



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



BCU – Lausanne



1094944021

LE
NOUVEAU
TESTAMENT,

C'EST A DIRE
LA NOUVELLE
ALLIANCE
DE NOTRE SEIGNEUR
JÉSUS - CHRIST.

Revu & corrigé sur le Texte Grec, par les
PASTEURS & PROFESSEURS de
l'Eglise de GENEVE.

AVEC LES
ARGUMENS ET LES REFLEXIONS
SUR LES CHAPITRES

A BIENNE, dans la LIBRAIRIE HEILMANN,
& à NEUCHÂTEL, chez S. FAUCHE.

M DCC LXX.

INDICE

Des livres du Nouveau Testament, avec le nombre de leurs chapitres.

L'Evangile selon S. Matthieu.	XXVIII.	L'Evangile selon S. Jean.	XXI.
L'Evangile selon S. Marc.	XVI.	Les Actes des Apôtres.	XXVIII.
L'Evangile selon S. Luc.	XXIV.		

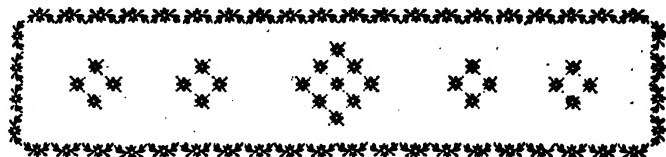
LES EPIQUES.

De Saint Paul aux Romains	XVI.	A Philémon.	I.
La I. aux Corinthiens.	XVI.	Aux Hébreux.	XIII.
La II. aux Corinthiens.	XIII.	L'Épître de S. Jaques.	V.
Aux Galates.	VI.	La I. Épître de S. Pierre.	V.
Aux Ephésiens.	VI.	La II. Épître de S. Pierre.	III.
Aux Philippiens.	IV.	La I. Épître de S. Jean.	V.
Aux Colossiens.	IV.	La II. Épître de S. Jean.	I.
La I. aux Thessaloniens.	V.	La III. Épître de S. Jean.	I.
La II. aux Thessaloniens.	III.	L'Épître de S. Jude.	I.
La I. à Timothée.	VI.	L'Apocalypse, ou Révélation	
La II. à Timothée.	IV.	de S. Jean.	XXII.
A Tite.	III.		



LES APOCRYPHES.

Tobit, ou Tobie.	XIV.	Cantique des trois Enfants dans la	
Judith.	XVI.	fournaise.	I.
Sapience.	XIX.	L'histoire de Susanne.	I.
Ecclésiastique.	LI.	L'histoire de l'idole Bel, & du	
Ce qui a été ajouté, à l'histoire		Dragon.	I.
d'Esther.	VII.	L'Oraison de Manassé.	I.
Baruc, avec l'Épître de Jérémie.		I. Maccabées.	XVI.
	VI.	II. Maccabées.	XV.



LE SAINT EVANGILE
DE
NOTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST,
SELON
S. MATTHIEU.

A R G U M E N T.

Nous avons dans l'Evangile l'histoire de la naissance de Notre Seigneur ; de sa vie , de sa mort , de sa resurrection , & de son ascension au ciel. Le devoir des Chrétiens est d'apporter une grande attention & un grand respect à la lecture de ces livres divins , de les méditer continuellement , & de profiter des instructions qui y sont contenues.

Le premier des quatre Evangiles a été écrit par l'Apotre St. Matthieu , environ huit ans , comme l'on croit , après que Jésus-Christ fut monté au ciel.

C H A P I T R E I.

Ce chapitre contient , I. La Généalogie de Jésus-Christ , depuis Abraham jusqu'à Joseph l'Epoux de la Sainte Vierge. II. Un récit abrégé de la naissance de Notre Seigneur.

LA Généalogie de Jésus-Christ , fils de David , fils d'Abraham ,

2. Abraham fut père d'Isaac. Isaac fut père de Jacob. Jacob fut père de Juda & de ses frères.

3. Juda eut de Thamar Pharez , & Zara. Pharez fut père d'Elrom. Elrom fut père d'Aram.

4. Aram fut père d'Aminadab. Aminadab fut père de Naasson. Naasson fut père de Salmon.

5. Salmon eut Booz de Rahab. Booz eut Obed , de Ruth. Obed fut père de Jessé.

6. Jessé fut père du Roi David. Le Roi David eut Salomon , de celle qui avoit été femme d'Urie.

7. Salomon fut père de Roboam. Roboam fut père d'Abia. Abia fut père d'Afa.

8. Afa fut père de Josaphat. Josaphat fut père de Joram. Joram fut père de Hosias.

9. Hosias fut père de Joatham. Joatham fut père d'Achaz. Achaz fut père d'Ezéchias.

10. Ezéchias fut père de Manassé. Manassé fut père d'Amon. Amon fut père de Josias.

11. Josias fut père de Joakim. Joakim fut père de Jéchonias & de ses frères , vers le tems qu'ils furent transportés à Babylone.

12. Et après qu'ils eurent été transportés à Babylone , Jéchonias fut père de Salathiel. Salathiel fut père de Zorobabel.

13. Zorobabel fut père d'Abiud. Abiud fut père d'Eliakim. Eliakim fut père d'Azor.

14. Azor fut père de Sadoc. Sadoc fut père d'Achim. Achim fut père d'Elud.

15. Eliud fut père d'Eléazar. Eléazar fut père de Matthan. Matthan fut père de Jacob.

16. Et Jacob fut père de Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

17. Ainsi toutes les générations depuis Abraham jusqu'à David sont quatorze générations ; & depuis David jusqu'au tems qu'ils furent emmenés à Babylone quatorze générations ; & depuis qu'ils eurent été emmenés à Babylone jusqu'au Christ quatorze générations.

18. Or la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : Marie sa mère ayant été fiancée à Joseph, elle se trouva enceinte par la vertu du S. Esprit, avant qu'ils fussent ensemble.

19. Alors Joseph son époux, étant un homme de bien, & ne voulant pas la diffamer, voulut la quitter secrètement.

20. Mais comme il pensoit à cela, un Ange du Seigneur lui apparut en songe & lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qu'elle a conçu est du S. Esprit.

21. Et elle enfantera un fils, & tu lui donneras le nom de Jésus ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés.

22. Or tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avoit dit par le Prophète :

23. Voici une Vierge sera enceinte, & elle enfantera un fils, & on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie, DIEU AVEC NOUS.

24. Joseph donc étant réveillé de son sommeil, fit comme l'Ange du Seigneur lui avoit commandé, & il prit sa femme.

25. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eut enfanté son fils premier-né, & il lui donna le nom de Jésus.

REFLEXIONS.

LA généalogie de Jésus-Christ, qui est rapportée dans ce premier chapitre de S. Matthieu, sert à montrer qu'il est descendu du Patriarche Abraham, & du Roi David, selon que les Prophetes l'avoient prédit ; & l'histoire de la conception & de la naissance nous apprend, qu'il est né de la Vierge Marie d'une manière miraculeuse, par l'opération du S. Esprit, conformément à ce qui avoit été dit autrefois par le Prophète Eliaïe. L'une & l'autre de ces choses prouvent, que Jésus est le Messie que Dieu avoit promis d'envoyer, & que c'est en lui que les promesses de Dieu & les oracles du vieux Testament ont eu leur accomplissement ; ce qui nous engage à le recevoir comme notre Sau-

veur, à nous soumettre à sa doctrine, & à rendre grâces à Dieu de ce qu'il nous a donné pour Rédempteur son Fils unique, qui est né de la postérité de David, selon la chair, & qui est Dieu au dessus de toutes choses, béni éternellement Amen. Rom. 1. 3. & IX. 5.

CHAPITRE II.

Saint Matthieu rapporte quatre choses :

I. L'arrivée des Mages qui vinrent adorer Jésus après qu'il fut né. Ces Mages étoient des personnes éclairées & d'un rang distingué ; & ils venoient de l'Arabie, ou de quelque autre pays situé à l'orient de la Judée. II. La retraite de Joseph & de Marie, qui s'enfurent en Egypte, pour éviter la fureur d'Hérode. III. Le massacre des enfans de Bethléhem qu'Hérode fit tuer, pensant faire périr Notre Seigneur. IV. Le retour de Joseph & de Marie en Judée après la mort d'Hérode.

JESUS étant né à Beth-léhem, ville de Judée, au tems du Roi Hérode, des Mages d'orient arrivèrent à Jérusalem ;

2. Et dirent : Où est le Roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en orient, & nous sommes venus l'adorer.

3. Le Roi Hérode l'ayant appris en fut troublé, & tout Jérusalem avec lui.

4. Et ayant assemblé tous les principaux Sacrificateurs & les Scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devoit naître.

5. Et ils lui dirent : C'est à Bethléhem ville de Judée, car c'est ainsi que l'a écrit un Prophète :

6. Et toi Beth-léhem terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales Villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le Conducteur qui paîtra Israël mon peuple.

7. Alors Hérode ayant appelé en secret les Mages, il s'informa d'eux exactement du tems auquel ils avoient vu l'étoile.

8. Et les envoyant à Beth-léhem, il leur dit : Allez, & informez vous exactement de ce petit enfant ; & quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'y aille aussi, & que je l'adore.

9. Eux donc ayant ouï le Roi s'en allèrent ; & voici, l'étoile qu'ils avoient vue en orient alloit devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où étoit le petit enfant, elle s'y arrêtât.

10. Et quand ils virent l'étoile s'arrêter, ils eurent une fort grande joie.

11. Et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent le petit enfant, avec Marie sa mère, lequel ils adorèrent en se prosternant ; & après avoir ouvert leurs trésors, ils lui présentèrent des dons, de Por, de l'encens, & de la myrrhe.

12. Et ayant été divinement avertis par

par un songe, de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent en leur pays par un autre chemin.

13. Après qu'ils furent partis, un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, & lui dit : Lève-toi, prens le petit enfant & sa mère, & t'en fuis en Egypte, & te tiens là jusqu'à ce que je te le dise ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire mourir.

14. Joseph donc étant réveillé prit de nuit le petit enfant & sa mère, & se retira en Egypte.

15. Et il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode. C'est ainsi que s'accomplit ce que le Seigneur avoit dit par un Prophète : J'ai appelé mon Fils hors d'Egypte.

16. Alors Hérode voyant que les Mages s'étoient moqués de lui, fut fort en colère ; & ayant envoyé ses gens, il mit à mort tous les enfans qui étoient dans Beth-léhem & dans tout son territoire, depuis ceux de deux ans & au dessus, selon le tems dont il s'étoit exactement informé des Mages.

17. Alors s'accomplit ce qui avoit été dit par Jérémie le Prophète :

18. On a ouï dans Rama des cris, des lamentations, des pleurs, & de grands gémissemens ; Rachel pleurant ses enfans ; & elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

19. Mais après qu'Hérode fut mort, l'Ange du Seigneur apparut à Joseph en songe, en Egypte ;

20. Et il lui dit : Lève-toi, prens le petit enfant & sa mère, & retourne au pays d'Israël ; car ceux qui en vouloient à la vie du petit enfant sont morts.

21. Joseph donc s'étant levé prit le petit enfant & sa mère, & s'en vint au pays d'Israël.

22. Mais ayant appris qu'Archelaüs régnoit en Judée en la place d'Hérode son père ; il craignit d'y aller ; & ayant été averti divinement en songe, il se retira dans les quartiers de la Galilée ;

23. Et alla demeurer dans une ville appelée Nazareth ; de sorte que fut accompli ce qui avoit été dit par les Prophètes : Il sera appelé Nazarien.

REFLEXIONS.

LA première réflexion qu'il faut faire sur ce chapitre, est, que les Mages vinrent adorer JESUS après sa naissance, étant conduits vers lui par une étoile miraculeuse, que Dieu fit paroître, & sans doute aussi par un avertissement qu'ils reçurent du ciel. Dieu voulut par là rendre cette naissance illustre, montrer la dignité de la personne de JESUS, & apprendre aux Juifs, que le Messie qu'ils attendoient alloit paroître. Cela marquoit aussi, que les Payens seroient bien-tôt reçus dans l'alliance divine. II. La démarche d'Hérode, qui consulta les Sacrificateurs & les Docteurs Juifs, & la réponse qu'ils

lui firent, prouvent que l'on étoit alors dans l'attente du Messie, & que l'on croyoit que Beth-léhem seroit le lieu de sa naissance. III. Les hommages que ces étrangers rendirent à JESUS petit enfant, en se prosternant devant lui, & en lui présentant leurs dons, doivent nous engager, nous qui savons qu'il est notre Sauveur & notre Dieu, à lui offrir nos adorations, nos louanges, & notre amour, & à lui consacrer tout ce qui est en notre puissance. IV. L'on voit dans la conduite d'Hérode envers les Mages, & dans le massacre qu'il fit faire des enfans de Beth-léhem, que ce Prince artificieux & cruel employa tous les moyens possibles pour ôter la vie à l'enfant Jésus ; & qu'ainsi Notre Seigneur fut exposé dès sa naissance à de grands dangers ; ce qui montrait dès lors que son règne ne seroit pas de ce monde, & qu'il étoit né pour souffrir. Enfin l'on remarque dans cette histoire, que Dieu, par les avertissemens qu'il fit donner aux Mages, & ensuite à Joseph, rendit les efforts d'Hérode inutiles ; ensuite que les mesures que ce Roi injuste & barbare avoit prises, pour faire périr JESUS, quelques frères qu'elles parussent être, n'empêchèrent pas que Notre Seigneur ne fut conservé en vie, qu'il ne revint dans la Judée, & qu'il n'y exerçât dans la suite son ministère. Tous ces événemens font voir, que la Providence dirigeoit d'une façon particulière tout ce qui arrivoit à Jésus-Christ. On peut aussi recueillir de là, que tous les efforts que les hommes peuvent faire ne sauroient empêcher l'exécution des desseins de Dieu, ni nuire à ceux qu'il favorise.

CHAPITRE III.

Ce chapitre a deux parties : Dans la première, il est parlé de la prédication ; Et du ministère de Jean Baptiste ; Et dans la seconde, S. Matthieu rapporte la Bâtie de Notre Seigneur.

EN ce tems-là Jean Baptiste vint, prêchant dans le désert de Judée.

1. Et disant : Amendez-vous ; car le Royaume des cieux est proche.

2. Car c'est celui dont Esaië le Prophète a parlé, en disant : La voix de celui qui crie dans le désert dit : Préparez le chemin du Seigneur, dressez les sentiers.

3. Ce Jean avoit un habit de poils de chameau, & une ceinture de cuir autour de ses reins, & sa nourriture étoit des sauterelles & du miel sauvage.

4. Alors ceux de Jérusalem, & de toute la Judée, & de tout le pays des environs du Jourdain venoient à lui.

5. Et ils étoient baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés.

6. Lui donc voyant plusieurs des Pharisiens & des Saducéens venir à son bap-

tème, leur dit : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?

8. Faites donc des fruits convenables à la repentance.

9. Et n'allez pas dire en vous-mêmes, Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que, même de ces pierres, Dieu peut faire naître des enfans à Abraham.

10. Et la coignée est déjà mise à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit va être coupé & jetté au feu.

11. Pour moi, je vous baptise d'eau, pour vous porter à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, & je ne suis pas digne de lui porter les souliers ; c'est lui qui vous baptisera du St. Esprit & de feu.

12. Il a son van dans ses mains, & il nettoiera parfaitement son aire, & amassera son froment dans le grenier ; mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point.

13. Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

14. Mais Jean s'y opposoit, disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, & tu viens à moi !

15. Et Jésus répondant lui dit : Ne t'y oppose pas pour le présent ; car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste. Alors il ne s'y opposa plus.

16. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit incontinent de l'eau ; & à l'instant les cieus s'ouvrirent sur lui ; & Jean vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe & venant sur lui.

17. En même tems une voix vint des cieus, qui dit : C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

REFLEXIONS.

IL faut faire d'abord cette considération générale sur la première partie de ce chapitre : Qu'avant que Jésus-Christ parût, Jean Baptiste fut envoyé de Dieu selon les oracles des Prophètes, pour annoncer aux Juifs la venue du Messie, & pour les exhorter à la repentance. Par là Dieu vouloit leur apprendre, que le tems de la manifestation du règne du Messie étoit arrivé ; mais que ce seroit un règne spirituel & céleste, & non un règne temporel & mondain, comme ils le croyoient. C'étoit dans les mêmes vues, que Jean Baptiste déclaroit aux Juifs, que le privilège qu'ils avoient de descendre du Patriarche Abraham ne les garantiroit point de la vengeance divine, qui étoit prête à tomber sur leur nation, à cause de son incrédulité ; & que Dieu appelleroit d'autres peuples à leur place, qui deviendroient les enfans d'Abraham par la foi. Enfin, il leur donnoit à enten-

dre, que Jésus alloit paroître, & que ce seroit lui qui exécuteroit les jugemens de Dieu sur les incrédules & sur les impénitens, & qui donneroit de glorieuses récompenses aux gens de bien. Ce fut ainsi, que Dieu, par sa sagesse, voulut disposer les Juifs à recevoir JESUS-CHRIST, & les faire revenir des préjugés où ils étoient sur le règne du Messie, & qui les auroient empêchés de croire en lui. Ce que nous devons recueillir de la prédication de Jean Baptiste, c'est que sans l'amendement & la sainteté de la vie, on ne peut être disciple de Jésus-Christ, ni entrer dans le Royaume de Dieu. Elle nous apprend, que comme les Juifs incrédules se vantoient en vain d'être les enfans d'Abraham, il ne sert de rien aux hypocrites d'être extérieurement dans l'alliance divine ; que Jésus-Christ les discerne, & les connoît ; qu'il les séparera d'avec les justes ; & qu'il nettoiera son Eglise, en envoyant les méchans au feu éternel, & en recevant les vrais fidèles dans son Royaume. Pour ce qui est du Batême de Notre Seigneur, il faut considérer, que dans le tems qu'il alloit commencer les fonctions de sa charge, Dieu voulut qu'il fut baptisé par St. Jean son Précurseur ; que même il fit descendre le St. Esprit sur lui d'une manière visible ; & qu'il déclara par une voix venue du ciel, que Jésus étoit son Fils bien aimé. Ces choses arrivèrent, pour montrer, prémièrement à Jean Baptiste, & ensuite à tout le peuple, que Jésus étoit le Messie promis. Ainsi l'histoire du Batême de Jésus-Christ nous oblige de le regarder comme le Fils de Dieu, & à lui rendre une obéissance inviolable. Elle nous engage aussi à respecter le batême, par lequel nous avons été consacrés à Dieu, pour être ses enfans & les héritiers de son Royaume.

CHAPITRE IV.

Saint Matthieu rapporte dans ce chapitre,

1. *L'histoire de la tentation de Jésus-Christ. 11. La manière dont il commença à exercer son Ministère dans la Galilée, en annonçant la venue du règne de Dieu, en choisissant des Apôtres, & en faisant des miracles.*

A Lors Jésus fut enmené par l'Esprit dans un désert, pour être tenté par le Diable.

2. Et après qu'il eut jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim.

3. Et le tentateur s'étant approché de lui, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains.

4. Mais Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais il vivra de tout ce qui sort de la bouche de Dieu.

5. Alors le Diable le mena dans la ville

ville sainte, & le mit sur le haut du temple;

6. Et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit, qu'il ordonnera à ses Anges d'avoir soin de toi ; & ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pié ne heurte contre quelque pierre.

7. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

8. Le Diable le mena encore sur une montagne fort haute, & lui montra tous les Royaumes du monde & leur gloire ;

9. Et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si en te prosternant tu m'adores.

10. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul.

11. Alors le Diable le laissa ; & aussitôt des Anges vinrent & le servirent.

12. Or Jésus ayant appris que Jean avoit été mis en prison, se retira dans la Galilée.

13. Et ayant quitté Nazareth, il vint demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon & de Nephthali.

14. Ensuite que ce qui avoit été dit par Esaië le Prophète fût accompli :

15. Le pays de Zabulon & de Nephthali, le pays qui est sur le chemin de la mer, au delà du Jourdain, la Galilée des Gentils,

16. Le peuple qui étoit assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, & la lumière s'est levée sur ceux qui étoient assis dans la région & dans l'ombre de la mort.

17. Dès lors Jésus commença à prêcher & à dire : Amendez-vous ; car le Royaume des cieus est proche.

18. Et Jésus marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, qui fut appelé Pierre, & André son frère, qui jettoient leurs filets dans la mer, car ils étoient pêcheurs.

19. Et il leur dit : Suivez-moi, & je vous ferai pêcheurs d'hommes.

20. Et eux laissant incontinent leurs filets le suivirent.

21. Delà étant passé plus avant, il vit deux autres frères, Jaques, fils de de Zébédée, & Jean son frère, dans une barque, avec Zébédée leur père, qui raccommodaient leurs filets, & il les appella.

22. Et eux, laissant incontinent leur barque & leur père, le suivirent.

23. Et Jésus alloit par toute la Galilée, enseignant dans leurs Synagogues, prêchant l'Evangile du Règne de Dieu, & guérissant toutes sortes de maladies & de langueurs parmi le peuple.

24. Et sa renommée se répandit par toute la Syrie ; & on lui présentait tous

ceux qui étoient malades, & detenus de divers maux & de divers tourmens, les démoniaques, les lunatiques, les paralytiques, & il les guériffoit.

25. Et une grande multitude le suivit de Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de Judée, & de delà le Jourdain.

REFLEXIONS.

Il faut remarquer en général sur l'histoire de la tentation, que le Diable, en tentant Notre-Seigneur, vouloit éprouver s'il étoit le Fils de Dieu, & que Dieu permit cette tentation, afin que le Diable, convaincu de cette vérité, révérait la puissance de Jésus-Christ ; & afin qu'il parût que Notre-Seigneur étoit venu au monde pour détruire le règne du Diable. Il faut considérer après cela sur cette histoire, que puisque Jésus-Christ a été tenté, il ne faut pas être surpris si nous le sommes en diverses manières ; mais que nous devons, à l'exemple de Notre-Seigneur, résister aux tentations, & particulièrement à celles qui pourroient nous porter à la désiance, à la présomption, à l'amour de la gloire & des biens du monde ; ou qui tendroient à nous détourner du vrai service de Dieu, & de la fidélité que nous lui devons. La manière dont Jésus-Christ repoussa les tentations de Satan, en se servant de l'Ecriture Sainte, nous montre, que c'est par la Parole de Dieu que nous pouvons rendre les tentations inutiles, & éteindre tous les traits enflammés du malin. Il y a trois choses à remarquer sur la seconde partie de ce chapitre : La première, que Jésus-Christ commença à exercer son Ministère dans la Galilée, en comme Jean doit nous co que la sainte de l'Evangil annoncer ; exige princip II. Le choix en appelant ses Apôtres, ve, que le f eut dans la t mêmes, & qu'à Dieu qu Enfin, les g lesquelles Jéh tendoient à f yé de Dieu, Ciel, & qu'il n'étoit venu au monde que pour le bien & le salut des hommes.

CHAPITRE V. 1-20.

Ce chapitre contient, avec les deux suivants, le Sermon que Jésus-Christ fit sur la montagne. Dans la première partie de ce chapitre Notre-Seigneur fait deux choses : I. Il enseigne dans quelques dispositions il faut être pour par-

adultère, les sermens, la vengeance, & l'amour du prochain. Il corrige les fausses interprétations que les Juifs donnoient à ces commandemens-là, & il en marque le véritable sens.

21. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne tueras point ; & celui qui tuera sera punissable par les Juges.

22. Mais moi je vous dis, que quiconque se met en colère contre son frère sans cause, sera puni par les Juges ; & celui qui dira à son frère Racha, sera puni par le Conseil ; & celui qui lui dira, Fou, sera puni par la géhenne du feu.

23. Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, & que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi ;

24. Laisse là ton offrande devant l'autel, & va-t-en premièrement te réconcilier avec ton frère ; & après cela vien & offre ton offrande.

25. Accorde-toi au plutôt avec ta partie adverse, pendant que tu es en chemin avec elle ; de peur que ta partie adverse ne te livre au Juge, & que tu ne sois mis en prison.

26. Je te dis en vérité, que tu ne sortiras pas de là, jusqu'à ce que tu aies payé le dernier quadrain.

27. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne commettras point adultère,

28. Mais moi je vous dis, que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.

29. Que si ton œil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le, & jette le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps étoit jetté dans la géhenne.

30. Et si ta main droite te fait tomber dans le péché, coupe-la, & jette la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps étoit jetté dans la géhenne.

31. Il a été dit aussi : Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne la lettre de divorce.

32. Mais moi je vous dis, que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, il l'expose à devenir adultère ; & que quiconque se mariera à la femme qui aura été répudiée, commet un adultère.

33. Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu auras promis avec serment.

34. Mais moi je vous dis : Ne jurez du tout point ; ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu ;

35. Ni par la terre, car c'est son mar-

chepié ; ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi.

36. Ne jure pas non plus par ta tête ; car tu ne peux faire devenir un seul cheveu blanc ou noir.

37. Mais que votre parole soit, Oui, Oui, Non, Non ; ce qu'on dit de plus vient du malin.

38. Vous avez entendu qu'il a été dit : Oeil pour œil, & dent pour dent.

39. Mais moi je vous dis, de ne pas résister à celui qui vous fait du mal ; mais si quelqu'un te frappe à la joue droite, présente lui aussi l'autre.

40. Et si quelqu'un veut plaider contre toi, & t'ôter ta robe, laisse lui encore l'habit.

41. Et si quelqu'un te veut contraindre d'aller une lieue avec lui vas-en deux.

42. Donne à celui qui te demande, & ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.

43. Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, & tu haïras ton ennemi.

44. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, & priez pour ceux qui vous outragent & qui vous persécutent ;

45. Afin que vous soyez enfans de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchans & sur les bons, & il fait pleuvoir sur les justes & sur les injustes.

46. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? les péagers même n'en font-ils pas autant ?

47. Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ?

48. Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.

REFLEXIONS.

L'Explication que Notre Seigneur donne aux principaux commandemens de la Loi, nous enseigne, que Dieu ne défend & ne punit pas seulement les grands crimes & les péchés crians, qui sont exprimés dans le Décalogue ; mais qu'il condamne & qu'il punit aussi les mauvaises pensées & les mauvais desirs, que les Docteurs Juifs ne regardoient que comme des fautes légères. Outre cette leçon générale, & qui est fort importante, Jésus-Christ nous instruit sur ces quatre devoirs particuliers : Le premier, que la colère, & les termes méprisans & injurieux, qui procèdent de la haine dont on est animé contre le prochain, assujettissent aussi bien à la condamnation, que le meurtre ; que bien loin de haïr personne, il faut travailler à avoir la paix avec tous les hom-

mes; & qu'il ne nous est pas permis de nous présenter devant Dieu, & de lui offrir nos prières, à moins que nous n'ayons fait tout ce qui est en notre pouvoir pour nous réconcilier avec ceux qui ont quelque chose contre nous. Le second devoir regarde la pureté & la chasteté. Notre Seigneur nous enseigne, que les desirs impurs rendent coupables devant Dieu, tout de même que l'adultère & les crimes de l'impureté; que pour être chaste, il faut veiller sur soi-même, mortifier ses sens, arracher son œil, couper sa main; c'est-à-dire, se priver de ce qui nous seroit le plus cher & le plus agréable; se mortifier & renoncer à tout ce qui pourroit nous être une occasion de chute. Il nous apprend aussi, à cette occasion, que les liens du mariage ne peuvent être rompus que par l'adultère; ce qui montre combien les Chrétiens doivent être chastes. La troisième instruction concerne le serment. La doctrine du Fils de Dieu sur cet article est, qu'il ne suffit pas d'éviter le parjure, qui est l'un des plus grands crimes; mais qu'il faut même se faire un scrupule de violer les sermens qui ne sont pas faits par le nom de Dieu; & s'abstenir entièrement des sermens vains &

d'en être vus; autrement vous n'en aurez point de récompense de votre Père qui est aux cieux.

2. Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites, dans les Synagogues & dans les rues, afin qu'ils en soient honorés des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense.

3. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite.

4. Afin que ton aumône se fasse en secret; & ton Père qui se voit dans le secret te le rendra publiquement.

5. Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les Synagogues & aux coins des rues, afin d'être vus des hommes. Je vous dis en vérité, qu'ils reçoivent leur récompense.

6. Mais toi quand tu pries, entre dans ton cabinet & ayant fermé la porte, prie ton père qui est dans ce lieu secret; & ton père qui se voit dans le secret te le rendra publiquement.

7. Or quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme les Payens; car ils croient qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup.

8. Ne leur ressembliez donc pas; car votre Père fait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9. Vous donc priez ainsi: Notre Père qui es aux cieux, Ton nom soit sanctifié;

10. Ton règne vienne; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel;

11. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;

12. Pardonne-nous nos péchés, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;

13. Et ne nous abandonne point à la tentation, mais délivre nous du malin. Car à toi appartient le règne, la puissance, & la gloire à jamais: Amen.

14. Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi les vôtres;

15. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père ne vous pardonnera pas non plus les vôtres.

16. Et quand vous jeûnez ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites; car ils se rendent le visage tout défait, afin qu'il paroisse aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous dis en vérité, qu'ils reçoivent leur récompense.

17. Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête & lave ton visage;

18. Afin qu'il ne paroisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais seulement à ton Père qui est en secret; & ton

Evangelie & de la vraie charité; & ce sera dans la pratique de tous ces devoirs que nous trouverons notre perfection & notre gloire.

CHAPITRE VI.

Jésus-Christ instruit ses disciples, sur l'aumône, sur la prière, & sur le jeûne; il leur montre comment il faut s'acquiescer de ces actes religieux, & il leur recommande sur tout d'y éviter l'hypocrisie & l'ostentation. II. Il leur défend de travailler pour amasser les biens du monde, & d'être en souci pour les besoins de cette vie, & il les exhorte à se reposer sur la Providence, & à chercher avant toutes choses le Royaume de Dieu & sa justice.

Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin

ton Père qui te voit dans le secret te récompensera publiquement.

19. Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers & la rouille gâtent tout, & où les larrons percent & dérobent;

20. Mais amassez vous des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, & où les larrons ne percent ni ne dérobent point;

21. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

22. L'œil est la lumière du corps : Si donc ton œil est sain, tout ton corps sera éclairé;

23. Mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi n'est que ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres!

24. Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un, & aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, & méprisera l'autre : Vous ne pouvez servir Dieu & Mammon.

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne foyez point en souci de votre vie, de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement ?

26. Regardez les oiseaux de l'air ; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amaissent rien dans des greniers, & votre Père céleste les nourrit : N'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux ?

27. Et qui est-ce d'entre vous, qui par son souci puisse ajouter une coudée à sa taille ?

28. Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi en êtes vous en souci ? Apprenez comment les lis des champs croissent ; ils ne travaillent ni ne filent.

29. Cependant je vous dis, que Salomon même dans toute sa gloire n'a point été vêtu comme l'un d'eux.

30. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, & qui demain sera jetée dans le four, ne vous revêtira-t-il pas beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ?

31. Ne foyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ?

32. Car ce sont les Payens qui recherchent toutes ces choses ; & votre Père céleste fait que vous avez besoin de toutes ces choses-là.

33. Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu & sa justice, & toutes ces choses vous seront données par dessus.

34. Ne foyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura soin de ce qui le regarde : A chaque jour suffit sa peine.

REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST nous apprend ici, J premièrement, que l'aumône, la prière & le jeûne sont trois devoirs très-importants. Quant au jeûne en particulier, puisque Jésus-Christ nous donne des règles là dessus, aussi bien que sur la prière & sur l'aumône, il paroît évidemment que son intention a été que ses Disciples jeûnassent ; les jeûnes particuliers, qui sont ceux dont il s'agit dans ce chapitre, étant très utiles pour mortifier la chair, & pour se disposer à l'humiliation & à la prière, & ayant aussi été pratiqués par les Apôtres. & ensuite par tous les Chrétiens. II. Notre Seigneur recommande d'éviter avec soin l'hypocrisie & la vaine gloire, lors qu'on fait la charité, lors qu'on prie, & lors qu'on jeûne ; & de s'acquitter de ces devoirs avec sincérité & avec humilité, nous souvenant, que nous sommes devant Dieu, qui voit tout ce qui se passe dans le secret de notre cœur ; & que les hypocrites n'ont aucune récompense à attendre de lui. III. Puis que l'Oraison Dominicale est un formulaire de prière qui a Jésus-Christ pour auteur, & qu'elle comprend tout ce qui est nécessaire pour la gloire de Dieu, & pour notre propre bonheur, l'usage que nous en devons faire est premièrement, d'apporter un très grand respect & beaucoup d'attention & de dévotion, lors que nous la présentons à Dieu ; & en second lieu, de conformer, non seulement nos prières, mais aussi nos sentimens & notre conduite à cet excellent modèle que Jésus-Christ nous a laissé. IV. Notre Seigneur nous déclare ici de la manière la plus expresse, que nous ne devons pas espérer que Dieu nous exauce & nous pardonne, si nous ne pardonnons pas à ceux qui nous ont offensés. C'est sur quoi nous devons bien nous examiner, toutes les fois que nous nous présentons devant Dieu pour lui offrir nos prières. La cinquième leçon que ce chapitre nous donne, est, de ne pas rechercher avec ardeur à amasser les biens de ce monde, qui sont vains, inconstans, & dont divers accidens peuvent nous priver ; mais de travailler plutôt à acquérir les biens du ciel, qui sont les plus excellens, & que rien ne sauroit nous ravir. Jésus-Christ nous avertit sur ce sujet, qu'il est dangereux d'aimer les richesses ; que cet amour nous aveugle & attache nos inclinations à la terre ; & qu'il n'est pas possible de servir Dieu, & d'avoir le cœur libre & élevé à lui, pendant qu'on est possédé de l'amour des biens de ce monde. VI. Notre Seigneur ne condamne pas seulement l'amour des richesses ; il défend même de s'inquiéter, & de se donner trop de

de soins pour les choses nécessaires à la vie. Il nous exhorte à nous confier en la Providence, qui, ayant soin des oiseaux & des autres créatures, pourvoira beaucoup plus aux besoins de ses enfans, qui sont d'une nature plus excellente, & qu'il destine à l'immortalité. Il nous dit, que les soins temporels qui sont excessifs, & accompagnés d'inquiétude & de défiance, sont inutiles, & d'ailleurs indignes des Chrétiens. Enfin, il nous exhorte à chercher avant toutes choses ce qui peut plaire à Dieu, & nous faire parvenir au Royaume céleste; & il promet que si nous le faisons, Dieu nous accordera tout ce qui nous est nécessaire pour la vie du corps. Ce sont là des instructions que nous devons toujours avoir présentes, au milieu des occupations de cette vie, afin qu'elles nous garantissent de l'attachement aux biens de la terre, & qu'elles nous engagent à rechercher principalement les biens éternels, qui nous sont réservés dans le ciel.

CHAPITRE VII.

Notre Seigneur parle des jugemens téméraires; de la prudence avec laquelle il faut proposer la Vérité; de la prière & de son efficacité. Il prescrit la règle de la justice & de la charité; il exhorte à entrer par la porte étroite, & à éviter les faux Docteurs. Il dit que ceux qui l'appellent Seigneur n'entreront pas tous dans le ciel; & il montre par une similitude, qu'il ne sert de rien d'écouter sa parole, si l'on ne pratique pas ce qu'elle enseigne.

NE jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2. Car on vous jugera du même jugement que vous aurez jugé; & on vous mesurera de la même mesure que vous aurez mesuré les autres.

3. Et pourquoi regardes-tu une paille qui est dans l'œil de ton frère; tandis que tu ne vois pas une poutre qui est dans ton œil?

4. Ou comment dis-tu à ton frère, permets que j'ôte cette paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien.

5. Hypocrite, ôte premièrement de ton œil la poutre, & alors tu penseras à ôter la paille hors de l'œil de ton frère.

6. Ne donnez point les choses saintes aux chiens, & ne jetez point vos perles devant les pourceaux; de peur qu'ils ne les foulent à leurs piés, & que fe tournant ils ne vous déchirent.

7. Demandez, & on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; heurtez, & on vous ouvrira.

8. Car quiconque demande, reçoit;

& qui cherche, trouve; & l'on ouvre à celui qui heurte.

9. Et qui sera même l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain?

10. Et s'il lui demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent?

11. Si donc vous, qui êtes mauvais, savez bien donner à vos enfans de bonnes choses, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il des biens à ceux qui *les* lui demandent?

12. Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur aussi de même; car c'est là la Loi & les Prophètes.

13. Entrez par la porte étroite; car la porte large & le chemin spacieux mènent à la perdition, & il y en a beaucoup qui y entrent.

14. Mais la porte étroite, & le chemin étroit mènent à la vie, & il y en a peu qui le trouvent.

15. Gardez-vous des faux Prophètes, qui viennent à vous en habits de brébis, mais qui au dedans sont des loups ravissans.

16. Vous les reconnoîtrez à leurs fruits: Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons?

17. Ainsi tout arbre qui est bon porte de bons fruits; mais un mauvais arbre porte de mauvais fruits.

18. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.

19. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé & jeté au feu.

20. Vous les connoîtrez donc à leurs fruits.

21. Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous au Royaume des cieux; mais celui là seulement qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

22. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom? N'avons-nous pas chassé les Démons en ton nom? Et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom?

23. Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus: Retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité.

24. Quiconque donc entend ces paroles que je dis, & les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent, qui a bâti sa maison sur le roc.

25. Et la pluie est tombée, les torrens se sont débordés, & les vents ont soufflé, & sont venus fondre sur cette maison-là; elle n'est point tombée, car elle étoit fondée sur le roc.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, & ne les met pas en pratique, sera comparé à un homme insen-

insensé, qui a bâti sa maison sur le sable :

27. Et la pluie est tombée, les torrents se sont débordés, & les vents ont soufflé, & sont venus fondre sur cette maison-là; elle est tombée, & sa ruine a été grande.

28. Et quand JESUS eut achevé ces discours, le peuple fut étonné de sa doctrine.

29. Car il les enseignoit comme ayant autorité, & non pas comme les Scribes.

REFLEXIONS.

CE chapitre contient plusieurs instructions importantes : La première, de ne pas juger témérairement du prochain, de ne le pas condamner avec rigueur, & de reconnoître nos propres défauts, afin de nous en corriger, plutôt que de rechercher curieusement, & de reprendre les défauts des autres. La seconde, de ne pas donner les choses saintes aux chiens. C'est une leçon de prudence, dont le sens est : que quand on a à faire à des hommes charnels & profanes, qui rejettent avec mépris & avec fierté la doctrine de l'Evangile, il ne faut pas la leur proposer, de peur qu'on n'expose la Vérité & la Piété à leur mépris, & qu'on ne s'attire leur haine. III. Notre Seigneur nous exhorte à prier Dieu avec confiance, & il nous assure que la prière est d'une très-grande efficacité, moyennant qu'elle soit accompagnée de zèle & de persévérance, & que l'on demande à Dieu les véritables biens; c'est ce qu'il

montre par la comparaison qu'il fait de Dieu, avec les pères, qui ne refusent pas à leurs enfans les choses nécessaires. IV. Il nous donne ici la règle de la justice & de la charité, qui est, de faire aux autres tout ce que nous voudrions qu'ils nous fissent. C'est là une règle très-parfaite, & en même tems très-simple & très-claire, que nous devons toujours avoir devant les yeux. V. Il exhorte ses disciples à entrer par la porte étroite, c'est-à-dire à suivre le chemin de la foi & de la piété, qui conduit au Salut, bien que ce chemin soit suivi de peu de personnes, qu'il soit contraire aux passions & aux inclinations des hommes, & que l'on y soit même quelquefois exposé à la persécution; & il veut que l'on suive le chemin de l'erreur & du vice, qui paroît agréable à la chair, & où l'on voit marcher beaucoup de gens, mais qui mène à la perdition. VI. Il avertit ses disciples de se donner garde des faux Docteurs & des Imposteurs, dont on devoit voir un grand nombre dans la suite. La règle qu'il donne là-dessus est, de les examiner par leurs fruits, c'est-à-dire, par leurs œuvres & par leur conduite; & d'avoir

aussi égard aux effets que leur doctrine peut produire, en voyant si elle tend à la gloire de Dieu, & à rendre les hommes meilleurs. VII. Jésus-Christ déclare, que ceux qui l'appellent leur Seigneur n'entreront pas tous dans le ciel; qu'il n'y recevra que ceux qui font sa volonté; & que plusieurs qui l'auront connu, & qui auront même fait des miracles en son nom, seront exclus de son Royaume, parce qu'ils n'auront pas gardé ses commandemens. Enfin, Jésus-Christ conclut ce discours par la comparaison d'une maison qui seroit bâtie sur le roc, ou sur le sable; par où il nous apprend, que c'est en vain que l'on écoute la Parole, si l'on n'observe pas ce qu'il nous commande; & que ceux qui manquent à ce devoir essentiel ne sauroient jamais persévérer dans le bien, ni résister aux tentations. Ainsi cette similitude nous montre l'usage que nous devons faire de la doctrine de Notre Seigneur, & en particulier des instructions qui sont contenues dans ce chapitre & dans les deux précédens.

CHAPITRE VIII. 1-18.

St. Matthieu récite divers miracles de Jésus-Christ; la guérison d'un lépreux; celle du serviteur d'un Capitaine Païen; celle de la Belle-mère de Saint Pierre, & de plusieurs autres malades.

Quand Jésus fut descendu de la montagne, une grande multitude de peuple le suivit.

1. Alors un lépreux vint se prosterner devant lui, & lui dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me nettoyer.

3. Et Jésus étendant la main, le toucha, & lui dit : Je le veux, sois nettoyé; & incontinent il fut nettoyé de sa lèpre.

4. Puis Jésus lui dit : Garde toi de le dire à personne; mais va-t'en, montre toi au Sacrificateur, & offre le don que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

5. Et Jésus étant entré dans Capernaüm, un Centenier vint à lui, le priant,

6. Et lui disant : Seigneur, mon serviteur est au lit dans la maison, malade de paralysie, & fort tourmenté.

7. Et Jésus lui dit : J'irai, & je le guérirai.

8. Et le Centenier répondit, & lui dit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres chez moi; mais dis seulement une parole, & mon serviteur fera guéri.

9. Car quoi que je ne sois qu'un homme soumis à la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats, & je dis à l'un : Va; & il va; & à l'autre : Vien; & il vient; & à mon serviteur : Fais cela; & il le fait.

10. Ce que Jésus ayant ouï, il en fut

fut étonné, & dit à ceux qui le suivoient : Je vous dis en vérité que je n'ai point trouvé une si grande foi, pas même en Israël.

11. Aussi je vous dis que plusieurs viendront d'orient, & d'occident, & feront à table au Royaume des cieux, avec Abraham, Isaac, & Jacob ;

12. Et les enfans du Royaume seront jetés dans les ténèbres de dehors ; il y aura là des pleurs & des grincemens de dents.

13. Alors Jésus dit au Centenier : Va, & sois fait selon que tu as cru ; car ta foy a guéri même son serviteur.

14. Etant venu à la maison, il la belle-mère couchant la fièvre.

15. Il prit la main, & la fièvre qu'elle avoit, puis elle se leva, &

16. Et il lui présenta plusieurs autres, dont il chassa les mauvais esprits par sa parole ; il guérit aussi tous ceux qui étoient malades.

17. C'est ainsi que s'accomplit ce qui avoit été dit par Esaïe le Prophète : Il a pris nos langueurs, & s'est chargé de nos maladies.

R E F L E X I O N S.

Comme c'est dans ce chapitre que commence le récit des miracles de Jésus-Christ, la première réflexion qu'il faut faire ici regarde ces miracles en général. On y découvre, d'un côté, la puissance infinie de Notre Seigneur ; qui guérissait toutes sortes de maladies par sa seule parole ; & de l'autre, sa bonté & son amour envers les hommes, puisqu'il y a des miracles n'ont été que des bienfaits. Après cela il faut savoir, que le but de ces miracles étoit de convaincre les hommes que Jésus étoit envoyé de Dieu, & de les engager à l'écouter & à croire en lui ; c'est à cause de cela qu'il ne faisoit ordinairement ses miracles qu'en faveur de ceux qui croyoient qu'il avoit le pouvoir de les faire. Outre ces réflexions générales, qu'on doit toujours avoir devant les yeux, lors qu'on lit l'Evangile, il faut remarquer dans la guérison du lépreux, que Jésus-Christ le guérit, ayant égard à sa foi & à sa prière ; par où nous pouvons voir, que Notre Seigneur sauve & délivre ceux qui s'adressent à lui avec confiance & avec humilité. Au reste, si Jésus-Christ ordonna au lépreux d'aller se montrer au Sacrificateur, & d'offrir ce qui étoit prescrit par la loi, ce fut pour convaincre les Juifs, que cet homme étoit véritablement guéri, & afin qu'ils ne pussent pas accuser Jésus d'être ennemi de la loi de Moïse. L'histoire du

Centenier, qui demanda la guérison de son serviteur à Jésus-Christ, est sur tout remarquable, par la grande humilité & par la foi admirable de cet homme. Il ne se croyoit pas digne de recevoir Jésus dans sa maison ; mais il étoit persuadé que Notre Seigneur pouvoit, sans y aller, guérir son serviteur par une seule parole, avec la même facilité que lui, qui étoit Officier, se faisoit obéir par les soldats. Les grandes louanges que Jésus-Christ donna à la foi du Centenier, qui étoit Payen de naissance, en disant, qu'il n'avoit pas trouvé une si grande foi parmi les Juifs, nous obligent à faire beaucoup d'attention à cet endroit de l'Evangile, & à imiter un si bel exemple d'humilité & de foi. Jésus-Christ prédit à cette occasion, que plusieurs viendroient d'orient & d'occident, & seroient à table au Royaume de Dieu, & que les enfans du Royaume seroient jetés dehors. Cela vouloit dire, que les Payens viendroient de divers endroits du monde, pour entrer dans l'Alliance divine, & que les Juifs seroient rejetés. Ce fut ce que l'événement vérifia peu après. Enfin, la réflexion que St. Matthieu fait sur la guérison de la belle-mère de Saint Pierre, & de divers autres malades, en rapportant cet oracle d'Esaïe, *Il a pris nos langueurs, & il s'est chargé de nos maladies*, nous instruit du but de tous ces miracles. Ils tendoient à montrer que Jésus étoit un Sauveur charitable, & qu'il étoit venu au monde que pour faire du bien aux hommes, & pour les délivrer de tous leurs maux, & principalement de leurs péchés.

CHAPITRE VIII. 18-34.

Notre Seigneur, répond à un Docteur de la loi, & à un de ses Disciples, qui vouloit le suivre. II. Il apaise une tempête. III. Il délivre deux démonsiaques.

18. Jésus voyant une grande foule de peuple autour de lui, ordonna qu'on passât à l'autre bord du lac.

19. Alors un Scribe s'étant approché lui dit : Maître, je te suivrai par tout où tu iras.

20. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, & les oiseaux de l'air ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

21. Et un autre qui étoit de ses Disciples lui dit : Seigneur, permets que j'aille auparavant ensevelir mon Père.

22. Mais Jésus lui dit : Suis-moi, & laisse les morts ensevelir leurs morts.

23. Ensuite il entra dans la barque, & ses Disciples le suivirent.

24. Et il s'éleva tout à coup une grande tempête sur la mer, en sorte que

que la barque étoit couverte des flots ; mais il dormoit.

25. Et ses Disciples s'approchant de lui le réveillèrent ; & lui dirent : Seigneur, sauve-nous ; nous périssons.

26. Et il leur dit : Pourquoi avez vous peur, gens de peu de foi ? Et s'étant levé, il parla avec autorité aux vents & à la mer ; & il se fit un grand calme.

27. Et ces gens-là furent dans l'admiration, & ils disoient : Quel est cet homme, à qui les vents même & la mer obéissent ?

28. Quand il fut arrivé à l'autre bord dans le pays des Gergéséniens, deux démonsiaques étant sortis des sépulchres vinrent à lui ; ils étoient si furieux que personne n'osoit passer par ce chemin-là.

29. Et ils le mirent à crier : Qu'y a-t-il entre nous & toi, Jésus, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le tems ?

30. Or il y avoit assez loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui païssoit.

31. Et les Démons le prièrent, & lui dirent : Si tu nous chasses, permets-nous d'entrer dans ce troupeau de pourceaux.

32. Et il leur dit : Allez. Et étant sortis, ils allèrent dans ce troupeau de pourceaux ; & aussitôt tout ce troupeau se précipita avec impétuosité dans la mer, & ils moururent dans les eaux.

33. Alors ceux qui les païssoient s'enfuirent, & étant venus dans la ville, ils y racontèrent tout ce qui s'étoit passé, & ce qui étoit arrivé aux démonsiaques.

34. Aussitôt toute la ville sortit au devant de Jésus, & dès qu'ils le virent ils le prièrent de se retirer de leurs quartiers.

REFLEXIONS.

LA réponse que Jésus-Christ fit à ce Docteur de la loi, qui vouloit le suivre, tendoit à lui apprendre, qu'il ne devoit pas s'attendre à trouver auprès de lui les avantages du monde. Et ce qu'il dit à l'un de ses Disciples, de laisser les morts ensevelir leurs morts, signifioit, qu'il devoit laisser le soin des choses temporelles à ceux qui n'étoient pas éclairés des lumières de l'Evangile, & que ceux qu'il appelloit à être ses disciples, devoient le suivre sans délai, & être prêts à tout quitter, & à renoncer aux choses de cette vie, même à celles qui étoient innocentes & permises, lors qu'elles pouvoient les empêcher de s'acquiescer des devoirs de leur vocation. Il. Dans le miracle que Jésus-Christ fit en apaisant une tempête, nous avons à remarquer, d'un côté, le pouvoir de Notre Seigneur, qui calmoit les vents

& la mer par sa seule parole ; & de l'autre la foiblesse des Apôtres qui craignoient de périr. Cet événement, qui tendoit à confirmer leur foi, doit fortifier la nôtre, & nous inspirer une parfaite confiance en la bonté & en la puissance de Jésus-Christ. On peut être dans une entière assurance, même au milieu des plus grands dangers, lors qu'on est aimé de lui, & quand on l'a pour protecteur. III. L'histoire de ces Démonsiaques que le Seigneur guérit, nous fait voir, que le Démon exerçoit alors sa puissance sur les hommes ; mais que Jésus-Christ étoit venu pour lui ôter cette puissance, & pour détruire son règne. A l'égard de ce qui arriva aux pourceaux qui se précipitèrent dans la mer, après que les Démons furent entrés dans leur corps, par la permission de Jésus-Christ, il faut considérer, que cette perte fut une épreuve & un châtement pour les habitants de ces quartiers-là. Notre Seigneur voulut aussi faire voir que cet homme qu'il venoit de guérir étoit véritablement possédé ; il montra encore par-là, qu'il avoit le pouvoir de commander aux Démons, & que ces mauvais Esprits ne pouvoient rien faire que par sa permission. Tout cela devoit convaincre les hommes de l'autorité divine de Jésus-Christ, les instruire du but de sa venue au monde, & les persuader de la vérité de la doctrine.

CHAPITRE IX.

Jésus-Christ guérit un paralytique. Il appelle Saint Matthieu à la charge d'Apôtre, Et il répond à ceux qui se scandalisoient de ce qu'il mangeoit avec les pécheurs. Il répond aussi à ceux qui lui demandoient, pourquoi ses Disciples ne jeûnoient pas comme ceux de Jean Baptiste. Il guérit une femme qui avoit une perte de sang ; il ressuscite une jeune fille ; il rend la vue à deux aveugles, Et il délivre un homme possédé du Démon, Et muet. Enfin, il exhorte ses disciples à prier Dieu d'envoyer des personnes qui travaillassent à la conversion des peuples.

JESUS étant entré dans une barque, repassa le lac, & vint en sa ville.

2. Et on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus voyant la foi de ces gens-là, dit au paralytique : Prends courage, mon fils, tes péchés te sont pardonnés.

3. Là dessus quelques Scribes disoient en eux-mêmes : Cet homme blasphème.

4. Mais Jésus connoissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?

5. Car lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Lève-toi, & marche ?

6. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a l'autorité sur la terre

re de pardonner les péchés, Lève-toi, dit-il alors au paralytique; charge-toi de ton lit, & t'en va dans ta maison.

7. Et il se leva, & s'en alla dans sa maison.

8. Ce que le peuple ayant vu, il fut rempli d'admiration, & il glorifia Dieu d'avoir donné un tel pouvoir aux hommes.

9. Et Jésus étant parti de là vit un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, & il lui dit: Suis-moi. Et lui se levant le suivit.

10. Et un jour Jésus étant à table dans la maison de cet homme, beaucoup de péagers & de gens de mauvaise vie y vinrent & se mirent à table avec Jésus & ses disciples.

11. Les Pharisiens voyant cela, dirent à ses disciples: Pourquoi votre Maître mange-t-il avec des péagers & des gens de mauvaise vie?

12. Et Jésus ayant entendu cela leur dit: Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin; ce sont ceux qui se portent mal.

13. Mais allez, & apprenez ce que signifie cette parole: Je veux la miséricorde, & non pas le sacrifice. Car ce ne sont pas les justes que je suis venu appeler à la repentance, mais ce sont les pécheurs.

14. Alors les disciples de Jean vinrent à Jésus, & lui dirent: D'où vient que les Pharisiens & nous jeûnons souvent, & que tes disciples ne jeûnent point?

15. Et Jésus leur répondit: Les amis de l'Epoux peuvent-ils s'affliger, pendant que l'Epoux est avec eux? mais le tems viendra que l'Epoux leur sera ôté; & alors ils jeûneront.

16. Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit; parce que la pièce emporterait une partie de l'habit, & la déchirure en seroit pire.

17. On ne met pas non plus le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement les vaisseaux se rompent, le vin se répand, & les vaisseaux sont perdus; mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, & l'un & l'autre se conservent.

18. Comme il leur disoit ces choses, un des Chefs de la Synagogue vint qui se prosterna devant lui, & lui dit: Ma fille vient de mourir; mais viens lui imposer les mains, & elle vivra.

19. Et Jésus s'étant levé le suivit, avec ses Disciples.

20. Et une femme qui étoit malade d'une perte de sang, depuis douze ans, s'approcha par derrière, & toucha le bord de son habit.

21. Car elle disoit en elle-même: Si je puis seulement toucher son habit, je serai guérie.

22. Jésus s'étant retourné, & la re-

gardant, lui dit: Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme fut guérie dès cette heure-là.

23. Quand Jésus fut arrivé à la maison du Chef de la Synagogue, & qu'il eut vu les joueurs de flûte, & une troupe de gens qui faisoient grand bruit,

24. Il leur dit: Retirez-vous; car cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquoient de lui.

25. Et après qu'on eut fait sortir tout le monde, il entra, & prit par la main cette jeune fille, & elle se leva.

26. Et le bruit s'en répandit par tout ce quartier-là.

27. Comme Jésus parloit de là, deux aveugles le suivirent, criant, & disant: Fils de David, aie pitié de nous.

28. Et quand il fut arrivé à la maison, ces aveugles vinrent à lui, & Jésus leur dit: Croyez-vous que je puisse faire cela? Ils lui répondirent: Oui, Seigneur.

29. Alors il leur toucha les yeux, en leur disant: Qu'il vous soit fait selon votre foi!

30. Et leurs yeux furent ouverts; & Jésus leur défendit fortement d'en parler, en leur disant: Prenez garde que personne ne le sache.

31. Mais étant sortis, ils répandirent sa réputation dans tout ce quartier-là.

32. Et comme ils sortoient, on lui présenta un homme muet, démoniaque.

33. Et le Démon ayant été chassé, le muet parla. Et le peuple étoit dans l'admiration, disoit: Rien de semblable n'a jamais été vu en Israël.

34. Mais les Pharisiens disoient: Il chasse les Démons par le Prince des Démons.

35. Et Jésus alloit par toutes les villes & par toutes les bourgades, enseignant dans leurs Synagogues, prêchant l'Evangile du Règne de Dieu, & guérissant toutes sortes de maladies & toutes sortes d'infirmités parmi le peuple.

36. Et voyant la multitude du peuple, il fut ému de compassion envers eux, de ce qu'ils étoient dispersés & errans, comme des brebis qui n'ont point de berger.

37. Alors il dit à ses Disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.

38. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

R E F L E X I O N S.

Il y a deux réflexions à faire sur la guérison du paralytique: L'une, que Notre Seigneur eut égard à la foi de cet homme, & de ceux qui le lui présentèrent; ce qui nous montre, que c'est par la foi & par un humble recours à Jésus-Christ que nous pouvons avoir part aux effets de la grace. L'autre,

tre, que Jésus-Christ voyant que le peuple qui le suivoit manquoit d'instruction & de bons Conducteurs, en eut pitié, & qu'il exhorta les disciples à prier le *Maître de la moisson*, qu'il poussât des ouvriers dans sa moisson. Ces paroles qui marquent la grande bonté dont Notre Seigneur étoit animé, doivent nous inspirer les mêmes sentimens de compassion en faveur de ceux qui sont dans l'égarement; & nous inciter à prier Dieu qu'il envoie en tous lieux de fidèles Ministres, qui travaillent efficacement à la conversion des hommes, & à l'établissement de son Règne.

CHAPITRE X.

On voit dans ce chapitre, I. La vocation & les noms des douze Apôtres.

II. Les ordres que Jésus-Christ leur donna, lors qu'il les envoya la première fois annoncer la venue du Règne de Dieu dans la Judée. Il leur dit, qu'il s'élèveroit de grands troubles dans le monde, à l'occasion de l'Evangile, & qu'on les persécuteroit; mais il les assure de la protection de Dieu; il leur propose son exemple; il les exhorte à ne point craindre les hommes, & à ne craindre que Dieu seul; il déclare ce qui arrivera à ceux qui le confesseront, ou qui le renieront devant les hommes; enfin, il promet de récompenser ceux qui recevront ses Disciples, & qui leur feront du bien.

JÉSUS ayant appelé les douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits immondes & de guérir toutes sortes de maladies, & toutes sortes d'infirmités.

2. Or voici les noms des douze Apôtres: Le premier est Simon, nommé Pierre, & André son frère; Jaques fils de Zébédée, & Jean son frère;

3. Philippe & Barthélémi, Thomas, & Matthieu le péager, Jaques fils d'Alphée, & Lebée surnommé Thadée;

4. Simon le Cananite, & Judas Iscariot, qui même trahit Jésus.

5. Jésus envoya ces douze-là, & il leur donna ses ordres, en disant: N'allez point vers les Gentils, & n'entrez dans aucune ville des Samaritains.

6. Mais allez plutôt aux brebis de la Maison d'Israël qui sont perdues.

7. Et quand vous serez partis, préchez & dites, Que le Royaume des cieux approche.

8. Guérissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les Démons; vous l'avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement.

9. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures;

10. Ni sac pour le voyage, ni deux habits, ni souliers, ni bâton; car l'ouvrier est digne de sa nourriture.

11. Et dans quelque ville ou dans quel-

que bourgade que vous entriez, informez-vous qui y est digne de vous recevoir; & demeurez-y, jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu-là.

12. Et quand vous entrerez dans quelque maison, saluez-la.

13. Et si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous.

14. Et par tout où l'on ne vous recevra pas, & où l'on n'écouterà pas vos paroles, en sortant de cette maison, ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds.

15. Je vous dis en vérité, que Sodome & Gomorre seront traités moins rigoureusement au jour du Jugement, que cette ville-là.

16. Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; soyez donc prudents comme des serpents, & simples comme des colombes.

17. Mais donnez-vous garde des hommes; car ils vous livreront aux Tribunaux, & ils vous feront fouetter dans

ienés devant les
ant les Rois, à
e rendre témoi-
nant les nations.
us livrera à eux,
e, ni de ce que
t vous parlerez;
à dire vous fera
e.

20. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera par vous.

21. Or le frère livrera son frère à la mort, & le père son enfant, & les enfans se souleveront contre leurs pères & leurs mères, & les feront mourir;

22. Et vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, c'est celui-là qui sera sauvé.

23. Or quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre: Je vous dis en vérité, que vous n'aurez pas achevé d'aller par toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'Homme ne soit venu.

24. Le disciple n'est pas plus que son Maître; ni le serviteur plus que son Seigneur.

25. Il suffit au disciple d'être comme son Maître, & au serviteur d'être comme son Seigneur. S'ils ont appelé le Père de famille Bézabub, combien plus appelleront-ils ainsi les domestiques?

26. Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert; ni rien de secret qui ne doive être connu.

27. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière; & ce que je vous dis à l'oreille, préchez-

le sur le haut des maisons.

28. Et ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, & qui ne peuvent faire mourir l'ame; mais craignez plutôt celui qui peut perdre l'ame & le corps dans la géhenne.

29. Deux passeraux ne le vendent-ils pas une pite? Et néanmoins il n'en tombera pas un seul à terre sans la permission de votre Père.

30. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés.

31. Ne craignez donc rien; vous valez mieux que beaucoup de passeraux.

32. Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux.

33. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux.

34. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je suis venu apporter non la paix, mais l'épée.

35. Car je suis venu mettre la division entre le fils & le père, entre la fille & la mère, entre la belle-fille & la belle-mère.

36. Et on aura pour ennemis ses propres domestiques.

37. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi; & qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi;

38. Et celui qui ne prend pas la croix, & ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

39. Celui qui aura conservé sa vie la perdra; mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera.

40. Celui qui vous reçoit, me reçoit; & celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un Prophète, en qualité de Prophète, recevra une récompense de Prophète; & qui reçoit un Juste, en qualité de Juste, recevra une récompense de Juste.

42. Et quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à un de ces petits, parce qu'il est mon disciple, je vous dis en vérité qu'il ne perdra point sa récompense.

REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST choisit autrefois les Apôtres, pour être les témoins de sa vie, de sa prédication, & de ses miracles; pour annoncer l'Evangile, & pour faire aussi des miracles, prémontrément, parmi les Juifs, & ensuite par tout le monde. Puisque le Seigneur les avoit choisis, & que leurs noms ont été conservés dans les livres sacrés, leur mémoire doit être en bénédiction dans l'Eglise, & nous devons, au reste, les imiter dans leur vertus, & nous soumettre à la doctrine qu'ils ont enseignée, tant de vive voix, que par leurs écrits. II. Jésus-Christ défendit

fendit alors aux Apôtres d'aller vers les Payens & vers les Samaritains, & il leur ordonna d'annoncer l'Evangile aux Juifs seuls; parce que le tems n'étoit pas encore venu auquel les Apôtres devoient aller par toute la terre. Ce fut pour la même raison qu'il leur dit, de ne prendre aucune provision pour le chemin. Cela n'étoit pas nécessaire alors, puis qu'ils n'alloient pas bien loin, & que leur voyage devoit être court; le but de cette première mission des Apôtres n'étant que de répandre plus promptement parmi les Juifs la nouvelle de l'approche du Règne de Dieu. Jésus vouloit aussi leur apprendre par là à se reposer sur la Providence. III. Les instructions que Notre Seigneur donna aux Apôtres montrent, que ceux qui prêchent l'Evangile doivent le faire d'une manière désintéressée, avec beaucoup de prudence, & avec zèle & hardiesse, sans craindre les hommes ni la mort. IV. Il nous apprend, que sa doctrine n'est reçue que par des gens qui ont le cœur bon, & un esprit paisible & doux; que c'est aux personnes de ce caractère que les Ministres de l'Evangile doivent s'attacher; que quand ils rencontrent des gens qui ne veulent pas les recevoir, ils doivent se retirer; & que ceux qui auront ainsi rejeté les offres de la grâce de Dieu seront punis de la même la plus rigoureuse. On a dans ce discours de Jésus-Christ une forte preuve de la divinité de la Religion Chrétienne; en ce que les Apôtres qui l'ont annoncée, & ceux qui l'embrassèrent les premiers, ont été exposés à diverses persécutions, & qu'ils ont scellé de leur sang la vérité de l'Evangile, & la sincérité de leur témoignage. VI. On peut faire ici diverses réflexions très-utiles, & principalement les suivantes: Que ceux qui font profession de la vérité & de la piété sont souvent haïs & persécutés; mais que Dieu les assiste d'une façon particulière: Qu'il ne faut pas craindre les hommes, qui ne peuvent nuire qu'au corps, & qu'on ne doit craindre que Dieu seul, qui peut jeter & le corps & l'âme dans la géhenne: Que les Chrétiens doivent faire une profession ouverte de leur foi devant les hommes, même au péril de leur vie: Qu'il s'élève souvent des troubles & des divisions dans le monde à l'occasion de l'Evangile, mais que cela n'arrive que par la faute des hommes: Que les Chrétiens doivent être prêts à renoncer à ce qu'ils ont de plus cher en ce monde, pour suivre Jésus-Christ: Et enfin, que Notre Seigneur récompensera abondamment la piété & la charité de ceux qui auront reçu les Disciples & qui les auront assistés. Toutes ces considérations tendent à nous

animer à faire une profession sincère & constante de la Religion de notre Sauveur, à en pratiquer tous les devoirs, & à exercer avec plaisir les œuvres de charité.

CHAPITRE XI.

Jean Baptiste ayant envoyé deux de ses Disciples vers Jésus-Christ; pour lui demander s'il étoit le Messie, Notre Seigneur fait des miracles en leur présence.

II. Il parle de la nature & de l'excellence de la charge de Jean Baptiste. III. Il se plaint de l'endurcissement des Juifs, qui n'avoient profité ni du ministère de Jean Baptiste, ni du sien; & il menace les Villes de la Galilée, où il avoit prêché & fait des miracles, & qui ne s'étoient pas amendées. IV. Il loue Dieu de ce que les personnes qui avoient un esprit doux & humble recevoient sa doctrine; pendant que ceux qui passaient dans le monde pour les plus éclairés la rejetoient; & il convie tous ceux qui étoient travaillés & chargés de venir à lui.

Après que Jésus eut achevé de donner ces ordres à ses douze Disciples, il partit de là pour aller enseigner & prêcher dans leurs villes.

2. Or Jean ayant ouï parler dans la prison de ce que Jésus-Christ faisoit, il envoya deux de ses Disciples, pour lui dire:

3. Es-tu celui qui devoit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

4. Et Jésus répondant leur dit: Allez & rapportez à Jean les choses que vous entendez & que vous voyez:

5. Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, & l'Evangile est annoncé aux pauvres.

6. Heureux celui qui ne se scandalisera pas de moi!

7. Comme ils s'en alloient, Jésus se mit à parler de Jean au peuple, & dit: Qu'êtes-vous allés voir au désert? Etoit-ce un roseau agité du vent?

8. Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? Etoit-ce un homme vêtu d'habits précieux? Voilà ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des Rois.

9. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un Prophète? Oui, vous dis-je, & plus qu'un Prophète.

10. Car c'est celui-ci de qui il est écrit: Voici j'envoie mon Ange devant ta face, qui préparera ton chemin devant toi.

11. Je vous dis en vérité, qu'entre ceux qui sont nés de femme, il n'en a été aucun plus grand que Jean Baptiste; toutefois celui qui est le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui.

12. Mais depuis le tems de Jean Baptiste

& qui n'en profitent pas, seront traités avec la dernière sévérité. VI. Notre Seigneur rend grâces à Dieu, de ce que les petits & les humbles reçoivent la doctrine, tandis qu'elle étoit rejetée par les Grands & les Sages du monde. Cela nous apprend, que l'on ne sauroit recevoir l'Evangile, si l'on n'a un cœur droit, simple & humble, & si l'on ne renonce à la gloire du monde & à la fausse sagesse. Enfin, les invitations que Notre Seigneur adresse à tous ceux qui sont travaillés & chargés, les conviant de devenir ses disciples, & les assurant que *son joug est aisé, & que son fardeau est léger*, doivent nous inciter à aller à lui, avec un humble & vif sentiment de notre misère, & avec un ardent désir d'en être délivrés; à nous soumettre à sa doctrine & à ses divins préceptes, & à être, comme lui, doux & humbles de cœur. C'est ainsi que nous trouvons auprès de lui le repos de nos âmes, & une parfaite félicité.

CHAPITRE XII. 1-20.

Notre Seigneur justifie ses Disciples, qui arrachent des épis de bled en un jour de Sabbat. II. Il guérit un homme qui avoit une main sèche; & il répond aux Pharisiens, qui se scandalisoient de ce qu'il avoit aussi fait ce miracle en un pareil jour. III. Il défend au peuple de publier ses miracles; sur quoi St. Matthieu rapporte un oracle d'Esaië, qui marque la prudence, l'humilité, & la douceur qui paroissent dans la manière dont le Messie exerceroit son ministère.

EN ce tems-là Jésus passoit par des blés un jour de Sabbat; & ses Disciples ayant faim se mirent à arracher des épis, & à en manger.

2. Les Pharisiens voyant cela, lui dirent: Voilà tes Disciples qui font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du Sabbat.

3. Mais il leur dit: N'avez-vous pas lu ce que fit David, ayant faim, tant lui que ceux qui étoient avec lui:

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, & mangea les pains de proposition, dont il n'étoit pas permis de manger, ni à lui, ni à ceux qui étoient avec lui, mais aux seuls Sacrificateurs?

5. Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi, que les Sacrificateurs, au jour du Sabbat, violent le Sabbat dans le Temple, sans être coupables pour cela?

6. Or je vous dis, qu'il y a ici quelque chose de plus grand que le Temple.

7. Que si vous saviez ce que signifie ceci, je veux la miséricorde & non pas le sacrifice, vous n'auriez pas condamné ceux qui ne sont point coupables.

8. Car le Fils de l'homme est maître même du Sabbat.

9. Etant parti de là, il vint dans leur Synagogue.

10. Et il y trouva un homme qui avoit une main sèche; & ils lui demandèrent, pour avoir lieu de l'accuser: Est-il permis de guérir dans les jours de Sabbat?

11. Et il leur dit: Qui sera celui d'entre vous, qui ayant une brebis, si elle tombe au jour du Sabbat dans une fosse, ne la prenne & ne l'en retire?

12. Et combien un homme ne vaut-il pas mieux qu'une brebis? Il est donc permis de faire du bien dans les jours de Sabbat.

13. Alors il dit à cet homme: Etens ta main. Et il l'étendit, & elle devint saine comme l'autre.

14. Là dessus les Pharisiens étant sortis, délibérèrent entr'eux, comment ils le feroient périr.

15. Mais Jésus connoissant cela, partit de là; & une grande multitude le suivit, & il les guérit tous.

16. Et il leur défendit fortement de le faire connoître.

17. De sorte que ce qui avoit été dit par Esaië le Prophète fût accompli:

18. Voici mon Serviteur, en qui mon âme a mis toute son affection: Je mettrai mon esprit sur lui, & il annoncera la justice aux nations;

19. Il ne contestera point, & ne criera point, & on n'entendra point sa voix dans les places;

20. Il ne rompra pas tant-à-fait le roseau froissé, & il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse;

21. Et les Nations espéreront en son Nom.

REFLEXIONS.

Il faut faire ici ces trois considérations: La première regarde la malice & l'hypocrisie des Pharisiens, qui trouvoient mauvais que les Disciples de Jésus-Christ eussent arraché des épis en un jour de Sabbat; & que leur Maître eût guéri en un semblable jour un homme qui avoit une main sèche. Tel est le caractère des hypocrites, & de ceux qui n'ont qu'un faux zèle: Ils se scandalisent de choses qui sont innocentes, & même quelquefois de celles qui sont bonnes, nécessaires, & agréables à Dieu; pendant qu'ils négligent eux-mêmes les devoirs les plus essentiels de la Religion, & sur tout celui de la charité. II. On doit faire une attention sérieuse à ce que Notre Seigneur dit dans cette occasion, & principalement à ces paroles, *Je veux la miséricorde plutôt que le sacrifice*. Apprenons de là, que la Religion ne consiste pas simplement dans des devoirs extérieurs, & dans l'observation des cérémonies; qu'à la vérité ces devoirs sont

indispensables, & ont leur usage, lors qu'on les pratique conformément aux intentions de Dieu qui les a mais que ce que Dieu exige choses, c'est que nous obéis commandemens, que nous a vraie charité, & que nous les œuvres de miséricorde. me réflexion est tirée de là de Jésus-Christ, qui ne veut qu'on publiait ses miracles; paroles d'Eliaïe; *Il n'éteindra mignon qui fume encore; & prapra pas entièrement le roseau* voit reluire ici la grande pi Notre Seigneur, qui évitoit roit pu faire trop d'éclat; o vre son humilité, la douce condescendance; on y remarque qu'il ne rebute personne, qu te les foibles des hommes coup de patience; & que pe y a encore en eux quelque bon, il ne les abandonne doit, d'un côté, nous en nous remplir de confiance; tre, nous engager à imiter veur; à être, comme lui, doux & paisibles; à fuir l'ola vaine gloire, & à éviter & les disputes; usant d'un port envers les hommes, d égards & de la condescend leurs foibles. Ce sera pa que de ces devoirs que n blerons à Jésus-Christ, & tra que nous sommes véritai disciples.

CHAPITRE XII.

Jésus-Christ guérit un démon comme les Pharisiens attribuaient à la puissance du D. Seigneur fait voir la fausseté de cette accusation, que le Diable ne détruirait le royaume; il fait remarquer qu'il faut chasser les Démon, par une puissance plus grande; & il dit aux Pharisiens que leur blasphème ne leur ferait rien, & que leurs disciples étaient une preuve de l'excès de leur cœur. 11. Etant les Pharisiens de faire un refus, & il les renvoie à la rectification, qui devait être la plus forte preuve de sa vaine. Il se plaint de leur & il allègue dans cette vaine des Nouriss, celui de l. Scéba, & une similitude. clare que ses vrais Disciples, aussi chers que ses plus pri
22. Alors on présenta à J moniaque aveugle & muet guérit; de sorte que celui c aveugle & muet parloit & 23. De quoi tout le peup

né; & ils disoient: Cet homme ne ferait-il point le Fils de David?

24. Mais les Pharisiens entendant cela, disoient: Cet homme ne chasse les Démon que par Bézébul, le Prince des Démon.

25. Mais Jésus connoissant leurs pensées, leur dit: Tout Royaume divisé contre lui-même, sera réduit en désert; & toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne subsistera point.

26. Si donc Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même: Comment donc son royaume subsistera-t-il?

27. Que si je chasse les Démon par Bézébul, vos fils par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si je chasse les Démon par l'Esprit de Dieu, il est donc vrai que le Règne de Dieu est venu à vous.

29. Et comment quelqu'un pourroit-il entrer dans la maison d'un homme fort, & piller son bien, s'il n'avoit auparavant lié cet homme fort? Après quoi il pourroit piller la maison.

30. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, & celui qui n'assemble pas avec moi disperse.

31. C'est pourquoi je vous dis, que tout péché & tout blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné.

32. Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il pourra lui être pardonné; mais celui qui aura parlé contre le Saint Esprit, n'en obtiendra le pardon, ni dans ce siècle ni dans celui qui est à venir.

33. Ou dites que l'arbre est bon, & son fruit bon; ou dites que l'arbre est mauvais, & que son fruit est mauvais aussi; car on connoît l'arbre par le fruit.

34. Race de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, étant méchants? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

35. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur; mais le méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur.

36. Or je vous dis, que les hommes rendront compte au jour du Jugement de toutes les paroles impies qu'ils auront dites;

37. Car tu seras justifié par tes paroles, & par tes paroles tu seras condamné.

38. Alors quelques-uns des Scribes & des Pharisiens lui dirent: Maître, nous voudrions te voir faire quelque miracle.

39. Mais lui répondant leur dit: La race méchante & adultère demande un miracle; mais il ne lui en fera accordé aucun autre, que celui du Prophète Jonas.

40. Car

40. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson trois jours & trois nuits ; ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours & trois nuits.

41. Les Ninivites s'éleveront au jour du Jugement contre cette nation , & la condamneront ; parce qu'ils s'amendèrent à la prédication de Jonas ; & il y a ici plus que Jonas.

42. La Reine du midi s'élèvera au jour du Jugement contre cette nation , & la condamnera ; car elle vint d'un pays éloigné pour entendre la Sagesse de Salomon ; & il y a ici plus que Salomon.

43. Lors qu'un esprit immonde est sorti d'un homme , il va par des lieux arides , cherchant du repos , & il n'en trouve point.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison , d'où je suis sorti ; & étant revenu , il la trouve vuide , balisée & ornée.

45. Alors il s'en va , & prend avec soi sept autres esprits plus méchans que lui ; lesquels y étant entrés , habitent là ; & la dernière condition de cet homme-là est pire que la première ; il en arrivera ainsi à cette méchante race.

46. Et comme Jésus parloit encore au peuple , la Mère & les Frères qui étoient dehors , demandèrent à lui parler.

47. Et quelqu'un lui dit : Voilà ta Mère & tes Frères sont là dehors , qui demandent à te parler.

48. Mais il répondit à celui qui lui avoit dit cela : Qui est ma Mère , & qui sont mes Frères ?

49. Et étendant la main sur ses Disciples , il dit : Voici ma Mère & mes Frères.

50. Car quiconque fera la volonté de mon Père qui est aux cieux , c'est celui-là qui est mon Frère , & ma Sœur , & ma Mère.

REFLEXIONS.

Cette lecture nous engage à considérer. I. Que les Pharisiens , au lieu de reconnoître la vertu divine qui éclatoit dans les miracles de Notre Seigneur , disoient , qu'il chassoit les Démons par la puissance du Diable. On voit dans cet exemple , que les gens aveuglés par leurs passions résistent aux moyens les plus forts que Dieu emploie pour convaincre leur endurcissement. II. Jésus-Christ déclare aux Pharisiens , que ce blasphème par lequel ils attribuoient au Diable ce qui venoit de l'Esprit de Dieu , ne leur seroit jamais pardonné , parce qu'un tel blasphème marquoit une malice désespérée , & un endurcissement insurmontable. On ne peut pas aujourd'hui commettre ce péché-là ; mais on se rend extrêmement con-

pable , lors qu'on tient des discours & que l'on a des sentimens profanes & impies ; & lors qu'on résiste à la vérité , après l'avoir connue , & à la grace du Saint Esprit , dont on sent l'opération en soi-même. III. A l'occasion du blasphème des Pharisiens , Jésus-Christ nous enseigne que les bons discours sont la marque d'un bon cœur ; que les mauvais discours procèdent d'un cœur gâté ; & que les hommes rendront compte de toutes les mauvaises paroles qu'ils auront dites. Cela nous apprend qu'un homme de bien se reconnoît par ses paroles , & que le moyen de les bien régler est de régler notre cœur. IV. Sur ce que les Pharisiens , après tant de miracles que le Seigneur avoit déjà faits en leur présence , le prioient encore d'en faire un nouveau : nous devons considérer que les incrédules & ceux qui ont le cœur mauvais ne sont jamais contents , & qu'il n'y a rien d'assez clair ni d'assez fort pour les convaincre. Et le refus que Notre Seigneur fit de faire ce miracle nous montre , que quand Dieu a fait inutilement ce qui étoit nécessaire pour surmonter l'endurcissement des hommes , il les abandonne justement à leur obstination. V. Si l'exemple de la Reine de Saba , & celui des Ninivites condamnoit les Juifs incrédules , ces exemples condamneront beaucoup plus les Chrétiens qui ne s'amendent pas , puis que Dieu leur a fait plus de graces qu'à ces Juifs dont Jésus-Christ parle. VI. Par la similitude du mauvais Esprit qui rentre dans un homme après en être sorti , Notre Seigneur marquoit les malheurs qui alloient tomber sur les Juifs , lesquels , après tout ce qu'il avoit fait pour les délivrer de leur incrédulité , y persévéroient. Cela nous avertit , que ceux qui ont eu part à la grace de Dieu , & qui en abusent , perdent cette grâce , & qu'ils tombent dans une plus grande condamnation. Enfin , puis que Jésus-Christ déclare , que ceux qui font la volonté de Dieu lui étoient aussi chers que sa Mère & les Parens : nous devons reconnoître , que la piété & l'observation des commandemens de Dieu est la vraie marque des disciples de Notre Seigneur , & ce qui nous fait avoir part à son amour ; qu'ainsi nous devons nous appliquer sur toutes choses à écouter la Parole , & à la garder. Cela nous montre aussi , que les personnes qui aiment Dieu , & qui le craignent , sont celles à qui l'on doit sur tout donner son amour & son estime.

CHAPITRE XIII. 1.25.

Notre Seigneur propose la parabole de la Semence , & en expose l'explication particulière à ses Disciples.

CE même jour, Jésus étant sorti de la maison s'assit au bord de la mer.

2. Et une grande foule de peuple s'assembla vers lui, en sorte qu'il monta dans une barque, il s'y assit, & toute la multitude se tenoit sur le rivage.

3. Et il leur dit plusieurs choses par des similitudes, & il leur parla ainsi : Un semeur sortit pour semer.

4. Et comme il semoit, une partie de la semence tomba le long du chemin, & les oiseaux vinrent, & la mangèrent toute.

5. L'autre partie tomba sur des endroits pierreux, où elle n'avoit que peu de terre, & elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entroit pas profondément dans la terre.

6. Mais le soleil étant levé, elle fut brûlée, & parce qu'elle n'avoit point de racine, elle sécha.

7. L'autre partie tomba parmi des épines, & les épines crurent, & l'étouffèrent.

8. Et l'autre partie tomba dans une bonne terre, & rapporta du fruit, un grain en rapporta cent, un autre soixante, & un autre trente.

9. Que celui qui a des oreilles pour ouïr, entende.

10. Alors les Disciples s'étant approchés lui dirent : Pourquoi leur parlez-tu par des similitudes ?

11. Il répondit, & leur dit : Parce qu'il vous est donné de connoître les mystères du Royaume des cieux, mais cela ne leur est point donné.

12. Car on donnera à celui qui a déjà, & il aura encore davantage ; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a.

13. C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant ils ne voient point, & qu'en entendant ils n'entendent & ne comprennent point.

14. Ainsi s'accomplit en eux la prophétie d'Esaié, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles, & vous ne comprendrez point ; vous verrez de vos yeux, & vous n'appercevrez point.

15. Car le cœur de ce peuple est appesanti ; ils ont ouï dur de leurs oreilles ; ils ont fermé les yeux ; afin qu'ils n'appercevoient pas de leurs yeux, & qu'ils n'entendent de leurs oreilles, & qu'ils ne comprennent pas du cœur, & qu'ils ne se convertissent pas, & que je ne les guérisse pas.

16. Mais pour vous, vous êtes heureux d'avoir des yeux qui voient, & des oreilles qui entendent.

17. Car je vous dis en vérité, que plusieurs Prophètes & plusieurs Justes ont désiré de voir ce que vous voyez, & ne l'ont pas vu ; & d'entendre ce que vous entendez, & ne l'ont pas entendu.

18. Vous donc écoutez ce que signifie, la similitude du semeur.

19. Lors qu'un homme entend la parole du Royaume de Dieu, & qu'il ne la comprend point, le malin vient, & ravit ce qui est semé dans le cœur ; c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20. Et celui qui a reçu la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, & qui la reçoit d'abord avec joie ;

21. Mais il n'a point de racine en lui-même ; c'est pourquoi il n'est que pour un tems ; & lors que l'affliction ou la persécution surviennent à cause de la parole, il se scandalise aussitôt.

22. Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole ; mais les soucis de ce monde & la séduction des richesses étouffent la parole, & elle devient infructueuse.

23. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui entend la parole & qui la comprend, & qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, & un autre trente.

REFLEXIONS.

Il est nécessaire de remarquer en général sur les similitudes qui sont contenues dans ce chapitre, & dans divers autres endroits de l'Evangile, que Notre Seigneur avoit accoutumé, lors qu'il enseignoit, de se servir de similitudes & de paraboles, & qu'afin que ses disciples & le peuple pussent mieux les retenir, il les tiroit des choses les plus simples & les plus familières. Ces paraboles étoient de deux sortes : Il y en avoit dont le sens étoit clair ; mais les autres avoient quelque obscurité, & Jésus-Christ employoit ces dernières, lors qu'il s'agissoit de certaines vérités que ses auditeurs n'étoient pas alors en état de comprendre, & qu'il ne vouloit pas dire ouvertement avant sa mort. Telles sont celles qui marquoient qu'on le feroit mourir, que les Juifs seroient rejetés, & que les Payens seroient reçus à leur place. Il proposoit ces vérités-là, sous des images & des similitudes qui étoient fort simples & aisées à retenir, & qui dans peu de tems seroient faciles à entendre, l'événement devant les rendre parfaitement claires. Ainsi l'on voit reparaître une grande sagesse dans ces paraboles ; elles montrent que Jésus-Christ connoissoit l'avenir ; elles étoient la plupart prophétiques ; & nous trouvons dans leur exact accomplissement des preuves convaincantes de la divinité de l'Evangile. Le dessein de Jésus-Christ dans la parabole de la Semence, est d'enseigner à ses disciples comment la Parole de Dieu est reçue par ceux à qui

qui elle est annoncée. Il y parle de quatre sortes de personnes : Les premiers sont ceux sur qui cette Parole ne fait aucune impression, & dont le cœur est entièrement endurci ; c'est ce qui est représenté par la semence qui tombe sur le chemin. Les seconds, sont ceux qui reçoivent & qui goûtent la Parole de Dieu, mais qui s'étant engagés dans la profession de l'Evangile, sans s'être bien examinés eux-mêmes, abandonnent la Vérité & la Piété, lors qu'ils sont exposés à la persécution, ou à quelque autre tentation ; c'est ce qui est signifié par la semence qui tombe parmi les pierres, & qui lève, mais qui n'ayant point de racine, sèche bientôt. III. Notre Seigneur parle de ceux en qui la Parole est rendue inutile par l'amour des richesses, & par les soins de cette vie ; tout de même que la semence qui tomberoit parmi les épines y seroit étouffée. Les derniers sont ceux qui la reçoivent dans un bon cœur, en qui elle produit son fruit & son effet, & qui persévèrent ; ce qui est figuré par la semence qui est reçue dans une bonne terre, & qui y fructifie abondamment. C'est là le sens & le but de cette belle parabole ; elle tend à nous instruire de l'usage que nous devons faire de l'Evangile, lors qu'il nous est annoncé. Ce que Jésus-Christ dit à ses Disciples dans le tems qu'il la leur expliqua, doit nous faire reconnoître combien nous sommes heureux d'être instruits de ces divines vérités, & d'avoir, sur les mystères du Royaume de Dieu, des lumières que les Prophètes même n'avoient pas. C'est là un avantage précieux, dont nous devons nous prévaloir, de peur que nous ne tombions dans le crime & dans la condamnation de ceux qui voient & qui entendent, mais qui ne reçoivent pas la Vérité, & qui refusent de se convertir.

CHAPITRE XIII. 24-58.

Jésus-Christ propose la similitude de l'Yvraie, celle d'un Grain de moutarde, celle du Levain, celle d'un Trésor caché, & d'une Perle de grand prix, & celle d'un Filet. Il exhorte ses Disciples à faire un bon usage de ses instructions, & il va à Nazareth, où peu de gens crurent en lui.

24. JESUS leur proposa une autre similitude, en disant : Le Royaume des cieux est semblable à un homme qui avoit semé de bonne semence en son champ.

25. Mais pendant que les hommes dormoient, son ennemi vint, qui sema de l'Yvraie parmi le blé, & s'en alla.

26. Et après que la semence eut poussé, & qu'elle eut produit du fruit, l'Yvraie parut aussi.

27. Alors les serviteurs du père de

lamille lui vinrent dire : Seigneur, n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'Yvraie ?

28. Et il leur dit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui répondirent : Veux-tu donc que nous allions la cueillir ?

29. Et il leur dit : Non, de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'Yvraie vous n'arrachiez le froment en même tems.

30. Laissez-les croître tous deux ensemble, jusqu'à la moisson ; & au tems de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'Yvraie, & liez-la en faisceaux pour la brûler, mais assemblez le froment dans mon grénier.

31. Il leur proposa une autre similitude, & il dit : Le Royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde, que quelqu'un prend & sème dans son champ.

32. Ce grain est la plus petite de toutes les semences ; mais quand il est crû, il est plus grand que les autres légumes, & il devient un arbre, tellement que les oiseaux du ciel y viennent, & font leurs nids dans ses branches.

33. Il leur dit une autre similitude ; Le Royaume des cieux est semblable à du levain, qu'une femme prend & qu'elle met parmi toutes mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

34. Jésus dit toutes ces choses au peuple en similitudes, & il ne leur parloit point sans similitudes.

35. De sorte que ce qui avoit été dit par le Prophète fut accompli : J'ouvrirai ma bouche en similitudes, j'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

36. Alors Jésus ayant renvoyé le peuple s'en alla à la maison, & ses Disciples étant venus vers lui, lui dirent : Explique nous la similitude de l'Yvraie du champ.

37. Il leur répondit & leur dit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme.

38. Le champ, c'est le monde. La bonne semence, ce sont les enfans du Royaume. L'Yvraie, ce sont les enfans du malin.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le Diable. La moisson, c'est la fin du monde ; & les moissonneurs sont les Anges.

40. Comme donc on amasse l'Yvraie & qu'on la brûle dans le feu, il en sera de même à la fin du monde.

41. Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui ôteront de son Royaume tous les scandales, & ceux qui font l'iniquité.

42. Et ils les jetteront dans la fournaie ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

b 5

43. Alors

43. Alors les justes luiront comme le soleil, dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour ouïr, entende.

44. Le Royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ; qu'un homme a trouvé, & qu'il cache; & de la joie qu'il en a, il s'en va, & vend tout ce qu'il a, & achète ce champ-là.

45. Le Royaume des cieux est encore semblable à un marchand, qui cherche de belles perles.

46. Et qui ayant trouvé une perle de grand prix, s'en va, & vend tout ce qu'il a, & l'achète.

47. Le Royaume des cieux est encore semblable à un filet, qui étant jeté dans la mer ramasse toutes sortes de choses;

48. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage, & s'étant assis ils mettent ce qu'il y a de bon à part dans leurs vaisseaux, & ils jettent ce qui ne vaut rien.

49. Il en sera de même à la fin du monde: Les Anges viendront, & sépareront les méchans du milieu des justes.

50. Et ils jetteront les méchans dans la fournaise ardente; c'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

51. Et Jésus dit à ses Disciples: Avez-vous compris toutes ces choses? Ils lui répondirent: Oui, Seigneur.

52. Et il leur dit: C'est pour cela que tout Docteur qui est bien instruit dans ce qui regarde le Royaume des cieux, est semblable à un père de famille, qui tire de son trésor des choses nouvelles & des choses vieilles.

53. Et il arriva que quand Jésus eut achevé ces similitudes, il se retira de ce lieu-là.

54. Et étant venu en sa patrie, il les enseignoit dans leur synagogue; de sorte qu'ils étoient étonnés, & qu'ils disoient: D'où viennent à cet homme cette sagesse & ces miracles?

55. N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, & ses frères, Jaques, Joses, Simon & Jude?

56. Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses?

57. De sorte qu'ils se scandalisoient de lui. Mais Jésus leur dit: Un Prophète n'est méprisé que dans son pays & dans sa maison.

58. Et il ne fit là que peu de miracles, à cause de leur incrédulité.

REFLEXIONS.

LES similitudes de l'Yvraie, & d'un filet, ont un même sens. Elles signifient, suivant l'explication que Notre Seigneur en donna, que parmi

ceux qui embrasseroient la profession de l'Evangile, il y auroit des hypocrites, qui seroient mêlés avec les bons, & que cela aura lieu jusqu'à la fin du monde; mais qu'alors ils seront séparés; que les méchans seront envoyés au feu éternel, & que les justes seront reçus dans la gloire céleste. L'usage que nous devons faire de ces paraboles, c'est de n'être pas scandalisés, si nous voyons parmi les Chrétiens des personnes qui suivent l'erreur & le vice; d'être sur nos gardes, & d'éviter le commerce des méchans, de peur qu'ils ne nous séduisent; d'avoir cependant toujours pour eux des sentimens de charité, & de travailler, au reste, pour ce qui nous regarde, à être du nombre des justes, afin qu'à la venue de Jésus-Christ nous soyons reçus dans son Royaume. Par les similitudes du grain de moutarde, & du levain, Notre Seigneur vouloit marquer, que quoi qu'il n'eût alors qu'un petit nombre de Disciples, & que sa doctrine ne fut presque pas connue dans le monde, elle se répandroit bientôt par toute la terre. Mais Jésus-Christ disoit cela en termes couverts & figurés; parce qu'il ne vouloit pas alors dire ouvertement, craindre de scandaliser les Juifs, que les Pâiens & tous les peuples entreroient dans l'Eglise. Ces similitudes sont prophétiques; & l'on en voit le sens & la divinité dans l'établissement de la Religion de Jésus-Christ, qui a été annoncée & reçue en tant d'endroits du monde; comme il l'avoit prédit. La similitude du trésor caché, & celle de la perle, tendent à nous montrer qu'il n'y a rien de plus précieux & de plus excellent que l'Evangile & les biens qu'il renferme; que le plus grand bonheur qui puisse nous arriver est de les posséder; & qu'ainsi il faut faire avec joie tout ce qui peut nous les procurer, & renoncer même à ce que nous avons de plus cher au monde, pour acquérir un si précieux trésor. Nous devons, comme Jésus-Christ y exhortoit ses Disciples, retenir ces divines instructions, les mettre & les serrer dans notre cœur, afin d'en tirer continuellement les secours & les encouragemens nécessaires pour résister aux tentations, & pour nous animer à l'amour de Dieu, & à la pratique des bonnes œuvres. L'on voit sur la fin de ce chapitre, que bien que les habitants de Nazareth entendissent la doctrine de Jésus-Christ, & qu'ils vissent quelques-uns de ses miracles, ils ne crurent point en lui, parce qu'ils le regardoient comme le fils d'un charpentier; & qu'il avoit été élevé parmi eux; ce qui fit que Notre Seigneur leur dit, qu'un Prophète n'étoit mépri-

fé que dans son pays. Les hommes méprisent souvent les faveurs que Dieu leur accorde, & les avantages les plus précieux, lors qu'ils sont communs, & qu'ils peuvent en jouir sans peine; & Dieu voyant leur ingratitude, les en prive, comme cela arriva à ceux de Nazareth, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV.

Saint Matthieu recite trois choses: I. L'histoire de la mort de Jean Baptiste.

II. Comment Jésus-Christ donna à manger à cinq mille personnes, avec cinq pains & deux poissons. III. Un autre miracle que Notre Seigneur fit, lors que ses Disciples étant exposés à une tempête, il alla vers eux en marchant sur la mer.

EN ce tems-là Hérode le Tétrarque entendit ce qu'on publioit de Jésus.

2. Et il dit à ses serviteurs: C'est Jean Baptiste; il est ressusité, & c'est pour cela qu'il se fait des miracles par lui.

3. Car Hérode avoit fait prendre Jean, & l'avoit fait lier & mettre en prison, au sujet d'Hérodias femme de Philippe son frère.

4. Parce que Jean disoit à Hérode: Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme.

5. Et il auroit bien voulu le faire mourir; mais il craignoit le peuple, parce qu'on regardoit Jean comme un Prophète.

6. Or comme on célébroit le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu de l'assemblée, & plut à Hérode.

7. De sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderoit.

8. Elle donc étant poussée par sa mère, lui dit: Donne-moi ici dans un plat la tête de Jean Baptiste.

9. Et le Roi en fut fâché; mais à cause du serment qu'il avoit fait, & de ceux qui étoient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison.

11. Et on apporta la tête dans un plat, & on la donna à la fille, & elle la présenta à sa mère.

12. Puis ses disciples vinrent, & emportèrent son corps, & l'ensevelirent, & ils vinrent l'annoncer à Jésus.

13. Et Jésus ayant appris ce qu'Hérode avoit de lui, se retira de là dans une barque, en un lieu écarté, à part. Et quand le peuple le sut, il sortit des villes & le suivit à pié.

14. Et Jésus étant sorti de la barque, vit une grande multitude; & il fut ému de compassion envers eux, & guérit leurs malades.

15. Et comme il se faisoit tard, ses

Disciples vinrent à lui, & lui dirent: Ce lieu est désert, & l'heure est déjà passée; renvoie ce peuple, afin qu'ils aillent dans les bourgades, & qu'ils y achètent des vivres.

16. Mais Jésus leur dit: Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent; donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Et ils lui dirent: Nous n'avons ici que cinq pains & deux poissons.

18. Et il leur dit: Apportez-les moi ici.

19. Et après avoir commandé que le peuple s'assit sur l'herbe, il prit les cinq pains & les deux poissons, & levant les yeux au ciel, il rendit grâces; & ayant rompu les pains, il les donna aux Disciples, & les Disciples les donnèrent au peuple.

20. Tous en mangèrent, & furent rassasiés; & on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restèrent.

21. Et ceux qui avoient mangé étoient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes & les petits enfans.

22. Aussitôt après, Jésus obligea ses Disciples d'entrer dans la barque, & de passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverroient le peuple.

23. Et après qu'il l'eût renvoyé, il monta sur une montagne, pour être à part, afin de prier; & la nuit étant venue, il étoit là seul.

24. Cependant la barque étoit déjà au milieu de la mer, battu des flots; car le vent étoit contraire.

25. Et à la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux marchant sur la mer.

26. Et ses Disciples le voyant marcher sur la mer furent troublés, & ils dirent: C'est un fantôme; & de la frayeur qu'ils eurent, ils s'écrièrent.

27. Mais aussitôt Jésus leur parla & leur dit: Rassurez-vous; c'est moi, n'ayez point de peur.

28. Et Pierre répondant lui dit: Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi en marchant sur les eaux.

29. Jésus lui dit: Vien. Et Pierre étant descendu de la barque marcha sur les eaux pour aller à Jésus.

30. Mais voyant que le vent étoit fort, il eut peur; & comme il commençoit à enfoncer, il s'écria & dit: Seigneur, sauve-moi.

31. Et incontinent Jésus étendit la main & le prit, lui disant: Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?

32. Et quand ils furent entrés dans la barque le vent cessa.

33. Alors ceux qui étoient dans la barque vinrent & l'adorèrent, disant: Tu es véritablement le Fils de Dieu.

34. Et ayant passé le lac, ils vinrent dans le pays de Genezareth.

35. Et quand les gens de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyèrent par toute

enta-
qu'a-
neur
it.

ur ce
des
e la-
; ce
ur la
rôlâ-
n'au-
neur
(can-
ples,
e par
nsei-
Dieu
père
mis,
bien
le sa-
re ce
ie lo
fem-
ades,
mille
lques

siens
i, &

gref.
Car
lors

ous,
man-
ion?
unde-
ère;
e ou

si qui
ère;
er est
i com-
père

com-
radi-

phé-

oi de
res;
é de

n, en
ut que

ple il
ceci:
dans
mais
e qui

chant
lui

lui dirent : N'as-tu pas remarqué que les Pharisiens ont été scandalisés quand ils ont ouï ce discours ?

13. Mais il leur répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera déracinée.

14. Laissez-les ; ce sont des aveugles, qui conduisent des aveugles : Que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse.

15. Alors Pierre prenant la parole lui dit : Explique-nous cette parabole.

16. Et Jésus dit : Vous aussi êtes-vous encore sans intelligence ?

17. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche s'en va dans le ventre, & est jeté aux lieux secrets ?

18. Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur ; c'est là ce qui fouille l'homme.

19. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les médisances.

20. Ce sont ces choses-là qui souillent l'homme ; mais de manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.

21. Et Jésus partant de là, se retira aux quartiers de Tyr & de Sidon.

22. Et une femme Cananéenne, qui venoit de ces quartiers-là, s'écria & lui dit : Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi ; ma fille est misérablement tourmentée par le Démon.

23. Mais il ne lui répondit rien. Sur quoi ses Disciples s'étant approchés, le prièrent, disant : Renvoie-la, car elle crie après nous.

24. Et il répondit : Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

25. Et elle vint, & se prosterna en disant : Seigneur, aide-moi.

26. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfans, pour le jeter aux petits chiens.

27. Mais elle dit : Il est vrai, Seigneur ; cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors Jésus répondant lui dit : O Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le désires. Et à cette heure même, la fille fut guérie.

29. Jésus partant de là, vint près de la mer de Galilée, & étant monté sur une montagne, il s'y assit.

30. Alors une grande multitude de peuple vint à lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, & plusieurs autres, qu'ils mirent aux pieds de Jésus, & il les guérit.

31. De sorte que le peuple étoit dans l'admiration, voyant que les muets parloient, que les estropiés étoient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient ; & ils glorifioient le Dieu d'Israël.

32. Alors Jésus ayant appelé ses Disciples, leur dit : J'ai pitié de cette multitude ; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent point, & ils n'ont rien à manger ; & je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

33. Et ses Disciples lui dirent : D'où pourrions nous avoir, dans ce lieu désert, assez de pain pour rassasier une telle multitude.

34. Et Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent : Nous en avons sept, & quelque peu de petits poissons.

35. Alors il commanda aux troupes de s'asseoir à terre.

36. Et ayant pris les sept pains, & les poissons, & rendu grâces, il les rompit, & les donna à ses Disciples, & les Disciples le donnèrent au peuple.

37. Et tous en mangèrent, & furent rassasiés ; & on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restèrent.

38. Or ceux qui en avoient mangé étoient quatre mille hommes, sans compter les femmes & les petits enfans.

39. Alors Jésus ayant renvoyé le peuple entra dans une barque, & il vint au territoire de Magdala.

REFLEXIONS.

L'Entretien de Jésus-Christ avec les Pharisiens, nous présente les réflexions suivantes : I. Que les hypocrites sont uniquement consistés la Religion & la Piété dans des devoirs extérieurs, & souvent vains, ou de très-petite importance ; qu'ils observent scrupuleusement ces sortes de choses, & condamnent ceux qui ne les observent pas ; pendant qu'eux-mêmes manquent aux devoirs les plus importants, & pèchent contre les commandemens de Dieu les plus exprès. II. Que le devoir des enfans envers Père & Mère est tout-à-fait inviolable ; quo rien ne les en peut dispenser, & qu'ils sont particulièrement obligés d'assister leurs Pères & leurs Mères dans le besoin. III. Que les vœux & les sermens téméraires, & contraires à la Loi divine ne doivent point être gardés. IV. Que Dieu rejette le culte de ceux qui ne l'honorent que de la bouche & des lèvres, & dont le cœur est éloigné de lui ; & qu'il veut être servi suivant qu'il l'a commandé dans la Parole, & non pas suivant les inventions & les commandemens des hommes. V. Le Sauveur

Sauveur du monde nous enseigne, que ce ne sont pas seulement les actions extérieures qui souillent les hommes, & qui les rendent coupables devant Dieu; mais que ce sont aussi & principalement les mauvaises pensées, les mouvemens du cœur, & les desirs qui tendent à l'impureté, à l'injustice, à l'orgueil, à la médisance, & aux autres péchés. C'est là une doctrine très-importante & d'un grand usage; elle nous oblige à nous étudier sur tout à la sainteté intérieure, & à la pureté du cœur & de la conscience. On doit faire une attention particulière au miracle que Notre Seigneur fit, en guérissant la fille de la Cananéenne. Il refusa d'abord de guérir cette fille, parce que sa mère étoit Païenne; & il en usa de la sorte, non seulement pour exciter le zèle de cette femme, mais aussi à cause que le tems n'étoit pas encore venu auquel les Païens devoient être appelés, parce que pendant son séjour sur terre, il ne faisoit des miracles en faveur des Juifs. Mais voyant sa sévérité & la profonde humilité de cette femme, il finit enfin ce qu'il avoit demandé. Dans cet exemple nous voyons que les prières faisoient, avec humilité, & avec persévérance, sont très-agréables à Dieu & très-efficaces; que si Dieu ne nous exauce pas d'abord, il le fait afin de nous éprouver, d'animer par là notre zèle, & de nous faire mieux sentir notre indignité; mais que lors que nous continuons à l'invoquer avec ferveur, il nous accorde enfin les grâces que nous lui demandons. Au reste, on découvre dans ce miracle, de même que dans ceux que Notre Seigneur fit en guérissant un grand nombre de malades, & en nourrissant quatre mille hommes, avec sept pains & quelques poissons, de nouvelles preuves de sa toute-puissance & de sa bonté; & le récit de toutes ces merveilles doit nous inciter à louer Dieu & à lui donner gloire, comme le firent autrefois ceux qui furent les témoins de ces miracles.

CHAPITRE XVI.

Ce chapitre a quatre parties: I. Jésus-Christ refuse de faire un prodige que les Pharisiens lui demandoient, & il leur reproche leur aveuglement. II. Il avertit ses Disciples de se garder du levain des Pharisiens & des Sadducéens. III. Ayant demandé aux Apôtres quelle opinion ils avoient de lui; St. Pierre reconnoît qu'il étoit le Christ, le Fils du Dieu vivant; & Notre Seigneur lui fait des promesses très-avantageuses. IV. Il prèst sa mort; il exhorte ses Disciples à se préparer eux-mêmes aux souffrances; &, pour les y engager, il leur montra de quelle

importance est le salut, ou la perte de l'ame. Il prédit aussi, que quelques-uns de ses Disciples ne mourroient point que son Règne n'eût été établi, & qu'il ne fût venu pour détruire les Juifs; ce qui a été accompli en ceux des Disciples de Jésus-Christ qui véquirent jusqu'à ce tems-là, & particulièrement en Saint Jean.

1. Lors des Pharisiens & des Sadducéens vinrent à lui, & ils lui demandèrent, en le tentant, qu'il leur fit voir quelque miracle du ciel.

2. Mais il leur répondit: Quand le soir est venu, vous dites: Il fera beau tems, car le ciel est rouge.

3. Et le matin vous dites: Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre & rouge. Hypocrites, vous savez bien discerner l'apparence du ciel, & vous ne pouvez pas discerner les signes des tems en vous-mêmes.

4. Cette race méchante & adultère, demande un miracle; mais on ne lui en accordera aucun autre, que celui du Prophète Jonas. Et les laissant, il s'en alla.

5. Et ses disciples qui étoient assis à l'autre bord avoient oublié de prendre des pains.

6. Et Jésus leur dit: Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens & des Sadducéens.

7. Sur quoi ils pensoient en eux-mêmes & disoient: C'est parce que nous n'avons point pris de pains.

8. Et Jésus connoissant cela leur dit: Gens de peu de foi, pourquoi pensez-vous ainsi en vous-mêmes, sur ce que vous n'avez point pris de pains?

9. N'avez-vous point encore d'intelligence, & ne vous souvenez-vous plus des cinq pains des cinq mille hommes, & combien vous en remportâtes de paniers?

10. Ni des sept pains des quatre mille hommes, & combien vous en remportâtes de corbeilles?

11. Comment ne comprenez-vous pas que je ne vous parlois pas du pain, lors que je vous ai dit, de vous garder du levain des Pharisiens & des Sadducéens?

12. Alors ils comprirent que ce n'étoit pas du levain du pain, mais que c'étoit du levain de la doctrine des Pharisiens & des Sadducéens, qu'il leur avoit dit de se garder.

13. Et Jésus étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses Disciples: Qui disent les hommes que je suis, moi le Fils de l'homme?

14. Et ils lui répondirent: Les uns disent que tu es Jean Baptiste, les autres, Elie; & les autres, Jérémie, ou l'un des Prophètes.

15. Il leur dit: Et vous, qui dites-vous que je suis?

16. Simon

16. Simon Pierre prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17. Et Jésus lui répondit : Tu es heureux, Simon fils de Jona; car ce n'est pas la chair & le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieus.

18. Et moi je te dis aussi que tu es Pierre, & que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, & les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

19. Et je te donnerai les clefs du Royaume des cieus; & tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieus; & tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieus.

20. Alors il défendit à ses Disciples de dire à personne que lui Jésus fût le Christ.

21. Dès lors Jésus commença à déclarer à ses Disciples qu'il falloit qu'il allât à Jérusalem, & qu'il y souffrit beaucoup, de la part des Sénateurs, & des principaux Sacrificateurs & des Scribes, & qu'il y fût mis à mort, & qu'il ressuscitât le troisième jour.

22. Alors Pierre l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, & à lui dire : A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arrivera point.

23. Mais Jésus se tournant, dit à Pierre : Retire-toi de moi, Satan, tu m'es en scandale; car tu ne comprends point les choses qui sont de Dieu, mais seulement celles qui sont des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses Disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, & qu'il se charge de la croix; & qu'il me suive.

25. Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra; & quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la trouvera.

26. Car qui serviroit-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdoit son ame? Ou que donneroit l'homme en échange de son ame?

27. Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses Anges; & alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. Je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son Règne.

REFLEXIONS.

LA première réflexion qu'on doit faire ici, concerne l'aveuglement des Pharisiens, qui bien que Jésus-Christ eût fait tant de miracles, & qu'ils dûssent voir par là, que les tems de la venue du Messie étoient arrivés, vouloient qu'il leur fît voir quelque miracle au ciel; ce qu'il refusa très-justement de faire. Après que Dieu a donné des preuves suffisantes de la vérité de l'Evangile, si les hommes ne s'y rendent

pas, ils ne doivent pas s'attendre que Dieu fasse des miracles continuels, pour vaincre leur incrédulité. II. Je sens de l'avertissement que Jésus-Christ donna aux Apôtres, en leur disant de le garder du levain des Pharisiens & des Sadducéens, étoit qu'ils devoient s'éloigner de la doctrine des Pharisiens, qui s'attachoient au dehors de la Religion, & aux traditions; & de celle des Sadducéens, qui nioient la résurrection, & l'immortalité de l'ame. Cet avertissement nous montre, que l'on doit éviter avec un grand soin dans la Religion la superstition & l'hypocrisie, aussi bien que les sentimens impies & libertins. III. Il paroît de ce chapitre, que l'on avoit une haute opinion de Jésus-Christ parmi les Juifs; & sur tout, que les Apôtres avoient été pleinement persuadés qu'il étoit le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est aussi là la grande & la principale Vérité que les Chrétiens doivent croire & confesser devant tout le monde. IV. La promesse que Jésus-Christ fit à S. Pierre, en lui disant : *Tu es Pierre, & sur cette pierre je bâtirai mon Eglise; & je te donnerai les clefs du Royaume des Cieus*, signifie, que Saint Pierre seroit l'un des principaux Ministres dont il le serviroit pour établir son Eglise; & que ce seroit lui qui jetteroit les fondemens de l'Eglise Chrétienne, en annonçant le premier l'Evangile, tant aux Juifs qu'aux Payens. V. Jésus-Christ prédit la mort; & il censura fortement Saint Pierre, qui, étant rempli des préjugés des Juifs, ne pouvoit croire que le Messie dût mourir. Notre Seigneur parla de la sorte, & il s'exprima en ces termes forts, non qu'il n'aimât Saint Pierre, mais pour lui faire tant mieux ses Disciples, qu'il souffrit la mort, lui. Enfin, les deux chapitres contiennent des remarques très-remarquables, ces trois : I. Que ne Jésus-Christ exige, c'est qu'ils renoncent & qu'ils se disposent; & que jamais le nôtre vie, ne doit suivre Jésus-Christ. Que le salut, ou font ce qu'il y a & qu'il ne serviroit à un homme de gagner le monde entier, si l'on perdoit son ame. III. Que le Fils de Dieu viendra du Ciel avec gloire, pour rendre à tous les hommes selon leurs œuvres.

CHAPITRE XVII.

Ce chapitre contient l'histoire de la Transfiguration de Jésus-Christ. II. L'entretien qu'il eut avec les Apôtres sur la venue d'Elie, que les Juifs attendoient.

III. La

III. La guérison d'un démoniaque, que les Apôtres n'avoient pu délivrer. IV. Un miracle que Jésus fit, pour payer le tribut que les Juifs donnoient pour l'entretien du temple & du service divin.

SIX jours après, Jésus prit Pierre, Jacques, & Jean son frère, & les mena sur une haute montagne à part. Et il fut transfiguré en leur présence; son visage devint resplendissant comme le soleil, & ses habits devinrent éclatans comme la lumière.

3. En même tems Moïse & Elie apparurent, qui s'entretenoient avec lui. 4. Alors Pierre prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous demeurions ici; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, & une pour Elie.

5. Comme il parloit encore, une nuée resplendissante les couvrit; & tout d'un coup une voix sortit de la nuée, qui dit: C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le.

6. Ce que les Disciples ayant entendu, ils tombèrent le visage contre terre, & furent saisis d'une très-grande crainte.

7. Mais Jésus s'approchant, les toucha, & leur dit: Levez-vous & n'ayez point de peur.

8. Alors élevant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Et comme ils descendoient de la montagne, Jésus leur fit cette défense: Ne dites à personne ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.

10. Et ses Disciples l'interrogèrent, disant: Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement?

11. Et Jésus leur répondit: Il est vrai qu'Elie devoit venir premièrement, & rétablir toutes choses.

12. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, & ils ne l'ont point reconnu; mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu; c'est ainsi aussi qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme.

13. Alors les Disciples comprirent que c'étoit de Jean Baptiste qu'il leur avoit parlé.

14. Et lors qu'ils furent venus vers le peuple, un homme vint à lui, qui se jeta à genoux devant lui;

15. Et lui dit: Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est lunatique, & fort tourmenté, & il tombe souvent dans le feu, & souvent dans l'eau.

16. Et je l'ai présenté à tes Disciples, mais ils n'ont pu le guérir.

17. Et Jésus répondant, dit: O race incrédule & perverse, jusqu'à quand iſrai-je avec vous? Jusqu'à quand vous supporterai-je? Amenez le moi ici.

18. Et Jésus reprit sévèrement le Démon, qui sortit de cet enfant; & dès cette heure-là l'enfant fut guéri.

19. Alors les Disciples vinrent en particulier à Jésus, & lui dirent: Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce Démon?

20. Et Jésus leur répondit: C'est à cause de votre incrédulité; car je vous dis, en vérité, que si vous aviez de la foi, aussi gros qu'un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne, transporte-toi d'ici-là; elle s'y transporterait, & rien ne vous seroit impossible.

21. Mais cette sorte de Démon ne sort que par la prière & par le jeûne.

22. Et comme ils étoient dans la Galilée: Jésus leur dit: Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes;

23. Et ils le feront mourir, mais il ressuscitera le troisième jour. Et les Disciples en furent fort attristés.

24. Et quand ils furent arrivés à Capernaüm, ceux qui recevoient les didrachmes s'adressèrent à Pierre, & lui dirent: Votre Maître ne paie-t-il pas les didrachmes?

25. Il dit, Oui. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, & lui dit: Que t'en semble, Simon? Les Rois de la terre de qui tirent-ils des tributs, ou des impôts? Est-ce de leurs enfans, ou des étrangers?

26. Pierre dit: C'est des étrangers. Jésus lui répondit: Les enfans en sont donc exempts.

27. Mais afin que nous ne les scandalisons point, va-t-en à la mer, jette le hameçon, & tire le premier poisson qui se prendra; & quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère; prens-le, & le leur donne pour moi & pour toi.

R E F L E X I O N S.

N^otre Seigneur voulut être transfiguré, peu avant sa mort, en présence de trois de ses Disciples, afin de fortifier leur foi, & de les affermir contre le scandale que sa mort auroit pu leur donner. L'apparition de Moïse & d'Elie, qui furent vus alors, marquoit que Jésus-Christ étoit celui dont les Prophètes avoient prédit la venue, & qu'il étoit plus grand que les plus excellents Prophètes. Cela prouve aussi, que ces saints Hommes n'étoient pas anéantis; & qu'ainsi il y a pour les gens de bien une autre vie après celle-ci. La voix que Dieu fit entendre du ciel, dans cette occasion, nous apprend que Jésus est le Fils de Dieu; que c'est lui seul que nous devons écouter, & à qui nous devons une parfaite obéissance. II. Ce que Jésus-Christ dit à ses Disciples, que Jean Baptiste étoit cet Elie dont les

l
c
d
f
i
j
k
l
m
n
o
p
q
r
s
t
u
v
w
x
y
z
A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

enseigne, que les prières qui se font dans un esprit d'union & de charité sont très-agréables à Dieu, de même que les assemblées que l'on forme pour le servir, & pour l'invoquer. Enfin, Jésus-Christ nous instruit sur la nature & sur la nécessité du pardon des offenses. Il en explique la nature, en disant, que l'on doit pardonner *just qu'à septante fois sept fois*; ce qui marque, que ce pardon doit être général & sans bornes; & qu'il faut pardonner à toutes sortes de personnes, & toutes sortes d'offenses, même celles qui seroient continuées & réitérées, & cela en tout tems, sans jamais se rebutter. Il fait voir la nécessité de ce pardon, par la parabole du Serviteur à qui son Maître avoit quitté une dette fort considérable, & qui ne voulut pas en quitter une très-petite à l'un de ses compagnons de service. Cette parabole nous met devant les yeux, I. L'infinie bonté de Dieu, qui veut bien nous pardonner, à nous qui sommes ses créateurs & ses serviteurs, quoique nos péchés soient grands & en grand nombre. II. Le crime & l'ingratitude de ceux qui refusent de pardonner aux hommes, qui sont leurs égaux, & dont les offenses sont très-légères, en comparaison des péchés commis contre Dieu. III. La terrible & juste punition de tous ceux qui ne pardonneront pas de bon cœur, & à tout le monde, les offenses qu'ils pourroient avoir reçues.

CHAPITRE XIX.

Les Pharisiens demandent à Notre Seigneur, s'il étoit permis aux maris de répudier leurs femmes, comme cela se faisoit parmi les Juifs. Il leur répond, que ces divorces étoient contraires à la première institution du mariage, & qu'ils ne devoient plus avoir lieu. II. Jésus-Christ bénit des petits enfans qu'on lui présente. III. Un jeune homme riche lui demande, ce qu'il falloit faire pour être sauvé; & Notre Seigneur, voulant l'éprouver, & voir s'il seroit disposé à le suivre, lui dit, de quitter tous ses biens. Cette réponse ayant rebuté ce jeune homme, Jésus-Christ déclara que l'attachement aux richesses empêcheroit le salut de bien des gens; & il promet aux Apôtres, qui avoient tout quitté pour le suivre, de les faire seoir sur douze Trônes, pour juger les douze Tribus d'Israël; ce qui signifie, qu'ils seroient élevés à une grande gloire, lors que son règne s'établirait; & qu'ils tiendroient un rang très considérable dans l'Eglise. Il promet aussi de récompenser ceux qui auroient tout abandonné pour l'Evangile.

Quand Jésus eut achevé ces discours, il partit de Galilée, & s'en alla

dans les quartiers de la Judée, au delà du Jourdain.

2. Et beaucoup de peuple l'y suivit, & il guérit là *leurs malades*.

3. Des Pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, & ils lui dirent: Est-il permis à un homme de répudier sa femme, pour quelque sujet que ce soit?

4. Et il leur répondit: N'avez-vous pas lu que celui qui créa l'homme, au commencement du monde, fit un homme & une femme;

5. Et qu'il est dit: C'est à cause de cela que l'homme quittera son père & sa mère, & qu'il s'attachera à sa femme, & les deux ne feront qu'une seule chair?

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme ne sépare donc point ce que Dieu a uni.

7. Ils lui dirent: Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner la lettre de divorce, quand on veut répudier sa femme?

8. Il leur dit: C'est à cause de la dureté de votre cœur, que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; mais il n'en étoit pas ainsi au commencement.

9. Mais je vous dis, moi, que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, & en épousera une autre, commet un adultère; & celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère.

10. Ses Disciples lui dirent: Si telle est la condition de l'homme avec la femme, il ne convient pas de se marier.

11. Mais il leur dit: Tous ne sont pas capables de cela, mais ceux-là seulement à qui il a été donné.

12. Car il y a des eunuques, qui sont nés tels dès le ventre de leur mère; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes; & il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes pour le Royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre ceci le comprenne.

13. Alors on lui présenta de petits enfans, afin qu'il leur imposât les mains, & qu'il priât pour eux; mais les Disciples reprenoiient ceux qui les présentaient.

14. Mais Jésus leur dit: Laissez ces petits enfans, & ne les empêchez point de venir à moi; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

16. Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit: Mon bon Maître, que dois-je faire pour avoir la Vie éternelle?

17. Il lui répondit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a qu'un seul bon; c'est Dieu. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandemens.

18. Il lui dit: Quels commandemens? Et Jésus lui répondit: Tu ne tueras point;

point : Tu ne commettras point adultère : Tu ne déroberas point : Tu ne diras point de faux témoignage :

19. Honore ton père & ta mère : Et, Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

20. Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses-là dès ma jeunesse ; que me manque-t-il encore ?

21. Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, vens ce que tu as, & le donne aux pauvres ; & tu auras un trésor dans le ciel ; après cela viens & suis moi.

22. Mais quand le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla tout triste, car il possédoit de grands biens.

23. Alors Jésus dit à ses Disciples : Je vous dis, en vérité, qu'un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux.

24. Et je vous dis encore : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu.

25. Ses Disciples ayant entendu cela furent fort étonnés, & ils disoient : Qui peut donc être sauvé ?

26. Et Jésus les regardant, leur dit : Quant aux hommes, cela est impossible ; mais quant à Dieu, toutes choses sont possibles.

27. Alors Pierre prenant la parole lui dit : Voici nous avons tout quitté, & nous t'avons suivi ; que nous en arrivera-t-il donc ?

28. Et Jésus leur dit : Je vous dis en vérité, à vous qui m'avez suivi, que lors que le Fils de l'homme sera assis sur le Trône de sa gloire, dans le renouvellement qui doit arriver, vous aussi serez assis sur douze Trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté des maisons, ou des frères, ou des sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfans, ou des champs à cause de mon Nom, il en recevra cent fois autant, & héritera la vie éternelle.

30. Mais plusieurs de ceux qui étoient les premiers seront les derniers, & ceux qui étoient les derniers seront les premiers.

R É F L E X I O N S.

CE que Jésus-Christ dit ici sur le sujet des divorces, qui étoient en usage parmi les Juifs, nous enseigne en général, que bien des choses qui avoient été tolérées jusques alors, à cause de l'état de ce peuple, & de leur humeur grossière & charnelle, ne doivent plus être parmi les Chrétiens ; parce qu'ils sont plus éclairés, & que Dieu les appelle à une plus grande sainteté. II. Nous apprenons ici, que par l'institution divine, les loix du mariage unissent inséparablement, & lient également l'homme & la femme ; que ces loix doivent être gardées inviolable-

ment ; & qu'il n'y a que l'adultère qui puisse autoriser le divorce, & donner la liberté de se remarier. Jésus-Christ dit de plus, que l'Evangile appelle les hommes à une grande chasteté ; & que même il y auroit des Chrétiens qui renonceroient absolument au mariage, pour mieux servir Dieu & pour travailler avec plus de liberté à l'avancement de l'Evangile. III. La bénédiction que Notre Seigneur donna aux petits enfans qui lui furent présentés, nous fait voir, que les enfans lui sont chers, & qu'il est disposé à les recevoir & à les bénir ; d'où l'on doit conclure, que c'est une chose tout à fait conforme à ses intentions, de les lui consacrer par la prière & par le baptême. Il a aussi voulu nous apprendre par là, que pour entrer dans le Royaume de Dieu, nous devons ressembler aux petits enfans, en simplicité, en douceur, & en innocence. IV. L'entretien que Notre Seigneur eut avec ce jeune homme riche, dont il est parlé dans ce chapitre, nous apprend, que pour entrer dans la Vie éternelle il faut garder les commandemens de Dieu, & être outre cela disposé à quitter tout ce que l'on possède en ce monde, lors qu'on ne pourroit conserver ses biens sans manquer à ce qu'on doit à Jésus-Christ. La tristesse que ce jeune homme fit paroître, à l'ouïe de ce que le Seigneur lui dit, marque, que les richesses attachent ordinairement le cœur au monde ; c'est pourquoi Jésus-Christ déclare qu'il étoit bien difficile, que les riches voulussent se résoudre à renoncer à leurs biens, pour entrer dans l'Eglise. Cependant il dit, que ce renoncement aux biens du monde n'est point une chose impossible ; mais qu'il est au contraire possible, & même facile & agréable, avec les lumières de la foi, & le secours de l'Esprit de Dieu. Si tous les Chrétiens ne sont pas appelés à abandonner leurs biens, comme les Apôtres le firent autrefois, ils doivent prendre garde que ces biens ne soient un obstacle à leur salut ; éviter d'y mettre leur cœur, les posséder sans en abuser, & s'en servir à des usages de piété & de charité. C'est le moyen de se procurer un trésor dans le ciel, & d'avoir part aux bénédictions par lesquelles Jésus-Christ promet de récompenser, en ce monde & en l'autre, ceux qui auront accompli tous ces devoirs.

C H A P I T R E XX.

Jésus-Christ propose la parabole des ouvriers, qui étant allés travailler à la vigne à diverses heures du jour, reçurent tous le même salaire. II. Il prédit sa mort & sa résurrection. III. Il répond à la mère de Saint Jacques & de Saint Jean, qui le priait que ses fils pussent tenir le premier rang dans son

son Royaume. IV. Il fend la vûe à des aveugles.

CAR le Royaume des cieus est semblable à un père de famille, qui sortit dès la pointe du jour, afin de louer des ouvriers pour travailler à sa vigne.

2. Et ayant accordé avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya à sa vigne.

3. Il sortit encore environ la troisiéme heure du jour, & il en vit d'autres qui étoient dans la place sans rien faire.

4. Auxquels il dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne, & je vous donnerai ce qui sera raisonnable.

5. Et ils y allèrent. Il sortit encore environ la sixième & la neuvième heure, & il fit la même chose.

6. Et vers l'onzième heure, il sortit, & il en trouva d'autres qui étoient sans rien faire, auxquels il dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ?

7. Et ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne, & vous recevrez ce qui sera raisonnable.

8. Quand le soir fut venu, le Maître de la vigne dit à celui qui avoit le soin de ses affaires : Appelle les ouvriers, & leur paie leur salaire, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers.

9. Et ceux qui avoient été loués sur l'onzième heure étant venus, ils reçurent chacun un denier.

10. Or quand les premiers furent venus, ils s'attendoient à recevoir d'avantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier.

11. Et l'ayant reçu, ils murmuroient contre le père de famille,

12. Disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure ; & tu les as égalés à nous, qui avons supporté la fatigue de tout le jour & la chaleur.

13. Mais il répondit à l'un d'eux, & lui dit : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'as-tu pas accordé avec moi à un denier par jour ?

14. Prends ce qui est à toi, & t'en va ; mais je veux donner à ce dernier autant qu'à toi.

15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Ton œil est-il malin de ce que je fais ?

16. Ainsi les derniers seront les premiers ; & les premiers seront les derniers ; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

17. Et Jésus montait à Jérusalem, prit à part sur le chemin ses douze Disciples, & leur dit :

18. Nous montons à Jérusalem, & le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs & aux Scribes, &

ils le condamneront à la mort.

19. Et ils le livreront aux Gentils, pour être exposé à la moquerie, & pour être fouetté & crucifié, mais il ressuscitera le troisième jour.

20. Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, & se prosterna pour lui demander quelque chose.

21. Et il lui dit : Que veux-tu ? Elle lui dit : Ordonne que mes deux fils, qui sont ici, soient assis l'un à ta droite & l'autre à ta gauche dans ton Royaume.

22. Mais Jésus répondant, leur dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, & être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? Ils lui dirent : Nous le pouvons.

23. Et il leur dit : Il est vrai que vous boirez ma coupe ; & que vous serez baptisés du même baptême dont je serai baptisé ; mais d'être assis à ma droite, ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; cela ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a destiné.

24. Les dix autres ayant ouï cela furent indignés contre ces deux frères.

25. Et Jésus les ayant appelés leur dit : Vous savez que les Princes des nations les dominent, & que les Grands leur commandent avec autorité.

26. Mais il n'en doit pas être ainsi parmi vous ; au contraire, quiconque voudra être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur.

27. Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre esclave :

28. Comme le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, & donner sa vie pour la rançon de plusieurs.

29. Et comme ils parloient de Jéricho, une grande foule le suivit.

30. Et deux aveugles qui étoient assis près du chemin, ayant entendu que Jésus passoit, crièrent en disant : Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous.

31. Et le peuple les reprit, pour les faire taire ; mais ils criaient encore plus fort : Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous.

32. Et Jésus s'arrêtant les appella, & leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse ?

33. Ils lui dirent : Seigneur, que nos yeux soient ouverts.

34. Et Jésus étant ému de compassion toucha leurs yeux, & aussitôt ils virent, & ils le suivirent.

REFLEXIONS.

LE but de Jésus-Christ dans la parabole des ouvriers, étoit d'apprendre à ses Disciples, que les glorieuses promesses qu'il venoit de faire à ceux qui quitteroient tout pour l'Evan-

en disant : Béni soit celui qui est venu la voie de la justice, & vous ne pouvez
c 4 point

leur fermer la bouche , en leur demandant ce qu'ils croyoient du Batême de Jean Baptiste. Par là il voulut les convaincre d'une ignorance volontaire &

2. Le Royaume des cieux est semblable à un Roi , qui fit les noces de son Fils.

3. Et il envoya ses serviteurs pour appeller

appeller ceux qui avoient été invités aux nocés ; mais ils n'y voulurent point venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec cet ordre : Dites à ceux qui ont été invités : J'ai fait préparer mon dîner ; mes taureaux & mes bêtes grasses sont tuées, & tout est prêt ; venez aux nocés.

5. Mais eux n'en tenant compte, s'en allèrent, l'un à sa métairie, & l'autre à son trafic.

6. Et les autres prirent ses serviteurs, & les outragèrent, & les tuèrent.

7. Le Roi l'ayant appris, se mit en colère, & y ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers, & brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des nocés est prêt, mais ceux qui étoient invités n'en étoient pas dignes.

9. Allez donc dans les carrefours des chemins, & invitez aux nocés tous ceux que vous trouverez.

10. Et ses serviteurs étant allés dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons, en sorte que la salle des nocés fut remplie de gens qui étoient à table.

11. Et le Roi étant entré pour voir ceux qui étoient à table, aperçut un homme qui n'avoit pas un habit de nocés.

12. Et il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de nocés ? Et il eut la bouche fermée.

13. Alors le Roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds & mains, emportez-le, & jetez dans les ténèbres de dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

14. En ce moment, beaucoup d'appelés, n'étaient pas élus.

15. Les Pharisiens s'étant rétinrent pour le surprendre.

16. Ils envoyèrent de leurs disciples Hérodédiens, qui lui dirent : Nous savons que tu es fin & que tu enseignes la voie de Dieu, sans avoir égard à qui on te parle ; car tu ne regardes point la face des hommes.

17. Dis nous donc ce qui te semble de ceci : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

18. Mais Jésus connoissant leur malice leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ?

19. Montrez moi la monnaie dont on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier.

20. Et il leur dit : De qui est cette image & cette inscription ?

21. Ils lui dirent : De César. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui appartient à César, & à Dieu ce

qui appartient à Dieu.

22. Et ayant entendu cette réponse ils l'admirent, & le laissant, ils s'en allèrent.

RE F L E X I O N S .

Le sens de la parabole des nocés est : Que les Juifs avoient été appelés les premiers au salut par Jésus-Christ ; mais qu'ils le rejetteront, & qu'ils le feroient mourir ; & qu'à cause de cela ils seroient détruits. Qu'ensuite Dieu feroit présenter la grace aux Païens ; que les Païens la recevroient, & seroient admis dans son Alliance ; mais qu'il y auroit cependant des hypocrites parmi ceux qui entreroient dans l'Eglise ; & que ces hypocrites recevoient aussi la juste peine qu'ils méritoient. Tout ce que Jésus-Christ avoit prédit par cette similitude a été accompli ; la vengeance de Dieu étant tombée sur les Juifs incrédules, & les Païens ayant été appelés & reçus dans l'Eglise. Ce sont là des preuves incontestables de la divinité de l'Evangile, & de la certitude des menaces qui y sont contenues. Cela nous apprend aussi, que Dieu fait une très-grande grâce aux hommes, lors qu'il les appelle au salut ; & que ceux qui ne profitent pas des invitations que Dieu a la bonté de leur adresser, doivent s'attendre à la plus sévère vengeance. Nous devons sur tout considérer ce qui est dit de cet homme, qui se mit à table sans avoir un habit nuptial, & qui fut chassé de la salle du festin. Ce ne sont pas seulement ceux qui rejettent ouvertement l'Evangile, que Dieu punira ; les

étrangers, l'extérieure foi, pas la aux qui, s'il à l'Em rendre l'on de auprès ne fait que Jé. tieuse, & elle vers les devoir dispensent sont is qu'au mentement ; Ainsi nous devons les observer religieusement ; nous soumettant aux Puissances supérieures, & leur rendant ce qui leur est dû ; en telle sorte pourtant que nous nous souvenions, que les devoirs envers Dieu tiennent le premier rang, & que ce sont ceux dont il faut toujours s'acquitter premièrement & principalement.

le grand

lui est
prochain

prophètes
mande

t'assem-

ble-t-il
ré, Fils?

d.
ent dono
it, son

son Sei-
ite, juf-
nis pour

son Sei-
épondre
la per-

ntretien
les Sad-

sa sa-
re tems
juella; il

ésurrec-
de l'E-
nt deux
certain

& que
eu pen-
larghes

mort-
ppui de
rances

u mon-
tat des
que les

sublif-
& que
sujets

e, cette
les An-
on doit

présent
re dans
ceffaire

surrec-
ose ici
tante

lement
out no-
omme

l'abrè-
in doit
e vrai

hom-
a ques-
Phari-

it être
igneur
qu'il
la

la leur proposa pour leur faire sentir leur ignorance, sur tout en ce qui regardoit la personne du Messie & la nature de son règne; mais qu'il ne voulut pas leur expliquer cette question, parce qu'ils n'auroient pas compris ni ordé ce qu'il leur auroit dit; & parce aussi qu'il n'étoit pas à propos qu'il parlât alors ouvertement de la gloire & de la dignité de sa personne. Mais cette question est tout-à-fait claire pour les Chrétiens, qui savent que Jésus-Christ, étant qu'homme, est Fils de David, puis qu'il est né de la postérité de ce Roi; mais qu'entant que Fils de Dieu, il est le Seigneur de David & de tous les hommes; Dieu l'ayant fait seoir à sa droite, comme le Roi du monde & de l'Eglise, qui a une souveraine autorité sur toutes choses, & à qui aussi nous devons faire gloire d'obéir & d'être soumis.

CHAPITRE XXIII.

Notre Seigneur parle contre les Pharisiens & les Docteurs de la loi. Il reconnoît ce qu'il y avoit de bon & de légitime dans leur doctrine & dans leur ministère; mais il les accuse d'être des hypocrites, qui affectoient une grande apparence de sainteté. Il dit qu'ils étoient remplis d'orgueil; & que c'étoit eux qui rejettoient l'Evangile, & qui empêchoient les autres de le recevoir. Il les représente les avarés & des impies, qui servent la religion & la prière par intérêt; il remarque que sur les sermons étoit une preuve de leur impiété, & de leur détestable avarice; entant qu'ils enseignoient, que les sermons faits par l'or, & par les dons que l'on offroit dans le Temple & sur l'autel, lisoient la conscience, plus que ceux que l'on auroit fait par l'autel ou par le Temple même. Il ajoute, qu'entre les dîmes prescrites par la loi, ils donnaient la dîme des herbes soit, commandé; & géoient le plus grand qu'ils paroient que leur qu'ils ornent phètes, pe les serviteu re, qu'ils toute la n mens de manière si Jérusalem peu d'années.

A Lors Jésus parla au peuple, & à ses disciples.

2. Et leur dit: Les Scribes & les

Pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse.

3. Observez donc & faites tout ce qu'ils vous diront d'observer; mais ne faites pas comme ils font; parce qu'ils disent & ne font pas.

4. Car ils lient des fardeaux pesans & insupportables, & les mettent sur les épaules des hommes; mais ils ne voudroient pas les remuer du doigt.

5. Et ils font toutes leurs actions afin que les hommes les voient; car ils portent de larges phylactères, & ils ont de plus longues franges à leurs habits;

6. Ils aiment à avoir les premières places dans les festins, & les premiers sièges dans les Synagogues;

7. Et à être salués dans les places publiques, & à être appelés par les hommes, Maître, Maître.

8. Mais vous, ne vous faites point appeler Maître; car vous n'avez qu'un Maître, qui est le Christ; & pour vous, vous êtes tous frères.

9. Et n'appellez personne sur la terre votre Père; car vous n'avez qu'un seul Père, savoir celui qui est dans les cieus.

10. Et ne vous faites point appeler Docteurs; car vous n'avez qu'un seul Docteur, qui est le Christ.

11. Mais que le plus grand d'entre vous soit votre serviteur.

12. Car quiconque s'élève sera abaissé, & quiconque s'abaîssera sera élevé.

13. Mais malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; parce que vous fermez aux hommes le Royaume des cieus; vous n'y entrez point, & vous n'y laissez pas entrer ceux qui voudroient y entrer.

14. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; car vous dévorez les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières; à cause de cela vous serez punis d'autant plus sé-

& Phari-
sures la
proféti-
vous le
ux fois
ucteurs
un jure
mais
u tem-
ment
lequel
or, ou
is, jure
est sur
on ser-

19. Infensés & aveugles ! Car lequel est le plus grand, le don, ou l'autel qui rend ce don sacré ?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel & par ce qui est dessus.

21. Et celui qui jure par le temple, jure par le temple & par celui qui y habite.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu & par celui qui est assis dessus.

23. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites ; car vous payez la dîme de la mente, de l'anet, & du cumin, & vous négligez les choses les plus importantes de la loi, la justice, la miséricorde, & la fidélité. Ce sont là les choses qu'il falloit faire, sans néanmoins omettre les autres.

24. Conducteurs aveugles, qui coulez un moucheron, & qui avalez un chameau.

25. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites ; car vous nettoyez le dehors de la coupe & du plat, pendant qu'au dedans vous êtes pleins de rapines & d'intempérance.

26. Pharisien aveugle, nettoie prémièrement le dedans de la coupe & du plat, afin que ce qui est dehors devienne aussi net.

27. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites ; car vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paroissent beaux par dehors ; mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts, & de toute sorte de pourriture.

28. De même aussi au dehors vous paroissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes remplis d'hypocrisie & d'injustice.

29. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites ; car vous bâtissez les tombeaux des Prophètes, & vous ornerez les sépulchres des justes ;

30. Et vous dites : Si nous eussions été du tems de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des Prophètes.

31. Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfans de ceux qui ont tué les Prophètes.

32. Vous *dans* aussi, vous achevez de combler la mesure de vos pères.

33. Serpens, race de vipères, comment éviterez-vous le jugement de la gehenne.

34. C'est pourquoi, voici, je vous envoie des Prophètes, des Sages, & des Scribes ; vous ferez mourir & vous crucifierez les uns ; vous ferez fouetter les autres dans vos Synagogues ; & vous les persécuterez de ville en ville ;

35. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils

de Barachie, que vous avez tué entre le temple & l'autel.

36. Je vous dis en vérité que toutes ces choses viendront sur cette génération.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, & qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme une poule rassemble ses pousins sous ses ailes, & vous ne l'avez pas voulu !

38. Voici, votre demeure va devenir déserte.

39. Car je vous dis, que désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez, Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur.

R E F L E X I O N S.

[L faut faire ces deux considérations générales sur ce chapitre : La première, que Notre Seigneur étant sur le point de mourir reprocha avec une sainte liberté, & avec une autorité toute divine ; aux Scribes & aux Pharisiens leur hypocrisie, parce qu'il importoit qu'il les fit connoître au peuple pour ce qu'ils étoient. II. Les malédictions redoublées que Jésus-Christ prononce dans tout ce discours contre les hypocrites, doivent nous faire regarder l'hypocrisie comme un péché des plus odieux, sur tout en ceux qui font profession d'avoir de la piété & du zèle. Les réflexions particulières que ce chapitre nous présente sont : I. Que quand les Ministres de la Religion enseignent une doctrine pure, & qu'ils vivent mal, il ne faut pas les imiter dans leurs actions ; mais qu'on

de

II

Cl

on

en

ve

qu

de

pr

d'

co

co

ca

su

de

se

me,

& que le

la viola

me. V.

reconnoit

les

c'est qu'ils

qu'ils sont

exacts

scrupuleux

dans les

choses de

peu

de conséquence ; mais qu'ils négligent

ce

ce qu'il y a de plus essentiel dans la Religion ; savoir, la miséricorde, la fidélité, & l'obéissance à ce que Dieu commande. Ainsi nous devons nous attacher sur tout à l'observation de ces devoirs les plus essentiels, purifier notre cœur, & y établir la foi & une vraie crainte de Dieu. Cependant, quoi que les devoirs extérieurs ne soient pas les plus nécessaires, on ne doit pas les négliger ni les mépriser. Jésus-Christ marque cela, quand il dit, que si l'on ne peut se dispenser des devoirs essentiels, *il ne faut pas non plus omettre les autres.* Les menaces que Notre Seigneur fait contre les Juifs, qui, après avoir fait mourir les Prophètes, le feroient mourir lui-même, montrent que Dieu les détruisit avec justice, & que l'ingratitude de ceux qui rejettent la parole de Dieu & ses serviteurs, ne demeure pas impunie. Enfin, la tendresse avec laquelle Jésus-Christ déplore la ruine des Juifs, qui avoient si mal répondu à la bonne volonté dont il étoit animé en leur faveur, prouve bien clairement, que Dieu ne cherche que le salut des hommes, & qu'ils ne périssent que par le refus volontaire & obstiné qu'ils font des offres de sa grace.

CHAPITRE XXIV.

Notre Seigneur prédit la ruine du Temple de Jérusalem ; & il parle des signes qui précéderoient cette ruine, & la fin du monde. Il dit, qu'il s'élèveroit de faux Prophètes & de faux Messies ; qu'il y auroit des guerres, des famines, & toutes sortes de calamités ; que ses disciples seroient persécutés, & que l'Evangile seroit prêché

cette venue surprendroit tout le monde, comme le Déluge surprit les hommes du tems de Noé. Enfin, il exhorte ses disciples à veiller & à se tenir prêts, de peur qu'ils ne fussent surpris lors qu'il viendrait.

Comme Jésus sortoit du Temple & qu'il s'en alloit, ses disciples vinrent pour lui en faire considérer les édifices.

2. Et Jésus leur dit : Voyez-vous tous ces bâtimens ? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

3. Et s'étant assis sur la montagne des oliviers, les disciples vinrent à lui en particulier, & lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront, & quel sera le signe de ton avènement & de la fin du monde.

4. Et Jésus repondant leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise.

5. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ ; & ils séduiront beaucoup de gens.

6. Vous entendrez parler de guerres, & de bruits de guerres ; prenez garde de ne vous pas troubler ; car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin.

7. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, & un Royaume contre un autre Royaume ; & il y aura des famines, des pestes, & des tremblemens de terre en divers lieux.

8. Mais tout cela ne sera qu'un commencement de douleurs.

9. Alors ils vous livreront pour être tourmentés, & ils vous feront mourir ; & vous serez haïs de toutes les na-

ne retourne point en arrière, pour emporter ses habits.

19. Malheur aux femmes qui seront enceintes, & à celles qui allaiteront en ces jours-là.

20. Priez que vôtre fuite n'arrive pas en hyver, ni en un jour de Sabbat.

21. Car il y aura une grande affliction, telle que, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, il n'y en a point eu & qu'il n'y en aura jamais de semblable.

22. Que si ces jours-là n'avoient pas été abrégés, personne n'échapperait; mais ils seront abrégés à cause des élus.

23. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou, il est là, ne le croyez point.

24. Car de faux Christs & de faux Prophètes s'élèveront, & feront de grands signes & des prodiges, pour séduire les élus même, s'il étoit possible.

25. Voilà, je vous l'ai prédit.

26. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert; n'y allez point : Le voici dans des lieux retirés; ne le croyez point.

27. Car comme un éclair sort de l'orient, & se fait voir jusqu'à l'occident, il en fera aussi de même de l'avènement du Fils de l'homme.

28. Car où sera le corps mort, les aigles s'y assembleront.

29. Et aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, & les puissances des cieus seront ébranlées.

30. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel; alors aussi toutes les Tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, & elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec une grande puissance & une grande gloire.

31. Il enverra ses Anges avec un grand son de trompette, & ils rassembleront les élus des quatre vents, depuis un bout des cieus jusqu'à l'autre bout.

32. Apprenez ceci par la similitude du figuier : Quand ses branches commencent à être tendres, & qu'il pousse des feuilles, vous connoissez que l'été est proche.

33. Vous aussi de même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche & à la porte.

34. Je vous dis en vérité, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses n'arrivent.

35. Le ciel & la terre passeront; mais mes paroles ne passeront point.

36. Pour ce qui est du jour & de l'heure, personne ne le sait, non pas

même les Anges du ciel, mais mon Père seul.

37. Mais comme il en étoit dans les jours de Noé, il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme;

38. Car comme dans les jours avant le Déluge, les hommes mangeoient & buvoient, se marioient & donnoient en mariage, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche :

39. Et qu'ils ne pensèrent au Déluge que lors qu'il vint & qu'il les emporta tous; il en sera aussi de même à l'avènement du Fils de l'homme.

40. Alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris, & l'autre laissé.

41. De deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise, & l'autre laissée.

42. Veillez donc; car vous ne savez pas à quelle heure vôtre Seigneur doit venir.

43. Vous savez que si un père de famille étoit averti à quelle veille de la nuit un larron doit venir, il veillerait, & ne laisseroit pas percer sa maison.

44. C'est pourquoi vous aussi tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensiez pas.

45. Qui est donc le serviteur fidèle & prudent que son Maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture dans le tems qu'il faut?

46. Heureux ce serviteur que son Maître trouvera faisant ainsi quand il arrivera!

47. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même, Mon Maître tarde à venir;

49. Et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, & à manger & à boire avec des yvrognes;

50. Le Maître de ce serviteur-là viendra le jour qu'il ne l'attend pas, & à l'heure qu'il ne fait pas;

51. Et il le séparera, & il lui donnera sa portion avec les hypocrites; c'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

REFLEXIONS.

Il faut considérer premièrement, que tout ce que Jésus-Christ prédit ici touchant la ruine de Jérusalem, arriva peu après son ascension. Il s'éleva plusieurs faux Messies, & plusieurs imposteurs, qui, sous le prétexte de zèle & de religion, séduirent les Juifs, & excitèrent des séditions dans toute la Judée. Il y eut des guerres, dans lesquelles il périt une infinité de Juifs; la famine & la peste firent de grands ravages parmi eux; les Apôtres & les Chrétiens furent persécutés; l'Evangile fut prêché & s'établit en divers lieux; les Romains entrèrent dans la Judée; ils

ils assiégèrent Jérusalem, & la détruisirent avec son temple; & les Chrétiens qui profitèrent des avertissements de Jésus-Christ, & qui se retirèrent de cette ville-là, furent garantis, pendant que les Juifs périrent misérablement. Tout cela arriva, comme Jésus-Christ l'avoit déclaré, en termes formels, avant que la génération d'alors fut passée, environ quarante ans après sa mort; ce qui prouve avec la dernière évidence la vérité & la divinité de ces prédictions, qui étoient déjà répandues dans le monde, long-tems avant la destruction de Jérusalem. On voit dans cette ruine un exemple remarquable des jugemens de Dieu sur les incrédules, & de sa protection sur les fidèles. Enfin, l'exa^t accomplissement de ce que Notre Seigneur avoit dit, de la destruction des Juifs, doit nous convaincre que ce qu'il a dit si expressément de la fin du monde, & de la punition des méchans, s'accomplira de même. Le tems de cette seconde venue du Fils de Dieu nous est caché, aussi-bien que celui de notre mort; ainsi nous devons nous y préparer continuellement, de peur que ce jour redoutable ne nous surprenne, comme le Démon surprit les hommes du tems de Noé, & comme les Juifs furent surpris par leur ruine. Jésus-Christ nous montre lui-même que c'est là l'usage que nous devons faire de tout ce discours, par la similitude du bon & du mauvais serviteur; & par cette exhortation qui marque le but de cette similitude, & de tout ce qui est contenu dans ce chapitre: *Veillez, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra.*

CHAPITRE XXV.

Notre Seigneur, après avoir parlé dans le chapitre précédent de sa venue, & avoir exhorté ses disciples à la vigilance, continue son discours, & il montre, I. par la parabole des dix vierges, & II. par celle des talens, la nécessité de veiller, & de se préparer pour cette venue. Il parle ensuite du Jugement dernier.

A Lors le Royaume des cieux sera semblable à dix vierges, qui ayant pris leurs lampes allèrent au devant de l'Époux.

2. Or il y en avoit cinq d'entr'elles qui étoient sages, & cinq qui étoient folles.

3. Celles qui étoient folles, en prenant leurs lampes, n'avoient point pris d'huile avec elles.

4. Mais les sages avoient pris de l'huile dans leurs vaisseaux avec leurs lampes.

5. Et comme l'époux tarδοit à venir, elles s'assoupirent toutes & s'endormirent.

6. Et sur le minuit, on entendit erier :

Voici l'époux qui vient; sortez au devant de lui.

7. Alors ces vierges se levèrent toutes, & préparèrent leurs lampes.

8. Et les folles dirent aux sages, Donnez nous de votre huile; car nos lampes s'éteignent.

9. Mais les sages répondirent: *Nous ne le pouvons*, de peur que nous n'en ayons pas assez pour nous & pour vous; allez plutôt vers ceux qui en vendent, & en achetez pour vous.

10. Mais pendant qu'elles en alloient acheter, l'Époux vint; & celles qui étoient prêtes entrèrent avec lui aux noces, & la porte fut fermée.

11. Après cela les autres vierges vinrent aussi, & dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

12. Mais il leur répondit: Je vous dis en vérité que je ne vous connois point.

13. Veillez donc; car vous ne savez ni le jour ni l'heure à laquelle le Fils de l'homme viendra.

14. Car il en est comme d'un homme, qui s'en allant en voyage appella ses serviteurs & leur remit ses biens.

15. Et il donna cinq talens à l'un, à l'autre deux, & à l'autre un; à chacun selon ses forces; & il partit aussitôt.

16. Or celui qui avoit reçu cinq talens s'en alla, & en trafiqua; & il gagna cinq autres talens.

17. De même celui qui en avoit reçu deux, en gagna aussi deux autres.

18. Mais celui qui n'en avoit reçu qu'un, s'en alla & creusa dans la terre, & y cacha l'argent de son Maître.

19. Long-tems après, le Maître de ces serviteurs revint, & il leur fit rendre compte.

20. Alors celui qui avoit reçu cinq talens vint, & présenta cinq autres talens, & dit: Seigneur, tu m'avois remis cinq talens; en voici cinq autres que j'ai gagnés de plus.

21. Et son Maître lui dit: Cela va bien, bon & fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose; je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur.

22. Et celui qui avoit reçu deux talens vint & dit: Seigneur, tu m'avois remis deux talens; en voici deux autres que j'ai gagnés de plus.

23. Et son Maître lui dit: Cela va bien, bon & fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose; je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur.

24. Mais celui qui n'avoit reçu qu'un talent vint & dit: Seigneur, je savais que tu étois un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, & qui recueilles où tu n'as pas répandu;

25. C'est pourquoi je craignant, je suis allé, & j'ai caché ton talent dans la terre; voici, tu as ce qui est à toi.

26. Et

26. Et son Maître lui répondit: Méchant & paresseux serviteur, tu savais que je moissonnois où je n'ai pas semé, & que je recueillois où je n'ai pas répandu;

27. Il te falloit donc donner mon argent aux banquiers; & à mon retour j'aurais retiré ce qui est à moi avec l'intérêt.

28. *Otez* lui donc le talent, & le donnez à celui qui a dix talens.

29. Car on donnera à celui qui a, & il aura encore davantage; mais à celui qui n'a pas on lui ôtera même ce qu'il a.

30. Jetez donc le serviteur inutile dans les ténèbres de dehors; c'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

31. Or quand le Fils de l'homme viendra dans la gloire, avec tous les saints Anges, alors il s'assiéra sur le trône de la gloire.

32. Et toutes les nations seront assemblées devant lui; & il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs.

33. Et il mettra les brebis à la droite, & les boucs à la gauche.

34. Alors le Roi dira à ceux qui seront à la droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

35. Car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire; j'étois étranger, & vous m'avez recueilli;

36. J'étois nud, & vous m'avez vêtu; j'étois malade, & vous m'avez visité; j'étois en prison, & vous m'êtes venu voir.

37. Alors les justes lui répondront: Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, & que nous t'avons donné à manger; ou avoir soif, & que nous t'avons donné à boire?

38. Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, & que nous t'avons recueilli; ou nud, & que nous t'avons vêtu?

39. Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade, ou en prison, & que nous sommes venus te voir?

40. Et le Roi répondant, leur dira: Je vous dis en vérité, qu'entant que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me les avez faites.

41. Ensuite il dira à ceux qui seront à la gauche: Retirez-vous de moi; maudits, & allez dans le feu éternel, qui est préparé au Diable & à ses Anges.

42. Car j'ai eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, & vous ne m'avez pas donné à boire.

43. J'étois étranger, & vous ne m'avez pas recueilli; j'étois nud, & vous

ne m'avez pas vêtu; j'étois malade & en prison, & vous ne m'avez pas visité.

44. Alors ceux-là lui répondront aussi: Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou soif, ou être étranger, ou nud, ou malade, ou en prison, & que nous ne t'avons point assisté?

45. Et il leur répondra: Je vous dis en vérité, qu'en ce que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez pas fait non plus.

46. Et ceux-ci s'en iront aux peines éternelles; mais les justes s'en iront à la vie éternelle.

REFLEXIONS.

La parabole des vierges est prise de ce qui se pratiquoit parmi les Juifs dans les noces, où les filles avoient accoutumé d'aller au devant de l'époux & de l'épouse avec des lampes allumées. Par cette parabole Jésus-Christ vouloit apprendre à ses disciples, qu'ils devoient attendre continuellement la venue, & s'y préparer. Les vierges sages représentent les vrais fidèles, qui vivent dans la foi, dans la vigilance, & dans la pratique de leurs devoirs, en attendant que le Seigneur vienne; & les vierges folles sont l'image des faux Chrétiens, qui négligent ces devoirs. La venue de l'époux, qui vint à minuit, & l'état où les vierges sages & les vierges folles se trouverent alors, signifie que Jésus-Christ viendra pour juger les hommes, lors qu'ils ne s'y attendront pas; qu'alors ceux qui se seront tenus prêts, seront remplis d'une sainte assurance, & entreront avec lui dans la gloire; pendant que ceux qui auront négligé de se préparer, n'auront pour leur partage que la misère & le désespoir, & seront d'inutiles efforts pour être admis à la félicité des justes. La parabole des talens marque ces trois choses: I. Que Dieu appelle les hommes à le servir, & qu'il leur accorde la grace & les dons, dans une mesure différente, afin qu'ils les emploient, chacun selon leur vocation, pour la gloire & pour le salut des autres. II. Que les uns, comme de fidèles serviteurs, font un bon usage de ces graces, & que les autres les rendent inutiles par leur négligence. III. Que Dieu fera rendre compte aux uns & aux autres de leur conduite; qu'il louera & récompensera la fidélité de ceux qui se seront servi de ses dons pour avancer la gloire; & que ceux qui en auront abusé seront punis de leur ingratitude. Notre Seigneur dit expressément que ses derniers n'auront aucun mérite; puis que Dieu n'est pas injuste & inéquitable, qui veuille qu'il n'a pas semé: c'est-à-dire, qui exige des hommes ce qu'ils ne sauroient faire. Par l'une & l'autre de

de ces similitudes, Jésus-Christ nous enseigne de quelle manière il jugera ceux à qui il a donné la connoissance; & il nous avertit de nous tenir constamment attachés à notre devoir, & de le servir fidèlement chacun dans notre vocation. Il y a quatre choses principales à remarquer dans la description du Jugement dernier: I. Que Jésus-Christ descendra du ciel avec gloire, & que ce sera lui qui jugera le monde. II. Que tous les hommes sans exception paroîtront devant lui, & qu'ils seront tous jugés. III. Qu'il les jugera par leurs œuvres, & qu'il aura principalement égard aux œuvres de charité, & au bien que l'on aura fait à ses membres; parce que ces œuvres-là sont des preuves & des effets de la foi, & de l'amour qu'on a pour lui. IV. Qu'il séparera les bons d'avec les méchans, en recevant les bons dans le Royaume des cieux, & en envoyant les méchans aux peines éternelles. Puisque Jésus-Christ nous a expressément avertis de toutes ces choses, & que nous savons qu'il nous faudra paroître devant son Tribunal, pour recevoir selon le bien ou le mal que nous aurons fait, notre plus grande attention doit être de nous conduire avec piété & avec crainte, pendant tout le tems de notre séjour en ce monde; de nous attacher à la pratique des bonnes œuvres, & sur tout des œuvres de charité & de miséricorde; afin qu'au jour de la glorieuse & dernière apparition du Fils de Dieu, nous puissions paroître devant lui avec confiance & avec joie, & être du nombre de ceux auxquels il dira: *Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.*

CHAPITRE XXVI. 1-34.

C'est ici que commence l'histoire de la Passion de Notre Seigneur. I. Les Sacrificateurs prennent la résolution de faire mourir Jésus-Christ. II. Une femme l'oint avec une huile précieuse.

Sacrificateur. IV.

Et pen-

sion de

ne; Et il

rois.

ces dis-

se fera

Fils de

crucifié

est-ce moi?

23. Mais il répondit: Celui qui met

la main dans le plat avec moi, c'est ce-

lui qui me trahira.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme

me il s'en va, selon ce qui a été écrit

de lui; mais malheur à cet homme par

qui le Fils de l'homme est trahi; il

aura

5. Mais ils disoient: Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne se fasse quelque émotion parmi le peuple.

6. Et Jésus étant à Béthanie, dans la maison de Simon, surnommé le lépreux;

7. Une femme étoit venue vers lui, ayant un vase d'albâtre, plein d'un parfum de grand prix, & elle le lui avoit répandu sur la tête lors qu'il étoit à table.

8. Et ses disciples voyant cela, en furent indignés, & dirent: A quoi sert cette perte?

9. Car on pouvoit vendre bien cher ce parfum, & en donner l'argent aux pauvres.

10. Mais Jésus connoissant cela, leur dit: Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Car elle a fait une bonne action à mon égard;

11. Car vous aurez toujours des pauvres avec vous; mais vous ne m'aurez pas toujours.

12. Et si elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture.

13. Je vous dis en vérité, que dans tous les endroits du monde où cet Évangile sera prêché, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle.

14. Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs,

15. Et leur dit: Que voulez-vous me donner, & je vous le livrerai? Et ils convinrent de lui donner trente pièces d'argent.

16. Et depuis ce tems-là il cherchoit une occasion propre pour le livrer.

17. Or le premier jour de la fête des pains sans levain, les Disciples vinrent à Jésus & lui dirent: Où veux-tu que nous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque?

18. Et il répondit: Allez dans la ville chez un tel, & lui dites: Le Maître dit: Mon tems est proche; je ferai la Pâque chez toi avec mes Disciples.

19. Et les Disciples firent comme Jésus leur avoit ordonné, & préparèrent la Pâque.

20. Quand le soir fut venu, il se mit à table avec les douze Apôtres.

21. Et comme ils mangeoient, il dit: Je vous dis en vérité, que l'un de vous me trahira.

22. Et ils furent fort affligés, & chacun d'eux se mit à lui dire: Seigneur, est-ce moi?

23. Mais il répondit: Celui qui met la main dans le plat avec moi, c'est celui qui me trahira.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, me il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi; il

aura

mourir.

eut mieux valu pour cet homme-là de n'être jamais né.

25. Et Judas, qui le trahissoit, répondit : Maître est-ce moi ? *Jésus* lui dit : Tu l'as dit.

26. Et comme ils mangeoient, *Jésus* prit du pain, & ayant rendu grâces, il le rompit & le donna à ses Disciples, & dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps.

27. Ayant aussi pris la coupe, & rendu grâces, il la leur donna, disant : Buvez en tous.

28. Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle Alliance, lequel est répandu pour plusieurs, en rémission des péchés.

29. Or je vous dis, que désormais je ne boirai point de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai dans le Royaume de mon Père.

Et tous ceux qui s'éurent chanté le mot pour aller à la résurrection.

Il dit : Je vous sers une occasion de servir : Je frapperai le rebis du troupeau.

Je serai ressuscité en Galilée.

Quant la parole lui fut dite, les autres se scandalisèrent, & ne furent jamais.

Je te dis en vérité,

que cette nuit même, avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois.

35. Pierre lui dit : Quand même il me faudroit mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les Disciples dirent la même chose.

R E F L E X I O N S.

LA première réflexion que l'on doit faire ici, regarde le tems de la passion de Notre Seigneur. Sachant qu'il devoit être crucifié à la fête de Pâque, il se rendit à Jérusalem dans ce tems-là ; & quoi que les Sacrificateurs n'eussent pas intention de le faire mourir pendant cette fête, Dieu voulut qu'il

notre respect ; qu'il faut juger charitablement des actions des autres, sur tout lors qu'elles partent d'un bon principe ; & que nous ne devons jamais négliger d'assister les nécessiteux. III. La convention de Judas avec les Sacrificateurs nous fait voir dans quels crimes & dans quel endurcissement l'avarice peut jeter les hommes, & avec quel soin il faut prendre garde que cette passion ne se glisse & ne s'enracine dans notre cœur. IV. *Jésus-Christ* prédit la trahison de Judas, afin de lui faire comprendre que son dessein lui étoit connu ; & afin que les Apôtres vissent, qu'il ne devoit rien arriver à leur Maître qu'il n'eût prévu, & à quoi il ne voulut bien s'exposer. V. Ce qui mérite sur tout notre attention dans ce chapitre, c'est que *Jésus-Christ* étant sur le point d'être crucifié institua la sainte Cène, pour être jusqu'à la fin du monde un mémorial de ses souffrances & de sa mort. Cela nous oblige à avoir cet auguste Sacrement en grande révérence, & à le célébrer d'une manière conforme aux intentions de notre divin Rédempteur. Enfin, la prédiction que *Jésus-Christ* fit du reniement de St. Pierre prouve, que Notre Seigneur connoît les cœurs, & l'avenir ; & ce qu'il dit à cet Apôtre, qui lui répondoit avec tant d'assurance, nous apprend à ne présumer jamais de nos forces, à nous défier de nous-mêmes, & à nous tenir sans cesse en garde contre la tentation.

C H A P I T R E XXVI. 36-75.

On voit ici, I. Ce que Jésus souffrit dans le jardin. II. Comment il fut pris par Judas. III. Ce qui se passa lors qu'il parut devant le Conseil, & qu'il fut condamné. IV. La chute & la repentance de S. Pierre.

36. Alors *Jésus* s'en alla avec eux dans un lieu appelé Geth-sémâné ; & il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'en irai là pour prier.

37. Et ayant pris avec lui Pierre & les deux fils de Zébédée, il commença à être fort triste, & dans une amère douleur.

38. Et il leur dit : Mon ame est faisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici, & veillez avec moi.

39. Et étant allé un peu plus avant, il se jeta le visage contre terre, priant & disant : Mon Père, que cette coupe passe loin de moi, s'il est possible ! Toutefois, qu'il en soit, non comme je le voudrois, mais comme tu le veux.

40. Puis il vint vers ses disciples, & les trouva endormis ; & il dit à Pierre : Est-il possible que vous n'ayez pu veiller une heure avec moi ?

41. Veillez & priez ; de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est foible.

42. Il

42. Il s'en alla encore pour la seconde fois, & pria, disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi, sans que je la boive, que ta volonté soit faite !

43. Et revenant à eux, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étoient appelant.

44. Et les ayant laissés, il s'en alla encore, & pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Alors il vint vers ses disciples, & leur dit : Vous dormez encore, & vous vous reposez ! Voici l'heure est venue, & le Fils de l'homme va être livré entre les mains des méchants.

46. Levez-vous, allouez ; voici celui qui me trahit s'approche.

47. Et comme il parloit encore, voici Judas, l'un des douze, qui vint, & avec lui une grande troupe de gens armés d'épées & de bâtons, de la part des Principaux Sacrificateurs, & des Sénateurs du peuple.

48. Et celui qui le trahissoit, leur avoit donné ce signal : Celui que je baiserai, c'est lui ; saisissez-le.

49. Et aussitôt s'approchant de Jésus, il lui dit : Maître, je te salue ; & il le baïsa.

50. Et Jésus lui dit : Mon ami, pour quel sujet es-tu ici ? Alors ils s'approchèrent, & jetèrent les mains sur Jésus, & le saisirent.

51. En même tems, un de ceux qui étoient avec Jésus, portant la main à l'épée, la tira, & en frappa un serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta une oreille.

52. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée dans le fourreau ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.

53. Penses-tu que je ne puisse pas maintenant prier mon Père, qui me donneroit aussitôt plus de douze légions d'anges ?

54. Comment donc s'accompliroient les Ecritures, qui disent qu'il faut que cela arrive ainsi ?

55. En même tems Jésus dit à cette troupe : Vous êtes sortis avec des épées & des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j'étois tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, & vous ne m'avez point saisi.

56. Mais tout ceci est arrivé, afin que ce qui est écrit dans les Prophètes fut accompli. Alors tous les Disciples l'abandonnèrent & s'enfuirent.

57. Mais ceux qui avoient saisi Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe le Souverain Sacrificateur, où les Scribes & les Sénateurs étoient assemblés.

58. Et Pierre le suivit de loin, jusqu'à la cour du Souverain Sacrificateur, & y étant entré, il s'assit avec les Officiers, pour voir quelle en seroit la fin.

59. Or les principaux Sacrificateurs, & les Sénateurs, & tout le Conseil cherchoient quelque faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir.

60. Mais ils n'en trouvoient point ; & bien que plusieurs faux témoins se fussent présentés, ils n'en trouvoient point de suffisant. Enfin, deux faux témoins s'approchèrent,

61. Qui dirent : Cet homme a dit : Je puis détruire le Temple de Dieu, & le rebâtir dans trois jours.

62. Alors le Souverain Sacrificateur se leva, & lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ?

63. Mais Jésus se tût. Alors le Souverain Sacrificateur prenant la parole lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit : Tu t'as dit, & même je vous dis, que vous verrez ci-après le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, & venant sur les nuées du ciel.

65. Alors le Souverain Sacrificateur déchira ses habits, disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous plus besoin de témoins ? Vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble ?

66. Ils répondirent : Il a mérité la mort.

67. Alors ils lui crachèrent au visage, & ils lui donnèrent des coups de poing, & les autres le frappoient avec leurs bâtons ;

68. Disant : Christ, devine qui est celui qui t'a frappé.

69. Cependant Pierre étoit assis dehors dans la cour ; & une servante s'approcha de lui, & lui dit : Tu étois aussi avec Jésus le Galiléen.

70. Et il le nia devant tous, disant : Je ne fais ce que tu dis.

71. Et comme il sortit au vestibule, une autre servante le vit, & dit à ceux qui étoient là : Celui-ci étoit aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Et il le nia encore avec serment, disant : Je ne connois point cet homme-là.

73. Et un peu après, ceux qui étoient là s'approchèrent, & dirent à Pierre : Assurément tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait connoître.

74. Alors il se mit à faire des imprecations contre soi-même, & à jurer, disant : Je ne connois point cet homme-là ; & incontinent le coq chanta.

75. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus, qui lui avoit dit : Avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.

R E F L E X I O N S.

ON doit faire une grande attention à ce que Jésus-Christ souffrit dans le jardin.

malheureux disciple ; & de l'autre , que Notre Seigneur s'exposoit volontairement à la mort. L'action de St. Pierre, qui frappa avec l'épée un de ceux qui venoient prendre Jésus , étoit l'effet d'un zèle inconsideré ; & la censure que le Seigneur fit à cet Apôtre nous montre, qu'il n'est jamais permis de se venger, ni d'en venir à la violence, en quelque occasion ni pour quelque sujet que ce puisse être. Ce qu'il y a à remarquer sur la comparution de Jésus-Christ devant le Conseil des Juifs, c'est, I. Que quelque effort que les Juifs fissent pour trouver des faux témoins, & un prétexte pour le condamner, il ne pût être convaincu d'aucun crime, & qu'il ne fut condamné, que parce qu'il avoua qu'il étoit le Fils de Dieu ; en quoi l'on découvre la haine & l'injustice des Juifs, & la parfaite innocence de Notre Sauveur. II. La grande patience avec laquelle il souffrit tous les outrages qu'on lui fit, doit nous rappeler ce que St. Pierre dit à ce sujet : *Que Christ a souffert pour nous, nous laissant un modele, afin que nous suivions ses traces.* III. Ce que Notre Seigneur dit aux Juifs, *qu'ils le verraient venant dans les nuées du ciel*, mérite une attention particulière. Jésus-Christ parloit comme Roi & comme Fils de Dieu, dans le tems qu'on le condamnoit ; & l'établissement de son règne, de même que la ruine des Juifs,

les principaux Sacrificateurs & les Sénateurs du peuple tinrent conseil pour faire mourir *Jésus*.

2. Et l'ayant fait lier, ils l'emmenèrent, & le livrèrent à Ponce Pilate Gouverneur.

3. Alors Judas, qui l'avoit trahi, voyant qu'il étoit condamné, se repentit, & reporta les trente pièces d'argent aux principaux Sacrificateurs & aux Sénateurs ;

4. Disant : J'ai péché en trahissant le sang innocent. Mais ils dirent : Que nous importe ? tu y pourvoiras.

5. Alors après avoir jetté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, & s'en alla, & s'étrangla.

6. Et les principaux Sacrificateurs ayant pris les pièces d'argent, dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré ; car c'est le prix du sang.

7. Et ayant délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui, Le champ du sang.

9. Alors s'accomplit ce qui avoit été dit par Jérémie le Prophète : Ils ont pris trente pièces d'argent, qui étoient le prix de celui qui a été apprécié, & que les enfans d'Israël ont mis à prix.

10. Et ils les ont données pour acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'avoit ordonné.

11. Or Jésus parut devant le Gouverneur, & le Gouverneur l'interrogea, disant : Es-tu le Roi des Juifs ? Et Jésus lui dit : Tu le dis.

12. Et comme il étoit accusé par les principaux Sacrificateurs & les Sénateurs, il ne répondoit rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entens-tu pas combien de choses ils déposent contre toi ?

14. Mais il ne lui répondit quoi que ce soit ; de sorte que le Gouverneur en étoit fort surpris.

15. Or le Gouverneur avoit accoustumé, à chaque fête de Pâques, de relâcher au peuple celui des prisonniers qu'ils vouloient.

16. Et il y avoit alors un prisonnier insigne, nommé Barabbas.

17. Comme ils étoient donc assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche ; Barabbas, ou Jésus qu'on appelle Christ ?

18. Car il savoit bien que c'étoit par envie qu'ils l'avoient livré.

19. Et pendant qu'il étoit assis sur le tribunal, la femme lui envoya dire : N'aie rien à faire avec cet homme de bien ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui en songe à son sujet.

20. Alors les Principaux Sacrificateurs & les Sénateurs persuadèrent au peuple de demander Barabbas, & de faire périr Jésus.

21. Et le Gouverneur prenant la parole leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Et ils dirent : Barabbas.

22. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ ? Tous lui dirent : Qu'il soit crucifié.

23. Et le Gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Alors ils crièrent encore plus fort : Qu'il soit crucifié.

24. Pilate donc voyant qu'il ne gaignoit rien, mais que le tumulte s'augmentoit de plus en plus, prit de l'eau, & se lava les mains devant le peuple, disant : Je suis innocent du sang de ce Juste ; c'est à vous d'y penser.

25. Et tout le peuple répondit : Son sang soit sur nous, & sur nos ans !

26. Alors il leur relâcha Barabbas, & après avoir fait fouetter Jésus, le leur livra pour être crucifié.

RÉFLEXIONS.

LES remords que Judas ressentit, & qu'il vit qu'on alloit faire mourir Jésus, l'aveu qu'il fit de son crime & la fin tragique dont il étoit puni, & qu'il avoit été condamné injustement. On voit aussi cela l'état d'une conscience criminel & l'horreur des remords & du dégoût dont les méchants sont agités, & qu'elle se réveille, & qu'elle se venge, & qu'elle les pousse à l'usage que les

Juifs firent de l'argent que Judas leur rendit, servit à perpétuer la mémoire de cet événement ; c'étoit une preuve de l'injustice qu'ils avoient commise ; & l'on y remarque l'accomplissement d'un oracle de Zacharie. Sur ce qui se passa devant Pilate, il faut observer, que Jésus-Christ avoua en sa présence, comme il l'avoit avoué devant le Conseil, qu'il étoit le Messie. A l'exemple de Notre Seigneur, nous devons confesser la vérité, même au péril de notre vie, toutes les fois que nous y sommes appelés. On voit de plus, dans cette histoire, la fureur des Juifs, que rien ne pût adoucir, & qui préférèrent à Jésus-Christ un meurtrier & un séditieux ; on y découvre l'innocence de Jésus, qui fut reconnu par Pilate ; mais on y remarque sur tout l'iniquité de ce Juge, qui, après avoir long-tems résisté, consentit à sa mort, nonobstant les avertissements que sa femme lui fit donner, & quoi qu'il fût persuadé qu'il condamnoit un innocent. Nous avons en Pilate une image de ceux qui péchent contre leurs lumières, & qui sacrifient leur devoir & leur conscience à la crainte, à la complaisance, & à l'intérêt, aussi bien que de ceux qui se croient innocents, dans le tems qu'ils commettent les plus grands crimes, & qui rejettent sur les autres les fautes dont ils sont eux-mêmes les auteurs. Ceci nous avertit d'être toujours inviolablement attachés à notre devoir, & de suivre les mouvemens de notre conscience, sans qu'aucune considération que ce soit nous en détourne. Enfin, l'on doit faire une grande attention à ces paroles que les Juifs prononcèrent, lors que Notre Seigneur fut condamné : *Que son sang soit sur nous & sur nos enfants*. Ils éprouvèrent eux & leur postérité les effets de cette imprécation, qu'ils firent contre eux-mêmes ; Dieu ayant vengé sur cette nation la mort de son Fils, par le même sang, & par l'état où il les a laissés.

XXVII. 27-66.

nté ici, I. Le crucifié, & sa mort, us, arrivèrent alors.

u Gouverneur ame-
notre, & ils assem-
toute la compagnie

aillé, ils le revê-
d'écaille.

une couronne d'é-
ent sur la tête, &
eau à la main droi-
devant lui, ils le

quoient de lui, en lui disant : Je
te salut, Roi des Juifs.

LE SAINT EVANGILE
DE
NOTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST,
SELON
S. MARC.

~~~~~

ARGUMENT.

*Cet Evangile a été écrit quelque tems après celui de Saint Mat-  
thieu, & comme l'on croit, environ dix ans après l'Ascen-  
sion de Jésus Christ, & cela par Saint Marc, sous les yeux  
de l'Apôtre Saint Pierre.*

CHA-





... et ...

A  
C  
C  
E  
P  
T  
E  
D  
I  
N  
T  
H  
E  
L  
I  
B  
R  
A  
R  
Y  
O  
F  
T  
H  
E  
U  
N  
I  
V  
E  
R  
S  
I  
T  
Y  
O  
F  
T  
O  
R  
O  
N  
T  
O



*possédé de Bézélzéboul*, & il chasse les Démons par le Prince des Démons.

23. Mais Jésus les ayant appelés, leur dit par des similitudes : Comment Satan peut-il chasser Satan ?

24. Car si un Royaume est divisé contre lui-même, ce Royaume là ne sauroit subsister.

25. Et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison-là ne sauroit subsister.

26. De même, si Satan s'élève contre lui-même, & est divisé, il ne peut subsister, mais il est près de sa fin.

27. Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort, & piller son bien, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ; & alors il pillera sa maison.

28. Je vous dis en vérité, que toutes fortes de péchés seront pardonnés aux enfans des hommes, & toutes sortes de blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé ;

29. Mais quiconque aura blasphémé contre le Saint Esprit, il n'en obtiendra jamais le pardon ; mais il sera sujet à une condamnation éternelle.

30. *Jésus parla ainsi*, parce qu'ils disoient, *il est possédé d'un esprit immonde*.

31. Ses frères & la mère arrivèrent donc, & se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler ; & la multitude étoit assise autour de lui.

32. Et on lui dit : Voilà ta mère & tes frères sont là dehors qui te demandent.

33. Mais il répondit : Qui est ma mère, ou qui sont mes frères ?

34. Et jetant les yeux sur ceux qui étoient autour de lui, il dit : Voici ma mère & mes frères.

35. Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, & ma sœur, & ma mère.

#### REFLEXIONS.

ON découvre la grande bonté & la souveraine puissance de Notre Seigneur, dans les guérisons dont il est parlé dans ce chapitre ; ainsi l'histoire de ces divers miracles est très-propre à affermir notre foi, & à nous remplir de confiance en lui. On voit en particulier dans la guérison de cet homme qui avoit une main sèche, l'aveuglement & la malice des Pharisiens, qui, au lieu de se rendre à cette mer-

racles semblables aux siens, étoit un effet de la grande sagesse, aussi-bien que de sa bonté envers les hommes ; puis qu'il devoit se servir dans la suite du ministère de ces Apôtres pour faire prêcher l'Evangile par tout le monde. La troisième réflexion concerne le crime des Pharisiens, que Jésus-Christ accuse de blasphémer contre le Saint Esprit. Saint Marc explique clairement en quoi ce blasphème consistoit ; c'étoit en ce que les Pharisiens voyant que Notre Seigneur chassoit les démons, disoient qu'il faisoit ces miracles par la puissance du Diable ; ce qui étoit un blasphème énorme contre le Saint Esprit, & la marque d'une méchanceté d'où il n'y avoit point de retour. C'est là un exemple où l'on voit, que quand les hommes se sont une fois livrés à leurs préjugés & à leurs passions, ils s'endurcissent contre tout ce qu'on peut leur proposer de plus clair & de plus fort ; & qu'au lieu de se rendre, ils en deviennent encore plus méchans.

IV. Ce que Jésus-Christ déclare, qu'il aimoit autant ses Disciples que les plus proches parens, nous apprend, que le plus sûr moyen d'être aimés de lui, c'est de s'attacher à écouter sa parole, & à faire sa volonté ; & que nous devons aussi, à son imitation, chérir particulièrement les hommes qui craignent Dieu, & les estimer préférablement à tous les hommes.

#### CHAPITRE IV.

Ce chapitre contient, I. La similitude de la semence, & son explication. II. Une autre similitude de la semence qu'on jette dans la terre, & qui produit son fruit quelque tems après. III. La parabole du grain de mustarde. IV. Le miracle que Jésus-Christ fit en apaisant une tempête.

JESUS se mit encore à enseigner près de la mer, & une grande multitude s'étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque où il s'assit, & tout le peuple étoit à terre, sur le rivage.

2. Il leur enseignoit beaucoup de choses par des similitudes, & il leur disoit dans ses instructions :

3. Ecoutez : Un semeur s'en alla pour semer.

4. Et il arriva qu'en semant, une partie de la semence tomba le long du chemin, & les oiseaux vinrent, & la mangèrent toute.

5. Une autre partie tomba sur des endroits pierreux, où elle avoit peu de terre ; & elle leva d'abord, parce qu'elle n'entroit pas profondément dans la terre ;

6. Mais quand le soleil fut levé, elle fut brûlée, & parce qu'elle n'avoit pas de racine elle sécha.

7. Une autre partie tomba parmi les épines ;

épinés; & les épines crârent, & l'étouffèrent, & elle ne rapporta point de fruit.

8. Et une autre partie tomba dans une bonne terre, & rendit du fruit, qui monta & crût; enforte qu'un grain en rapporta trente, un autre soixante, & un autre cent.

9. Et il leur dit: Que celui qui a des oreilles pour ouïr, entende.

10. Et quand il fut en particulier, ceux qui étoient autour de lui, avec les douze Apôtres, l'interrogèrent touchant le sens de cette parabole.

11. Et il leur dit: Il vous est donné de connoître les mystères du Royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont de dehors, tout se traite par des paraboles;

12. De sorte qu'en voyant ils voient, & n'apperçoivent point; & qu'en entendant ils entendent, & ne comprennent point; de peur qu'ils ne se convertissent, & que leurs péchés ne leur soient pardonnés.

13. Et il leur dit: N'entendez-vous pas cette similitude? Et comment entendrez-vous les autres?

14. Le semeur, *c'est celui qui sème la parole.*

15. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux en qui la parole est semée; mais aussitôt qu'ils l'ont ouïe, Satan vient, & enlève la parole qui avoit été semée dans leurs cœurs.

16. De même, ceux qui reçoivent la semence dans des endroits pierreux, sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent d'abord avec joie;

17. Mais ils n'ont point de racine en eux-mêmes, & ils ne font que pour un tems; de sorte que l'affliction ou la persécution survenant pour la parole, ils sont aussitôt scandalisés.

18. Et ceux qui reçoivent la semence parmi les épines, ce sont ceux qui, à la vérité écoutent la parole;

19. Mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses, & les passions pour les autres choses, survenant, étouffent la parole, & elle devient infructueuse.

20. Mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent, & qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, & un autre cent.

21. Il leur disoit encore: Aportez-on une chandelle pour la mettre sous un boisseau, ou sous un lit? N'est-ce pas pour la mettre sur un chandelier?

22. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, & il n'y a rien de caché qui ne doive venir en évidence.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour

entendre, qu'il entende.

24. Il leur dit encore: Prenez garde à ce que vous entendez: On vous mesurera de la même mesure dont vous aurez mesuré, & on y ajoutera encore davantage pour vous qui écoutez.

25. Car on donnera à celui qui a; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a.

26. Il dit encore: Il en est du Royaume de Dieu, comme si un homme avoit jetté de la semence en terre;

27. Soit qu'il dorme ou qu'il se lève, la nuit ou le jour, la semence germe, & croit sans qu'il sache comment.

28. Car la terre produit d'elle-même, premièrement l'herbe, ensuite l'épi, & puis le grain tout formé dans l'épi.

29. Et quand le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que la moisson est prête.

30. Il disoit encore: A quoi comparerons-nous le Royaume de Dieu; ou par quelle similitude le représenterons-nous?

31. *Il en est* comme du grain de moutarde, lequel, lors qu'on le sème, est la plus petite de toutes les semences que l'on jette en terre.

32. Mais après qu'on l'a semé, il monte, & devient plus grand que tous les autres légumes, & pousse de grandes branches, enforte que les oiseaux du ciel peuvent demeurer sous son ombre.

33. Il leur annonçoit ainsi la parole par plusieurs similitudes de cette sorte, selon qu'ils étoient capables de l'entendre.

34. Et il ne leur parloit point sans similitude; mais lors qu'il étoit en particulier il expliquoit tout à ses Disciples.

35. Ce jour-là, quand le soir fut venu, il leur dit: Passons de l'autre côté de l'eau.

36. Et après avoir renvoyé le peuple, ils emmenèrent Jésus avec eux dans la barque où il étoit; & il y avoit aussi d'autres petites barques qui l'accompagnoient.

37. Alors un grand tourbillon de vent s'éleva, & les vagues entroient dans la barque, enforte qu'elle commençoit à s'emplit.

38. Mais il étoit à la poupe, dormant sur un oreiller; & ils le réveillèrent, & lui dirent: Maître, ne te soucies-tu point que nous périssions?

39. Mais lui étant réveillé parla avec autorité aux vents, & il dit à la mer: Tais-toi, sois tranquille. Et le vent cessa, & il se fit un grand calme.

40. Puis il leur dit: Pourquoi avez-vous

vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ?

41. Et ils furent saisis d'une fort grande crainte, & ils se disoient l'un à l'autre ; Mais qui est celui-ci, que le vent même & la mer lui obéissent ?

#### REFLEXIONS.

L'Explication que Jésus-Christ a donnée lui-même de la similitude de la semence l'éclaircit parfaitement, & en marque le sens & l'usage. Voici ce que le Sauveur du monde a voulu nous y enseigner. La semence qui tombe sur le chemin, représente ceux qui entendent l'Evangile, mais qui ne le reçoivent point, & qui n'en sont point touchés. La semence qui tombe en des lieux pierreux, marque ceux qui ne reçoivent la parole de Dieu que pour un tems, & qui dans la persécution & dans la tentation abandonnent Jésus-Christ. La semence qui tombe parmi les épines, & qui y est étouffée, est une image de ceux en qui cette parole produiroit du fruit, si le cœur n'étoit pas possédé par l'amour des biens ou des plaisirs du monde, & par les soins de cette vie. Et la semence qui est reçue dans une bonne terre, désigne ceux qui ont le cœur bon & bien disposé, & en qui l'Evangile produit du fruit & des effets salutaires. L'usage que nous devons faire de cette parabole, est de nous examiner nous-mêmes, & de voir si nous sommes du nombre de ces endurcis, sur qui la parole de Dieu ne fait aucune impression ; ou de ces inconstants & de ces lâches, qui, après avoir été touchés, ne persévèrent pas ; ou de ces hommes charnels & attachés au monde, en qui la parole est rendue inutile par l'amour des biens & des plaisirs de cette vie ; ou, enfin, si nous sommes de ces fidèles auditeurs, qui rapportent avec abondance les fruits que Dieu attend d'eux. Mettons ces divines instructions dans notre cœur, & prenons garde, selon que Jésus-Christ nous y exhorte, à la manière dont nous les entendons ; nous souvenant, que Dieu augmente ses lumières & ses dons à ceux qui en font un bon usage ; mais qu'il les ôte à ceux qui n'en profitent pas. Le dessein de Jésus-Christ, dans la similitude de la semence qui germe & qui croît peu-à-peu, & dans celle du grain de moutarde, étoit de marquer, que, quoi qu'il n'y eût pas alors beaucoup d'apparence que sa doctrine fit de grands progrès, vu la bassesse où il étoit, & le petit nombre de ceux qui embrassoient sa doctrine, elle seroit reçue dans peu par tout le monde. Jésus-Christ disoit ces choses en paraboles au peuple, parce que s'il eût dit ou-

vertement que son Evangile seroit annoncé aux autres nations, cela auroit rebuté & scandalisé les Juifs. Mais ces paraboles devinrent très-claires dans la suite, par l'établissement de l'Eglise Chrétienne ; en sorte qu'elles nous fournissent aujourd'hui une preuve invincible de la vérité de l'Evangile. Dans le récit du miracle que Notre Seigneur fit en calmant une tempête, on remarque l'extrême frayeur des Apôtres, qui craignoient de périr quoi qu'ils eussent Jésus avec eux ; ce qui montre que leur foi étoit encore foible, comme le Seigneur le leur reprocha ; mais on y découvre aussi sa bonté envers eux, & une merveilleuse puissance, qui les jeta tous dans l'admiration. Les enfans de Dieu sont exposés à divers dangers ; ils ont leurs faiblesses & leurs craintes ; mais Dieu subvient à leurs infirmités, & après les avoir fait passer par l'affliction pour leur épreuve, il leur donne, en les délivrant, des témoignages de sa bonté, qui fortifient leur foi & qui les remplissent de consolation & de joie.

#### CHAPITRE V.

*Saint Marc relate, I. un miracle très-remarquable, que Jésus-Christ fit en délivrant un homme qui étoit possédé d'une légion de Démon. II. La guérison d'une femme malade d'une perte de sang ; & la résurrection de la fille de Jaisus.*

ILS arrivèrent de l'autre côté de la mer, dans la contrée des Gadaréniens.

2. Et aussi-tôt que Jésus fut descendu de la barque, un homme qui étoit possédé d'un esprit immonde sortit des sépulchres, & vint au devant de lui.

3. Il faisoit sa demeure dans les sépulchres, & personne ne le pouvoit tenir lié, pas même avec des chaînes ;

4. Car souvent, ayant eu les fers aux pieds, & ayant été lié de chaînes, il avoit rompu les chaînes & brisé les fers ; & personne ne le pouvoit dompter.

5. Et il demouroit continuellement, nuit & jour, sur les montagnes, & dans les sépulchres, criant, & se meurtrissant avec des pierres.

6. Quand il eut vu Jésus de loin, il accourut, & se prosterna devant lui ;

7. Et il dit, criant à haute voix : Qu'y a-t-il entre toi & moi, Jésus Fils du Dieu Très-haut ? Je te conjure par le Nom de Dieu, de ne me point tourmenter.

8. Car Jésus lui disoit : Esprit immonde, Sors de cet homme.

9. Et Jésus lui demanda : Comment t'appelles-tu ? Et il répondit : Je m'appelle Légion ; car nous sommes plusieurs.

10. Et il le prioit fort de ne le pas envoyer hors de cette contrée.

11. Or il y avoit là, vers les montagnes, un grand troupeau de pourceaux qui païssoit.

12. Et tous ces Démonz le prioient, en disant : Envoje nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions. Et aussi-tôt Jésus le leur permit.

13. Alors ces esprits immondes étant sortis, entrèrent dans les pourceaux, & le troupeau se précipita avec impétuosité dans la mer, & ils se noyèrent dans la mer; or il y en avoit environ deux mille.

14. Et ceux qui païssoient les pourceaux s'enfuirent, & en portèrent les nouvelles dans la ville, & par la campagne.

15. Alors le peuple sortit pour voir ce qui étoit arrivé; & ils vinrent vers Jésus, & virent celui qui avoit été possédé de la Légion, assis, habillé, & dans son bon sens, & ils furent remplis de crainte.

16. Et ceux qui avoient vu cela leur racontèrent ce qui étoit arrivé au démoniaque & aux pourceaux.

17. Alors ils se mirent à le prier de se retirer de leurs quartiers.

18. Et quand il fut entré dans la barque, celui qui avoit été possédé le pria de lui permettre d'être avec lui.

19. Mais Jésus ne le lui permit pas, & il lui dit : Va-t-en dans ta maison, vers tes parens, & raconte leur les grandes choses que le Seigneur t'a faites, & comment il a eu pitié de toi.

20. Et il s'en alla, & se mit à publier dans le pays de Décapolis les grandes choses que Jésus lui avoit faites; & ils étoient tous dans l'admiration.

21. Jésus étant repassé dans la barque à l'autre bord, une grande foule de peuple s'assembla auprès de lui, & il étoit près de la mer.

22. Et un des Chefs de la Synagogue, nommé Jaïrus, vint, & l'ayant vu, il se jeta à ses pieds;

23. Et il le pria instamment, disant : Ma petite fille est à l'extrémité; je te prie de venir lui imposer les mains, & elle sera guérie, & elle vivra.

24. Et Jésus s'en alla avec lui, & il fut suivi d'une grande foule qui le pressoit.

25. Alors une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans,

26. Qui avoit beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, & qui avoit dépensé tout son bien, sans en avoir reçu aucun soulagement, & qui étoit plutôt allée en empirant;

27. Ayant oui parler de Jésus, vint dans la foule par derrière, & toucha son habit.

28. Car elle disoit : Si je touche seulement ses habits, je serai guérie.

29. Et au même instant sa perte de sang s'arrêta; & elle sentit en son corps qu'elle étoit guérie de son mal.

30. Aussi-tôt Jésus connoissant en lui-même la vertu qui étoit sortie de lui, se tourna vers la foule, disant : Qui a touché mon habit?

31. Et ses Disciples lui dirent : Tu vois que la foule te presse, & tu dis : Qui est-ce qui m'a touché?

32. Et il regardoit tout autour, pour découvrir celle qui avoit fait cela.

33. Alors la femme effrayée & tremblante, sachant ce qui avoit été fait en sa personne, vint & se jeta à ses pieds, & lui dit toute la vérité.

34. Et Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée; va-t-en en paix, & sois guérie de ta maladie.

35. Comme il parloit encore, des gens du Chef de la Synagogue vinrent lui dire : Ta fille est morte; ne donne pas davantage de peine au Maître;

36. Aussi-tôt que Jésus eut ouï cela, il dit au Chef de la Synagogue : Ne crains point, crois seulement.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jaques, & à le Jaques.

38. Ils arrivèrent à la maison du Chef, & il vit qu'on y faisoit un grand bruit, & des gens qui pleuroient de grands cris.

39. Et entré il leur dit : Pourquoi ce bruit, & pourquoi pleurez-vous? Cette petite fille n'est pas morte.

40. Mais ils se moquoient de lui; mais elle étoit sortie, il prit le père & la mère de la jeune fille, & ceux qui étoient avec lui, & il entra dans le lieu où elle étoit couchée.

41. Et l'ayant prise par la main, il lui dit : Talitha cumi; c'est-à-dire, Petite fille lève-toi; je te le dis.

42. Incontinent la petite fille se leva & se mit à marcher; car elle étoit âgée de douze ans. Et ils en furent dans un grand étonnement.

43. Et il leur commanda fortement que personne ne le sût; & il dit qu'on donnât à manger à la fille.

#### REFLEXIONS.

L'Histoire du Démoniaque est toute faite digne d'attention; on y voit d'une manière sensible l'empire que les Démonz exercoient alors sur les hommes, par la permission de Dieu; mais on y voit aussi, que Jésus-Christ avoit un souverain pouvoir sur eux, qu'il devoit détruire le règne du Diable, & qu'il étoit toujours prêt à déployer sa puissance en faveur de ceux qui avoient besoin de son secours. Notre Seigneur, après avoir délivré ce Démoniaque, permit aux Démonz d'entrer dans les pour-

pourceaux, & de les précipiter dans la mer, afin de faire voir que cet homme avoit été véritablement possédé du Démon, & de prouver par ce moyen la vérité & la grandeur du miracle qu'il venoit de faire. Il le fit aussi pour montrer que les Démons ne pouvoient rien faire que par sa permission, & pour chatier les habitans de ces quartiers-là, lesquels, selon que cela est dit dans cette histoire, ne voulurent pas souffrir le Seigneur parmi eux. Nous devons bénir Dieu, de ce que, depuis la venue de Jésus-Christ, le Diable n'a plus le pouvoir qu'il avoit autrefois sur les hommes; & considérer, au reste, que l'état de ce Démoniaque, quelque déplorable qu'il fut, n'étoit pas si funeste que celui des pécheurs qui s'adonnent au mal, & qui sont les esclaves de leurs passions. Cet homme ne s'étoit pas mis volontairement dans ce triste état, & le Démon ne pouvoit lui nuire qu'en son corps; au lieu que les pécheurs se rendent eux-mêmes les esclaves du Diable en faisant sa volonté; par où cet ennemi de Dieu & des hommes entraine leurs âmes dans l'abîme de la perdition éternelle. La guérison de cette femme, dont Notre Seigneur loua la foi, & qui fut délivrée de son mal, en touchant le bord du vêtement de Jésus-Christ, prouve que l'humilité & la foi ont une grande efficace; que la confiance en Jésus-Christ n'est jamais vaine, & qu'il est toujours prêt à répandre ses grâces sur ceux qui s'adressent à lui dans ces dispositions. La souveraine puissance de Notre Seigneur paroît, avec encore plus d'éclat, dans la résurrection de la fille de Jaïrus. Surquoi il faut considérer, que Jésus-Christ, qui rendoit la santé aux malades, rendoit aussi la vie aux morts; & cela non seulement pour montrer d'autant mieux sa puissance infinie; mais aussi pour confirmer les promesses qu'il nous a faites dans l'Evangile de nous ressusciter au dernier jour. Ainsi la considération de ce miracle doit produire en nous une ferme espérance de l'immortalité, nous remplir de consolation dans cette attente, & nous animer de plus en plus à l'étude de la sainteté & des bonnes œuvres; afin que nous puissions avoir part à cette résurrection bienheureuse que Jésus-Christ nous a promise.

## CHAPITRE VI. 1-29.

*Il est ici parlé, I. De l'arrivée de Jésus-Christ à Nazareth, & de l'incrédulité des habitans de cette ville. II. De l'envoi des Apôtres dans la Judée. III. De la mort de Jean Baptiste.*

JESUS étant parti de là, vint en sa patrie, & ses Disciples le suivirent.

2. Et quand le Sabbat fut venu, il commença à enseigner dans la Synago-

gue, & plusieurs de ceux qui l'entendaient s'étonnoient & disoient : D'où viennent toutes ces choses ? Quelle est cette sagesse ? Et d'où ont-ils ces miracles ?

3. N'est-ce pas le charpentier, le frère de Marie, le frère de Jacques, de Jude, & de Simon ? Ne sont-elles pas ici ?

4. Mais Jésus leur dit : Mais je ne sçais pas ce que vous dites. Car il n'est méprisé que dans son pays, parmi ses parens, & ceux de sa famille.

5. Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelque peu de malades, en leur imposant les mains.

6. Et il s'étonnoit de leur incrédulité; & il parcourut les bourgades des environs, en enseignant.

7. Alors il appella les douze, & il commença à les envoyer deux à deux, & leur donna pouvoir sur les esprits immondes.

8. Et il leur ordonna de ne rien prendre pour le chemin, sinon un bâton; de n'avoir ni sac, ni pain, ni monnaie dans leur ceinture;

9. Ni d'autres souliers que ceux qu'ils avoient aux pieds, & de ne porter pas deux habits.

10. Il leur dit aussi : En quelque maison que vous entriez, demeurez-y, jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là.

11. Et lors qu'il se trouva des gens qui ne vous recevront pas, & qui ne vous écouteront pas, en partant de là secouez la poussière de vos pieds, en témoignage contre eux. Je vous dis, en vérité, que ceux de Sodome & de Gomorrehe seroient traités moins rigoureusement au jour du jugement que cette ville-là.

12. Etant donc partis il prêchèrent qu'on s'amendât.

13. Et ils chassèrent plusieurs Démons, & oignirent d'huile plusieurs malades, & ils les guérèrent.

14. Or le Roi Hérode entendit parler de Jésus, car son nom étoit fort célèbre, & il dit : Ce Jean, qui baptoisoit, est ressuscité d'entre les morts; c'est pour cela que les puissances du ciel agissent en lui.

15. D'autres disoient : C'est Elie; & d'autres disoient : C'est un Prophète, ou un homme semblable aux Prophètes.

16. Mais Hérode en ayant ouï parler, dit : C'est ce Jean que j'ai fait décapiter; il est ressuscité d'entre les morts.

17. Car Hérode avoit envoyé prendre Jean, & l'avoit fait lier dans la prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe son frère, parce qu'il l'avoit épousée.

18. Car Jean disoit à Hérode : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.

e

19. C'est

19. C'est pourquoi Hérodis lui en vouloit, & elle desiroit de le faire mourir; mais elle ne pouvoit en venir à bout.

20. Parce qu'Hérode craignoit Jean, sachant que c'étoit un homme juste & saint; il le confidéroit, il faisoit même beaucoup de choses selon ses avis, & il l'écoutoit avec plaisir.

21. Mais un jour vint à propos, auquel Hérode faisoit le festin du jour de sa naissance, aux Grands de sa cour, aux Officiers de ses troupes, & aux principaux de la Galilée.

22. La fille d'Hérodis étant entrée, & ayant dansé, & ayant plu à Hérode & à ceux qui étoient à table avec lui, le Roi dit à la jeune fille: Demande-moi ce que tu voudras, & je te le donnerai.

23. Et il le lui jura, disant: Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, jusqu'à la moitié de mon Royaume.

24. Et étant sortie, elle dit à sa mère: Que demanderai-je? Et sa mère lui dit: Demande la tête de Jean Baptiste.

25. Et étant incontinent rentrée avec empressement vers le Roi, elle lui fit sa demande, & lui dit: Je voudrois que tout à l'heure tu me donnasses dans un bassin la tête de Jean Baptiste.

26. Et le Roi en fut fort triste; cependant à cause du serment qu'il avoit fait, & de ceux qui étoient à table avec lui, il ne voulut pas la refuser.

27. Et il envoya incontinent un de ses gardes, & lui commanda d'apporter la tête de Jean.

28. Le garde y alla, & lui coupa la tête dans la prison; & l'ayant apportée dans un bassin, il la donna à la jeune fille, & la jeune fille la présenta à sa mère.

29. Et les disciples de Jean l'ayant appris, vinrent & emportèrent son corps, & le mirent dans un sépulcre.

#### R E F L E X I O N S.

Voici les réflexions qu'il faut faire sur les trois parties de cette lecture: La première regarde l'incrédulité & l'ingratitude de ceux de Nazareth, qui ayant le bonheur d'avoir Jésus-Christ parmi eux, ne reconnurent pas que la sagesse & la puissance qui étoient en lui venoient de Dieu, & profitèrent si mal de sa présence; ce qui fut cause qu'il ne fit que peu de miracles dans ce lieu-là. Voilà comment les préjugés & la malice des hommes font, qu'ils négligent les plus grands avantages, dans le tems qu'ils leur sont offerts; cela montre aussi, que, si Dieu les prive de sa grace, c'est parce qu'ils la méconnoissent, & qu'ils y mettent eux-mêmes des obstacles. Sur l'envoi des Apôtres il faut remarquer, I. Que Jésus-Christ, par un effet de sa sagesse & de sa bonté envers les Juifs, envoya les Apôtres pour annoncer la venue du rè-

gne de Dieu dans la Judée; & qu'afin de rendre leur prédication plus efficace, il leur donna le pouvoir de faire des miracles. II. Il leur défendit de prendre des provisions pour ce voyage, parce qu'il devoit être court; & pour leur apprendre de bonne heure à se confier en la providence. III. Il leur déclara, que ceux qui ne voudroient pas les recevoir seroient punis très-rigoureusement; en quoi l'on voit la condamnation de ceux à qui Dieu fait présenter le salut, & qui rejettent les offres de sa grace. Pour ce qui est de la mort de Jean Baptiste, elle doit être attribuée à la haine dont Hérodis étoit animée contre lui, parce qu'il condamnoit son mariage avec Hérode; & à la lâche complaisance d'Hérode, qui sacrifia à cette femme impudique Jean Baptiste, pour lequel il avoit d'ailleurs de la vénération, & qu'il regardoit comme un homme juste & saint. On voit ici, que les personnes vicieuses haïssent d'ordinaire ceux qui les reprennent de leur vie déréglée; que l'impureté, aussi bien que la complaisance que l'on a pour les méchans, ont toujours des suites funestes; & qu'il est dangereux de se lier par des sermens téméraires. Il est cependant à remarquer, que Dieu permit que Jean Baptiste perdit ainsi la vie, afin de préparer les Juifs à ce qui devoit arriver à Jésus-Christ lui-même, dont ce saint Prophète avoit été le Précurseur. C'est enfin une chose digne d'attention, qu'Hérode, qui étoit dans les sentimens des Sadducéens, lesquels ne croyoient pas la résurrection, crût que Jean Baptiste, qu'il avoit fait décapiter, étoit revenu en vie. Cela fait voir, que les impies & les incrédules n'ont aucune croyance fixe & arrêtée; une conscience coupable est toujours en crainte; & dans les remords dont les méchans sont agités, ils admettent les vérités qu'ils rejettoient auparavant, & ils se persuadent des choses qui sont contraires aux sentimens dont ils font profession.

#### C H A P I T R E V I. 30-56.

Notre Seigneur nourrit cinq mille hommes d'une manière miraculeuse. Ses Disciples étant exposés à une tempête, il va vers eux en marchant sur la mer; Et étant arrivé au pays de Genésareth; il y guérit plusieurs malades.

30. Et les Apôtres le rassemblèrent auprès de Jésus, & lui racontèrent tout ce qu'ils avoient fait, & tout ce qu'ils avoient enseigné.

31. Et il leur dit: Venez-vous-en à l'écart, dans un lieu retiré, & prenez un peu de repos; car il alloit & venoit tant de monde, qu'ils n'avoient pas même le tems de manger.

32. Ils s'en allèrent donc dans une barque,

barque, à l'écart & dans un lieu retiré.

33. Mais le peuple les ayant vû partir, plusieurs le reconurent; & ils y accoururent par terre, de toutes les villes, & ils arrivèrent avant eux, & s'assemblerent auprès de lui.

34. Alors Jésus étant parti, vit la grande multitude, & il fut touché de compassion envers eux, parce qu'ils étoient comme des brebis qui n'ont point de berger; & il se mit à leur enseigner plusieurs choses.

35. Et comme il étoit déjà tard, ses Disciples s'approchèrent de lui, & lui dirent: Ce lieu est désert, & il est déjà tard.

36. Renvoie les, afin qu'ils aillent dans les villages, & dans les bourgs des environs, & qu'ils s'achètent du pain; car ils n'ont rien à manger.

37. Et il leur dit: Donnez-leur vous mêmes à manger. Ils lui répondirent: Il nous faut acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger?

38. Et il leur dit: Combien avez-vous de pains? Allez & regardez. Et l'ayant vû, ils dirent: Nous en avons cinq & deux poissons.

39. Alors il leur commanda de les faire tous asseoir en diverses troupes sur l'herbe verte.

40. Et ils s'assirent par rangées, par centaines, & par cinquantes.

41. Et Jésus prit les cinq pains & les deux poissons, & levant les yeux au ciel, il rendit grâces, & rompit les pains, & il les donna à ses Disciples, afin qu'ils les missent devant eux; il leur distribua aussi à tous les deux poissons.

42. Et tous en mangèrent, & furent rassasiés;

43. Et on emporta douze paniers, pleins des morceaux de pain, & quelque reste des poissons.

44. Or ceux qui avoient mangé de ces pains étoient environ cinq mille hommes.

45. Aussi-tôt après, il obligea ses Disciples d'entrer dans la barque, & de passer avant lui de l'autre côté de la mer, vers Bethsaïde, pendant qu'il congédieroit le peuple.

46. Et quand il l'eut congédié, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Le soir étant venu, la barque étoit au milieu de la mer, & il étoit seul à terre.

48. Et il vit qu'ils avoient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur étoit contraire; & environ la quatrième veille de la nuit il vint à eux, marchant sur la mer, & il vouloit les devancer.

49. Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils crurent que c'étoit un fantôme, & ils s'écrièrent.

50. Car ils le voyoient tous, & ils furent troublés; mais aussi-tôt il leur parla, & leur dit: Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez point de peur.

51. Alors il monta dans la barque vers eux, & le vent cessa; & ils furent encore plus dans l'étonnement & dans l'admiration.

52. Car ils n'avoient pas fait assez d'attention au miracle des pains; parce que leur esprit étoit appelé.

53. Et quand ils eurent traversé la mer, ils vinrent en la contrée de Génézareth, & ils abordèrent.

54. Et dès qu'ils furent sortis de la barque, ceux du lieu le reconurent.

55. Et ils coururent dans toute cette contrée, & apportèrent de tous côtés sur de petits lits ceux qui étoient malades, par tout où ils entendoient dire qu'il étoit.

56. Et en quelque lieu qu'il entrât, dans les bourgs, ou dans les villes, ou dans les villages, on mettoit les malades dans les places publiques, & on le prioit, qu'au moins ils pussent toucher le bord de son habit; & tous ceux qui le touchoient étoient guéris.

#### REFLEXIONS.

NOUS devons ici faire attention, en premier lieu, à la bonté de Notre Seigneur, qui, voyant les besoins du peuple qui le suivoit, fut emû de compassion envers eux, & leur donna, avec la nourriture de l'ame, celle du corps, en multipliant les pains d'une manière miraculeuse. Il y a une circonstance particulière dans ce miracle, & qui le distingue des autres; c'est qu'il le fit en faveur d'un grand peuple; au lieu qu'il ne faisoit les autres qu'en faveur de certaines personnes en particulier; ce qui devoit rendre ce miracle plus fameux & plus éclatant. Notre Seigneur fit voir ensuite cette même bonté, aussi bien que sa puissance & sa sagesse, lorsque ses disciples étant en danger de périr dans une tempête, il alla vers eux en marchant sur la mer, & qu'il fit cesser l'orage. Il paroît qu'il étoit nécessaire que le Seigneur fit ce nouveau miracle, pour convaincre pleinement les Disciples de sa puissance; puisque, comme l'Evangéliste le remarque, ils n'avoient pas fait assez d'attention aux miracles qu'ils lui avoient vû faire auparavant. C'est ainsi que Jésus-Christ vouloit confirmer leur foi, qui étoit encore foible, & les persuader de plus en plus qu'il étoit le Fils de Dieu. Ce qui arriva dans cette occasion doit aussi produire en nous une pleine persuasion de la puissance sans bornes de Jésus-Christ, & du soin qu'il a des siens; il n'y a aucun péril, d'où il ne puisse les tirer, ni aucune affliction dont il ne leur donne une heureuse

reuse issue; & c'est même dans ces occasions-là qu'il leur fait le mieux-sentir combien il les aime. Enfin, quand nous lisons, que l'on apportoit de toutes parts des malades à Notre-Seigneur, & qu'ils étoient tous guéris, même par le simple attonchement de ses habits; nous devons penser, que s'il déployoit ainsi la puissance pour le soulagement & la guérison de ceux qu'on lui présentait, il n'est pas moins disposé à sauver tous ceux qui cherchent auprès de lui la délivrance des maux de l'ame; & c'est ce qui doit nous inciter à nous adresser avec confiance à ce Rédempteur charitable, pour être aidés dans tous nos besoins.

#### CHAPITRE VII.

*Ce chapitre a deux parties : Les Pharisiens se plaignant de ce que les Disciples de Jésus-Christ ne se lavaient pas, selon la coutume des Juifs, il leur reproche qu'ils usoloient eux-mêmes les commandemens de Dieu, en enseignant que si un enfant avoit consacré à Dieu le bien dont il auroit pu assister son père ou sa mère, il étoit obligé d'accomplir ce vœu à la rigueur, & qu'il ne lui étoit plus permis de secourir son père & sa mère dans leur nécessité, avec ce bien-là. Notre Seigneur enseigne ensuite au peuple & à ses disciples ce qui souille l'homme, & ce qui ne le souille pas. Après cela il va du côté de Tyr & de Sidon, où il guérit la fille d'une femme Cananéenne; & revenant dans la Galilée, il guérit un homme sourd & muet.*

**A** Lors des Pharisiens & quelques Scribes, qui étoient venus de Jérusalem, s'assemblerent vers Jésus.

2. Et voyant que quelques-uns de ses Disciples prenoient leur repas avec des mains souillées, c'est-à-dire, qui n'avoient pas été lavées, ils les en blâmoient.

3. Car les Pharisiens & tous les Juifs ne mangent point sans se laver les mains, jusqu'au coude; gardant en cela la tradition des anciens;

4. Et lors qu'ils viennent des places publiques, ils ne mangent point non plus sans s'être lavés. Il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ils ont requises pour les observer, comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, & les lits.

5. Là-dessus les Pharisiens & les Scribes lui demandèrent : D'où vient que ces Disciples ne suivent pas la tradition des anciens, & qu'ils prennent leur repas sans se laver les mains ?

6. Il leur répondit : Hypocrites, c'est de vous qu'éclate une prophétie, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi.

7. Mais c'est en vain qu'ils m'hono-

rent, enseignant des doctrines qui ne sont que des commandemens d'hommes.

8. Car en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots & les coupes, & faisant beaucoup d'autres choses semblables.

9. Il leur dit aussi : Vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.

10. Car Moïse a dit : Honore ton père & ta mère; & que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort.

11. Mais vous, vous dites : Si quelqu'un dit à son père ou à sa mère, Tout ce dont je pourrais t'assister est corban, c'est-à-dire, un don consacré à Dieu,

12. Il ne lui est plus permis de rien faire pour son père ou pour sa mère.

13. Et vous anéantissez ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie; & vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

14. Alors ayant appelé toute la multitude, il leur dit : Ecoutez-moi tous, & comprenez ceci :

15. Rien de ce qui est hors de l'homme, & qui entre dans lui, ne le peut souiller; mais ce qui sort de lui, voilà ce qui souille l'homme.

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Quand il fut entré dans la maison, après s'être retiré d'avec la multitude, ses Disciples l'interrogèrent sur cette parabole.

18. Et il leur dit : Etes vous aussi sans intelligence ? Ne comprenez vous pas, que rien de ce qui entre de dehors dans l'homme ne le peut souiller ?

19. Parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais qu'il va au ventre; & qu'il sort aux lieux secrets, avec tout ce que les aliments ont d'impur.

20. Il leur disoit donc : Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme.

21. Car du dedans, c'est-à-dire, du cœur des hommes, sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les meurtres,

22. Les jalousies, les mauvais moyens pour avoir le bien d'autrui, les méchancetés, la fraude, l'impudicité, l'œil envieux, la médisance, la haine, la folie.

23. Tous ces vices sortent du dedans, & souillent l'homme.

24. Puis étant parti de là, il s'en alla aux frontières de Tyr & de Sidon; & étant entré dans une maison, il ne vouloit pas que personne le vît; mais il ne pût être caché.

25. Car une femme dont la fille étoit



étoit possédée d'un esprit immonde, ayant osé parler de lui, vint & se jeta à ses pieds.

26. Cette femme étoit Grecque, Syrophénicienne de nation, & elle le pria de chasser le démon hors de sa fille.

27. Et Jésus lui dit : Laisse premièrement rassasier les enfans ; car il n'est pas juste de prendre le pain des enfans, & de le jeter aux petits chiens.

28. Mais elle lui répondit & lui dit : Il est vrai, Seigneur ; cependant les petits chiens mangent, sous la table, des miettes du pain des enfans.

29. Alors il lui dit : A cause de cette parole, va-t-en ; le démon est sorti de ta fille.

30. Et étant de retour dans sa maison, elle trouva que le Démon étoit sorti de sa fille, & qu'elle étoit couchée sur le lit.

31. Et Jésus étant parti des quartiers de Tyr & de Sidon, vint près de la mer de Galilée, traversant le pays de Décapolis.

32. Et on lui amena un homme sourd, qui avoit la parole empêchée ; & on le pria de lui imposer les mains.

33. Et l'ayant tiré de la foule, à part, il lui mit les doigts dans les oreilles ; & ayant pris de sa salive, il lui en toucha la langue.

34. Puis levant les yeux au ciel, il soupira, & dit : Ephphatha, c'est-à-dire, Ouvre-toi.

35. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, & sa langue fut déliée, & il parloit sans peine.

36. Et Jésus leur défendit de le dire à qui que ce fut ; mais plus il le leur défendoit plus ils le publioient.

37. Et frappés d'étonnement ils disoient : Tout ce qu'il fait est admirable ; il fait ouïr les sourds, & parler les muets.

#### REFLEXIONS.

**N**ous devons apprendre d'ici, I. Que c'est une hypocrisie, de pratiquer scrupuleusement des coutumes établies par les hommes, & de violer les loix divines, & les devoirs que Dieu a le plus expressément prescrits ; & que le vrai service de Dieu consiste à garder les commandemens ; mais qu'il a en abomination le culte des hypocrites, qui prétendent l'honorer de la bouche, on par des pratiques extérieures, pendant que leur cœur est souillé & éloigné de lui. II. Ce discours de Jésus-Christ nous apprend que Dieu veut que les enfans & assistent leurs pères & que rien ne leur est dû de ce devoir. III. Que les vœux, par lesquels on se fait des choses de Dieu, ne lient point la conscience, & que ce seroit pécher que d'accomplir. IV. Que

ce qui nous souille devant Dieu, c'est proprement ce qui vient du cœur : les mauvaises pensées, les desirs impurs & injustes, la haine du prochain, l'envie, l'orgueil, la fierté, & les autres passions de cette nature ; que ces mauvaises pensées sont de vrais péchés, & que c'est là la source de toutes les mauvaises actions que les hommes commettent. Lors que Jésus-Christ donnoit ces instructions, il disoit au peuple : *Ecoutez tous ceci, & comprenez le bien.* Cet avertissement marque l'importance de cette doctrine, & nous oblige à éviter sur toutes choses ce qui souille l'ame, & à tâcher d'acquiescer la véritable pureté, qui est celle du cœur. Sur la seconde partie de ce chapitre il faut remarquer, que Notre Seigneur étant prié par une femme païenne de guérir sa fille, il refusa de le faire, alléguant, *qu'il n'étoit pas juste de donner aux chiens le pain des enfans* ; ce qui vouloit dire, qu'il n'étoit pas raisonnable que Jésus-Christ fit en faveur des païens, qui étoient des étrangers, les miracles qu'il faisoit en faveur des Juifs, qui étoient le peuple de Dieu, & comme les enfans de la maison. Notre Seigneur disoit cela, parce que les païens ne devoient pas encore alors être égaux aux Juifs. Mais cette femme obtint enfin de lui, par sa profonde humilité, par sa persévérance, par sa foi, & par l'ardeur de son zèle, la grace qu'elle venoit lui demander. On peut voir dans cette histoire, que les païens n'étoient pas exclus de la grace de Dieu, & qu'ils devoient bientôt y être admis, aussi-bien que les Juifs. On y voit aussi, que des prières, accompagnées d'humilité & de zèle, ont une grande efficacité ; & que si Dieu ne nous accorde pas incontinent ce que nous lui demandons, il en use ainsi pour exciter notre ardeur, & pour nous donner un sentiment plus viv de notre indignité ; mais qu'enfin on obtient tout de lui par la persévérance. Au reste, on doit admirer dans ce miracle, & dans la guérison de cet homme à qui Jésus-Christ rendit l'ouïe & la parole, la facilité & la souveraine puissance avec laquelle il guérissoit toutes sortes de maladies, & cette grande charité, qui le portoit en toutes occasions à secourir les malheureux & à faire du bien à tout le monde.

**CHAPITRE VIII. 1-22.**  
Jésus-Christ nourrit miraculeusement quatre mille hommes. Il refuse d'accomplir un miracle que les Pharisiens lui demandent ; Et il avertit ses disciples de se donner garde du levain des Pharisiens & du levain d'Hérode.

**E**N ces jours-là, il y avoit avec Jésus une grande multitude de gens ; & comme

comme ils n'avoient rien à manger, il appella ses disciples, & leur dit.

2. J'ai compassion de ce peuple; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent point, & ils n'ont rien à manger.

3. Et si je les renvoie à jeun en leurs maisons, les forces leur manquent en chemin; car quelques-uns sont venus de loin.

4. Et ses disciples lui répondirent: D'où pourroit-on avoir des pains pour les rassasier dans ce lieu désert?

5. Et il leur demanda: Combien avez-vous de pains? Et ils dirent: Nous en avons sept.

6. Alors il commanda aux troupes de s'asseoir à terre; & ayant pris les sept pains, & rendu grâces, il les rompit, & les donna à ses disciples pour les distribuer, & ils les distribuèrent au peuple.

7. Ils avoient aussi quelques petits poissons; & Jésus ayant rendu grâces, il ordonna qu'on les leur présentât aussi.

8. Ils en mangèrent donc, & furent rassasiés: & on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étoient restés.

9. Or ceux qui mangèrent étoient environ quatre mille; après quoi il les renvoya.

10. Aussi-tôt il entra dans une barque avec ses disciples, & alla aux quartiers de Dalmanutha.

11. Et il vint là des Pharisiens, qui se mirent à disputer avec lui, lui demandant, en le tentant, qu'il leur fit voir quelque miracle du ciel.

12. Et Jésus soupirant profondément en son esprit, dit: Pourquoi cette race demande-t-elle un miracle? Je vous dis en vérité, qu'il ne lui en sera donné aucun.

13. Et les ayant laissés, il rentra dans la barque, & passa à l'autre bord.

14. Or ils avoient oublié de prendre des pains, & n'en avoient qu'un avec eux dans la barque.

15. Et il leur fit cette défense: Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens, & du levain d'Hérode.

16. Sur quoi ils le disoient entr'eux: C'est parce que nous n'avons point de pains.

17. Et Jésus connoissant cela, leur dit: Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez point de pains? N'entendez-vous & ne comprenez-vous point encore? Avez-vous toujours un cœur stupide?

18. Ayant des yeux, ne voyez-vous point? Ayant des oreilles, n'entendez-vous point? Et n'avez-vous point de mémoire?

19. Lors que je distribuai les cinq pains aux cinq mille hommes, combien

remportâtes-vous de paniers pleins des morceaux qui étoient restés? Ils lui dirent: Douze.

20. Et lors que je distribuai les sept pains aux quatre mille hommes, combien remportâtes-vous de corbeilles pleines des morceaux qui étoient restés? Ils lui dirent: Sept.

21. Et il leur dit: Comment donc ne comprenez-vous point encore ma pensée?

#### REFLEXIONS.

ON doit premièrement admirer ici la manière miraculeuse & pleine de bonté dont Jésus-Christ nourrit plusieurs milliers de personnes, avec sept pains & quelques poissons, comme il avoit déjà fait peu auparavant. En faisant ce miracle, il se proposoit, non seulement de pourvoir à la nourriture & aux besoins corporels de ceux qui le suivoient; mais il vouloit les disposer à recevoir de lui la véritable nourriture, savoir celle de l'âme. Or reste, la grande multitude de ceux en faveur de qui Notre Seigneur multiplia ainsi les pains & les poissons, & les pièces qui demeurèrent de reste, & dont les Apôtres emplirent sept corbeilles, sont deux circonstances qui servent à confirmer la certitude de ce miracle, & à le répandre de tous côtés. II. Les Pharisiens demandèrent à Jésus, de leur faire voir un miracle du ciel; mais il ne voulut en faire aucun. Il en usa ainsi très-justement, puis qu'ayant déjà fait tant de miracles, dont ils n'avoient pas profité, celui-ci n'auroit servi de rien, & ne les auroit point touchés. Dieu, qui répond aux desirs des âmes simples & sincères, abandonne avec justice ceux qui résistent à la vérité; après qu'il a mis en usage les moyens les plus propres pour convaincre les hommes, il n'est pas obligé d'en faire d'avantage, & il emploieroit même inutilement de nouveaux moyens, pour persuader des gens dont l'aveuglement est volontaire & accompagné de malice. III. Les Apôtres ayant oublié de prendre du pain avec eux, le Seigneur les avertit, de se garder du levain des Pharisiens, & du levain d'Hérode, qui étoit de la secte des Sadducéens. Cela vouloit dire, qu'ils devoient se garder, d'un côté, de la doctrine des Pharisiens, qui étoient des hypocrites, & qui ne s'attachoient qu'aux traditions & aux dehors de la religion; & de l'autre, des sentimens impies des Sadducéens, qui nioient la résurrection; & qui avoient encore d'autres erreurs pernicieuses. C'est ainsi que ce Divin Sauveur, par un effet de sa sagesse, prenoit ordinairement occasion des choses qui se présentoient, de donner à ses Disciples des instructions salutaires. Ce qu'il dit dans

dans cette rencontre nous apprend, de quelle importance il est de fuir toutes fortes de fausses doctrines, & sur tout de s'éloigner des sentimens qui conduisent à la superstition & à l'hypocrisie, ou à l'impiété & à l'incrédulité.

# CHAPITRE VIII. 22-38.

*Jésus-Christ guérit un aveugle.* II Il demande à ses Disciples si le peuple avoit de la foi en croyant eux-mêmes. Il reconnoît qu'il est le Fils de Dieu. III. Notre Seigneur exhorta ses Disciples à passer à la souffrance, & à la mort. IV. Il exhorta ses Disciples à la souffrance, & à la mort. V. Il exhorta ses Disciples à la souffrance, & à la mort.

22. Et Jésus étant venu à Bethsaïde, on lui présenta un aveugle, qu'on le pria de toucher.

23. Alors il prit l'aveugle par la main, & l'ayant mené hors du bourg, il lui mit de la salive sur les yeux, & lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyoit quelque chose.

24. Et l'homme ayant regardé, dit: Je vois marcher des hommes, qui me paroissent comme des arbres.

25. Jésus lui mit encore les mains sur les yeux, & lui dit de regarder; & il fut guéri, & il les voyoit tous distinctement.

26. Et il le renvoya dans sa maison, & lui dit: Ne rentre pas dans le bourg, & ne le dis à personne du bourg.

27. Et Jésus étant parti de là avec ses Disciples, ils vinrent dans les bourgs de Césarée de Philippe; & sur le chemin il demanda à ses Disciples: Qui dit-on que je suis?

28. Ils répondirent: *Les uns disent que tu es Jean Baptiste; & les autres, Elie; & les autres, quelqu'un des Prophètes.*

29. Et il leur dit: Et vous, qui dites-vous que je suis? Pierre répondant lui dit: Tu es le Christ.

30. Et il leur défendit très-sévèrement, de dire cela de lui à personne.

31. Alors il commença à leur apprendre, qu'il falloit que le Fils de l'homme souffrit beaucoup, & qu'il fût rejeté par les Sénateurs, par les principaux Sacrificateurs, & par les Scribes, & qu'il

seroit tué, & qu'il seroit ressuscité. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours.

32. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

33. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

34. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

35. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

ses Disciples, il leur dit: Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de la croix, & qu'il me suive.

35. Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra; mais quiconque perdra la vie pour l'amour de moi & de l'Evangile, il la sauvera.

36. Car que serviroit-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdoit son ame?

37. Ou, que donneroit l'homme en échange de son ame?

38. Car quiconque aura en honte de moi & de mes paroles, parmi cette race adultère & pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, lors qu'il viendra dans la gloire de son Père avec les saints Anges.

CHAP. IX. 1. Il leur dit aussi: Je vous dis, en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents; qui ne montreront point, qu'ils n'aient vu le Règne de Dieu venir avec puissance.

## REFLEXIONS.

Il y a ceci de particulier dans la guérison de l'aveugle dont il est parlé dans ce chapitre, que Notre Seigneur ne le guérit pas tout d'un coup, mais qu'il le fit successivement. Il en usa de la sorte pour éprouver la foi de cet aveugle, qui n'étoit peut-être pas assez forte, pour lui faire remarquer la puissance d'une manière sensible, par les progrès de sa guérison; & pour montrer, en ne faisant pas toujours ses miracles de la même manière, qu'il pouvoit déployer la puissance divine qui étoit en lui, ou tout d'un coup, ou peu à peu & par degrés; & qu'il étoit le maître de faire ses miracles comme il le trouvoit à propos. On voit ici, en second lieu, que Jésus-Christ étoit regardé parmi les Juifs comme un grand Prophète; mais que St. Pierre & les Apôtres le regardoient comme le Fils de Dieu. C'est aussi-là ce que nous devons tous croire du cœur, & confesser de la bouche, si nous voulons être sauvés. Cependant le Seigneur

défendit à ses Disciples de fût le Messie; parce qu'il ne devoit pas prendre ouvertement avant sa mort. III. Sur

qu'il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

32. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

33. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

34. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

35. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

36. Il leur parla de ces choses, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours, & il leur enseigna par ses discours.

clair pour nous , qui savons que cette mort est le moyen dont Dieu s'est servi pour nous racheter. Enfin, Jésus-Christ nous apprend dans ce chapitre, que ceux qui veulent devenir ses disciples doivent renoncer à eux-mêmes, & être prêts à souffrir, & même à perdre la vie pour l'Evangile, s'ils y étoient appelés; qu'il n'y a rien de plus important que la perte ou le salut de notre ame; & que nous devons faire une profession ouverte de la Piété

qu'Elie devoit venir premièrement, & rétablir toutes choses; & qu'il en devoit être de lui comme du Fils de l'homme, duquel il est écrit, qu'il faut qu'il souffre beaucoup, & qu'il soit méprisé.

13. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, comme il est écrit de lui, & qu'ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu.

14. Et étant venu vers les autres Disciples, il vit une grande foule autour d'eux, & des Scribes qui disputoient avec eux.

15. Et dès que toute cette foule le vit, elle fut saisie d'étonnement, & tous étant accourus, le saluèrent.

16. Alors il demanda aux Scribes: Dequoi disputez-vous avec eux?

17. Et un homme de la troupe, prenant la parole, dit: Maître, je t'ai amené mon Fils qui est possédé d'un ef

nvulsions,

il écume,

t tout sec;

e le chaf-

te.

lit: O race

ai-je avec

suppor-

te donc; &

dès qu'il vit Jésus, l'Esprit l'agita avec violence, & il tomba par terre, & se rouloit en écumant.

21. Alors Jésus demanda à son père: Combien y a-t-il de tems que ceci lui arrive? Le père dit: Dès son enfance.

22. Et l'Esprit l'a souvent jetté dans le feu & dans l'eau, pour le faire périr; mais si tu y peux quelque chose, aide-nous & aie compassion de nous.

23. Jésus lui dit: Si tu le peux croire, toutes choses sont possibles pour celui qui croit.

24. Aussi-tôt le père de l'enfant s'écriant, dit avec larmes: Je crois, Seigneur, aide-moi dans mon incrédulité.

25. Et quand Jésus vit que le peuple y accouroit en foule, il reprit sévèrement l'Esprit immonde, & lui dit: Esprit muet & sourd, je te commande moi, fors de lui, & ne rentre plus en lui.

26. Alors l'Esprit sortit en jettant un grand cri, & en l'agitant avec violence; & l'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disoient, Il est mort.

27. Mais Jésus l'ayant pris par la main, le fit lever, & il se leva.

28. Lors que Jésus fut entré dans la maison, les Disciples lui demandèrent particulièrement: Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce Démon?

29. Et il leur répondit: Cette espèce

de

#### guerr.

2. Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jaques, & Jean, & les mena seuls à part sur une haute montagne, & il fut transfiguré en leur présence.

3. Ses vêtemens devinrent resplendissans, & blancs comme la neige, & tels qu'il n'y a point de foulon sur la terre qui pût ainsi blanchir.

4. Et ils virent paroître Moïse & Elie, qui s'entretenoient avec Jésus.

5. Alors Pierre prenant la parole dit à Jésus: Maître, il est bon que nous demeurions ici; faisons-cy donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, & une pour Elie.

6. Car il ne savoit pas bien ce qu'il disoit; parce qu'ils étoient effrayés.

7. Et il vint une nuée qui les couvrit; & une voix sortit de la nuée, qui dit: C'est ici mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

8. Et aussitôt les Disciples, ayant regardé tout autour, ne virent plus personne que Jésus qui étoit seul avec eux.

9. Et comme ils descendoient de la montagne, il leur défendit de dire à personne ce qu'ils avoient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts.

10. Ils retinrent donc cette parole en eux-mêmes, se demandant les uns aux autres ce que cela vouloit dire, Refusiter des morts.

11. Et ils l'interrogèrent, en disant: Pourquoi les Scribes disent-ils, qu'il faut qu'Elie vienne auparavant?

12. Il leur répondit: Il est vrai

de Démon ne peut sortir que par la prière & par le jeûne.

## REFLEXIONS.

NOTRE Seigneur fit voir sa gloire à trois de ses Apôtres dans la Transfiguration, afin de les convaincre pleinement, par cette apparition magnifique, qu'il étoit le Fils de Dieu. Il le fit aussi pour fortifier leur foi, qui devoit être ébranlée par la mort dans peu de tems. Moÿse & Elie parurent dans cette occasion, pour faire voir que Jésus étoit ce grand Redempteur dont les Prophètes avoient parlé; & qu'il étoit même au-dessus des Prophètes les plus illustres, entre lesquels Moÿse & Elie tenoient le premier rang. Outre cela, Dieu déclara alors, par une voix venue du ciel, que Jésus-Christ étoit son Fils bien-aimé, afin qu'il parût encore plus clairement, que c'étoit lui que tous les hommes devoient désormais écouter, & à qui ils devoient obéir. Cette Transfiguration de Jésus-Christ est au reste une image de la gloire dans laquelle il paroîtra au dernier jour; & la présence de Moÿse & d'Elie prouve, que ces saints hommes vivoient après leur sortie du monde, & qu'ainsi il y a une autre vie après celle-ci pour les justes. II. Notre Seigneur apprit à ses disciples dans cette occasion, que Jean Baptiste étoit cet Elie qui devoit venir, selon la prédiction de Malachie. Ce nom avoit été donné au Précurseur du Messie, parce que, comme le Prophète Elie, il devoit réformer les mœurs des hommes, & rétablir le pur service de Dieu. La manière honorable & distinguée, dont Jésus-Christ parla dans cette occasion de Jean-Baptiste, nous engage à reconnoître la dignité de la personne de ce grand Prophète, à bien considérer le but de son ministère, & à nous soumettre à sa doctrine, aussi bien qu'à celle de Jésus-Christ, qui est encore plus grand que son Précurseur. III. On doit remarquer dans la guérison du lunatique, que les Apôtres ne purent le délivrer, parce qu'ils n'étoient pas assez persuadés qu'ils pouvoient opérer ce grand miracle au nom de Jésus-Christ; mais le Seigneur ayant égard à l'état déplorable de ce jeune homme, aussi bien qu'à la foi & aux larmes de son père, le guérit parfaitement, & par sa seule parole. Ce que Jésus-Christ dit aux Apôtres dans cette occasion nous montre, que c'étoit par la foi, par la prière, & par le jeûne, qu'ils pouvoient obtenir de Dieu le pouvoir de faire des miracles. Ces moyens ne sont ni moins efficaces, ni moins nécessaires, pour résister aux tentations, & pour engager le Seigneur à nous accorder les secours les plus

puissans de sa grâce; ainsi nous devons les pratiquer avec soin.

## CHAPITRE IX. 30-51.

Notre Seigneur avertit ses Disciples que sa mort approchoit. II. Il les reprend, sur ce qu'ils avoient disputé entr'eux, qui seroit le plus grand dans le Royaume du Messie; & il leur enseigne l'humilité, en mettant un petit enfant au milieu d'eux. III. Il blâme saint Jean & ses autres Disciples, de ce qu'ils s'étoient opposés à un homme qui chassoit les Démon en son nom; & il les avertit de ne scandaliser & de ne rejeter aucun de ceux qui croyoient en lui. IV. Il les exhorte à éviter tout ce qui pouvoit être pour les autres, ou pour eux-mêmes, une occasion de scandale & de chute; il menace des peines de l'enfer ceux qui n'évitent pas les scandales; & il leur représente, qu'étant comme le sel de la terre, ils devoient travailler à édifier tous les hommes; ce qu'ils feroient sur tout en ne rebutant personne, en ayant pour tout le monde des sentimens de charité, & en vivant entr'eux dans l'union & dans la paix.

30. Puis étant partis de là, ils traversèrent la Galilée; & Jésus ne voulut pas que personne le sût.

31. Cependant il instruïtoit ses disciples, & il leur disoit: Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, & ils le feront mourir; mais après avoir été mis à mort, il ressuscitera le troisième jour.

32. Mais ils ne comprenoient point ce discours; & ils craignoient de l'interroger.

33. Il vint ensuite à Capernaüm; & étant dans la maison, il leur demanda: De quoi discouriez-vous ensemble en chemin?

34. Et ils se turent; car ils avoient disputé en chemin, qui d'entr'eux seroit le plus grand.

35. Et s'étant assis, il appella les douze, & leur dit: Si quelqu'un veut être le premier, il fera le dernier de tous, & le serviteur de tous.

36. Et ayant pris un petit enfant, il le mit au milieu d'eux; & le tenant entre ses bras, il leur dit:

37. Quiconque reçoit un de ces petits enfans, à cause de mon nom, il me reçoit; & quiconque me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais il reçoit celui qui m'a envoyé.

38. Alors Jean prenant la parole lui dit: Maître, nous avons vu quelqu'un qui chasse les Démon en ton nom, & qui ne nous suit pas; & nous nous y sommes opposés, parce qu'il ne nous suit pas.

39. Et Jésus leur dit: Ne vous y opposez pas; car il n'y a personne qui fasse des miracles en mon nom, & qui

puissè en même tems parler mal de moi.

40. Car qui n'est pas contre nous, est pour nous.

41. Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous dis en vérité qu'il ne perdra pas sa récompense.

42. Mais quiconque scandalisera l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudroit mieux pour lui qu'on lui mit une meule au cou, & qu'on le jettât dans la mer.

43. Que si ta main te fait tomber dans le péché, coupe-la; il vaut mieux pour toi que tu entres dans la vie, n'ayant qu'une main, que d'avoir deux mains, & d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point;

44. Où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point.

45. Et si ton pié te fait tomber dans le péché, coupe-le; il vaut mieux pour toi que tu entres dans la vie, n'ayant qu'un pié, que d'avoir deux piés, & d'être jetté dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point;

46. Où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point.

47. Et si ton oeil te fait tomber dans le péché, arrache-le; il vaut mieux pour toi que tu entres au Royaume de Dieu, n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux, & d'être jetté dans la géhenne du feu;

48. Où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point.

49. Car chacun sera salé de feu; & toute oblation sera salée.

50. C'est une bonne chose que le sel; mais si le sel perd la faveur, avec quoi la lui rendra-t-on?

51. Ayez du sel en vous-mêmes, & soyez en paix entre vous.

#### R E F L E X I O N S.

**I**L faut considérer ici, I. Que si les Apôtres ne comprenoient pas ce que Notre Seigneur leur disoit de sa mort, cela venoit de ce qu'ils ne pouvoient concevoir que le Messie dût mourir, & souffrir un supplice ignominieux & cruel. II. La dispute qu'ils eurent, pour savoir lequel d'entr'eux seroit le plus grand dans le Royaume du Messie, venoit aussi de l'opinion où ils étoient, que ce devoit être un Royaume temporel, & semblable à ceux des Rois de la terre. Jésus-Christ les désabusa de ces pensées, en mettant devant leurs yeux un petit enfant; par où il vouloit leur inspirer des sentimens humbles, & leur apprendre à ne point s'élever les uns par dessus les autres, & à ne mépriser personne. Cette leçon est pour tous les Chrétiens; ainsi nous devons bannir de nos cœurs toutes les pensées d'orgueil & d'élevation, & ressembler aux enfans, en douceur, en innocence, & en humi-

lité. III. Il est à remarquer, que Notre Seigneur reprit ses Disciples, de ce qu'ils avoient voulu empêcher un homme qui ne les suivoit pas, de chasser les Démones au nom de Jésus-Christ. Cette censure nous enseigne bien clairement, qu'il ne nous est jamais permis de rejeter aucun de ceux qui font profession d'aimer le Seigneur Jésus; mais qu'au contraire, nous devons les regarder tous comme nos frères, les chérir, & nous joindre à eux. C'est ce que Jésus-Christ nous apprend encore plus expressément en disant, que c'est un des plus grands péchés, de mépriser, ou de scandaliser aucun de ses disciples, quand même il y auroit quelque foiblesse en eux, ou qu'ils paroissent méprisables selon le monde. Enfin, Notre Sauveur nous exhorte fortement, & tous les plus sévères menaces, à résister à tout ce qui peut être une occasion de chute, à renoncer courageusement à ce qui nous seroit le plus cher, à mortifier nos inclinations, & à souffrir même ce qu'il y a de plus fâcheux, plutôt que de tomber ou de faire tomber les autres dans le péché, & que de s'exposer par là à être jettés dans la géhenne, où le ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point.

#### C H A P I T R E X. 1-31.

Jésus-Christ fait trois choses: I. Il répond aux Pharisiens qui l'avoient interrogé sur le divorce; Et il dit, que la coutume qui étoit établie parmi les Juifs, de répudier les femmes pour toutes sortes de raisons, étoit contraire à l'institution du mariage. II. Il bénit de petits enfans. III. Il répond à un jeune homme riche, qui lui avoit demandé ce qu'il falloit faire pour être sauvé; Et à cette occasion il dit, que les richesses empêchoient plusieurs personnes de croire en lui; mais qu'il récompenseroit abondamment ceux qui abandonneroient leurs biens, Et tout ce qu'ils auroient de plus cher, pour la suivre.

**J**ESUS étant parti de là, vint aux confins de la Judée, le long du Jourdain, & le peuple s'assembla encore vers lui, & il continua à les instruire, comme il avoit accoutumé.

2. Alors des Pharisiens vinrent & lui demandèrent, pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de quitter sa femme?

3. Il répondit & leur dit: Qu'est-ce que Moïse vous a commandé?

4. Ils lui dirent: Moïse a permis d'écrire la lettre de divorce, & de la répudier.

5. Et Jésus répondant leur dit: Il vous a laissé cette loi par écrit à cause de la dureté de votre cœur.

6. Mais au commencement de la création,

tion, Dieu ne fit qu'un homme & qu'une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père & la mère, & s'attachera à sa femme ;

8. Et les deux feront une seule chair ; ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair.

9. Que l'homme ne sépare donc point ce que Dieu a uni.

10. Et les Disciples l'interrogèrent encore sur ce sujet dans la maison.

11. Et il leur dit : Quiconque quittera sa femme, & en épousera une autre, commet adultère à l'égard d'elle.

12. Et si la femme quitte son mari, & en épouse un autre, elle commet adultère.

13. Alors on lui présenta de petits enfans, afin qu'il les touchât ; mais les Disciples reprenoiient ceux qui les présentaient.

14. Et Jésus voyant cela, il en fut indigné, & il leur dit : Laissez venir à moi ces petits enfans, & ne les empêchez point ; car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Je vous dis, en vérité, que quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point.

16. Et les ayant pris entre ses bras, il leur imposa les mains, & les bénit.

17. Et comme il sortoit pour se mettre en chemin, un homme accourut, & s'étant mis à genoux devant lui ; il lui demanda : Mon bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la Vie éternelle ?

18. Mais Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'un seul bon, c'est Dieu.

19. Tu fais les commandemens : Ne commets point adultère : Ne tué point : Ne dérobes point : Ne dis point de faux témoignage : Ne fais tort à personne : Honore ton père & ta mère.

20. Il répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.

21. Et Jésus ayant jetté les yeux sur lui, l'aima, & lui dit : Il te manque une chose : Va, vends tout ce que tu as, & le donne aux pauvres, & tu auras un trésor dans le ciel ; après cela viens, & suis moi, t'étant chargé de la croix.

22. Il se partit car il avait beaucoup de biens.

23. Il se mit à suivre Jésus, & il était si content de lui, qu'il ne se sentait point de la croix.

24. Il se mit à suivre Jésus, & il était si content de lui, qu'il ne se sentait point de la croix. Il se mit à suivre Jésus, & il était si content de lui, qu'il ne se sentait point de la croix.

25. Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu.

26. Et ils furent encore plus étonnés, & ils se disoient l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé ?

27. Mais Jésus les regardant leur dit : Quant aux hommes, cela est impossible ; mais non pas quant à Dieu ; car toutes choses sont possibles à Dieu.

28. Alors Pierre prenant la parole lui dit : Voici, nous avons tout quitté, & nous t'avons suivi.

29. Et Jésus répondit : Je vous dis, en vérité, qu'il n'y a personne qui ait quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfans, ou des terres, pour l'amour de moi & de l'Evangile,

30. Qui n'en reçoive dès à présent, en ce siècle, cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfans, & des terres, avec des persécutions ; & dans le siècle à venir, la Vie éternelle.

31. Mais plusieurs qui étoient les premiers seront les derniers ; & ceux qui étoient les derniers seront les premiers.

#### REFLEXIONS.

CE que Notre Seigneur dit aux Phariens, sur le mariage, nous apprend, que Dieu n'approuvoit point les divorces, tels que les Juifs les pratiquoient, quoi que ces divorces eussent été tolérés jusques alors, à cause de l'humeur charnelle de ce peuple, & de leur naturel porté à la désobéissance. Jésus-Christ dit expressément, que ces sortes de divorces ne devoient plus avoir lieu parmi les Chrétiens. non plus que diverses autres choses semblables, que Dieu supportoit autrefois ; que les loix du mariage sont inviolables, & qu'elles lient aussi bien l'homme que la femme. Par où nous voyons, que le Fils de Dieu a rétabli ces loix telles qu'elles étoient au commencement du monde, & qu'ainsi il n'est plus permis aux hommes, ni aux femmes, de se séparer & de se remarier, si ce n'est pour cause d'adultère. La cérémonie de l'imposition des mains que Jésus-Christ pratiqua à l'égard des petits enfans, & les prières qu'il fit pour eux, ne permettent pas de douter qu'il n'aime les petits enfans, & que ce ne soit une pratique conforme à ses intentions de les offrir à Dieu par le baptême & par la prière. Cela nous montre aussi, que le Royaume des Cieux n'est que pour ceux qui, comme les petits enfans, sont doux, innocens, & vuides de l'amour du monde & de la gloire. Nous devons apprendre, de l'entretien que Jésus-Christ eut avec cet homme riche dont il est ici parlé, que l'on ne sauroit en-  
trer

trer dans la Vie éternelle, si l'on ne garde les commandemens de Dieu; mais qu'il faut outre cela, en de certaines occasions, abandonner ses biens & tout ce que l'on possède en ce monde; qu'en général les Chrétiens ne doivent pas s'attacher aux richesses, & que si Dieu leur en donne, ils doivent les employer à des usages de charité. Nous recueillons de plus, du discours de Notre Seigneur, que ce renoncement aux biens du monde, quelque difficile qu'il paroisse d'abord, n'est point un devoir impossible à pratiquer, non plus que nos autres devoirs; & que ceux qui auront ainsi renoncé aux biens de la terre, comme les Apôtres le firent autrefois, en seront abondamment récompensés en cette vie & en l'autre. Au reste, l'exemple de cet homme, qui avoit quelque chose de bon, & que Jésus-Christ aima à cause de cela, mais qui se rebuta, lors que le Seigneur lui dit, qu'il devoit se défaire de ses biens, prouve qu'il se peut faire que des gens qui ont de bonnes intentions, & quelques bonnes dispositions, ne parviennent pas au Salut. Cela leur arrive, lors qu'ils n'ont pas le courage de faire tout ce qu'il faut pour l'obtenir, & de renoncer à certaines passions qui les dominent & qui y sont un obstacle; & en particulier à l'amour des richesses & à l'attachement pour les biens du monde.

C H  
Notre Seigneur  
mort  
pond  
qui  
que le  
la terre  
les pri  
me.  
près de Jéricho.

32. Comme ils étoient en chemin, en montant à Jérusalem, Jésus marchoit devant eux; & ils étoient effrayés, & craignoient en le suivant. Et Jésus prenant encore à part les douze, commença à leur dire ce qui lui devoit arriver:

33. Voici, leur dit-il, nous montons à Jérusalem, & le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs & aux Scribes, & ils le condamneront à la mort, & le livreront aux Gentils.

34. Ils se moqueront de lui, ils le fouetteront, ils lui cracheront au visage, & le feront mourir; mais il ressuscitera le troisième jour.

35. Alors Jacques & Jean, fils de Zébédée, vinrent à lui, & lui dirent: Maître, nous voudrions que tu nous fisses ce que nous te demanderons.

36. Et il leur dit: Que voulez-vous que je vous fasse?

37. Ils lui dirent: Accorde-nous que

nous soyons assis dans ta gloire, l'un à ta droite, & l'autre à ta gauche.

38. Et Jésus leur dit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, & être baptisés du baptême dont je dois être baptisé?

39. Ils lui dirent: Nous le pouvons. Et Jésus leur dit: Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, & que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé.

40. Mais d'être assis à ma droite, ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder; cela ne sera donné qu'à ceux à qui il est destiné.

41. Ce que les dix autres ayant entendu, ils en furent indignés contre Jacques & Jean.

42. Mais Jésus les ayant appelés leur dit: Vous savez que ceux qui veulent commander aux nations les maîtrisent; & que les Grands d'entr'eux leur commandent avec autorité.

43. Mais il n'en sera pas de même parmi vous; au contraire, quiconque voudra être grand parmi vous, sera votre serviteur.

44. Et quiconque d'entre vous voudra être le premier, sera l'esclave de tous.

45. Car le Fils de l'homme lui-même est venu, non pour être servi; mais pour servir, & pour donner la vie pour la rançon de plusieurs.

46. Ensuite ils arrivèrent à Jéricho; & comme il en repartoit, avec les Disciples & une grande troupe, un aveugle, nommé Bartimée, c'est-à-dire, fils de Timée, étoit assis auprès du chemin, demandant l'aumône.

47. Et ayant entendu que c'étoit Jésus de Nazareth qui passoit, il se mit à crier & à dire: Jésus, Fils de David, aie pitié de moi.

48. Et plusieurs le reprenoiient, pour le faire taire; mais il crioit encore plus fort: Fils de David, aie pitié de moi.

49. Et Jésus s'étant arrêté, dit qu'on l'appellât. Ils appellèrent donc l'aveugle, lui disant: Prends courage, lève toi, il t'appelle.

50. Et jetant son manteau, il se leva, & vint vers Jésus.

51. Alors Jésus prenant la parole, lui dit: Que veux-tu que je te fasse? Et l'aveugle dit: Maître, que je recouvre la vue.

52. Et Jésus lui dit: Va t'en, ta foi t'a sauvé.

53. Et incontinent il recouvra la vue, & il suivit Jésus dans le chemin.

R E F L E X I O N S.

ON doit considérer ici, en premier lieu, que le tems de la mort de Jésus-Christ approchant, il déclara plus ouvertement aux Apôtres qu'il seroit crucifié, & qu'il ressusciteroit; mais ils furent



furent troublés & effrayés à l'ouïe de ce discours ; parce qu'ils s'attendoient à voir leur Maître régner glorieusement sur la terre. En cela on découvre la sagesse & la bonté de Jésus-Christ, qui vouloit ainsi préparer les Disciples à ce qui devoit lui arriver ; & l'on y remarque aussi, que les Disciples étoient alors dans de grands préjugés, & qu'ils ne savoient pas encore ce que Notre Seigneur devoit faire pour sauver les hommes. Il faut ensuite faire attention à ce que Jésus-Christ dit à Saint Jacques & à Saint Jean, qui prétendoient occuper un rang distingué dans son Royaume. Il leur dit, qu'au lieu de s'attendre à être élevés à des dignités, ils devoient se préparer à boire la même coupe, & à être baptisés du même baptême que lui ; c'est-à-dire, à passer par de grandes souffrances & même à endurer la mort ; & qu'ainsi ils devoient s'humilier & être les serviteurs les uns des autres, à l'exemple de leur Maître, qui n'étoit venu au monde que pour servir & pour souffrir. Ces leçons & ce grand exemple d'humilité regardent tous les Chrétiens, aussi bien que les Apôtres ; & nous devons nous les proposer continuellement, afin de régler par là nos sentimens & nos mœurs. Enfin, la guérison que Notre Seigneur accorda à cet aveugle, qui imploroit son secours avec tant d'ardeur, est une nouvelle preuve de sa puissance & de sa grande charité ; & nous en devons conclure, que s'il étoit si prompt à assister les misérables, il sauverait encore plus certainement tous ceux qui l'invoquent avec humilité, & qui cherchent auprès de lui le salut & la vie.

# CHAPITRE XI.

Jésus-Christ fait son Entrée Royale à Jérusalem. Il chasse du Temple, ceux qui le profanoient, en y vendant des pigeons & d'autres bêtes pour les sacrifices, & en y changeant de l'argent. Il fait sécher un figuier par sa parole ; & il répond aux Pharisiens qui lui demandent raison de son autorité.

Comme ils approchoient de Jérusalem, & qu'ils étoient près de Bethphagé & de Béthanie, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses Disciples ;

2. Et il leur dit : Allez-vous-en à la bourgade qui est devant vous ; & aussitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'a encore monté ; détachez-le, & amenez-le moi.

3. Et si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela ? Dites que le Seigneur en a besoin ; & aussitôt il le laissera amener.

4. Ils s'en allèrent donc, & ils trouvèrent l'ânon qui étoit attaché dehors, devant une porte, entre deux chemins,

& ils le détachèrent.

5. Et quelques-uns de ceux qui étoient là leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ?

6. Ils leur répondirent comme Jésus leur avoit commandé ; & on les laissa aller.

7. Ils amenèrent donc l'ânon à Jésus, & mirent leurs vêtements sur l'ânon, & Jésus monta dessus.

8. Et plusieurs étendoient leurs vêtements par le chemin, & les autres coupoient des branches d'arbres, & les étendoient par le chemin.

9. Et ceux qui marchaient devant, & ceux qui suivoient, criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

10. Béni soit le règne de David notre père, qui vient au nom du Seigneur ; Hosanna, dans les lieux très-hauts.

11. Ainsi Jésus entra dans Jérusalem, & alla au Temple ; & ayant tout considéré, comme il étoit déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les douze Apôtres.

12. Le lendemain, comme ils sortoient de Béthanie, il eut faim.

13. Et voyant de loin un figuier, qui avoit des feuilles, il y alla pour voir s'il y trouveroit quelque chose ; & s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles ; car ce n'étoit pas la saison des figues.

14. Alors Jésus prenant la parole dit au figuier : Que jamais personne ne mange de ton fruit. Et les Disciples l'entendirent.

15. Ils vinrent donc à Jérusalem ; & Jésus étant entré dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendoient & qui achetoient dans le temple, & il renversa les tables des changeurs, & les sièges de ceux qui vendoient des pigeons.

16. Et il ne permettoit pas que personne portât aucun vaisseau par le Temple.

17. Et il les instruisoit en leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée, par toutes les nations, une maison de prière ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs ?

& les principaux, entendus, ils le le faire pé-  
nt, parce que  
de la doctrine,  
Jésus sortit

ie ils passaient  
uier séché jus-

souvenu de ce  
Maître, voilà  
udit, qui est

22. Et Jésus répondant leur dit : Ayez la foi en Dieu.

23. Car

23. Car je vous dis, en vérité, que quiconque dira à cette montagne, Ote toi de là, & te jette dans la mer, & qui ne doutera point dans son cœur, mais qui croira fermement que ce qu'il dit arrivera, tout ce qu'il aura dit lui sera accordé.

24. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez ; & il vous sera accordé.

25. Mais quand vous vous présenterez pour faire votre prière, pardonnez, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.

26. Que si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera point non plus vos fautes.

27. Puis ils revinrent à Jérusalem ; & comme il alloit par le temple, les principaux Sacrificateurs, les Scribes, & les Sénateurs, s'approchèrent de lui ;

28. Et ils lui dirent : Par quelle autorité fais-tu ces choses, & qui t'a donné l'autorité de les faire ?

29. Jésus répondant leur dit : Je vous demanderai aussi une chose, & répondez moi ; & alors je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

30. Le batême de Jean venoit-il du ciel, ou des hommes ? Répondez-moi.

31. Or ils raisonnaient entr'eux, disant : Si nous disons, Du ciel, il dira, Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ?

32. Et si nous disons, Des hommes ; nous craignons le peuple ; car tous croient que Jean avoit été un vrai Prophète.

33. Alors ils répondirent à Jésus : Nous n'en savons rien. Et Jésus leur répondit : Et moi je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

#### REFLEXIONS.

**N**otre Seigneur fit son Entrée Royale à Jérusalem, peu de jours avant sa mort, pour montrer qu'il étoit ce Grand Roi & ce Sauveur que les Juifs attendoient, & dont les Prophètes avoient prédit la venue ; ce qu'il avoit évité de faire connoître publiquement pendant sa vie. Mais la manière dont il fit cette Entrée, étant monté sur un ânon, marquoit sa douceur & son humilité, & faisoit voir, que son règne n'auroit rien de commun avec celui des Rois de la terre. Comme la gloire de Jésus-Christ & la nature de son règne nous sont beaucoup mieux connues, qu'elles ne l'étoient à ce peuple qui l'accompagna dans cette occasion, nous avons encore plus de sujet de nous réjouir & de louer Dieu, de ce qu'il nous a envoyé ce Grand Sauveur, & de ce que son règne a été manifesté. II. Il faut remarquer, que le même jour auquel Jésus-Christ fit son Entrée Royale, il se

rendit au temple, & qu'il en chassa ceux qui le profanoient, afin de faire sentir aux Juifs son autorité divine, & de leur montrer, en agissant dans le temple comme Maître, qu'il étoit le Fils de Dieu. De là nous devons apprendre, à ne pas profaner ; ni par l'hypocrisie, ni par l'impiété, ni par l'irrévérence les lieux où Dieu est adoré & invoqué. Pour ce qui est du miracle du figuier séché, il faut savoir, que cet arbre étoit d'une espèce particulière de figuiers, qui conservoient pendant l'hiver leurs feuilles & leurs figues, & dont le fruit meurissoit au printems. Ainsi, Jésus voyant ce figuier, qui avoit des feuilles, & qui pouvoit aussi avoir des figues, y alla exprès chercher du fruit, quoi que ce ne fut pas la saison des figues communes ; & il le fit pour avoir occasion de le faire sécher par un miracle, & de montrer par là à ses Disciples, selon qu'il le leur dit, que la foi & la prière obtiennent tout de Dieu. Mais il les avertit expressément, que la prière doit être faite dans un esprit de charité ; & que quand nous nous présentons pour faire notre prière, nous devons nous pardonner les uns aux autres. La réponse que Notre Seigneur fit aux Pharisiens, qui lui demandoient de qui il tenoit son autorité, avoit pour but de leur faire sentir, que leur incrédulité & leur aveuglement étoient volontaires, & que son autorité venoit du ciel, aussi bien que celle de Jean Baptiste. Mais nous serions encore plus coupables que les Pharisiens, si, sachant que Jean Baptiste & Jésus-Christ ont été envoyés de Dieu, nous ne nous soumettions pas à la doctrine qu'ils ont annoncée, & de laquelle nous faisons profession.

#### CHAPITRE XII. 1-27.

*Jésus-Christ propose la parabole des vignerons. Il répond à la demande qu'on lui fit, s'il faisoit payer le tribut à l'Empereur ; Et à une autre demande que les Sadducéens lui firent sur la Résurrection.*

**J**ÉSUS se mit ensuite à leur parler en paraboles : Un homme, dit-il, planta une vigne, il l'environna d'une haie ; il y fit un creux, pour un pressoir, il y bâtit une tour, & il la loua à des vignerons, & s'en alla.

2. Et dans la saison, il envoya un de ses serviteurs vers les vignerons, afin de recevoir d'eux du fruit de la vigne.

3. Mais l'ayant pris, ils le battirent, & le renvoyèrent à vuide.

4. Il leur envoya encore un autre serviteur ; mais ils lui jetèrent des pierres, & lui meurtrirent toute la tête, & le renvoyèrent, après l'avoir traité outrageusement.

5. Et il en envoya encore un autre, qu'ils tuèrent ; & plusieurs autres, dont ils

ils battirent les uns, & tuèrent les autres.

6. Enfin, ayant un fils qu'il chériffoit, il le leur envoya encore le dernier, disant, ils auront du respect pour mon fils.

7. Mais ces vigneronniers dirent entr'eux : C'est ici l'héritier ; venez, tuons-le, & l'héritage sera à nous.

8. Et le prenant, ils le tuèrent, & le jetterent hors de la vigne.

9. Que fera donc le Maître de la vigne ? Il viendra, & fera périr ces vigneronniers & il donnera la vigne à d'autres.

10. Et n'avez-vous point lu cette parole de l'Ecriture : La pierre que ceux qui bâtissoient ont rejetée, est devenue la principale pierre de l'angle.

11. Cela a été fait par le Seigneur, & c'est une chose merveilleuse devant nos yeux.

12. Alors ils tâchèrent de le saisir ; car ils connurent bien qu'il avoit dit cette similitude contr'eux ; mais ils craignirent le peuple ; c'est pourquoi le laissant, ils s'en allèrent.

13. Ensuite ils lui envoyèrent quelques-uns des Pharisiens & des Hérodiens, pour le surprendre dans ses discours.

14. Etant donc venus vers lui, ils lui dirent : Maître, nous savons que tu es sincère, & que tu n'as égard à qui que ce soit ; car tu ne regardes point à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ? Le payerons-nous, ou ne le payerons-nous pas ?

15. Mais lui, connoissant leur hypocrisie, leur dit : Pourquoi me tentez vous ? Apportez-moi un denier, que je le voie.

16. Et ils lui en apportèrent un. Alors il leur dit : De qui est cette image & cette inscription ? Ils lui dirent : De

avoir laissé d'enfans. La femme mourut aussi la dernière de tous.

23. Duquel d'eux fera-t-elle donc femme quand ils ressusciteront, car tous les sept l'ont eue pour femme ?

24. Et Jésus répondant leur dit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous n'entendez pas les Ecritures, ni quelle est la puissance de Dieu ?

25. Car quand on ressuscitera, ni les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les Anges qui sont dans le ciel.

26. Et à l'égard des morts, pour vous montrer qu'ils doivent ressusciter, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, comment Dieu lui parla dans le buisson, en disant : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob.

27. Dieu n'est point le Dieu des morts, mais il est le Dieu des vivans. Vous êtes donc dans une grande erreur.

#### REFLEXIONS.

**L**E sens de la parabole des vigneronniers est, que les Juifs, après avoir rejeté & persécuté les Prophètes, feroient mourir le Fils de Dieu ; qu'à cause de cela, Dieu les priveroit de son Alliance, & les détruiroit ; qu'il feroit prêcher l'Evangile aux Païens, & que Jésus, qui avoit été rejeté par les Principaux des Juifs, deviendrait le Chef & le Roi de l'Eglise, & feroit élevé à la droite de Dieu. Il y a sur cela deux réflexions à faire : L'une, que tout ce que Jésus-Christ avoit prédit arriva peu de tems après, par la ruine de Jérusalem, par la vocation des Païens, & par l'établissement de son Règne. L'autre, que comme Dieu fit une sévère vengeance de l'ingratitude des Juifs, il punira encore plus l'infidélité de ceux qui auront méprisé les offres de sa grace, & désobéi à l'Evangile.

II. Dans la réponse que Jésus-Christ fit à la question qu'on lui proposa sur le tribut, nous voyons que Notre Seigneur découvrit le piège que les Pharisiens lui tendoient ; & qu'il évita ce piège en leur disant, *Rendez à César ce qui est à César, & à Dieu ce qui est à Dieu*. D'où nous devons recueillir, qu'il faut se soumettre à l'autorité des Rois & des Princes, & leur rendre tout ce qui leur est dû ; & s'acquiescer aussi invariablement des devoirs auxquels la Religion nous engage envers Dieu. III. Notre Seigneur eut en ce tems là un entretien remarquable avec les Sadducéens, qui nioient la résurrection des morts ; & il répondit à la question qu'ils lui firent sur ce sujet, d'une manière qui les confondit, & qui leur fit voir qu'ils étoient dans une grande erreur. Cet endroit de l'Evangile mérite bien de l'attention. Jésus-Christ y instruit sur la vérité de la Résurrection, & sur l'état

l'état des personnes qui ressusciteront; ce qui doit nous affermir dans la croyance de cette grande & consolante vérité, & nous porter à imiter la foi & la piété des Patriarches, dont le Seigneur s'est déclaré le Dieu, même après leur mort; & à vivre d'une manière pure & spirituelle, afin que nous puissions avoir part à la gloire d'une heureuse résurrection.

#### CHAPITRE XII. 28 - 44.

*Jésus-Christ répond à un Docteur de la loi, qui lui demandoit quel étoit le plus grand commandement. II. Il demande aux Pharisiens comment le Messie pouvoit être, tout à la fois, le Fils & le Seigneur de David. III. Il censure l'hypocrisie des Docteurs de la loi. IV. Il loue l'offrande d'une pauvre veuve.*

28. Alors un des Scribes, qui les avoit ouï disputer ensemble, voyant qu'il leur avoit bien répondu, s'approcha, & lui demanda: Quel est le premier de tous les commandemens?

29. Jésus lui répondit: Le premier de tous les commandemens est celui-ci: Ecoute Israël, le Seigneur nôtre Dieu est le seul Seigneur.

30. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton ame, de toute ta pensée, & de toute ta force. C'est là le premier commandement.

31. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement, plus grand que ceux-ci.

32. Et le Scribe lui répondit; Mais, tu as bien dit & selon la vérité, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que lui;

33. Et que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son ame, & de toute sa force, & aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes & que tous les sacrifices.

34. Jésus voyant qu'il avoit répondu en homme intelligent, lui dit: Tu n'es pas éloigné du Royaume de Dieu. Et personne n'osoit plus l'interroger.

35. Et comme Jésus enseignoit dans le Temple, il leur dit: Comment les Scribes disent-ils que le Christ est Fils de David?

36. Car David lui-même a dit par le S. Esprit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour te servir de maréchaux.

37. Puis donc que David lui-même l'appelle son Seigneur, comment est-il son Fils? Et une grande multitude qui étoit là prenoit plaisir à l'écouter.

38. Il leur disoit aussi en les enseignant: Gardez-vous des Scribes, qui aiment à se promener en robes lon-

gues, & à être salués dans les places publiques;

39. Et qui aiment les premiers sièges dans les Synagogues, & les premières places dans les festins;

40. Qui dévorent les maisons des veuves, & cela en affectant de faire de longues prières; ils en recevront une plus grande condamnation.

41. Et Jésus étant assis vis à vis du tronc, regardoit comment le peuple mettoit de l'argent dans le tronc.

42. Et plusieurs personnes riches y mettoient beaucoup; & une pauvre veuve vint, qui y mit deux petites pièces, qui font un quadrin.

43. Alors ayant appelé ses Disciples, il leur dit: Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a plus mis au tronc que tous ceux qui y ont mis.

44. Car tous les autres y ont mis de leur superflu; mais celle-ci y a mis de son indigence tout ce qu'elle avoit, tout ce qui lui restoit pour vivre.

#### REFLEXIONS.

Cette lecture nous donne une leçon très-importante; c'est que le premier commandement, & celui qui comprend tous les autres, est d'aimer Dieu de tout nôtre cœur, & nôtre prochain comme nous mêmes; que c'est là ce que nous pouvons faire de plus agréable à Dieu, & qui vaut mieux que toutes les cérémonies & tous les devoirs extérieurs de la Religion. Ceux qui ont bien compris cette vérité, & qui travaillent par dessus toutes choses à remplir leur cœur de cet amour sincère de Dieu & du prochain, sont dans la disposition où il faut être pour entrer dans le Royaume de Dieu, selon que Nôtre Seigneur le déclare expressément. II. Jésus-Christ ayant demandé aux Scribes, comment David appelloit le Messie son Seigneur, au Psaume CX. puis que le Messie étoit son Fils; ils furent réduits au silence, & ne purent lui répondre. Par cette question, le Seigneur voulut les convaincre de leur ignorance en présence du peuple; mais il ne leur expliqua pas cet oracle de David, parce qu'il ne vouloit pas parler alors ouvertement de la dignité de sa personne; & parce, d'ailleurs, que cela eût été inutile, & que les Pharisiens n'auroient pas cru ce qu'il leur auroit dit sur ce sujet. Mais cette question n'a rien d'obscur pour nous, qui savons que Jésus-Christ est Fils de David, parce qu'il est descendu de lui, à l'égard de sa nature humaine; mais qu'il est son Seigneur, tant qu'il est le Fils de Dieu. III. Les reproches que Jésus-Christ fit aux Docteurs de la loi nous montrent, que l'orgueil, l'hypocrisie & l'avarice sont des vices tout-à-fait condamnables, sur tout dans ceux qui enseignent les autres, & dans les personnes qui font profession d'avoir

d'avoir de la piété. IV. Le jugement que Notre Seigneur fit de l'offrande d'une pauvre veuve, qui jetta deux petites pièces de monnaie dans un tronc, où l'on mettoit ce qu'on vouloit donner pour les usages du Temple & du service divin, nous apprend, que Dieu a principalement égard au cœur & à l'intention; & que les contributions & les aumônes des pauvres, quoi qu'elles soient de petite valeur, lui sont aussi agréables que celles des riches, lors que les pauvres donnent autant que leur pauvreté le leur permet, & qu'ils le font par un principe de piété & de charité.

### CHAPITRE XIII.

Jésus-Christ parle des signes qui précéderont la destruction du temple & de la ville de Jérusalem, & la fin du monde. Il dit qu'il paroîtroit de faux Prophètes & de faux Messies; que l'on verroit des guerres, des famines, & toutes sortes de calamités; que ses Disciples seroient persécutés, & que l'Evangile seroit annoncé par toute la terre. Il prédit, que les idolâtres entreroient bientôt dans la Judée, & qu'ils assiégeroient Jérusalem; qu'il paroîtroit de tous côtés des signes de la colère de Dieu; qu'alors le Fils de l'homme se montreroit dans sa gloire; & que ces choses arriveroient avant que la génération d'alors fût passée. Il exhorte ses Disciples à se retirer en ce temps-là de Jérusalem. Enfin, il leur recommande de se tenir prêts, & de veiller, en attendant sa venue; & pour les engager il leur dit, que le temps précis de cette venue est inconnu & incertain.

Comme Jésus sortoit du temple, un de ses Disciples lui dit: Maître, regarde quelles pierres, & quels bâtimens.

2. Et Jésus répondant lui dit: Tu vois ces grands bâtimens: Il n'y restera pierre sur pierre, qui ne soit renversée.

3. Et comme il étoit assis sur le mont des Oliviers vis à vis du temple, Pierre, Jacques, Jean, & André lui firent cette question à part, & lui dirent:

4. Dis-nous quand ces choses arriveront, & par quel signe on connoitra que toutes ces choses devront s'accomplir.

4. Alors Jésus leur répondant, le mit à leur dire: Prenez garde que personne ne vous séduise.

6. Car plusieurs viendront, qui prendront mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ; & ils en séduiront plusieurs.

7. Quand vous entendrez parler de guerres & de bruits de guerres, ne vous troublez point; car il faut que ces choses arrivent; mais ce ne sera pas encore la fin.

8. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, & un royaume contre un autre royaume; & il y aura des

tremblemens de terre en divers lieux, des famines, & des troubles; & ces choses ne seront que des commencemens de douleurs.

9. Mais prenez garde à vous-mêmes; car ils vous livreront aux Tribunaux & aux Synagogues; vous serez fouettés, & vous serez présentés devant les Gouverneurs & devant les Rois, à cause de moi, pour me rendre témoignage devant eux.

10. Mais il faut que l'Evangile soit auparavant prêché à toutes les nations.

11. Or quand ils vous mèneront pour vous livrer, ne soyez point en peine par avance de ce que vous aurez à dire, & ne le méditez point; mais dites tout ce qui vous sera inspiré à cette heure-là; car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais ce sera le S. Esprit.

12. Alors le frère livrera son frère à la mort, & le père son enfant; & les enfans s'élèveront contre leurs pères & leurs mères, & les feront mourir.

13. Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais celui qui perséverera jusqu'à la fin, c'est celui-là qui sera sauvé.

14. Or quand vous verrez l'abomination qui cause la désolation, & dont le Prophète Daniel a parlé, établie où elle ne doit pas être; (que celui qui le lit y fasse attention) alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes;

15. Et que celui qui sera sur la maison ne descende point dans sa maison, & n'y entre point, pour s'arrêter à en emporter quoi que ce soit;

16. Et que celui qui sera aux champs ne retourne point en arrière, pour emporter son habit.

17. Mais malheur aux femmes qui seront enceintes, & à celles qui allaiteront en ces jours-là.

18. Priez que votre fuite n'arrive point en hyver.

19. Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le commencement de la création de toutes choses jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu & qu'il n'y en aura jamais de semblable.

20. Et si le Seigneur n'avoit abrégé ces jours-là, personne n'échapperoit; mais il a abrégé ces jours, à cause des élus qu'il a choisis.

21. Alors si quelqu'un vous dit: Voici, le Christ est ici; ou il est là; ne le croyez point.

22. Car de faux Christs & de faux Prophètes s'élèveront, & feront de faux signes & des prodiges pour séduire même les élus, s'il étoit possible.

23. Mais prenez y garde; voici, je vous ai tout prédit.

24. En ces jours-là, après cette affliction, le soleil sera obscurci, la lune

ne donnera point sa lumière.

25. Les étoiles du ciel tomberont, & les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées;

26. Et alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées, avec une grande puissance & une grande gloire;

27. Et il enverra ses Anges, pour rassembler les Elus, des quatre vents, depuis les extrémités de la terre jusqu'aux extrémités du ciel.

28. Apprenez ceci par la comparaison d'un figuier : Quand ses branches commencent à être tendres, & qu'il pousse des feuilles, vous connoissez que l'été est proche.

29. Vous aussi de même, quand vous verrez que ces choses arriveront, sachez qu'il est proche & à la porte.

30. Je vous dis, en vérité, que cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent.

31. Le ciel & la terre passeront; mais mes paroles ne passeront point.

32. Pour ce qui est du jour & de l'heure, personne ne le sait, non pas même les Anges qui sont dans le ciel, ni même le Fils, mais seulement le Père.

33. Prenez garde à vous; veillez & priez: car vous ne savez quand ce tems viendra.

34. Il en est comme d'un homme qui allant en voyage laisse sa maison, & en donne la conduite à ses serviteurs, marquant à chacun sa tâche, & qui ordonne au portier d'être vigilant.

35. Veillez donc; car vous ne savez pas quand le Maître de la maison viendra; si ce sera le soir, ou à minuit, ou à l'heure que le coq chante, ou le matin;

36. De peur qu'arrivant tout à coup, il ne vous trouve endormis.

37. Or ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.

#### R E F L E X I O N S.

**C**E discours du Fils de Dieu nous présente ces trois réflexions principales : La première, que l'événement vérifie pleinement toutes ces prédictions de Notre Seigneur, peu après son départ de ce monde. Plusieurs séducteurs parurent en ce tems-là; les Juifs furent affligés par la guerre & par toutes sortes de fléaux; les Apôtres & les Chrétiens furent persécutés; l'Evangile se répandit en divers lieux du monde; Jérusalem fut assiégée & détruite avec son Temple par les Romains; les Chrétiens qui en sortirent furent garantis de cette désolation; & enfin, tout cela arriva avant que les hommes qui vivoient du tems de Jésus-Christ fussent tous morts, comme il l'avoit prédit formellement. Ce sont là des preuves de la vérité & de la divinité de l'Evangile, auxquelles on ne sauroit

rien opposer, & des marques visibles de la vengeance divine sur les Juifs.

II. Ceci doit nous persuader, que ce que Notre Seigneur a dit, d'une manière qui n'est pas moins formelle, de sa dernière venue, & de la punition des méchans, ne manquera pas d'arriver aussi. La troisième réflexion est, que le tems de cette venue nous est inconnu, de même que celui de notre mort; Dieu nous l'ayant caché par un effet de sa sagesse & de sa bonté; Qu'ainsi nous devons y penser continuellement, & nous y préparer par la prière, par une vie pure, & par la pratique de toutes sortes de bonnes œuvres; servant Dieu fidèlement chacun dans notre vocation, afin que ce jour redoutable ne nous surprenne pas. C'est à quoi Notre Seigneur nous exhorte lui-même, par ces paroles qui se lisent à la fin de ce discours, & qui en marquent le but & l'usage : *Prenez garde à vous; Veillez & priez, car vous ne savez pas quand votre Seigneur viendra: Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.*

#### CHAPITRE XIV. 1-31.

*Saint Marc commence ici l'histoire de la Passion de Jésus-Christ, & il rapporte*

*I. Qu'une femme oignit Notre Seigneur avec une huile précieuse. II. Que Judas promit aux Juifs de leur livrer son Maître. III. Que Jésus-Christ célébra la Pâque la veille de sa mort; & que pendant le souper il prédit la trahison de Judas; qu'il institua la Sainte Cène, & qu'il prédit aussi que Saint Pierre le renieroit.*

**L**A fête de Pâque & des pains sans levain devoit être deux jours après; & les Scribes cherchoient comment ils pourroient se saisir de Jésus par finesse, & le faire mourir.

2. Mais ils disoient : Il ne faut pas que ce soit durant la fête, de peur qu'il ne se fasse quelque émotion parmi le peuple.

3. Et Jésus étant à Béthanie, dans la maison de Simon, surnommé le lépreux, une femme vint à lui, lors qu'il étoit à table, avec un vase d'albâtre, plein d'une huile odoriférante & de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête, ayant rompu le vase.

4. Et quelques-uns en furent indignés en eux-mêmes, & dirent: Pourquoi perdre ainsi ce parfum?

5. Car on pouvoit le vendre plus de trois cents deniers, & les donner aux pauvres. Ainsi ils murmuroient contre elle.

6. Mais Jésus dit: Laissez-la; pour quoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard.

7. Car vous aurez toujours des pauvres avec vous; & toutes les fois que vous voudrez, vous porterez leur fai-

- re du bien ; mais vous ne m'aurez pas toujours.
8. Elle a fait ce qui étoit en son pouvoir ; elle a embaumé par avance mon corps pour ma sépulture.
9. Je vous dis, en vérité, que dans tous les endroits du monde où cet Evangile sera prêché, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle.
10. Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs, pour leur livrer Jésus.
11. Ils l'écoutèrent avec joie, & ils lui promirent de lui donner de l'argent ; après quoi il chercha une occasion propre pour le leur livrer.
12. Le premier jour des pains sans levain, auquel on immoloit la Pâque, ses Disciples lui dirent : Où veux-tu que nous allions te préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque ?
13. Alors il envoya deux de ses Disciples & il leur dit : Allez à la ville, & vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le.
14. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Notre Maître demande : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes Disciples ?
15. Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée & toute prête ; préparez nous là la Pâque.
16. Ses Disciples donc partirent, & vinrent à la ville, & trouvèrent les choses comme il leur avoit dit ; & ils préparèrent la Pâque.
17. Quand le soir fut venu, il vint avec les douze Apôtres.
18. Et comme ils étoient à table, & qu'ils mangeoient, Jésus dit : Je vous dis, en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.
19. Alors ils commencèrent à s'af-figer ; & ils lui dirent, l'un après l'autre : Est-ce moi ?
20. Il leur répondit : C'est l'un de vous douze, qui met la main au plat avec moi.
21. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi ; il eût mieux valu pour cet homme de n'être jamais né.
22. Et comme ils mangeoient, Jésus prit du pain, & ayant rendu grâces, il le rompit, & il le leur donna, & dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps.
23. Ayant aussi pris la coupe, & rendu grâces, il la leur donna, & ils en burent tous.
24. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, lequel est répandu pour plusieurs.
25. Je vous dis, en vérité, que je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour que je la boirai nouveau-
- dans le Royaume de Dieu.
26. Et après qu'ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers.
27. Alors Jésus leur dit : Je vous ferai cette nuit à tous une occasion de chute, car il est écrit : Je frapperai le berger, & les brebis seront dispersées.
28. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.
29. Et Pierre lui dit : Quand tous les autres seroient scandalisés, je ne le serai pourtant pas.
30. Alors Jésus lui dit : Je te dis, en vérité, qu'aujourd'hui, cette même nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois.
31. Mais Pierre disoit encore plus fortement ; Quand même il me faudroit mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les autres disoient la même chose.

## REFLEXIONS.

LA première réflexion qu'il faut faire ici regarde l'action de cette femme, qui répandit sur Jésus un parfum précieux. Notre Seigneur approuva cette action ; il loua le zèle & les bonnes intentions de cette femme ; & il dit même que la mémoire de ce qu'elle avoit fait seroit conservée dans l'Eglise. Dès là nous ne pouvons douter qu'il n'ait aussi pour agréable tout ce que nous ferons en vue de l'honorer. Ce qu'il dit à ceux qui vouloient que le prix de ce parfum fût donné aux pauvres, doit nous apprendre à éviter les jugemens téméraires ; à ne pas condamner facilement les actions des autres, lors qu'elles peuvent partir d'un bon principe ; & à taire du bien aux pauvres, toutes les fois que nous le pourrons. II. L'exemple de Judas montre, que l'avarice endurecit & aveugle les hommes à un tel point, qu'elle les pousse dans toutes sortes de crimes. III. Puis que Jésus-Christ prédit la trahison de Judas, il paroît de là, que rien ne lui étoit caché ; qu'il connoissoit les cœurs & les desseins des hommes ; qu'il savoit ce qui devoit lui arriver, & qu'ainsi il a souffert volontairement tout ce qu'il a souffert. IV. Jésus-Christ célébra la Pâque avec ses Disciples, suivant la coutume des Juifs, pour faire voir qu'il étoit religieux observateur de tout ce qui étoit prescrit par la loi divine ; mais il le fit sur tout, parce que son dessein étoit d'instituer la Sainte Cène, & de la mettre à la place de la Pâque des Juifs. C'est ce qui doit nous remplir d'un très-grand respect pour cette divine cérémonie, que Notre Seigneur a établie comme un mémorial de sa mort ; & nous engager à la célébrer avec reconnaissance, conformément à ses

intentions. Enfin la prédiction du reniement de St. Pierre suppose que Notre Seigneur avoit une parfaite connoissance du cœur des hommes ; & ce qu'il dit à cet Apôtre, qui protestoit qu'il ne l'abandonneroit jamais, doit nous inspirer une salutaire défiance de nous-mêmes, & nous porter à profiter des avertissemens que Dieu nous donne, & à chercher dans l'humilité, dans la vigilance, & dans la prière, la fermeté nécessaire pour n'être pas surpris par les tentations.

#### CHAPITRE XIV. 32-72.

*Saint Marc rapporte ici, I. Ce que Jésus-Christ souffrit dans le Jardin. II. Comment il fut pris par les Juifs qui étoient conduits par Judas. III. Ce qui se passa lors que Jésus fut présenté au Conseil. IV. La chute de Saint Pierre, & sa repentance.*

32. Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémani. Et Jésus dit à ses Disciples : Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que j'aie prié.

33. Avec lui Pierre, Jacques, & commença à être saisi d'agitation.

34. Mon âme est saisie à la mort ; demeurez.

35. Un peu plus avant, il se prosterna contre terre, priant que, s'il étoit possible, cette heure s'éloignât de lui.

36. Et il disoit : Mon Père, toutes choses te sont possibles ; détourne cette coupe de moi ; toutefois qu'il en soit, non ce que je voudrais, mais ce que tu veux.

37. Et il revint vers eux & les trouva endormis ; & il dit à Pierre : Simon, tu dors ! N'as-tu pu veiller une heure.

38. Veillez & priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est foible.

39. Et il s'en alla encore, & il pria, disant les mêmes paroles.

40. Et étant revenu, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étoient appesantis ; & ils ne savoient que lui répondre.

41. Et il revint pour la troisième fois, & il leur dit : Vous dormez encore & vous vous reposez ! C'est assez ; l'heure est venue ; voici, le Fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des méchants.

42. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me trahit s'approche.

43. Et aussitôt, comme Jésus parloit encore, Judas, qui étoit l'un des douze, vint, & avec lui une grande troupe de gens, armés d'épées & de bâtons, de la part des principaux Sacrificateurs, des Scribes, & des Sénateurs.

44. Et celui qui le trahissoit avoit

donné ce signal : Celui que je baisera, c'est lui ; saisissez-le, & l'emmenez sûrement.

45. Aussitôt donc qu'il fut arrivé, il s'approcha de lui & lui dit : Maître, & il le baisa.

46. Alors ils mirent les mains sur Jésus, & le saisirent.

47. Et un de ceux qui étoient là présents tira son épée, & en frappa un serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta une oreille.

48. Alors Jésus prit la parole & leur dit : Vous êtes sortis comme après un brigand, avec des épées & des bâtons, pour me prendre.

49. J'étois tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, & vous ne m'avez point saisi ; mais tout ceci est arrivé, afin que les Ecritures fussent accomplies.

50. Alors tous ses Disciples l'ayant abandonné s'enfuirent.

51. Et il y avoit un jeune homme qui le suivoit, ayant le corps couvert seulement d'un linceul : & quelques jeunes gens l'ayant pris,

52. Il leur laissa le linceul, & s'enfuit nud de leurs mains.

53. Ils menèrent ensuite Jésus chez le Souverain Sacrificateur, où s'assemblèrent tous les principaux Sacrificateurs, les Sénateurs, & les Scribes.

54. Pierre le suivit de loin, jusques dans la cour du Souverain Sacrificateur ; & étant assis auprès du feu, avec les domestiques, il se chauffoit.

55. Or les principaux Sacrificateurs & tout le Conseil cherchoient quelque témoignage contre Jésus, pour le faire mourir ; & ils n'en trouvoient point.

56. Car plusieurs rendoient de faux témoignages contre lui ; mais leurs dépositions ne s'accordoient pas.

57. Alors quelques-uns se levèrent, qui portèrent un faux témoignage contre lui, disant :

58. Nous lui avons ouï dire : Je détruirai ce Temple, qui a été bâti par la main des hommes, & dans trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera point fait de main d'homme.

59. Mais leur déposition ne s'accordoit pas non plus.

60. Alors le Souverain Sacrificateur se levant au milieu du Conseil, interrogea Jésus, & lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ?

61. Mais Jésus se tint & ne répondit rien. Le Souverain Sacrificateur l'interrogea encore, & lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ?

62. Et Jésus lui dit : Je le suis ; & vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, & venir sur les nuées du ciel.

63. Alors le Souverain Sacrificateur

dé-



déchira ses vêtemens, & dit; Qu'a le moyen infallible de ne pas tomber  
vous-nous plus à faire de témoins? dans le péché, est de nous délier de  
64. Vous avez entendu le blasphème; notre foiblesse, de veiller & de prier;  
me; que vous en semble? Alors tous mais que les tentations nous entraî-  
le condamnerent comme étant digne de nent, dès que nous nous négligeons de  
mort. ce côté-là. On voit dans ce qui se passa,

et  
g  
p  
e  
d  
S  
fi  
d  
A  
c  
d  
c  
v  
p  
a  
k  
li  
in  
p  
d  
p  
q  
n  
p  
I  
d  
d  
c  
p  
h  
p  
c  
r  
l  
d  
fi  
a  
f  
F  
c  
fi  
c  
t  
e  
n  
p  
d  
t  
d

délibéré ensemble, emmenèrent Jésus lié & le livrèrent à Pilate.

2. Et Pilate l'interrogea : *Et lui dit : Es-tu le Roi des Juifs ?* Jésus lui répondit : Tu le dis.

3. Et les Principaux Sacrificateurs l'accusèrent de plusieurs choses ; mais il ne répondoit rien.

4. Et Pilate l'interrogea encore, & lui dit : Ne réponds tu rien ? Vois combien de choses ils avancent contre toi.

5. Mais Jésus ne répondit plus rien ; de sorte que Pilate en étoit tout surpris.

6. Or il avoit accoutumé de relâcher, à la fête de Pâques, celui des prisonniers que le peuple demandoit.

7. Et il y en avoit un, nommé Barabbas, qui étoit en prison, avec d'autres séditieux qui avoient commis un meurtre dans une sédition.

8. Et le peuple se mit à demander, avec de grands cris, *qu'il leur fit comme il leur avoit toujours fait.*

9. Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs ?

10. Car il favoit bien que c'étoit par envie que les principaux Sacrificateurs l'avoient livré.

11. Mais les principaux Sacrificateurs incitèrent le peuple, à demander qu'il leur relâchât plutôt Barabbas.

12. Et Pilate reprenant la parole leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez, le Roi des Juifs ?

: nouveau : Cru-

dit : Mais quel crièrent encore

ant contenter le rabbas, & après us, il le livra

s l'emmenèrent re, & ils y accompagnèrent des sol-

dats ;

17. Et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, & lui mirent sur la tête une couronne d'épines qu'ils avoient entrelacées ;

18. Et ils se mirent à le saluer, en disant : Je te salue, Roi des Juifs ?

19. Et ils lui frappoient la tête avec une canne, & ils crachoient contre lui, & se mettant à genoux, ils se prosternoient devant lui.

20. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, & lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

21. Et un certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre & de Rufus, passant par là en revenant des champs, ils le contraignirent de porter la croix de Jésus.

22. Et ils le conduisirent au lieu appelée Golgotha ; c'est-à-dire, la place du crane.

23. Et ils lui présentèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe ; mais il n'en but point.

24. Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses habits, en les jetant au sort, pour savoir ce que chacun en auroit.

25. Il étoit la troisième heure quand ils le crucifièrent.

26. Et le sujet de sa condamnation étoit marqué par cet écriteau : LE ROI DES JUIFS.

27. Ils crucifièrent aussi avec lui deux brigands, l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche.

28. Ainsi cette parole de l'Ecriture fut accomplie : Il a été mis au rang des malfaiteurs.

29. Et ceux qui passoient par là lui disoient des outrages, hochant la tête, & disant : Hé ! toi, qui détruis le temple, & qui le rebâties en trois jours, 30. Sauve-toi toi-même, & descends de la croix.

31. De même aussi les principaux Sacrificateurs & les Scribes disoient entre eux, en se moquant : Il a sauvé les autres, & il ne peut se sauver lui-même.

32. Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous le voyions, & que nous croyions. Et ceux qui étoient crucifiés avec lui, lui disoient aussi des outrages.

33. Mais depuis la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.

34. Et à la neuvième heure, Jésus cria à haute voix, disant : Eloï, Eloï, lamma sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

35. Et quelques-uns de ceux qui étoient présents l'ayant entendu, disoient : Voilà qu'il appelle Elie.

36. Et l'un d'eux courut, emplit une éponge de vinaigre, la mit au bout d'une canne, & la lui présenta pour boire, en disant : Laissez ; voyons si Elie viendra l'ôter de la croix.

37. Alors Jésus ayant jeté un grand cri, rendit l'esprit.

38. Et le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'au bas.

39. Et le Centenier, qui étoit vis-à-vis de lui, voyant qu'il étoit expiré en criant ainsi, dit : Cet homme étoit véritablement Fils de Dieu.

40. Il y avoit aussi des femmes qui regardoient de loin ; entre lesquelles étoient Marie Magdalaine, & Marie, mère de Jacques le petit, & de Josès, & Salomé ;

41. Lesquelles le suivoient & le servoient lors qu'il étoit en Galilée, & p/u-

plusieurs autres qui étoient montées avec lui à Jérusalem.

42. Comme il étoit déjà tard , & que c'étoit le jour de la préparation , c'est-à-dire la veille du Sabbat ;

43. Joseph d'Arimathée, qui étoit un Sénateur de considération , & qui s'étendoit aussi le règne de Dieu , vint avec hardiesse vers Pilate , & lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort ; & ayant appelé le Centenier , il lui demanda s'il y avoit long-tems qu'il étoit mort.

45. Et l'ayant appris du Centenier , il donna le corps à Joseph.

46. Et Joseph ayant acheté un linceul , le descendit de la croix , l'enveloppa dans ce linceul , & le mit dans un sépulcre qui étoit taillé dans le roc , & il roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47. Et Marie Magdalaine , & Marie mère de Joseph regardoient où on le mettoit.

#### REFLEXIONS.

IL y a quatre choses principales à remarquer dans ce qui se passa devant Pilate : I. L'injustice & la fureur des Juifs , que rien ne put appaiser , & qui sollicitèrent avec tant d'instance la condamnation de Jésus , jufques là qu'ils lui préférèrent un meurtrier. II. L'humilité , le silence , & la patience de Notre Seigneur , qui se soumit à la sentence de Pilate , & qui souffrit sans se plaindre toutes les injustices qu'on lui fit. Ce sont là de fortes preuves de son amour pour les hommes , qu'il vouloit sauver , & de sa soumission à la volonté de son Père ; & c'est aussi un exemple de résignation pour ceux qui sont exposés à la souffrance & à l'injustice des hommes. III. Il faut remarquer que l'innocence de Jésus-Christ fut pleinement reconnue par Pilate ; ce qui aggravait le crime des Juifs , & celui de ce Gouverneur. Et enfin , que ce Juge inique , après avoir refusé de faire ce que les Juifs vouloient , & lâché de sauver Jésus-Christ , prononça enfin la sentence de sa mort. Pilate connoissoit ce que la justice demandoit ; il avoit même de bonnes intentions , mais il n'eut pas le courage de les suivre. C'est ainsi qu'en usent ceux qui péchent contre leur conviction ; ils connoissent leur devoir , ils ont quelque bonne volonté , mais après avoir résisté quelque tems à la tentation , ils y succombent , par la crainte qu'ils ont des hommes , par des vues de politique & d'intérêt , ou par quelque autre principe de cette nature. Au lieu que les gens de bien sont toujours attachés à leur devoir , & suivent avec fermeté ce que la conscience leur dicte , sans que les égards humains soient

capables de les en empêcher. Ce que l'on doit principalement considérer dans la passion de Notre Seigneur , ce sont les douleurs de ce supplice cruel qu'il endura ; la honte & l'ignominie à laquelle il fut exposé , ayant été crucifié au milieu de deux brigands ; les outrages & les insultes que les Pharisiens & les Sacrificateurs lui firent ; pendant qu'il étoit attaché à la croix ; & enfin la mort qui termina les souffrances. On découvre en tout cela le profond abaissement du Fils de Dieu ; le grand amour qu'il nous a porté , & l'exemple de la patience la plus parfaite. Ainsi nous devons regarder cette mort comme le prix de notre rédemption , & l'appui de notre foi ; aimer ce bon Sauveur , qui nous a tant aimés ; renoncer au péché , qu'il est venu détruire par sa mort ; & apprendre , par son exemple , à porter notre croix & à souffrir patiemment , lorsqu'on nous y sommes appelés. L'histoire de la sépulture de Jésus-Christ , & les informations que Pilate fit prendre avant que d'accorder son corps à Joseph , prouvent qu'il a été véritablement mort , & qu'ainsi il est véritablement ressuscité. La considération de cette sépulture est aussi très propre pour dissiper la crainte que nous pourrions avoir de la mort & du sépulcre , & pour nous élever à l'attente d'une meilleure vie.

#### CHAPITRE XVI.

Dans ce dernier chapitre de Saint Marc on voit , I. L'histoire de la résurrection de Jésus-Christ. II. Les ordres qu'il donna aux Apôtres avant que de quitter le monde. Et III. son ascension.

À Pres que le Sabbat fut passé , Marie Magdalaine , Marie , mère de Jacques , & Salomé achetèrent des drogues aromatiques , pour venir embaumer le corps de Jésus.

2. Et elles vinrent au sépulcre de grand matin , le premier jour de la semaine , comme le soleil venoit de se lever.

3. Et elles disoient entr'elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre ?

4. Et ayant regardé , elles virent que la pierre avoit été ôtée ; or elle étoit fort grande.

5. Puis étant entrées dans le sépulcre , elles virent un jeune homme assis du côté droit , vêtu d'une robe blanche ; & elles en furent épouvantées.

6. Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ; il est ressuscité ; il n'est plus ici ; voici le lieu où on l'avoit mis.

7. Mais allez , dites à ses Disciples & à Pierre , qu'il s'en va devant vous

en Galilée; vous le verrez-là, comme il vous l'a dit.

8. Elles sortirent aussitôt du sépulcre, & elles s'enfuirent, car elles étoient saisies de crainte & d'étonnement. Et elles n'en dirent rien à personne, tant elles étoient effrayées.

9. Or Jésus étant ressuscité le matin le premier jour de la semaine, apparut premièrement à Marie Magdelaine, de laquelle il avoit chassé sept Démon.

10. Et elle s'en alla, & l'annonça à ceux qui avoient été avec lui; & qui étoient dans le deuil & dans les larmes.

11. Mais eux, lui ayant ouï dire qu'il étoit vivant & qu'elle l'avoit vu, ne le crurent point.

12. Après cela, il se montra sous une autre forme à deux d'entr'eux, qui étoient en chemin pour aller à la campagne.

13. Et ceux-ci s'en allèrent le dire aux autres Disciples; mais ils ne les crurent pas non plus.

14. Enfin il se montra aux onze Apôtres, comme ils étoient à table, & il leur reprocha leur incrédulité & la dureté de leur cœur; parce qu'ils n'avoient pas cru ceux qui l'avoient vu ressuscité.

15. Et il leur dit: Allez-vous-en par tout le monde, & prêchez l'Evangile à toute créature humaine.

16. Celui qui croira, & qui sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne croira point sera condamné.

17. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: Ils chasseront les Démons en mon nom; ils parleront de nouvelles langues;

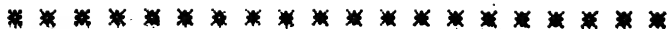
18. Ils chasseront les serpents; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, & ils seront guéris.

19. Le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut élevé au ciel, & il s'assit à la droite de Dieu.

20. Et eux étant partis, prêchèrent par tout; le Seigneur opérant avec eux, & confirmant la parole par les miracles qui l'accompagnoient.

# REFLEXIONS.

CE qui est contenu dans ce chapitre établit premièrement la vérité & la certitude de la résurrection de Jésus-Christ, puis qu'elle a été confirmée par l'apparition & par le témoignage des Anges; & que Notre Seigneur fut vu par les femmes qui étoient allées à son sépulcre, & ensuite par les Apôtres à diverses fois. Nous devons considérer aussi, combien cette résurrection fut glorieuse; Dieu ayant envoyé des Anges pour annoncer aux hommes qu'il étoit ressuscité. Ce merveilleux événement prouve donc que Jésus est le Fils de Dieu, & nous assure qu'il nous a parfaitement réconciliés à Dieu par son sacrifice, & qu'il a vaincu la mort & le sépulcre. Cette résurrection est aussi un gage certain de la nôtre; ce qui doit nous remplir de consolation & de confiance, & nous exciter puissamment à la piété. Les ordres que Jésus-Christ donna aux Apôtres, d'aller prêcher & baptiser par tout le monde, & le pouvoir dont il les revêtit, de faire toutes sortes de miracles, montrent qu'il parloit comme le Roi de l'Eglise, & le Maître de toutes choses; & l'événement ayant répondu à ce qu'il avoit dit, cela prouve d'une manière incontestable, qu'il a été élevé à une souveraine puissance, & que l'Evangile est une doctrine céleste & divine. Nous devons remarquer de plus, que Jésus-Christ parle ici du baptême, en des termes qui font voir que cette cérémonie est une institution divine; mais en même tems il déclare, que le baptême ne peut sauver, que lors qu'il est accompagné d'une vraie foi. Enfin, l'ascension de Jésus-Christ nous engage à le regarder comme celui qui a un pouvoir souverain sur tout le monde, & qui doit être notre Juge. Et puis qu'il est aussi allé au ciel pour nous y préparer place, nous devons, par la piété & par les bonnes œuvres, aspirer & tendre à ce glorieux séjour, où notre Rédempteur est entré, & où il est assis à la droite de Dieu.



LE SAINT EVANGILE  
DE  
NOTRE SEIGNEUR  
JESUS - CHRIST,  
SELON  
S. LUC.



ARGUMENT.

*Cet Evangile a été écrit environ vingt ans après l'ascension de Jésus-Christ, par Saint Luc, qui fut disciple & compagnon de Saint Paul, & qui le suivit dans ses voyages.*

été envoyé pour te parler, & t'annon-  
cer ces bonnes nouvelles.

20. Et voici tu vas devenir muet, & tu ne pourras parler, jusqu'au jour que ces choses arriveront; parce que tu n'as pas crû à mes paroles, qui s'accompliront en leur tems.

21. Cependant le peuple attendoit Zacharie, & s'étonnoit de ce qu'il tardoit si long-tems dans le Temple.

22. Et quand il fut sorti, il ne pouvoit leur parler; & ils connurent qu'il avoit eu *quelque* vision dans le Temple; parce qu'il *le* leur faisoit entendre par des signes; & il demeura muet.

23. Et lorsque les jours de son ministère furent achevés, il s'en alla en sa maison.

24. Quelque tems après, Elizabeth sa femme conçut; & elle se cacha durant cinq mois, & disoit :

25. C'est là ce que le Seigneur a fait en ma faveur, lors qu'il a jetté les yeux sur moi, pour ôter l'opprobre où j'étois parmi les hommes.

26. Or au sixième mois, Dieu envoya

# REFLEXIONS.

CE qu'il y a à observer sur la première partie de cette lecture regarde la naissance de Jean Baptiste, & son ministère. Sur sa naissance, il est à remarquer qu'elle eut quelque chose d'extraordinaire & de surnaturel. Il nâquit d'un Père avancé en âge, & d'une Mère âgée & stérile; Dieu fit annoncer cette naissance par un Ange; & Zacharie, qui ne pouvoit la croire, en fut assuré par un miracle que Dieu fit en le rendant muet. Tout cela tendoit à faire voir, que Jean Baptiste seroit un Homme extraordinaire & envoyé de Dieu. Cette naissance étoit aussi une image & un prélude de celle de Jésus-Christ, qui devoit être encore plus miraculeuse, puis qu'il devoit naître d'une Vierge. Pour ce qui est du ministère de Jean Baptiste, il faut bien considérer ce que l'Ange dit à Zacharie, pour l'instruire de ce que son Fils devoit être un jour. Il lui annonça que ce Fils seroit rempli du Saint Esprit; qu'il iroit devant le Seigneur; que, comme un autre

pour les accomplir, quelque difficulté que nous voyions dans leur exécution.

# CHAPITRE I. 39.--80.

*Saint Luc rapporte, I. La visite que la sainte Vierge fit à Elizabeth, & le cantique qu'elle prononça dans cette occasion. II. La naissance de Jean Baptiste, & le cantique de Zacharie son père.*

39. Alors Marie se leva, & s'en alla en diligence au pays des montagnes, dans une ville de la Tribu de Juda.

40. Et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elizabeth.

41. Et aussitôt qu'Elizabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant treffaillit dans son sein, & Elizabeth fut remplie du S. Esprit.

42. Et élevant sa voix, elle s'écria : Tu es bénie entre les femmes, & le fruit que tu portes est béni.

43. Et d'où me vient ceci, que la Mère de mon Seigneur vienne me visiter ?

44. Car la voix de ta salutation n'a pas plutôt frappé mes oreilles, que le petit enfant a treffailli de joie dans mon sein.

45. Et heureuse est celle qui a crû ; car les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.

46. Alors Marie dit : Mon ame magnifie le Seigneur,

47. Et mon esprit se réjouit en Dieu qui est mon Sauveur ;

basseffe  
défor-  
t bien-

fait de  
int ;  
âge en

ance la  
les des-  
nt dans

& il a

ux qui  
les ri-

icorde,  
son ser-

à nos  
té pour

lle en-  
en re-

izabeth

48. Et les voisins de son père, ayant appris que le Seigneur avoit fait écla-

ter sa miséricorde en sa faveur, s'en rejoignirent avec elle.

59. Et étant venus le huitième jour pour circoncire le petit enfant, ils vouloient l'appeller Zacharie, du nom de son père.

60. Mais sa mère prit la parole & dit : Non, mais il sera nommé Jean.

61. Ils lui dirent : Il n'y a personne dans ta parenté qui soit appelé de ce nom.

62. Alors ils firent signe à son père, de marquer comment il vouloit qu'il fût nommé.

63. Et Zacharie ayant demandé des tablettes, il y écrivit : Jean est son nom ; & ils en furent tous surpris.

64. A l'instant sa bouche s'ouvrit, sa langue fut déliée, & il parloit en béni-  
nissant Dieu.

65. Et tous leurs voisins furent remplis de crainte, & toutes ces choses se divulguèrent par tout le pays des montagnes de Judée.

66. Et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, & disoient : Que sera-ce de ce petit enfant ? Et la main du Seigneur étoit avec lui.

67. Alors Zacharie son père fut rempli du S. Esprit, & il prophétisa & dit :

68. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son Peuple ;

69. Et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur ;

70. Comme il en avoit parlé par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été depuis long tems ;

71. Que nous serions délivrés de nos ennemis, & de la main de tous ceux qui nous haïssent ;

72. Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, & se souvenir de sa sainte alliance ;

73. Selon le serment qu'il avoit fait à Abraham notre père ;

74. De nous accorder, qu'après avoir été délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte ;

75. Dans la sainteté & dans la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie.

76. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le Prophète du Souverain ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour lui préparer ses voies ;

77. Et pour donner la connoissance du Salut à son Peuple, par la rémission de leurs péchés,

78. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le Soleil levant nous a visités d'en haut ;

79. Pour éclairer ceux qui demeurent dans les ténèbres & dans l'ombre de

de la mort, & pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

80. Et le petit enfant croissoit, & se fortifioit en esprit; & il demeura dans les déserts, jusqu'au jour qu'il devoit être manifesté à Israël.

#### R E F L E X I O N S.

**I**L faut considérer sur cette lecture, 1. Que la sainte Vierge ayant été avertie par l'Ange Gabriel, qu'Elizabeth sa cousine étoit aussi enceinte par un miracle, elle alla incontinent la voir; & qu'elle fut de plus en plus confirmée, par ce moyen, dans la croyance où elle étoit que le Messie naîtroit d'elle, selon que Dieu le lui avoit fait dire. Mais ce qui doit principalement être remarqué, c'est le Cantique que Marie prononça alors. On voit dans ce Cantique la reconnoissance & la joie dont elle étoit transportée, dans le sentiment de la grace que Dieu lui avoit faite, de la choisir pour être la mère du Messie; on y découvre sa profonde humilité, & en même tems sa foi, & la ferme persuasion qu'elle avoit, que Dieu alloit racheter son Peuple, & accomplir les promesses qu'il avoit faites d'envoyer le Rédempteur. Ceci nous engage à honorer la mémoire de la sainte Vierge, & à célébrer son honneur, selon qu'elle le dit elle-même; à imiter sa piété, sa foi, & ses autres vertus; à nous abaisser, comme elle, devant Dieu, dans le sentiment de ses grâces & de notre indignité; & sur tout, à louer Dieu de ce qu'il a envoyé au monde Jésus-Christ son Fils Notre Sauveur, selon les promesses qu'il en avoit faites autrefois par les Prophètes. Pour ce qui est de la naissance de Jean Baptiste, elle fut accompagnée de diverses circonstances très-remarquables. Zacharie son père recouvra alors la parole par un miracle; & le bruit de cette naissance se répandit de tous côtés, en sorte que chacun attendoit avec impatience ce que seroit un jour cet enfant. Tous ces événemens furent dispensés par la Providence, afin de préparer les Juifs à regarder Jean Baptiste comme un homme envoyé de Dieu, & à recevoir sa prédication, & à croire au témoignage qu'il devoit rendre à Jésus-Christ. Enfin, dans le Cantique que Zacharie prononça, par l'inspiration du Saint Esprit, on doit remarquer ces trois choses: 1. Sa joie, sa reconnoissance, & les actions de grâces qu'il rendit à Dieu, de ce que le tems étoit venu auquel il délivreroit son Peuple. 2. Zacharie fait voir ici une foi admirable. Quoique le Messie ne fût pas encore né, il est pourtant fermement persuadé qu'il alloit être manifesté, & que le fils qui venoit de lui naître seroit son Précurseur. Enfin, Zacharie marque, dans ce Cantique, le but de la venue de Jésus-

Christ, par ces mots: *Après avoir été délivrés de nos ennemis; nous servirons Dieu sans crainte, dans la sainteté & dans la justice, tous les jours de notre vie.* Nous devons, comme Zacharie, & même beaucoup plus que lui, bénir Dieu de ce qu'il nous a sauvés par Jésus-Christ, & célébrer sa miséricorde, aussi-bien que sa fidélité & la vérité de ses promesses. Et puisque Notre Seigneur est venu pour nous consacrer au service de Dieu, il est de notre devoir de répondre au dessein de sa venue, en servant Dieu fidèlement, & en vivant dans la sainteté & dans la justice pendant tout le tems de notre vie.

#### C H A P I T R E II. 1-20.

*C'est ici l'histoire de la naissance de Jésus-Christ.*

**E**N ce tems-là, on publia un Edit de la part de César Auguste, pour faire un dénombrement des habitans de toute la terre.

2. Ce dénombrement se fit, avant que Quirinus fût Gouverneur de Syrie.

3. Ainsi tous alloient pour être enrégistrés, chacun dans sa ville.

4. Joseph aussi monta de Galilée en Judée, *savoir* de la ville de Nazareth, à la ville de David, nommé Bethléhem, parce qu'il étoit de la maison & de la famille de David;

5. Pour être enrégistré avec Marie son épouse, qui étoit enceinte.

6. Et pendant qu'ils étoient là, le tems auquel elle devoit accoucher arriva.

7. Et elle mit au monde son Fils premier-né, & elle l'emballotta, & le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Or il y avoit dans la même contrée des bergers qui couchoient aux champs, & qui y gardoient leurs troupeaux, pendant les veilles de la nuit.

9. Et tout à coup, un Ange du Seigneur se présenta à eux, & la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux, & ils furent saisis d'une grande peur.

10. Alors l'Ange leur dit: N'ayez point de peur; car je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple:

11. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, le Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, vous est né.

12. Et vous le reconnoîtrez à ceci, c'est que vous trouverez le petit enfant emballotté, & couché dans une crèche.

13. Et au même instant, il y eut avec l'Ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu, & disant:

14. Gloire soit à Dieu, au plus haut des Cieux; paix sur la terre; bonne volonté envers les hommes!

15. Et



14. Et après que les Anges se furent retirés d'avec eux dans le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Beth-léhem, & voyons ce qui y est arrivé, & que le Seigneur nous a fait connoître.

16. Ils y allèrent donc en diligence & ils trouvèrent Marie & Joseph, & le petit enfant qui étoit couché dans la crèche.

17. Et l'ayant vu, ils publièrent ce qui leur avoit été dit touchant ce petit enfant.

18. Et tous ceux qui les entendaient étoient dans l'admiration de ce que les bergers leur disoient.

19. Et Marie conservoit toutes ces

de joie. Nous devons sur tout joindre nos louanges à celles des bergers, & des saints Anges, & bénir Dieu avec eux, de ce que le Sauveur nous est né, & de ce que par ce moyen la paix a été donnée à la terre, & que la bonne volonté de Dieu envers les hommes a été si clairement manifestée.

## CHAPITRE II. 21 - 52.

*Saint Luc rapporte la circoncision de Jésus-Christ, sa présentation au Temple, & les actions de grâces que Siméon & Anne la Prophétesse rendirent alors à Dieu. Il relate ensuite, comment Jésus-Christ, âgé de douze ans, fut trouvé dans le Temple au milieu des Docteurs.*

21. Quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'enfant, il fut appelé JESUS, qui est le nom qui lui avoit été donné par l'Ange, avant qu'il fut conçu dans le sein de sa Mère.

22. Et les jours qu'elle devoit se purifier, selon la Loi de Moïse, étant accomplis, ils portèrent l'enfant à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur ;

23. Selon qu'il est écrit dans la Loi : Que tout mâle premier né sera consacré au Seigneur,

24. Et pour offrir le sacrifice prescrit aussi dans sa Loi, savoir une paire de tourterelles, ou deux pigeonceaux.

25. Il y avoit à Jérusalem un homme qui s'appelloit Siméon ; cet homme étoit juste, & craignait Dieu ; il attendoit la consolation d'Israël, & le S. Esprit étoit sur lui.

26. Et il avoit été averti divinement, par le S. Esprit, qu'il ne mourroit point qu'apparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur.

27. Il vint au Temple par un mouvement de l'Esprit, & comme le Père & la Mère apportèrent le petit enfant Jésus, pour faire à son égard ce qui étoit en usage selon la Loi ;

28. Il le prit entre ses bras, & bénit Dieu, & dit :

29. Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix selon ta parole ;

30. Car mes yeux ont vu ton salut ;

31. Que tu as préparé pour être présenté à tous les peuples ;

32. Pour être la lumière qui doit éclairer les nations, & la gloire de ton peuple d'Israël.

33. Et Joseph & la Mère étoient dans l'admiration des choses qu'on disoit de lui.

34. Et Siméon les bénit, & dit à Marie la mère : Voici cet enfant est mis pour être une occasion de chute & de relèvement à plusieurs en Israël, & pour être en butte à la contradiction ;

35. En sorte que les pensées du cœur de plusieurs seront découvertes ; & même une épée te transpercera l'âme.

36. Il

se rendit pour cet effet dans la ville d'où il étoit originaire. La seconde réflexion est, que Notre Seigneur naquit dans la bassesse ; & dans un état de pauvreté, étant né dans une écurie, & ayant été couché dans une crèche. Dieu vouloit faire connoître par là, à l'avance, que Jésus-Christ ne vivroit & ne régneroit pas dans la gloire & dans la pompe ; que son Règne seroit tout spirituel, & que l'humilité & la pauvreté seroient son caractère. III. Ce fut pour les mêmes raisons, que cette naissance fut prémièrement annoncée à des bergers, qui étoient des gens simples, & d'une condition obscure, & non à des personnes riches & distinguées dans le monde. En tout cela, les Chrétiens ont de grandes leçons d'humilité. Il faut cependant remarquer, que la naissance de Jésus fut rendue illustre par l'apparition des Anges, & par le Cantique qu'ils firent entendre dans les airs. Enfin, Dieu voulut que les bergers allaient à Beth-léhem, pour voir l'enfant Jésus, & pour informer la sainte Vierge de tout ce qu'ils avoient vu & entendu de merveilleux, & qu'ensuite ils le publiaient par tout ; afin que cela servit à exciter l'attente des Juifs, & à les disposer à recevoir Jésus-Christ. Toutes ces circonstances de la naivité de Notre Seigneur doivent fortifier notre foi, & nous remplir de consolation &

36. Il y avoit aussi Anne la Prophétesse, fille de Phanuel, de la Tribu d'Asser; elle étoit fort avancée en âge, & elle avoit vécu avec son mari sept ans, depuis qu'elle l'avoit épousé étant vierge.

37. Elle étoit veuve, âgée d'environ quatre vingts-quatre ans, & elle ne sortoit point du Temple, servant Dieu nuit & jour, en jeûnes & en prières.

38. Etant donc survenu en ce même instant, elle louoit aussi le Seigneur, & elle parloit de Jésus à tous ceux de Jérusalem qui attendoient la délivrance d'Israël.

39. Et après qu'ils eurent accompli tout ce qui est ordonné par la Loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, qui étoit leur ville.

40. Cependant l'enfant croissoit & se fortifioit en esprit; étant rempli de sagesse, & la grace de Dieu étoit sur lui.

41. Or son Père & sa Mère alloient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâque.

42. Et quand il eut atteint l'âge de douze ans, ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de la fête.

43. Lors que les jours de la fête furent achevés, comme ils s'en retournoient, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem; & Joseph & sa mère ne s'en aperçurent point.

44. Mais pensant qu'il étoit en la compagnie de ceux qui faisoient le voyage avec eux, ils marchèrent une jour née, & ils le cherchèrent parmi leurs parens & ceux de leur connoissance;

45. Et ne le trouvant point, ils retournèrent à Jérusalem, pour l'y chercher.

46. Et au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, les écoutant & leur faisant des questions.

47. Et tous ceux qui l'entendoient étoient ravis de sa sagesse & de ses réponses.

48. Quand Joseph & Marie le virent, ils furent étonnés; & sa Mère lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu ainsi agi avec nous? Voilà ton Père & moi qui te cherchions étant fort en peine.

49. Et il leur dit: Pourquoi me cherchez vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Père?

50. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit.

51. Il s'en alla ensuite avec eux, & vint à Nazareth, & il leur étoit soumis. Et sa Mère conservoit toutes ces choses dans son cœur.

52. Et Jésus croissoit en sagesse, en stature, & en grace, devant Dieu & devant les hommes.

## REFLEXIONS.

I. L faut remarquer, en premier lieu, ce qui est dit ici de la circoncision de Jésus-Christ, de sa présentation au Temple, de la purification de la Vierge, & de l'offrande qu'elle fit selon la coutume. Dieu voulut que toutes ces choses fussent observées, après que Notre Seigneur fut né, parce qu'elles étoient prescrites par la Loi; & afin qu'il n'y eût rien en lui d'où les Juifs pussent prendre avec raison occasion de le rejeter. II. La grande joie que Siméon & Anne la Prophétesse témoignèrent alors, & les louanges qu'ils rendirent publiquement à Dieu, sont une preuve de leur foi & de leur zèle. Sur tout, cela marque, que la naissance de Jésus-Christ est l'événement le plus heureux & le plus salutaire qui soit jamais arrivé, & qu'ainsi elle doit faire à jamais la matière de notre joie & de nos actions de grâces; d'autant plus que ce que Siméon avoit dit dans son cantique a été accompli, & que nous sommes de ces Gentils dont le Messie devoit être le salut & la lumière. III. Ce que Siméon dit à la Sainte Vierge, de la gloire de son Fils, aussi bien que des contradictions & des souffrances auxquelles il seroit exposé, rendoit à lui faire connoître, que le Règne de Jésus ne seroit pas un Règne temporel; & à la préparer à le voir rejeté par les Juifs, & mis à mort. Pour nous, nous devons apprendre de là, que Jésus-Christ devoit être reçu par les uns, & rejeté par les autres; & que si sa venue est salutaire à ceux qui le reçoivent avec foi, elle est une occasion de scandale & de ruine pour les incrédules. IV. Ce qui arriva à Jésus-Christ, à l'âge de douze ans, lors qu'il fut trouvé au Temple au milieu des Docteurs, est la seule circonstance qui soit venue à notre connoissance, de l'histoire de sa vie, depuis sa naissance & son retour d'Egypte, jusqu'au commencement de son Ministère. Cette particularité a été conservée, parce qu'elle montre qu'on voyoit en lui, dès sa première jeunesse, des lumières, une sagesse, & un zèle extraordinaires, qui faisoient voir qu'il seroit un jour revêtu de l'Esprit de Dieu, dans une mesure riche & abondante. Et par là Dieu vouloit commencer à le faire connoître aux Juifs, & les disposer à profiter de son ministère, lors qu'il l'exerceroit au milieu d'eux.

## CHAPITRE III.

Ce chapitre comprend trois choses: La Prédication de Jean-Baptiste, le Baptême de Jésus-Christ, & sa Généalogie.

LA quinzième année de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate étant Gouverneur de la Judée, Hérode étant Tétrarque de la Galilée, Philippe son frère

frère Tétrarque de l'Iturée & de la Province de la Trachonite, & Lysanias Tétrarque d'Abilène;

2. Anne & Caïphe étant Souverains Sacrificateurs, la parole de Dieu fut adressée à Jean fils de Zacharie, dans le désert.

3. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le Bâptême de repentance, pour la rémission des péchés.

4. Selon qu'il est écrit au livre des paroles du Prophète Esaië : La voix de celui qui crie dans le désert, est : Préparez le chemin du Seigneur, applanifiez les sentiers.

5. Toute vallée sera comblée, & toute montagne & toute colline sera abaissée, les chemins tortus seront redressés, & les chemins raboteux seront applanis;

6. Et toute chair verra le Salut de Dieu.

7. Il disoit donc au peuple, qui venoit pour être baptisé par lui : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?

8. Faites donc des fruits convenables à la repentance; & ne dites point en vous-mêmes, Nous avons Abraham pour père; car je vous dis, que Dieu peut faire naître, de ces pierres mêmes, des enfans à Abraham.

9. Or la coignée est déjà mise à la racine des arbres : Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit va être coupé & jetté au feu.

10. Alors le peuple lui demanda : Que ferons-nous donc ?

11. Il leur répondit : Que celui qui a deux habits en donne à celui qui n'en a point; & que celui qui a de quoi manger en fasse de même.

12. Il vint aussi des péagers pour être baptisés, & ils lui dirent : Maître que ferons-nous ?

13. Et il leur dit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné.

14. Les gens de guerre lui demandèrent aussi : Et nous, que ferons nous ? Il leur dit : N'usez point de violence ni de tromperie envers personne, mais contentez-vous de votre paie.

15. Et comme le peuple étoit dans l'attente, & que tous pensoient en eux-mêmes si Jean ne seroit point le Christ :

16. Jean prit la parole & leur dit à tous : Pour moi je vous baptise d'eau, mais il en vient un autre qui est plus puissant que moi; & je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers; c'est lui qui vous baptisera du Saint Esprit & de feu.

17. Il a son van dans ses mains, il nettoiera parfaitement son aire, & il amassera le froment dans son grenier; mais il brûlera entièrement la paille au feu qui ne s'éteint point.

18. Il adressoit encore plusieurs autres exhortations au peuple, en lui annonçant l'Evangile.

19. Mais Hérode le Tétrarque ayant été repris par Jean, au sujet d'Hérodiade femme de Philippe son frère, & de toutes les méchantes actions qu'il avoit faites;

20. Ajouta encore à toutes les autres celle de faire mourir Jean en prison.

21. Or comme tout le peuple le faisoit baptiser, Jésus fut aussi baptisé; & pendant qu'il prioit, le ciel s'ouvrit;

22. Et le S. Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe; & il vint une voix du ciel, qui dit : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

23. E

trente a

croyoit,

24. F

de Melc

25. F

ils de N

26. F

ils de

Juda;

27. Fils de Johanna, fils de Rhéla,

fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils

de Neri;

28. Fils de Melchi, fils d'Addi, fils

de Colam, fils d'Elmodam, fils de Her;

29. Fils de Josc, fils d'Eliezer, fils

de Jorim, fils de Matthai, fils de Lévi;

30. Fils de Siméon, fils de Juda, fils

de Joseph, fils de Jonan, fils d'Eliaïm;

31. Fils de Melca, fils de Maïnan,

fils de Matthata, fils de Nathan, fils de

David;

32. Fils de Jessé, fils d'Obed, fils de

Booz, fils de Salmon, fils de Naasson;

33. Fils d'Aminadab, fils d'Aram, fils

d'Elrom, fils de Pharez, fils de Juda;

34. Fils de Jacob, fils d'Isaac, fils

d'Abraham, fils de Tharé, fils de Na-

chor;

35. Fils de Sarug, fils de Ragau, fils

de Phaleg, fils de Héber, fils de Sala;

36. Fils de Caïn, fils d'Arphaxad,

fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech;

37. Fils de Mathusala, fils d'Hénoch,

fils de Jared, fils de Malaléel, fils de

Caïn;

38. Fils d'Enos, fils de Seth, fils d'A-

dam, qui fut créé de Dieu.

#### REFLEXIONS.

SAINT Luc nous apprend ici, premièrement, qu'avant que notre Seigneur parût, Jean Baptiste fut envoyé, selon que les Prophètes l'avoient prédit, pour préparer les Juifs à le recevoir. C'est ce qu'il fit en prêchant la repentance, en exhortant le peuple à croire en celui qui viendrait dans peu après lui, en baptisant ceux qui recevoient la doctrine, & en dénonçant aux Juifs incrédules & impénitens, que, quoi qu'ils fussent

fussent les enfans d'Abraham, ils n'évitroient pas la colère à venir ; & que, des pierres même, Dieu susciteroit d'autres enfans à Abraham ; ce qui signifioit, que les Païens seroient appelés à leur place. Tout cela tendoit à faire comprendre aux Juifs, que le Règne du Messie alloit être manifesté ; mais que ce seroit un Règne tout spirituel & du ciel, & non un Règne de la terre, comme ils l'avoient crû ; & que personne n'auroit part aux avantages de ce Règne, que ceux qui s'adonneroient à la

tu. Ces instructions si bien que les Juifs ; sans l'amendement e disciple de Jésus-reçoit dans son Eglise-yaume que ceux qui venables à la repentste déclare, outre ce-rien d'appartenir à, & de marquer même zèle ; mais qu'il les effets & par les de sa foi ; & que les

impénitens, non plus que les hypocrites, n'échaperont pas à la vengeance divine. L'exemple de ceux qui alloient écouter Jean Baptiste, & qui lui demandoient ses conseils, nous instruit aussi de notre devoir. Le caractère des vrais pénitens est de confesser franchement leurs péchés, de rechercher les instructions dont ils ont besoin, & de les suivre avec docilité. Outre cela, les divers conseils que Jean Baptiste donnoit au peuple, aux péagers, & aux soldats, nous montrent que chacun de nous doit s'acquiescer fidèlement des devoirs de sa vocation, & éviter les péchés & les tentations dans lesquelles elle peut nous engager ; & qu'en particulier il faut exercer la charité, & renoncer à l'avarice, à l'injustice, à la violence, & à la tromperie. Ce qu'il faut considérer sur le batême de Jésus-Christ, c'est que Dieu voulut qu'il fût baptisé par Jean Baptiste ; & que dans cette occasion le St. Esprit descendit sur lui, & qu'on entendit une voix du ciel ; afin que Jean Baptiste lui-même, les Juifs, & tous les hommes regardassent Notre Seigneur comme le Fils de Dieu, & celui auquel il faut obéir. Quant à la Généalogie de Jésus-Christ, que Saint Luc rapporte, il faut savoir, qu'elle est différente de celle de St. Matthieu ; parce que St. Matthieu rapporte la Généalogie de Joseph l'Epoux de la Sainte Vierge, par Salomon fils du Roi David ; au lieu que Saint Luc donne celle de la Vierge par Nathan, aussi fils de David. Jésus passoit pour fils de Joseph, & il étoit tel selon la loi ; mais il descendoit d'Héli, & il étoit son fils, c'est-à-dire son petit-fils par Marie sa Mère, qui étoit fille d'Hé-

li. Mais ces deux Généalogies s'accordent, en ce qu'elles font descendre Notre Seigneur du Roi David, & du Patriarche Abraham ; ce qui est un des caractères auquel on devoit reconnoître le Messie.

#### CHAPITRE IV. 1-15.

*Saint Luc fait ici l'histoire du jeûne & de la tentation de Notre Seigneur, & il rapporte de quelle manière il commença à exercer son Ministère dans la Galilée.*

JESUS étant plein du Saint Esprit revint des bords du Jourdain, & il fut conduit par l'Esprit dans le désert.

2. Et là il fut tenté par le Diable, pendant quarante jours, & il ne mangea rien durant ces jours-là ; mais après qu'ils furent passés il eut faim.

3. Alors le Diable lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, commande à cette pierre qu'elle devienne du pain.

4. Et Jésus lui répondit : Il est écrit, que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.

5. Ensuite le Diable le mena sur une haute montagne, & lui fit voir en un moment tous les Royaumes du monde.

6. Et le Diable lui dit : Je te donnerai toute la puissance de ces Royaumes & leur gloire ; car elle m'a été donnée, & je la donne à qui je veux.

7. Si donc tu te prosternes devant moi, toutes ces choses seront à toi.

8. Mais Jésus lui répondit : Retire-toi de moi Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu & tu le serviras lui seul.

9. Il le mena aussi à Jérusalem, & le mit sur le haut du Temple, & lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas.

10. Car il est écrit, qu'il ordonnera à ses Anges d'avoir soin de toi pour te garder ;

11. Et qu'ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pié ne heurte contre quelque pierre.

12. Mais Jésus lui répondit : Il est dit : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

13. Et le Diable ayant achevé toute la tentation, se retira de lui pour un tems.

14. Et Jésus s'en retourna en Galilée, par le mouvement de l'Esprit ; & sa réputation courut par tout le pays dalentour.

15. Car il enseignoit dans leurs Synagogues, & il étoit honoré de tout le monde.

#### R E F L E X I O N S.

LE Jeûne de Jésus-Christ fut pour lui une préparation à l'exercice de son Ministère ; en quoi il ressembloit à Moïse, qui avoit aussi jeûné quarante jours, lors que Dieu lui donna les loix sur le mont de Sinaï. Si Jésus-Christ a voulu jeûner,

jeûner, lui qui n'avoit pas besoin de le faire pour le mortifier, nous ne devons pas négliger une pratique aussi utile que celle-là, nous à qui l'abstinence & la mortification sont si nécessaires. II. Il faut savoir, que quand il est dit que le Diable tenta Jésus-Christ, cela signifie, qu'il voulut éprouver si Jésus étoit le Fils de Dieu; & Dieu permit que Notre Seigneur fût ainsi tenté, avant que de commencer à prêcher l'Evangile, & à faire des miracles; afin que le Diable étant convaincu que Jésus étoit véritablement le Fils de Dieu, il reconnût sa puis-

18. L'Esprit du Seigneur est sur moi; c'est pourquoi il m'a oint, il m'a envoyé pour annoncer l'Evangile aux pauvres; pour guérir ceux qui ont le cœur brisé;

19. Pour publier la liberté aux captifs, & le recouvrement de la vue aux aveugles; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, & pour publier l'année favorable du Seigneur.

20. Et ayant replié le livre, & l'ayant rendu au Ministre, il s'allit; & les yeux de tous ceux qui étoient dans la Synagogue étoient arrêtés sur lui.

21. Alors il commença à leur dire:

est accomplie  
ntendez.

t témoignage,  
es pleines de  
la bouche, &  
là le fils de

ous me direz  
Médecin gué-  
ussi ici, dans  
nous avons ouï  
pernaüm.  
e, ajouta-t-il,  
reçu dans sa

vérité, qu'il  
en Israël, au  
le ciel fut fer-  
ois, tellement  
amine par tout

ne fut envoyé  
is il fut envoyé  
de Sarepta,

sieurs lépreux  
issée le Prophète  
ux ne fut gué-  
il étoit Syrien,

étoient dans la  
lis de colère,

il le mirent  
menèrent jus-  
ntagne sur la  
atie, pour le

: milieu d'eux,

apernaüm, qui  
e, où il les en-  
bat.  
nés de sa doc-  
c autorité.  
la Synagogue  
Esprit immon-  
voix:

re nous & toi,  
-tu venu pour  
i tu es: Tu es

jant, lui dit:  
Tais-

Tais-toi, & fors de cet homme. Et le Démon, après l'avoir jetté au milieu de l'assemblée, sortit de lui sans lui faire aucun mal.

36. Et ils en furent tous épouvantés, & ils disoient entr'eux : Qu'est-ce que ceci ? Il commande avec autorité & avec puissance aux Esprits immondes, & ils sortent !

37. Et sa réputation se répandit dans tous les quartiers du pays d'alentour.

38. Jésus étant sorti de la Synagogue, entra dans la maison de Simon ; la Belle-mère de Simon avoit une fièvre violente ; & ils le prièrent de la guérir.

39. S'étant donc approché d'elle, il commanda à la fièvre, & la fièvre la quitta ; & incontinent elle se leva, & les servit.

40. Quand le soleil fut couché, tous ceux qui avoient des maladies, de diverses maladies, les lui amenèrent ; & il les guérit en imposant les mains à chacun d'eux.

41. Les Démonstrations estoient aussi du corps de plusieurs, criant : Tu es le Christ, le Fils de Dieu ; mais il les censuroit, & il ne leur permettoit pas de dire qu'ils fussent qu'il étoit le Christ.

42. Et dès que le jour parut il sortit, & alla dans un lieu désert, & une multitude de gens qui le cherchoient vinrent au lieu où il étoit, & ils vouloient le retenir, afin qu'il ne les quittât pas.

43. Mais il leur dit : Il faut que j'annonce aussi le Règne de Dieu aux autres villes, car c'est pour cela que j'ai été envoyé.

44. Et il prêchoit dans les Synagogues de la Galilée.

#### R E F L E X I O N S.

Voici quel étoit le sens & le but du discours que Jésus-Christ fit dans la Synagogue de Nazareth : C'étoit principalement, de montrer que puisqu'il étoit revêtu des dons du Saint Esprit, & qu'il annonçoit aux hommes l'heureuse nouvelle du salut, l'oracle d'Esse qui est rapporté dans ce chapitre trouvoit son accomplissement en lui. II. Il vouloit faire comprendre aux habitants de cette ville, parmi lesquels il avoit été élevé, que leur incrédulité étoit cause qu'il ne faisoit pas parmi eux les mêmes miracles qu'il avoit fait ailleurs ; tout de même qu'autrefois les Prophètes Elie & Elisée avoient fait des miracles en faveur des étrangers, plutôt qu'en faveur de ceux de leur nation. Par là nous pouvons voir, que ceux qui ont le plus d'occasions & de moyens de connoître la vérité sont souvent ceux qui en profitent le moins. Mais cela montre aussi, que Dieu prive de sa grace & de sa présence salu-

taire ceux qui s'en rendent indignes. La résolution que les habitants de Nazareth prirent de précipiter Jésus-Christ, est une nouvelle preuve de cette incrédulité qu'il leur avoit reprochée, & de leur ingratitude. C'est ainsi que les pécheurs s'irritent contre ceux qui leur disent la vérité, & qui leur reprochent leurs vices. Cependant Jésus-Christ donna une marque de sa puissance infinie, en échappant à la fureur de ces malheureux, qui vouloient lui ôter la vie. Enfin, les divers miracles dont nous avons le récit sur la fin de ce chapitre, & par lesquels Notre Seigneur commença à se faire connoître dans la Galilée, & le soin qu'il eut de parcourir les villes de ce pays-là, en annonçant l'Evangile, sont des preuves sensibles de son grand zèle, de sa puissance sans bornes, de la charité dont il étoit animé envers les hommes, & de la divinité de sa doctrine.

#### C H A P I T R E V.

*Saint Luc fait le récit d'une pêche miraculeuse que Notre Seigneur fit faire à Saint Pierre. II. De la guérison d'un lépreux. III. De celle d'un paralytique. IV. Il rapporte la vocation de Lévi, qui étoit l'Apôtre Saint Matthieu ; & ce que Jésus répondit à ceux qui trouvoient mauvais qu'il mangeât avec les pécheurs, & que ses Disciples ne jeûnassent pas comme ceux de Jean Baptiste.*

Comme Jésus étoit sur le bord du lac de Genezareth, il étoit pressé par la foule, qui le jetoit sur lui pour entendre la parole de Dieu.

2. Et ayant vu deux barques au bord du lac, dont les pécheurs étoient descendus, & lavoient leurs filets, il monta dans l'une de ces barques, qui étoit à Simon ;

3. Et il le pria de s'éloigner un peu du rivage, & s'étant assis il enseignoit le peuple, de dessus la barque.

4. Et quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, & jettez vos filets pour pêcher.

5. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit, sans rien prendre ; toutefois sur ta parole je jetterai le filet.

6. Ce qu'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompoit.

7. De sorte qu'ils firent signe à leurs compagnons, qui étoient dans l'autre barque, de venir leur aider ; ils y vinrent, & ils remplirent les deux barques, tellement qu'elles enfonçoient.

8. Simon Pierre ayant vu cela, se jeta aux pieds de Jésus, & lui dit : Seigneur, retire-toi de moi ; car je suis un homme pécheur.

9. Car la frayeur l'avoit saisi, & tou

tous ceux qui étoient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avoient faite; de même que Jaques & Jean fils de Zébédée, qui étoient compagnons de Simon.

10. Alors Jésus dit à Simon : N'aie point de peur; désormais tu seras pêcheur d'hommes vivans.

11. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils abandonnèrent tout, & le suivirent.

12. Comme Jésus étoit dans une ville de la Galilée, un homme tout couvert de lèpre l'ayant vu, se jeta à terre sur son visage, & le pria disant : Seigneur, si tu le veux tu peux me nettoyer.

13. Et Jésus étendit la main, le toucha, & lui dit : Je le veux, sois nettoyé. Et au même instant la lèpre le quitta.

14. Et Jésus lui défendit de le dire à personne; mais va, lui dit-il, montre toi au Sacrificateur, & offre pour ta purification ce que Moïse a commandé, afin que cela leur serve de témoignage.

15. Et sa réputation se répandoit de plus en plus, & une foule de gens s'assembloient pour l'entendre, & pour être guéris de leurs maladies.

16. Mais il se tenoit retiré dans les déserts, & il prioit.

17. Or un jour qu'il enseignoit, & que les Pharisiens & des Docteurs de la loi, qui étoient venus de tous les bourgs de la Galilée, & de la Judée, & de Jérusalem, étoient là assis, la puissance du Seigneur agissoit pour guérir les malades.

18. Alors il survint des gens qui portoient sur un lit un homme perclus, & ils cherchoient à le faire entrer dans la maison, & à le mettre devant Jésus.

19. Et ne sachant par où le faire entrer, à cause de la foule, ils montèrent sur la maison, & le dévalèrent par les tuiles avec son lit, au milieu de l'assemblée, devant Jésus;

20. Qui ayant vu leur foi, lui dit : O homme, tes péchés te sont pardonnés.

21. Alors les Scribes & les Pharisiens commencèrent à raisonner & à dire : Qui est celui-ci, qui prononce des blasphèmes? Qui peut pardonner les péchés que Dieu seul?

22. Mais Jésus connoissant leurs pensées, prit la parole & leur dit : Quel raisonnement faites-vous dans vos cœurs?

23. Lequel est le plus aisé, ou de dire : Tes péchés te sont pardonnés; ou de dire, Lève-toi, & marche?

24. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre l'autorité de pardonner les péchés, Lève-toi, dit-il au paralytique, je te le dis; emporte ton lit, & t'en va à ta maison.

25. Et à l'instant ce paralytique se leva en leur présence; il emporta le lit sur lequel il avoit été couché, & s'en alla à sa maison, donnant gloire à Dieu.

26. Et ils furent tous saisis d'étonnement, & ils glorifioient Dieu; ils furent remplis de crainte, & ils disoient : Certainement nous avons vu aujourd'hui des choses qu'on n'eût jamais attendues.

27. Après cela il sortit, & il vit un péager nommé Lévi, assis au bureau des impôts, & il lui dit : Suis-moi.

28. Et lui, quittant tout, se leva & le suivit.

29. Et Lévi lui fit un grand festin dans sa maison, où il se trouva une grande assemblée de péagers, & d'autres personnes qui étoient à table avec eux.

30. Et ceux d'entr'eux qui étoient Scribes & Pharisiens murmuroient, & disoient à ses Disciples : Pourquoi mangez-vous & buvez-vous avec des péagers & des gens de mauvaise vie?

31. Et Jésus prenant la parole leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ce sont ceux qui se portent mal.

32. Je suis venu pour appeler à la repentance, non les justes, mais les pécheurs.

33. Ils lui dirent aussi : Pourquoi les Disciples de Jean jeûnent-ils souvent, & sont ils des prières, de même que ceux des Pharisiens; au lieu que les tiens mangent & boivent?

34. Il leur dit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'Epoux, pendant que l'Epoux est avec eux?

35. Mais les jours viendront que l'Epoux leur sera ôté; ils jeûneront en ces jours-là.

36. Il leur dit aussi une similitude : Personne ne met une pièce d'un habit neuf à un vieux habit; autrement ce qui est neuf déchireroit, & la pièce du drap neuf ne conviendrait point au vieux.

37. Personne aussi ne met le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement le vin nouveau romproit les vaisseaux, & se répandroit, & les vaisseaux seroient perdus.

38. Mais le vin nouveau doit être mis dans des vaisseaux neufs, & ainsi tous les deux se conservent.

39. Et il n'y a personne qui buvant du vin vieux, veuille aussi-tôt du nouveau; car, dit-il, le vieux est meilleur.

#### REFLEXIONS.

ON doit admirer la sagesse de Jésus-Christ, aussi bien que sa puissance, dans la pêche miraculeuse dont nous avons ici l'histoire. Il fit ce miracle, pour confirmer Saint Pierre, & quelques-uns de ses collègues, dans leur

vocation à la charge d'Apôtre, & pour les assurer que leur ministère produiroit de grands fruits. Ce miracle dût faire d'autant plus d'impression sur eux, que Notre Seigneur l'ayant fait dans une chose qui regardoit leur profession, puisqu'ils étoient pêcheurs, ils sentirent mieux la grandeur de cette merveille. Ce fut aussi l'effet qu'elle produisit sur Saint Pierre, qui, faisi d'admiration & de crainte, à la vue de ce qui étoit arrivé, abandonna tout dès lors pour suivre Notre Seigneur; ce que St. Jaques & St. Jean firent aussi. Dans l'histoire du lépreux, on remarque, que ce fut par la foi & par les prières qu'il obtint la guérison, & que Notre Seigneur le renvoya au Sacrificateur, & lui ordonna de présenter ce qui étoit prescrit par la loi de Moïse en pareil cas. Il en usa ainsi, pour faire voir d'autant mieux aux Sacrificateurs la certitude du miracle qu'il venoit de faire, & pour montrer qu'il observoit tout ce que Dieu avoit commandé dans la loi. Il y a ceci de particulier dans l'histoire du paralytique, que Jésus-Christ, avec la santé du corps, lui accorda le pardon de ses péchés, & qu'il déclara qu'il avoit le pouvoir de le faire. Nous devons reconnaître par là, que Jésus-Christ a une souveraine autorité sur tous les hommes. Et comme ce fut la foi de ceux qui présentèrent ce paralytique à Notre Seigneur, qui l'engagea à le guérir, cela nous montre, que la foi est d'une grande vertu. Celui qui veut ressentir les effets de la grâce de Dieu, doit avoir de la confiance; & de toutes les grâces celle qui est la plus nécessaire, & que l'on obtient le plus sûrement de Jésus-Christ, c'est le pardon & la délivrance des péchés. La vocation de St. Matthieu qui étoit Péager, ou Receveur des impôts, fait voir, que Notre Seigneur se choisit des Apôtres & des Disciples parmi des personnes qui étoient regardées avec aversion par les Juifs, comme les Péagers. A l'exemple de St. Matthieu, qui quitta son emploi dès que Jésus l'appella, il faut suivre la vocation divine, aussitôt qu'elle nous est adressée, & renoncer, sans hésiter, à tout ce qui pourroit y être un obstacle. Ce que Jésus-Christ dit aux Pharisiens, qui s'offensoient de le voir dans la compagnie des pêcheurs, nous enseigne que le salut des pêcheurs a été le but de sa venue au monde; mais qu'ils ne peuvent être sauvés sans la repentance; que ceux qui sont animés de l'Esprit de Jésus-Christ ont une grande joie lors que Dieu ramène des pêcheurs de leurs égarements, & qu'ils recherchent avec empressement les occasions de les en retirer. Enfin, il faut savoir, que

si Notre Seigneur n'obligeoit pas ses disciples à jeûner comme les disciples de Jean Baptiste, on ne doit pas croire que Jésus-Christ & Jean Baptiste fussent d'un sentiment différent sur le jeûne, ou que ces jeûnes que les disciples de Jean Baptiste pouvoient bien observer fussent au dessus des forces des disciples de Notre Seigneur. La différence qu'il y avoit à cet égard, venoit uniquement de ce que Jésus-Christ fréquentoit toutes sortes de personnes sans distinction, & dans toutes les occasions qui se présentent; au lieu que Jean Baptiste menoit une vie retirée. Mais cependant le Seigneur déclare, qu'après son départ ses disciples seroient appelés, non seulement au jeûne, mais à de grandes souffrances; & que s'il ne les appelloit pas encore alors à souffrir, c'étoit pour ménager leur foiblesse. De là nous devons recueillir, que tant s'en faut que Jésus-Christ condamne le jeûne & une vie mortifiée, & qu'il permette à ses disciples de chercher les plaisirs ou de satisfaire leurs sens, il les appelle au contraire à vivre dans la sobriété, dans la mortification, & à porter leur croix.

CHAPITRE VI. 1-19.  
*Notre Seigneur justifie ses Disciples, qui étoient blâmés d'avoir arraché & mangé des épis de blé en un jour de Sabbat; il guérit un homme, qui avoit une main sèche, & il établit les douze Apôtres.*

1. Il arriva au jour du Sabbat appelé second-prémier, que Jésus, passant par des blés, ses Disciples arrachèrent des épis, & les froissant entre leurs mains ils en mangèrent.

2. Et quelques-uns des Pharisiens leur dirent: Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire les jours de Sabbat?

3. Alors Jésus prenant la parole leur dit: N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, lors que lui & ceux qui étoient avec lui furent pressés de la faim?

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, & prit les pains de proposition, & en mangea, & en donna même à ceux qui étoient avec lui, bien qu'il ne fût permis qu'aux seuls Sacrificateurs d'en manger?

5. Et il leur dit: Le Fils de l'homme est maître, même du Sabbat.

6. Il arriva aussi un autre jour de Sabbat, qu'il entra dans la Synagogue, & qu'il y enseignoit; & il y avoit là un homme duquel la main droite étoit sèche.

7. Or les Scribes & les Pharisiens l'observoient, pour voir s'il le guériroit le jour du Sabbat, afin de trouver un sujet de l'accuser.

8. Mais comme il connoissoit leurs pensées, il dit à l'homme qui avoit la main



main sèche : Lève-toi , & tiens-toi là au milieu. Et lui s'étant levé , se tint debout.

9. Jésus leur dit ensuite : Je vous enverrai une chose ; Est-il permis dans

trouve des personnes qui en jugent mal , & que l'appréhension de scandaliser des gens mal disposés ne doit jamais nous empêcher de faire notre devoir. C'est une chose bien remarquable , que Nô-

tre de choisir & Apôtres *soi retira* ; *passa toute la nuit* us donne en cela une grande leçon mêmes & de nous forte que nous n'ais rien d'important imploré le on de l'Esprit de oivent sur tout ré- ceux qui sont ap- autres le ministère à donner des Pa- bservons outre ce- Apôtres , que ces le Seigneur choisit- itaires de sa gra- le monde , étoient & peu considéra- dans ce choix la de Jésus-Christ , is nécessaires pour divinité de sa doc- de ces premiers ile doit être pré- étiens ; nous de- s grandes choses moyen ; recevoir enseignée , & qui rs Ecrits , & pramandemens qu'ils 'qualité d'Apôtres & Sauveur Jésus- tance , la louange , être rendus aux men.

E VI, 20-49.

de Notre Seigneur , de ce qui fait la ur des hommes ; de qu'on doit avoir ; de l'amour pour gemens téméraires ; s devoirs. Il com- montrant par une sert de rien d'o- on ne fait pas ce

vant les yeux vers r dit : Vous êtes uivres ; parce que est à vous.

heureux , vous qui it ; parce que vous êtes bien-heureux , itenant ; parce que ie.

heureux lorsque front , qu'ils vous *synagogues* , qu'ils ages & rejetteront

g 3 votre

ôtre nom comme mauvais, à cause des Fils de l'homme.

23. Réjouissez-vous en ce tems-là, & tressaillez de joie; car voilà que votre récompense sera grande dans le ciel, & c'est ainsi que leurs pères traitoient les Prophètes.

24. Mais malheur à vous, riches; parce que vous avez déjà reçu votre consolation.

25. Malheur à vous, qui êtes rassasiés; parce que vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant; car vous vous lamenterez & vous pleurez.

26. Malheur à vous, lors que tous les hommes diront du bien de vous; car leurs pères en faisoient de même des faux Prophètes.

27. Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent;

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, & priez pour ceux qui vous outragent.

29. Et à celui qui te frappe à une joue, présente lui aussi l'autre; & si quelqu'un t'ôte ton manteau, ne l'empêche point de prendre aussi l'habit de dessous.

30. Donne à tout homme qui te demande, & si quelqu'un t'ôte ce qui est à toi, ne le redemande pas.

31. Et ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites le leur aussi de même.

32. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel gré vous en fera-t-on? puisque les gens de mauvaise vie aiment aussi ceux qui les aiment.

33. Et si vous ne faites du bien qu'à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en fera-t-on? puisque les gens de mauvaise vie font la même chose.

34. Et si vous ne prêtez qu'à ceux de qui vous espérez de recevoir, quel gré vous en fera-t-on? puisque les gens de mauvaise vie prêtent aussi aux gens de mauvaise vie, afin d'en recevoir la pareille.

35. C'est pourquoi aimez vos ennemis, faites du bien, & prêtez, sans rien espérer, & votre récompense sera grande, & vous serez les enfans du Très-haut; parce qu'il est bon envers les ingrats & les méchans.

36. Soyez donc miséricordieux, comme aussi votre Père est miséricordieux.

37. De plus, ne jugez point, & vous ne serez point jugés; ne condamnez point, & vous ne serez point condamnés; pardonnez, & on vous pardonnera.

38. Donnez, & on vous donnera; on vous donnera dans le sein une bonne mesure, pressée, & fécondée, & qui se répandra par-dessus; car on vous

mesurera de la mesure dont vous vous servez envers les autres.

39. Il leur disoit aussi une parabole: Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?

40. Le Disciple n'est point au dessus de son Maître; mais tout Disciple accompli sera comme son Maître.

41. De plus, pourquoy regardes-tu une paille qui est dans l'œil de ton frère, & tu ne t'apperçois pas d'une poutre qui est dans ton propre œil?

42. Ou comment peux-tu dire à ton frère? Mon frère, souffre que j'ôte la paille qui est dans ton œil; toi qui ne vois pas une poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, & alors tu verras comment tu ôteras la paille qui est dans l'œil de ton frère.

43. L'arbre qui produit du mauvais fruit n'est pas bon; & l'arbre qui produit de bon fruit n'est pas mauvais.

44. Car chaque arbre se connoît par son propre fruit. On ne cueille pas des figues sur les épines, & on ne cueille pas des raisins sur un buisson.

45. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

46. Mais pourquoi m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que je dis?

47. Je vous montrerai à qui ressemblable tout homme qui écoute mes paroles, & qui les met en pratique:

48. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, & qui ayant foué & creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc; & quand il est survenu un débordement d'eaux, le torrent a donné avec violence contre cette maison; mais il ne l'a pu ébranler, parce qu'elle étoit fondée sur le roc.

49. Mais celui qui écoute mes paroles, & qui ne les met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement; contre laquelle le torrent a donné avec violence, & aussitôt elle est tombée, & la ruine de cette maison-là a été grande.

#### REFLEXIONS.

VOici un discours qui renferme plusieurs belles instructions: La première, que ceux qui sont pauvres, affligés, méprisés, & persécutés, & qui avec cela sont humbles, patients, & pieux, sont les vrais disciples de Jésus-Christ, & qu'ils seront heureux en ce monde & en l'autre; & qu'au contraire, ceux que l'on croit les plus heureux, parce qu'ils vivent dans l'abondance & dans la joie, & que le monde les aime & les estime, sont très-misérables. La seconde instruction est, que nous

nous devons aimer tous les hommes, même ceux qui ne nous aiment pas; leur rendre le bien pour le mal; & souffrir plutôt quelque injure ou quelque tort, que de nous venger, ou que d'avoir des disputes & des procès. Jésus-Christ nous dit encore sur ce sujet, que si nous n'aimons que ceux qui nous aiment, nous ne valons pas mieux que les Païens; mais que nous devons être miséricordieux & faire du bien à chacun; afin de ressembler à notre Père céleste, qui est bon envers les méchans & les ingrats. III. Notre Seigneur défend les jugemens téméraires; & il dit, que c'est une hypocrisie indigne, que d'examiner & de censurer les défauts d'autrui, pendant qu'on ne se corrige pas de ses propres défauts, qui sont souvent plus grands que ceux des autres. La quatrième instruction est renfermée dans ces paroles, que *l'arbre se connaît par son fruit, & que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle*. Cela veut dire, que les hommes montrent par leur conduite & par leurs discours ce qu'ils font, & que si nous voulons que nos actions & nos paroles soient bien réglées, nous devons purifier notre cœur. Enfin, Jésus-Christ déclare, de la manière la plus forte & la plus expresse, qu'il ne reconnoît point pour ses disciples ceux qui l'appellent leur Seigneur, & qui ne font pas ce qu'il commande. Il montre, par la comparaison d'une maison bâtie sur le roc ou sur le sable, qu'il n'y a rien qui puisse ébranler ceux qui joignent à la connoissance de l'Evangile la pratique de leurs devoirs; au lieu que ceux qui se contentent d'écouter sa parole, & qui ne font pas ce qu'elle ordonne, ne sauroient résister aux tentations, ni parvenir au salut. Ce font là les divines règles de la morale de Jésus-Christ; nous devons les avoir sans cesse devant les yeux, & les faire servir à notre avancement dans la piété.

## CHAPITRE VII. 1-23.

*Jésus-Christ guérit le serviteur d'un Capitaine Païen; il ressuscite le fils d'une femme veuve de la ville de Naïn; & il répond aux disciples de Jean-Baptiste, qui étoient venus lui demander s'il étoit le Messie.*

**A**près que Jésus eut achevé tous ces discours, devant le peuple qui l'écoutoit, il entra dans Capernaüm.

2. Et il y avoit là un Centenier, dont le serviteur, qui lui étoit fort cher, étoit malade & s'en alloit mourir.

3. Et le Centenier ayant entendu parler de Jésus, il envoya vers lui des Anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.

4. Etant donc venus vers Jésus, il le prièrent instamment, disant, qu'il étoit digne qu'on lui accordât cela.

5. Car, *disoient-ils*, il aime notre nation, & c'est lui qui nous a fait bâtir la Synagogue.

6. Jésus donc s'en alla avec eux. Et comme déjà il n'étoit plus guère loin de la maison, le Centenier envoya vers lui de ses amis, lui dire: Seigneur, ne t'incommode point; car je ne mérite pas que tu entres dans ma maison.

7. C'est pourquoi aussi je ne me suis pas jugé digne d'aller vers toi; mais *dis seulement* une parole, & mon serviteur sera guéri.

8. Car quoique je ne sois qu'un homme soumis à la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats; & je dis à l'un, va, & il va; & à l'autre, vien, & il vient; & à mon serviteur, fais ceci, & il le fait.

9. Ce que Jésus ayant entendu, il l'admira, & se tournant il dit à la troupe qui le suivoit: Je vous dis que je n'ai pas trouvé une si grande foi, non pas même en Israël.

10. Et quand ceux qui avoient été envoyés furent de retour à la maison, ils trouvèrent le serviteur qui avoit été malade se portant bien.

11. Le jour suivant, *Jésus* alloit à une ville appelée Naïn, & plusieurs de ses Disciples & une grande troupe alloient avec lui.

12. Et comme il approchoit de la porte de la ville, il arriva qu'on portoit *en terre* un mort, fils unique de sa mère qui étoit veuve, & il y avoit avec elle un grand nombre de gens de la ville.

13. Et le Seigneur l'ayant vû, il fut touché de compassion pour elle, & il lui dit: Ne pleure point.

14. Et s'étant approché, il toucha la bière, & ceux qui la portoitent s'arrêtèrent, & il dit: Jeune homme, je te le dis, lève-toi.

15. Et celui qui étoit mort, s'assit & commença à parler. Et il le rendit à sa mère.

16. Et la crainte les saisit tous, & ils glorifioient Dieu, en disant: Un grand Prophète s'est élevé parmi nous, & Dieu a visité son peuple.

17. Et le bruit de ce miracle se répandit par toute la Judée, & dans tout le pays d'alentour.

18. Or toutes ces choses furent rapportées à Jean par ses disciples.

19. Et Jean appella deux de ses disciples, & les envoya vers Jésus, pour lui dire: Es-tu celui qui devoit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

20. Ces hommes donc étant venus vers *Jésus* lui dirent: Jean Baptiste nous a envoyés vers toi, pour te dire: Es-

tu celui qui devoit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

21. Or à cette même heure, *Jésus* guérit plusieurs personnes de leurs maladies, de leurs infirmités, & des maux épris, & il rendit la vue à plusieurs aveugles.

22. Puis il répondit aux disciples de *Jean* : Allez, & rapportez à Jean ce que vous avez vu & entendu, que les aveugles recouvrent la vue, que les boiteux marchent, que les lépreux sont nettoyez, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, que l'Evangile est annoncé aux pauvres.

23. Et il ajouta : Heureux est celui qui ne se scandalisera pas de moi,

#### REFLEXIONS.

DANS la guérison du serviteur du Centenier, on doit remarquer, d'un côté, l'humilité de cet Officier, qui étant Païen de naissance, ne se croyoit pas digne que *Jésus-Christ* entrât chez lui ; & de l'autre, la grandeur de sa foi, qui paroit, en ce qu'il étoit persuadé que *Nôtre Seigneur*, quoi qu'absent, pouvoit guérir son serviteur par une seule parole. L'éloge distingué que *Nôtre Seigneur* fit de la foi de ce Centenier, en disant : Qu'il n'avoit pas trouvé parmi les Juifs une foi semblable à la sienne, & le miracle qu'il voulut bien faire en sa faveur, sont voir, que rien ne lui est plus agréable que la foi & l'humilité, & qu'une foi vive, & un profond sentiment de nôtre indignité, sont le sûr moyen d'obtenir de lui les effets de sa miséricorde. L'autre miracle que *nôtre Seigneur* fit, en ressuscitant le fils d'une veuve de Naïn, est un événement où le pouvoir de *Jésus-Christ* paroît d'une manière encore plus éclatante ; de même que sa bonté & la compassion qu'il avoit des personnes affligées. Ainsi nous avons dans cette histoire des motifs bien forts à la confiance ; elle doit sur tout nous remplir de consolation, & nous persuader pleinement, que *Nôtre Seigneur* ayant ressuscité en diverses occasions des personnes mortes, il a le pouvoir de nous rendre la vie après nôtre mort, & qu'il le fera infailliblement au dernier jour, selon ses promesses. III. La réponse que *Jésus-Christ* fit aux disciples de *Jean Baptiste* est remarquable. Étant interrogé s'il étoit le Messie, il ne leur répondit pas directement ; mais il se contenta de faire des miracles en leur présence ; ce qui montroit plus clairement, qu'on devoit le regarder comme le Messie, que s'il eût dit ouvertement qu'il l'étoit. On voit, dans cette conduite de *Nôtre Seigneur*, une sagesse admirable ; puis qu'en ne prenant pas la quantité de Messie, ce qu'il a toujours évité de faire publiquement, il faisoit

cependant tout ce qu'il y avoit de plus propre pour convaincre les hommes qu'il étoit ce Grand Rédempteur que Dieu avoit promis d'envoyer, & que les Juifs attendoient.

#### CHAPITRE VII. 24-50.

*Nôtre Seigneur* parle de *Jean Baptiste*, & il décrit la nature & l'excellence de son ministère. Il se plaint que le plus grand nombre des Juifs, & sur tout les Pharisiens & les Docteurs de la loi, avoient rejeté le ministère de *Jean Baptiste* & le sien. Étant à table chez un Pharisien, il pardonne à une femme pécheresse.

24. Quand ceux que *Jean* avoit envoyés furent partis, *Jésus* se mit à parler de *Jean* au peuple, & leur dit : Ou êtes-vous allés voir dans le désert ? Etoit-ce un roseau agité du vent ?

25. Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? Etoit-ce un homme vêtu d'habits précieux ? Voilà, ceux qui sont magnifiquement vêtus, & qui vivent dans les délices, sont dans les maisons des Rois.

26. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un Prophète ? Oui, vous dis-je, & plus qu'un Prophète.

27. C'est celui de qui il est écrit : Voici j'envoie mon messager devant ta face, qui préparera le chemin devant toi.

28. Je vous dis, qu'entre ceux de femme, il n'y a point de plus grand que *Jean Baptiste* ; cependant celui qui est le plus grand dans le Royaume de Dieu est plus petit que lui.

29. Et tout le peuple qui l'a entendu, & même les péagers ont justifié Dieu, ayant reçu le Bâême de *Jean*.

30. Mais les Pharisiens & les Docteurs de la loi, ne s'étant pas fait baptiser par lui, ont rejeté le dessein de Dieu à leur égard.

31. Alors le *Seigneur* dit : A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, & à qui ressemblent-ils ?

32. Ils ressemblent aux enfants qui sont assis dans une place, & qui crient les uns aux autres, & disent : Nous vous avons jôhé de la flûte, & vous n'avez point dansé ; nous nous sommes lamentés, & vous n'avez point pleuré.

33. Car *Jean Baptiste* est venu, ne mangeant point de pain, & ne buvant point de vin ; & vous avez dit : Il a un Démon.

34. Le Fils de l'homme est venu, mangeant & buvant ; & vous avez dit : Voilà un mangeur & un buveur, un ami des péagers & des gens de mauvaise vie.

35. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36. Un

36. Un Pharisien ayant prié Jésus de manger chez lui, il entra dans la maison du Pharisien, & il se mit à table.

37. Et une femme de la ville, qui avoit été de mauvaise vie, ayant su qu'il étoit à table dans la maison du Pharisien, elle y apporta un vase d'albâtre plein d'une huile odoriférante.

38. Et se tenant derrière, aux pieds de Jésus, elle se mit à pleurer; elle lui arrosoit les pieds de ses larmes, & les essuyoit avec ses cheveux; elle lui baisoit les pieds, & elle les oignoit avec cette huile.

39. Le Pharisien qui l'avoit convié voyant cela, dit en lui-même: Si cet homme étoit Prophète, il sauroit sans doute qui est cette femme qui le touche, & qu'elle est de mauvaise vie.

40. Alors Jésus prenant la parole lui dit: Simon, j'ai quelque chose à te dire: Et il dit: Maître, dis-la.

41. Un créancier avoit deux débiteurs, dont l'un lui devoit cinq cents deniers, & l'autre cinquante.

42. Et comme ils n'avoient pas de quoi payer, il leur quitta à tous deux leur dette. Dis moi donc, lequel des deux l'aimera le plus?

43. Simon lui répondit: J'estime que c'est celui à qui il a le plus quitté. Jésus lui dit: Tu as fort bien jugé.

44. Alors se tournant vers la femme, il dit à Simon: Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison, & tu ne m'as point donné d'eau pour me laver les pieds; mais elle a arrosé mes pieds de larmes, & les a essuyés avec ses cheveux.

45. Tu ne m'as point donné de baiser; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de me baiser les pieds.

46. Tu n'as point oint ma tête d'huile; mais elle a oint mes pieds d'une huile odoriférante.

47. C'est pourquoi je te dis, que ses péchés, qui sont en grand nombre, lui sont pardonnés; & c'est à cause de cela qu'elle a beaucoup aimé; mais celui à qui on pardonne moins, aime moins.

48. Puis il dit à la femme: Tes péchés te sont pardonnés.

49. Et ceux qui étoient à table avec lui se prirent à dire entr'eux: Qui est celui-ci, qui même pardonne les péchés?

50. Mais il dit à la femme: Ta foi t'a sauvée; va-t'en en paix.

# REFLEXIONS.

LE sens de ce que Jésus-Christ dit aux Juifs, touchant le ministère de Jean Baptiste, étoit, que tout de même qu'ils n'avoient pas vu en Jean Baptiste un homme qui parût avec pompe qui accompagne les Ministres des Rois de la terre, mais seulement un grand Prophète; aussi ils ne devoient pas s'étonner de le voir lui-même da-

ta bassesse, ni le rejeter à cause de cela. Par où il vouloit leur faire comprendre, que le Règne du Messie n'auroit rien de charnel ni de mondain; & les obliger à s'arrêter uniquement à ce qu'il y avoit de spirituel & de divin dans sa doctrine. II. Jésus-Christ dit dans cette occasion, que quelque grand que fût Jean Baptiste, le moindre du Royaume de Dieu, c'est-à-dire, de ses vrais disciples, seroit plus grand que lui. Notre Seigneur parloit ainsi, parce que les Chrétiens connoissent bien mieux le Messie, & les raisons de sa venue, que Jean Baptiste ne les connoissoit. Ces paroles, qui nous instruisent de nos avantages, doivent nous inciter à y répondre, & à nous en rendre dignes. III. On voit ici, que les personnes qui étoient les plus méprisées & les plus décriées parmi les Juifs, furent touchées des exhortations de Jean Baptiste, & de celles de Notre Seigneur; mais que les Pharisiens, & ceux qui paroisoient les plus éclairés, avoient rejeté ces exhortations, disant, que la vie de Jean Baptiste étoit trop austère; & trouvant que celle de Jésus-Christ étoit trop relâchée, parce qu'il se rencontroit souvent avec les pécheurs. Cet exemple montre, que les personnes qui ont le cœur mal disposé trouvent à redire à tout; avec quelque précaution qu'on se conduise, on ne sauroit éviter d'être condamné par ces gens-là; mais ceux qui ont le cœur bon profitent avec empressement des moyens que Dieu leur présente pour leur édification & pour leur salut. IV. L'histoire de la pécheresse est tout-à-fait remarquable. Elle nous instruit de la nature de la vraie repentance, & de son efficacité. 1. On voit, dans cette femme pénitente, le modèle de cette profonde humilité, avec laquelle les grands pécheurs doivent déplorer leurs égaremens; & de cette vive douleur qui pénètre l'âme, qui paroît au dehors par la confession, par les larmes, & par toutes les marques d'une sincère componction & d'une confusion salutaire; & qui produit un entier renoncement au péché. 2. On remarque ici avec quelle bonté le Sauveur du monde reçoit les vrais pénitents, & leur pardonne leurs fautes. Ce qu'il dit au Pharisien, qui croyoit que Jésus n'étoit pas un Prophète, puisqu'il souffroit que la

char de lui & lui baisoit à lui faire combien ce que cette is qu'il ne rejettoit leurs, lors qu'il les nt repentans; & que non plus les rejeter l faut enfin faire une ère à ces paroles de ne. celui. a qui il est beau-

beaucoup pardonné l'aimera davantage. Il nous apprend par là, que ceux à qui Dieu a pardonné de grands péchés doivent l'aimer avec plus d'ardeur, & même qu'ils peuvent parvenir à un degré considérable de sainteté. C'est là une doctrine bien propre à encourager les pécheurs, & qui doit les animer à l'amour de Dieu, & à l'étude de la sainteté & des bonnes œuvres.

#### CHAPITRE VIII. 1-25.

Cette partie du chapitre VIII. de Saint Luc renferme trois choses : I. La parabole de la semence. II. La déclaration que Notre Seigneur fait que ses vrais Disciples lui étoient aussi chers que ses plus proches parens. III. Le miracle qu'il fit en apaisant une tempête.

DEpuis ce tems là Jésus alloit de ville en ville, & de village en village, prêchant & annonçant le Royaume de Dieu ; & les douze Apôtres étoient avec lui.

2. Il y avoit aussi avec lui quelques femmes, qui avoient été délivrées des malins esprits, & de leurs maladies ; savoir Marie, qu'on appelloit Magdeleine, de laquelle il étoit sorti sept Démon.

3. Et Jeanne femme de Chuzas, Intendant d'Hérode ; & Susanne, & plusieurs autres, qui l'assistoient de leurs biens.

4. Et comme une grande foule de peuple s'assembloit, & que plusieurs venoient à lui de toutes les villes, il leur dit en parabole :

5. Un semeur sortit pour semer ; & en semant, une partie du grain tomba le long du chemin, & elle fut foulée, & les oiseaux du ciel la mangèrent toute.

6. Et l'autre partie tomba sur un endroit pierreux, & quand elle fut levée elle sèche, à cause qu'elle n'avoit point d'humidité.

7. Et l'autre partie tomba parmi les épines, & les épines levèrent avec le grain, & l'éteuffèrent.

8. Et l'autre partie tomba dans une bonne terre ; & étant levée, elle rendit du fruit, cent pour un. En disant ces choses, il crioit : Que celui qui a des oreilles pour ouïr, entende.

9. Ses Disciples lui demandèrent ce que signifioit cette parabole.

10. Et il répondit : Il vous est donné de connoître les mystères du Royaume de Dieu ; mais il n'en est parlé aux autres qu'en paraboles ; de sorte qu'en voyant ils ne voient point, & qu'en entendant ils ne comprennent point.

11. Voici donc ce que cette parabole signifie. La semence, c'est la Parole de Dieu.

12. Ceux qui la reçoivent le long du chemin, ce sont ceux qui l'écoutent ;

mais le Diable vient, qui ôte cette parole de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés.

13. Ceux qui la reçoivent dans des endroits pierreux, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, & ils ne croient que pour un tems ; & quand la tentation survient ils se retirent.

14. Et ce qui est tombé parmi les épines, sont ceux qui ont entendu la parole ; mais qui s'en allant, la laissent étouffer, par les inquiétudes, par les richesses, & par les voluptés de cette vie, de sorte qu'ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité.

15. Mais ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, avec un cœur honnête & bon, la retiennent, & portent du fruit avec persévérance.

16. Personne, après avoir allumé une chandelle, ne la couvre d'un vaisseau, ni ne la met sous le lit ; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

17. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, ni rien de caché qui ne doive être connu & venir en évidence.

18. Prenez donc garde de quelle manière vous écoutez ; car on donnera à celui qui a déjà ; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir.

19. Alors sa mère & ses frères vinrent le trouver, mais ils ne pouvoient l'aborder à cause de la foule.

20. Et on vint lui dire : Ta mère & tes frères sont là dehors qui désirent de te voir.

21. Mais il répondit : Ma mère & mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la mettent en pratique.

22. Il arriva un jour, qu'il entra dans une barque avec ses Disciples, & il leur dit : Passons de l'autre côté du lac ; & ils partirent.

23. Et comme ils voguoient, il s'endormit ; & un vent impétueux s'éleva sur le lac, la barque s'emplit d'eau, & ils étoient en danger.

24. Alors ils vinrent vers lui, & ils le réveillèrent, en lui disant : Maître, Maître, nous périssons. Mais lui étant réveillé, parla avec autorité au vent & à la tempête, qui s'apaisèrent, & il se fit un grand calme.

25. Alors il leur dit : Où est votre foi ? Et eux, saisis de crainte & d'admiration, disoient entr'eux : Mais qui est celui-ci, qu'il commande même aux vents & à l'eau, & ils lui obéissent.

#### R E F L E X I O N S.

Le dessein de Jésus-Christ dans la parabole de la semence, étoit d'appren-

prendre à ceux qui l'écoutoient, que tous les hommes ne reçoivent pas la parole de Dieu de la même manière. La semence qui tombe auprès d'un chemin, représente les personnes qui sont entièrement endurcies, & qui ne reçoivent du tout point cette parole. Par la semence qui tombe parmi les pierres, Notre Seigneur décrit l'état de ceux sur qui la parole fait quelque impression, qui la goûtent d'abord, & la reçoivent avec joie; mais qui n'étant pas bien affermis, ne persévèrent pas, & succombent aux tentations. La semence qui tombe parmi les épines, nous met devant les yeux l'état de ces auditeurs en qui l'Evangile ne produit pas son effet, parce que leur cœur est occupé par l'amour des richesses & des voluptés, & possédé par les soins de cette vie. Mais par la semence qui est reçue dans un bon champ, & qui y produit beaucoup de fruit, Notre Seigneur marque l'effet que la parole produit sur ceux qui la reçoivent dans un cœur honnête & bon, & qui en rapportent les fruits avec persévérance. C'est ici une similitude à laquelle nous devons faire une sérieuse & continuelle attention. Jésus-Christ en la proposant, a voulu nous engager, comme il le dit lui-même, à prendre garde à la manière dont nous écoutons la parole de Dieu, & à nous bien examiner, pour voir si nous en faisons un bon usage. C'est à quoi nous oblige encore la déclaration que Notre Seigneur fit, lors qu'on lui vint dire que sa mère & ses proches parens demandoient à lui parler. Nous devons

recours à lui avec sincérité & avec humilité. Ceux que Dieu aime peuvent se rencontrer dans de facheuses extrémités, & leur faiblesse peut alors les jeter dans la crainte; mais le Seigneur ne les abandonne jamais; & en quelque état qu'ils se trouvent, il les favorise toujours de son amour & de sa protection.

CHAPITRE VIII. 26-46.  
*Jésus-Christ fait trois miracles: Il délivre un Démoniaque; il guérit une femme malade d'une perte de sang, & il resuscite une jeune fille.*

26. Ils abordèrent ensuite au pays des Gadaréniens, qui est vis-à-vis de la Galilée.

27. Et quand Jésus fut descendu à terre, il vint au devant de lui un homme de cette ville-là, qui étoit possédé des Démon depuis longtems. Il ne portoit point d'habits; & il ne demeurait point à la maison, mais il se tenoit dans les sépulcres.

28. Dès qu'il vit Jésus, il fit un grand cri, & se jettant à ses pieds, il dit à haute voix: Qu'y a-t-il entre moi & toi, Jésus Fils du Dieu très-haut? Je te prie ne me tourmente point.

29. Car Jésus commandoit à l'esprit immonde, de sortir de cet homme, dont il s'étoit saisi depuis long-tems; & bien qu'il fût gardé, lié de chaînes, & qu'il eût les fers aux pieds, il rompoit les liens, & il étoit emporté par le Démon dans les déserts.

30. Et Jésus lui demanda: Comment t'appelles tu? Et il répondit: Je m'appelle Légion; car plusieurs Démons étoient entrés en lui.

31. Et ils le prioient de ne leur pas commander d'aller dans l'abîme.

32. Or il y avoit là un grand troupeau de pourceaux, qui païssoient sur une montagne; & ils le prioient qu'il leur permit d'entrer dans ces pourceaux, & il le leur permit.

33. Les Démons étant donc sortis de cet homme, entrèrent dans les pourceaux; & le troupeau se précipita avec impétuosité dans le lac, & y fut noyé.

34. Et ceux qui les païssoient voyant ce qui étoit arrivé, s'enfuirent, & le racontèrent dans la ville & à la campagne.

35. Alors les gens sortirent pour voir ce qui s'étoit passé, & étant venus vers Jésus, ils trouvèrent l'homme duquel les Démons étoient sortis, assis aux pieds de Jésus, habillé, & dans son bon sens, & ils furent saisis de frayeur.

36. Et ceux qui avoient vu la chose, leur racontèrent comment le démoniaque avoit été délivré.

37. Alors tous ceux du pays des Gadaréniens le prièrent de se retirer de chez eux; car ils étoient saisis d'une grande

ne nous accorde les secours qui nous sont nécessaires, pourvu que nous ayons

grande crainte. Il entra donc dans la barque pour s'en retourner.

38. Et l'homme duquel les Démons étoient sortis, le pria de lui permettre d'être avec lui; mais Jésus le renvoya, en disant :

39. Retourne en ta maison, & raconte les grandes choses que Dieu t'a faites. Il s'en alla donc, publiant par toute la ville tout ce que Jésus avoit fait en sa faveur.

40. Quand Jésus fut de retour, il fut reçu par une grande multitude; car tous l'attendoient.

41. Et il vint à lui un homme qui s'appelloit Jairus, lequel étoit Chef de la Synagogue; & se jetant aux pieds de Jésus, il le pria de venir dans sa maison;

42. Parce qu'il avoit une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mourait. Et comme Jésus y alloit, il étoit pressé par la foule.

43. Alors une femme qui avoit une perte de sang depuis douze ans, & qui avoit dépensé tout son bien en médecins, sans avoir pu être guérie par aucun d'eux;

44. S'approchant de lui par derrière, toucha le bord de son vêtement; & à l'instant la perte de sang s'arrêta.

45. Alors Jésus dit : Qui est-ce qui m'a touché ? Et comme tous le nioient, Pierre, & ceux qui étoient avec lui, lui dirent : Maître, la foule t'environne & te presse; & tu dis : Qui est-ce qui m'a touché ?

46. Mais Jésus dit : Quelqu'un m'a touché; car j'ai senti qu'une vertu est sortie de moi.

47. Cette femme donc voyant que cela ne lui avoit point été caché, vint toute tremblante; & se jetant à ses pieds, elle déclara devant tout le peuple, pour quel sujet elle l'avoit touché, & comment elle avoit été guérie à l'instant.

48. Et il lui dit : Ma fille; rassure-toi; ta foi t'a guérie; va-t'en en paix.

49. Comme il parloit encore, quelqu'un vint de chez le Chef de la Synagogue, qui lui dit : Ta fille est morte; ne fatigue pas davantage le Maître.

50. Mais Jésus l'ayant entendu, dit au père de la fille : Ne crains point; crois seulement, & elle sera guérie.

51. Et quand il fut arrivé dans la maison, il ne laissa entrer personne que Pierre, Jacques, & Jean, & le père & la mère de la fille.

52. Et tous pleuroient, & se lamentaient à cause d'elle; mais il dit : Ne pleurez point; elle n'est pas morte, mais elle dort.

53. Et ils se moquoient de lui, sachant qu'elle étoit morte.

54. Mais les ayant tous fait sortir, il la prit par la main, & il cria : Ma fille, lève-toi.

55. Et son ame revint; elle se leva à l'instant, & il commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Et son père & sa mère furent tout étonnés; mais il leur défendit de dire à personne ce qui étoit arrivé.

### R E F L E X I O N S.

CE qui est ici rapporté de l'état déplorable où étoit depuis longtemps ce démoniaque que Jésus-Christ délivra, & les diverses circonstances de cette histoire, font voir la certitude & la merveille du miracle que Notre Seigneur fit dans cette occasion; aussi bien que la grande miséricorde qu'il exerça envers lui. La permission que Jésus-Christ donna aux Démons d'entrer dans les pourceaux, est aussi une preuve de la grandeur & de la vérité de ce miracle, & du pouvoir souverain que Notre Seigneur avoit sur les Démons. On voit même ici, que ces esprits malins le craignoient & le redoutoient comme leur Juge. Jésus-Christ ayant délivré cet homme, lui ordonna de raconter aux siens, la grâce que Dieu lui avoit faite. C'est ainsi que nous devons reconnoître & publier les bontés du Seigneur envers nous, lors qu'il nous accorde quelque délivrance, ou quelque autre faveur particulière. Au reste, il faut considérer, que si les hommes ne sont plus exposés au pouvoir du Démon, comme l'étoient ceux que Notre Seigneur délivroit, ils peuvent tomber d'une autre manière sous la puissance de cet ennemi de notre salut. C'est l'état funeste de ceux dont l'Ecriture dit, *que le Diable agit en eux avec efficacité, & qu'ils ont été pris dans ses pièges, pour faire sa volonté.* Dans la guérison de cette femme qui étoit malade d'une perte de sang, l'on doit principalement faire attention à ses sentiments & à la conduite. N'osant pas se présenter devant Notre Seigneur, pour lui demander la guérison, elle se contenta de toucher son habit; ce qui marquoit sa profonde humilité, & en même tems la grandeur de sa foi, & la haute opinion qu'elle avoit de la puissance de Jésus-Christ. La délivrance prompte & miraculeuse que le Seigneur lui accorda, ne manifeste pas seulement la vertu divine qui étoit en lui; elle nous apprend aussi, qu'avec l'humilité & la foi, nous trouverons toujours auprès de Jésus-Christ les secours nécessaires pour notre salut. Plus on se croit indigne d'avoir part à la grâce de Dieu, & plus il est disposé à la répandre sur nous. C'est encore une chose digne d'être remarquée, que Notre Seigneur connut que cette femme l'avoit touché, quoi qu'elle ne se fût pas adressée à lui; on voit par là que rien n'étoit caché à Jésus-Christ, & que les miracles qu'il



qu'il opéroit ne se faisoient que par sa volonté. La résurrection de la fille de Jairus, est un effet encore plus considérable de la puissance infinie de Notre Seigneur; & ce miracle, de même que quelques autres semblables qu'il a faits, ne nous permettent pas de douter qu'il ne puisse ressusciter les morts, & qu'il ne fasse un jour cette même merveille en notre faveur, selon qu'il nous l'a promis.

#### CHAPITRE IX. 1-27.

*Saint Luc rapporte, I. L'envoi des douze Apôtres dans la Judée, & les instructions que Notre Seigneur leur donna. II. L'opinion que le Roi Hérode avoit de Jésus-Christ. III. Le miracle de la multiplication de cinq pains & de deux poissons. IV. L'entretien que Notre Seigneur eut avec les Apôtres, lors qu'il leur demanda quels sentimens ils avoient de lui; & ce qu'il leur dit pour les avertir de sa mort, & pour les préparer eux-mêmes aux souffrances.*

Puis Jésus ayant assemblé ses douze Disciples, il leur donna puissance & autorité sur tous les Démons, & le pouvoir de guérir les maladies.

2. Il les envoya donc annoncer le Règne de Dieu, & guérir les malades.

3. Et il leur dit : Ne portez rien pour le chemin, ni bâtons, ni sac, ni pain, ni argent, & n'ayez point deux habits.

4. Et en quelque maison que vous entriez, demeurez y, jusqu'à ce que vous partiez.

5. Et par tout où l'on ne vous recevra point, en partant de cette ville-là, secouez la poussière de vos pieds, en témoignage contre ces gens-là.

6. Etant donc partis, ils alloient de bourgade en bourgade, annonçant l'Evangile, & guérissant par tout les malades.

7. Cependant Hérode le Tétrarque entendit parler de tout ce que Jésus faisoit; & il étoit fort en peine, parce que les uns disoient que Jean étoit ressuscité des morts.

8. Et d'autres, qu'Elie étoit apparu; & d'autres, que quelqu'un des anciens Prophètes étoit ressuscité.

9. Et Hérode disoit : J'ai fait couper la tête à Jean; qui est donc celui-ci, de qui j'entens dire de telles choses? Et il souhaitoit de le voir.

10. Les Apôtres étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avoient fait; les ayant pris avec lui, il se retira à l'écart, dans un lieu solitaire, près d'une ville appelée Bethsalde.

11. Le peuple l'ayant appris le suivit, & Jésus les ayant reçus, il leur parloit du Règne de Dieu, & il guérissait ceux qui avoient besoin de guérison.

12. Comme le jour commençoit à baïsser, les douze s'approchèrent de lui, & lui dirent; Renvoie cette multitude, afin qu'ils s'en aillent aux bourgs & aux villages qui sont aux environs, pour s'y retirer & pour trouver à manger; car nous sommes ici dans un lieu désert.

13. Mais il leur dit : Vous mêmes, donnez-leur à manger. Et ils dirent : Nous n'avons que cinq pains, & deux poissons; à moins que nous n'allions acheter des vivres pour tout ce peuple;

14. Car ils étoient environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses Disciples; Faites-les asseoir par rang de cinquante personnes chacun.

15. Et ils firent ainsi, & les firent tous asseoir.

16. Alors Jésus prit les cinq pains, & les deux poissons, & levant les yeux au ciel, il les bénit, & les rompit, & les donna aux Disciples, afin qu'ils les missent devant le peuple.

17. Ils en mangèrent tous, & furent rassasiés; & on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restèrent.

18. Il arriva, comme il prioit en particulier, & que les Disciples étoient avec lui, qu'il leur demanda : Qui dit-on parmi le peuple que je suis ?

19. Eux répondant dirent : Les uns disent, que tu es Jean Baptiste; les autres, Elie; & les autres, que quelqu'un des anciens Prophètes est ressuscité.

20. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Et Pierre répondit : Tu es le Christ de Dieu.

21. Et il leur défendit avec menaces de le dire à personne.

22. Puis il leur dit : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, & qu'il soit rejeté par les Sénateurs, par les principaux Sacrificateurs, & par les Scribes, & qu'il soit mis à mort, & qu'il ressuscite le troisième jour.

23. Et il disoit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, & qu'il me suive.

24. Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra; mais quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, celui-là la sauvera.

25. Et que serviroit-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisoit lui-même & s'il le perdoit lui-même ?

26. Car si quelqu'un a honte de moi & de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire, & dans celle du Père & des saints Anges.

27. Et je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Règne de Dieu.

R. E.

## R E F L E X I O N S.

CE qu'il y a à considérer sur l'envoi des Apôtres, c'est que Jésus-Christ leur ordonna d'aller devant lui dans la Judée, afin de répandre par tout la bonne nouvelle de la venue du Messie, & de préparer les Juifs, par leur prédication & par leurs miracles, à le recevoir. Par là il vouloit aussi les préparer eux-mêmes à aller dans la suite annoncer l'Evangile par toute la terre. Ce que l'on doit sur tout remarquer dans ce que Jésus-Christ leur dit, c'est que le ministère des Serviteurs de Dieu n'est utile qu'à ceux qui les reçoivent, & que ceux qui les rejettent attirent sur eux une sévère, mais juste condamnation. Il paroît d'ici, en second lieu, que l'on avoit une haute opinion de Notre Seigneur parmi les Juifs; puis qu'on croyoit que c'étoit Elie, ou quelque autre Prophète; mais c'est une chose très remarquable, qu'Hérode, qui étoit un Prince impie, & dans les sentimens des Sadducéens, qui nioient la Résurrection, croyoit que Jean Baptiste, qu'il avoit fait mourir, étoit resuscité. On doit regarder cela comme un effet des remords que ce Prince ressentait, d'avoir fait mourir ce saint Homme. Quoique les impies rejettent les vérités de la Religion, ils ne sont jamais bien affermis dans leurs sentimens, & lors que leur conscience se réveille, ils reconnoissent les mêmes vérités qu'ils avoient révoquées en doute, & niées auparavant. Le miracle que Jésus-Christ fit, en multipliant cinq pains & deux poissons, pour donner à manger à plusieurs milliers de personnes, est l'un des plus illustres qu'il ait faits; puis que ces gens-là furent autant de témoins qui allèrent répandre par tout le bruit de cette merveille; ce qui servit à confirmer puissamment la vérité de la doctrine de Jésus-Christ & sa mission divine, & à disposer un grand nombre de personnes à croire en lui. Ce que nous devons recueillir de l'entretien que Notre Seigneur eut avec ses Disciples, sur les sentimens qu'on avoit de lui, & sur ce qu'ils en pensoient eux-mêmes, c'est, que la foi en Jésus-Christ consiste à le regarder comme le Messie & le Fils du Dieu vivant; qu'il étoit venu au monde pour souffrir & pour mourir; que personne ne peut être Chrétien, s'il n'a premièrement appris à renoncer à soi-même, & à porter la croix, & s'il n'est disposé à faire toujours une profession publique de sa foi; & enfin, que le salut ou la perte de l'ame est la chose la plus importante de toutes, & que bien loin de nous mettre en danger de perdre notre ame en voulant gagner le monde,

il n'y a rien que nous ne devions être prêts à sacrifier pour la sauver.

## C H A P I T R E I X. 28-62.

Notre Seigneur est transfiguré en présence de trois de ses Apôtres. Il guerit un lunatique, que ses Disciples n'avoient pu guerir; & il leur dit encore une fois qu'il seroit condamné à la mort. Il leur enseigne l'humilité, & il les blâme, d'avoir empêché un homme qui ne les suivoit pas, de chasser les Démon en son nom; il censure le zèle inconsidéré de deux de ses Apôtres; & il répond à trois personnes qui voulaient le suivre.

28. Environ huit jours après ces discours, Jésus prit avec lui Pierre, Jean & Jacques, & monta sur une montagne pour prier.

29. Et pendant qu'il prioit, son visage parut tout autre, & ses habits devinrent blancs & resplendissans comme un éclair.

30. En même tems on vit deux hommes qui s'entretenoient avec lui; c'étoit Moïse & Elie;

31. Qui apparemment avec gloire, & parloient de son Issus qu'il devoit accomplir à Jérusalem,

32. Et Pierre & ceux qui étoient avec lui étoient accablés de sommeil; & quand ils furent réveillés, ils virent sa gloire, & les deux hommes qui étoient avec lui.

33. Et comme ces hommes se séparèrent de Jésus, Pierre lui dit: Maître, il est bon que nous demeurions ici; faisons y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, & une pour Elie; car il ne savoit pas bien ce qu'il disoit.

34. Il parloit encore, lors qu'une nuée les couvrit; & comme elle les enveloppoit, ils furent saisis de frayeur.

35. Et une voix sortit de la nuée, qui dit: C'est ici mon Fils bien-aimé; écoutez-le.

36. Et dans le tems que la voix se faisoit entendre, Jésus se trouva seul; & ils gardèrent le silence sur cela, & ne dirent rien alors à personne de ce qu'ils avoient vu.

37. Le jour suivant, comme ils descendoient de la montagne, une grande troupe vint au devant de Jésus.

38. Et un homme de la troupe s'écria & dit: Maître, je te prie, jette les yeux sur mon fils; car c'est mon fils unique;

39. Un Esprit se saisit de lui, & aussitôt il jette de grands cris, il l'agite violemment, le fait écumer, & à peine le quitte-t-il après l'avoir tout brisé;

40. Et j'ai prié tes Disciples de le chasser, mais ils n'ont pu.

41. Et Jésus répondant dit: O race incrédule & perverse, jusqu'à quand

ferai-je avec vous & vous supporterai-je ? Amène ici ton fils.

42. Et comme il approchoit, le Démon le jetta contre terre, & l'agitait violemment ; mais Jésus reprit fortement l'esprit immonde, & guérit l'enfant, & le rendit à son père.

43. Et tous furent étonnés de la puissance magnifique de Dieu. Et comme ils étoient tous dans l'admiration de tout ce que Jésus faisoit, il dit à ses Disciples :

44. Pour vous, écoutez bien ces paroles : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

45. Mais ils n'entendoient point cette parole ; elle étoit si obscure pour eux, qu'ils n'y comprenoient rien ; & ils craignoient de l'interroger sur ce sujet.

46. Et il survint une dispute parmi eux, lequel d'entr'eux seroit le plus grand.

47. Mais Jésus voyant les pensées de leur cœur, prit un enfant, & le mit auprès de lui.

48. Et il leur dit : Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, il me reçoit ; & quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui d'entre vous tous qui est le plus petit, c'est celui-là qui sera grand.

49. Et Jean prenant la parole, dit : Maître, nous avons vu un homme qui chassoit les Démons en ton nom ; & nous l'en avons empêché, parce qu'il ne te suit pas avec nous.

50. Et Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point ; car celui qui n'est pas contre nous, est pour nous.

51. Comme le tems auquel il devoit être enlevé du monde approchoit, il se mit en chemin, résolu d'aller à Jérusalem.

52. Et il envoya des gens devant lui, qui étant partis entrèrent dans un Bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement.

53. Mais les Samaritains ne les reçurent pas, parce qu'il paroissoit aller à Jérusalem.

54. Et Jaques & Jean ses Disciples voyant cela, lui dirent : Seigneur, veux-tu, que nous disions que le feu du ciel descende sur eux & qu'il les consume, comme Elie le fit ?

55. Mais Jésus se tournant vers eux les censura & leur dit : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.

56. Car le Fils de l'homme n'est point venu pour faire périr les hommes, mais il est venu pour les sauver. Et ils s'en allèrent à un autre Bourg.

57. Et comme ils étoient en chemin un homme lui dit : Je te suivrai, Seigneur, par tout où tu iras.

58. Mais Jésus lui répondit : Les regards ont des tanières, & les oiseaux

du ciel ont des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

59. Il dit à un autre : Suis-moi. Et il lui répondit : Seigneur, permets que j'aie auparavant ensevelir mon père.

60. Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; mais toi, va annoncer le Règne de Dieu.

61. Un autre lui dit aussi : Je te suivrai, Seigneur ; mais permets-moi de prendre auparavant congé de ceux qui sont dans ma maison.

62. Mais Jésus lui répondit : Celui qui met la main à la charrue, & regarde derrière lui, n'est point propre pour le Royaume de Dieu.

#### REFLEXIONS.

NOUS avons dans la Transfiguration de Notre Seigneur, & dans l'état de gloire où les Apôtres le virent alors, une preuve convaincante de la vérité & de la divinité de l'Evangile ; comme Saint Pierre, qui fut présent à cette Transfiguration, le remarque dans sa II. Epître au chapitre I. Moïse & Elie furent vus dans cette occasion avec Jésus-Christ ; & les Apôtres les entendirent, s'entretenant avec lui de ce qu'il devoit souffrir à Jérusalem ; afin qu'il parût que c'étoit de lui que les Prophètes avoient parlé. Dieu fit entendre une voix du ciel, après que Moïse & Elie se furent retirés, pour apprendre aux Apôtres, & par leur moyen à tous les hommes, que désormais il ne falloit plus écouter que Jésus seul, & qu'il étoit infiniment plus grand que Moïse, qu'Elie, & que tous les Prophètes. Enfin, il paroît d'ici, que ces deux saints hommes, qui n'étoient plus au monde depuis plusieurs siècles, vivoient auprès de Dieu ; d'où nous devons conclure, que ceux qui ont servi Dieu fidèlement en cette vie, ne sont pas détruits ni anéantis par la mort. On voit dans l'histoire du lunatique, que la foi des Apôtres étoit encore bien foible, comme Notre Seigneur le leur reprocha ; mais cette foi se fortifia dans la suite, à mesure qu'ils furent mieux instruits, & que leurs préjugés se dissipoient. Comme le peu de foi des Apôtres fut causé qu'ils ne purent délivrer le lunatique, nos chrétiens & nos manquement ne viennent que du défaut de foi : c'est pourquoi nous devons travailler à nous y affermir, & prier le Seigneur qu'il l'augmente de plus en plus en nous. Les leçons d'humilité que Notre Seigneur donnoit à ses Disciples nous apprennent, que les sentimens d'élévation, & l'amour de la gloire du monde sont indignes des Chrétiens ; qu'ils doivent au contraire chercher leur gloire dans l'humilité, & estimer tous ceux qui aiment Jésus-Christ, quand même ils seroient pe-  
tits

tits & méprisés dans le monde. La réponse que Jésus-Christ fit à Saint Jean, qui s'étoit opposé à un homme qui chassoit les Démones au nom de Jésus-Christ, parce que cet homme n'étoit pas à l'ordinaire avec les Apôtres, nous enseigne, qu'on ne doit jamais s'opposer, sous quelque prétexte que ce soit, à ceux qui travaillent sincèrement à l'avancement du Règne de Notre Seigneur. Il faut faire cas de la piété, par tout où elle se trouve; puis que tout ce qui est bon ne peut venir que de Dieu. Il y a d'importantes considérations à faire sur la censure que Jésus-Christ adressa à Saint Jacques & à Saint Jean, lesquels, emportés par un zèle indiscret, & par l'aversion que les Juifs avoient pour les Samaritains, vouloient faire descendre le feu du ciel sur ces Samaritains qui n'avoient pas voulu loger leur Maître. Cela nous avertit, de ne nous jamais laisser surprendre par l'esprit de vengeance, ni par un zèle faux & aveugle, tel qu'est toujours celui qui va à faire du mal aux hommes; mais d'être animés, comme Jésus-Christ l'a été, d'un esprit de douceur, & de support envers tout le monde, & en particulier envers ceux qui sont dans l'erreur, & qui ont d'autres sentimens que nous sur la Religion. Par les réponses que Notre Seigneur donna à ces trois personnes qui vouloient le suivre, il se propoisoit de leur faire connoître, I. Qu'il ne promettoit point les commodités de cette vie à ses disciples. II. Qu'il faut être prêt à renoncer à tout pour l'amour de lui, même aux choses qui sont innocentes & légitimes, lors qu'elles nous sont un obstacle à faire notre devoir. III. Que quand on s'est une fois engagé à son service, on doit suivre la vocation, & ne plus regarder du côté du monde.

#### CHAPITRE X. 1-24.

Jésus-Christ choisit soixante & dix Disciples : Il les envoya devant lui, il leur donne le pouvoir de faire des miracles, & les instructions nécessaires pour leur emploi : & il dénonce les jugemens de Dieu aux villes où il avoit prêché & fait des miracles, & qui ne s'étoient pas amendées. II. Les soixante & dix Disciples rendent compte à Jésus-Christ du succès de leur voyage, & de leur Mission; & il prédit à cette occasion la chute du Règne de Satan. III. Il loue Dieu, de ce que l'Evangile étoit prêché & reçu par des personnes qui n'étoient pas distinguées ni considérées dans le monde; & il représente à ses Disciples combien ils étoient heureux d'être instruits par lui des vérités de l'Evangile.

Après cela le Seigneur établit encore soixante & dix autres Disciples;

& il les envoya deux à deux devant lui, dans toutes les villes & dans tous les lieux où lui-même devoit aller.

2. Et il leur disoit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

3. Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers; & ne saluez personne en chemin.

5. Et dans quelque maison que vous entriez, dites en entrant : La paix soit sur cette maison.

6. S'il y a là quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle retournera à vous.

7. Et demeurez dans cette maison-là, mangeant & buvant de ce qu'on vous donnera, car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point d'une maison à une autre.

8. De même, dans quelque ville que vous entriez, si on vous y reçoit, mangez de ce qu'on vous présentera.

9. Guérissez les malades qui s'y trouveront, & dites leur : Le Règne de Dieu s'est approché de vous.

10. Mais dans quelque ville que vous entriez, si on ne vous y reçoit pas, sortez dans les rues, & dites :

11. Nous secouons contre vous la poussière qui s'est attachée à nous dans votre ville; sachez pourtant que le Règne de Dieu s'est approché de vous.

12. Je vous dis, qu'en ce jour-là ceux de Sodome seront traités moins rigoureusement que cette ville-là.

13. Malheur à toi Chozain; malheur à toi Bethsaïde ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, avoient été faits dans Tyr, & dans Sidon, il y a long-tems que ces villes se seroient converties, en prenant le sac & la cendre.

14. C'est pourquoi Tyr & Sidon seront traitées moins rigoureusement au jour du Jugement que vous.

15. Et toi Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer.

16. Qui vous écoute m'écoute; & qui vous rejette me rejette; & qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé.

17. Or les soixante & dix Disciples revinrent avec joie, disant : Seigneur, les Démones même nous sont assujettis par ton Nom.

18. Et il leur dit : Je voyois Satan tomber du ciel, comme un éclair.

19. Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpents, sur les scorpions, & sur toutes les forces de l'ennemi, & rien ne pourra vous nuire.

20. Toutefois ne vous réjouissez pas seulement de ce que les Esprits vous

ont assujettis ; mais réjouissez-vous encore plus, de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

21. En ce même instant, Jésus tressaillit de joie en son esprit, & dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux intelligens, & que tu les as révélées aux enfans ! Oui, mon Père, cela est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon.

22. Toutes choses m'ont été mises entre les mains par mon Père ; & nul ne connoît qui est le Fils, que le Père ; ni qui est le Père, que le Fils, & celui à qui le Fils le voudra révéler.

23. Puis se tournant vers ses Disciples, il leur dit en particulier : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !

24. Car je vous dis, que plusieurs Prophètes & plusieurs Rois ont désiré de voir ce que vous voyez, & ne l'ont pas vu.

nombre d-s vrais fidèles, est infiniment plus considérable que le pouvoir de faire des miracles. IV. On doit aussi faire bien de l'attention aux louanges que Jésus-Christ rendoit à Dieu, de ce que l'Evangile étoit reçu par les petits & par les humbles, pendant que les Grands & ceux qui étoient regardés comme les plus sages le rejetoient. Ce n'est pas aux mondains, & aux personnes qui sont remplies de bonne opinion d'elles-mêmes que Dieu se révèle ; c'est aux humbles, & à ceux qui ont le cœur simple & droit. V. Il faut bien remarquer ce que Notre Seigneur disoit si fortement à ses Disciples, qu'ils étoient heureux d'être instruits par lui, & de connoître les vérités de l'Evangile, que les anciens Prophètes n'avoient pas connus comme eux. Cet avantage nous est commun avec les Apôtres ; mais si nous ne profitons pas de notre bonheur, nous n'en serons que plus misérables, & il vaudroit mieux pour nous n'en avoir jamais joui.

#### CHAPITRE X. 25-42.

Jésus-Christ répond à un Docteur de la Loi, qui lui avoit demandé ce qu'il falloit faire pour avoir la vie éternelle. II. Pour apprendre à ce Docteur qu'il n'y a point d'homme qui ne soit notre prochain, il lui propose la parabole d'un homme qui étoit tombé entre les mains des voleurs. III. Jésus étant allé loger dans la maison de Marthe & de Marie, il loue la pitié de Marie, qui se tenoit auprès de lui pour l'écouter.

25. Alors un Docteur de la loi se leva, & dit à Jésus pour l'éprouver : Maître, que faut-il que je fasse pour hériter la vie éternelle ?

26. Jésus lui dit : Qu'est-ce qui est écrit dans la loi ; & qu'y lis-tu ?

27. Il répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton ame, de toute ta force, & de toute ta pensée ; & ton prochain comme toi-même.

28. Et Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, & tu vivras.

29. Mais cet homme voulant paroître juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?

30. Et Jésus prenant la parole lui dit : Un homme descendoit de Jérusalem à Jéricho, & tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent ; & après l'avoir blessé de plusieurs coups fût-il s'en allèrent, le laissant à demi mort.

31. Or il se rencontra qu'un Sacrificateur descendoit par ce chemin-là, & ayant vu cet homme, il passa outre.

32. Un Lévite étant aussi venu dans le même endroit, & le voyant, passa du même côté.

33. Mais

Mais un Samaritain passant son int vers cet homme, & le fut touché de compassion. s'approchant, il banda ses il y versa de l'huile & du il le mit sur sa monture, & une hôtellerie, & prit soin

endemain, en partant, il leniers d'argent, & les donna & lui dit: Aie soin de lui; que tu dépenseras de plus, drai à mon retour. el dont de ces trois te sem- ble le prochain de celui qui é entre les mains des vo-

l'écrit dit: C'est celui qui a miséricorde envers lui. Jésus Va, & fais la même chose. me ils étoient en chemin.

Il entra dans un bourg, & une femme nommée Marthe le reçut dans la maison.

39. Elle avoit une sœur nommée Marie, qui se tenant assise aux pieds de Jésus écoutoit sa parole.

40. Mais comme Marthe étoit distraite par divers soins, elle vint & dit à Jésus: Seigneur, ne considères-tu point que ma sœur me laisse servir toute seule? Dis-lui donc qu'elle m'aide aussi.

41. Et Jésus lui répondit: Marthe, Marthe, tu te mets en peine & tu t'embarasses de plusieurs choses;

42. Mais une seule chose est nécessaire; or Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

#### R E F L E X I O N S.

Cette lecture nous donne ces trois instructions: La première, que le principal commandement de Dieu, & même l'abrégé de toute la Religion, est d'aimer Dieu par dessus toutes choses, & d'aimer notre prochain comme nous-mêmes; que c'est là le moyen d'accomplir toute la loi & de s'acquitter de tous nos devoirs; & qu'ainsi c'est à quoi il faut s'attacher, si l'on veut parvenir à la vraie & solide piété, & par ce moyen à la vie éternelle. La seconde, qu'il n'y a aucun homme qui ne soit notre prochain, & que nous ne devons aimer. C'est ce que Jésus-Christ enseigne par la parabole de ce Juif, qui ayant été blessé par des voleurs, ne fut secouru, ni par un Sacerificateur, ni par un Lévite, qui étoient Juifs comme lui; mais qui fut assisté par un Samaritain, qui étoit un étranger, & même d'une nation que les Juifs haïssoient. Le but de Jésus-Christ étoit d'enseigner par là, que tous les hommes sans exception, même les étrangers, & ceux qui ne nous aiment pas, sont nos prochains; que nous devons les aimer tous, leur faire du bien,

& secourir les malheureux de tout notre pouvoir. C'étoit là une vérité claire & certaine, mais que les Docteurs Juifs les plus éclairés ne comprenoient pas bien. La troisième instruction est prise de ce qui est dit dans ce chapitre, de Marthe & de Marie. Le jugement que le Seigneur fit de la conduite de ces deux sœurs nous enseigne, que notre principal soin doit être de nous attacher à lui, & d'écouter sa parole; que les occupations de cette vie, quelque légitimes qu'elles soient, ne doivent jamais nous faire négliger la chose la plus importante & la seule nécessaire; & que pour être heureux, il faut choisir, comme Marie, la bonne part, qui ne nous sera jamais ôtée.

#### CHAPITRE XI. 1-28.

Jésus-Christ instruit ses Disciples sur la prière. II. Il guérit un démoniaque, & il répond aux Pharisiens, qui disoient que c'étoit par la puissance du Diable qu'il chassoit les Démons. III. Il propose la similitude d'un homme en qui le mauvais esprit rentre, après en être sorti. IV. Il parle du bonheur de ceux qui écoutent sa parole & qui la gardent.

UN jour que Jésus étoit en prière en un certain lieu, après qu'il eut achevé sa prière, un de ses disciples lui dit: Seigneur enseignez-nous à prier, comme Jean l'a aussi enseigné à ses disciples.

2. Et il leur dit: Quand vous priez, dites: Notre Père qui es aux cieux: Ton Nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

3. Donne nous chaque jour notre pain quotidien.

4. Pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont offensés. Et ne nous abandonne point à la tentation, mais délivre-nous du malin.

5. Puis il leur dit: Si quelqu'un de vous avoit un ami, qui vint le trouver à minuit, & qui lui dit: Mon ami, prête-moi trois pains.

6. Car un de mes amis est venu me voir en passant, & je n'ai rien à lui présenter.

7. Et que cet homme qui est dans sa maison lui répondit: Ne m'importe pas; ma porte est fermée, & mes enfans sont avec moi au lit; je ne saurois me lever pour t'en donner.

8. Je vous dis, que quand même il ne se leveroit pas pour lui en donner, parce qu'il est son ami; il se leveroit à cause de son importunité, & lui en donneroit autant qu'il en auroit besoin.

9. Et moi, je vous dis: Demandez, & on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; heurtez, & on vous ouvrira.

10. Car

10. Car quiconque demande, reçoit; & qui cherche, trouve; & on ouvrira à celui qui heurte.

11. Qui est le père d'entre vous, qui donne à son fils une pierre, lorsqu'il lui demande du pain? Ou s'il lui demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?

12. Ou s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion?

13. Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste, donnera-t-il le S. Esprit à ceux qui le lui demandent?

14. Jésus chassa aussi un Démon, qui étoit muet; & le Démon étant sorti, le muet parla; & le peuple étoit dans l'admiration.

15. Et quelques-uns d'entr'eux dirent: C'est par Bézélzéboul, le Prince des Démons, qu'il chasse les Démons.

16. Mais d'autres, pour l'éprouver, lui demandoient quelque miracle qui vint du ciel.

17. Mais Jésus connoissant leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert; & toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine.

18. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? puis que vous dites, que c'est par Bézélzéboul que je chasse les Démons.

19. Que si je chasse les Démons par Bézélzéboul, vos fils par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront vos juges.

20. Mais si je chasse les Démons par le doigt de Dieu, il est donc vrai que le Règne de Dieu est venu à vous.

21. Quand un homme fort & bien armé garde l'entrée de sa maison, tout ce qu'il a est en sûreté.

22. Mais s'il en vient un plus fort que lui, qui le vainque, il lui ôte toutes ses armes auxquelles il se confioit, & il partage ses dépouilles.

23. Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi; & celui qui n'assemble pas avec moi, dissipe.

24. Lors qu'un esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, & il n'en trouve point; & il dit: Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

25. Et quand il y vient, il la trouve balayée & ornée.

26. Alors il s'en va, & prend avec lui sept autres esprits pires que lui; & ils y entrent & y demeurent; & le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

27. Comme Jésus disoit ces choses, une femme de la troupe éleva sa voix, & lui dit: Heureux les flancs qui t'ont porté, & les mammelles qui t'ont allaité;

28. Mais plutôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la mettent en pratique!

# REFLEXIONS.

LA première instruction que le Sauveur du monde nous donne ici concerne la prière, & en particulier l'Oraison Dominicale. Cette divine prière ayant Jésus-Christ pour auteur, & renfermant tout ce que nous devons demander de plus important, prémièrement, pour la gloire de Dieu, & ensuite pour nos besoins, tant du corps que de l'ame: nous devons la présenter à Dieu avec un singulier respect, & avec toute l'attention possible, & en même tems avec une confiance toute particulière, puis qu'en demandant ce que Notre Seigneur nous ordonne de demander, nous ne pouvons pas douter que nos prières ne soient conformes à la volonté de Dieu. Jésus-Christ nous a enseigné de plus, que si en priant les hommes avec instance, on obtient d'eux ce qu'on souhaite; les prières obtiendront beaucoup plus de Dieu, qui est Notre Père, les véritables biens, qui sont les biens spirituels. Tout cela doit nous exciter fortement à prier avec zèle, & à ne nous relâcher jamais dans ce saint exercice. II. Nous voyons dans les Pharisiens qui attribuoient au Diable les miracles que Jésus faisoit par la vertu de l'esprit de Dieu, que les gens qui ont un mauvais cœur, rendent inutiles les moyens les plus efficaces que Dieu emploie pour surmonter leur endurcissement; & que même ils ne font que s'affermir davantage dans leur malice. III. La similitude du mauvais esprit, qui rentre dans un homme après en être sorti, signifie que les Juifs, pour n'avoir pas profité de la présence & des miracles de Jésus-Christ, tomberoient dans un plus grand endurcissement, & qu'ils éprouveroiient enfin la vengeance divine. C'est aussi ce qui arrive à tous ceux qui, après avoir reçu la grace de Dieu, résistent à son opération & s'engagent de nouveau dans le péché. Enfin, la réponse que Notre Seigneur fit à cette femme qui admiroit ses discours, nous enseigne, que ce qu'il y a de plus glorieux & de plus avantageux pour nous, c'est d'entendre la parole de Dieu, & d'en observer les préceptes. Cette importante instruction est renfermée dans ces paroles de Jésus-Christ: *Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu, & qui la mettent en pratique!*

## CHAPITRE XI. 29-54.

Notre Seigneur reprend l'incrédulité des Juifs, en proposant l'exemple des Ninivites, & celui de la Reine de Séba. II. Il dit, que cette incrédulité n'empêcheroit pas que sa doctrine, qui étoit comme une lumière qui devoit éclairer les

hommes, ne fût annoncée; & il montre, que pour en profiter, il faut avoir un oeil pur & simple, c'est-à-dire, l'esprit libre & dégagé de préjugés & de passions. III. Étant prie à dîner chez un Pharisien, il parle contre les Pharisiens & les Docteurs de la loi, il leur reproche leur hypocrisie, leur orgueil, & leur incrédule, & il leur dénonce la malédiction de Dieu.

29. Comme le peuple s'amassoit en foule, Jésus se mit à dire : Cette race est méchante; elle demande un miracle, & il ne lui en sera point donné d'autre, que celui du Prophète Jonas.

30. Car comme Jonas fut un miracle pour ceux de Ninive, le Fils de l'homme en fera un pour cette génération.

31. La Reine du midi s'élèvera au jour du jugement contre les hommes de cette génération, & les condamnera; parce qu'elle vint d'un pays éloigné pour entendre la sagesse de Salomon; & voici il y a ici plus que Salomon.

32. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette génération, & la condamneront; parce qu'ils s'amendèrent à la prédication de Jonas; & voici il y a ici plus que Jonas.

33. Personne n'allume une chandelle, pour la mettre dans un lieu caché, ou sous un boisseau; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

34. L'œil est la chandelle du corps; si donc ton oeil est sain, tout ton corps sera éclairé; mais s'il est mauvais, ton corps sera dans les ténèbres.

35. Prens donc garde que la lumière qui est en toi ne soit que ténèbres.

36. Si donc tout ton corps est éclairé, & s'il n'a aucune partie qui soit dans les ténèbres, il sera tout éclairé, comme quand une chandelle s'éclairait par sa lumière.

37. Comme il parloit, un Pharisien le pria à dîner chez lui; & Jésus y entra, & se mit à table.

38. Mais le Pharisien s'étonna de ce qu'il vit qu'il ne s'étoit pas lavé avant le dîner.

39. Et le Seigneur lui dit : Vous autres Pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe & du plat; mais au dedans vous êtes pleins de rapine & de méchanceté.

40. Insensés ! Celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas aussi fait le dedans ?

41. Mais plutôt donnez en aumônes ce que vous avez, & toutes choses vous seront pures.

42. Mais malheur à vous Pharisiens, qui payez la dime de la menthe, de la rue, & de toutes sortes d'herbes, tandis que vous négligez la justice, & l'amour de Dieu. Ce sont là les choses qu'il falloit faire, sans néanmoins négliger les autres.

43. Malheur à vous, Pharisiens, qui aimez à occuper les premiers rangs dans les Synagogues, & à être salués dans les places publiques.

44. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; parce que vous ressemblez aux sépulcres qui ne paroissent point, & les hommes qui marchent dessus n'en savent rien.

45. Alors un des Docteurs de la loi prit la parole & lui dit : Maître, en disant ces choses tu nous outrages aussi.

46. Et Jésus dit : Malheur aussi à vous Docteurs de la loi : Parce que vous chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, & vous mêmes n'y touchez pas du doigt.

47. Malheur à vous; parce que vous bâtissez les sépulcres des Prophètes que vos pères ont fait mourir.

48. Vous témoignez assez par là, que vous consentez aux actions de vos pères; car ils les ont fait mourir, & vous bâtissez leurs tombeaux.

49. C'est pourquoi aussi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des Prophètes & des Apôtres; & ils feront mourir les uns & persécuteront les autres;

50. Afin que le sang de tous les Prophètes, qui a été répandu dès la création du monde, soit redemandé à cette nation;

51. Depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel & le temple; oui, vous dis-je, ce sang sera redemandé à cette nation.

52. Malheur à vous Docteurs de la loi; parce qu'ayant pris la clé de la connoissance, vous n'y êtes point entrés vous mêmes, & vous avez encore empêché d'y entrer ceux qui vouloient le faire.

53. Et comme il leur disoit cela, les Scribes & les Pharisiens se mirent à le presser fortement, en le faisant parler sur plusieurs choses;

54. Lui tendant des pièges, & tâchant de tirer quelques choses de sa bouche, pour avoir de quoi l'accuser.

#### R E F L E X I O N S.

JESUS-CHRIST nous enseigne ici, par l'exemple de la Reine de Séba & par celui des Ninivites, que ceux à qui Dieu a accordé un plus grand degré de lumières, & des avantages plus considérables pour le salut, doivent s'attendre à une condamnation plus sévère, s'ils négligent ces avantages, & s'ils persévèrent dans l'incrédulité. II. Ce que Jésus-Christ disoit, de la chandelle qu'on met sur un chandelier, & de l'œil qui est la lumière du corps, marquoit deux choses : l'une qu'il avoit donné la connoissance de sa doctrine à ses Disciples, afin qu'ils la répandissent par tout; & l'autre, que pour rece-



recevoir cette doctrine, & pour en connaître l'excellence, il faut que l'esprit soit bien disposé, & que le cœur soit pur & sincère. III. Notre Seigneur reprochoit aux Pharisiens, d'observer une pureté extérieure; d'affecter de grandes apparences de vertu, de piété, d'humilité, & de zèle, & de témoigner un grand respect pour la mémoire des Prophètes; pendant qu'ils avoient le cœur plein d'avarice & d'orgueil; qu'ils persécutaient ceux que Dieu leur envoyoit, & qu'ils empêchoient les hommes de croire en lui; à cause de quoi il les menaçait d'une totale ruine. Cela montre combien on se rend coupable, lorsqu'on est possédé par l'avarice & par l'orgueil; lors qu'on rejette la parole de Dieu, & qu'on en vient jusqu'à détourner les autres hommes de la foi & de la piété, ce qui est le comble de la malice. Sur tout, ce discours de Notre Seigneur nous apprend, que Dieu a en horreur l'hypocrisie, & que ceux qui s'attachent à une pureté extérieure, & qui négligent la pureté du cœur & de la conscience, lui sont en abomination. Etudions-nous donc à la vraie sainteté; souvenons-nous que Dieu regarde principalement à l'intérieur, & que le seul moyen de lui plaire est d'avoir un cœur droit & rempli de charité, d'être véritablement humble, de recevoir sa parole avec soumission; & de contribuer de tout notre pouvoir à amener les autres hommes à la foi & au salut.

#### CHAPITRE XII. 1-34.

Ce chapitre contient un excellent discours de Notre Seigneur, dans lequel il exhorte ses Disciples, à ne pas dissimuler les vérités qu'ils avoient apprises de lui, mais à les annoncer publiquement. Et afin que la crainte des hommes ne les empêchât pas, il leur dit, qu'ils ne devoient craindre que Dieu, & il leur promet de les protéger & de les assister, lors qu'ils paroîtroient devant les Grands du monde. II. A l'occasion d'un homme qui avoit un différend avec un autre pour un héritage, il parle contre l'avarice. Il fait voir, par la parabole d'un homme riche, la folie de ceux qui ne songent qu'à amasser du bien; il montre qu'on ne doit pas être en souci pour les nécessités de la vie; mais qu'il faut se reposer sur la Providence, & s'attacher principalement à ce qui concerne le Royaume de Dieu. Enfin, il dit à ses Disciples, que quoi qu'ils fussent faibles & en petit nombre, ils ne devoient pas craindre de manquer de ce qui leur étoit nécessaire; & il les exhorte à faire un bon usage des biens de la terre.

CEpendant le peuple s'étoit assemblé par milliers, en sorte qu'ils se pressaient les uns les autres, il se mit à

dire à ses Disciples: Gardez-vous sur toutes choses du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert; ni rien de secret qui ne doive être connu.

3. Les choses donc que vous aurez dites dans les ténèbres, seront entendues dans la lumière; & ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres, sera prêché sur les maisons.

4. Je vous dis donc, à vous qui êtes mes amis: Ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui après cela ne peuvent rien faire de plus.

5. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre; craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne; oui je vous le dis, c'est celui là que vous devez craindre.

6. Ne vend-on pas cinq petits passereaux deux pites? Cependant Dieu n'en oublie pas un seul.

7. Et même tous les cheveux de votre tête sont comptés; ne craignez donc point, vous valez plus que beaucoup de passereaux.

8. Or je vous dis, que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu.

9. Mais celui qui me reniera devant les hommes, sera renié devant les Anges de Dieu.

10. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais à celui qui aura blasphémé contre le S. Esprit, il ne lui sera point pardonné.

11. Quand on vous mènera dans les Synagogues, & devant les Magistrats & les Puissances, ne vous mettez point en peine de quelle manière vous répondrez pour votre défense, ni de ce que vous aurez à dire;

12. Car le S. Esprit vous enseignera en ce même instant ce qu'il faudra que vous disiez.

13. Alors quelqu'un de la troupe lui dit: Maître, dis à mon frère qu'il partage avec moi notre héritage.

14. Mais Jésus lui répondit: O homme, qui est-ce qui m'a établi pour être votre Juge, ou pour faire vos partages?

15. Puis il leur dit: Gardez vous avec soin de l'avarice; car quoi que les biens abondent à quelqu'un, il n'a pas la vie par ses biens.

16. Il leur proposa la dessus cette parabole: Les terres d'un homme riche avoient rapporté avec abondance;

17. Et il disoit en lui-même: Que ferai-je? Car je n'ai pas assez de place pour ferer toute ma récolte.

18. Voici, dit-il, ce que je ferai; j'abattrai mes greniers, & j'en bâtirai

ai de plus gran  
toute ma récolte

19. Puis je dir  
ame, tu as beau  
ferve pour plufi  
toi, mange, boi

20. Mais Dieu  
te même nuit te  
mandée; & ce c  
qui fera-t-il ?

21. Il en eft a  
fe des biens poi  
n'est point riche

22. Alors il dit  
pourquoi je vou  
en fouci pour vôt  
mangerez, ni p  
quoi vous ferez

23. La vie eft  
tue, & le corps

24. Confidérez  
fement ni ne m  
point de cellier n  
Dieu les nourri  
vous pas plus q

25. Et qui de  
quiétudes ajouter

26. Si donc v  
me faire les plu  
quoi vous inqui

27. Confidére:  
lent; ils ne tr  
cependant je vo  
même, dans toi  
été vêtu comm

28. Que fi Di  
be qui eft aujour  
& qui fera dem  
combien plus v  
de petite toi ?

29. Ne vous  
peine de ce que  
ce que vous bo  
l'esprit inquiet.

30. Car ce fo  
de qui recherche  
mais votre Père  
beſoin.

31. Mais chei  
me de Dieu, &  
ſeront données

32. Ne crains  
car il a plu à v  
ner le Royaume

33. Vendez c  
le donnez en au  
bourses qui ne  
for dans les cit  
mais, d'où les  
point, & où la

34. Car où ef  
ſera votre cœur

R E F I

N Otre Seigneur  
la proteſtion  
l'amour des bi  
premier article  
chapitre, que

*a se reconcilier avec Dieu, pendant qu'ils le pouvoient.*

35. Que vos reins soient ceints, & vos chandelles allumées;

36. Et soyez comme ceux qui attendent que leur maître revienne des nocces; afin que quand il viendra & qu'il heurtera à la porte, ils lui ouvrent incessamment.

37. Heureux ces serviteurs, que le maître trouvera veillans quand il arrivera! Je vous dis en vérité, qu'il se ceindra, qu'il les fera mettre à table, & qu'il viendra les servir.

38. Que s'il arrive à la seconde, ou à la troisième veille, & qu'il les trouve dans cet état, heureux ces serviteurs-là!

39. Vous savez, que si un père de famille étoit averti à quelle heure un larron doit venir, il veilleroit, & ne laisseroit pas percer sa maison.

40. Vous donc aussi soyez prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez point.

41. Alors Pierre lui dit: Seigneur, est-ce seulement pour nous que tu dis cette parabole, ou est-ce aussi pour tous?

42. Et le Seigneur lui dit: Mais qui est le dispensateur fidèle & prudent, que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner dans le tems la mesure ordinaire de blé?

43. Heureux est ce serviteur-là que son maître trouvera faisant ainsi son devoir, quand il arrivera!

44. Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tout ce qu'il a.

45. Mais si ce serviteur dit en lui-même: Mon maître ne viendra pas si tôt; & qu'il se mette à battre les serviteurs & les servantes, à manger, à boire, & à s'enivrer;

46. Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, & à l'heure qu'il ne sait pas; & il le séparera, & lui donnera sa portion avec les infidèles.

47. Le serviteur qui a connu la volonté de son maître, & qui ne se fera pas tenu prêt, & n'aura pas fait cette volonté, sera battu de plus de coups.

48. Mais celui qui ne l'a point connu, & qui a fait des choses dignes de châtement, sera battu de moins de coups. Et il sera beaucoup redoublé à quiconque il aura été beaucoup donné; & on exigera plus de celui à qui on aura beaucoup confié.

49. Je suis venu mettre le feu sur la terre; & qu'ai-je à désirer s'il est allumé?

50. Je dois être baptisé d'un baptême; & combien ne suis-je pas pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse?

51. Pensez-vous que je sois venu porter la paix sur la terre? Non, vi-

dis-je; mais plutôt la division.

52. Car désormais ils seront cinq dans une maison, divisés, trois contre deux, & deux contre trois.

53. Le père sera en division avec le fils, & le fils avec le père; la mère avec la fille, & la fille avec la mère; la belle-mère avec sa belle-fille, & la belle-fille avec sa belle-mère.

54. Puis il disoit au peuple: Quand vous voyez une nuée qui se lève du côté d'occident, vous dites d'abord, il va pleuvoir; & cela arrive ainsi.

55. Et quand le vent de midi souffle, vous dites qu'il fera chaud; & cela arrive.

56. Hypocrites, vous savez bien discerner ce qui paroît au ciel & sur la terre; & comment ne discernerez-vous pas ce tems-ci?

57. Et pourquoi ne discernerez-vous pas aussi vous-mêmes ce qui est juste?

58. Or quand tu vas devant le Magistrat, avec ton adverbe partie, tâche en chemin de sortir d'affaire avec elle; de peur qu'elle ne te tire devant le Juge, que le Juge ne te livre au sergent, & que le sergent ne te mette en prison.

59. Je te dis que tu ne sortiras point de là, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole.

# REFLEXIONS.

CE discours de Notre Seigneur tend à nous apprendre, que puisque nous ignorons quand il viendra, & qu'il n'y a aucun tems où nous ne puissions être appelés à lui rendre compte, nous devons toujours veiller, & être sans cesse appliqués à notre devoir; afin qu'il nous trouve occupés à bien faire. II. Que ceux à qui Dieu a donné sa confiance, & principalement les Ministres qu'il a établis sur son Eglise, doivent s'en servir pour l'utilité des autres, & pour la gloire de leur Maître, s'ils ne veulent pas être punis comme des serviteurs infidèles: Qu'en général celui qui a connu la volonté de Dieu, & qui ne la fait pas, sera traité avec plus de rigueur; & que Dieu redemandera un plus grand compte à ceux à qui il aura accordé plus de lumières & de grâces.

III. Ce que Notre Seigneur a dit: *Je suis venu mettre le feu sur la terre*, ne signifie dans ce dessein, ni de diviser les hommes, la venue de Jésus-Christ n'ont pour but que la paix; mais il veut nous faire voir, par un exemple, de se haïr & de se détester en aversion, si qu'ils ne fussent la chose arriveroit. Il ne pas non plus être surpris,

surpris, lors que nous voyons qu'il s'é. coupables que tous les habitans de Jé-

. je ; mais si vous  
vous pétierez tous,

l cette similitude ;  
figuier planté dans  
vint chercher du  
va point.

gneron : Voici, il  
que je viens cher-  
figuier, & je n'y  
upe-le ; pourquoy  
nutillement ?

i répondit : Sei-  
cote cette année,  
aie déchauffé, &  
umier.

fruit, à la bonne  
couperas cy-après,  
enseignoit dans  
our de Sabbat ;

à une femme pos-  
la rendoit malade  
, & qui étoit cour-  
le ne pouvoit du-  
er.

it, l'appella & lui  
délivrée de sa ma-

osa les mains ; & à  
lressée, & elle en

de la Synagogue,  
ésus avoit fait cet-  
de Sabbat, prit la  
le : Il y a six jours  
aez donc ces jours  
& non pas le jour

eur lui répondit :  
le vous ne détache-  
ou son âne de la  
Sabbat, & ne le  
ver ?

point, quoy qu'en  
délié de ce lien  
m, que Satan te-  
huit ans ?

loit ainsi, tous ses  
confus ; & tout le  
de toutes les cho-  
faisoit.

A quoy est sembla-  
Dieu, & à quoy le

ble à un grain de  
de, qu'un homme  
ardin ; & il crût, &  
re ; de forte que  
faisoient leurs nids

: A quoy compare-  
le Dieu ?

ble au levain qu'a-  
t qu'elle met par-  
farine, jusqu'à-ce  
te levée.

22. Et

22. Et Jésus alloit par les villes & par les bourgs, enseignant, & tenant le chemin de Jérusalem.

23. Et quelq'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ?

24. Et il leur dit : Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car je vous dis que plusieurs chercheront à y entrer, & qu'ils ne le pourront.

25. Et quand le Père de famille sera entré, & qu'il aura fermé la porte, & que vous étans dehors, vous vous mettrez à heurter, & à dire, Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ; il vous répondra, Je ne sai d'où vous êtes.

26. Alors vous direz : Nous avons mangé & bu en ta présence, & tu as enseigné dans nos places publiques.

27. Et il vous répondra : Je vous dis, que je ne sai d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous qui faites métier de l'iniquité.

28. C'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents ; quand vous verrez Abraham, Isaac, & Jacob, & tous les Prophètes dans le Royaume de Dieu, & que vous serez jetés dehors.

29. Et il en viendra d'orient & d'occident, du septentrion & du midi, qui seront à table dans le Royaume de Dieu.

30. Et il y en a des derniers qui seront les premiers, & des premiers qui seront les derniers.

31. Ce même jour quelques Pharisiens vinrent lui dire : Retire-toi d'ici, & t'en va ; car Hérode te veut faire mourir.

32. Et il leur dit : Allez & dites à ce renard : Voici je chasse les Démons & j'achève de faire des guérisons, aujourd'hui & demain, & le troisième jour je finis *ma vie*.

33. Cependant il me faut marcher aujourd'hui, demain, & le jour suivant, parce qu'il n'arrive point qu'un Prophète meure hors de Jérusalem.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tués les Prophètes, & qui lapides ceux qui te sont envoyés : combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, & vous ne l'avez pas voulu !

35. Voici votre habitation va demeurer déserte ; & je vous dis en vérité que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez, *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*.

# R E F L E X I O N S.

NOTRE Seigneur nous enseigne dans ce chapitre, qu'on ne doit pas croire que ceux à qui il arrive quelque grand malheur soient toujours les plus criminels ; ni que ceux que Dieu épargne soient meilleurs que les autres. Dieu supporte souvent, par des raisons de sagesse & de bonté, ceux qui sont plus

coupables ; pendant qu'il en afflige d'autres qui le sont moins ; ainsi au lieu de nous hâter, & de condamner ceux que Dieu châtie, nous devons profiter des malheurs qui leur arrivent, & nous amender, de peur que nous ne soyons traités encore plus sévèrement qu'eux.

II. Le sens de la parabole du figuier stérile étoit, que Dieu, qui avoit déjà usé d'une longue patience envers les Juifs, employoit alors les derniers moyens pour les convertir, en les faisant appeler à la repentance par Jésus-Christ ; après quoi, ils devoient être détruits, comme cela arriva en effet peu d'années après. On voit dans cette parabole, que Dieu supporte les pécheurs avec beaucoup de patience ; qu'il se sert des moyens les plus efficaces pour les amener à la repentance ; mais que par leur impénitence ils attirent sur eux les derniers malheurs. Jésus-Christ ayant guéri une femme qui étoit courbée depuis dix-huit ans, il y eut des personnes qui se scandalisèrent de ce qu'il avoit fait ce miracle un jour de Sabbath. Ce que Jésus-Christ dit, pour convaincre ces gens-là de leur ignorance & de leur malice, nous enseigne, que l'exercice de la charité & des bonnes œuvres est ce qu'il y a de plus nécessaire dans la Religion ; que ces devoirs sont toujours de saison, & que nous ne devons négliger aucune occasion de nous en acquiter, quand même il se trouveroit des personnes assez mal disposées pour s'en scandaliser. Les paraboles du grain de moutarde, & du levain, signifient, que quoique l'Evangile fût reçu par peu de gens, lors que Jésus-Christ étoit au monde, & que les commencemens de son Règne fussent bien foibles, on le verroit s'établir en tous lieux, & cela dans fort peu de tems ; ce qui arriva aussi. On doit faire une très-grande attention à ce que Notre Seigneur répondit, lors qu'on lui demanda, s'il y auroit peu de gens qui fussent sauvés : *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car je vous dis que plusieurs tâcheront d'entrer & qu'ils ne le pourront*. Ces paroles nous apprennent, qu'au lieu de former des questions vaines & curieuses, sur les choses dont Dieu s'est réservé la connoissance, & sur le salut des autres, notre principal soin doit être d'y parvenir nous-mêmes ; que nous devons faire de continuels efforts pour cela, & y travailler de bonne heure ; que quand l'occasion sera passée, on ne pourra plus y être admis ; & que les méchans n'auront alors pour partage que les remords & le désespoir, de se voir exclus par leur faute de la béatitude céleste. Ce que Notre Seigneur dit, qu'il ne craignoit ni les rois ni la cruauté d'Hérode, & que ce



mon disciple.

27. Et quiconque ne porte pas sa croix, & ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

28. Car qui est celui d'entre vous, qui voulant bâtir une tour, ne s'assaye premièrement, & ne suppute la dé-

voient rejetée. Cette parabole regardait aussi les Chrétiens qui ne répondent pas à leur vocation, & qui, sur de frivoles excuses, & sur tout par l'attachement qu'ils ont pour les choses de la terre, négligent les offres de la miséricorde divine, & perdent par ce

salut.  
avertit  
tre les  
prémis-  
si peut  
C'est à  
me qui  
le d'un  
autre  
qu'il ne  
it à son  
ndre le  
la pro-  
s nous  
voir si  
de lui  
le cou-  
de por-  
de tou-  
es à la  
ères &

ce qua-  
tcheurs,  
le de la  
me per-  
Et dé-  
rois pa-  
ieu ap-  
ice; Et  
tort de  
la com-

mau-  
Jesus,

ibes en  
omme  
ne, &

para-

is, qui  
ne, ne  
au dé-  
st per-  
e;  
la met-

aison,  
, & ne  
moi,  
oit per-

même  
in seul  
ir qua-  
n'ont

8. Ou,

8. Ou, qui est la femme qui ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une chandelle, ne balaie la maison, & ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé sa drachme;

9. Et qui l'ayant trouvée, n'appelle ses amies & ses voisines, & ne leur dit: Réjouifiez-vous avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avois perdue?

10. Je vous dis, qu'il y a de même de la joie devant les Anges de Dieu, pour un seul pécheur qui s'amende.

11. Il leur dit encore: Un homme avoit deux fils;

12. Dont le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part du bien qui me doit échoir. Ainsi le père leur partagea son bien.

13. Et peu de jours après, ce plus jeune fils ayant tout amassé, s'en alla dehors dans un pays éloigné, & il y dissipait son bien en vivant dans la débauche.

14. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là; & il commença à être dans l'indigence.

15. Alors il s'en alla, & se mit au service d'un des habitants de ce pays-là, qui l'envoya dans ses possessions, pour paître les pourceaux.

16. Et il eut bien voulu se rassasier des carrouges que les pourceaux mangeoient; mais personne ne lui en donnoit.

17. Etant donc rentré en lui-même, il dit: Combien y a-t-il de gens aux gages de mon père, qui ont du pain en abondance, & moi je meurs de faim?

18. Je me leverai, & m'en irai vers mon père, & je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel, & contre toi;

19. Et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils: Traite-moi comme l'un de tes domestiques.

20. Il partit donc, & vint vers son père. Et comme il étoit encore loin, son père le vit, & fut touché de compassion; & courant à lui, il se jeta à son cou & le baïsa.

21. Et son fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel & contre toi; & je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

22. Mais le père dit à ses serviteurs: Apportez la plus belle robe, & l'en revêtez, & mettez lui un anneau au doigt, & des souliers aux pieds;

23. Et amenez un veau gras, & le tuez; mangeons, & réjouissons-nous;

24. Parce que mon fils, que voici, étoit mort, & il est revenu à la vie; il étoit perdu, mais il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.

25. Cependant son fils aîné, qui étoit à la campagne, revint; & comme il approchoit de la maison, il entendit

les chants & les danses.

26. Et il appella un des serviteurs, à qui il demanda ce que c'étoit.

27. Et le serviteur lui dit: Ton frère est de retour, & ton père a tué un veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé.

28. Mais il se mit en colère, & ne voulut point entrer. Son père donc sortit & le pria d'entrer.

29. Mais il répondit à son père: Voici il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais contrevenu à ton commandement, & tu ne m'as jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis.

30. Mais quand ton fils que voilà, qui a mangé tout son bien avec des femmes débauchées, est revenu, tu as fait tuer un veau gras pour lui.

31. Et son père lui dit: Mon fils, tu es toujours avec moi, & tout ce que j'ai est à toi.

32. Mais il falloit bien faire un festin & se réjouir, parce que ton frère que voilà étoit mort, & il est revenu à la vie; il étoit perdu, & il est retrouvé.

#### REFLEXIONS.

LES trois similitudes, que ce chapitre contient, tendent au même but, qui est, premièrement, de nous mettre devant les yeux la grande miséricorde de Dieu envers les pécheurs, & les soins qu'il prend pour les amener à la repentance; & en second lieu, de montrer que comme leur conversion est très-agréable à Dieu, & qu'elle réjouit les saints Anges, tous ceux qui aiment Dieu doivent aussi s'en réjouir, & y contribuer de tout leur pouvoir; bien loin d'en avoir de la jalousie & du chagrin, comme les Pharisiens, qui s'offensoient de voir Jésus dans la compagnie des gens de mauvaise vie. C'est ce que marque surtout la parabole du fils débauché. Par ce fils Notre Seigneur représente ceux qui étoient de grands pécheurs, ou que l'on regardoit comme tels. Le retour de ce fils à la maison paternelle, marque la conversion de ces pécheurs-là. La tendresse avec laquelle son père le reçut, montre que Dieu prend plaisir au retour des pécheurs qui s'amendent, & qu'il est plein de bonté envers eux. La jalousie & le chagrin que

le fils aîné témoigna, & son frère avoit été reçu avec & de joie, représente de ces Pharisiens qui se pavoient de ce que Notre Seigneur faisoit avec les gens de mauvaise vie. Les sens de cette belle parabole nous fournissent plusieurs réflexions très-utiles. Nous y voyons l'égarement des pécheurs & l'abus criminel



minel qu'ils font des grâces de Dieu ; la bonté que Dieu a de les châtier pour les rappeler à leur devoir ; le retour de ceux qui reviennent à Dieu par la repentance ; le pardon que Dieu accorde toujours à ceux qui recourent à lui, en confessant & en détestant leurs fautes ; & enfin, la joie que leur conversion doit donner à tous ceux qui ont de la piété & de la charité. Chacun doit faire les réflexions les plus sérieuses sur cette parabole, en la relisant, & en en méditant attentivement toutes les parties ; mais les pécheurs sur tout doivent s'en faire l'application, afin de s'encourager par là à retourner à Dieu, par un prompt repentir & par une sincère conversion.

## CHAPITRE XVI.

*Jésus-Christ montre, par la parabole de l'écôneme infidèle, l'usage de faire des biens du monde, ensuite que l'amour de très-dangereux, & il censure les pharisiens qui étoient avares le tems de Jean Baptiste posés à l'établissement de Dieu. Enfin, pour éclaircir ce qu'il avoit dit qu'il faut faire des richesses, la parabole du mauvais riche.*

JESUS disoit aussi à ses Disciples : Un homme riche avoit un écôneme, qui fut accusé devant lui de lui dissiper son bien.

2. Et l'ayant fait venir, il lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rens compte de ton administration ; car tu ne pourras plus désormais administrer mon bien.

3. Alors cet écôneme dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien ? Je ne saurois travailler à la terre, & j'aurois honte de mendier.

4. Je fais ce que je ferai, afin que quand on m'aura ôté mon administration, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons.

5. Alors il fit venir séparément chacun des débiteurs de son maître ; & il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ?

6. Il répondit : Cent mesures d'huile. Et l'écôneme lui dit : Reprens ton billet ; assieds-toi là, & écris en promptement un autre de cinquante.

7. Il dit ensuite à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Il dit : Cent mesures de froment. Et l'écôneme lui dit : Reprens ton billet, & écris en un autre de quatre vingts.

8. Et le maître loua cet écôneme infidèle, de ce qu'il avoit agi avec habileté ; car les enfans de ce siècle sont plus prudents, dans leur génération, que les enfans de lumière.

9. Et moi je vous dis aussi : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui est fidèle dans les petites choses, sera aussi fidèle dans les grandes ; & celui qui est injuste dans les petites choses, sera aussi injuste dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables richesses ?

12. Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un, & aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, & méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu & Mammon.

14. Les Pharisiens, qui étoient avares, écoutoient tout cela, & se moquoient de lui.

15. Et il leur dit : Pour vous, vous voulez passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connoit vos cœurs ; car ce qui est élevé devant les hommes est une abomination devant Dieu.

16. La Loi & les Prophètes ont en lieu jusqu'à Jean ; depuis ce tems-là le Royaume de Dieu est annoncé, & chacun le force.

17. Mais il est plus aisé que le ciel & la terre passent, qu'il n'est possible qu'un seul point de la loi soit aboli.

18. Quiconque répudie sa femme, & en épouse une autre, commet adultère ; & quiconque épouse celle que son mari a répudiée, commet adultère.

19. Il y avoit un homme riche, qui se vêtoit de pourpre & de fin lin, & qui se traitoit bien & magnifiquement tous les jours.

20. Il y avoit aussi un pauvre, nommé Lazare, qui étoit couché à la porte de ce riche, & qui étoit couvert d'ulcères.

21. Il désiroit de se rassasier des miettes qui tomboient de la table du riche ; & même les chiens venoient lécher ses ulcères.

22. Or il arriva que le pauvre mourut, & il fut porté par les Anges dans le sein d'Abraham ; le riche mourut aussi, & fut enseveli.

23. Et étant en enfer & dans les tourmens il leva les yeux, & vit de loin Abraham, & Lazare dans son sein.

24. Et s'écriant il dit : Père Abraham, aie pitié de moi, & envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue ; car je suis extrêmement tourmenté dans cette flamme.

25. Mais Abraham lui répondit : Mon fils, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant

pendant ta vie, & Lazare y a eu des maux; & maintenant il est consolé, & tu es dans les tourmens.

26. Outre cela, il y a un grand abyme entre vous & nous; de sorte que ceux qui voudroient passer d'ici vers vous ne le peuvent; non plus que ceux qui voudroient passer de là ici.

27. Et le riche dit: Je te prie donc, Père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père;

28. Car j'ai cinq frères, afin qu'il les avertisse, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourmens.

29. Abraham lui répondit: Ils ont Moïse & les Prophètes; qu'ils les écoutent.

30. Le riche dit: Non Père, Abraham; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils s'amenderont.

31. Et Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse & les Prophètes, ils ne seroient pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressusciteroit.

#### REFLEXIONS.

Tout ce chapitre tend à nous apprendre comment il faut le servir des biens de ce monde. Ce qui est dit de l'économe infidèle, qui, pour le faire des amis, quitta aux débiteurs de son maître une partie de leur dette, ne doit pas être entendu, comme si Jésus-Christ louoit ce procédé de cet homme, puis, qu'une telle action seroit une infidélité & une injustice manifeste. Il a voulu simplement nous apprendre, que comme cet économe se procura des amis avec le bien de son maître, avant que de sortir de son service; nous devons nous assurer l'entrée dans une meilleure vie, en employant nos biens à des usages pieux & charitables. C'est pour nous porter à ce devoir, que Jésus-Christ a dit, que ceux qui ne savent pas faire un bon usage des biens périssables de cette vie, montrent par là qu'ils sont indignes de posséder les biens du ciel. C'est dans la même vue qu'il déclare que l'on ne peut servir Dieu, & aimer les richesses, en même temps; & c'est ce qu'il prouve par l'exemple des Pharisiens qui étoient avares, & auxquels il dit, que quoi qu'ils eussent une haute opinion d'eux-mêmes, ils étoient en abomination à Dieu, & les ennemis déclarés de son règne. Mais c'est sur tout à quoi tend la parabole du mauvais riche & de Lazare, par laquelle Notre Seigneur représente ce qui arrive à ceux qui, au lieu d'assister les misérables, se servent de leurs biens pour satisfaire leur luxe & leur sensualité. Le Seigneur marque clairement ici, que le faste, la vie molle, l'amour des plaisirs, & le manque de charité, conduisent en enfer; quand

même on ne commettrait pas de grands crimes. Cette parabole nous présente outre cela diverses réflexions importantes. Nous voyons, que si l'état des hommes en cette vie est bien différent, il le sera aussi après la mort; & que ce n'est point par ce qui arrive aux hommes en ce monde, qu'il faut juger de leur bonheur, ou de leur malheur. Nous y découvrons, que les justes jouissent après leur mort d'un doux repos; que les méchans sont dans les tourmens, & que l'état des uns & des autres est immuable & sans retour. Ce que le Patriarche Abraham répondit au mauvais riche, qui le prioit d'envoyer Lazare à ses frères, nous enseigne, que Dieu nous donne pendant cette vie dans sa parole des moyens suffisans pour éviter la perdition; que ceux qui ne profitent pas de ces moyens n'ont aucune excuse; qu'ils ne doivent pas s'attendre que Dieu fasse des miracles pour les convertir; & que quand même il en feroit, ces miracles ne les persuaderaient pas. Toutes ces instructions sont de la dernière importance; & nous ne saurions rien faire de plus utile que de les bien méditer.

#### CHAPITRE XVII.

Jésus-Christ parle des scandales, du pardon des offenses, de l'efficacité de la foi, & de l'obligation où nous sommes de faire ce que Dieu nous commande, sans prétendre rien mériter par là. II. Il guérit deux lépreux. III. Il répond aux Pharisiens, qui lui avoient demandé, quand le Règne de Dieu viendrait, & il leur dit qu'ils avoient déjà ce Règne au milieu d'eux, quoi qu'ils ne le remarquassent pas. IV. De là il prend occasion d'avertir ceux qui l'écouloient, de ne pas suivre de faux Messies; & il leur dit qu'ils regretteront un jour l'avantage dont ils jouissoient alors, & qu'ils se trouveront surpris par le jugement de Dieu, comme les hommes le furent autrefois qui habitaient de Sion de cette ville.

Disciples: Il ne t'arrive des scandales à celui par

pour lui qu'on eule de moulin, la mer, que de etits.

e à vous. Si ton ens-le; & s'il se

repent, pardonne-lui.

4. Et s'il t'a offensé sept fois le jour, & que sept fois le jour il revienne vers toi, & te dise, Je me repens; pardonne-lui.

5. Alors les Apôtres dirent au Seigneur: Augmente-nous la foi.

6. Et le Seigneur leur dit: Si vous aviez

aviez de la foi aussi gros qu'un grain de semence de moutarde, vous pourriez dire à ce meurier, Déracine-toi, & va te planter dans la mer; & il vous obéirait.

7. Qui de vous ayant un serviteur qui laboure, ou qui païsse *les troupeaux*, & le voyant revenir des champs lui dise, aïlle-tôt, Avance-toi, & te mets à table.

8. Ne lui dira-t-il pas plutôt: Prépare moi à souper, & ceins toi & me fers, jusqu'à ce que j'aie mangé & bu; & après cela tu mangeras & tu boiras.

9. Sera-t-il redevable à ce serviteur, parce qu'il aura fait ce qui lui avoit été commandé? Je ne le pense pas.

10. Vous aussi de même, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles; parce que nous n'avons fait que ce que nous étions obligés de faire.

11. Et comme il alloit à Jérusalem, il passoit par le milieu de la Samarie & de la Galilée;

12. Et entrant dans un bourg, il rencontra dix hommes lépreux, qui se tenoient éloignés;

13. Et ils s'écrièrent: Jésus *notre Maître*, aie pitié de nous!

14. Et dès qu'il les eût vus, il leur dit: Allez, montrez-vous aux Sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant ils furent nettoyés.

15. Et l'un d'eux, voyant qu'il étoit guéri, retourna *sur ses pas*, glorifiant Dieu à haute voix.

16. Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, lui rendant grâces. Or il étoit Samaritain.

17. Alors Jésus, prenant la parole, dit: Tous les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres où sont-ils?

18. Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu pour en donner gloire à Dieu.

19. Alors il lui dit: Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

20. Les Pharisiens lui ayant demandé quand le Règne de Dieu viendrait; il leur répondit: Le Règne de Dieu ne viendra point avec éclat.

21. Et on ne dira point, Le voici qui est ici, ou le voilà qui est là; car voici le Règne de Dieu qui est au milieu de vous.

22. Il dit aussi à ses Disciples: Le tems viendra que vous désirerez de voir l'un des jours du Fils de l'homme, & vous ne le verrez point.

23. Alors on vous dira: Le voici qui est ici, ou le voilà qui est là, mais n'y allez point, & ne les suivez point.

24. Car comme l'éclair brille, & se fait voir depuis un côté du ciel jusqu'à l'autre, il en sera ainsi du Fils de l'homme dans son jour.

25. Mais il faut auparavant qu'il

souffre beaucoup, & qu'il soit rejeté par cette génération.

26. Et ce qui arriva du tems de Noé, arrivera de même au tems du Fils de l'homme:

27. On mangeoit, on buvoit, on prenoit & on donnoit en mariage, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche; & le Déluge vint qui les fit tous périr.

28. De même aussi, comme du tems de Lot, on mangeoit, on buvoit, on achetoit, on vendoit, on plantoit, & on bâtissoit;

29. Mais le jour que Lot sortit de Sodome, il plut du ciel du feu & du souffre, qui les fit tous périr.

30. Il en sera de même au jour que le Fils de l'homme paraîtra.

31. En ce jour-là que celui qui sera au haut de la maison, & qui aura ses meubles dans la maison, ne descende pas pour les emporter; & que celui qui sera aux champs ne revienne point sur ses pas.

32. Souvenez-vous de la femme de Lot.

33. Quiconque cherchera à sauver sa vie la perdra; & quiconque l'aura perdue la retrouvera.

34. Je vous dis, qu'en cette nuit-là, de deux hommes qui seront dans un même lit, l'un sera pris, & l'autre laissé.

35. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise, & l'autre laissée.

36. De deux hommes qui seront aux champs, l'un sera pris, & l'autre laissé.

37. Et ses Disciples lui dirent: Où sera-ce, Seigneur? Et il leur dit: En quelque lieu que soit le corps mort, les aigles s'y assembleront.

#### REFLEXIONS.

Les instructions que ce chapitre renferme sont les suivantes: I. Que les scandales sont un grand mal; que de la manière dont les hommes sont disposés, les scandales sont une chose inévitable; mais que ceux qui en sont les auteurs en porteront la peine. II. Que nous ne devons avoir aucun ressentiment contre ceux qui nous offensent; qu'il faut leur pardonner, & leur pardonner toujours, quand même ils reviendroient très-souvent à nous offenser. III. Que la foi étant aussi nécessaire pour plaire à Dieu & pour être sauvé, qu'elle l'étoit autrefois pour faire des miracles, nous devons nous y affermir de plus en plus, & comme le firent les Apôtres, prier le Seigneur qu'il nous l'augmente. IV. Qu'étant les Serviteurs de Dieu, nous devons faire avec zèle tout ce qu'il nous commande, & en même tems avec une profonde humilité; nous souvenant que nous ne sommes que d'indignes & d'inutiles serviteurs; que nous ne faisons qu'une partie de notre devoir; qu'ainsi

qu'ainsi nous ne méritons rien ; & que si Dieu veut bien récompenser notre obéissance, c'est de la pure grace. V. La principale réflexion qu'il faut faire sur la guérison des dix lépreux, c'est qu'il n'y en eut qu'un qui vint remercier Jésus-Christ, & qu'encore c'étoit un Samaritain, qui eut plus de piété & de reconnaissance que les autres qui étoient Juifs. Les hommes désirent d'être délivrés, quand ils sont dans la souffrance ; mais la plupart oublient bientôt les délivrances que Dieu leur a accordées, & ils tombent dans l'ingratitude. Mais ceux qui sont véritablement touchés des faveurs que Dieu leur accorde, en conservent le souvenir, & lui marquent leur reconnaissance, non seulement par des actions de grâces continuelles, mais surtout par leur obéissance, & par le bon usage qu'ils font de ses bienfaits. Ce que Jésus-Christ disoit aux Juifs, que le règne de Dieu ne viendrait pas avec éclat ; que ce règne étoit déjà venu, & qu'il étoit même parmi eux ; nous oblige à considérer, que le règne de Notre Seigneur est spirituel & céleste ; & que ceux qui, comme nous, ont l'avantage d'avoir ce règne au milieu d'eux, doivent prendre garde qu'il ne leur arrive, comme aux Juifs, de ne pas reconnaître leur bonheur & de ne s'en pas prévaloir ; ce qui n'est pourtant que trop ordinaire. Jésus-Christ disoit aux Juifs, que bien-tôt ils se repentiraient de n'avoir pas profité de sa présence, & que la vengeance divine les surprendrait, comme le Déluge avoit surpris les habitans du premier monde, & comme le feu du ciel surprit les habitans de Sodome. Cet avertissement nous regarde, aussi bien que les Juifs. Ceux qui auront négligé les précieux avantages dont nous jouissons ; & le tems de la patience & de la miséricorde de Dieu, seront ainsi surpris dans leur aveuglement & dans leur sécurité, & ils périront dans leur impénitence. Puisque Notre Seigneur nous a averti de ces choses, c'est à nous à y penser continuellement, & à vivre, en attendant la venue, dans la vigilance, dans la prière, & dans la pratique de toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il nous y exhorte.

**CHAPITRE XVIII. 1-18.**  
Notre Seigneur propose la parabole du Juge inique ; celle du Pharisien & du Péager ; & il impose les mains à de petits enfans qu'on lui présente.

Jésus leur dit aussi cette parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, & ne se relâcher point ;

2. Il y avoit dans une ville un Juge, qui ne craignoit point Dieu & qui n'avoit aucun égard pour personne.

3. Il y avoit aussi dans cette ville-là

une veuve, qui venoit souvent à lui, & qui lui disoit : Fais-moi justice de ma partie.

4. Pendant long-tems il n'en voulut rien faire. Cependant il dit enfin en lui-même : Quel que je ne craigne point Dieu, & que je n'aie nul égard pour aucun homme ;

5. Néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas toujours me rompre la tête.

6. Et le Seigneur dit : Ecoutez ce que dit ce Juge injuste.

7. Et Dieu ne vengera-t-il point les élus, qui crient à lui jour & nuit, quoi qu'il diffère sa vengeance ?

8. Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre ?

9. Il dit aussi cette parabole, au sujet de quelques-uns, qui présumolent d'eux-mêmes, comme s'ils étoient justes, & méprisoient les autres :

10. Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un étoit Pharisien, & l'autre Péager.

11. Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces, de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères ; ni même aussi comme ce péager.

12. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède.

13. Mais le Péager, se tenant éloigné, n'osoit pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappoit la poitrine, en disant : O Dieu, sois appaisé envers moi qui suis pécheur !

14. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna justifié dans la maison préférablement à l'autre ; car quiconque s'élève sera abaissé ; & quiconque s'abaisse sera élevé.

15. On lui présenta aussi de petits enfans, afin qu'il les touchât ; ce que les Disciples voyant, ils reprochèrent ceux qui les présentaient.

16. Mais Jésus les ayant appelés, dit : Laissez venir à moi ces petits enfans, & ne les en empêchez point ; car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

17. Je vous dis, en vérité, que quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

#### REFLEXIONS.

Saint Luc nous dit dès l'entrée de ce chapitre, que le but de la parabole du Juge inique est de nous apprendre, qu'il faut toujours prier & ne se relâcher jamais. C'est ce que Jésus-Christ nous enseigne en disant, que si les hommes, même les méchans, tel que seroit

un

un Juge injuste, se laissent enfin gagner par des prières & des sollicitations réitérées, Dieu, qui est la justice & la bonté même, exaucera beaucoup plus les prières qu'on lui adresse avec ferveur & avec persévérance. Jésus-Christ a voulu nous apprendre plus particulièrement par là, que Dieu entend les cris & les prières de ses Elus, & qu'il exercera une sévère vengeance sur ceux qui les oppriment injustement. Par la parabole du Pharisien & du Péager, Jésus-Christ vouloit faire entendre, que ceux qui avoient une opinion avantageuse d'eux-mêmes, comme les Pharisiens, & qui méprisoient les autres, étoient très-odieux au Seigneur, à cause de leur hypocrisie & de leur orgueil; & que ceux qui l'on regardoit comme les plus grands pécheurs devenoient l'objet de sa grace, lors qu'ils étoient pénétrés d'une profonde humilité & d'une sincère repentance, comme le péager, qui se tenoit loin, & n'osoit pas même lever les yeux au ciel, mais qui se frappoit la poitrine & disoit : O Dieu, sois propitié envers moi qui suis pécheur ! Outre cela, l'exemple de ce Pharisien, qui se glorifioit de n'être ni ravisseur, ni injuste, ni adultère, de jeûner deux fois la semaine, & de donner la dime de tout ce qu'il possédoit, mais qui ne fut pas justifié devant Dieu, montre, que les grands crimes ne sont pas les seuls obstacles au salut. On peut être exempt des péchés criens, & avoir même les apparences de la piété, & être cependant rejeté de Dieu, si le cœur est possédé par la bonne opinion de soi-même, par l'orgueil, par l'avarice, ou par d'autres passions cachées. Il y a enfin trois réflexions à faire, sur ce que Jésus-Christ imposa les mains aux enfans qu'on lui présenta, & qu'il pria pour eux : La première, que l'âge des petits enfans n'empêche pas que Notre Seigneur ne les aime & ne les bénisse. La seconde, qu'en les consacrant à Dieu par la prière & par la cérémonie du batême, on se conforme à ce que Jésus-Christ fit dans cette occasion. La troisième, que le Royaume de Dieu n'est destiné qu'à ceux qui sont des enfans en innocence, en douceur, & en simplicité, & qui reçoivent l'Evangile dans ces dispositions.

## CHAPITRE XVIII. 18-43.

Notre Seigneur répond à un homme riche, qui lui demandoit ce qu'il falloit faire pour être sauvé ; & il prend de la occasion, que les richesses empêchent le salut de plusieurs personnes, & qu'il est difficile d'abandonner leurs biens, & de lui. II. Il présente ses souffrances. III. Il rend la vue à un aveugle près de Jéricho.

18. Alors un des principaux du lieu demanda à Jésus : Mon bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?

19. Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'un seul bon, c'est Dieu.

20. Tu fais les commandemens : Tu ne commettras point adultère ; Tu ne tueras point ; Tu ne déroberas point ; Tu ne diras point de faux témoignage ; Honore ton père & ta mère.

21. Cet homme lui dit : J'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse.

22. Quand Jésus eut entendu cela, il lui dit : Il te manque encore une chose ; vens tout ce que tu as, & le distribue aux pauvres, & tu auras un trésor dans le ciel ; après cela viens, & suis moi.

23. Mais cet homme ayant entendu cela devint tout triste, car il étoit fort riche.

24. Jésus voyant qu'il étoit devenu tout triste, dit : Qu'il est difficile que ceux qui ont beaucoup de biens entrent dans le Royaume de Dieu !

25. Il est plus aisé qu'un chameau entre par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.

26. Et ceux qui l'entendoient dirent : Et qui peut donc être sauvé ?

27. Et Jésus leur dit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

28. Et Pierre dit : Voici nous avons tout quitté, & nous t'avons suivi.

29. Et il leur dit : Je vous dis, en vérité, qu'il n'y a personne qui ait quitté maison, ou père, mère, frères, femme, ou enfans pour le Royaume de Dieu,

30. Qui ne reçoive beaucoup plus en ce siècle-ci, & dans le siècle à venir la vie éternelle.

31. Jésus prit ensuite à part les douze, & leur dit : Voici nous montons à Jérusalem, & toutes les choses qui ont été écrites par les Prophètes, touchant le Fils de l'homme vont être accomplies.

32. Car il sera livré aux nations, on se moquera de lui, il sera outragé, & on lui crachera au visage.

33. Et après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir, & le troisième jour il ressuscitera.

34. Mais ils n'entendirent rien à tout cela ; ce discours leur étoit caché ; & ils ne comprenoient point ce qu'il leur disoit.

35. Comme il approchoit de Jéricho, un aveugle qui étoit assis près du chemin, & qui demandoit l'aumône,

36. Entendant la foule du peuple qui passoit, demanda ce que c'étoit.

37. Et on lui répondit, que c'étoit Jésus de Nazareth qui passoit.

38. Alors

tibles , & au peuple , de nouvelles preuves de sa mission divine , & de diminuer le scandale que sa croix & sa mort devoient bientôt leur causer.

# CHAPITRE XIX. 1-28.

*St. Luc rapporte ici , I. L'Histoire de la conversion de Zachée. II. La parabole des dix marcs*

JESUS étant entré dans Jérico , passoit par la ville.

2. Et un homme appelé Zachée , chef des péagers , qui étoit riche ,

3. Cherchoit à voir qui étoit Jésus ; mais il ne le pouvoit pas à cause de la foule , parce qu'il étoit de petite taille.

4. C'est pourquoi il courut devant , & monta sur un sycamore pour le voir ; parce qu'il devoit passer par là.

5. Jésus étant venu en cet endroit , & regardant en haut , le vit , & lui dit : Zachée , hâte-toi de descendre ; car il faut que je loge aujourd'hui dans ta maison.

6. Et il descendit promptement , & le reçut avec joie.

7. Et tous ceux qui virent cela murmuroient , disant qu'il étoit entré chez un homme de mauvaise vie pour y loger.

8. Et Zachée se présentant devant le Seigneur , lui dit : Seigneur , je donne la moitié de mes biens aux pauvres , & si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose , je lui en rends quatre fois autant.

9. Sur-quoi Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison , parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham.

10. Car le Fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui étoit perdu.

11. Comme ils écoutoient ce discours , Jésus continuant , proposa une parabole , sur ce qu'il étoit près de Jérusalem , & qu'ils croyoient que le Règne de Dieu alloit paroître bien-tôt.

12. Il dit donc : Un Homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné , pour prendre possession d'un Royaume , & s'en revenir ensuite.

13. Et ayant appelé dix de ses serviteurs , il leur donna dix marcs d'ar-

ge

qu

so

de

lo

re

R

ve

de

ch

Si

tr

17. Et il lui dit : *Cela* est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle dans peu de chose, tu auras le gouvernement de dix villes.

18. Et le second vint, & dit : Seigneur, ton marc a produit cinq autres marcs.

19. Et il dit aussi à celui-ci : Et toi, commande à cinq villes.

20. Et un autre vint, & dit : Seigneur, voici ton marc que j'ai gardé enveloppé dans un linge ;

21. Car je te craignois, parce que tu es un homme sévère ; tu prens où tu n'as rien mis, & tu moissonnes où tu n'as point semé.

22. Et son Maître lui dit : Méchant serviteur, je te jugerai par tes propres paroles : Tu savois que je suis un homme sévère, qui prens où je n'ai rien mis, & qui moissonne où je n'ai point semé.

23. Et pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ; & à mon retour je l'eusse retiré avec les intérêts ?

24. Et il dit à ceux qui étoient présents : Otez lui le marc, & le donnez à celui qui a les dix marcs.

25. Et ils lui dirent : Seigneur, il a déjà dix marcs.

26. Aussi vous dis-je, qu'on donnera à quiconque a déjà ; & que pour celui qui n'a pas, cela même qu'il a lui sera ôté.

27. Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnaissse sur eux, amenez les ici, & faites les mourir en ma présence.

28. Et après avoir dit cela, il marchoit devant eux, montant à Jérusalem.

#### REFLEXIONS.

IL y a trois réflexions principales à faire sur l'histoire de Zachée : La première, que Notre Seigneur étoit venu pour appeler les pécheurs à la repentance ; & que les personnes que les Juifs regardoient comme très corrompues, & avec lesquelles ils ne vouloient avoir aucun commerce, tels qu'étoient les péagers, seroient reçus dans l'alliance divine. La seconde, que Jésus-Christ se communique à ceux qui le cherchent ; & que lors qu'il se présente à nous, & qu'il nous appelle, il faut obéir avec promptitude & avec joie à notre vocation, comme Zachée le fit. La troisième, que ceux qui ont du bien mal acquis doivent le restituer, & s'en défaire ; & que les riches sont particulièrement obligés d'exercer abondamment la charité envers les pauvres. Pour ce qui est de la parabole de cet homme, qui allant partir pour un pays éloigné, donna des mares, c'est à dire, diverses sommes d'argent, & des serviteurs, Notre Seigneur la proposa, comme Saint Luc le dit, I. Pour défabuser ceux qui croyoient qu'il seroit

reconnu comme Roi, & que son règne alloit être manifesté dans le monde avec éclat. II. Pour leur faire comprendre qu'il seroit au contraire rejeté ; mais que ceux qui l'auroient servi fidèlement, seroient élevés un jour à une grande gloire : pendant que ceux qui ne se soumettroient pas à lui, sentiroient les effets de sa puissance, & souffriroient la peine de leur rébellion ; ce qui marquoit la ruine prochaine des Juifs. L'usage que nous devons faire de cette parabole, est d'y remarquer, I. Que Dieu nous accorde ses lumières & sa grace, afin que nous les fassions valoir, chacun selon notre état & notre portée, pour sa gloire & pour le salut des autres hommes. II. Que les uns font un bon usage de cette grace, & que les autres la rendent inutile par leur négligence. III. Que lors que Notre Seigneur viendra pour juger les hommes, il donnera de glorieuses récompenses à ceux qui auront employé ses dons d'une manière conforme à ses intentions ; mais qu'il punira avec sévérité & avec justice l'infidélité & l'ingratitude de ceux qui en auront abusé.

#### CHAPITRE XIX. 29-48.

*Jésus fait son Entrée Royale à Jérusalem ; Il répand des larmes sur la ruine de cette ville, & il chasse du temple ceux qui le profanoient.*

29. Jésus étant arrivé près de Bethphagé & de Béthanie, vers la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples ;

30. Et leur dit : Allez à la bourgade qui est devant vous, & quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a jamais monté ; détachez-le, & l'amenez.

31. Et si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous lui direz : Parce que le Seigneur en a besoin.

32. Et ceux qui étoient envoyés s'en allèrent, & trouvèrent comme il leur avoit dit.

33. Et comme ils détachèrent l'ânon, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ?

34. Et ils répondirent : Le Seigneur en a besoin.

35. Ils l'amenerent donc à Jésus ; & ayant mis leurs vêtements sur l'ânon, ils firent monter Jésus dessus.

36. Et comme il passoit, plusieurs & tendoient leurs vêtements par le chemin.

37. Et lors qu'il approchoit de la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des Disciples, transportée de joie, se mit à louer Dieu à haute voix, pour tous les miracles qu'ils avoient vus,

38. Et ils disoient : *Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix soit dans le ciel, & gloire dans les lieux très-hauts !*

39. Alors quelques-uns des Pharisiens qui étoient dans la troupe lui dirent : Maître, reprends tes Disciples.

40. Et Jésus répondant leur dit : Je vous dis, que si ceux-ci se taillent, les pierres même crieront.

41. Et lors qu'il fut proche de la ville, en la voyant, il pleura sur elle, & dit :

42. O si tu avois reconnu, au moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui regardent ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux.

43. Car les jours viendront sur toi, que tes ennemis t'environneront de tranchées, & t'enfermeront & te ferreront de toutes parts ;

44. Et ils te détruiront entièrement, toi & tes enfans qui sont au milieu de toi, & ils ne te laisseront pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le tems auquel tu as été visitée.

45. Ensuite étant entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendoient, & qui y achetoient ;

46. Leur disant : Il est écrit : Ma Maison est une Maison de prières ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

47. Et il enseignoit tous les jours dans le temple. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes, & les principaux du peuple cherchoient à le faire périr.

48. Mais ils ne trouvoient aucun moyen de rien faire contre lui ; parce que tout le peuple l'écoutoit avec grande attention.

#### REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST voulut faire son Entrée à Jérusalem le Dimanche ayant la mort, pour montrer qu'il étoit ce Roi dont les Prophètes avoient parlé ; mais il la fit d'une manière fort simple, montée sur un ânon, afin qu'il parût que son règne n'étoit pas de ce monde. Ce qui arriva alors dût faire d'autant plus d'impression sur les Apôtres, que Jésus-Christ leur ayant dit où ils trouveroient cet ânon, ils virent en cela une preuve de la connoissance qu'il avoit de toutes choses. Nous devons faire une grande attention à cet événement, où l'on voit si sensiblement la gloire de Jésus-Christ, & en même tems

marquer ensuite, que lors que Notre Seigneur s'en alloit ainsi à Jérusalem, il déplora avec larmes la désolation de cette ville, & les malheurs qui alloient tomber sur les Juifs, parce qu'ils avoient méconnu & négligé le tems auquel Dieu les avoit visités en sa grace. C'est là une preuve bien claire de la bonté dont le Seigneur étoit animé, même envers ceux qui l'avoient rejeté, & qui devoient le crucifier cette semaine-là. Cela nous montre aussi, que les hommes ne périssent, que parce qu'ils ne profitent pas du tems auquel Dieu les visite & leur offre sa grace ; ainsi nous devons reconnoître les choses qui concernent notre paix, avant qu'elles nous soient ôtées de devant les yeux. Enfin, Jésus-Christ, en chassant du Temple ceux qui y vendoient & qui y trafiquoient, fit paroître son autorité divine, aussi-bien que son grand zèle. Il y a deux réflexions à faire sur cette action de Notre Seigneur : L'une, que c'est offenser Dieu grièvement, & s'exposer à sa colère, que d'assister avec irrévérence dans les lieux où il est adoré & invoqué, & que de ne lui rendre qu'un culte faux & hypocrite ; ce qui lui est infiniment plus odieux, que l'abus qui s'étoit introduit parmi les Juifs, de vendre & d'acheter dans l'enceinte du temple les choses qui étoient nécessaires pour les sacrifices. L'autre réflexion est, qu'à l'imitation de Jésus-Christ, il faut s'opposer à l'irréligion & à l'impiété, & soutenir toujours avec zèle les intérêts de la gloire de Dieu.

#### CHAPITRE XX. 1. - 18.

J. nd aux Principaux des  
si demandent d'où il  
vint ; & si leur propos  
est vigneron.

L. Jésus enseignoit le peu-  
temple, & qu'il annon-  
ço les principaux Sacrifi-  
ca- scribes, avec les Sénat-  
teurs, étant survenus.

2. Lui parlèrent, & lui dirent : Dis-  
nous, par quelle autorité tu fais ces  
choses, & qui est celui qui t'a donné  
cette autorité ?

3. Jésus leur répondit : Je vous de-  
manderai aussi une chose ; Dites-moi,

4. Le batême de Jean venoit-il du  
ciel, ou des hommes ?

5. Or ils raisonnaient entr'eux, di-  
sant : Si nous disons, Du ciel ; il nous  
dira, Pourquoi donc n'y avez-vous  
pas cru ?

6. Et si nous disons, Des hommes ;  
tout le peuple nous lapidera ; car il est  
persuadé que Jean étoit un Prophète.

7. C'est pourquoi ils répondirent,  
qu'ils ne savoient d'où il venoit.

8. Et Jésus leur dit : Je ne vous di-  
rai



rai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, & la loua à des vigneronns, & fut long-tems absent.

10. Et la saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs vers les vigneronns, afin qu'ils lui donnassent du fruit de la vigne; mais les vigneronns l'ayant battu le renvoyèrent à vuide.

11. Et il envoya encore un autre serviteur; mais l'ayant aussi battu, & traité outrageusement, ils le renvoyèrent à vuide.

12. Il en envoya encore un troisième; mais ils le blessèrent aussi, & le chassèrent.

13. Alors le Maître de la vigne dit : Que ferai-je ? J'y enverrai mon Fils bien-aimé; peut-être quand ils le verront, ils le respecteront.

14. Mais quand les vigneronns le virent, ils dirent entr'eux : Celui-ci est l'héritier; venez, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.

15. Et l'ayant jetté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que fera donc le Maître de la vigne ?

16. Il viendra, & fera périr ces vigneronns, & il donnera la vigne à d'autres. Ce que *les Juifs* ayant entendu, ils dirent : A Dieu ne plaise !

17. Alors il les regarda, & leur dit : Que veut donc dire ce qui est écrit : La pierre que ceux qui bâtissoient ont rejetée est devenue la principale pierre de l'angle ?

18. Quiconque tombera sur cette pierre-là sera brisé, & elle écrasera celui sur qui elle tombera.

#### R E F L E X I O N S.

**I**L faut remarquer, que lors que les Pharisiens demandèrent à Jésus d'où il avoit reçu son autorité, le Seigneur voyant que ce n'étoit pas dans une intention sincère de s'instruire, qu'ils lui demandoient cela, mais uniquement pour le surprendre, il ne trouva pas à propos de répondre à cette question. Cependant pour leur faire voir que leur ignorance étoit affectée & malicieuse, & qu'il leur étoit facile de reconnoître que son autorité venoit de Dieu; il leur demanda si le batême de Jean Baptiste venoit du ciel, ou des hommes; à quoi ils ne répondirent rien, n'osant pas dire leur pensée. Ce silence des Pharisiens manifestoit leur hypocrisie & leur malice; & prouvoit qu'ils n'auroient point été persuadés, quoi que Jésus-Christ eût pu leur dire. Dieu ne refuse jamais de le faire connoître à ceux qui ont un cœur sincère & qui aiment la vérité; mais pour ce qui est de ceux qui ne cherchent que des prétextes pour la rejeter, il les abandonne à leurs ténèbres & à leur

malice; sur tout quand il leur a donné des moyens suffisans pour connoître la vérité, & qu'ils ne s'y rendent pas. Par la similitude des vigneronns Notre Seigneur vouloit marquer en termes figurés : I. Que les Principaux des Juifs le feroient crucifier, comme leurs pères avoient autrefois fait mourir les Prophètes. II. Que nonobstant cela il deviendrait le Chef & le Roi de l'Eglise, & qu'il seroit revêtu d'un

près, ils envoyèrent des gens apostés, qui contrefaisoient les gens de bien, pour le surprendre dans ses paroles; afin de le livrer au Magistrat, & au pouvoir du Gouverneur.

21. Ces gens lui firent donc cette question : Maître, nous savons que tu parles & que tu enseignes avec droiture, & que, sans acception de personnes, tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité.

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

23. Mais Jésus voyant leur artifice, leur dit : Pourquoi voulez-vous me surprendre ?

24. Montrez-moi un denier. De qui a-t-il l'image & l'inscription ? Ils répondirent ; De César.

25. Et il leur dit : Rendez donc à César ce qui appartient à César , & à Dieu ce qui appartient à Dieu.

26. Ainsi ils ne purent rien reprendre dans les paroles devant le peuple ; mais, tout étourrés de sa réponse, ils se turent.

27. Alors quelques-uns d'entre les Sadducéens, qui nient la résurrection, s'approchèrent, & lui firent cette question :

Il par  
re ma-  
nfans,  
usciter

lont le  
, mou-

: mou-

; & de  
rurent

: mou-

sempre  
is sept

enfans  
, & les

es di-  
ir, &  
se ma-

ourir,  
ix An-  
Dieu,

ressus-  
citer,

, & près  
ur, le  
ac, &

en des  
ivans ;

s Scri-  
: Mai-

re au-

nt dit-  
de Da-

vid ?

42. Puis que David même dit & le livre des Psaumes : Le Seigneur dit à mon Seigneur, Sieds-toi à droite

43. Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour ton marche-pied.

44. David donc l'appellant son Seigneur, comment est-il son Fils ?

45. Et comme tout le peuple é

toit, il dit à ses Disciples :

46. Gardez-vous des Scribes, qui se plaisent à se promener en longues robes, & qui aiment à être salués dans les places, à être assis aux premiers rangs dans les Synagogues & à tenir les premières places dans les festins ;

47. Qui dévorent les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières : Ils en recevront une plus grande condamnation.

#### REFLEXIONS.

Le but des Pharisiens, lors qu'ils demandèrent à Notre Seigneur, s'il étoit permis de payer le tribut à l'Empereur, étoit de le surprendre. Ils cherchoient un prétexte de l'accuser, ou d'être ennemi de l'Empereur, s'il disoit qu'il ne falloit pas payer le tribut ; ou de n'aimer pas sa nation, s'il disoit qu'il falloit le payer. Mais Jésus, par un effet de sa profonde sagesse, découvrit & évita ce piège, en leur disant, de rendre à César ce qui appartient à César, & de rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu. Apprenons de là, que Jésus-Christ veut qu'on reconnoisse l'autorité des Princes, & qu'on leur rende exactement l'obéissance & la fidélité qu'on leur doit ; & en même tems, que l'on s'acquie religieusement des devoirs auxquels on est obligé envers Dieu. On remarque la même sagesse de Jésus-Christ, dans la manière dont il répondit aux Sadducéens, qui croyoient l'embarasser, en lui proposant une question sur la Résurrection. Il leur dit, que cette question étoit vaine, puis qu'après la Résurrection les bien-heureux seront immortels & semblables aux Anges, & que le mariage n'aura plus lieu dans sa vie à venir. Après cela il leur prouva, que les morts doivent ressusciter ; en leur disant, que Dieu s'étoit déclaré le Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob, après leur mort ; d'où il s'ensuit, que Dieu ne pouvant pas être le Dieu des morts, ces saints Patriarches, de même que tous ceux qui sont imitateurs de leur foi, subsistent après leur mort, & que Dieu les ressuscitera. Ce discours de Notre Seigneur doit nous persuader pleinement, que les morts ressusciteront ; & nous porter, au reste, à vivre d'une manière pure & sainte, afin que nous soyons de ceux qui, comme Jésus-Christ le dit, seront ju-

l'intelligence des anciens oracles, leur ignorance étoit très-grande sur ce point, de même que sur plusieurs autres. Au reste, il ne leur expliqua pas cette question, parce que cela auroit été inutile, & qu'ils n'avoient point de docilité. C'est ainsi que le Seigneur abandonne à leur ignorance ceux qui ne veulent pas en sortir. IV. Enfin, ce que Notre Seigneur dit, contre les Docteurs de la loi & les Pharisiens, montre, que l'avarice, l'orgueil, & l'hypocrisie sont des vices que le Seigneur déteste, & que nous devons nous donner garde de ceux en qui ils se rencontrent, & éviter nous-mêmes ces vices avec un grand soin.

## CHAPITRE XXI.

*On voit dans ce chapitre, I. Le Jugement que Jésus-Christ fit de l'offrande d'une pauvre veuve. II. Ce qu'il dit à ses Disciples touchant les signes de la ruine de Jérusalem & de la fin du monde. III. Il représente, combien cette ruine seroit terrible. Enfin, il exhorte ses Disciples à veiller, à prier, & à vivre dans la tempérance, afin de n'être pas surpris par sa venue.*

Comme Jésus regardoit ce qu'on mettoit dans le tronc, il vit des riches qui y mettoient leurs offrandes.

2. Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettoit deux pites.

3. Et il dit : Je vous dis, en vérité, que cette pauvre veuve a plus mis que tous les autres.

4. Car tous ceux-là ont mis, dans les offrandes de Dieu, de leur superflu ; mais celle-ci y a mis de sa disette, tout ce qu'elle avoit pour vivre.

5. Et comme quelques-uns lui disoient que le Temple étoit orné de belles pierres & de beaux dons, il dit :

6. Est-ce là ce que vous regardez ? Les jours viendront, qu'il n'y sera laissée pierre sur pierre qui ne soit renversée.

7. Alors ils lui demandèrent : Malte, quand est-ce donc que ces choses arriveront ; & par quel signe connoitra-t-on qu'elles sont sur le point d'arriver.

8. Et il dit : Prenez garde que vous ne soyez séduits ; car plusieurs viendront en prenant mon nom, disant, C'est moi qui suis le Christ ; & ce temps approche ; mais ne les suivez pas.

9. Et quand vous entendrez parler de guerres & de séditions, ne vous épouvantez pas ; car il faut que ces choses arrivent auparavant ; mais ce ne sera pas si-tôt là fin.

10. Il leur dit aussi : Une nation s'élèvera contre une autre nation, & un royaume contre un autre royaume ;

11. Et il y aura de grands tremblemens de terre en divers lieux, & des

famines, & des pestes, & il paroîtra des choses épouvantables, & de grands signes dans le ciel.

12. Mais avant tout cela, ils mettront les mains sur vous, & ils vous persécuteront, vous livrant aux Synagogues, & vous mettant en prison, & ils vous tireront devant les Rois & devant les Gouverneurs, à cause de mon nom.

13. Et cela vous servira de témoignage.

14. Mettez vous donc dans l'esprit, de ne point préméditer comment vous répondrez.

15. Car je vous donnerai une bouche & une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront contredire ni résister.

16. Vous serez même livrés par vos pères & mères, par vos frères, par vos parens, & par vos amis ; & ils en feront mourir d'entre vous.

17. Et vous serez haïs de tout le monde, à cause de mon nom.

18. Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête.

19. Possédez vos âmes par votre patience.

20. Et quand vous verrez Jérusalem environnée par les armées, sachez que sa défolation approche.

21. Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient aux montagnes ; que ceux qui seront au milieu d'elle se retirent ; & que ceux qui seront à la campagne ne rentrent point dans la ville.

22. Car ce seront alors les jours de la vengeance, afin que toutes les choses qui sont écrites s'accomplissent.

23. Malheur aux femmes qui seront enceintes, & à celles qui allaiteront en ces jours-là ; car il y aura une grande calamité sur ce pays, & une grande colère sur ce peuple.

24. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, & ils seront menés captifs parmi toutes les nations ; & Jérusalem sera foulée par les nations, jusqu'à ce que les tems des nations soient accomplis.

25. Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune, & dans les étoiles ; & sur la terre, les peuples seront dans la consternation & ne sachant que devenir, la mer & les flots faisant un grand bruit.

26. Les hommes seront comme rendant l'âme de frayeur, dans l'attente des choses qui arriveront par tout le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées.

27. Et alors on verra venir le Fils de l'homme sur une nuée, avec une grande puissance & une grande gloire.

28. Lors donc que ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut,

haut, & levez la tête, parce que votre délivrance approche.

29. Et il leur dit une similitude : Voyez le figuier & tous les autres arbres :

30. Quand ils commencent à pousser, vous jugez de vous-mêmes en les voyant, que l'été est proche.

31. De même, lors que vous verrez arriver ces choses, sachez que le règne de Dieu est près.

32. Je vous dis, en vérité, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses n'arrivent.

33. Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

34. Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par la gourmandise, par les excès du vin, & par les inquiétudes de cette vie ; & que ce jour-là ne vous surprenne subitement.

35. Car il surprendra comme un fillet tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc, & priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver, & de subsister devant le Fils de l'homme.

37. Or il enseignoit dans le temple pendant le jour ; &, sortant le soir, il passoit les nuits sur la montagne appelée des Oliviers.

38. Et dès le point du jour, tout le peuple venoit à lui dans le temple, pour l'écouter.

#### R E F L E X I O N S.

CE que Jésus-Christ dit à la louange de cette veuve, qui mit deux petites pièces de monnaie dans un tronc où les particuliers jetoient ce qu'ils vouloient donner pour l'usage du temple, nous apprend, que tout ce que l'on consacre à des usages de piété ou de charité est agréable à Dieu, quand on le donne volontairement ; & que les offrandes des pauvres, lors qu'ils les font de bon cœur selon leur pouvoir, sont aussi bien reçues que celles des riches. II. Il faut savoir, que tout ce que Notre Seigneur avoit prédit, en parlant des signes qui précéderoient la destruction de Jérusalem & du temple, arriva de la manière & dans le temps qu'il l'avoit marqué. On vit paroître des Séducteurs, qui prirent le titre de Messie ; la Judée fut désolée par la famine, & par la peste ; les Juifs excitèrent des persécutions contre les disciples de Notre Seigneur ; les Romains vinrent assiéger Jérusalem, la prirent & la détruisirent avec son temple ; les habitants de cette ville se virent réduits aux dernières extrémités ; ils furent passés au fil de l'épée, & ils souffrirent toutes les horreurs de la guerre. Les restes de ce peuple furent disper-

sés par tout le monde ; ils le sont encore aujourd'hui, & Jérusalem ne s'est jamais relevée de cette désolation. Enfin, toutes ces choses arrivèrent dans le temps que Jésus-Christ l'avoit dit, savoir, environ quarante ans après sa mort. Des prédictions aussi claires & aussi formelles que celles-là, & qui ont été & sont encore si exactement vérifiées par l'événement, prouvent d'une manière invincible, que Jésus-Christ étoit envoyé de Dieu, & que sa doctrine est véritable & divine. Outre cela, cette destruction d'un peuple que Dieu avoit tant aimé, & d'une ville qu'il avoit choisie pour y établir son service, doit inspirer de la crainte à tout le monde ; & comme l'on ne peut attribuer cette ruine, qu'au péché que les Juifs commirent en rejetant & en crucifiant Notre Seigneur, cela montre bien clairement que Jésus est le Messie. On peut aussi reconnoître par là, à quoi doivent s'attendre les Chrétiens qui le rejettent par leur incrédulité & par leur désobéissance. III. Ce qu'on lit dans ce chapitre doit nous faire penser à la fin du monde, & au Jugement dernier ; à l'effroi & au désespoir dont les méchans seront saisis, & à la joie dont les justes seront remplis en ce jour-là. Enfin, Notre Seigneur nous enseigne, que le moyen de n'être pas surpris par la venue, c'est de vivre dans la tempérance, dans la vigilance, & de prier continuellement. C'est ce que Jésus-Christ nous recommande par ces paroles qui sont la conclusion de ce discours : Prenez garde à vous-mêmes, que vos cœurs ne soient appesantis par la gourmandise, par les excès du vin, & par les inquiétudes de cette vie ; de peur que ce jour-là ne vous surprenne subitement. Veillez donc, & priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choses, & de subsister devant le Fils de l'homme.

#### C H A P I T R E XXII. 1-38.

Saint Luc commence ici l'histoire de la passion de Jésus-Christ, & il rapporte. I. Le traité que Judas fut avec les Juifs, & Notre Seigneur. II. La célébration de la Pâque. III. La trahison de Jésus-Christ aux Apôtres, & l'entrée dans le temple, le lendemain de la Pâque. IV. Notre Seigneur devant le Sanhédrin, & la repentance de Judas. V. La mort de Notre Seigneur.

LA fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchoit. 2. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils pour-

pourroient faire mourir *Jésus* ; car ils craignoient le peuple.

3. Mais Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui étoit du nombre des douze Apôtres ;

4. Et il s'en alla, & parla avec les principaux Sacrificateurs & les Capitaines, sur la manière dont il le leur livreroit.

5. Ils en eurent de la joie, & ils convinrent de lui donner de l'argent.

6. Il promit donc de le leur livrer ; & il cherchoit une occasion propre pour le faire sans tumulte.

7. Or le jour des pains sans levain étant venu, auquel il falloit sacrifier la Pâque,

8. *Jésus* envoya Pierre & Jean, & leur dit : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.

9. Ils lui dirent : Où veux-tu que nous la préparions ?

10. Et il leur dit : Lors que vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera.

11. Et dites au maître de la maison : Le Maître t'envoie demander : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes Disciples ?

12. Et il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée ; préparez-y la Pâque.

13. Eux donc s'en étant allés, trouvèrent les choses comme il leur avoit dit ; & ils préparèrent la Pâque.

14. Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, & les douze Apôtres avec lui.

15. Et il leur dit : J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre.

16. Car je vous dis, que je n'en mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu.

17. Et ayant pris la coupe, & rendu grâces, il dit : Prenez-la & la distribuez entre vous.

18. Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le Règne de Dieu soit venu.

19. Puis il prit du pain, & ayant rendu grâces, il le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

20. De même il leur donna la coupe après souper, en disant : Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.

21. Au reste, voici la main de celui qui me trahit est à table avec moi.

22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, ils s'en va, selon qu'il a été déterminé ; mais malheur à cet homme par qui il est trahi.

23. Alors ils commencèrent à se de-

mander les uns aux autres, qui étoit celui d'entr'eux qui feroit cela.

24. Il arriva aussi une contestation entr'eux, pour savoir lequel d'entr'eux devoit être regardé comme le plus grand.

25. Mais il leur dit : Les Rois des nations les maîtrisent ; & ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommés bienfaiteurs.

26. Il n'en doit pas être de même entre vous ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous, soit comme le moindre ; & celui qui gouverne, comme celui qui sert ;

27. Car qui est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est ce pas celui qui est à table ? Et cependant je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

28. Or vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves.

29. C'est pourquoi je dispose du Royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé pour moi ;

30. Afin que vous mangiez & que vous buviez à ma table dans mon Royaume, & que vous soyez assis sur des Trônes, pour juger les douze Tribus d'Israël.

31. Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme on criblé le blé.

32. Mais j'ai prié pour toi, que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, affermi tes frères.

33. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt d'aller avec toi, & en prison & à la mort.

34. Mais *Jésus* lui dit : Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que tu n'aies nié trois fois de me connoître.

35. Puis il leur dit : Lors que je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, & sans fouliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Et ils répondirent : De rien.

36. Mais maintenant, leur dit-il, que celui qui a une bourse la prenne, & de même celui qui a un sac ; & que celui qui n'a point d'épée vende sa robe, & en achète une.

37. Car je vous dis, qu'il faut que cette parole qui est écrite soit accomplie en moi, *savoir*, Il a été mis au rang des malfaiteurs. Et les choses qui ont été prédites de moi vont arriver.

38. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit.

#### REFLEXIONS.

LA première réflexion qu'il faut faire ici c'est, que Judas prit la résolution de livrer son Maître aux Juifs ; & que, nonobstant que *Jésus-Christ* lui fit entendre qu'il connoissoit son dessein, ce malheureux ne laissa pas de l'exécuter. Comme ce fut l'amour de

l'argent qui porta Judas à une action si perdue, on voit par là, que cette passion, que les hommes ne croient pas fort dangereuse, les aveugle & les endure, à un point qu'ils sont capables de tomber dans les derniers crimes, & qu'ils résistent à tout ce qui devoit les en détourner. II. Sur ce que Notre Seigneur célébra la Pâque avec ses Disciples, & institua le Sacrement de la Cène, il faut faire ces deux considérations : L'une, qu'il observa jusqu'à la fin de sa vie tout ce qui étoit prescrit par la Religion des Juifs ; ce qui nous apprend, à ne mépriser & à ne négliger jamais aucune des institutions divines. L'autre, que nous devons regarder avec un grand respect ce saint Sacrement, que le Sauveur du monde établit alors, pour être un mémorial de sa passion & de sa mort ; & y participer avec une singulière dévotion, toutes les fois que nous nous y présentons. III. Il est à remarquer, que comme Jésus-Christ avoit parlé de la venue du Règne de Dieu, dans ce dernier repas, cela donna occasion à ses Disciples de demander, lequel d'entr'eux seroit le plus grand dans ce Règne, qu'ils croyoient devoir être un Règne temporel. Mais le Seigneur les exhorta à se défaire des pensées charnelles qu'ils avoient sur le Règne du Messie, & à prendre des sentimens d'humilité ; leur promettant cependant de les élever à une grande gloire, s'ils lui étoient toujours fidèles. Ces leçons d'humilité & de renoncement aux grandeurs du monde, que Jésus-Christ a données tant de fois à ses Disciples, apprennent à tous les Chrétiens, qu'il ne leur est pas permis de rechercher la gloire & l'honneur ; & qu'étant les disciples d'un Maître qui a été l'humilité même, ils ne doivent point penser à s'élever les uns par dessus les autres ; & qu'au reste, la véritable gloire à laquelle il faut aspirer est celle qui se trouve dans l'humilité, & qui est réservée dans le Royaume de Dieu à ceux qui imiteront Jésus-Christ, & qui persévéreront dans son obéissance, au milieu des épreuves auxquelles ils auront été exposés. Notre Seigneur avertit dans ce tems-là St. Pierre de sa chute ; mais il l'assura en même tems qu'il avoit prié pour lui, afin que sa foi ne défailloit point. Le péché & la repentance de cet Apôtre confirmèrent la vérité de cette prédiction & de cette promesse. Nous sommes extrêmement foibles ; le plus souvent nous ne nous connaissons pas nous-mêmes ; & ce qui nous aveugle le plus & nous fait tomber, c'est la présomption ; mais ce qui nous soutient & nous relève, c'est une sage défiance de nous-mêmes, & la grâce du Seigneur. Ainsi nous devons im-

plorer cette grâce avec beaucoup d'ardeur & d'humilité, & le prier qu'il ne nous abandonne pas à notre propre foiblesse, & qu'il nous affermis dans la foi, en forte qu'elle ne défaille jamais.

#### CHAPITRE XXII. 39-71.

*Jésus-Christ souffre dans le jardin. II. Il est pris par Judas. III. Saint Pierre le renie, & pleure sa faute. IV. Jésus est condamné devant le Conseil des Juifs.*

39. Puis Jésus partit, & s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers ; & ses Disciples le suivirent. 40. Et quand il fut arrivé, il leur dit : Priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.

41. Alors il s'éloigna d'eux, environ d'un jet de pierre, & s'étant mis à genoux, il prioit ;

42. En disant : Mon Père, si tu voulois éloigner cette coupe de moi ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.

43. Et un Ange lui apparut du ciel pour le fortifier.

44. Et étant en agonie il prioit plus instamment ; & il lui vint une sueur, comme des grumeaux de sang, qui couloient jusqu'à terre.

45. Et s'étant levé après sa prière, il vint vers ses Disciples, qu'il trouva endormis de tristesse.

46. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous & priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation.

47. Comme il parloit encore, voici une troupe de gens, & celui qui s'appelloit Judas, l'un des douze, marchoit devant, & il s'approcha de Jésus pour le baiser ?

48. Mais Jésus lui dit : Judas, trahis-tu ainsi le Fils de l'homme par un baiser ?

49. Alors ceux qui étoient avec lui, voyant ce qui alloit arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ?

50. Et l'un d'eux frappa un des serviteurs du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille droite.

51. Mais Jésus prenant la parole dit : Arrête-toi. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.

52. Puis Jésus dit aux principaux Sacrificateurs, aux Capitaines du Temple, & aux Sénateurs qui étoient venus pour le saisir : Vous êtes sortis avec des épées & des bâtons, comme après un brigand ;

53. J'étois tous les jours dans le Temple avec vous, & vous n'avez point mis les mains sur moi ; mais c'est ici votre heure & la puissance des ténèbres.

54. Aussi-tôt ils le saisirent & l'emmenèrent, & le firent entrer dans la mai-

maison du Souverain Sacrificateur. Et Pierre suivoit de loin.

55. Et ayant allumé du feu au milieu de la cour, & s'étant assis ensemble, Pierre s'assit aussi parmi eux.

56. Et une servante le voyant assis auprès du feu, & le regardant attentivement, dit : Celui-ci étoit aussi avec cet homme.

57. Mais il renia Jésus, disant : Femme, je ne le connois point.

58. Et un peu après, un autre le voyant, dit : Tu es aussi de ces gens-là. Mais Pierre dit : O homme, je n'en suis point.

59. Environ une heure après, un autre affuroit la même chose, & disoit : Certainement celui-ci étoit aussi avec lui, car il est aussi Galiléen.

60. Et Pierre dit : O homme, je ne fais ce que tu dis. Et au même instant, comme il parloit encore, le coq chanta.

61. Le Seigneur s'étant retourné regarda Pierre ; & Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, & comment il lui avoit dit : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.

62. Alors Pierre étant sorti, pleura amèrement.

63. Or ceux qui tenoient Jésus se moquoient de lui, & le frappaient ;

64. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnoient des coups sur le visage, & lui disoient : Dévine, qui est celui qui t'a frappé ?

65. Et ils disoient beaucoup d'autres choses contre lui, en l'outrageant de paroles.

66. Et dès que le jour fut venu, les Sénateurs du peuple, les principaux Sacrificateurs, & les Scribes s'assemblèrent, & le firent venir dans le Conseil ;

67. Et ils lui dirent : Si tu es le Christ, dis-le nous. Et il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne le croirez point :

68. Et si je vous interroge aussi vous ne me répondrez point, ni ne me laisserez point aller.

69. Désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu,

70. Alors ils dirent tous : Es-tu donc le Fils de Dieu ? Et il leur dit : Vous le dites vous-mêmes : Je le suis.

71. Alors ils dirent : Qu'avons-nous plus besoin de témoignage, puisque nous l'avons ouï nous-mêmes de sa bouche ?

it de  
us le  
steffe  
& sa  
qu'il  
entière  
tence de  
qu'il

alloit endurer pour les péchés des hommes l'étonna ; il eut même besoin d'être fortifié par un Ange ; mais ce trouble n'avoit rien que d'innocent ; ainsi l'on ne doit pas penser, que Jésus-Christ souffrit des peines semblables à celles des méchans ; ni que Dieu fut irrité contre lui. Ses prières nous enseignent à chercher notre consolation & notre force dans le recours à Dieu, lors que nous sommes dans la détresse ; & sa résignation à la volonté de son Père nous apprend à nous soumettre en toutes choses, même dans les événemens les plus fâcheux, à ce qu'il plaît à Dieu de faire de nous. Au reste après cet état de délaissement, par où Jésus-Christ a passé, nous ne devons jamais perdre courage dans nos maux, pourvu-que, comme lui, nous nous abandonnions entièrement à Dieu.

II. La manière dont Notre Seigneur fut pris, montre, que quoi qu'il coûtât le dessein de Judas, & qu'il eût pu éviter la mort, il se livra lui-même entre les mains des Juifs, parce qu'il étoit résolu de mourir, pour accomplir les desseins de son Père. III.

Ce que fit Saint Pierre, lors qu'il frappa avec l'épée un des serviteurs du Souverain Sacrificateur, marque l'attachement que cet Apôtre avoit pour son Maître ; mais cette action procédoit d'un zèle inconsideré, & d'un esprit de vengeance ; c'est pourquoi Notre Seigneur l'en censura. La violence & la vengeance déplaisent à Jésus-Christ, & sont indignes de ses disciples ; ainsi nous devons nous en éloigner, & imiter toujours la grande douceur de Notre Seigneur, qui, pouvant punir ceux qui venoient le saisir, ne le fit pas, & donna même une preuve de sa bonté, aussi-bien que de sa puissance, en guérissant celui que St. Pierre avoit blessé. IV. On voit ici, que Saint Pierre, qui avoit témoigné tant de zèle pour Jésus-Christ, le renia par trois fois, étant entraîné par la crainte de la mort. La chute de cet Apôtre fait voir, que notre inconstance est grande, & que les tentations pe

ent nous surprendre, n'employons pas la vigilance pour les éviter. C'est pourquoi l'Apôtre se recommande à nous par son exemple. On revient à ces tentations où l'on tombe par surprise, que de celles que l'on commet de propos délibéré. Enfin, ce qui se passa lors que Notre Seigneur parut devant le Conseil des Juifs fait voir, qu'il ne fut condamné pour aucun crime, & qu'il étoit entièrement innocent ; puisque la sentence de sa condamnation ne fut fondée que sur ce qu'il avoit dit qu'il étoit le

le Fils de Dieu. Il fit pourtant cet aveu, & il se soumit à cette sentence si injuste; en quoi nous avons la preuve la plus convaincante qu'il eût pu nous donner de son amour; & un exemple de zèle & de patience que nous devons toujours avoir devant les yeux.

#### CHAPITRE XXIII. 1-25.

*Jésus-Christ paroît & est accusé devant Pilate, & ensuite devant Hérode; & l'un & l'autre le déclarent innocent. Pilate tâche de le délivrer; mais enfin, vaincu par les instances des Principaux des Juifs, il le condamne à la mort.*

**P**UIS toute l'assemblée s'étant levée le mena à Pilate.

2. Et ils commencèrent à l'accuser, en disant: Nous avons trouvé cet homme séduisant la nation, & défendant de donner le tribut à César, & se disant le Christ, le Roi.

3. Alors Pilate l'interrogea, & lui dit: Es-tu le Roi des Juifs? Et Jésus lui répondit: Tu le dis.

4. Et Pilate dit aux principaux Sacrificateurs & au peuple: Je ne trouve aucun crime en cet homme.

5. Mais ils insistoient encore plus fortement, en disant: Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, ayant commencé depuis la Galilée, jusqu'ici.

6. Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda, si Jésus étoit Galiléen.

7. Ayant appris qu'il étoit de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui étoit aussi alors à Jérusalem.

8. Quand Hérode vit Jésus, il eut une grande joie; car il y avoit longtemps qu'il souhaitoit de le voir, parce qu'il avoit ouï dire beaucoup de choses de lui; & il espéroit qu'il lui verroit faire quelque miracle.

9. Il lui fit donc plusieurs questions, mais Jésus ne lui répondit rien.

10. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes étoient là, qui l'accusoient avec grande véhémence.

11. Mais Hérode, avec les gens de sa garde, le traita avec mépris; & pour se moquer de lui il le fit vêtir d'un habit éclatant, & le renvoya à Pilate.

12. En ce même jour Pilate & Hérode devinrent amis; car auparavant ils étoient ennemis.

13. Alors Pilate ayant assemblé les principaux Sacrificateurs, & les Magistres, & le Peuple, leur dit:

14. Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple; & cependant l'ayant interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez;

15. Ni Hérode non plus; car je

vous ai renvoyés à lui: & on ne lui a rien fait qui marque qu'il soit digne de mort.

16. Ainsi après l'avoir fait châtier je le relâcherai.

17. Or il étoit obligé de leur relâcher un prisonnier à la fête.

18. De sorte qu'ils s'écrièrent tous ensemble: Fais mourir celui-ci, & nous relâche Barabbas.

19. Or Barabbas avoit été mis en prison, pour une sédition qui s'étoit faite dans la ville, & pour un meurtre.

20. Pilate leur parla de nouveau; ayant envie de délivrer Jésus.

21. Mais ils s'écrièrent: Crucifie-le, crucifie-le.

22. Et il leur dit pour la troisième fois: Mais quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui soit digne de mort. Ainsi après l'avoir fait châtier, je le relâcherai.

23. Mais ils faisoient de nouvelles instances, en demandant avec de grands cris qu'il fut crucifié; & leurs cris & ceux des principaux Sacrificateurs redoubloient.

24. Alors Pilate prononça que ce qu'ils demandoient sût fait.

25. Et il leur relâcha celui qui avoit été mis en prison pour sédition & pour meurtre, & qu'ils demandoient; & il abandonna Jésus à leur volonté.

#### REFLEXIONS.

**O**N découvre d'abord ici l'injustice & la haine des Principaux des Juifs, qui, après avoir condamné Notre Seigneur; l'accusèrent fausement devant Pilate, d'avoir voulu soulever le peuple & se faire Roi, & qui demandèrent sa mort, malgré tout ce que Pilate leur put dire pour les apaiser; jusques là qu'ils aimèrent mieux qu'on sauvât la vie à un meurtrier & à un séditieux, qu'à Jésus-Christ. II. Dieu permit que Pilate envoyât Jésus vers Hérode, afin que la parfaite innocence de Notre Seigneur fût d'autant mieux reconnue; ce Prince n'ayant pas trouvé qu'il eût rien fait qui méritât la mort. III. Jésus-Christ paroissant devant Hérode ne lui parla point, & ne lui fit aucune réponse; parce que les questions que ce Prince lui faisoit, ne procédoient pas d'aucun dessein qu'il eût de s'instruire; mais qu'elles ne venoient que d'une vaine curiosité, & du désir qu'il avoit de voir faire quelque miracle à Notre Seigneur: Dieu se fait connoître à ceux qui cherchent la bonne foi; mais pour ceux qui méprisent de la vérité que pa & dans un esprit profane ne s'efforcent de leur aveuglement. Et si l'on ne fait attention à l'injustice de Pilate. Il étoit convaincu qu'on accusoit Jésus à tort; il souhaitoit de le délivrer;



ver; il le pouvoit; mais il n'osa le faire, & après quelque résistance, il le condamne pour complaire aux Juifs. C'est ainsi que se conduisent les Juges iniques, & en général tous ceux qui péchent contre leurs lumières; ils ont plus d'égard aux hommes, & à la politique, à l'intérêt, & à l'ambition, qu'à ce que Dieu, la justice, & la conscience demandent. Cet exemple montre, qu'il ne sert de rien d'avoir de bons sentimens, & quelque désir de faire son devoir; qu'il seroit même inutile de résister pendant quelque tems à la tentation, si l'on vient à y succomber; qu'au contraire on n'en est que plus coupable; & qu'ainsi, en toute occasion, il faut consulter uniquement la conscience, & suivre ce qu'elle nous inspire, sans qu'aucune sollicitation, ni aucun motif que ce puisse être, nous en empêche jamais.

CHAPITRE XXIII. 26-56.  
*Saint Luc récite. I. Ce qui se passa lors que Jésus fut conduit au supplice, & pendant qu'il étoit sur la croix; & sa mort. II. Les prodiges qui arrivèrent. III. Sa sépulture.*

26. Et comme ils le menaient au supplice, ils prirent un homme de Cyrène, nommé Simon, qui revenoit des champs, & le chargèrent de la croix, pour la porter après Jésus.

27. Et une grande multitude de peuple & de femmes le suivoient, qui se frappaient la poitrine, & se lamentoient.

28. Mais Jésus se tournant vers elles leur dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes & sur vos enfans.

29. Car les jours viendront auxquels on dira: Heureuses les stériles, les femmes qui n'ont point enfanté, & les mamelles qui n'ont point allaité!

30. Alors ils se mettront à dire aux montagnes: Tombez sur nous; & aux côtes, couvrez-nous.

31. Car si l'on fait ces choses au bois verd, que fera-t-on au bois sec.

32. On menoit aussi deux autres hommes, qui étoient des malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui.

33. Et quand ils furent au lieu appelé Calvaire, ils le crucifièrent là, & les malfaiteurs, l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche.

34. Mais Jésus disoit: Mon Père, pardonne leur; car ils ne savent ce qu'ils font. Puis faisant le partage de ses vêtemens, ils les jetèrent au sort.

35. Le peuple le tenoit là, & regardoit. Et les Principaux se moquoient de lui avec le peuple, en disant: Il a sauvé les autres, qu'il se salue toi-même, s'il est le Christ, l'Elu de Dieu.

36. Les soldats l'insultaient aussi, & s'étant approchés, ils lui présentoient du vinaigre;

37. Et lui disoient: Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

38. Et il y avoit cette inscription au dessus de sa tête, en Grec, en Latin, & en Hébreu: CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

39. L'un des malfaiteurs qui étoient crucifiés l'outrageoit aussi en disant: Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, & nous aussi.

40. Mais l'autre le reprenant, lui dit: Ne crains-tu point Dieu, puisque tu es condamné au même supplice?

41. Et pour nous, nous le sommes avec justice; car nous souffrons ce que nos crimes méritent; mais celui-ci n'a fait aucun mal.

42. Puis il disoit à Jésus: Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras entré dans ton Règne.

43. Et Jésus lui dit: Je te dis, en vérité, que tu seras aujourd'hui avec moi dans le Paradis.

44. Il étoit environ la sixième heure; & il se fit des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

45. Le soleil s'obscurcit, & le voile du temple se déchira par le milieu.

46. Alors Jésus, criant à haute voix, dit: Mon Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et ayant dit cela il expira.

47. Le Centenier, voyant ce qui étoit arrivé, donna gloire à Dieu, & dit: Certainement cet homme étoit juste.

48. Et tout le peuple qui s'étoit assemblé à ce spectacle, voyant les choses qui étoient arrivées, s'en retournoit en se frappant la poitrine.

49. Or tous ceux qui étoient de sa connoissance, & les femmes qui l'avoient suivi de la Galilée, se tenoient loin, regardant ce qui se passoit.

50. Et un homme appelé Joseph, qui étoit Sénateur, homme de bien & juste;

51. Qui n'avoit point consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avoient fait; qui étoit d'Arimatehe, ville de Judée & qui attendoit aussi le Règne de Dieu;

52. Etant venu vers Pilate, il lui demanda le corps de Jésus.

53. Et l'ayant descendu de la croix, il l'envelopa d'un linceul, & le mit dans un sépulcre taillé dans un roc, où personne n'avoit encore été mis.

54. C'étoit le jour de la préparation, & le Sabbat alloit commencer.

55. Et les femmes qui étoient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, remarquèrent qu'il étoit le sépulcre, & comment le corps de Jésus y avoit été mis.

56. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des drogues aromatiques & des parfums, & elles se reposèrent le jour du Sabbat, selon la loi.

R E.

## REFLEXIONS.

VOici les réflexions qu'il faut faire sur les diverses particularités de la passion de Notre Seigneur, qui sont rapportées par St. Luc. I. On voit dans ce que Jésus dit aux femmes de Jérusalem, qui pleuroient sa mort, que dans le tems même qu'on le conduisoit au supplice, & qu'on le faisoit mourir injustement, il étoit plus sensible aux malheurs qui alloient tomber sur les Juifs, qu'à ce qu'il souffroit lui-même. C'est là un exemple bien touchant de douceur & de patience, qui doit nous convaincre de la parfaite charité de Jésus-Christ, & nous engager à pardonner à ceux qui nous traitent avec injustice, & à nous intéresser pour les autres, encore plus que pour nous-mêmes. II. Ce sont les sentimens que doit aussi nous inspirer cette prière que Jésus fit dans le tems qu'on le crucifioit, *Mon Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* Une troisième circonstance, qui est digne de toute notre attention, c'est ce que Saint Luc rapporte de ces deux voleurs qui furent crucifiés avec Jésus-Christ. On voit dans l'un de ces voleurs un exemple qui montre jusqu'où les hommes peuvent porter l'impieété, la méchanceté, & l'endurcissement. Mais on remarque dans l'autre, qui reprit son compagnon, & qui invoqua Jésus-Christ comme son Sauveur & son Roi, quoi qu'il le vit sur une croix, une foi admirable, une belle repentance, & une grande humilité. La promesse que Notre Seigneur lui fit, *Tu seras aujourd'hui avec moi dans le Paradis,* est un exemple illustre de la miséricorde de Dieu envers les pécheurs repentans. Il ne faut pourtant pas abuser de cet exemple, en s'imaginant que l'on peut, sans hasarder son salut, attendre de se convertir à la fin de sa vie. Cette promesse nous assure aussi, que ceux qui meurent dans la grace de Dieu sont dans un état de bonheur, immédiatement après leur mort. IV. La mort de Jésus-Christ & sa sépulture doivent être considérées comme le dernier degré de son abaiffement, & l'accomplissement du sacrifice qu'il a offert à Dieu pour l'expiation de nos péchés. Ainsi nous y trouvons le fondement de notre foi & de notre confiance, & de puissans motifs à ne point craindre la mort. Enfin, les divers prodiges qui arrivèrent, lors que Notre Seigneur fut crucifié & qu'il mourut, étoient destinés à faire voir qu'il étoit véritablement le Fils de Dieu. Ce fut aussi l'effet qu'ils produisirent sur le Centenier qui gardoit la croix, sur le peuple qui assista à ce spectacle, & en particulier sur les personnes qui avoient eu de l'attachement pour Jésus-Christ pendant sa

vie. Mais ce fut ce qui parut encore plus clairement, lors qu'il ressuscita le troisième jour après la mort.

## CHAPITRE. XXIV.

*Jésus étant ressuscité, des Anges l'annoncent aux femmes qui étoient allées à son sépulcre; il se fit voir ensuite à deux de ses Disciples, qui alloient à Emmaüs; & enfin aux autres Apôtres. Saint Luc finit son Evangile, en rapportant les derniers ordres que Notre Seigneur donna aux Apôtres, & son Ascension.*

MAis le premier jour de la semaine, ces femmes & quelques autres avec elles, vinrent de grand matin au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avoient préparés.

2. Et elles trouvèrent que la pierre qui étoit à l'entrée du sépulcre avoit été ôtée.

3. Et y étant entrées, elles n'y trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Et comme elles ne s'avoient qu'en penser, voici deux hommes parurent devant elles, avec des habits brillans comme un éclair.

5. Et comme elles étoient tout effrayées, & qu'elles baissoient le visage contre terre, ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

6. Il n'est point ici, mais il est ressuscité: Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lors qu'il étoit encore en Galilée;

7. Disant: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchans, & qu'il soit crucifié, & qu'il ressuscite le troisième jour.

8. Et elles se souvinrent de ces paroles.

9. Et étant revenus du sépulcre, elles racontèrent toutes ces choses aux onze Apôtres, & à tous les autres.

10. C'étoit Marie Magdelaïne, Jeanne, & Marie mère de Jacques, & les autres qui étoient avec elles, qui dirent ces choses aux Apôtres.

11. Mais ce qu'elles leur disoient leur parut une rêverie, & ils ne les crurent point.

12. Toutefois Pierre se leva, & courut au sépulcre, & s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui étoient à terre; puis il s'en alla, admirant en lui-même ce qui étoit arrivé.

13. Ce jour là même, deux d'entre eux s'en alloient à un bourg nommé Emmaüs, qui étoit éloigné de Jérusalem, de soixante stades.

14. Et ils s'entretenoient entr'eux de tout ce qui étoit arrivé.

15. Comme ils s'entretenoient, & qu'ils raisontoient ensemble, Jésus lui-même s'étant approché se mit à marcher avec eux.

16. Mais

16. Mais leurs yeux étoient retenus, enforte qu'ils ne le reconnoissoient point.

17. Et il leur dit : Dequoi vous entretenez vous dans le chemin, & pourquoi êtes-vous si tristes ?

18. L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu seul si étranger à Jérusalem, que tu ne saches pas les choses qui s'y sont passées ces jours-ci ?

19. Et il leur dit : Et quoi ? Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui étoit un Prophète, puissant en œuvres & en paroles, devant Dieu & devant tout le peuple ;

20. Et comment les principaux Sacrificateurs & nos Magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, & l'ont crucifié.

21. Or nous espérons que ce seroit lui qui délivreroit Israël ; & cependant, voici déjà le troisième jour que ces choses sont arrivées.

22. Il est vrai que quelques femmes, de celles qui étoient avec nous, nous ont fort étonnés ; car ayant été de grand matin au sépulcre,

23. Et n'y ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des Anges leur ont apparu, & leur ont dit qu'il est vivant.

24. Et quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre, & ont trouvé les choses comme les femmes l'avoient dit ; mais ils ne l'ont point vu.

25. Alors il leur dit : O gens sans intelligence, & d'un cœur tardif à croire tout ce que les Prophètes ont dit !

26. Ne falloit-il pas que le Christ souffrit ces choses, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire ?

27. Puis commençant par Moïse, & continuant par tous les Prophètes, il leur expliquoit dans toutes les Ecritures ce qui le regardoit.

28. Ainsi ils approchèrent du bourg où ils alloient ; mais Jésus faisoit semblant d'aller plus loin.

29. Et ils se contraignirent de s'arrêter, en lui disant : Demeure avec nous ; car le soir commence à venir, & le jour est sur son déclin. Il entra donc pour demeurer avec eux.

30. Et comme il étoit à table avec eux, il prit du pain, & rendit grâces, puis ayant rompu, il le leur donna.

vraiment ressuscité, & il est apparu à Simon.

35. Et ceux-ci racontèrent ce qui leur étoit aussi arrivé en chemin, & comment ils l'avoient reconnu, lors qu'il avoit rompu le pain.

36. Comme ils tenoient ces discours, Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous.

37. Mais eux, tout troublés & tout épouvantés, croyoient voir un Esprit.

38. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, & pourquoi s'élève-t-il des pensées dans vos cœurs ?

39. Voyez mes mains & mes pieds, car c'est moi-même. Touchez-moi, & regardez-moi ; car un Esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

40. En leur disant cela il leur montra ses mains & ses pieds.

41. Mais comme ils ne le croyoient point encore, tant ils étoient transportés de joie & d'admiration, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?

42. Et ils lui présentèrent un morceau de poisson roti, & d'un rayon de miel.

43. Et l'ayant pris, il en mangea en leur présence.

44. Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disois, lors que j'étois encore avec vous ; qu'il falloit que tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, & dans les Prophètes, & dans les Psaumes, fût accompli.

45. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour leur faire entendre les Ecritures.

46. Et il leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit, & qu'il falloit que le Christ souffrit, & qu'il ressuscitât des morts le troisième jour ;

47. Et qu'on prêchât en son nom la repentance, & la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. Or vous êtes témoins de ces choses ; & voici, je vais vous envoyer ce que mon Père vous a promis.

49. En attendant, demeurez dans la ville de Jérusalem, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la vertu d'en haut.

50. Il les mena ensuite hors de la ville, jusqu'à Béthanie ; puis élevant ses mains, il les bénit.

51. Et il arriva, comme il les bénifesoit, qu'il se sépara d'avec eux, & fut élevé au ciel.

52. Et eux, l'ayant adoré, s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie.

53. Et ils étoient toujours dans le temple, louant & bénissant Dieu, Amen.

# REFLEXIONS.

SAINT Luc nous apprend dans ce chapitre, que Jésus-Christ étant ressuscité, sa résurrection fut annoncée par des

des Anges aux femmes qui étoient allées à son sépulcre ; & qu'après cela il se fit voir à deux Disciples , & enfin à tous les Apôtres , qui s'assurèrent pleinement de sa résurrection , en lui parlant , en touchant son corps , & en le voyant manger en leur présence. Ces diverses apparitions de Notre Seigneur confirment qu'il est ressuscité , & elles doivent puissamment fortifier notre foi & nos espérances , qui sont toutes fondées sur cette résurrection. L'entretien que Jésus-Christ eut avec les deux Disciples qui alloient à Emmaüs est remarquable. On y voit que quoi que ces Disciples conservassent un tendre souvenir pour leur Maître , & qu'ils eussent même quelque espérance de sa résurrection , ils ne la croyoient pas encore , & que leur foi étoit bien foible ; ce qui prouve qu'ils n'ont crû cette résurrection que sur des fondemens certains , & après en avoir été parfaitement convaincus. D'un autre côté on remarque , que Jésus-Christ les instruisit sur le mystère de sa mort & sur sa résurrection , en leur expliquant les prophéties qui en

avoient parlé. Cela doit nous inciter à lire & à méditer les oracles des Prophètes , puis que nous y trouvons des prédictions si propres à nous confirmer dans la foi ; & sur tout puisque l'événement a si bien éclairci & vérifié ces oracles. Nous avons dans les derniers ordres , que Jésus-Christ donna à ses Disciples , l'abrégé de la doctrine de l'Evangile , qui revient à ceci : C'est que Jésus-Christ est mort , qu'il est ressuscité , & qu'il a envoyé ses Apôtres pour annoncer par tout le monde la rémission des péchés , & pour exhorter les hommes à la repentance. Enfin , l'ascension de Notre Seigneur doit nous persuader pleinement qu'il est le Fils de Dieu. Et comme les Apôtres , lors qu'ils le virent monter au ciel , l'adorèrent , & s'en retournèrent à Jérusalem , remplis de joie & bénissant Dieu ; nous devons aussi adorer Jésus-Christ comme notre Dieu & notre Sauveur , nous soumettre à lui , & nous réjouir continuellement , en pensant à la gloire où il est élevé à la droite de son Père , & dans l'espérance ferme d'y être reçus un jour.

✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻

## LE SAINT EVANGILE

DE

N O T R E S E I G N E U R

J E S U S - C H R I S T ,

S E L O N

S. J E A N.

## A R G U M E N T.

*Cet Evangile a été écrit long-tems après les autres , par l'Apôtre Saint Jean , environ soixante ans , comme l'on croit , après l'ascension de Jésus-Christ. On y trouve plusieurs Discours de Notre-Seigneur & diverses particularités remarquables de sa vie , de sa passion & de sa résurrection , que les trois autres Evangelistes ne rapportent pas.*

### CHAPITRE I.

*Ce chapitre a trois parties : I. Saint Jean enseigne , que Jésus-Christ est Dieu , qu'il s'est fait homme , & qu'il est*

*venu au monde pour sauver les hommes , & pour rendre enfans de Dieu , tous ceux qui croient en lui. II. Il rapporte le témoignage que Jean Bap-*

*tiste*

tiste rendit à Notre Seigneur, en faisant connoître aux Juifs la dignité de la Personne de Jésus-Christ, & la nature de son Ministère. III. Jésus se fait connoître à André, à Pierre, à Philippe, & à Nathanaël.

**L**A Parole étoit au commencement, la Parole étoit avec Dieu, & cette Parole étoit Dieu.

2. Elle étoit au commencement avec Dieu.

3. Toutes choses ont été faites par elle; & rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

4. C'est en elle qu'étoit la vie, & la vie étoit la lumière luit dans les ténèbres, & les ténèbres ne l'ont point reçue.

5. Et la lumière luit dans les ténèbres, & les ténèbres ne l'ont point reçue.

6. Il y eut un homme, appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu.

7. Il vint pour être témoin, & pour rendre témoignage de la lumière, afin que tous crussent par lui.

8. Il n'étoit pas lui-même la lumière, mais il étoit envoyé pour rendre témoignage à la lumière.

9. C'étoit la véritable lumière qui éclaire tous les hommes, en venant au monde.

10. Elle étoit dans le monde, & le monde a été fait par elle; mais le monde ne l'a pas connu.

11. Il est venu chez soi; & les siens ne l'ont point reçu.

12. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfans de Dieu, savoir à ceux qui croient en son nom;

13. Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de Dieu.

14. Et la Parole a été faite chair, & a habité parmi nous, pleine de grace & de vérité; & nous avons vu la gloire, une gloire telle qu'est celle du Fils unique venu du Père.

15. C'est de lui que Jean rendoit témoignage, lors qu'il croit: C'est ici celui dont je disois: Celui qui vient après moi est plus que moi.

16. Et tous reçû de sa plénitude sur grace.

17. Car la Vérité est venue par Jésus.

18. Personne ne vit jamais Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui nous l'a fait connoître.

19. C'est ici le témoignage que Jean rendit, lors que les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Sacrificateurs & des Lévites pour lui demander, Qui es-tu?

20. Il le confessa, & ne le dévota

point; il le confessa, en disant: Je ne suis point le Christ.

21. Qu'es-tu donc, lui demandèrent ils? Es-tu Elie? Et il dit: Je ne le suis point. Es-tu le Prophète? Et il répondit: Non.

22. Ils lui dirent: Qui es-tu donc? afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même?

23. Il dit: Je suis, la voix de celui qui crie dans le désert: Applanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le Prophète Esaié.

24. Or ceux qui avoient été envoyés vers lui étoient d'entre les Pharisiens.

25. Ils lui demandèrent encore: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es point le Christ, ni Elie, ni le Prophète.

26. Jean leur répondit & leur dit: Pour moi je baptise d'eau; mais il y a un homme au milieu de vous, que vous ne connoissez point.

27. C'est celui qui vient après moi, qui m'est préféré, & je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.

28. Ces choses se passèrent à Bèthabara, au delà du Jourdain, où Jean baptisoit.

29. Le lendemain Jean vit Jésus qui venoit à lui, & il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

30. C'est celui dont je disois: Il vient après moi un homme qui m'est préféré; car il est plus grand que moi.

31. Et pour moi je ne le connoissois pas; mais je suis venu baptiser d'eau, afin qu'il soit manifesté à Israël.

32. Jean rendit encore ce témoignage, & dit: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, & il s'est arrêté sur lui.

33. Pour moi je ne le connoissois pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'avoit dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre & s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit.

34. Et je l'ai vu, & j'ai rendu témoignage, que c'est lui qui est le Fils

39. Il leur dit: Venez & voyez. Ils y allèrent, & virent où il logeoit, & ils demeurèrent avec lui ce jour-là; car il étoit environ la dixième heure du jour.

20. A-

40. André, frère de Simon Pierre, tous ceux qui le recevoient, & qui étoit l'un des deux qui avoient enten-

croiroient véritablement en lui le drois  
Par là  
lence de  
éges sont  
ous som-  
avec joie  
é annon-  
u, & de  
ce, que  
t part à  
ean nous  
an Bap-  
is-Christ  
à le re-  
mporel,  
, & un  
chés, &  
de l'EC-  
vuë que  
s - Christ  
te le pé-  
lui qui  
pardon  
l'Esprit  
ui nous  
rincipa-  
is a ac-  
ons aspi-  
à l'hu-  
lité que  
éclarant  
ais qu'il  
, & en  
e Jésus-  
avons a-  
e nous-  
tre pro-  
nement  
vailler,  
out son  
x hom-  
Jésus-  
ère, se  
parce  
lans la  
le par  
tèmoi-  
, de ses  
résur-  
es pré-  
ir trou-  
t qu'ils  
re, que  
le con-  
is atta-  
neur fit  
itoit un  
it point  
Jésus-  
nce de  
osition  
ment,  
, c'est  
cœur,  
ypocri-  
érité &

CHA-

## CHAPITRE II.

*Jésus-Christ change de l'eau en vin, à des noces à Cana. Ensuite il va à Jérusalem, il chasse du Temple ceux qui le profanoient, & il fait quelques miracles dans cette ville-là à la fête de Pâques.*

Trois jours après on faisoit des noces à Cana en Galilée, & la Mère de Jésus y étoit.

2. Et Jésus fut aussi convié aux noces, lui & ses Disciples.

3. Le vin ayant manqué, la Mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin.

4. Mais Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi & toi ? Mon heure n'est pas encore venue.

5. Sa mère dit à ceux qui servoient : Faites tout ce qu'il vous dira.

6. Or il y avoit là six vaisseaux de pierre, mis pour servir aux purifications des Juifs, & qui tenoient chacun deux ou trois mesures.

7. Jésus leur dit : Emplissez d'eau ces vaisseaux ; & ils les emplirent jusqu'au haut.

8. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, & portez-en au Maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent.

9. Quand le Maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avoit été changée en vin, (or il ne savoit pas d'où ce vin venoit, mais les serviteurs qui avoient puisé l'eau le savoit bien) il appella l'Epoux,

10. Et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, & ensuite le moindre, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.

11. Jésus commença ainsi à faire des miracles à Cana, ville de Galilée, & il manifesta sa gloire ; & ses Disciples crurent en lui.

12. Après cela il descendit à Capernaüm, avec sa Mère, ses Frères, & ses Disciples ; & ils n'y demeurèrent que peu de jours ;

13. Car la Pâque des Juifs étoit proche ; & Jésus monta à Jérusalem.

14. Il trouva dans le Temple des gens qui vendoient des taureaux, des brebis, & des pigeons ; avec des changeurs qui y étoient assis.

15. Et ayant fait un fouet de petites cordes, il les chassa tous du Temple, & les brebis, & les taureaux ; il répandit la monnoie des changeurs, & renversa leurs tables ;

16. Et il dit à ceux qui vendoient les pigeons : Otez tout cela d'ici, & ne faites pas de la Maison de mon Père une maison de marché.

17. Alors ses Disciples se souvinrent de ce qui est écrit : Le zèle de ta Maison m'a dévoré.

18. Les Juifs prenant la parole lui dirent : Par quel signe nous montres-

tu que tu as le pouvoir de faire de telles choses ?

19. Jésus répondit & leur dit : Abbattez ce Temple, & je le releverai dans trois jours.

20. Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce Temple, & tu le releveras dans trois jours !

21. Mais il parloit du Temple de son corps.

22. Après donc qu'il fut ressuscité des morts ; ses Disciples se souvinrent qu'il leur avoit dit cela ; & ils crurent à l'Ecriture, & à cette parole que Jésus avoit dite.

23. Pendant qu'il étoit à Jérusalem à la fête de Pâque, plusieurs crurent en lui, voyant les miracles qu'il faisoit.

24. Mais Jésus ne se fioit point à eux, parce qu'il les connoissoit tous ;

25. Et qu'il n'avoit pas besoin que personne lui rendit témoignage d'aucun homme, car il connoissoit par lui-même ce qui étoit dans l'homme.

## REFLEXIONS.

LE miracle que Jésus-Christ fit, en changeant l'eau en vin aux noces de Cana, a ceci de remarquable, que ce fut son premier miracle ; & qu'il commença par là à manifester sa puissance & sa vocation divine, en présence de la Sainte Vierge sa Mère, de ses Disciples, & de plusieurs autres personnes ; ce qui fit que sa réputation se répandit dans toute la Galilée, & que ses Disciples crurent en lui. II. Ce fut pour les mêmes raisons, qu'étant arrivé à Jérusalem, il chassa de l'enceinte du Temple ceux qui y vendoient & qui y achetoient ; ce qu'il fit encore environ trois ans après, peu avant sa mort. Jésus-Christ agissant ainsi dans le Temple, qu'il appelloit la Maison de son Père, voulut donner, dès le commencement de son ministère, des marques de son autorité divine, aussi bien que de son grand zèle ; ce que les Apôtres reconnoissent, en lui appliquant ces paroles, *Le zèle de ta maison m'a dévoré*. Ce que nous devons apprendre de là, c'est d'un côté, à être animés d'un grand zèle pour la gloire de Dieu, & à nous opposer à tout ce qui y est contraire ; & de l'autre, à avoir un grand respect pour les lieux qui sont consacrés au service divin, & en général pour tout ce qui appartient à la Religion. III. Il est à remarquer, que les Juifs demandant à Jésus-Christ des preuves de son autorité, il leur dit : *Abbattez ce Temple, & je le releverai dans trois jours*. Il vouloit dire par là, que la preuve la plus illustre ; par laquelle il feroit voir qu'il avoit reçu de Dieu son autorité, feroit qu'il ressusciteroit au troisième jour ; mais il dit cela en termes figurés & obscurs, parce qu'il n'étoit pas encore à propos qu'il

qu'il parlât clairement de sa mort & de sa résurrection. La dernière chose que Saint Jean rapporte ici, c'est que diverses personnes crurent en Jésus-Christ, en voyant les miracles; mais qu'il ne se fioit pas à eux, parce qu'il les connoissoit tous, & parce qu'il savoit ce qui étoit dans l'homme. Il faut bien remarquer cet endroit, & en tirer cette instruction, que Jésus-Christ connoit tout ce qui se passe dans le cœur des hommes; qu'il ne regarde pas comme les vrais disciples tous ceux qui en prennent le nom; & qu'ainsi nous ne devons pas prétendre être approuvés de lui, à moins que la profession que nous faisons de croire en lui ne soit sincère, & que nous n'en montrions la vérité par notre obéissance.

### CHAPITRE III.

*Saint Jean rapporte un entretien que Jésus-Christ eut avec Nicodème, dans lequel, sous la figure d'une seconde naissance, & de l'eau, il montre, que pour devenir de ses disciples, & pour entrer au Royaume de Dieu, il faut être renouvelé & sanctifié intérieurement par le Saint Esprit. II. Il lui parle ensuite, d'une manière figurée, de sa mort; il l'instruit du but de sa venue au monde; & il montre, quelle est la cause de l'incrédulité & de la perdition des hommes. III. Jean Baptiste étant informé par ses disciples, qu'un grand nombre de personnes suivoient Notre Seigneur, il en témoigne une grande joie, & il déclare ouvertement, que Jésus étoit plus excellent que lui; que c'étoit le Fils de Dieu, & qu'il n'y avoit que ceux qui croyoient en lui qui pussent être sauvés.*

**I.** Il y avoit un homme d'entre les Pharisiens nommé Nicodème, l'un des Principaux des Juifs.

2. Cet homme vint de nuit trouver Jésus, & lui dit : Maître, nous savons que tu es un Docteur venu de la part de Dieu; car personne ne sauroit faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu.

4. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le ventre de sa mère, & naître une seconde fois ?

5. Jésus répondit : En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît d'eau & d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.

6. Ce qui est né de la chair est chair, & ce qui est né de l'esprit est esprit.

7. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit, il faut que vous naissiez de nouveau.

8. Le vent souffle où il veut, & tu

en entens le bruit; mais tu ne fais d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit.

9. Nicodème lui dit : Comment ces choses se peuvent-elles faire ?

10. Jésus lui répondit : Tu es un Docteur en Israël, & tu ne fais pas ces choses ?

11. En vérité, en vérité je te dis, que nous disons ce que nous savons; & que nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; mais vous ne recevez point notre témoignage.

12. Si je vous ai parlé des choses terrestres, & que vous ne les croyiez pas; comment croirez-vous, quand je vous parlerai des choses célestes ?

13. Aussi personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est dans le ciel.

14. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert; de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé;

15. Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde; mais afin que le monde soit sauvé par lui.

18. Celui qui croit en lui ne sera point condamné; mais celui qui ne croit point est déjà condamné; parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

19. Or voici la cause de la condamnation; c'est que la lumière est venue dans le monde, & que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière; parce que leurs œuvres étoient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal hait la lumière, & ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises.

21. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées; parce qu'elles sont faites selon Dieu.

22. Après cela Jésus s'en alla en Judée avec ses Disciples, & il y demeura avec eux, & y batifolait.

23. Et Jean batifolait aussi à Enon, près de Salim, parce qu'il y avoit là beaucoup d'eaux; & on y alloit pour être baptisé.

24. Car Jean n'avoit pas encore été mis en prison.

25. Or il y eut une dispute des disciples de Jean, avec les Juifs, touchant le baptême.

26. Et ils vinrent à Jean, & lui dirent : Maître, celui qui étoit avec toi au



au delà du Jourdain, auquel tu as rendu témoignage, le voilà qui batise, & tous vont à lui.

27. Jean leur répondit : Personne ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du ciel.

28. Vous m'êtes vous-mêmes témoins que j'ai dit, que ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais que j'ai été envoyé devant lui.

29. Celui qui a l'Epouse est l'Epoux ; mais l'ami de l'Epoux, qui est présent, & qui écoute, est ravi de joie d'entendre la voix de l'Epoux ; & c'est là ma joie qui est parfaite.

30. Il faut qu'il croisse, & que je diminue.

31. Celui qui est venu d'en haut est au dessus de tous ; celui qui est venu de la terre est de la terre, & parle comme étant de la terre ; celui qui est venu du ciel est au dessus de tous.

32. Et il rend témoignage de ce qu'il a vu & entendu, mais personne ne reçoit son témoignage.

33. Celui qui a reçu son témoignage a scellé que Dieu est véritable.

34. Car celui que Dieu a envoyé annonce les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit par mesure.

35. Le Père aime le Fils, & lui a donné toutes choses entre les mains.

36. Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ; mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

### REFLEXIONS.

L'Entretien que Jésus-Christ eût avec Nicodème nous apprend, I. Que les hommes charnels ne sauroient entrer dans le Royaume de Dieu ; & que pour y être reçus il faut devenir des hommes nouveaux, & avoir des sentimens & des inclinations qui nous portent à la conoissance de la vérité, & à la recherche des choses spirituelles & célestes. II. Que ce n'est que par le moyen de l'Esprit de Dieu, que nous pouvons être ainsi régénérés ; ce qui nous oblige à demander sans cesse & avec ardeur la grace de cet Esprit saint, & à en faire un bon usage, lors que Dieu nous l'accorde. III. Jésus-Christ nous donne ici un abrégé de l'Evangile, en disant, que Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais qu'il ait la Vie éternelle. Ces paroles, & celles que Jésus-Christ ajoute, montrent clairement, que le don que Dieu a fait aux hommes de son Fils est la plus grande marque qu'il leur ait jamais donnée de son amour ; elles nous apprennent que la foi en Jésus-Christ est l'unique moyen d'être sauvé ; & que s'il y a

des personnes qui ne croient pas, & qui rejettent la lumière de l'Evangile, cela vient de ce qu'elles aiment le péché, & qu'elles ont le cœur gâté & corrompu par leurs passions ; mais que ceux qui ont de l'amour pour la vertu, goûtent infailliblement la doctrine de Notre Seigneur. Ce discours du Fils de Dieu fait voir, de quelle importance il est de se défaire de ses passions, & de purifier son cœur par un amour sincère de la vérité & de la vertu. Le témoignage que Jean Baptiste rendit à Notre Seigneur, en déclarant publiquement que Jésus étoit plus grand que lui, & la joie qu'il ressentit lors qu'on vint lui dire que la gloire de Jésus-Christ commençoit à se répandre, sont des preuves de la profonde humilité & du grand zèle de ce fidèle Précurseur du Messie. C'est ainsi que nous devons toujours rendre témoignage à la Vérité, & chercher, non notre propre gloire, mais celle de Notre Sauveur ; en sorte que l'avancement de son Règne & le salut des hommes soit le principal objet de nos desirs, & fasse notre plus grande joie. Ce discours de Jean Baptiste nous enseigne après cela, que Jésus-Christ étant le Fils de Dieu, & ayant reçu de son Père une puissance sans bornes, ce n'est que par la foi, & par une sincère obéissance à sa doctrine, qu'on peut obtenir le salut, & que ceux qui lui désobéissent demeurent dans la condamnation & dans la mort. C'est ce qui est exprimé dans le dernier verset de ce chapitre, par ces mots qui contiennent la substance de la doctrine Chrétienne : *Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ; mais celui qui ne croit point au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.*

### CHAPITRE IV.

Jés

us

est

le

Christ

qui

est

le

Fils

de

Dieu

et

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

est

le

Christ

qui

2. (Toutefois ce n'étoit pas Jésus lui-même qui batifolait, mais c'étoient les Disciples.)

3. Il quitta la Judée, & s'en retourna en Galilée.

4. Or il falloit qu'il passa par la Samarie.

5. Il arriva donc à une ville de Samarie, nommée Sichar, qui est près de la possession que Jacob donna à Joseph son fils.

de Ja-  
u che-  
it en-

nt ve-  
us lui

ia à la

ni ré-

if me

il suis

Juifs

rec les

Si tu

: fait

ie-moi

dé toi-

e eau

vive.

11. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser ; & le puits est profond ; d'où aurois-tu donc cette eau vive ?

tr

&

qu

be

qu

m

di

li

de

n'

pl

m

pe

fo

qu

m

vo

m

qu

rusalem.

21. Jésus lui dit : Femme, crois-moi : le tems vient, que vous n'adorez plus le Père ni sur cette montagne,

ni à Jérusalem.

22. Vous adorez ce que vous ne connoissez point ; pour nous nous adorons ce que nous connoissons ; car le salut vient des Juifs.

23. Mais le tems vient, & il est déjà venu, que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit & en vérité ; car le Père demande de tels adorateurs.

24. Dieu est Esprit ; & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en vérité.

25. Cette femme lui répondit : Je sai que le Messie, (c'est-à-dire le Christ) doit venir ; quand il sera venu il nous annoncera toutes choses.

26. Jésus lui dit : Je le suis, moi, qui te parle.

27. Sur cela les Disciples arrivèrent, & ils furent surpris de ce qu'il parloit avec une femme ; néanmoins aucun d'eux ne lui dit, Que lui demandes-tu ? ou, pourquoi parles-tu avec elle ?

28. La femme laissa donc sa cruche, & s'en alla à la ville, & dit aux gens du lieu :

29. Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait : Ne seroit-ce pas

vi

fo

d'

pas.

33. Les Disciples donc se disoient

l'un à l'autre : Quelqu'un lui auroit-il

apporté à manger ?

34. Jésus leur dit : Ma nourriture est

de faire la volonté de celui qui m'a en-

voyé, & d'accomplir son œuvre.

35. Ne dites-vous pas qu'il y a en-

core quatre mois jusqu'à la moisson ?

Mais moi je vous dis : Levez vos yeux,

& regardez les campagnes qui sont

déjà blanches & prêtes à être moisson-

nées.

36. Celui qui moissonne en reçoit la

récompense, & amasse le fruit pour la

vie éternelle ; ensuite que celui qui sème

& celui qui moissonne en ont en-

semble de la joie.

37. Car, en ceci ce qu'on dit est vrai,

Que l'un sème, & que l'autre mois-

sonne.

38. Je vous ai envoyés moissonner

où vous n'avez pas travaillé ; d'autres

ont travaillé, & vous êtes entrés dans

leur travail.

39. Or plusieurs des Samaritains de

cette ville là crurent en lui, à cause

de cette parole de la femme, qui avoit

rendu ce témoignage : Il m'a dit tout

ce que j'ai fait.

40. Les Samaritains étant donc ve-

nus vers lui, le prièrent de demeurer

chez

chez eux ; & il demeura là deux jours.

41. Et il y en eut beaucoup plus qui crurent en lui, après l'avoir entendu.

42. Et ils disoient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit, que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, & nous sa-

vons désirer avec le plus d'ardeur. II. Ce que Jésus-Christ dit à la Samaritaine nous apprend, que la grace de Dieu & son alliance n'est plus attachée à un peuple, ou à un lieu particulier, comme les Juifs & les Samaritains le prétendoient ; mais que tous les hommes

v

h

g

n

n

il

v

ri

é

e

vi

C

p

st

s'

d

m

d

cr

Se

m

te

lu

se

lu

il

re

du

à

av

cr

ret

ret

L

effe

tan

une

ceti

l'an

lani

lou

Nôt

de

salu

gne

Chr

préc

hont

s

,

r

i

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

les Juifs plus grands que moi

là, tu as été  
ormais, de peur  
chose de pire.  
alla, & rap-  
toit Jésus qui

les Juifs pour-  
cherchoient à le  
qu'il avoit fait

lit : Mon Père  
j'agis aussi.  
les Juifs cher-  
le faire mou-  
rce qu'il avoit  
encore, parce  
oit son propre  
Dieu.

arole leur dit :  
vous dis, que  
de lui-même,  
le faire au Père.  
Père fait, le  
ement.

le Fils, & il  
l fait, & il lui  
plus grandes  
ue vous en se-  
n.

e ressuscite les  
vie, de même  
ie à ceux qu'il

personne, mais  
it pouvoir de

orent le Fils,  
Père ; celui qui  
honore pas le

ité je vous dis,  
parole, & qui  
voyé, à la vie  
point sujet à  
il est passé de

ité je vous dis,  
il est déjà ve-  
ndront la voix  
ceux qui l'au-

ré à la vie en  
né au Fils d'a-  
e.  
onné l'autorité  
parce qu'il est

is de cela ; car  
ceux qui font  
dront la voix ;  
nt fait de bon-  
& ressuscite-  
ux qui en au-  
ressusciteront

re de moi-mé-  
entens, & mon  
je ne cherche  
point

point ma volonté, mais je cherche la volonté du Père qui m'a envoyé.

31. Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi.

32. Il y en a un autre qui me rend témoignage, & je fais que le témoignage qu'il me rend est digne de foi.

33. Vous avez envoyé vers Jean, & il a rendu témoignage à la vérité.

34. Pour moi je ne cherche point le témoignage des hommes; mais je dis ceci afin que vous soyez sauvés.

35. Jean étoit une chandelle allumée & luissante; & vous avez voulu pour un peu de tems vous réjouir à sa lumière.

36. Mais moi j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que mon Père m'a donné le pouvoir d'accomplir, ces œuvres-là que je fais rendent ce témoignage de moi, que mon Père m'a envoyé.

37. Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face;

38. Et sa parole ne demeure pas en vous; puisque vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

39. Sondez les Ecritures; car c'est par elles que vous croyez avoir la vie éternelle, & ce sont elles qui rendent témoignage de moi:

40. Mais vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie.

41. Je ne cherche point ma gloire de la part des hommes;

42. Mais je fais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.

43. Je suis venu au nom de mon Père, & vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

44. Comment pouvez-vous croire, vu que vous aimez à recevoir de la gloire les uns des autres, & que vous ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?

45. Ne pensez point que ce soit moi qui doive vous accuser devant mon Père; Moïse, en qui vous espérez, est celui qui vous accusera.

46. Car si vous croyiez à Moïse, vous croiriez aussi en moi; car il a écrit de moi.

47. Mais si vous ne croyez pas à ses Ecrits, comment croirez-vous à mes paroles?

# REFLEXIONS.

ON voit dans la guérison de ce paralytique, dont St Jean fait ici l'histoire, l'admirable puissance de Notre Seigneur, qui, par sa seule parole, rétablit parfaitement un homme perdu de ses membres, depuis trente-huit ans; ce qui étoit une merveille aussi grande que celle qui se faisoit

alors dans le lavoir de Béthesda. Jésus eut compassion de ce paralytique; il lui demanda, s'il vouloit être guéri; & il le guérit en effet d'une manière à laquelle il ne s'attendoit pas. Par là nous devons reconnoître, que ce Sauveur charitable est toujours prêt à faire part aux hommes de sa grace, & à les délivrer de leurs misères; il les prévient même, & il leur présente cette grace; mais personne n'en est fait participant que ceux qui désirent de la recevoir, & qui, comme le paralytique, profitent des offres qu'il a la bonté de leur faire. II. Il faut bien remarquer ce que Jésus-Christ dit à ce paralytique: *Tu as été guéri; ne pèche plus désormais, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.* Cela avertit ceux que Dieu a retirés de quelque maladie, ou à qui il a accordé quelque autre délivrance, d'éviter à l'avenir de retomber dans le péché; & de peur d'engager Dieu à les punir plus sévèrement. Le Discours que Jésus-Christ fit aux Juifs, en leur prouvant par diverses considérations, qu'il étoit envoyé de Dieu, nous montre, que notre foi est fondée sur des raisons solides & sur des preuves convaincantes & incontestables; ainsi, pour nous fortifier dans la foi, nous devons bien considérer les preuves que ce chapitre contient, & y ajouter celles que les Juifs n'avoient pas alors, & qui se tirent de la résurrection de Jésus-Christ, de l'établissement de sa Religion, & du témoignage des Apôtres. Outre cette réflexion générale, il faut en faire ici trois particulières: I. Que Dieu a donné à Notre Seigneur une puissance sans bornes; & que comme il la déployoit autrefois en faisant des miracles, il la déploiera encore plus magnifiquement lors qu'il viendra ressusciter les morts, & juger tous les hommes, tant les bons que les méchants. Nous devons donc révéler cette puissance du Fils de Dieu, lui obéir, & l'honorer, comme nous honorons Dieu son Père; afin que nous ressuscitions un jour pour la vie éternelle, & non pour être condamnés. II. Puisque Jésus-Christ allégué le témoignage de l'Ecriture Sainte & de Moïse, & qu'il vouloit que les Juifs fondassent & examinassent les Ecritures, il s'ensuit, que pour être confirmés dans la foi, & pour obtenir la vie éternelle, il faut lire souvent & méditer attentivement les Ecrits du Vieux Testament, aussi bien que ceux du Nouveau. III. Ce que Jésus-Christ disoit aux Juifs, de leur incredulité & de ses causes, nous apprend, que s'il y a des gens, qui ne veulent pas venir à Notre Seigneur pour avoir la vie, cela vient de ce qu'ils n'ont pas l'amour de Dieu en eux-mêmes, & de ce

que leur cœur est possédé par leurs passions. Sur tout, Jésus-Christ déclare, que l'amour du monde & de sa gloire, & le désir d'être approuvé & estimé des hommes, est un des plus grands obstacles à la foi & au salut.

#### CHAPITRE VI. 1-21.

*Jésus-Christ donne à manger à cinq mille personnes, avec cinq pains & deux poissons. Il va vers ses Disciples en marchant sur l'eau, & fait cesser une tempête.*

**A**près cela Jésus passa au delà de la mer de Galilée, qui est aussi appelée la mer de Tibériade.

2. Et une grande foule de peuple le suivoit, parce qu'ils voyoient les miracles qu'il faisoit sur ceux qui étoient malades.

3. Mais Jésus monta sur une montagne, où il s'assit avec ses Disciples.

4. Or le jour de Pâque, qui est la principale fête des Juifs, étoit proche.

5. Jésus donc ayant levé les yeux, & voyant une grande foule de peuple qui venoit à lui, dit à Philippe : D'où achèterons-nous des pains, afin que ces gens-ci aient à manger.

6. Or il disoit cela pour l'éprouver, car il savoit bien ce qu'il devoit faire.

7. Philippe lui répondit : Pour deux cents deniers de pain ne suffiroit pas, pour en donner un peu à chacun.

8. Un autre de ses Disciples, savoir André, frère de Simon Pierre, lui dit :

9. Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge, & deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?

10. Alors Jésus dit : Faites asseoir ces gens ; & il y avoit beaucoup d'herbe dans ce lieu-là. Ces gens s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille.

11. Et Jésus prit les pains, & ayant rendu grâces, il les distribua à ses Disciples, & ses Disciples à ceux qui étoient assis ; & il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulaient.

12. Après qu'ils furent rassasiés il dit à ses Disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde.

13. Ils les ramassèrent donc, & ils remplirent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge, qui étoient restés à ceux qui en avoient mangé.

14. Et ces gens ayant vu le miracle que Jésus avoit fait, disoient : Celui-ci est véritablement le Prophète qui devoit venir au monde.

15. Mais Jésus ayant connu qu'ils alloient venir pour l'enlever, afin de le faire Roi, se retira encore seul sur la montagne.

16. Quand le soir fut venu, ses Disciples descendirent au bord de la mer.

17. Et étant entrés dans une barque, ils voulaient passer la mer pour aller à Capernaüm ; il faisoit déjà obscur, & Jésus n'étoit pas encore venu à eux.

18. Et la mer dévoyoit ses vagues, par un grand vent qui souffloit.

19. Mais quand ils eurent ramé environ vingt cinq ou trente stades, ils virent Jésus qui marchoit sur la mer, & qui étoit près de la barque ; & ils eurent peur.

20. Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez point de peur.

21. Ils le requèrent donc avec plaisir dans la barque, & incontinent la barque aborda au lieu où ils alloient.

#### R E F L E X I O N S.

**J**ESUS-CHRIST en donnant à manger à cinq mille personnes, avec cinq pains & deux poissons, fit un miracle auquel les Apôtres ne s'attendoient pas ; quoi qu'ils lui en eussent vu faire plusieurs autres ; & il le fit, autant pour augmenter leur foi, & pour les convaincre plus pleinement de sa toute-puissance, que pour subvenir aux besoins du peuple qui l'avoit suivi. Ainsi ce miracle est l'un des plus illustres que Notre Seigneur ait faits, sur tout par le grand nombre de ceux qui en furent les témoins. St. Jean remarque, que ces gens-là furent tellement frappés de cette merveille, que non-seulement ils disoient que Jésus étoit le Prophète & le Messie que les Juifs attendoient : mais qu'ils voulurent le déclarer Roi ; ce qui fit que Notre Seigneur se retira dans un lieu écarté, ne voulant pas qu'il arrivât aucun trouble à son occasion. Cette démarche des Juifs étoit un effet de l'opinion qu'ils avoient, que le Messie seroit un Roi temporel ; mais la retraite de Jésus-Christ marquoit, que son règne n'étoit point de la terre. Cela doit nous apprendre à ne point chercher notre gloire en ce monde ; & sur tout à fuir l'éclat, & à nous contenir toujours dans une grande humilité. Jésus-Christ fit en ce tems-là un autre miracle en faveur des Apôtres, & qui dût faire une grande impression sur eux, lors qu'il vint vers eux en marchant sur la mer. Il fit aussi voir dans cette occasion le soin qu'il avoit de ses chers Disciples & l'amour qu'il leur portoit ; les laissant exposés à l'orage, afin de les éprouver, & de les délivrer ensuite d'une manière plus magnifique & plus consolante, que s'il eut été d'abord avec eux. Telle est l'issue que les épreuves & les afflictions ont ordinairement pour ceux que Dieu aime ; il vient tôt ou tard à leur secours, & les maux qu'il leur envoie ne servent qu'à manifester l'amour qu'il leur porte, & qu'à augmenter leur consolation & leur joie.

C H A.

## CHAPITRE VI. 22-71.

*Votre Seigneur ayant nourri miraculeusement le peuple avec cinq pains & deux poissons, & voyant que ce peuple le suivait avec empressement, prend de la occasion de les exhorter à rechercher la nourriture spirituelle, qui fait vivre éternellement, plutôt que la nourriture du corps. Il leur dit ensuite, qu'il étoit lui-même cette nourriture, & le vrai pain du ciel; & que ceux qui mangeroient de ce pain auroient la vie éternelle. Il ajoute, pour expliquer plus particulièrement sa pensée, que cette nourriture étoit sa chair & son sang, qu'il donneroit pour la vie du monde; par où il vouloit marquer les fruits de sa mort; mais il s'exprima figurément & avec quelque obscurité, parce qu'il ne vouloit pas dire alors clairement qu'on le ferait mourir. Quelques-uns de ses Disciples étant choqués de sa discours, le Seigneur leur dit, que ses paroles devoient s'entendre dans un sens spirituel; mais cela n'empêcha pas que plusieurs d'entr'eux ne se retirassent d'avec lui.*

22. Le lendemain la troupe qui étoit demeurée de l'autre côté de la mer, voyant qu'il n'y avoit point eu là d'autre barque que celle dans laquelle ses Disciples étoient entrés; que Jésus n'y étoit point entré avec eux, & que ses Disciples s'en étoient allés seuls;

23. Mais il étoit arrivé d'autres barques de Tibériade près du lieu où ils avoient mangé le pain, après que le Seigneur eut rendu grâces;

24. Cette troupe donc voyant que Jésus n'étoit point là, ni ses Disciples, ils entrèrent dans des barques, & allèrent à Capernaüm, chercher Jésus.

25. Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent: Maître, quand es-tu arrivé ici?

26. Jésus leur répondit & leur dit: En vérité, en vérité je vous le dis, que vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains, & que vous avez été rassasiés.

27. Travaillez pour avoir, non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure jusqu'à la Vie éternelle, & que le Fils de l'homme vous donnera; car le Père, qui est Dieu, l'a marqué de son sceau.

28. Ils lui dirent: Que ferons-nous pour faire les œuvres de Dieu?

29. Jésus leur répondit: C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

30. Alors ils lui dirent: Quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, & que nous croyions en toi? Quelle œuvre fais-tu?

31. Nos Pères ont mangé la manne

dans le désert, selon qu'il est écrit: Il leur a donné à manger le pain du ciel.

32. Et Jésus leur dit: En vérité, en vérité je vous le dis: Moïse ne vous a point donné le pain du ciel; mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel.

33. Car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, & qui donne la vie au monde.

34. Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là.

35. Et Jésus leur dit: Je suis le pain de vie: Celui qui vient à moi n'aura point de faim, & celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

36. Mais je vous l'ai déjà dit, que vous m'avez vu, & cependant vous ne croyez point.

37. Tout ce que le Père me donne viendra à moi, & je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi.

38. Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

39. Et c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés; mais que je les ressuscite au dernier jour.

40. C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, & croit en lui, ait la vie éternelle; & je le ressusciterai au dernier jour.

41. Mais les Juifs murmuroient contre lui, de ce qu'il avoit dit: Je suis le pain descendu du ciel.

42. Et ils disoient: N'est-ce pas là Jésus le fils de Joseph, dont nous connoissons le père & la mère? Comment donc dit-il: Je suis descendu du ciel?

43. Jésus leur répondit: Ne murmurez point entre vous.

44. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; & je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les Prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque donc a écouté le Père, & a été instruit par lui, vient à moi.

46. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu; c'est lui qui a vu le Père.

47. En vérité, en vérité je vous le dis, Celui qui croit en moi a la vie éternelle.

48. Je suis le pain de vie.

49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, & ils sont morts.

50. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.

51. Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel: Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; & le pain que je donnerai c'est ma chair,

chair, que je donnerai pour la vie du monde.

52. Les Juifs donc disputoient entre eux, disant : Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ?

53. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, & si vous ne bûvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes.

54. Celui qui mange ma chair. & qui boit mon sang, a la vie éternelle ; & je le ressusciterai au dernier jour.

55. Car ma chair est véritablement une nourriture, & mon sang est véritablement un breuvage.

56. Celui qui mange ma chair, & qui boit mon sang, demeure en moi, & moi en lui.

57. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, & que je vis par le Père ; ainsi celui qui me mangera vivra par moi.

58. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de la manne que vos pères ont mangé, & ils sont morts : Celui qui mangera ce pain vivra éternellement.

59. Jésus dit ces choses enseignant dans la Synagogue à Capernaüm.

60. Plusieurs de ses Disciples l'ayant ouï, dirent *entr'eux* : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ?

61. Mais Jésus connoissant en lui-même que ses Disciples murmuroient de cela, leur dit : Ceci vous scandalisera-t-il ?

62. *Que sera-ce donc si vous voyez le Fils de l'homme monter où il étoit auparavant ?*

63. C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien : Les paroles que je vous dis sont esprit & vie.

64. Mais il y en a quelques-uns d'entre vous qui ne croient point. Car Jésus savoit dès le commencement qui seroient ceux qui ne croiroient pas, & qui seroit celui qui le trahiroit.

65. Et il dit : C'est à cause de cela que je vous ai dit, que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui a été donné par mon Père.

66. Dès cette heure-là plusieurs de ses Disciples se retirèrent, & n'alloient plus avec lui.

67. Jésus dit donc aux douze : Et vous, ne voulez-vous point aussi vous en aller ?

68. Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irois-je ? Tu as les paroles de la vie éternelle ;

69. Et nous avons crû & nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

70. Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis vous douze ? & l'un de vous est un Démon.

71. Or il disoit cela de Judas Isca-

riot, *fil*s de Simon ; car c'étoit celui qui devoit le trahir, quoi qu'il fût l'un des douze.

#### R E F L E X I O N S.

[A première & la principale instruction que ce discours de Jésus-Christ nous donne, c'est que nous devons travailler avec beaucoup plus d'empressement à nous procurer la nourriture qui fait vivre éternellement, que celle qui ne sert qu'à entretenir cette vie temporelle & périssable. Il nous apprend ensuite, qu'il est lui-même ce pain céleste ; que cette nourriture de l'ame ne se trouve qu'en lui & dans sa doctrine ; & que *la volonté de Dieu son Père, qui l'a voit envoyé, étoit que tous ceux qui croiroient en lui eussent la vie éternelle ; & qu'il les ressusciteroit au dernier jour.* Ce que Notre Seigneur dit dans cette occasion avoit de l'obscurité pour ceux qui l'entendirent. Les Juifs ne pouvoient comprendre comment Jésus étoit un pain descendu du ciel ; & comment il falloit manger sa chair & boire son sang, pour avoir la vie éternelle. Mais ces paroles de Notre Sauveur sont faciles à entendre pour nous, qui savons que la mort de Jésus-Christ est la vraie nourriture de l'ame, & l'unique principe de la vie spirituelle & de l'immortalité. Il nous dit lui-même, que *ses paroles sont esprit & vie ; c'est-à-dire, qu'elles doivent s'entendre d'une manière spirituelle ; & que manger sa chair & boire son sang ne veut dire autre chose sinon, venir à lui, & croire en lui.* Il faut seulement que cette foi soit sincère, & accompagnée d'amour, de confiance, & d'obéissance ; & qu'elle nous attache & nous unisse si étroitement à Notre Seigneur, que rien ne puisse nous en séparer. Plusieurs des Disciples de Jésus-Christ s'étant retirés d'avec lui, il demanda aux Apôtres, s'ils vouloient aussi le quitter ; à quoi Saint Pierre répondit : *A qui irois-je, Seigneur ?* Jésus-Christ ne contraind personne de s'attacher à son service ; il demande une obéissance libre & volontaire ; mais nous ne devons jamais l'abandonner, puis qu'il a lui seul les paroles de la vie éternelle, & qu'étant le Fils du Dieu vivant, il est l'unique auteur du salut. Les dernières paroles de ce chapitre, où il est dit, que Jésus-Christ savoit dès le commencement, que Judas, qui étoit du nombre des douze Apôtres, le trahiroit, nous apprennent, que Notre Seigneur connoit tous ceux qui se disent ses Disciples ; & qu'il discerne ceux qui ne croient pas sincèrement en lui, d'avec ceux qui lui sont fidèles. Une profession extérieure du Christianisme ne suffit pas ; & il n'y a qu'une vraie foi, & une obéissance constante, qui puissent al-

lurer



surer notre conscience devant Dieu, & nous rendre approuvés de celui qui connoit les cœurs de tous les hommes. & qui leur rendra à tous selon leurs œuvres.

#### CHAPITRE VII. 1-30.

*St. Jean rapporte ici un voyage que Jésus-Christ fit à Jérusalem pour la fête des Tabernacles; les divers jugemens qu'on faisoit de lui; & ce qu'il dit aux Juifs, qui avoient trouvé mauvais qu'il eût guéri un paralytique, quelques mois auparavant à la fête de Pâques, un jour de Sabbat.*

**A**près ces choses Jésus le tenoit en Galilée; car il ne vouloit pas demeurer dans la Judée, parce que les Juifs cherchoient à le faire mourir.

2. Or la fête des Juifs, appelées des Tabernacles, approchoit.

3. Et ses frères lui dirent: Pars d'ici, & t'en va en Judée, afin que tes Disciples voient aussi les œuvres que tu fais.

4. Car personne ne fait rien en cachette, quand il veut agir franchement. Puis que tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde.

5. Car ses frères même ne croyoient pas en lui.

6. Jésus leur dit: Mon tems n'est pas encore venu; mais le tems est toujours propre pour vous.

7. Le monde ne vous peut haïr; mais il me hait, parce que je rens ce témoignage contre lui, que ses œuvres sont mauvaises.

8. Pour vous, montez à cette fête: Pour moi je n'y monte pas encore, parce que mon tems n'est pas encore venu.

9. Et leur ayant dit cela, il demeura en Galilée.

10. Mais lors que ses frères furent partis, il monta aussi à la fête, non pas publiquement, mais comme en cachette.

11. Les Juifs donc le cherchoient pendant la fête, & disoient: Où est-il?

12. Et on tenoit plusieurs discours de lui parmi le peuple. Les uns disoient: C'est un homme de bien; & les autres disoient: Non, mais il séduit le peuple.

13. Toutefois personne ne parloit librement de lui, à cause de la crainte qu'on avoit des Juifs.

14. Comme on étoit déjà au milieu de la fête, Jésus monta au Temple, & il y enseignoit.

15. Et les Juifs étoient étonnés, & disoient: Comment cet homme fait-il les Ecritures, ne les ayant point apprises?

16. Jésus leur répondit: Ma doctrine n'est pas de moi; mais elle est de celui qui m'a envoyé.

17. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnoitra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.

18. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est digne de foi, & il n'y a point d'injustice en lui.

19. Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi? & néanmoins aucun de vous n'observe la Loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?

20. Le peuple lui répondit: Tu es possédé du Démon: Qui est-ce qui cherche à te faire mourir?

21. Jésus répondit & leur dit: J'ai fait une œuvre, & vous en êtes tous étonnés.

22. Moïse vous a ordonné la circoncision, (non pas qu'elle vienne de Moïse, mais elle vient des Pères,) & vous circoncisez un homme au jour du Sabbat.

23. Si donc un homme reçoit la circoncision au jour du Sabbat, afin que la Loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez vous contre moi, parce que j'ai guéri un homme dans tout son corps le jour du Sabbat?

24. Ne jugez point selon l'apparence, mais jugez selon la justice.

25. Et quelques uns de ceux de Jérusalem disoient: N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à faire mourir?

26. Et le voilà qui parle librement, & ils ne lui disent rien. Les Chefs auroient-ils en effet reconnu qu'il est véritablement le Christ?

27. Mais nous savons d'où est celui-ci; au lieu que quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

28. Et Jésus crioit à haute voix dans le Temple, en enseignant, & il disoit: Vous me connoissez, & vous savez d'où je suis. Je ne suis pas venu de moi-même; mais celui qui m'a envoyé est véritable, & vous ne le connoissez point.

29. Mais moi je le connois; car je viens de sa part, & c'est lui qui m'a envoyé.

30. Ils cherchoient donc à se saisir de lui; mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'étoit pas encore venue.

#### R E F L E X I O N S.

**C**E qu'il y a à remarquer dans ce chapitre, c'est que Notre Seigneur ne voulut pas aller à Jérusalem publiquement & dans la compagnie de ses parens. Il en usa ainsi par prudence, afin d'éviter l'éclat, & de ne pas s'exposer à la fureur des Juifs, qui cherchoient à le faire mourir. Ce qu'il dit à quelques un de ses parens, que le monde, c'est-à-dire, les Juifs incrédules, ne pouvoient les haïr; mais que le monde

le haïssoit lui, parce qu'il condamnoit ses œuvres, qui étoient mauvaises, renferme une vérité constante; C'est, que les gens du monde aiment leurs semblables; mais qu'ils haïssent ceux dont la vie & les discours condamnent leurs mauvaises actions. II. On voit ici les divers jugemens que le peuple faisoit de Jésus-Christ; mais on y remarque sur tout l'aveuglement & la malice des Juifs, qui, sans faire attention aux preuves que Notre Seigneur donnoit de sa mission divine, par les miracles qu'il faisoit; & sans être touchés de ce qu'il leur disoit, avec tant de force & tant de douceur, pour justifier ce qu'il avoit fait; & pour les convaincre que la doctrine étoit céleste, l'accusoient d'avoir violé la Loi de Dieu, & d'être possédé du Démon, & vouloient même le faire mourir. Cette résistance & cet endurcissement des Juifs montre, que les préjugés & les passions peuvent aveugler les hommes à un tel point, que rien n'est capable de les défabuser, & qu'ils se scandalisent de ce qui devoit le plus les édifier. On doit bien considérer sur ce sujet ce que Jésus-Christ dit dans cette occasion: *Si quelqu'un veut faire la volonté de mon Père, il connoitra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.* Ces paroles contiennent une leçon qui est de la dernière importance; sçavoir, que la principale disposition où il faut être pour connoître la doctrine de Jésus-Christ, & pour en sentir la vérité & la beauté, c'est d'avoir le cœur bon, & une intention sincère de faire la volonté de Dieu, autant qu'elle nous peut être connue. Mais ceux à qui cette disposition manque, ne sauroient jamais parvenir à la connoissance de la vérité. Enfin, il est à remarquer, que quoi que les Juifs eussent formé le dessein de faire mourir Notre Seigneur, ils ne purent alors lui faire aucun mal, & que nul n'osa mettre la main sur lui. Les méchants ne peuvent nuire aux gens de bien, qu'autant que Dieu le leur permet; & quoi que les hommes puissent entreprendre, ce que Dieu a résolu s'accomplit toujours.

#### CHAPITRE VII. 31-43.

Les Pharisiens, indignés du ce que le peuple étoit touché des discours & des miracles de Notre Seigneur, envoient des gens pour le saisir; mais il continua à parler avec tant d'autorité & d'évidence, & il adressa au peuple des exhortations si touchantes, que plusieurs reconnurent qu'il étoit Prophète; il y en eut même qui crurent qu'il étoit le Messie; & ceux qui avoient ordre de le saisir s'en retournèrent, sans oser mettre les mains sur lui; de quoi les Pharisiens furent extrêmement irrités. 31. Cependant plusieurs du peuple

ple crurent en lui, & disoient: Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci?

32. Les Pharisiens ayant appris ce que le peuple disoit fourdement de lui, ils envoyèrent, de concert avec les principaux Sacrificateurs, des Sergens pour le saisir de lui.

33. Jésus continuant à parler au peuple, lui dit: Je suis encore avec vous pour un peu de tems; puis je m'en vais à celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez, & vous ne me trouverez point; & vous ne pourrez venir où je serai.

35. Sur-quoi les Juifs dirent entr'eux: Où ira-t-il donc, que nous ne le trouverons point? Doit-il aller vers ceux qui sont dispersés parmi les Grecs, & enseigner les Grecs?

36. Que signifie ce qu'il a dit: Vous me chercherez, & ne me trouverez point, & vous ne pourrez venir où je serai?

37. Le dernier & le grand jour de la fête, Jésus se trouva là, & dit à haute voix: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive.

38. Qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'Ecriture le dit:

39. (Or il disoit cela de l'Esprit qui devoient recevoir ceux qui croiroient en lui; car le Saint Esprit n'avoit pas encore été donné, parce que Jésus n'étoit pas encore glorifié.)

40. Plusieurs de la troupe ayant entendu ces paroles, disoient: Celui-ci est véritablement le Prophète.

41. D'autres disoient: Celui-ci est le Christ. Et quelques autres disoient: Mais le Christ viendra-t-il de la Galilée?

42. L'Ecriture ne dit-elle pas que le Christ sortira de la race de David, & du bourg de Bethléhem, d'où étoit David?

43. Le peuple étoit donc partagé sur son sujet.

44. Et quelques-uns d'entr'eux vouloient le saisir; mais personne ne mit la main sur lui.

45. Les Sergens retournèrent donc vers les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens, qui leur dirent: Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?

46. Les Sergens répondirent: Jamais homme n'a parlé comme cet homme.

47. Les Pharisiens leur dirent: Avez-vous aussi été séduits?

48. Y a-t-il quelqu'un des Chefs ou des Pharisiens qui ait crû en lui?

49. Mais cette populace, qui n'entend point la Loi, est exécration.

50. Nicodème (celui qui étoit venu de nuit vers Jésus, & qui étoit l'un d'entr'eux,) leur dit:

51. Notre Loi condamne-t-elle un homme

homme sans l'avoir ouï auparavant, & sans s'être informé de ce qu'il a fait?

52. Ils lui répondirent : Es-tu aussi Galiléen ? Informe-toi . & tu verras qu'aucun Prophète n'a été fulcité de la Galilée.

53. Et chacun s'en alla dans sa maison.

#### REFLEXIONS.

CE que Saint Jean rapporte ici fait voir, I. Que les discours & les miracles de Jésus-Christ produisoient un effet bien différent ; puisque le peuple en étoit touché & rempli d'admiration, & que les Pharisiens au contraire en concurent tant de dépit, qu'ils voulurent faire saisir Notre Seigneur. Voilà comment la Parole de Dieu est diversement reçue ; les uns en profitent & ouvrent leurs yeux & leurs cœurs à la vérité ; & les autres la rejettent, & passent même jusqu'à haïr ceux qui la proposent, & à s'irriter contre eux. II. On doit remarquer, dans les discours de Jésus-Christ, l'évidence, la douceur, & l'autorité avec laquelle il parloit aux Juifs ; & sur tout ces invitations pleines de bonté qu'il leur adressoit, en disant : *Si quel qu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive*, par où il leur offroit sa grace & les dons du Saint Esprit, qu'il étoit prêt de répandre sur ceux qui croiroient en lui. Il nous fait encore les mêmes offres dans l'Evangile ; c'est à nous à les recevoir comme nous le devons, & à en profiter avec empressement & avec reconnaissance. III. Il faut faire réflexion sur ce que Saint Jean dit, que ceux qui avoient ordre de saisir Jésus-Christ n'osèrent pas exécuter leur commission, & qu'ils répondirent aux Pharisiens, *Jamais homme n'a parlé comme cet homme*. En cela on voit d'un côté la vertu & l'efficacité de la Parole de Dieu ; & de l'autre, que Dieu, quand il lui plaît, rend vains & inutiles les desseins des méchants. Enfin, c'est une chose remarquable, que les Pharisiens, au lieu de reconnaître qu'en s'opposant à Jésus-Christ ils s'opposaient à Dieu même, & d'être frappés de voir tant de gens qui rendoient témoignage à Notre Seigneur, s'irritèrent de plus en plus contre lui, & même contre le peuple qui parloit avantageusement de lui & de sa doctrine. Cet exemple nous montre, que les personnes les plus éclairées & les plus distinguées selon le monde, sont souvent moins disposées que les gens simples & du commun à recevoir l'Evangile, parce qu'elles sont possédées par leurs passions ; & sur tout parce qu'elles sont remplies d'orgueil & de bonne opinion d'elles-mêmes, & qu'elles ne cherchent pas

sincèrement & en simplicité de cœur à s'instruire & à connoître la vérité.

#### CHAPITRE VIII. 1-29.

*Saint Jean rapporte ici, I. L'histoire de la femme adultère, II. Un entretien que Jésus-Christ eut avec les Juifs, dans lequel il leur dit qu'il étoit la lumière du monde, & qu'ils devoient ajouter foi à tout ce qu'il leur disoit de soi-même. III. Il leur reproche leur aveuglement & leur incrédulité ; & il leur parle de son départ de ce monde, & de sa mort ; mais il le fait en des termes figurés, & qu'ils ne purent bien entendre.*

JESUS s'en alla ensuite sur la montagne des Oliviers.

2. Et à la pointe du jour il retourna au Temple, & tout le peuple vint à lui ; & s'étant assis il les enseignoit.

3. Alors les Scribes & les Pharisiens lui amenèrent une femme qui avoit été surprise en adultère, & l'ayant mise au milieu,

4. Ils lui dirent : Maître, cette femme a été surprise sur le fait, commettant adultère.

5. Or Moïse nous a ordonné dans la Loi de lapider ces sortes de personnes ; toi donc, qu'en dis-tu ?

6. Ils disoient cela pour l'éprouver, afin de le pouvoir accuser. Mais Jésus s'étant baissé, écrivoit avec le doigt sur la terre.

7. Et comme ils continuoient à l'interroger, s'étant redressé, il leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.

8. Et s'étant encore baissé, il écrivoit sur la terre.

9. Quand ils entendirent cela, se sentant repris par leur conscience, ils sortirent l'un après l'autre, commençant depuis les plus vieux jusqu'aux derniers ; & Jésus demeura seul, avec la femme qui étoit là au milieu.

10. Alors Jésus s'étant redressé, & ne voyant personne que la femme, il lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusoient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?

11. Elle dit : Personne, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne point non plus ; va t'en & ne pèche plus à l'avenir.

12. Jésus parla encore au peuple & dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténébres, mais il aura la lumière de la vie.

13. Les Pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas véritable.

14. Jésus leur répondit : Quoi que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est véritable ; car je fais d'où je suis venu, & où je vais ; mais

VOUS.

vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais.

15. Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne.

16. Et quand je jugerois, mon jugement seroit digne de foi; car je ne suis pas seul, mais le Père qui m'a envoyé est avec moi.

17. Il est même écrit dans votre loi, que le témoignage de deux hommes est digne de foi.

18. C'est moi qui rends témoignage de moi-même; & le Père qui m'a envoyé me rend aussi témoignage.

19. Ils lui dirent: Où est ton Père? Jésus répondit: Vous ne connoissez ni moi ni mon Père. Si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Père.

20. Jésus dit ces paroles, dans le lieu où étoit le trésor, enseignant dans le Temple; & personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'étoit pas encore venue.

21. Jésus leur dit encore: Je m'en vais, & vous me chercherez, & vous mourrez dans votre péché; vous ne pouvez venir où je vais.

22. Les Juifs donc disoient: Se tuérat-il lui-même, puis qu'il dit, vous ne pouvez venir où je vais?

23. Et il leur dit: Vous êtes d'ici bas; & moi, je suis d'en haut: Vous êtes de ce monde; & moi, je ne suis pas de ce monde.

24. C'est pourquoi je vous dis, que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.

25. Alors ils lui dirent: Toi, qui es-tu? Et Jésus leur dit: Ce que je vous ai dit dès le commencement.

26. J'ai beaucoup de choses à dire de vous & à condamner en vous; mais celui qui m'a envoyé est véritable, & les choses que j'ai entendues de lui je les dis dans le monde.

27. Ils ne comprirent point qu'il leur parloit du Père.

28. Et Jésus leur dit: Lors que vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connoîtrez ce que je suis, & que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné.

29. Celui qui m'a envoyé est avec moi, & le Père ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce que lui est agréable.

#### R E F L E X I O N S.

POUR entendre l'histoire de la femme adultère, & pour en profiter, il faut remarquer, 1. Que les Pharisiens, en amenant cette femme à Jésus-Christ, lui tendoient un piège; & que leur dessein étoit, s'il eût dit qu'il ne falloit pas la faire mourir, de l'accuser de violer la loi de Dieu; & s'il l'eût

condamnée, de le déserter au Gouverneur, comme un homme qui violoit les droits du Souverain Magistrat. II. Que bien que le crime de cette femme fût très grand & digne de mort, le Seigneur ne voulut rien prononcer sur ce que les Scribes & les Pharisiens lui avoient proposé; ce qu'il fit par des raisons de prudence, & pour faire voir qu'il ne cherchoit que le salut des pécheurs. III. Il est sur tout à remarquer, que Notre Seigneur dit à cette femme, *Va t'en & ne pèche plus.* Cela montre que quoi qu'il donnât en cette occasion des marques de sa miséricorde envers les pécheurs, il étoit bien éloigné d'autoriser ou d'excuser en aucune façon le crime. Dieu ne pardonne aux pécheurs que lors qu'ils se repentent sincèrement, & à condition qu'ils ne retomberont plus dans leurs péchés. Dans l'entretien de Jésus-Christ avec les Juifs, nous avons à considérer premièrement, qu'il leur parla de soi-même en ces termes: *Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* Ce sont là des paroles qui doivent être sans cesse méditées par les Chrétiens, & qui les engagent bien fortement à profiter de cette lumière céleste qui les éclaire, à suivre toujours Jésus-Christ, & à marcher dans la voie qu'il leur a tracée, tant par sa doctrine, que par son exemple, & qui les conduira sûrement à la vie & à l'immortalité. Après cela, comme les Pharisiens reprochoient à Notre Seigneur, de parler de soi-même d'une manière trop avantageuse, il leur dit diverses choses pour les faire revenir de la prévention où ils étoient contre lui, & pour les engager à croire qu'il leur parloit de la part de Dieu. Ce que le Sauveur du monde disoit dans cette occasion doit avoir encore plus de force, pour nous convaincre qu'il est le Fils de Dieu, & que sa doctrine vient du ciel; Dieu en ayant rendu un témoignage authentique, non seulement par les miracles que Jésus-Christ a faits, mais aussi par ce qui a suivi la mort, la résurrection, & son élévation dans la gloire céleste. L'on voit enfin ici, que quoi que Notre Seigneur parlât aux Pharisiens avec tant de force & tant de bonté, ils ne profitèrent point de ses instructions, & qu'ils demeurèrent dans l'incrédulité; à cause de quoi il leur déclara qu'ils mourroient dans leurs péchés. C'est ainsi que les hommes qui sont attachés au monde & à leurs passions résistent à l'évidence & à la force de la vérité, lors qu'elle leur est proposée, & que, refusant de croire en Jésus-Christ & de lui obéir, ils demeurent dans leurs péchés, & par ce moyen dans la condamnation & dans la mort.

C H A.

CHAPITRE VIII. 30-59.

Jésus-Christ exhorte ceux d'entre les Juifs qui avoient crû en lui à persévérer dans sa doctrine, & il leur promet la véritable liberté. Il dit aux Juifs incrédules, qui se glorifioient d'être libres, comme étant la postérité d'Abraham, qu'ils n'étoient pas les enfans de ce Patriarche, puis qu'ils ne l'imitoient pas dans sa foi; & il leur reproche leur incrédule. Ce qui les irrita tellement, qu'ils s'emporcèrent jusqu'à lui dire des injures atroces, & à vouloir le lapider; mais il évita leur fureur, & se retira d'avec eux.

30. Comme Jésus disoit ces choses, plusieurs crurent en lui.

31. Jésus dit donc aux Juifs qui avoient crû en lui: Si vous persistez dans ma doctrine, vous serez véritablement mes disciples;

32. Et vous connoîtrez la Vérité, & la Vérité vous affranchira.

33. Ils lui répondirent: Nous sommes la postérité d'Abraham, & nous ne sommes jamais esclaves de personne: Comment donc dis-tu, Vous serez affranchis?

34. Et Jésus leur répondit: En vérité, en vérité je vous dis, que quiconque s'adonne au péché, est esclave du péché.

35. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; mais le fils y demeure toujours.

36. Si donc le Fils vous affranchit, vous ferez véritablement libres.

37. Je fais que vous êtes la postérité d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne trouve point d'entrée en vous.

38. Je vous dis ce que j'ai vu chez mon Père; & vous, vous faites aussi ce que vous avez vu chez votre père.

39. Ils lui répondirent: Notre père c'est Abraham. Jésus leur dit: Si vous étiez enfans d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.

40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui suis un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu: Abraham n'a point fait cela.

41. Vous faites les œuvres de votre père. Et ils lui dirent: Nous ne sommes pas des enfans bâtarde; nous n'avons qu'un seul Père qui est Dieu.

42. Jésus leur dit: Si Dieu étoit votre Père, vous m'aimeriez sans doute; parce que je suis issu de Dieu, & que je viens de sa part; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

43. Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole.

44. Le père dont vous êtes issus,

c'est le Diable, & vous voulez accomplir les desirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement; & il n'a point persisté dans la vérité; parce que la vérité n'est point en lui. Toutes les fois qu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur, & le père du mensonge.

45. Mais parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point.

46. Qui de vous me convaincra de péché? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas?

47. Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; c'est pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point de Dieu.

48. Les Juifs lui répondirent: N'avons-nous pas raison de dire, que tu es un Samaritain, & que tu es possédé du Démon?

49. Jésus répondit: Je ne suis point possédé du Démon; mais j'honore mon Père, & vous me deshonnez.

50. Je ne cherche point ma gloire; il y en a un autre qui la cherche, & qui en jugera.

51. En vérité, en vérité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole il ne mourra jamais.

52. Les Juifs lui dirent: Nous voyons bien maintenant que tu es possédé du Démon; Abraham est mort & les Prophètes aussi; & tu dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

53. Es-tu plus grand que notre Père Abraham, qui est mort? Les Prophètes aussi sont morts: Qui prétends-tu être?

54. Jésus répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien: C'est mon Père, qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu.

55. Cependant vous ne l'avez point connu, mais moi je le connois; & si je disois que je ne le connois pas, je serois un menteur comme vous; mais je le connois, & je garde sa parole.

56. Abraham votre Père s'est réjoui de voir mon jour; il l'a vu, & il en a eu de la joie.

57. Les Juifs lui dirent: Tu n'as pas encore cinquante ans, & tu as vu Abraham!

58. Jésus leur dit: En vérité, en vérité je vous dis: Avant qu'Abraham fût, j'étois.

59. Alors ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha, & sortit du Temple, passant au milieu d'eux; & ainsi il s'en alla.

REFLEXIONS.

LE Sauveur du monde nous enseigne dans ce discours, I. Que quand on a eu le bonheur de le connoître & de croire en lui, on doit persévérer constamment dans la Vérité, & s'y attacher

cher de plus en plus ; que ceux qui le font font véritablement les disciples , & qu'ils jouissent de la vraie liberté des enfans de Dieu , laquelle consiste , comme Notre Seigneur l'a dit , à être affranchis de l'esclavage du péché. II. Jésus-Christ disoit aux Juifs , dans les mêmes vûs , qu'ils n'étoient pas les enfans de Dieu , ni la postérité d'Abraham , puis qu'ils n'imitoient pas la foi de ce Patriarche ; mais qu'ils étoient plutôt les enfans du Diable , puis qu'ils faisoient ses œuvres. Ces paroles font d'un grand poids : Elles nous apprennent , que la plus sûre marque à laquelle on reconnoisse les enfans de Dieu , c'est qu'ils font sa volonté , & qu'ils aiment ceux que Dieu aime ; mais que ceux qui s'opposent à la Vérité & à ceux qui l'annoncent , sont les enfans & les imitateurs du Diable , qui est menteur , meurtrier & ennemi de la Vérité. III. Nous voyons dans ce discours de Notre Seigneur , combien ceux qui reçoivent la doctrine & qui s'y soumettent sont heureux ; puis qu'il déclare qu'ils ne demeureront point sous la puissance de la mort. IV. Il faut remarquer , que dans le tems que le Fils de Dieu parloit ainsi , les Juifs , au lieu d'être touchés de ce qu'il leur représentoit avec tant de force & de charité , en furent irrités , & qu'ils en vinrent jusqu'à cet excès de fureur , que de le traiter de Samaritain , & d'homme possédé du Démon. C'est là l'exemple de l'aveuglement le plus déplorable , & de la malice la plus noire ; par où l'on peut voir combien il est dangereux de se livrer à ses passions , & de s'engager dans l'incrédulité. Enfin , nous avons dans ce chapitre une preuve remarquable de la gloire & de la divinité de Jésus-Christ , en ce qu'il déclara qu'il étoit déjà avant Abraham. La dignité infinie de sa personne doit nous persuader d'autant plus de la divinité de l'Evangile , & de l'obligation où nous sommes de lui obéir , comme à celui qui est tout ensemble & notre Sauveur & notre Dieu.

## CHAPITRE IX.

personne ne peut travailler.

5. Pendant que je suis au monde , je suis la lumière du monde.

6. Ayant dit cela , il cracha à terre , & de sa salive il fit de la boue , & il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle ;

7. Et il lui dit : Va , & te lave au réservoir de Siloé , (ce qui signifie Envoyé.) Il y alla donc , & se lava , & il en revint voyant clair.

8. Or les voisins , & ceux qui avoient vu auparavant qu'il étoit aveugle , disoient : N'est-ce pas là celui qui se tenoit assis , & qui demandoit l'aumône ?

9. Les uns disoient : C'est lui. D'autres disoient : Il lui ressemble. Lui disoit : C'est moi-même.

10. Ils lui dirent : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ?

11. Il répondit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue , & en a oint mes yeux , & m'a dit : Va au réservoir de Siloé , & t'y lave. J'y suis donc allé , & m'y suis lavé , & je vois.

12. Ils lui dirent : Où est cet homme ? Il dit : Je ne sai.

13. Ils amenèrent aux Pharisiens celui qui avoit été aveugle.

14. Or c'étoit le jour du Sabbat , que Jésus avoit fait de la boue , & qu'il lui avoit ouvert les yeux.

15. Les Pharisiens lui demandèrent aussi eux-mêmes , comment il avoit reçu la vûe ? Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux , & je me suis lavé , & je vois.

16. C'est pourquoi quelques-uns d'entre les Pharisiens disoient : Cet homme n'est point de Dieu , puis qu'il ne garde pas le Sabbat. Mais d'autres disoient : Comment un méchant homme pourroit il faire de tels miracles ? Et ils étoient divisés entr'eux.

17. Ils dirent encore à l'aveugle : Et toi , que dis-tu de lui , de ce qu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un Prophète.

18. Mais les Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle , & qu'il eût reçu la vûe , jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son père & sa mère.

19. Et ils les interrogèrent & leur dirent : Est-ce ici votre fils , que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?

20. Son père & sa mère répondirent : Nous savons que c'est ici notre fils , & qu'il est né aveugle ;

21. Mais nous ne savons comment il voit maintenant. Nous ne savons point non plus qui lui a ouvert les yeux. Il a de l'âge , interrogez-le , il parlera pour lui même.

22. Son père & sa mère dirent cela , parce qu'ils craignoient les Juifs ,

car les Juifs avoient déjà arrêté, que si quelqu'un reconnoissoit *Jésus* pour être le Christ, il seroit chassé de la Synagogue.

23. C'est pour cela que son père & sa mère répondirent : Il a de l'âge, interrogez-le.

24. Ils appellèrent donc pour la seconde fois l'homme qui avoit été aveugle, & ils lui dirent : Donne gloire à Dieu ; nous savons que cet homme est un méchant.

25. Il répondit : Je ne sai si c'est un méchant ; je sai bien une chose, c'est que j'étois aveugle, & que maintenant je vois.

26. Ils lui dirent encore : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, & ne l'avez vous pas entendu ? Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? Voulez-vous aussi être de ses disciples ?

28. Alors ils se mirent à l'injurier, & ils lui dirent : Toi, sois son disciple ; pour nous ; nous sommes disciples de Moïse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30. Cet homme répondit : C'est une chose étrange, que vous ne sachiez pas d'où il est ; & cependant il m'a ouvert les yeux.

31. Or nous savons que Dieu n'exauce point les méchants ; mais si quelqu'un honore Dieu, & fait sa volonté, il l'exauce.

32. On n'a jamais ouï dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle né.

33. Si celui-ci n'étoit pas de Dieu, il ne pourroit rien faire de semblable.

34. Ils lui répondirent : Tu es entièrement né dans le péché, & tu veux nous enseigner ! Et ils le chassèrent de la Synagogue.

35. Jésus apprit qu'ils l'avoient chassé ; & l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ?

36. Il répondit : Qui est-il, afin que je croie en lui ?

37. Et Jésus lui dit : Tu l'as vu, & c'est lui même qui te parle.

38. Et il dit : Je crois, Seigneur ; & il se prosterna devant lui.

39. Et Jésus dit : Je suis venu dans le monde pour exercer ce jugement, que ceux qui ne voient point voient ; & que ceux qui voient deviennent aveugles.

40. Et quelques-uns des Pharisiens qui étoient avec lui entendirent cela, & lui dirent : Et nous, sommes-nous aussi des aveugles ?

41. Jésus leur dit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de pé-

ché ; mais maintenant vous dites, Nous voyons ; c'est à cause de cela que votre péché subsiste.

# REFLEXIONS.

L'Histoire qui est contenue dans ce chapitre est des plus remarquables. Outre les preuves de la puissance & de la bonté de Jésus-Christ, qui paroissent dans la guérison de l'aveugle né, de même que dans tous les miracles de Notre Seigneur, on voit ici trois choses qui méritent une considération particulière. I. Les démarches des Pharisiens, les divers efforts qu'ils firent pour nier ce miracle, & ce qu'ils dirent dans cette vue au père & à la mère de l'aveugle ; & ensuite à l'aveugle lui-même, pour savoir s'il étoit bien vrai qu'il eût été aveugle, & comment il avoit été guéri. Les Pharisiens, en prenant toutes ces informations, ne cherchoient pas la vérité ; ils cherchoient plutôt à la supprimer & à la combattre ; & lors qu'elle se présenta à eux, ils la rejetèrent ; ils calomnièrent Jésus-Christ, & enfin, ne pouvant plus rien opposer à la certitude de ce miracle, & ne sachant que répondre aux discours de l'aveugle, ils s'emportèrent en injures contre lui & l'excommunièrent. Ce sont là les caractères de la passion la plus violente, & de la malice la plus obstinée ; & c'est ainsi que les méchants ferment les yeux à la Vérité, & que ce qui devoit les toucher & les convertir ne fait que les endurcir davantage. Cependant, c'est une chose remarquable ; que les Pharisiens, en faisant tous leurs efforts pour rendre ce miracle suspect, ne firent que le rendre plus connu & plus indubitable.

II. Il faut remarquer, dans le discours de l'aveugle né, l'ingénuité avec laquelle il parla aux Pharisiens & les confondit, en soutenant qu'il avoit bien été guéri ; & que puisque Jésus-Christ lui avoit rendu la vue ; il ne pouvoit être un méchant & un séducteur ; comme ils l'en accusoient. En lisant ce récit, on y voit que la vérité a beaucoup de force ; que les personnes les plus simples jugent souvent mieux des choses, que ceux qui l'ont croit avoir bien des lumières ; & que Dieu se sert de ces personnes-là pour confondre les Sages de ce monde. Enfin, St. Jean rapporte ; que Jésus-Christ ayant su que cet homme avoit été excommunié par les Pharisiens ; pour avoir dit la vérité en leur présence, il se fit connoître à lui, en lui disant, qu'il étoit le Fils de Dieu ; & qu'il déclara que ceux qui passoient pour être les plus éclairés, tels qu'étoient les Pharisiens, demeureroient dans leur aveuglement ; pendant que ceux qu'on regardoit comme des ignorans,

mais qui avoient de l'humilité & un étranger ; au contraire elles le fuiront ; qu'elles ne connoissent point la

des étrangers.

Jésus leur dit cette similitude ; ils ne comprirent point ce qu'il vouloit dire.

Jésus donc leur dit encore : En vérité je vous dis ; que je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi ont été des larrons & des voleurs ; & les brebis ne les ont point suivis.

Je suis la porte : Si quelqu'un par moi, il sera sauvé ; il entrera & sortira, & trouvera de la pâ-

ture. Le larron ne vient que pour dérober, pour tuer, & pour détruire : moi je suis venu afin que mes brebis aient la vie, & qu'elles l'aient même en abondance.

Je suis le bon Berger : Le bon Berger donne sa vie pour les brebis.

Mais le mercenaire, celui qui n'est point le berger, & à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, & il abandonne les brebis & s'enfuit ; & le loup ravit les brebis & les disperse.

Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se soucie point des brebis.

Je suis le bon Berger, & je connais mes brebis, & mes brebis me suivent,

Car comme mon Père me connoit, ainsi je connois mon Père ; & je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut que je les amène ; & elles entendront ma voix, & il n'y aura qu'un troupeau & qu'un seul Berger. C'est pour cela que mon Père m'a envoyé, parce que je donne ma vie pour la reprendre.

Personne ne me l'ôte, mais je ne puis mourir de moi-même ; j'ai le pouvoir de la quitter, & j'ai le pouvoir de la reprendre ; j'ai reçu cet ordre de mon Père.

Alors il y eut encore de la dispute entre les Juifs à cause de ces choses.

Et plusieurs d'entr'eux disoient : Ce n'est pas le Christ, car il est possédé du Démon, & il est contraire à la loi ; pourquoi l'écoutez-vous ?

Les autres disoient : Ce ne sont pas ces discours d'un Démoniaque, car mon Père peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

Or on célébroit à Jérusalem la fête de la Dédicace, & c'étoit l'hiver.

Comme Jésus se promenoit au temple, dans le Portique de Salomon,

24. Les



24. Les Juifs s'assemblèrent autour de lui, & lui dirent : Jusques à quand nous tiendras-tu l'esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis le nous franchement.

25. Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, & vous ne le croyez pas ; les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.

26. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes point de mes brébis, comme je vous l'ai dit.

27. Mes brébis entendent ma voix, & je les connois, & elles me suivent ;

28. Je leur donne la Vie éternelle, elles ne périront jamais, & nul ne les ravira de ma main.

29. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; & personne ne les peut ravir de la main de mon Père.

30. Moi & mon Père nous ne sommes qu'un.

31. Alors les Juifs prirent encore des pierres pour le lapider.

32. Jésus leur répondit : J'ai fait devant vous plusieurs bonnes œuvres de la part de mon Père, pour laquelle me lapidez-vous ?

33. Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons ; mais c'est à cause de ta blasphemie, & parce qu'étant homme, tu te fais Dieu.

34. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des Dieux ?

35. Si elle a appelé Dieux ceux à qui la parole de Dieu étoit adressée, & si l'Écriture ne peut être rejetée ;

36. Ditez-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié, & qu'il a envoyé dans le monde ; parce que j'ai dit, Je suis Fils de Dieu ?

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point.

38. Mais si je les fais, & que vous ne vouliez pas me croire, croyez à mes œuvres ; afin que vous connoissiez & que vous croyiez que le Père est en moi, & que je suis en lui.

39. Ils cherchoient donc encore à se saisir de lui ; mais il échapa de leurs mains.

40. Et il s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, au lieu où Jean avoit d'abord baptisé, & il demeura là.

41. Et il vint à lui beaucoup de gens, qui disoient : Jean n'a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme-ci étoit vrai.

42. Et il y en eut là plusieurs qui crurent en lui.

#### REFLEXIONS.

CE que Jésus-Christ disoit, en parlant de soi-même sous l'image d'un ber-

ger, est beaucoup plus clair pour nous qu'il ne l'étoit pour les Juifs. Nous savons parfaitement, que Notre Seigneur est le vrai Berger qui a donné la vie pour ses brébis, c'est-à-dire, pour tous les fidèles ; & qui est venu pour rassembler dans son Eglise tous ceux d'entre les Juifs & d'entre les Païens qui croiroient en lui. Cela nous engage à reconnoître, d'un côté, l'amour infini de Jésus notre bon Berger, qui nous a si tendrement aimés, & qui a souffert la mort pour nous acquérir le salut & la vie ; & de l'autre, combien notre bonheur est grand, d'être du nombre de ces brébis qu'il a rachetées par son sang, & à qui il destine la vie éternelle. Il y a quatre considérations à faire sur la seconde partie de ce chapitre. La première regarde l'étrange aveuglement & la malice des Juifs, qui, après tant de miracles que Jésus-Christ avoit faits, lui demandoient encore s'il étoit le Messie, & voulurent le lapider comme un blasphémateur. Notre Seigneur remarque lui-même, que cette incrédulité des Juifs procédoit de ce qu'ils n'aimoient pas la Vérité, & de ce qu'ils n'avoient pas une intention sincère de la connoître. Si donc il arrive que les hommes ne profitent pas de la doctrine de Jésus-Christ, & qu'au milieu de la lumière qui les éclaire, ils soient encore dans l'ignorance & dans l'égarement, cela vient du défaut de docilité & d'amour pour la vérité & pour la vertu. La deuxième considération est, que la marque & le caractère des brébis de Jésus-Christ, c'est-à-dire, de ses vrais disciples, est d'écouter la voix de leur divin Berger, de le suivre, & de lui obéir. III. Nous voyons dans ce discours de Notre Seigneur, que le bonheur & le salut des vrais fidèles est assuré ; puis qu'il déclare qu'il les connoît, qu'il leur donne la vie éternelle, qu'ils ne périront jamais, & que personne ne les ravira d'entre ses mains. Ces paroles doivent remplir tous ceux qui aiment le Seigneur Jésus d'une grande consolation, & d'une ferme attente de la gloire & de la félicité qu'il leur réserve dans son Royaume. IV. Ce que Jésus-Christ dit sur la fin de ce chapitre, qu'il pouvoit prendre avec justice le titre de Fils de Dieu, doit nous convaincre pleinement de sa Divinité, & de l'excellence de la charge ; sur tout puisque nous savons d'eux-mêmes, qu'il est Dieu & Homme tout ensemble ; en quoi nous avons les plus grands motifs à croire en lui, & à lui rendre l'obéissance que nous lui devons si justement, à cause de l'autorité qu'il a sur nous, & de l'amour qu'il nous porte.

## CHAPITRE XI.

Ce chapitre contient l'histoire de la résurrection de Lazare.

IL y avoit un homme malade, appelé Lazare, qui étoit de Béthanie, le Bourg de Marie & de Marthe sa sœur.

2. Cette Marie étoit celle qui oignit le Seigneur d'une huile de parfum, & qui essuya ses pieds avec ses cheveux; & Lazare qui étoit malade étoit son frère.

3. Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus: Seigneur, celui que tu aimes est malade.

4. Jésus ayant entendu cela, dit: Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Or Jésus aimoit Marthe, & sa sœur, & Lazare.

6. Et quoi qu'il eût appris qu'il étoit malade, il demeura cependant encore deux jours au lieu où il étoit.

7. Puis il dit à ses Disciples: Retournons en Judée.

8. Les Disciples lui dirent: Maître, il n'y a que peu de tems que les Juifs cherchoient à te lapider, & tu y retournes encore!

9. Jésus répondit: N'y a-t-il pas douze heures au jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point; parce qu'il voit la lumière de ce monde.

10. Mais si l'on marche pendant la nuit, on tombe; parce qu'il n'y a point de lumière.

11. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

12. Mais après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

13. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

14. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

15. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

16. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

17. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

18. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

19. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

20. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

21. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

22. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

23. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

24. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

25. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

si tu eusses été ici, mon frère ne seroit pas mort;

22. Mais je sai que maintenant même tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.

23. Jésus lui dit: Ton frère ressuscitera.

24. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

25. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

26. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

27. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

28. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

29. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

30. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

31. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

32. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

33. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

34. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

35. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

36. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

37. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

38. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

39. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

40. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

41. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

42. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

43. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

44. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

45. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

46. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

47. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

48. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

49. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

50. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

51. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

52. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

53. Et après cela il dit à ses Disciples: Ne craignez rien, car mon Père est avec moi.

54. Et après cela il dit à son ami qui étoit malade: Ne crains rien, car ton frère ne mourra point.

élevant les yeux au ciel, dit : Mon Père, je te rend grâces de ce que tu m'as exaucé.

42. Je savois bien que tu m'exauces toujours ; mais je dis ceci à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croie que tu m'as envoyé.

43. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, lève-toi.

44. Et le mort sortit, ayant les mains & les pieds liés de bandes, & le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, & le laissez aller.

45. Plusieurs donc des Juifs qui étoient venus voir Marie, & qui avoient vu ce que Jésus avoit fait, crurent en lui.

46. Mais quelques-uns d'entr'eux s'en allèrent trouver les Pharisiens, & leur rapportèrent ce que Jésus avoit fait.

47. Alors les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens assemblèrent le Conseil, & dirent : Que ferons-nous ? car cet homme fait beaucoup de miracles.

48. Si nous le laissons faire, tout le monde croira en lui ; & les Romains viendront qui détruiront ce lieu & notre nation.

49. Mais Caïphe, l'un d'entr'eux, qui étoit Souverain Sacrificateur de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ;

50. Et vous ne considérez pas qu'il est à propos qu'un homme seul meure pour le peuple, & que toute la nation ne périsse pas !

51. Or il ne dit pas cela de son propre mouvement ; mais étant le Souverain Sacrificateur de cette année-là, il prophétisa que Jésus devoit mourir pour la nation ;

52. Et non seulement pour la nation ; mais aussi pour rassembler en un seul corps les enfans de Dieu qui sont dispersés.

53. Depuis ce jour-là donc ils consultèrent ensemble pour faire mourir Jésus.

54. C'est pourquoi Jésus ne paroissoit plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il s'en alla dans une contrée voisine du désert, à une ville appelée Ephraïm ; & il se tint là avec ses Disciples.

55. Or la Pâque des Juifs étoit proche, & beaucoup de gens du pays étoient montés à Jérusalem avant la Pâque pour se purifier.

56. Ils cherchoient donc Jésus, & ils se disoient les uns aux autres, étant dans le Temple : Que vous en semble ? Ne viendra-t-il point à la fête ?

57. Or les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens avoient donné ordre, que si quelqu'un savoit où il étoit, il le déclarât, afin de se saisir de lui.

REFLEXIONS.

Voici les principales réflexions qu'il faut faire sur cette histoire, qui est l'une des plus remarquables de tout cet Evangile. I. Quoi que Notre Seigneur aimât beaucoup Lazare, il n'alla cependant à Béthanie qu'après que Lazare fut mort ; afin de faire un miracle plus éclatant, en lui rendant la vie, qu'il n'auroit fait en le guérissant. Ceux que Dieu aime peuvent être exposés à divers maux ; il diffère même de venir à leur secours ; mais il en use ainsi, afin que la puissance & son amour paroissent avec plus d'éclat dans leur délivrance. II. On voit dans ce que les sœurs de Lazare dirent à Notre Seigneur, leur piété, leur amour, & leur attachement pour Jésus-Christ ; aussi-bien que la haute opinion qu'elles avoient de sa puissance. On y remarque sur tout, qu'elles étoient fermement persuadées que leur frère ressusciteroit au dernier jour. Nous avons encore plus de sujet que ces deux femmes pieuses n'en avoient, d'aimer Notre Sauveur, d'avoir une parfaite confiance en lui, d'attendre tout de sa puissance, & en particulier de croire que les morts ressusciteront à la fin du monde. III. La bonté avec laquelle Jésus-Christ parla aux sœurs de Lazare, pour les consoler & pour les préparer au miracle qu'il se proposoit de faire, l'émotion qu'il ressentit, & les larmes qu'il répandit, prouvent bien sensiblement, à quel point il aimoit ces deux femmes, & leur frère, & combien il étoit charitable & plein de compassion. On est animé de l'esprit de Jésus-Christ, à proportion qu'on est touché des maux d'autrui, & disposé à consoler les malheureux. Mais ce qu'il y a de principal, c'est que Notre Seigneur, par ce miracle, nous fait voir la vie à Lazare, qui nous fait voir la vie à tous ceux qui croient en lui. C'est un miracle que Jésus-Christ nous fait voir par sa mort, par son sang, par son grand nombre de disciples, par les preuves les plus évidentes de sa divinité pendant sa vie, & pendant sa mort. C'est la doctrine de la vie, & la vérité de la vie, que Notre Seigneur dit dans ce chapitre. *La Vie ; qui vitra, quand même.* Enfin, St. Jean nous dit, que les Pharisiens, au lieu de se rendre à un miracle si éclatant, conçurent tant de dépit, de voir que le peuple se déclaroit pour Jésus-Christ, qu'ils résolurent alors de le faire mourir ; ce qui l'obligea de se retirer dans un lieu écarté, jusqu'à la fête de la Pâque.

ques. C'est ainsi que les ennemis de Notre Seigneur s'obstinoient toujours davantage ; ils résistèrent jusqu'à la fin à ses miracles ; & tout ce que ce Sauveur charitable fit, pour les gagner & pour les adoucir, ne servit qu'à les irriter de plus en plus contre lui. Dieu permit cependant qu'ils prissent la résolution dans leur Conseil de faire mourir Jésus-Christ, afin que, contre leur dessein, il souffrit la mort, non seulement pour la nation des Juifs, mais aussi pour rassembler en un seul corps tous les enfans de Dieu, & pour établir par ce moyen dans le monde sa doctrine & son règne.

#### CHAPITRE XII. 1-19.

*I. Marie oint les pieds de Notre Seigneur.  
II. Plusieurs personnes viennent à Béthanie pour voir Jésus-Christ, & Lazare qui étoit ressuscité. III. Notre Seigneur fait son Entrée Royale à Jérusalem.*

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où étoit Lazare, qui avoit été mort, & qu'il avoit ressuscité.

2. On lui fit là un souper, & Marie servoit, & Lazare étoit un de ceux qui étoient à table avec lui.

3. Alors Marie ayant pris une livre d'une huile de senteur de nard pur, qui étoit de grand prix, en oignit les pieds de Jésus, & les essuya avec ses cheveux ; & la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum.

4. Alors Judas Iscariot fils de Simon, l'un de ses Disciples, celui qui devoit le trahir, dit :

5. Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers d'argent, pour les donner aux pauvres ?

6. Il disoit cela, non qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il étoit larron, & qu'il avoit la bourse, & qu'il portoit ce qu'on y mettoit.

7. Mais Jésus lui dit : Laisse-la faire ; elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture.

8. Car vous aurez toujours des pauvres avec vous ; mais vous ne m'aurez pas toujours.

9. Alors une grande multitude de Juifs ayant su que Jésus étoit là, y vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avoit ressuscité.

10. Et les principaux Sacrificateurs délibérèrent de faire aussi mourir Lazare ;

11. Parce que plusieurs des Juifs se retiroient d'avec eux à cause de lui, & croyoient en Jésus.

12. Le lendemain une grande troupe qui étoit venue à la fête, ayant ouï dire que Jésus venoit à Jérusalem,

13. Prit des branches de palmes, & sortit au devant de lui, en criant :

Hofanna ! Béni soit le Roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur !

14. Et Jésus ayant trouvé un ânon s'assit dessus, selon ce qui est écrit :

15. Ne crains point, fille de Sion ; voici ton Roi qui vient, monté sur le poulain d'une ânesse.

16. Ses Disciples n'entendirent pas cela d'abord ; mais quand Jésus fut glorifié, alors ils se souvinrent que ces choses avoient été écrites de lui, & qu'elles lui étoient arrivées.

17. Et la troupe qui étoit avec lui rendoit témoignage qu'il avoit appelé Lazare du sépulchre, & qu'il l'avoit ressuscité des morts.

18. C'est aussi pour cela que le peuple alla au devant de lui ; parce qu'ils avoient appris qu'il avoit fait ce miracle.

19. De sorte que les Pharisiens disoient entr'eux : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voilà que tout le monde va après lui.

#### REFLEXIONS.

IL y a trois choses à considérer dans

le premier article de cette lecture, savoir, l'action de Marie, qui oignit les pieds de Jésus-Christ ; le jugement que Judas fit de cette action ; & ce que Notre Seigneur dit pour la défendre. Marie oignit Notre Seigneur avec un parfum précieux, suivant la coutume de ce tems-là, pour lui marquer son respect & son amour. A l'exemple de cette femme pieuse, nous devons aussi témoigner à Jésus-Christ notre zèle par tous les moyens qui dépendent de nous, & qui lui sont les plus agréables. Les murmures de Judas, qui étant larron & avare se plaignoit de ce qu'on n'avoit pas donné aux pauvres le prix de ce parfum, font bien voir que le cœur de ce faux disciple étoit entièrement corrompu. On voit aussi en cela combien l'avarice a de force sur ceux qu'elle possède ; & comment les méchans couvrent quelquefois leurs passions du prétexte de la religion & de la piété. Et ce que Jésus-Christ dit pour la défense de Marie, nous montre, qu'il reçoit favorablement tout ce qu'on fait en vue de l'honorer, & particulièrement les œuvres de charité. II. L'arrivée du peuple qui vint à Béthanie, pour voir Lazare, que Notre Seigneur avoit ressuscité, & le dessein que les Sacrificateurs formèrent, de faire mourir Lazare, aussi-bien que Jésus-Christ, prouvent d'un côté, la vérité de ce miracle ; & font voir de l'autre, que la méchanceté des Principaux des Juifs étoit à son comble, & qu'il n'y avoit plus rien à espérer d'eux. III. On a une autre preuve de cette résurrection de Lazare, dans les acclamations du peuple qui alla au devant de Jésus-Christ, lors

lors qu'il entra à Jérusalem : mais que la conservera pour la vie éternelle

S  
r  
z  
h  
a  
q  
h  
c  
y  
c  
f  
e  
n  
d  
f  
c  
l  
t  
l  
c  
t  
t

point, à cause des Pharisiens, de peur d'être chassés de la Synagogue.

43. Car ils aimoient plus la gloire que vient des hommes, que la gloire de Dieu.

44. Or Jésus cria à haute voix, & dit : Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais *il croit en celui qui m'a envoyé.*

45. Et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

46. Je suis venu au monde, moi qui suis la lumière, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres.

47. Et si quelqu'un entend mes paroles, & ne croit pas, je ne le juge point; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver.

48. Celui qui me rejette, & ne reçoit point mes paroles, il a déjà qui le juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.

49. Car je n'ai point parlé par moi-même, mais le Père qui m'a envoyé m'a prescrit ce que j'ai à dire & de quoi je dois parler;

50. Et je sai que son commandement est la Vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a dites.

#### REFLEXIONS.

**L**E sens de ce que Jésus-Christ répondit, lors que des étrangers demandèrent à le voir, étoit, qu'il se feroit bientôt connoître à tous les hommes; mais qu'auparavant il devoit mourir; tout de même que le froment doit être mis dans la terre & y germer, avant qu'il puisse pousser & produire du grain en abondance. Le Seigneur ajouta, qu'il en seroit de ses disciples, comme de lui-même; & que tous ceux qui vouloient le suivre devoient se disposer aux souffrances & à la mort; mais il promet aussi d'élever ceux qui croiroient en lui, & qui le serviroient fidèlement, à la même gloire où il alloit être élevé. Les Juifs ne comprirent pas bien ce discours de Notre Seigneur, mais il n'a rien d'obscur pour nous. II. En ce tems-là Jésus, frappé de l'horreur de la mort qu'il étoit sur le point d'endurer, pria Dieu son Père de faire voir sa gloire d'une manière éclatante, & de montrer qu'il étoit son Fils. Sur-quoi Dieu fit entendre une voix du ciel, qui déclara, que ce que Jésus venoit de demander s'accompliroit. Ce prodige arriva dans le tems que Notre Seigneur alloit être crucifié, pour lever le scandale de sa croix, & pour faire connoître qu'il étoit véritablement le Fils de Dieu. C'est pour-quoi aussi Jésus-Christ dit alors, que le règne de Satan alloit être détruit, qu'il attireroit bien-tôt tous les hommes à lui, & que ce seroit là un des

fruits de sa mort. L'événement ne tarda pas à vérifier la divinité de cette prédiction. III. Saint Jean, faisant réflexion sur l'incrédulité des Juifs, remarque, que la plupart ne crurent point en Jésus-Christ; & que de ceux qui le regardoient comme le Messie, il y en eut plusieurs qui n'osèrent pas le témoigner ouvertement, parce qu'ils craignoient les Pharisiens, & qu'ils aimoient mieux la gloire qui vient des hommes, que celle de Dieu. C'est là ce qui arrive ordinairement, lors que l'Evangile est annoncé aux hommes. Il y en a qui le rejettent; d'autres sont touchés en quelque manière de son excellence; mais ils n'ont pas faire une profession ouverte de la vérité & de la piété, étant retenus par la crainte, par une mauvaise honte, ou par d'autres passions. Enfin, nous devons faire bien de l'attention à ce que Jésus-Christ déclara aux Juifs sur la fin de sa vie, & dans le tems qu'ils alloient être privés de sa présence. Il leur dit, qu'il étoit venu pour les éclairer, & pour les conduire à la vie; qu'ils devoient marcher dans la lumière avant que les ténèbres les surprissent; & que ceux qui n'écouteront pas la parole seroient jugés par cette même parole qu'ils auroient rejetée. C'est là une déclaration qui s'adresse à tous ceux à qui Jésus-Christ a donné la connoissance de son Evangile; & qui nous avertit de profiter de cette divine lumière pendant qu'elle nous éclaire; de peur que nous ne soyons surpris par les ténèbres, & que l'Evangile qui nous est annoncé ne soit un jour le fondement de notre condamnation.

#### CHAPITRE XIII.

*Jésus-Christ lave les pieds à ses Apôtres, & il les exhorte à l'humilité & à la charité. Il déclare que Judas le livre-rait aux Juifs. Il parle à ses Disciples de son départ; il leur recommande de s'aimer les uns les autres; & il prédit que Saint Pierre le reniera.*

**A**vant la fête de Pâque, Jésus sachant que son heure étoit venue pour passer de ce monde à son Père, comme il avoit aimé les siens qui étoient dans le monde, il les aime jusqu'à la fin.

1. Et après le souper, (le Diable ayant déjà mis au cœur de Judas Iscariot fils de Simon de le trahir;)

2. Jésus sachant que le Père lui avoit remis toutes choses entre les mains, & qu'il étoit venu de Dieu, & qu'il s'en alloit à Dieu;

3. Se leva du souper, & ôta sa robe; & ayant pris un linge, il s'en ceignit.

4. Ensuite il mit de l'eau dans un bassin, & se mit à laver les pieds de ses Disciples, & à les essuyer avec le linge dont il étoit ceint.

5. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui

lui dit : Toi, Seigneur, tu me laveras les piés !

7. Jésus répondit, & lui dit : Tu ne fais pas maintenant ce que je fais ; mais tu le feras dans la suite.

8. Pierre lui dit : Tu ne me laveras jamais les piés, Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.

9. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les piés, mais aussi les mains & la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui est lavé, n'a besoin sinon qu'on lui lave les piés, puis il est entièrement net. Or vous êtes nets, mais non pas tous.

11. Car il savoit qui étoit celui qui le trahiroit ; c'est pour cela qu'il dit, Vous n'êtes pas tous nets.

12. Après donc qu'il leur eut lavé les piés, & qu'il eut repris sa robe, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ?

13. Vous m'appellez Maître & Seigneur, & vous dites vrai, car je le suis.

14. Si donc je vous ai lavé les piés, moi qui suis le Seigneur & le Maître, vous devez aussi vous laver les piés les uns aux autres.

15. Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.

16. En vérité, en vérité je vous dis : que le Serviteur n'est pas plus que son Maître, ni l'Envoyé plus que celui qui l'a envoyé.

17. Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux, pourvu que vous les pratiquiez.

18. Je ne parle point de vous tous ; je sais qui sont ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Écriture soit accomplie : Celui qui mange du pain avec moi a levé le pié contre moi.

19. Je vous le dis dès à présent, avant que la chose arrive ; afin que quand elle sera arrivée vous me recon-

que l'un de vous me trahira.  
Je suis.  
vérité je vous le dis : celui que j'ai choisi ; & qui me rendra m'a envoyé, ne dit cela, il fut & il dit ouvertement : vérité je vous dis, que l'un de vous me trahira.

22. Et les Disciples se regardoient les uns les autres, étant en peine de qui il parloit.

23. Or il y avoit un des Disciples de Jésus, celui que Jésus aimoit, qui étoit couché vers son sein.

24. Simon Pierre lui fit signe, de demander qui étoit celui de qui il parloit.

25. Lui donc s'étant penché sur le

sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?

26. Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai un morceau trempé. Et ayant trempé un morceau, il le donna à Judas Iscariot fils de Simon.

27. Et après que Judas eut pris le morceau, Satan entra dans lui. Jésus donc lui dit : Fais au plutôt ce que tu as à faire.

28. Mais aucun de ceux qui étoient à table ne comprit pourquoi il lui disoit cela.

29. Car quelques-uns pensoient, que comme Judas avoit la bourse, Jésus lui avoit voulu dire : Achète ce qu'il nous faut pour la fête ; ou, qu'il donnât quelque chose aux pauvres.

30. Après donc que Judas eut pris le morceau, il sortit tout aussitôt. Or il étoit nuit.

31. Quand il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, & Dieu est glorifié par lui.

32. Et si Dieu est glorifié par lui, Dieu lui-même aussi le glorifiera, & il le glorifiera bien-tôt.

33. Mes petits enfans, je suis encore avec vous pour un peu de tems ; vous me chercherez, &, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi maintenant, vous ne pouvez venir où je vais.

34. Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez les uns les autres ; que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres.

35. C'est à cela que tous connoîtront que vous êtes mes Disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

36. Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Tu ne saurois maintenant me suivre où je vais ; mais tu me suivras ci-après.

37. Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je mettrai ma vie pour toi.

38. Jésus lui répondit : Tu mettras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité je te dis, qu'avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois.

# REFLEXIONS.

Lors que le Fils de Dieu lava les piés à ses Apôtres peu avant sa mort, le but de cette action si extraordinaire & si surprenante, étoit de leur montrer combien il les aimoit, & de leur donner un exemple d'humilité ; afin qu'ils pussent apprendre à s'aimer mutuellement, à se regarder tous comme égaux, à ôter de leurs esprits toutes les idées d'un règne temporel, & de la gloire du monde. C'est là un exemple de charité & d'humilité que nous devons bien considérer, & qui est d'une grande efficacité pour nous rendre vé-

véritablement humbles, & pour nous inciter à nous aimer sincèrement les uns les autres. Si Jésus-Christ, qui est le Maître & le Seigneur, s'est abaissé jusqu'à laver les pieds à ses Disciples, ce qui étoit l'office des serviteurs & des esclaves, il n'y a rien que nous devions estimer trop bas, lors qu'il s'agit de s'acquiescer des devoirs de la charité, & d'édifier le prochain. C'est à quoi le Sauveur du monde nous appelle, par ces paroles qu'il prononça dans cette occasion, *Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait* : Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les fassiez. II. Notre Seigneur trouva à propos de déclarer, en présence des Apôtres, que l'un d'eux le livreroit aux Juifs, afin que lors que Judas le trahiroit, ils reconnoissent que cela devoit arriver pour accomplir les desseins de la Providence. Cependant Jésus-Christ ne donna pas à connaître Judas à tous les Apôtres, parce qu'il ne vouloit pas qu'on l'empêchât d'exécuter son entreprise. De là il paroît clairement, que Jésus-Christ n'ignoroit rien de ce qui devoit lui arriver, & qu'il connoissoit les pensées des hommes les plus secrètes. Il prévoyoit la trahison de Judas, mais il n'en est point l'auteur ; c'est l'avarice de ce disciple perdue qui le poussa à une action si noire ; & il ne laisse pas d'achever ce qu'il avoit résolu, quoi que Jésus l'eût averti, & lui eût fait comprendre qu'il connoissoit son dessein. C'est ainsi que Dieu prévoyoit les péchés que les hommes font sur le point de commettre, sans que pourtant il en soit la cause ; il les avertit ; mais quand ils s'obstinent, il les laisse faire. III. Nous voyons ici, que Jésus-Christ étant sur le point de quitter ses Disciples, leur recommanda sur toutes choses de s'aimer les uns les autres ; il leur dit, que c'étoit là son grand Commandement ; qu'il alloit leur donner l'exemple de cet amour, en souffrant la mort pour eux, & que la charité seroit la marque à laquelle on les reconnoitroit pour ses Disciples. Notre principal devoir est donc, de nous aimer cordialement, & de vivre dans la paix & dans la concorde ; à moins de-quoi il ne nous appartient pas de porter le glorieux nom de Chrétiens. Enfin, la prédiction que Jésus-Christ fit du reniement de Saint Pierre, est une nouvelle preuve qui fait voir que rien n'est caché à Notre Seigneur, & qu'il connoit mieux les hommes qu'ils ne le connoissent eux-mêmes. Saint Pierre ne se croyoit pas capable de cette infidélité ; il y tomba pourtant cette même nuit-là. Après un tel exemple, il n'y a personne qui ne doive

être dans une continuelle défiance de soi-même, & dans les sentimens d'une profonde humilité.

#### CHAPITRE XIV.

*Ce chapitre, & les deux suivans, contiennent l'entretien que Jésus-Christ eut avec ses Disciples le soir avant sa passion. Son but dans ces discours étoit de les consoler, d'affermir leur foi, & de les remplir de courage & de zèle, afin qu'ils ne fussent pas scandalisés de sa mort, & que dans la suite ils fussent en état d'annoncer l'Evangile, sans craindre la haine du monde.*

Dans le chapitre XIV. Jésus-Christ parle aux Apôtres, de la gloire où il alloit être élevé, & où il les élèveroit un jour. II. Il leur dit, que ses miracles devoient les convaincre que Dieu l'avoit envoyé, & qu'ils seroient eux-mêmes des miracles aussi grands que les siens. III. Il les exhorte à garder ses commandemens ; il leur promet de leur envoyer le Saint Esprit ; il les assure qu'ils le reverroient bientôt ; & il leur parle du bonheur de ceux qui persévéreront dans son amour, & qui garderont sa parole. Enfin, il leur donne sa bénédiction & sa paix, & il les exhorte à se réjouir de son départ. Ce discours étant achevé, il sortit de Jérusalem, & s'en alla avec les Apôtres vers le mont des Oliviers.

Que votre cœur ne se trouble point ; Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'étoit pas, je vous l'aurois dit : Je m'en vais vous préparer le lieu.

3. Et quand je m'en serai allé, & que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, & vous prendrai avec moi ; afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.

4. Et vous sachez où je vais, & vous en savez le chemin.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; & comment pourrions-nous en savoir le chemin ?

6. Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, & la vie ; personne ne vient au Père que par moi.

7. Si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Père ; & dès à présent vous le connoissez, & vous l'avez vu.

8. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, & cela nous suffit.

9. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, & tu ne m'as pas connu ! Philippe, celui qui m'a vu, a vu mon Père. Comment donc dis-tu, Montre-nous le Père ;

10. Ne crois-tu pas que je suis en mon Père, & que mon Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le Père, qui



qui demeure en moi, est celui qui fait les œuvres que je fais.

11. Croyez-moi que je suis en mon Père, & que mon Père est en moi; sinon croyez-moi à cause de ces œuvres.

12. En vérité, en vérité je vous le dis: Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, & il en fera même de plus grandes que celles-ci; parce que je m'en vais à mon Père.

13. Et quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai; afin que le Père soit glorifié par le Fils.

14. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandemens.

16. Et je prierai mon Père qui vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous;

17. *Savoir* l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, & ne le connoit point; mais vous le connoissez, parce qu'il demeure avec vous, & qu'il sera en vous.

18. Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai à vous.

19. Encore un peu de tems, & le monde ne me verra plus; mais vous me verrez; parce que je vis, vous vivrez aussi.

20. En ce jour-là vous connoîtrez que je suis en mon Père, & que vous êtes en moi, & que je suis en vous.

21. Celui qui a mes commandemens, & qui les garde, c'est celui là qui m'aime; & celui qui m'aime sera aimé de mon Père, & je l'aimerai, & je me ferai connoître à lui.

22. Jude, non pas l'Ischriot, lui dit: Seigneur, d'où vient que tu te feras connoître à nous, & non pas au monde.

23. Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, & mon Père l'aimera, & nous viendrons à lui, & nous ferons notre demeure chez lui.

24. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles; & la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais elle est du Père qui m'a envoyé.

25. Je vous ai dit ces choses tandis que je suis avec vous.

26. Mais le Consolateur, qui est le Saint Esprit, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, & vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites.

27. Je vous laisse la paix; je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, & ne craignez point.

28. Vous avez entendu que je vous ai dit, Je m'en vais, & je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que j'ai dit, Je m'en

vais à mon Père; car mon Père est plus grand que moi.

29. Et je vous le dis maintenant avant que la chose arrive; afin que quand elle sera arrivée, vous croyiez.

30. Je ne vous parlerai plus guères; car le Prince de ce monde vient, mais il n'a rien en moi.

31. Mais c'est afin que le monde connoisse que j'aime mon Père, & que je fais ce que mon Père m'a commandé. Levez-vous, partons d'ici.

#### REFLEXIONS.

ON voit en général dans ce chapitre, & dans les suivans le grand amour que Jésus-Christ avoit pour ses Disciples, & dont il est aussi animé envers tous ceux qui l'aiment & qui croient en lui. Voici les devoirs à quoi se réduisent les discours de Notre Sauveur nous engage: C'est I. de penser sans cesse à la gloire où il a été élevé dans le ciel, & où il a déclaré qu'il vouloit nous recevoir; d'aspirer à cette gloire, en suivant le chemin qui y conduit; & de nous attacher inviolablement à lui, puis qu'il est lui-même le vrai chemin, qui mène à la vie. Le second devoir, qui est aussi l'abrégé de toute la Religion, est d'aimer ardemment Notre Seigneur, & de montrer la sincérité de cet amour, en gardant ses commandemens. III. La promesse que Jésus-Christ faisoit d'envoyer son Esprit après son départ, ne regardoit pas les seuls Apôtres, à qui cet Esprit Saint devoit communiquer le don de faire des miracles; elle regarde aussi tous les fidèles, dans le cœur desquels Notre Seigneur envoie son Esprit de sainteté & de consolation. Ains nous devons implorer l'assistance & la conduite de cet Esprit; & afin que nous puissions l'obtenir, purifier nos cœurs de l'amour du monde; Jésus-Christ ayant déclaré que le monde ne peut connoître ni recevoir l'Esprit de Dieu. IV. Il faut considérer, que comme Notre Seigneur promettoit à ses Disciples de revenir à eux après sa résurrection, il reviendra aussi au dernier jour; qu'alors les élus seront remplis de consolation & de joie; & qu'en attendant ce retour glorieux, notre grand soin doit être de persévérer dans son amour & dans l'obéissance à ses divins préceptes. Jésus-Christ nous apprend sur la fin de ce chapitre, qu'il se communique & s'unît d'une manière tout-à-fait intime & salutaire à tous ceux qui l'aiment & qui gardent sa parole; qu'il les comble de ses grâces, & qu'il leur accorde sa bénédiction & sa paix. La considération de tous ces précieux avantages doit nous enflammer d'amour pour ce Rédempteur charitable, & nous persuader que tout notre bonheur dépend de lui être fidèles, de l'aimer, & de

demeurer à jamais dans sa communion.

### CHAPITRE XV.

*Nôtre Seigneur fait quatre choses dans ce chapitre : I. Il représente, par la comparaison d'un sep & des sarments, la communion qu'il y a entre lui & ses Disciples. II. Il les exhorte à persévérer dans cette communion & dans son amour, à garder ses commandemens, & particulièrement à l'aimer les uns les autres. III. Il leur dit, qu'il les avoit choisis pour aller annoncer l'Evangile par toute la terre, avec un merveilleux succès. IV. Il les avertit qu'ils seroient exposés à la persécution & à la haine du monde ; mais pour les encourager il leur représente, qu'il avoit lui-même éprouvé cette haine ; & il leur promet l'assistance du Saint Esprit, qu'il vouloit leur envoyer après son départ.*

**JE** suis le vrai Sep, & mon Père est le Vigneron.

2. Il retranche tout sarment qui ne porte point de fruit en moi ; & il émonde tout celui qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit.

3. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée.

4. Demeurez en moi, & moi je demeurerai en vous. Comme le sarment ne sauroit de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au sep, vous n'en pouvez porter aussi, si vous ne demeurez en moi.

5. Je suis le Sep, & vous en êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, & en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jetté dehors comme le sarment ; il sèche, puis on le ramasse & on le jette au feu, & il brûle.

7. Si vous demeurez en moi, & que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, & il vous sera accordé.

8. C'est en ceoi que mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, & alors vous ferez mes Disciples.

9. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour.

10. Si vous gardez mes commandemens, vous demeurerez dans mon amour ; comme j'ai gardé les commandemens de mon Père, & je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, & que votre joie soit accomplie.

12. C'est ici mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13. Personne n'a un plus grand a-

mour que celui de donner sa vie pour ses amis.

14. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande.

15. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne fait ce que son maître fait ; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait connoître tout ce que j'ai entendu de mon Père.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis, & qui vous ai établis, afin que vous alliez, & que vous portiez du fruit, & que votre fruit soit permanent ; afin aussi que tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donne.

17. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

18. Si le monde vous hait, cachez qu'il m'a hait avant vous.

19. Si vous étiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis dans le monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, que le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre.

21. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom ; parce qu'ils ne connoissent point celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étois pas venu, & que je ne leur eusse pas parlé, ils n'auroient point de péché ; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

23. Celui qui me hait, hait aussi mon Père.

24. Si je n'eusse pas fait entre eux les œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auroient point de péché ; mais maintenant ils les ont vûs, & ils ont hait & moi & mon Père.

25. Mais c'est ainsi que la parole qui est écrite dans leur loi a été accomplie : Ils m'ont hait sans cause.

26. Lors que le Consolateur sera venu, lequel je vous enverrai de la part de mon Père, savoir l'Esprit de vérité, qui procède de mon Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi.

27. Et vous aussi vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes dès le commencement avec moi.

### REFLEXIONS.

VOICI les réflexions qu'il y a à faire sur les quatre parties de ce chapitre : La première, qui contient la similitude du sep & des sarments, tend à nous apprendre combien l'union que les fidèles ont avec Jésus-Christ est étroite & avantageuse ; elle marque, que

que tout nôtre bonheur dépend de cette union ; qu'il faut avoir part à l'Esprit & à la Vie de Jésus, pour porter des fruits qui tendent à la gloire de Dieu, & qui répondent à l'avantage que nous avons d'être ses disciples ; & que ceux qui ne lui sont pas unis par la foi, & qui ne portent point de fruit, seront retranchés & jetés au feu, comme des fardens inutiles. La seconde partie de ce chapitre nous enseigne, que nôtre grand & principal devoir est, de demeurer dans l'amour de Jésus-Christ, de garder ses commandemens, & sur tout, de nous aimer les uns les autres ; nous proposant pour cet effet sans cesse l'exemple du grand amour qu'il nous a porté, & qui l'a engagé à donner sa vie pour nous. III. Ce que Jésus-Christ disoit aux Apôtres, qu'il les avoit choisis pour aller établir son Règne dans tout le monde, est une preuve bien claire de la divinité de l'Évangile ; puis que la prédication des Apôtres a été suivie de la conversion de tant de peuples. Mais nous devons aussi considérer, que Jésus-Christ nous a élus & appelés, afin que nous portions les fruits de la sainteté, & que nous travaillions chacun de nous de tout nôtre pouvoir à avancer la connoissance & son règne. IV. La dernière partie de ce chapitre nous apprend deux choses : L'une que le monde hait souvent ceux qui aiment Jésus-Christ & qui vivent selon la piété ; mais qu'il ne faut pas le trouver étrange, puis que nôtre Seigneur a aussi été exposé à cette haine du monde. L'autre, qu'après que Jésus-Christ a parlé, & que l'Évangile a été annoncé aux hommes, ceux qui demeurent dans l'inorédulité & dans la corruption n'ont aucune excuse ; puis qu'ils rejettent le témoignage du Fils de Dieu, celui du Saint Esprit, & celui des Apôtres, & qu'ils ferment volontairement les yeux à la Vérité.

# CHAPITRE XVI.

*Jésus-Christ continué à avertir les Apôtres, qu'ils devoient se préparer à être persécutés, & même à souffrir la mort. II. Pour les consoler de la tristesse que son départ leur causoit, il leur promet le St. Esprit, & il leur dit, que cet Esprit Saint condamneroit le monde in-crédule, & les mettroit en état de connoître plus parfaitement les vérités qui leur avoient été enseignées, & de les annoncer aux hommes. III. Il ajoute à cela, qu'il alloit les quitter pour un peu de tems, mais qu'il reviendrait bientôt à eux, lors qu'il seroit ressuscité ; qu'alors ils seroient comblés de joie, qu'il leur accorderoit de nouvelles grâces, & qu'il leur feroit obtenir les dons les plus précieux. Ce discours*

*de Jésus-Christ console les Apôtres, & sert à l'affermissement de leur foi.*

**J**E vous ai dit ces choses, afin que vous ne vous scandalisiez point.

2. Ils vous chasseront des Synagogues ; même le tems vient que quiconque vous fera mourir, croira rendre service à Dieu.

3. Et ils vous feront tout cela, parce qu'ils n'ont connu ni mon Père ni moi.

4. Mais je vous ai dit ces choses, afin que quand ce tems sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites ; toutefois je ne vous ai pas dit ces choses dès le commencement, parce que j'étois avec vous.

5. Mais maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, & aucun de vous ne me demande, Où vas-tu ?

6. Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli vôtre cœur.

7. Toutefois je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous ; & si je m'en vais, je vous l'enverrai.

8. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice, & de jugement.

9. De péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ;

10. De justice, parce que je m'en vais à mon Père, & que vous ne me reverrez plus ;

11. De jugement, parce que le Prince de ce monde est déjà jugé.

12. J'aurois encore plusieurs choses à vous dire, mais elles sont encore au dessus de vôtre portée.

13. Mais quand celui-là sera venu, savoir l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera point par foi, même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, & vous annoncera les choses à venir.

14. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, & vous l'annoncera.

15. Tout ce que mon Père a est à moi ; & tout ce que je veux dire, vous l'annoncera.

16. Mais peu de tems vous ne me reverrez plus ; & un peu de tems après vous me reverrez ; parce que je m'en vais à mon Père.

17. Et quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Qu'est-ce qu'il nous veut dire : Dans peu de tems, vous ne me reverrez plus ; & un peu de tems après vous me reverrez ; & Parce que je m'en vais à mon Père ?

18. Ils disoient donc : Qu'est-ce qu'il veut dire, Dans peu de tems ? Nous ne savons ce qu'il veut dire

19. Jésus donc connoissant qu'ils vouloient

vouloient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres, *ce que signifie* ce que j'ai dit : Dans peu de tems vous ne me verrez plus, & un peu de tems après vous me reverrez.

20. En vérité, en vérité je vous dis, que vous pleurerez, & vous vous lamenterez, & le monde se réjouira; vous ferez dans la tristesse, mais votre tristesse sera changée en joie.

21. Quand une femme accouche, elle a des douleurs, parce que son terme est venu; mais dès qu'elle est accouchée d'un enfant, elle ne se souvient plus de son travail, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.

22. De même vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous verrai de nouveau, & votre cœur se réjouira, & personne ne vous ravira votre joie.

23. Et en ce jour-là vous ne m'interrogerez plus de rien. En vérité, en vérité je vous dis, que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donnera.

24. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom; Demandez, & vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie.

25. Je vous ai dit ces choses par des similitudes; mais le tems vient que je ne vous parlerai plus par des similitudes, mais je vous parlerai ouvertement de mon Père.

26. En ce tems-là vous demanderez en mon Nom, & je ne vous dis point que je prierai le Père pour vous.

27. Car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, & que vous avez cru que je suis venu de Dieu.

28. Je suis venu du Père, & je suis venu dans le monde; maintenant je laisse de nouveau le monde, & m'en vais au Père.

29. Ses Disciples lui dirent : C'est maintenant que tu parles ouvertement, & tu ne dis point de similitude.

30. Nous voyons présentement que tu fais toutes choses, & que tu n'as pas besoin que personne t'interroge; c'est pour cela que nous croyons que tu es venu de Dieu.

31. Jésus leur répondit : Croyez-vous maintenant?

32. Voici l'heure vient, & elle est déjà venue, que vous ferez dispersés chacun de son côté, & que vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi.

33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi; vous aurez des afflictions dans le monde; mais prenez courage; j'ai vaincu le monde.

## REFLEXIONS.

ON doit considérer sur ce chapitre, premièrement, que comme les Apôtres devoient être exposés à de grandes persécutions, les vrais fidèles doivent s'attendre à ressentir les effets de la haine de ceux qui ne connoissent & qui n'aiment pas Jésus-Christ. II. Qu'il a été nécessaire pour notre bien, que Jésus-Christ quittât le monde, afin qu'il entrât dans la Gloire, qu'il envoyât le Saint Esprit, & qu'il établit son Règne. III. Ce que notre Seigneur disoit, que le Saint Esprit convaincroit le monde, de péché, de justice, & de jugement, signifie, que la venue du Saint Esprit & la prédication des Apôtres, convaincroit les Juifs d'une incrédulité volontaire, & les rendroit inexcusables; qu'elle montreroit que Jésus étoit le Fils de Dieu, & qu'elle détruiroit le règne du Diable. Tout cela arriva en effet après l'ascension de Notre Seigneur; & fit voir à toute la terre que sa doctrine venoit de Dieu. IV. Les excellentes promesses que Jésus-Christ faisoit aux Apôtres, de les remplir abondamment des dons du Saint Esprit & de ses lumières, furent aussi accomplies dans ce tems-là; & l'on en vit les effets par les fruits merveilleux de leur prédication. V. Les Apôtres ne comprirent pas ce que Jésus-Christ vouloit marquer, lors qu'il leur disoit, que bien-tôt ils ne le verroient plus, mais que dans peu ils le reverroient; qu'il s'en irait à son Père, & qu'alors ils seroient pleinement consolés. Mais ces paroles, de même que les précédentes, furent parfaitement éclaircies par sa résurrection, par son ascension, & par les suites glorieuses qu'elle eut. Ces promesses qui affermirent la foi des Apôtres, doivent aussi fortifier la nôtre, & nous faire penser, que quoi que Jésus-Christ soit maintenant absent de nous, ce n'est pas pour toujours; que si nous persévérons dans son amour, il nous fera obtenir de Dieu les grâces les plus salutaires; & que comme il revint à ses Apôtres après la résurrection, il reviendra aussi à nous lors de son second & dernier avènement, pour nous introduire dans la gloire de son Royaume.

## CHAPITRE XVII.

C'est ici la Prière que Jésus-Christ adressa à Dieu son Père, avant que de souffrir la mort. Elle a trois parties: I. Jésus-Christ prie pour soi-même, & il demande d'être reçu dans la Gloire céleste, afin que Dieu en fut glorifié. II. Il prie pour les Apôtres, qu'il alloit quitter; & il demande à son Père de les protéger & de les sanctifier, afin qu'ils pussent persévéner dans la foi & prêcher l'Evangile par tout le monde, sans crainte des persécutions.

III. II

III. Il prie pour tous ceux qui croient en lui, & qui recevoient la prédication des Apôtres; & il souhaite que, tant les Apôtres, que tous les fidèles, soient toujours unis avec lui & entr'eux, par la foi & par la charité, & qu'ils soient un jour reçus dans la Gloire où il étoit sur le point d'entrer, pour être éternellement avec lui.

JESUS dit ces choses; puis levant les yeux au ciel, il dit: Mon Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie;

2. Comme tu lui as donné puissance sur tous les hommes, afin qu'il donne la Vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

3. (Et c'est ici la Vie éternelle, qu'ils te connoissent toi qui es le seul vrai Dieu, & Jésus-Christ que tu as envoyé).

4. Je t'ai glorifié sur la terre; j'ai achevé l'ouvrage que tu m'avois donné à faire.

5. Et maintenant glorifie-moi, toi mon Père, auprès de toi-même, de la gloire que j'ai eue vers toi, avant que le monde fût fait.

6. J'ai manifesté ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du monde; ils étoient à toi, & tu me les as donnés, & ils ont garde ta parole.

7. Ils ont connu maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi.

8. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, & ils les ont reçues; & ils ont reconnu véritablement que je suis venu de toi, & ils ont cru que tu m'as envoyé.

9. Je prie pour eux; je ne prie point pour le monde, mais je prie pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi.

10. Et tout ce qui est à moi est à toi, & ce qui est à toi est à moi, & je suis glorifié en eux.

11. Et maintenant je ne suis plus au monde, mais eux sont au monde, & je vais à toi. Père saint, garde en ton Nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous.

12. Pendant que j'ai été avec eux dans le monde, je les ai gardés en ton Nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, & aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fut accomplie.

13. Et maintenant je vais à toi, & je dis ces choses étant encore dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux.

14. Je leur ai donné ta parole, & le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde.

15. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.

16. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde.

17. Sanctifie les par ta Vérité; ta Parole est la Vérité.

18. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

19. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la Vérité.

20. Or je ne prie pas seulement pour eux; mais je prie aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole;

21. Afin qu'ils ne soient qu'un, comme toi, ô mon Père, tu es en moi, & que je sois en toi; qu'eux aussi soient en nous; & que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.

22. Je leur ai fait part de la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un.

23. Je suis en eux, & tu es en moi, afin qu'ils soient perfectionnés dans l'unité; & que le monde connoisse que c'est toi qui m'as envoyé, & que tu les aimes, comme tu m'as aimé.

24. Père, mon désir est, que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde.

25. Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, & ceux-ci ont reconnu que c'est toi qui m'as envoyé.

26. Et je leur ai fait connoître ton Nom, & je le leur ferai connoître, afin que l'amour dont tu m'as aimé, soit en eux; & que je sois moi-même en eux.

#### R E F L E X I O N S

Il y a deux considérations à faire sur la première partie de cette prière que le Sauveur du monde fit avant que d'être crucifié. Il nous y apprend, que la Religion Chrétienne, consiste à connoître le seul vrai Dieu, & Jésus-Christ qu'il a envoyé; & que c'est là le seul moyen d'obtenir la Vie éternelle; par où nous voyons que la foi en Dieu & en Jésus-Christ est d'une absolue nécessité pour parvenir au salut. On voit de plus ici le grand zèle de Notre Seigneur pour la gloire de Dieu, & la glorieuse récompense qu'il attendoit après ses souffrances. A l'exemple de Notre Sauveur, nous devons être animés du même zèle, & glorifier Dieu sur la terre autant que nous en sommes capables, afin qu'il nous reçoive dans la gloire qu'il a préparée à ses Élus avant la création du monde. II. On découvre dans cette prière le grand amour que Notre Seigneur portoit à ses Disciples; & avec combien d'ardeur & de tendresse il les recommandoit à la protection de Dieu son Père avant que de les quitter.

L'événement fit voir que les prêtres de Notre Seigneur furent exaucés, puis qu'à l'insulte de Judas, dont Jésus-Christ avoit prévu l'infidélité, les Apôtres persévérèrent tous dans la vérité qu'ils avoient embrassée, & qu'ils s'employèrent avec un zèle & un succès admirable à la conversion des hommes.

III. Ce que nous devons sur tout remarquer ici, & qui nous regarde principalement, c'est que Notre Seigneur prioit, non seulement pour les Apôtres, mais aussi pour tous ceux qui croiroient en lui, & qui recevroient leur prédication. L'on voit en cela, combien les vrais fidèles sont chers à Jésus-Christ; le fait qu'il prend d'eux, & le désir qu'il a de les rendre participants de la gloire où il est présentement; ce qu'il doit remplir tous ceux qui aiment véritablement le Seigneur Jésus d'une ferme confiance, & d'une foi indécible. Mais il faut bien remarquer, que Jésus-Christ ne prioit ainsi que pour les vrais fidèles; & qu'il a déclaré qu'il ne prioit point pour les gens du monde, & pour les incrédules. Si donc nous voulons être du nombre de ceux pour lesquels Jésus-Christ a fait cette prière, & pour qui il intercède dans le ciel, il faut se séparer du monde, & être unis à Notre Seigneur par une vraie foi, & avec nos prochains par une sincère charité; & persévérer ainsi dans la communion de Dieu notre Père, & de Jésus-Christ notre Sauveur, jusques à la fin de notre vie.

## CHAPITRE XVIII.

*Jésus-Christ est pris dans le jardin. Il est ensuite conduit devant le Conseil des Juifs; Et après cela devant Pilate, qui refusa d'abord de le condamner. On voit enfin dans ce chapitre le reniement de Saint Pierre.*

**A**près que Jésus eût dit ces choses, il s'en alla avec ses Disciples au delà du torrent de Cédron, où il y avoit un jardin, dans lequel il entra avec ses Disciples.

2. Judas, qui le trahissoit, connoissoit aussi ce lieu-là, parce que Jésus s'y étoit souvent assemblé avec ses Disciples.

3. Judas ayant donc pris une compagnie de soldats & des sergens, de la part des principaux Sacrificateurs & des Pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux, & des armes.

4. Et Jésus, qui savoit tout ce qui lui devoit arriver, s'avança & leur dit: Qui cherchez-vous?

5. Ils lui répondirent: Jésus de Nazareth. Jésus leur dit: C'est moi. Et Judas qui le trahissoit étoit aussi avec eux.

6. Et dès qu'il leur eut dit: C'est

moi, ils reculèrent, & tombèrent par terre.

7. Il leur demanda encore une fois: Qui cherchez-vous? Et ils répondirent: Jésus de Nazareth.

8. Jésus répondit: Je vous ai dit que c'est moi; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

9. C'étoit afin que cette parole qu'il avoit dite fût accomplie: Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.

10. Alors Simon Pierre ayant une épée la tira, & frappa un serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui coupa l'oreille droite; & ce serviteur s'appelloit Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre: Remets ta épée dans le fourreau: Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire?

12. Alors les soldats, le Capitaine, & les Sergens des Juifs prirent Jésus; & le lièrent.

13. Et ils l'emmenèrent premièrement à Anne; parce qu'il étoit beau-père de Caïphe, qui étoit le Souverain Sacrificateur cette année-là.

14. Et Caïphe étoit celui qui avoit donné ce conseil aux Juifs, qu'il étoit à propos qu'un seul homme mourût pour le peuple.

15. Or Simon Pierre, avec un autre disciple, avoit suivi Jésus; & ce disciple étoit connu du Souverain Sacrificateur; & il entra avec Jésus dans la cour de la maison du Souverain Sacrificateur.

16. Mais Pierre étoit demeuré dehors à la porte. Et cet autre disciple, qui étoit connu du Souverain Sacrificateur, sortit & parla à la portière, qui fit entrer Pierre.

17. Et cette servante, qui étoit la portière, dit à Pierre: N'es-tu pas aussi des disciples de cet homme? Il dit: Je n'en suis point.

18. Et les serviteurs & les sergens étoient là, & ayant fait du feu, parce qu'il faisoit froid, ils se chauffoient. Pierre étoit aussi avec eux, & se chauffoit.

19. Et le Souverain Sacrificateur interrogea Jésus touchant ses disciples, & touchant sa doctrine.

20. Jésus lui répondit: J'ai parlé ouvertement à tout le monde, j'ai toujours enseigné dans la Synagogue, & dans le Temple, où les Juifs s'assembloient de toutes parts, & je n'ai rien dit en cachette.

21. Pourquoi m'interroges-tu? Interroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit: Ces gens-là savent ce que j'ai dit.

22. Lors qu'il eut dit cela, un des Sergens qui étoit présent donna un soufflet à Jésus, en lui disant: Est-ce ainsi

ainsi que tu réponds au Souverain Sacrificateur ?

23. Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; & si j'ai bien parlé , pourquoi me frappes-tu ?

24. Or Anne l'avoit envoyé lié à Caïphe le Souverain Sacrificateur.

25. Et Simon Pierre étoit là , & se chauffoit ; & ils lui dirent : N'es-tu pas aussi de ses disciples ? Il le nia , & dit : Je n'en suis point.

26. Et l'un des serviteurs du Souverain Sacrificateur , parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille , lui dit : Ne tai-je pas vu dans le jardin avec lui ?

27. Pierre le nia encore une fois ; & aussi-tôt le coq chanta.

28. Ils menèrent ensuite Jésus , de Caïphe au Prêtoire ; c'étoit le matin ; & ils n'entrèrent point dans le Prêtoire , de peur de se souiller , & afin de pouvoir manger la Pâque.

29. Pilate donc sortit vers eux , & leur dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?

30. Ils lui répondirent : Si cet homme n'étoit pas un mal-faiteur , nous ne te l'aurions pas livré.

31. Sur quoi Pilate leur dit : Prenez-le vous mêmes , & le jugez selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne.

32. Et ce fut ainsi que s'accomplit ce que Jésus avoit dit , en marquant de quelle mort il devoit mourir.

33. Pilate rentra dans le Prêtoire , & ayant fait venir Jésus , il lui dit : Es-tu le Roi des Juifs ?

34. Jésus lui répondit : Dis-tu ceci de ton propre mouvement , ou si d'autres te l'ont dit de moi ?

35. Pilate répondit : Suis-je Juif ? Ta nation & tes principaux Sacrificateurs t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ?

36. Jésus répondit : Mon Règne n'est pas de ce monde ; si mon Règne étoit de ce monde , mes gens combattroient , afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon Règne n'est point d'ici bas.

37. Alors Pilate lui dit : Tu es donc Roi ? Jésus répondit : Tu le dis ; je suis Roi , je suis né pour cela , & je suis venu dans le monde , pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est pour la Vérité écoute ma voix.

38. Pilate lui dit : Qu'est-ce que cette Vérité ? Et quand il eut dit cela , il sortit encore pour aller vers les Juifs , & leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui.

39. Mais vous avez une coutume , que je vous relâche un prisonnier à la fête de Pâque : Voulez-vous donc que je vous relâche le Roi des Juifs ?

40. Alors tous s'écrièrent de nouveau : Non pas celui-ci , mais Barabbas. Or Barabbas étoit un brigand.

REFLEXIONS.

[L]y a quatre choses principales à considérer dans ce chapitre : La première , que Jésus-Christ renversa par terre , d'une seule parole qu'il prononça , ceux qui venoient pour le prendre. St. Jean remarque , que Notre Seigneur donna cette preuve de sa puissance , pour mettre en sûreté ses Apôtres qui étoient avec lui , & pour obliger ceux qui venoient le saisir à les laisser aller sans leur faire aucun mal. Il fit aussi voir par là , qu'il auroit pu , s'il l'eût voulu , éviter la mort. La deuxième réflexion regarde la conduite de St. Pierre , qui mit l'épée à la main pour défendre son Maître , & qui peu après le renia. Voilà qui marque , que cet Apôtre avoit du zèle , mais que ce zèle n'étoit ni assez éclairé , ni assez affermi. D'où il faut tirer ces deux instructions : L'une que si Notre Seigneur blâma ce que Saint Pierre fit dans une occasion qui paroïssoit si légitime , s'agissant de s'opposer à ceux qui vouloient ôter injustement la vie à son Maître , toutes les actions de violence & de vengeance sont défendues ; qu'il n'y a rien qui puisse les autoriser ; & que la patience & la douceur sont la caractéristique des disciples de Jésus-Christ. L'autre instruction est , que ceux qui ont du zèle & de bonnes intentions sont capables de faire de très grandes chutes , lors qu'ils présumant d'eux-mêmes , & qu'ils n'ont pas recours à la vigilance & à la prière , pour le garantir des tentations. C'est ce qu'il faut aussi observer sur le reniement de St. Pierre. III. Dans la manière dont on procéda contre Notre Seigneur , lors qu'il parut devant le Conseil des Juifs , on voit bien clairement que Jésus-Christ étoit innocent , & que les Juifs ne cherchoient que des prétextes pour le condamner. Mais on y remarque aussi , que Notre Seigneur voulut bien se soumettre à leur jugement , quoi qu'injuste ; qu'il souffrit tous les outrages qu'on lui fit , & qu'il marqua dans cette occasion une patience & une douceur admirable. C'est là un grand exemple de patience & de résignation pour tous les Chrétiens. IV. Il faut remarquer enfin , que lors que Jésus-Christ fut présenté à Pilate , ce Gouverneur ne voulut pas d'abord le condamner ; & qu'ayant demandé à Notre Seigneur , s'il étoit le Roi des Juifs , Jésus répondit , qu'il étoit Roi , mais que son règne n'étoit point de ce monde. Ces circonstances servent à faire voir l'innocence de Jésus-Christ. Outre cela , cet aveu qu'il fit en présence de Pilate nous apprend , qu'il

faut toujours faire une franche confession de la Vérité, quand même nous devrions nous attirer par là la haine du monde ; imitant en cela le Seigneur Jésus-Christ ; lequel, comme St. Paul le remarque, *fit cette belle confession devant Ponce Pilate, & dit, qu'il étoit venu au monde pour rendre témoignage à la Vérité*, quoi que cet aveu dût être la cause de sa condamnation & de sa mort.

#### CHAPITRE XIX. 1-16.

*Pilate condamne Jésus-Christ à être fouetté, & il le fait traiter avec indignité & avec mépris par les soldats, croyant appaiser par là les Sacrificateurs & les Principaux des Juifs. Il leur déclare qu'il le trouvoit innocent, & il tâche de lui sauver la vie ; mais les Juifs continuant à demander sa mort, il consent enfin, qu'il soit crucifié.*

**A**lors Pilate fit prendre Jésus, & le fit fouetter.

2. Et les Soldats plièrent une couronne d'épines & la lui mirent sur la tête, & le vêtirent d'un manteau de pourpre.

3. Et ils lui disoient : Roi des Juifs, nous te saluons ; & ils lui donnoient des soufflets.

4. Pilate sortit encore une fois & leur dit : Le voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui.

5. Jésus donc sortit, portant la couronne d'épines, & le manteau de pourpre ; & Pilate leur dit : Voici l'homme.

6. Mais quand les principaux Sacrificateurs & les Sergens le virent, ils s'écrièrent : Crucifie-le, crucifie-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous mêmes & le crucifiez ; car je ne trouve aucun crime en lui.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, & selon notre loi il doit mourir ; parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

8. Quand Pilate eût entendu ces paroles, il eut encore plus de crainte.

9. Il rentra donc dans le Prétorien, & il dit à Jésus : D'où es-tu ? Et Jésus ne lui fit aucune réponse.

10. Alors Pilate lui dit : Tu ne me dis rien ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te faire crucifier, & le pouvoir de te délivrer ?

11. Jésus lui répondit : Tu n'aurois aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avoit été donné d'en haut ; c'est pourquoy celui qui ma livré à toi est coupable d'un plus grand péché.

12. Depuis ce moment, Pilate cherchoit à le délivrer ; mais les Juifs crièrent : Si tu délivres cet homme, tu n'es pas ami de César ; car quiconque se fait Roi, se déclare contre César.

13. Quand donc Pilate eût entendu cette parole, il mena Jésus dehors, & s'assit dans son tribunal, au lieu appelé le Pavé, & en Hébreu Gabbatha.

14. Or c'étoit alors la préparation de Pâque, & environ la sixième heure ; & Pilate dit aux Juifs : Voilà votre Roi.

15. Mais ils crioient : Ote-le, ôte-le, crucifie-le. Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi ? Les Principaux Sacrificateurs répondirent : Nous n'avons point d'autre Roi que César.

16. Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, & l'emmenèrent.

#### REFLEXIONS.

**D**ANS l'histoire de la condamnation de Jésus-Christ, nous devons considérer la conduite de Pilate, celle des Juifs, & celle de Notre Seigneur. On voit dans la conduite de Pilate le caractère d'un Juge inique. Quoi qu'il crût Jésus innocent, il le fit fouetter & traiter avec indignité. Il pensoit contenter par là les Juifs, & les engager à consentir que Jésus ne fût pas crucifié. Mais les Juifs voyant la mollesse de Pilate, & les égards qu'il avoit pour eux, le pressèrent davantage ; & ce fut ainsi que ce Gouverneur, après avoir déjà commis une injustice, en condamnant Jésus à la peine du follet, s'engagea à en commettre une autre encore plus criante, en le condamnant à la mort. Les égards que l'on a pour les méchants les rendent plus entreprenans & plus hardis ; quand on a une fois commencé à faire le mal, on va toujours plus loin ; un péché conduit à un autre péché encore plus grand, & l'on en vient enfin aux derniers degrés du crime. Tout cela nous montre, combien il y a de danger d'agir contre les lumières & la conviction de sa conscience, d'avoir des complaisances dans des choses mauvaises, & de chercher des ménagemens & des accommodemens, lors qu'il s'agit de faire son devoir, & de s'opposer au mal. II. La conduite des Juifs, qui ne purent être apaisés, ni par les remontrances de Pilate, ni par ce que Jésus avoit souffert, & qui continuèrent à demander qu'il fut crucifié, prouve leur fureur & leur injustice ; & fait voir, que quand les hommes se laissent aller à leurs passions, & qu'ils ont une fois pris un parti, quelque méchant qu'il soit, ils n'écourent plus rien, & qu'ils s'y affermissent de plus en plus, jusqu'à ce qu'ils soient venus à bout de leurs desseins. III. Enfin, la grande patience, la modération, & la douceur avec lesquelles Notre Seigneur se soumit à tout ce que Pilate & les Juifs firent d'injuste



juste & de cruel contre lui, doivent faire bien de l'impression sur nous. C'est là une preuve de son grand amour, & un exemple qui a beaucoup de force pour nous rendre patients, doux, modérés, & soumis à la volonté de Dieu, dans tous les maux qui pourroient nous arriver ; & même lors que nous souffririons par un effet de la malice & de l'injustice des hommes.

CHAPITRE XIX. 17-41.  
*Saint Jean fait ici le récit du crucifiement, de la mort, & de la sépulture de Notre Seigneur.*

17. Et Jésus, portant sa croix, vint au lieu appelé le Calvaire, qui se nomme en Hébreu Golgotha ;

18. Où ils le crucifièrent, & deux autres avec lui, l'un d'un côté, & l'autre de l'autre, & Jésus au milieu.

19. Pilate fit aussi faire un écriteau, & le fit mettre au dessus de la croix ; & on y avoit écrit : JESUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS.

20. Plusieurs donc des Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus étoit crucifié étoit près de la ville, & il étoit écrit en Hébreu, en Grec, & en Latin.

21. Et les principaux Sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas, Le Roi des Juifs ; mais qu'il a dit : Je suis le Roi des Juifs.

22. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

23. Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits, & ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat ; ils prirent aussi la robe ; mais la robe étoit sans couture, d'un seul tissu, depuis le haut jusqu'au bas.

24. Ils dirent donc entr'eux : Ne la mettons pas en pièces, mais tirons au sort, à qui l'aura ; de sorte que cette parole de l'Ecriture fut accomplie : Ils ont partagé mes vêtements entr'eux, & ils ont jeté le sort sur ma robe. C'est ce que firent les soldats.

25. Or la Mère de Jésus, & la sœur de sa Mère, Marie femme de Cléopas, & Marie Magdalaine, se tenoient près de sa croix.

26. Jésus donc voyant sa Mère, & près d'elle le Disciple qu'il aimoit, dit à sa Mère : Femme, voilà ton Fils.

27. Puis il dit au Disciple : Voilà ta Mère : Et dès cette heure-là ce Disciple la prit chez lui.

28. Après cela Jésus, voyant que tout étoit accompli, dit, afin que l'Ecriture fut accomplie : J'ai soif.

29. Et il y avoit là un vaisseau plein de vinaigre. Ils empressèrent donc de vinaigre une éponge, & ils mirent de l'hyssope autour, & la lui présentèrent à la bouche.

30. Et quand Jésus eût pris le vi-

naigre, il dit : Tout est accompli. Et baissant la tête il rendit l'esprit.

31. Or les Juifs, de peur que les corps ne demeurassent sur la croix le jour du Sabbat, (car c'en étoit la préparation, & ce Sabbat étoit un jour fort solennel,) prièrent Pilate de leur faire rompre les jambes, & qu'on les ôtât.

32. Les soldats vinrent donc, & rompirent les jambes au premier, & ensuite à l'autre qui étoit crucifié avec lui.

33. Mais lors qu'ils vinrent à Jésus, voyant qu'il étoit déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes.

34. Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, & aussitôt il en sortit du sang & de l'eau.

35. Et celui qui l'a vu en a rendu témoignage, (& son témoignage est véritable, & il fait qu'il dit vrai,) afin que vous le croyiez.

36. Or cela arriva ainsi, afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : Aucun de ses os ne sera rompu.

37. Et ailleurs l'Ecriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont percé.

38. Après cela, Joseph d'Arimathée, qui étoit disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignoit les Juifs, pria Pilate qu'il pût ôter le corps de Jésus ; & Pilate le lui permit. Il vint donc & emporta le corps de Jésus.

39. Nicodème, qui au commencement étoit venu de nuit vers Jésus, y vint aussi, apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe & d'aloès.

40. Ils prirent donc le corps de Jésus, & l'enveloppèrent de linges, avec des drogues aromatiques, comme les Juifs ont accoutumé d'ensevelir.

41. Or il y avoit un jardin au lieu où il avoit été crucifié, & dans ce jardin un sépulcre neuf, où personne n'avoit été mis.

42. Ils mirent donc là Jésus, à cause que c'étoit le jour de la préparation du Sabbat des Juifs, parce que le sépulcre étoit proche.

#### REFLEXIONS.

L'Histoire de la passion & de la mort de Notre Sauveur doit être considérée & méditée dans ces trois vues principales : I. Comme un sacrifice qu'il a offert à Dieu pour expier nos péchés, & pour nous acquiescer le droit à la vie éternelle. II. Comme un engagement à aimer ce Rédempteur charitable, qui nous a tant aimés ; & à renoncer au péché, qu'il s'est proposé de détruire par sa mort. III. Comme un exemple de patience & d'humiliation, que nous devons nous proposer sans cesse pour modèle. Outre ces considérations générales, il faut faire ces quatre réflexions particulières sur les circonstances de cette histoire : I. Que

ulcre, &  
e.  
t mis sur  
autres lin-  
n lieu à

qui étoit  
, y entra

core bien  
it., qu'il  
s morts.  
retourné.

dehors ,  
; & coma  
à pour re-

vêtus de  
& l'autre  
de Jésus

me, pour-  
it : Parce  
ur, & je

le se re-  
là ; mais  
ût Jésus,  
pourquoi  
Elle cro-  
lui dit :  
dis-moi  
andre.

Et elle  
Rabboni ,

ne touche  
core mon-  
vers mes  
onte vers  
vers mon

annoncer  
à le Sei-  
cela.

jour, qui  
line, les  
s étoient  
ce qu'ils  
vint, &  
leur dit :

dit cela,  
son côté.  
Seigneur

paix soit  
e m'a en-  
e même.  
il souffla  
ez le S.

nerez les  
anés ; &  
, ils leur

douze ,  
ap-



10. Jésus leur dit : Apportez de ces poissons que vous venez de prendre. 25. Il y a aussi beaucoup d'autres choses que Jésus a faites, & si elles  
 11. Simon Pierre remonta dans la barque, étoient écrites en détail, je ne pense pas à les

ap-  
 af-  
 on,  
 ux,  
 nais  
 la  
 per-  
 inde  
 nfo-  
 rant  
 la  
 rois  
 ces  
 être  
 qu'il  
 mais  
 qu'il  
 con-  
 qu'il  
 que  
 tous  
 dans  
 ande  
 que  
 &  
 son  
 nime  
 outes  
 près  
 ara-  
 dans  
 ses  
 ouf-  
 que  
 for-  
 onne  
 rita-  
 nou-  
 ceux  
 lui  
 leur  
 nent  
 dit,  
 ems  
 apô-  
 à la  
 uine  
 que  
 Dif-  
 fut  
 une  
 ong-  
 &  
 Jé-  
 l'ac-  
 en-  
 hant  
 son

LES ACTES

DES

SAINTS APÔTRES.

ARGUMENT.

S. Luc raconte dans ce livre, comment la Religion Chrétienne s'établit, après l'ascension de Jésus-Christ, premièrement à Jérusalem, & ensuite en divers autres lieux, par le moyen des Apôtres, & principalement par le ministère de Saint Pierre & de Saint Paul. Cette bistoire comprend le tems qui s'est écoulé depuis l'ascension de Jésus-Christ, jusqu'au premier emprisonnement de St. Paul à Rome ; ce qui fait l'espace d'environ vingt-huit ans.

CHAPITRE I.

Dans le premier chapitre Saint Luc rapporte deux choses : I. L'ascension de Notre Seigneur. II. L'établissement de Saint Matthias dans la charge d'Apôtre.

& vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem, que dans toute la Judée, & la Samarie, & jusqu'aux extrémités de la terre.

**J**'Ai parlé dans mon premier livre, ô Théophile, de toutes les choses que Jésus a faites & a enseignées ;

9. Et après qu'il eut dit ces paroles, il fut élevé pendant qu'ils le regardoient, & une nuée l'emporta de devant leurs yeux.

2. Jusqu'au jour qu'il fut élevé dans le ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint Esprit, aux Apôtres qu'il avoit choisis.

10. Et comme ils avoient les yeux attachés au ciel, pendant qu'il y montoit, deux hommes se présentèrent devant eux en vêtements blancs ;

3. Auxquels aussi, après qu'il eut souffert, il se montra lui-même vivant, & leur en donna plusieurs preuves, se faisant voir à eux pendant plusieurs jours, & leur parlant de ce qui regarde le Royaume de Dieu.

11. Et leur dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, en reviendra de la même manière que vous

4. Et les ayant assemblés, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem ; mais d'y attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez ouïe de moi.

5. Car Jean a baptisé d'eau, vous serez baptisés du Saint Esprit peu de jours.

6. Eux donc étant assemblés, ils lui mandèrent : Seigneur, fera-ce tems que tu rétabliras le Royaume à toi ?

7. Mais il leur dit : Ce n'est pas à vous de savoir les tems ou les heures dont le Père a réservé la révélation à sa propre puissance.

8. Mais vous recevrez la promesse du Saint Esprit, qui descendra sur

écriture, par la bouche de David, touchant Judas ; qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus, fut accompli.

17. Car il étoit de notre nombre, & il avoit eu sa part à ce ministère.

18. Mais après avoir acquis un chançon, du salaire de son crime, il s'est précipité, il a crevé par le milieu, & toutes ses entrailles ont été répandues.

19. Ce qui a été si connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ-là a été appelé en leur propre langue, Hacedama, c'est-à-dire, le Champ du sang.

20. Aussi est-il écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, & qu'il n'y ait personne qui l'habite ; & : Qu'un autre prenne sa charge.

21. Il faut donc que de ceux qui ont été avec nous, pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous ;

22. Depuis le Batême de Jean, jusqu'au jour que le Seigneur a été enlevé d'avec nous, il y en ait un qui soit témoin avec nous de la résurrection.

23. Alors ils en présentèrent deux ; Joseph appelé Barsabas, surnommé Juste, & Matthias.

24. Et priant ils dirent : Toi, Seigneur, qui connois les cœurs de tous, montres-nous lequel de ces deux tu as choisi ;

25. Afin qu'il ait part au Ministère & à l'Apostolat que Judas a abandonné pour s'en aller en son lieu.

26. Et ils jetterent le sort sur eux ; & le sort tomba sur Matthias, qui, d'un commun accord, fut mis au rang des onze Apôtres.

#### REFLEXIONS.

**L**A première partie de ce chapitre nous apprend, que Notre Seigneur étant résuscité demeura pendant quarante jours sur la terre, pour persuader d'autant mieux les Apôtres de la vérité de la résurrection, & pour leur donner les instructions qui leur étoient nécessaires. Au bout de ces quarante jours, il fut élevé, parce qu'il étoit le témoin de cet événement leur apparut, & ils furent témoins que Jésus & qu'il en revint. Nous avons en ces convalescentes de Christ, & de la nier retour, ces pat' le témoignage celui des Anges, les effets merveilleux de Jésus le céleste. Notre monté au ciel, t vent reconnoître ne puissance sur

son Règne est spirituel & céleste. Cela doit aussi nous engager à avoir sans cesse nos pensées & nos desirs élevés vers ce séjour glorieux, où Notre Seigneur est à la droite de Dieu son Père, & où il nous prépare des demeures éternelles ; & à vivre dans une pratique continuelle de la piété, en attendant son retour. Dans la seconde partie de ce chapitre il y a deux choses principales à remarquer : L'une, que les assemblées religieuses sont autorisées par l'exemple des Apôtres & des premiers disciples de Jésus-Christ, lesquels, après que Notre Seigneur fut monté au ciel, étoient ordinairement assemblés pour vaquer à la prière & à l'oraïson. L'autre, que comme Jésus avoit choisi douze Apôtres, l'un des premiers soins de St. Pierre & de ses collègues fut d'établir un Apôtre en la place de Judas ; que pour cet effet ils présentèrent deux hommes, qui avoient été les témoins de la vie & de la résurrection de Jésus-Christ ; mais qu'ils jetterent le sort sur eux, & qu'ils prièrent le Seigneur de montrer lequel des deux il avoit élu ; parce que les Apôtres devoient être choisis immédiatement par Jésus-Christ lui-même.

#### CHAPITRE II.

*Saint Luc rapporte quatre choses dans ce chapitre : I. Comment les Apôtres reçurent le Saint Esprit le jour de la Pentecôte. II. Le discours que Saint Pierre fit aux Juifs ce jour-là. III. Bénéfice de ce discours, qui fut la conversion de trois mille personnes. IV. L'état où étoit alors l'Eglise de Jérusalem.*

**L**E jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étoient tous d'un accord dans un même lieu.

2. Alors il se fit tout à coup un bruit qui venoit du ciel, comme le bruit d'un vent qui souffle avec impétuosité ; & il remplit toute la maison où ils étoient.

3. Et ils virent paroître des langues séparées les unes des autres, qui étoient comme de feu, & qui se posèrent sur chacun d'eux.

4. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, & ils commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisoit parler.

5. Or il y avoit alors à Jérusalem, des Juifs craignans Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel.

6. Après donc que le bruit s'en fut répandu, il s'assembla une multitude de gens, qui furent tous étonnés de ce que chacun d'eux les entendoit parler en sa propre langue.

7. Et ils en étoient tout hors d'eux-mêmes & dans l'admiration, se disant les uns aux autres : Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ?

8. Comment donc les entendons-nous parler

parles. chacun la propre langue *du pays* où nous sommes nés?

9. Parthes, Médés, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, & l'Asie;

10. La Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, les quartiers de la Libye qui est près de Cyrène, & ceux qui sont venus de Rome;

11. Tant Juifs que Prosélytes, Crétois, & Arabes, nous les entendons parler en nos langues des choses magnifiques de Dieu.

12. Ils étoient donc tous étonnés, & ne savoient que penser, se disant l'un à l'autre: Que veut dire ceci?

13. Et les autres se moquant disoient: C'est qu'ils sont pleins de vin doux.

14. Mais Pierre se présentant avec les onze éleva sa voix, & leur dit: Hommes Juifs, & vous tous qui habitez à Jérusalem, sachez ceci, & écoutez avec attention mes paroles:

15. Ces gens-ci ne sont point ivres, comme vous le pensez, puis qu'il n'est encore que la troisième heure du jour.

16. Mais c'est ici ce qui a été prédit par le Prophète Joël:

17. Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils prophétiseront, & vos filles aussi; vos jeunes gens auront des visions, & vos vieillards auront des songes.

18. Et dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, & ils prophétiseront.

19. Et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, & des signes en bas sur la terre, du sang & du feu, & une vapeur de fumée.

20. Le soleil sera changé en ténèbres, & la lune en sang, avant que le grand & illustre Jour du Seigneur vienne.

21. Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

22. Hommes Israélites, écoutez ceci: Jésus le Nazarien, Homme approuvé de Dieu parmi vous, par les effets de sa puissance, par les merveilles & par les miracles, que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous mêmes;

23. Ce Jésus ayant été livré par la volonté déterminée & selon la prescience de Dieu, vous l'avez pris, & vous l'avez fait mourir par les mains des méchants, l'ayant attaché à la croix.

24. Mais Dieu l'a ressuscité, ayant rompu les liens de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il y fût retenu.

25. Car David dit de lui: Je voyois toujours le Seigneur devant moi; parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.

26. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, & que ma langue a fait éclater la joie, & même ma chair reposera dans l'espérance.

27. Parce que tu ne me laisseras point dans le sépulcre, & tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption.

28. Tu m'as fait connaître le chemin de la vie; tu me rempliras de joie en me faisant voir ta face.

29. Mes frères, je puis bien vous dire avec assurance, touchant le Patriarche David, qu'il est mort, & qu'il a été enseveli, & que son sépulcre est encore aujourd'hui parmi nous.

30. Mais étant Prophète, & sachant que Dieu lui avoit promis avec serment, qu'il seroit maître le Christ, de sa postérité selon la chair, pour le faire asseoir sur son trône:

31. Prévoyant cela, il a parlé de la résurrection de Christ, disant qu'il n'a point été laissé dans le sépulcre, & que sa chair n'a point senti la corruption.

32. Dieu a ressuscité ce Jésus; & nous en sommes tous témoins.

33. Après donc qu'il a été élevé par la droite de Dieu, & qu'il a reçu de son Père le Saint Esprit qui avoit été promis, il a répandu ce que vous voyez & que vous entendez maintenant.

34. Car David n'est point monté au ciel; mais il a dit lui-même: L'Eternel a dit à mon Seigneur, Assieds-toi à ma droite.

35. Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour te servir de marchepied.

36. Que toute la Maison d'Israël sache donc certainement, que Dieu a fait Seigneur & Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

37. Ayant ouï ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, & ils dirent à Pierre & aux autres Apôtres: Hommes Frères, que ferons-nous?

38. Et Pierre leur dit: Convertissez-vous, & que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour obtenir la rémission des péchés; & vous recevrez le don du Saint Esprit.

39. Car la promesse a été faite à vous & à vos enfans, & à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera.

40. Et il les pressoit par plusieurs autres discours & les exhortoit, en leur disant: Sauvez-vous du milieu de cette race perverse.

41. Ceux donc qui requèrent de bon cœur la parole furent baptisés; & il y eut environ trois mille personnes qui furent ajoutées ce jour-là à l'Eglise.

42. Or ils persévéroient tous dans la doctrine des Apôtres, dans la commu-

nion , dans la fraction du pain , & dans les prières.

43. Et tout le monde avoit de la crainte , & il se faisoit beaucoup de miracles & de prodiges par les Apôtres.

44. Et tous ceux qui croyoient étoient ensemble dans un même lieu , & avoient toutes choses communes ;

45. Ils vendoient leurs possessions & leurs biens , & les distribuoient à tous , selon le besoin que chacun en avoit.

46. Et ils étoient tous les jours assidus au Temple d'un commun accord ; & rompant le pain de maison en maison , ils prenoient leurs repas avec joie & simplicité de cœur ;

47. Louant Dieu , & étant agréables à tout le peuple ; & le Seigneur ajoutoit tous les jours à l'Eglise des gens pour être sauvés.

#### REFLEXIONS.

Il faut remarquer , en premier lieu , sur ce chapitre , que Jésus-Christ , en faisant descendre le Saint Esprit sur les Apôtres , accomplit les promesses qu'il leur avoit faites , de leur envoyer cet Esprit après son départ ; & qu'il leur donna en cela des preuves certaines & indubitables de son élévation au ciel. Il leur communiqua le don de parler toutes sortes de langues , pour leur montrer , qu'ils devoient annoncer l'Evangile à tous les peuples du monde , & pour les mettre en état de le faire. Et cette merveille arriva dans un jour solennel , & en présence d'une grande multitude de personnes , qui étoient venus à Jérusalem de divers pays étrangers , afin que le bruit de cet événement miraculeux se répandit de tous côtés , & que cela servit à faire recevoir la prédication des Apôtres. II. Le but du discours que St. Pierre fit aux Juifs étoit de leur apprendre , que ce qui venoit d'arriver avoit été prédit par le Prophète Joël ; que ce Jésus qu'ils avoient crucifié étoit ressuscité , que Dieu l'avoit élevé au ciel , que c'étoit lui qui venoit de répandre sur les Apôtres le don de parler diverses langues , & que tous les hommes devoient le regarder comme le Messie , & comme leur Seigneur & leur Roi. C'est aussi là la substance de l'Evangile , & ce qu'il faut croire touchant Jésus-Christ. III. La conversion de ces trois mille Juifs , qui reçurent le baptême en ce jour-là , fut une preuve admirable de l'efficacité de la prédication de Saint Pierre ; & leur exemple nous montre , qu'une vive composition de cœur , & une humble docilité , qui dispose le pécheur à suivre tout ce qu'il plaira à Dieu de lui prescrire , est le caractère des vrais pénitens , & le sûr moyen de s'amender , & d'entrer dans les voies du salut. Enfin , on doit faire l'atten-

tion la plus sérieuse à ce que Saint Luc rapporte dans ce chapitre , de la piété de ces premiers Chrétiens , de leur assiduité à la prière , à la célébration de l'Eucharistie & aux autres exercices religieux , de l'union admirable qu'il y avoit entr'eux , de leur charité , & en général de l'innocence & de la simplicité de leurs mœurs. A tous ces égards , ces anciens fidèles qui composoient l'Eglise de Jérusalem doivent servir de modèle à toutes les Eglises , & apprendre aux Chrétiens de tous les tems à être zélés & assidus à la prière , & à toutes les parties du service divin , à vivre dans la paix & dans la concorde , à pratiquer les œuvres de charité , & à se rendre agréables à Dieu & aux hommes , par des mœurs pures , & par la sainteté de leur conduite.

#### CHAPITRE III.

*Ce chapitre contient . I. Le récit d'un miracle que Saint Pierre fit en guérissant un homme perclus de ses membres.*

*II. Ce que cet Apôtre dit aux Juifs , pour leur apprendre que ce miracle avoit été fait au nom de Jésus-Christ.*

*Quelques jours après , Pierre & Jean montoient ensemble au temple à l'heure de la prière , qui étoit la neuvième du jour.*

2. Et il y avoit un homme qui étoit impotent dès sa naissance , qu'on portoit & qu'on mettoit tous les jours à la porte du temple , appelée la belle porte , pour demander l'aumône à ceux qui entroient dans le temple.

3. Cet homme voyant Pierre & Jean qui alloient entrer dans le temple , les pria de lui donner l'aumône.

4. Mais Pierre & Jean ayant les yeux arrêtés sur lui , Pierre lui dit : Regarde-nous.

5. Et il les regardoit attentivement , s'attendant à recevoir quelque chose d'eux.

6. Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent ni or ; mais ce que j'ai , je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth lève-toi & marche.

7. Et l'ayant pris par la main droite , il le leva ; & à l'instant les plâtres & les cheilles de ses pieds devinrent fermes ;

8. Et il se leva debout en sautant , il marcha , & il entra avec eux dans le temple , marchant , sautant , & louant Dieu.

9. Et tout le peuple le vit qui marchoit & qui louoit Dieu.

10. Et ils reconnurent que c'étoit celui-là même qui étoit à la belle porte du temple , pour demander l'aumône , & ils furent remplis d'admiration & d'étonnement de ce qui lui étoit arrivé.

11. Et comme l'impotent qui avoit été guéri tenoit par la main Pierre &

Jean,



Jean, tout le peuple étonné courut à eux au portique qu'on appelle de Salomon.

12. Mais Pierre voyant cela dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci ? ou pourquoi avez-vous les yeux arrêtés sur nous, comme si c'étoit par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?

13. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré & renié devant Pilate, quoi qu'il jugeât qu'il devoit être relâché.

14. Mais vous avez renié le Saint & le juste, & vous avez demandé qu'on vous accordât un meurtrier ;

15. Et vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; dequoi nous sommes témoins.

16. C'est par la foi en son Nom, que son Nom a raffermi cet homme que vous voyez & que vous connoissez ; & c'est la foi que nous avons en lui qui a opéré dans cet homme cette parfaite guérison en présence de vous tous.

17. Et maintenant, mes frères, je sai que vous l'avez fait par ignorance, aussi bien que vos Conducteurs.

18. Mais c'est ainsi que Dieu a accompli ce qu'il avoit prédit par la bouche de tous ses Prophètes, que le Christ devoit souffrir.

19. Amendez-vous donc, & vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés,

20. Quand les tems du rafraichissement seront venus de la part du Seigneur, & qu'il aura envoyé Jésus-Christ, qui vous a été annoncé auparavant ;

21. Lequel il faut que le ciel contienne, jusqu'au tems du rétablissement de toutes les choses dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints Prophètes dès le commencement.

22. Car Moïse a dit à nos pères : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera, d'entre vos frères, un Prophète comme moi ; écoutez-le en tout ce qu'il vous dira.

23. Et quiconque n'écouterà pas ce Prophète sera exterminé du milieu de son peuple.

24. Tous les depuis à  
suivi, ont a

25. Vous  
tes, & de  
tée avec no  
ham : Tout  
seront béri

26. C'est  
que Dieu a  
l'a envoyé

retirant chacun de vous de vos iniquités.

### REFLEXIONS.

[ Histoire de la guérison de cet homme qui étoit perclus montre, qu'aussitôt après l'ascension de Notre Seigneur, les Apôtres firent voir aux yeux de tous les Juifs, par des miracles éclatans, que Jésus-Christ étoit élevé au ciel, & qu'il leur avoit donné le pouvoir de faire des miracles semblables aux siens. Ce fut par ce moyen, que l'Evangile continua à faire de grands progrès dans la ville de Jérusalem, tout le peuple ayant été rempli d'admiration à la vue de cette guérison miraculeuse. II. On doit remarquer après cela, dans le discours de St. Pierre, le zèle & la hardiesse avec laquelle cet Apôtre reprocha aux Juifs le crime qu'ils avoient commis, en crucifiant Jésus-Christ, & leur déclara ouvertement, que ce Jésus étoit le Messie dont tous les Prophètes avoient prédit la venue. C'est ainsi qu'il faut toujours confesser le Nom de Notre Seigneur, & rendre un témoignage authentique à la Vérité. III. On voit ici, que bien que les Juifs eussent crucifié le Fils de Dieu, Saint Pierre ne laisse pas de les exhorter à la repentance ; & qu'il leur promet que leurs péchés seroient effacés, pourvu qu'ils se convertissent, & qu'ils ne s'obstinassent pas dans leur incrédulité. D'où nous devons recueillir, que le retour à la grace de Dieu est ouvert à tous ceux qui se repentent & qui s'amendent, quelque coupables qu'ils soient. Enfin, Saint Pierre nous apprend, que Jésus est ce grand Prophète dont Moïse avoit parlé, & duquel Dieu a dit, qu'on doit l'écouter en tout ce qu'il dira, & que ceux qui refuseront de l'écouter seront retranchés de son peuple. C'est cela même que Saint Pierre marque dans le dernier verset de ce chapitre, en disant, que Dieu a envoyé son Fils Jésus, pour nous bénir ; en nous retirant chacun de nous de nos péchés. Le but de l'envoi du Fils de Dieu a donc été de retirer les hommes de leurs vices ; & ce n'est que par là qu'ils peuvent avoir part à la bénédiction que ce grand Sauveur a apportée au monde.

### CHAPITRE IV.

Saint Luc rapporte, I. L'emprisonnement de St. Pierre & de St. Jean. II. Leur comparution devant le Conseil des Juifs, & ce qui s'y passa. III. Une prière qu'ils firent à Dieu, après qu'on leur eut défendu avec de severes menaces de plus parler au nom de Jésus-Christ. IV. L'état de l'Eglise de Jerusalem, & sur tout l'admirable charité qui y regnoit. Mais comme Pierre & Jean parloient au peuple, les Sacrificateurs, le

Capi-

Capitaine du temple, & les Sadducéens survinrent,

2. Etant fort en peine de ce qu'ils enseignoient le peuple, & de ce qu'ils annonçoient la résurrection des morts au nom de Jésus.

3. Et s'étant saisis d'eux, ils les mirent en prison jusqu'au lendemain; parce qu'il étoit déjà tard.

4. Cependant plusieurs de ceux qui avoient entendu la parole crurent; & le nombre de ces personnes fut d'environ cinq mille.

5. Mais il arriva le lendemain, que les Chefs du peuple, les Sénateurs, & les Scribes s'assemblèrent à Jérusalem.

6. Avec Anne le Souverain Sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, & tous ceux qui étoient de la race sacerdotale;

7. Et ayant fait paroître au milieu d'eux Pierre & Jean, ils leur dirent: Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait ceci?

8. Alors Pierre rempli du St. Esprit leur dit: Chefs du peuple, & vous Sénateurs d'Israël:

9. Puis que nous sommes aujourd'hui recherchés pour avoir fait du bien à un homme impotent, afin de savoir par quel moyen il a été guéri;

10. Sachez, vous tous, & tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, & que Dieu a ressuscité des morts; c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous.

11. C'est cette pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle.

12. Et il n'y a point de salut en aucun autre; car aussi il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés.

13. Eux voyant la hardiesse de Pierre & de Jean, & sachant que c'étoient des hommes sans lettres & du commun peuple, ils étoient dans l'étonnement, & ils reconnoissoient qu'ils avoient été avec Jésus.

14. Et voyant que l'homme qui avoit été guéri étoit présent avec eux, ils n'avoient rien à opposer.

15. Alors leur ayant commandé de sortir du Conseil, ils consultèrent entre eux;

16. Disant: Que ferons-nous à ces gens-ci? Car c'est une chose connue à tous les habitants de Jérusalem, qu'ils ont fait un miracle; cela est évident, & nous ne pouvons pas le nier.

17. Mais afin que cela ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons leur, avec de grandes menaces, de parler à qui que ce soit en ce nom là.

18. Et les ayant rappelés, ils leur

defendirent absolument de parler ni d'enseigner en aucune manière au nom de Jésus.

19. Mais Pierre & Jean leur répondirent: Jugez vous mêmes s'il est juste devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu.

20. Car pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues & que nous avons entendues.

21. Ils les renvoyèrent donc avec de grandes menaces, ne trouvant pas le moyen de les punir, à cause du peuple; parce que tous glorifioient Dieu de ce qui étoit arrivé.

22. Car l'homme fur qui cette miraculeuse guérison avoit été faite avoit plus de quarante ans.

23. Après qu'on les eut laissés aller, ils vinrent vers leurs frères, & leur racontèrent tout ce que les principaux Sacrificateurs & les Sénateurs leur avoient dit.

24. Ce qu'ayant entendu, ils élevèrent tout d'un accord leur voix à Dieu & dirent: Seigneur, tu es le Dieu qui a fait le ciel, la terre, & la mer, & toutes les choses qui y sont;

25. Et qui as dit par la bouche de David ton serviteur: Pourquoi les nations se sont-elles émuës, & pourquoi les peuples ont-ils projeté des choses vaines?

26. Les Rois de la terre se sont soulevés, & les Princes se sont assemblés contre le Seigneur & contre son Oint.

27. Car en effet Hérode & Ponce Pilate, avec les Gentils & le peuple d'Israël, se sont assemblés contre ton Saint Fils Jésus, que tu as oint,

28. Pour faire toutes les choses que ta main & ton conseil avoient auparavant déterminées devoir être faites.

29. Maintenant donc, Seigneur, regarde à leurs menaces, & donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse;

30. En étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles, & des merveilles par le nom de ton Saint Fils Jésus.

31. Lors qu'ils eurent prié, le lieu où ils étoient assemblés trembla; & ils furent tous remplis du St. Esprit, & ils annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.

32. Or la multitude de ceux qui avoient crû n'étoit qu'un cœur & qu'une ame; & personne ne disoit que ce qu'il possédoit à lui en particulier, mais toutes choses étoient communes entr'eux.

33. Et les Apôtres rendoient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus; & il y avoit une grande grace sur eux tous.

34. Car il n'y avoit personne parmi eux

eux qui fût dans l'indigence ; parce que tous ceux qui possédoient des fonds de terre , ou des maisons , les vendoient , & apportoit le prix de ce qu'ils avoient vendu ;

35. Ils le mettoient aux pieds des Apôtres ; & on le distribuoit à chacun selon qu'il en avoit besoin.

36. Ainsi Josès , surnommé par les Apôtres Barnabas , c'est-à-dire , Fils de consolation , qui étoit Lévite & originaire de Chypre ,

37. Ayant un fond de terre le vendit , & en apporta le prix , & le mit aux pieds des Apôtres.

#### R E F L E X I O N S .

ON voit prémièrement dans ce chapitre l'accomplissement de ce que Jésus-Christ avoit prédit aux Apôtres , savoir , qu'ils seroient mis en prison , & menés devant les Magistrats à cause de lui ; mais on remarque aussi , que les rigneurs qu'on exerceoit contre eux n'ébranloient point leur constance ; & que le nombre des Chrétiens croissoit chaque jour , nonobstant les oppositions des Juifs. II. Les Apôtres , paroissant devant le Conseil , y parlèrent avec une sainte hardiesse , & avec tant de force , que leurs ennemis en étoient étonnés , & qu'ils n'avoient rien à leur opposer. C'étoit là un effet de la vertu divine dont les Apôtres étoient revêtus , & des promesses que Jésus-Christ leur avoit faites , de les fortifier & de leur donner une sagesse à laquelle personne ne pourroit résister.

III. St. Pierre & St. Jean firent encore paroître leur zèle , lors que le Magistrat leur ayant défendu de plus annoncer l'Evangile , ils répondirent , *qu'il n'étoit pas juste d'obéir aux hommes plutôt qu'à Dieu*. Cette généreuse résolution des Apôtres montre , qu'il n'y a rien au monde qui doive nous empêcher d'obéir à Dieu ; & qu'en particulier les Ministres du Seigneur , qui , par des égards mondains ou par la crainte des hommes , n'osent pas dire & faire tout ce que Dieu leur commande , sont des lâches & des prévaricateurs. IV. On voit dans l'ardente prière que les Apôtres présentèrent à Dieu pour implorer son secours , le courage & la confiance dont ils étoient animés ; & les marques que Dieu leur donna de sa présence & de sa faveur , en faisant trembler le lieu où ils étoient assemblés , les assurèrent que Dieu agréoit & exauçoit leur prière , & qu'il les couvrirait de sa protection. On a toujours un secours puissant & une ressource sûre dans la prière , lors qu'on craint Dieu , & qu'on n'a en vue que sa gloire ; Dieu ne manque jamais d'exaucer ceux qui l'invoquent ainsi ; & quand on défend sa cause , on doit se mettre peu en peine des vains suc-

forts des hommes. V. Ce qui est dit sur la fin de ce chapitre , de l'union qu'il y avoit entre les fidèles de Jérusalem , & de l'usage qu'ils faisoient de leurs biens , fait voir , que l'esprit du Christianisme est un esprit de paix & de concorde ; que les vrais Chrétiens ne sont qu'un cœur & qu'une ame , & qu'ils exercent avec plaisir & libéralement la charité envers les nécessiteux.

#### C H A P I T R E V.

*St. Luc fait l'histoire du péché d'Ananias & de Saphira , & de la punition que Dieu en fit. II. Il parle ensuite des miracles des Apôtres , & des progrès merveilleux que l'Evangile faisoit à Jérusalem. III. Les Apôtres sont mis en prison une seconde fois ; mais Dieu les en délivre par un Ange , & ils continuent à annoncer l'Evangile. IV. Ils paroissent encore devant le Conseil ; qui les condamne à être fouettés , & qui leur défend de plus parler de Jésus-Christ & de sa doctrine.*

Mais un certain homme nommé Ananias , avec Saphira sa femme , vendit une possession ;

2. Et il retint une partie du prix , du consentement de sa femme , & il en apporta le reste , & le mit aux pieds des Apôtres.

3. Mais Pierre lui dit : Ananias , pour quoi Satan s'est-il emparé de ton cœur , pour te faire mentir au S. Esprit , & détourner une partie du prix de ces fonds de terre ?

4. Si tu l'eusses gardé , ne te demeureroit-il pas ? & l'ayant vendu , n'étoit-il pas en ton pouvoir d'en garder le prix ? Comment cela a-t-il pu entrer dans ton cœur ? Ce n'est pas aux hommes que tu as menti , mais c'est à Dieu.

5. Ananias , à l'ouïe de ces paroles , tomba & rendit l'esprit ; ce qui causa une grande crainte à tous ceux qui en entendirent parler.

6. Et quelques jeunes gens se levant le prièrent , l'emportèrent & l'enterrèrent.

7. Environ trois heures après , la femme , ne sachant rien de ce qui étoit arrivé , entra.

8. Et Pierre prenant la parole lui dit : Dis - moi , avez - vous vendu le fonds de terre autant ? Et elle dit : Oui , nous l'avons vendu autant.

9. Alors Pierre lui dit : Pourquoi vous êtes-vous accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voilà ceux qui ont enséveli ton mari sous la porte , & ils l'emportèrent.

10. Au même instant elle tomba à ses pieds , & rendit l'esprit. Et ces jeunes gens étant entrés , ils la trouvèrent morte , & ils l'emportèrent & l'enterrèrent auprès de son mari.

11. Cela donna une grande crainte à toute

toute l'Eglise, & à tous ceux qui en entendirent parler.

12. Et il se faisoit beaucoup de miracles & de prodiges parmi le peuple, par le moyen des Apôtres; & ils étoient tous d'un accord dans le portique de Salomon.

13. Et aucun des autres n'osoit se joindre à eux, mais le peuple leur donnoit de grandes louanges.

14. Et la multitude de ceux qui croioient au Seigneur, tant des hommes que des femmes, s'augmentoient de plus en plus;

15. Jusques là qu'on apportoit les malades dans les rues, & on les mettoit sur des lits & sur des couchettes, afin que quand Pierre viendrait à passer, son ombre du moins en couvrit quelques-uns.

16. Le peuple des villes voisines venoit aussi en foule à Jérusalem; & on y apportoit les malades, & ceux qui étoient tourmentés par les esprits immondes; & tous étoient guéris.

17. Alors le Souverain Sacrificateur, & tous ceux qui étoient avec lui, lesquels étoient de la secte des Sadducéens, se levèrent, & furent remplis d'envie.

18. Et ils se faisaient des Apôtres, & les mirent dans la prison publique.

19. Mais un Ange du Seigneur ouvrit pendant la nuit les portes de la prison, & les ayant fait sortir, il leur dit :

20. Allez, & vous présentant dans le temple, annoncez au peuple toutes les paroles de cette doctrine de la vie.

21. Ce qu'ayant ouï, ils entrèrent dès le point du jour dans le temple, & ils y enseignoient. Cependant le Souverain Sacrificateur étant arrivé, & ceux qui étoient avec lui, ils s'assemblèrent le Conseil, & tous les Sénateurs du peuple d'Israël, & ils envoyèrent à la prison pour faire amener les Apôtres.

22. Mais les Sergens y étant allés, ils ne les trouvèrent point dans la prison; ainsi ils s'en retournèrent, & firent leur rapport.

23. Disant : Nous avons trouvé la prison bien fermée, & les gardes dehors devant les portes; mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. Le Souverain Sacrificateur, le Capitaine du temple, & les principaux Sacrificateurs ayant ouï cela, furent fort en peine au sujet des Apôtres, ne sachant ce qui arriveroit de tout cela.

25. Mais quelqu'un survint, qui leur fit ce rapport : Voilà, ces gens que vous aviez mis en prison, qui sont dans le temple, & qui enseignent le peuple.

26. Alors le Capitaine du temple avec les huilliers s'en alla, & il les amena, mais sans violence; car ils craignoient d'être lapidés par le peuple.

27. Et les ayant amenés, ils les présentèrent au Conseil. Et le Souverain Sacrificateur les interrogea, & leur dit :

28. Ne vous avez-vous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, & vous voulez faire venir sur nous le sang de cet homme.

29. Mais Pierre & les autres Apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

30. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, le pendant au bois.

31. C'est lui que Dieu a élevé à la droite pour être le Prince & le Sauveur; afin de donner à Israël la repentance & la rémission des péchés.

32. Et nous lui sommes témoins de ces choses, aussi bien que le Saint Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

33. Eux entendant cela grinçoient les dents, & ils délibéroient de les faire mourir.

34. Mais un Pharisien, nommé Gamaliel, Docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le Conseil, commanda qu'on fit retirer les Apôtres pour un peu de tems.

35. Et il leur dit : Hommes Israélites, prenez garde à ce que vous avez à faire à l'égard de ces gens.

36. Car il y a quelque tems que Theudas s'éleva, se disant être quelque chose; auquel un nombre d'environ quatre cents hommes se joignit; mais il fut tué, & tous ceux qui l'avoient crû furent dissipés & réduits à rien.

37. Après lui s'éleva Juda le Galiléen, du tems du dénombrement, & il attira à lui un grand peuple; mais il périt aussi, & tous ceux qui le suivirent furent dispersés.

38. Je vous dis donc maintenant, Ne poursuivez plus ces gens-là, mais laissez les en repos; car si ce dessein est un ouvrage des hommes, il se détruira de lui-même.

39. Mais s'il vient de Dieu, vous ne pouvez le détruire; Et prenez garde qu'il ne se trouve que vous ayez fait la guerre à Dieu : Et ils furent de son avis.

40. Et ils firent rentrer les Apôtres; & après les avoir fait fouetter, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus; & ils les laissèrent aller.

41. Ils sortirent donc de devant le Conseil, remplis de joie d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus.

42. Et ils ne cessèrent tous les jours d'enseigner & d'annoncer Jésus-Christ, dans le temple, & de maison en maison.





12. Mais Jacob ayant appris qu'il y avoit du bled en Egypte, y envoya nos pères, une première fois.

13. Et la seconde fois Joseph fut reconnu par ses frères, & Pharaon fut quelle étoit l'extraction de Joseph.

14. Alors Joseph envoya querir Jacob son père, & toute sa famille, qui *confissoit* en soixante & quinze personnes.

15. Jacob donc descendit en Egypte, & y mourut, lui & nos pères,

16. Qui furent transportés en Sichem, & mis dans le sépulcre qu'Abraham avoit acheté, à prix d'argent, des fils d'Hémor de Sichem.

17. Mais comme le tems approchoit, auquel devoit s'accomplir la promesse que Dieu avoit faite avec serment à Abraham, le peuple s'accrût & se multiplia beaucoup en Egypte;

18. Jusqu'à ce qu'il vint un autre Roi en Egypte, qui n'avoit point connu Joseph.

19. Ce Roi, usant d'astuce contre notre nation, traita durement nos pères, jusqu'à leur faire expoier leurs enfans, afin d'en faire périr la race;

20. En ce tems-là Moïse naquit, qui étoit parfaitement beau, & qui fut nourri trois mois dans la maison de son père.

21. Ensuite ayant été exposé, la fille de Pharaon le fit emporter, & le fit élever comme son fils.

22. Et Moïse fut instruit dans toutes les sciences des Egyptiens; & il étoit puissant en paroles & en œuvres.

23. Mais quand il eut atteint l'âge de quarante ans, la pensée lui vint d'aller visiter ses frères, les enfans d'Israël.

24. Et voyant qu'on en maltraitoit un sans sujet, il prit sa défense, & vengea celui qui étoit outragé, en tuant l'Egyptien.

25. Or il croyoit que ses frères comprendroient que Dieu les vouloit délivrer par son moyen; mais ils ne le comprirent point.

26. Le lendemain il en vit quelques uns d'eux qui se battoient, & il tâcha de les mettre d'accord, en leur disant: O hommes, vous êtes frères; pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre?

27. Mais celui qui maltraitoit son prochain repoussa Moïse, en lui disant: Qui s'a établi Prince & Juge sur nous?

28. Veux-tu me tuer, comme tu teas hier l'Egyptien?

29. A cette parole Moïse s'enfuit, & il demeura comme étranger au pays de Madian, où il eut deux fils.

30. Quarante ans après, l'Ange du Seigneur lui apparut au désert de la montagne de Sina, dans la flamme

d'un buisson qui étoit en feu.

31. Et quand Moïse le vit, il fut étonné de ce qu'il voyoit; & comme il s'approchoit pour considérer ce qui étoit, la voix du Seigneur lui fut adressée:

32. Qui lui dit: Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob. Et Moïse tout tremblant n'osoit considérer ce que c'étoit.

3

les

où

3

moi

ent

dest

mai

3

en

Jug

Prin

dui

de l

3

en

cles

& l

3

ent

Die

me

tes

32. C'est l

ple fut assen

noit avec l

la montagne

avec nos pé

roles de vic

39. Nos

lui obéir;

retournèrent

40. Disant

dieux qui m

pour de Mo

pays d'Egyp

lus est arriv

41. Alors ils firent un veau d'or, &

ils offrirent des sacrifices à l'idole, &

se réjouirent dans les ouvrages de leurs mains.

42. C'est pourquoi Dieu se détourna

d'eux, & les abandonna à servir à l'ar

née du ciel, comme il est écrit dans

le livre des Prophètes: Maison d'Is

raël, est-ce à moi que vous avez of

fert des victimes, & des sacrifices du

rant quarante ans au désert?

43. Vous avez porté le tabernacle de

Maloch, & l'autre de votre dieu Rem

phan, qui sont des figures que vous

avez faites pour les adorer; c'est pour

quoi je vous transporterai au delà de

Babylone.

44. Le tabernacle du témoignage a

été avec nos pères au désert, comme

l'avoit ordonné celui qui avoit dit

Moyse, de le faire selon le modèle qu'il avoit vu.

45. Et nos pères l'ayant reçu, l'emportèrent sous la conduite de Josué, au pays qui étoit possédé par les nations que Dieu chassa de devant nos pères, jusqu'aux jours de David;

46. Qui trouva grace devant Dieu, & qui lui demanda, qu'il pût bâtir une demeure au Dieu de Jacob.

47. Et Salomon lui bâtit un temple.

48. Mais le Très-haut n'habite point

des temples & d'oreilles, vous vous opposez toujours au Saint Esprit; vous êtes tels que vos pères.

52. Quel est le Prophète que vos pères n'aient pas persécuté? Ils ont même tué ceux qui ont prédit l'avènement du Juste, que vous avez livré, & dont vous avez été les meurtriers;

53. qui avez reçu la loi par des Anges, & qui ne l'avez point gardée.

54. Quant ces choses, ils étoient dans la rage dans leurs cœurs, ils se mirent à crier contre lui.

55. Etienne étant rempli du Saint Esprit, & ayant les yeux attachés au ciel, vit la gloire de Dieu, & Jésus qui étoit à la droite de Dieu.

56. Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, & le Fils de l'homme qui est à la droite de Dieu.

57. Alors ils poussèrent de grands cris, ils se bouchèrent les oreilles, & ils se jetèrent tous ensemble sur lui.

58. Et l'ayant traîné hors de la ville, ils le lapidèrent, & les témoins mirent leurs habits aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

59. Et pendant qu'ils lapidoient Etienne, il prioit & disoit: Seigneur Jésus, reçois mon Esprit!

60. Puis s'étant mis à genoux, il cria à haute voix: Seigneur, ne leur impute point ce péché! Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

#### REFFLEXIONS.

**L**E but du discours que St. Etienne fit devant le Conseil étoit, de faire voir, I. Qu'il n'étoit pas un ennemi de Dieu & de la loi, comme on l'en accusoit, mais qu'il adoroit le Dieu d'Abraham & des Patriarches. II. Que Jésus étoit le Messie, qui devoit naître de la postérité d'Abraham, & dont Moyse & les Prophètes avoient

annoncé la venue. III. Que l'alliance de Dieu & son service n'étoient pas attachés à la nation des Juifs, ni au temple de Jérusalem, non plus qu'au service cérémoniel que Moyse avoit prescrit. IV. Que les Juifs avoient été de tout tems rebelles à Dieu; qu'ils avoient rejeté & persécuté les Prophètes, & qu'ainsi il n'étoit pas surprenant qu'ils eussent rejeté Jésus-Christ, & qu'ils persécutassent ses serviteurs. On remarque dans tout ce discours de St. Etienne le grand zèle dont il étoit

animé, & la sainte liberté avec laquelle il reprocha aux Juifs leur endurcissement; quoi qu'il vit bien qu'en parlant ainsi il s'exposoit à leur fureur, & au danger de perdre la vie. Les Juifs, transportés de rage, condamnèrent ce fidèle serviteur de Dieu à être lapidé; mais Dieu, pour s'encourager, lui fit voir les cieux ouverts, & Jésus-Christ assis à sa droite; après quoi St. Etienne souffrit cette mort cruelle avec constance, en invoquant le Seigneur Jésus jusqu'au dernier soupir, & en priant pour ceux qui le faisoient mourir. Cette mort du premier Martyr de l'Eglise apprend à tous les Chrétiens à souffrir courageusement tous les maux que la profession de la Vérité peut attirer sur eux, & même la mort, s'ils y étoient appelés; à pardonner à ceux qui leur font le plus de mal, & à prier pour eux. On voit encore dans ce récit, combien la mort des vrais fidèles est douce, & de quelles consolations elle est accompagnée; ce qui doit nous animer fortement à la piété, afin qu'à notre dernière heure nous puissions aussi remettre notre esprit entre les mains du Seigneur Jésus, & nous endormir paisiblement, dans l'espérance d'une meilleure vie.

#### CHAPITRE VIII.

St. Luc rapporte ici, I. La persécution qui s'éleva contre l'Eglise de Jérusalem, après la mort de St. Etienne. II. Comment St. Philippe prêcha l'Evangile à Samarie. III. L'histoire de la conversion d'un Seigneur étranger, qui étoit Trésorier de Candace Reine d'Ethiopie.

**S**aul avoit consenti à la mort d'Etienne; & en ce tems-là il s'éleva une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; & tous les fidèles, excepté les Apôtres, furent dispersés par les quartiers de la Judée & de la Samarie.

2. Et quelques hommes pieux emportèrent Etienne pour l'ensevelir, & ils firent un grand deuil sur lui.

3. Mais Saul ravageoit l'Eglise, entrant dans les maisons, & traînant par force les hommes & les femmes, il les faisoit mettre en prison.

4. Ceux



4. Ceux donc qui furent dispersés alloient de lieu en lieu, & ils annonçoient la parole de Dieu.

5. Philippe donc étant descendu à la ville de Samarie, leur prêcha Christ.

6. Et le peuple étoit attentif d'un commun accord à ce que Philippe disoit, en écoutant, & en voyant les miracles qu'il faisoit.

7. Car les esprits immondes sortoient de plusieurs qui en étoient possédés, en jettant de grands cris ; & beaucoup de paralytiques & d'impotens furent guéris.

8. Ce qui causa une grande joie dans cette ville.

9. Or il y avoit auparavant dans la même ville un homme nommé Simon, qui exerçoit la magie, & remplissoit d'étonnement le peuple de Samarie, se faisant passer pour un grand personnage.

10. Tous lui étoient attachés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, & ils disoient ; Celui-ci est la grande puissance de Dieu.

11. Et ils étoient attachés à lui, parce que depuis long-tems il leur avoit renversé l'esprit par les enchantemens.

12. Mais quand ils eurent crû à Philippe, qui leur annonçoit ce qui concerne le Royaume de Dieu & le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, tant les hommes, que les femmes.

13. Et Simon lui-même crût aussi, & après avoir été baptisé, il ne quittoit point Philippe ; & voyant les prodiges & les grands miracles qui se faisoient, il étoit tout hors de lui-même.

14. Cependant les Apôtres, qui étoient à Jérusalem, ayant appris que ceux de Samarie avoient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre & Jean ;

15. Qui y étant descendus prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint Esprit.

16. Car il n'étoit point encore descendu sur aucun d'eux ; mais ils avoient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus.

17. Alors les Apôtres leur imposèrent les mains, & ils reçurent le Saint Esprit.

18. Mais Simon voyant que le Saint Esprit étoit donné par l'imposition des mains des Apôtres, il leur offrit de l'argent, & leur dit :

19. Donnez-moi aussi ce pouvoir, que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint Esprit.

20. Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puis que tu as crû que le don de Dieu s'acqueroit avec de l'argent !

21. Tu n'as point de part ni rien à prétendre en cette affaire ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu,

22. Repens-toi donc de cette méchanceté, & prie Dieu, afin que, s'il est possible, cette pensée de ton cœur te soit pardonnée.

23. Car je vois que tu es dans un fiel très-amer, & dans les liens de l'iniquité.

24. Alors Simon répondit & leur dit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

25. Eux donc, après avoir ainsi rendu témoignage à la parole du Seigneur, & l'avoir annoncée, retournèrent à Jérusalem, & prêchèrent l'Evangile en plusieurs bourgs des Samaritains.

26. Et un Ange du Seigneur parla à Philippe, & lui dit : Lève-toi, & va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, la déserte.

27. Et il se leva, & s'en alla. Or un Ethiopien, Eunuche, qui étoit un puissant Seigneur à la Cour de Candace, Reine d'Ethiopie, Surintendant de tous ses trésors, étoit venu à Jérusalem pour adorer Dieu.

28. Comme il s'en retournoit, étant assis dans son chariot, il lisoit le Prophète Esaié.

29. Alors l'Esprit dit à Philippe : Approche-toi, & joins ce chariot.

30. Et Philippe accourut, & entendit qu'il lisoit le Prophète Esaié. Et il lui dit : Entens-tu bien ce que tu lis ?

31. Il lui répondit : Et comment le pourrois-je entendre, si quelqu'un ne me guide ? Et il pria Philippe de monter, & de s'asseoir auprès de lui.

32. Or le passage de l'Ecriture qu'il lisoit étoit celui-ci : Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; & de même qu'un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche.

33. Sa condamnation a été levée dans son abaïssement. Mais qui pourra compter sa durée ? Car sa vie a été retranchée de la terre.

34. Alors l'Eunuque prit la parole, & dit à Philippe : Je te prie, de quel le Prophète dit-il cela ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ?

35. Là dessus Philippe prenant la parole, & commençant par cet endroit de l'Ecriture, il lui annonça Jésus.

36. Et comme ils alloient par le chemin, ils arrivèrent à un endroit où il y avoit de l'eau ; & l'Eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ?

37. Et Philippe lui dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela t'est permis. Et l'Eunuque répondant dit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Et il commanda qu'on arrêtât le chariot ; & ils descendirent tous deux

ient renoncé  
lorer Dieu à  
upé à la lec-  
lorique Dieu  
r l'instruire.

Providence  
de ceux qui  
& que Dieu  
fure de ses  
n bon usage  
requës, &  
ut la vérité.

fit paroître  
ffage d'Esaië  
avec laquel-  
montrent que  
l'instruire des  
ar soi-même,  
rui; & qu'on  
structions des  
i. L'Officier  
uhaita d'être  
fait une pro-  
, il reçût le  
n ulent ceux  
ussi-tôt qu'el-  
n embrassent  
renvoient ja-  
r devoir. En-  
après avoir  
plein de joie  
ussi que nous  
es choses le  
de croire en  
avantage d'é-  
ise fasse toute  
e nôtre joie.

X. 1-22.

*conversion de*

irant toûjours  
arnage contre  
, s'adressa au

s lettres pour  
, afin que s'il  
ames de cette  
s, il les ame-

en chemin, &  
as, tout d'un  
t du ciel res-  
ir autour de

terre, il en-  
t: Saul, Saul,  
tu ?

i es-tu, Sei-  
ni dit: Je suis  
s; il te seroit  
les aiguillons.  
int & effrayé,  
eux-tu que je  
dit: Lève-toi,  
là on te di-  
fasses.

i faisoient le  
ent tout épou-  
vantes,

vantés, entendant bien une voix, mais ne voyant personne.

8. Et Saul se leva de terre, & ayant ouvert les yeux, il ne voyoit personne; de sorte qu'ils le conduisirent par la main, & le menèrent à Damas.

9. Où il fut trois jours, sans voir, & sans manger ni boire.

10. Il y avoit alors à Damas un disciple nommé Ananias, à qui le Seigneur dit dans une vision: Ananias. Et il répondit: Me voici, Seigneur.

11. Et le Seigneur lui dit: Lève-toi, & t'en va dans la rue qu'on appelle la rue droite, & cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse; car il est présentement en prières.

12. (*Au même tems Saul vit en vision un homme nommé Ananias, qui entroit, & qui lui imposoit les mains, afin qu'il recouvrât la vue.*)

13. Ananias répondit: Seigneur, j'ai ouï dire à plusieurs personnes combien cet homme a fait de maux à tes Saints dans Jérusalem.

14. Il est même ici, avec pouvoir, de la part des principaux Sacrificateurs, de lier tous ceux qui invoquent ton Nom.

15. Mais le Seigneur lui dit: Va; car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon Nom devant les Gentils, devant les Rois, & devant les enfans d'Israël;

16. Et je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon Nom.

17. Ananias donc s'en alla, & étant entré dans la maison, il lui imposa les mains & lui dit: Saul mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu dans le chemin par où tu venois, m'a envoyé, afin que tu recouvres la vue, & que tu sois rempli du Saint-Esprit.

18. Et aussitôt il tomba comme des écailles, & à l'instant recouvra la vue; puis il se fit baptiser.

19. Et ayant mangé il reprit ses forces. Et Saul fut quelques jours avec les disciples qui étoient à Damas;

20. Et il prêcha incontinent dans les Synagogues, que Christ étoit le Fils de Dieu.

21. Et tous ceux qui l'entendoient étoient hors d'eux-mêmes, & disoient: N'est-ce pas là celui qui persécutoit dans Jérusalem ceux qui invoquoient ce Nom, & qui est venu ici exprès, afin de les emmener liés aux principaux Sacrificateurs?

22. Mais Saul se fortifioit de plus en plus, & il confondoit les Juifs qui habitoient à Damas, démontrant que Jésus étoit le Christ.

## REFLEXIONS.

ON doit faire une grande attention à cette histoire, & y considérer en premier lieu, que St. Paul, qui fut un si excellent Apôtre, étoit avant sa conversion

un des membres & contre son Eglise, comme s'il étoit fait contre lui-même; & ce que Saul répondit, en disant: Seigneur, que veux-tu que je fasse? exprime les sentimens d'humilité & de docilité qui se rencontrent dans les pé-

recouvra la vue; il fut instruit & baptisé

roient à  
& ils se

une cer-  
es, nom-  
ec, Dor-  
e bonnés  
oup d'au-

ce tems-  
s l'avoir  
le cham-

près de  
ppris que  
t vers lui  
de venir

s'en alla  
rivé, ils  
aute; &  
ent à lui  
ant com-  
& d'ha-  
es.

voir tous  
& pria;  
, il dit:  
uvrit les  
s'affit.

main la  
ps & les  
ante.

la ville  
t au Sei-

urs jours  
on, cor-

S.  
l'aussi-tôt  
i, & eut  
ngile, il  
ieu vou-  
é de cet  
frir pour  
arrive or-  
nt la ré-  
e, & de  
itent les  
& ils font  
s ces op-  
t, com-  
t. Paul,  
ifs, con-  
, même  
l. Ce que  
des Egli-  
, & de la  
deux ré-  
permet  
lui don-  
que ce  
s & flo-  
narchent  
que les  
ltiplient.  
t récités  
fur

sur la fin de ce chapitre prouvent, que les Apôtres faisoient des miracles semblables à ceux que Notre Seigneur avoit faits pendant qu'il étoit au monde ; ce qui contribuoit à la conversion d'un grand nombre de personnes. Nous avons dans l'histoire de la maladie & de la mort de Tabitha un bel exemple, qui doit inciter tous les Chrétiens, & principalement les personnes de son sexe, à la piété, & aux œuvres de la charité ; & la résurrection de cette femme doit être considérée comme une récompense que Dieu voulut accorder à sa foi, & comme une preuve qui doit nous confirmer dans la croyance de la résurrection, & dans l'espérance de la vie éternelle.

### CHAPITRE X.

*Ce chapitre contient l'histoire de la conversion du Centenier Corneille à la Religion Chrétienne. Cet homme étoit Païen de naissance, mais il adoroit le vrai Dieu.*

Il y avoit à Césarée un homme nommé Corneille, Centenier d'une Compagnie de la Légion appelée Italique :

2. Il étoit religieux & craignant Dieu, lui & toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, & priant Dieu continuellement.

3. Il vit clairement dans une vision, environ la neuvième heure du jour, un Ange de Dieu qui vint à lui, & lui dit : Corneille !

4. Et Corneille ayant les yeux attachés sur lui, & tout effrayé, dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'Ange lui dit : Tes prières & tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu.

5. Envoie donc présentement des gens à Joppe, & fais venir Simon, qui est surnommé Pierre.

6. Il est logé chez un certain Simon corroyeur, qui a sa maison près de la mer ; c'est lui qui te dira ce qu'il faut que tu fasses.

7. Quand l'Ange qui parloit à Corneille se fut retiré, il appella deux de ses domestiques, & un soldat craignant Dieu, d'entre ceux qui se tenoient près de lui.

8. Et leur ayant tout raconté, il les envoya à Joppe.

9. Le lendemain, comme ils étoient en chemin, & qu'ils approchoient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, environ la sixième heure, pour prier.

10. Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; & comme on le lui apportoit, il lui survint un ravissement d'esprit.

11. Il vit le ciel ouvert, & un vaisseau qui descendoit sur lui, comme une grande nappe, liée par les quatre coins, & qui s'abbaïsoit sur la terre ;

12. Dans lequel il y avoit de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre piés, & de bêtes sauvages, de reptiles, & d'oiseaux du ciel.

13. Et il y eut une voix qui lui dit : Pierre, lève-toi, tue, & mange.

14. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé d'impur ou de souillé.

15. La voix lui parlant encore pour la seconde fois, lui dit : Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié.

16. Et cela arriva par trois fois ; après quoi le vaisseau fut retiré dans le ciel.

17. Comme Pierre étoit en peine de ce que pouvoit signifier cette vision qu'il avoit eue ; les hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, arrivèrent à la porte.

18. Et ayant appelé quelqu'un, ils demandèrent si Simon, surnommé Pierre, étoit logé là.

19. Et comme Pierre pensoit à la vision qu'il avoit eue, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent.

20. C'est pourquoi lève toi, & descends, & t'en va avec eux, sans en faire difficulté ; car c'est moi qui les ai envoyés.

21. Pierre étant donc descendu vers ces hommes qui lui étoient envoyés de la part de Corneille, il leur dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez : Pour quel sujet êtes-vous venus ?

22. Ils lui dirent : Corneille, Centenier, homme juste & craignant Dieu, & à qui toute la nation des Juifs rend un bon témoignage, a été averti de Dieu par un saint Ange, de te faire venir dans sa maison, pour entendre ce que tu lui diras.

23. Pierre les ayant donc fait entrer, les logea ; & le lendemain il s'en alla avec eux, & quelques-uns des frères de Joppe l'accompagnèrent.

24. Le jour suivant ils entrèrent à Césarée. Or Corneille les attendoit, avec ses parens & ses plus intimes amis, qu'il avoit assemblés chez lui.

25. Et comme Pierre entra, Corneille alla au devant de lui, & se jeta à ses piés, il l'adora.

26. Mais Pierre le releva, lui disant : Lève-toi ; je ne suis qu'un homme non plus que toi.

27. Et s'entretenant avec lui, il entra, & trouva plusieurs personnes qui étoient là assemblées.

28. Et il leur dit : Vous savez qu'il n'est pas permis à un Juif d'avoir aucune liaison avec un étranger, ni d'aller chez lui ; mais Dieu m'a fait voir que je ne devois appeler aucun homme souillé ou impur.

29. C'est pourquoi ayant été appelé, je suis venu sans aucune difficulté : Je vous

vous demande donc, pour quel sujet vous m'avez fait venir ?

30. Alors Corneille lui dit : Il y a maintenant quatre jours, que j'étois en jeûne & en prières dans ma maison, à la neuvième heure ; & tout d'un coup un homme vêtu d'un habit resplendissant se présenta devant moi ;

31. Et me dit : Corneille, ta prière est exaucée, & Dieu s'est souvenu de tes aumônes,

32. Envoie donc à Joppe, & fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon corroyeur, près de la mer ; quand il sera venu il te parlera.

33. C'est pourquoi j'ai incontinent envoyé vers toi, & tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présents devant Dieu ; pour entendre ce que Dieu t'a commandé *de nous dire*,

34. Alors Pierre prenant la parole, dit : En vérité je reconnois que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes ;

35. Mais qu'en toute nation, celui qui le craint & qui s'adonne à la justice lui est agréable.

36. C'est ce qu'il a fait entendre aux enfans d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous,

37. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, & qui a commencé par la Galilée, après le Batême que Jean a prêché ;

38. Comment Dieu a oint du Saint Esprit & de puissance Jésus de Nazareth, qui alloit de lieu en lieu, en faisant du bien, & guérissant tous ceux qui étoient opprimés par le Diable ; parce que Dieu étoit avec lui.

39. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs, qu'à Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir, le pendant au bois.

40. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, & il a voulu qu'il se fit voir,

41. Non à tout le peuple, mais aux témoins qui avoient été auparavant choisis de Dieu ; à nous qui avons mangé & bu avec lui, après qu'il a été ressuscité des morts.

42. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & d'attester que c'est lui qui est établi de Dieu pour être le Juge des vivans & des morts.

43. Tous les Prophètes rendent de lui ce témoignage, que quiconque croira en lui recevra la rémission de ses péchés par son Nom.

44. Comme Pierre tenoit encore ce discours, le St. Esprit descendit sur tous ceux qui écoutoient ce qu'il disoit.

45. Et tous les Fidèles circoncis,

qui étoient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du St. Esprit étoit aussi répandu sur les Gentils.

46. Car ils les entendoient parler diverses langues, & glorifier Dieu.

47. Alors Pierre prit la parole & dit : Quelqu'un pourroit-il empêcher qu'on ne baptise ceux qui ont reçu le St. Esprit aussi-bien que nous ?

48. Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur. Après cela ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux.

#### REFLEXION.

Cette histoire a été rédigée par écrit, pour nous apprendre de quelle manière l'Evangile commença d'être annoncé aux Païens. Il faut admirer ici les voies dont la Providence se servit pour la conversion de Corneille. Dieu lui envoya un Ange, pour lui dire de faire venir St. Pierre ; & dans ce même tems il disposoit cet Apôtre à aller chez Corneille ; ce qu'il n'auroit pas fait, si Dieu ne lui eût fait connoître qu'il n'avoit point d'homme qu'il fût regarder comme souillé, & que l'Evangile devoit être annoncé aux Païens aussi-bien qu'aux Juifs. C'est à quoi tendoit la vision de ce vaisseau, dans lequel il y avoit des bêtes dont la Loi défendoit aux Juifs de manger.

II. Il est à remarquer, que Corneille, quoi qu'engagé dans la profession des armes, étoit un homme dévot, charitable, & craignant Dieu. A cause de cela, Dieu lui envoya un Ange, pour l'assurer qu'il s'étoit souvenu de ses prières & de ses aumônes ; & il l'amena à la connoissance de Jésus-Christ par le moyen de St. Pierre. On voit par là, que les œuvres de charité & de piété sont très-agréables à Dieu ; & qu'il accorde de nouvelles lumières & de nouvelles grâces à ceux qui ont le cœur bon, qui l'invoquent, & qui le craignent. III. Le discours que St. Pierre fit chez Corneille renferme la substance de la doctrine que les Apôtres prêchoient, savoir, que Dieu avoit envoyé son Fils pour annoncer le salut aux Juifs ; que les Juifs l'avoient fait mourir, mais qu'il étoit ressuscité, & qu'il devoit être le Juge des vivans & des morts. Ce sont là les vérités les plus importantes de la Religion, & qui doivent être reçues par tous les Chrétiens. Elles tendent à nous apprendre, que la Foi en Jésus-Christ, & la Sainteté de la vie, sont l'unique moyen d'être sauvé ; & c'est ce qui est sur tout marqué par ces paroles de Saint Pierre : Que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes ; mais qu'en toute nation celui qui le craint & qui fait ce qui est juste lui est agréable ; & que quiconque croit en Jésus-Christ, recevra la rémission des péchés par son nom.

*nom.* IV. L'attention, la soumission, & l'obéissance avec laquelle Corneille & tous ceux de sa maison écoutèrent St. Pierre, doit nous apprendre à recevoir la parole de Dieu avec les mêmes dispositions, quand elle nous est annoncée. V. Dans le tems que l'Apôtre parloit à Corneille, le Saint Esprit descendit sur ceux qui l'écoutoient, & ils reçurent le don de parler diverses langues. Dieu, en faisant alors en faveur des Païens une merveille semblable à celle qu'il avoit faite en envoyant le St. Esprit aux Apôtres le jour de la Pentecôte, marquoit, de la manière la plus claire, qu'il vouloit aussi faire part de la grace aux Gentils; & c'est ce qui nous oblige, nous qui étions autrefois Païens, à rendre grâces à Dieu, de ce qu'il voulut ainsi recevoir dans son alliance ces peuples idolâtres, & répandre son Esprit & sa Grace sur eux, aussi-bien que sur les Juifs.

## CHAPITRE XI.

*Ce chapitre a deux parties : I. Les Juifs de Jérusalem qui étoient convertis à la Religion Chrétienne ayant trouvé mauvais que St. Pierre fût allé chez Corneille, qui étoit Païen, cet Apôtre les informa de la manière dont Dieu lui avoit fait connoître qu'il devoit annoncer l'Evangile à Corneille, & du succès de sa prédication; de quoi les Chrétiens de Jérusalem eurent une grande joie. II. St. Luc rapporte comment l'Evangile se répandit en divers lieux & particulièrement à Antioche; il parle aussi d'un Prophète nommé Agabus, qui prédit une famine.*

Les Apôtres & les Frères qui étoient en Judée apprirent que les Gentils avoient aussi reçu la parole de Dieu.

2. Et lors que Pierre fut de retour à Jérusalem, les fidèles circoncis disputoient contre lui;

3. Et lui disoient : Tu es entré chez des incirconcis, & tu as mangé avec eux.

4. Mais Pierre commença à leur raconter par ordre ce qui s'étoit passé, & leur dit :

5. J'étois en prière dans la ville de Joppe, lors qu'étant ravi en extase, j'eus une vision : Je vis descendre du ciel un vaisseau comme une grande nappe, liée par les quatre coins, & qui vint jusqu'à moi.

6. Et l'ayant considéré avec attention, j'y vis des animaux terrestres à quatre piés, des bêtes sauvages, des reptiles, & des oiseaux du ciel.

7. J'entendis aussi une voix qui me dit : Pierre, lève-toi; tue, & mange.

8. Et je répondis : Non Seigneur; car jamais rien d'impur ni de souillé n'entra dans ma bouche.

9. La voix me parla du ciel une seconde fois, & me dit : Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié;

10. Et cela se fit jusqu'à trois fois; après quoi tout fut retiré dans le ciel.

11. Au même instant, trois hommes, qui m'avoient été envoyés de Césarée, se présentèrent à la porte de la maison où j'étois.

12. Et l'Esprit me dit que j'allasse avec eux, sans en faire aucune difficulté. Ces six de nos frères qui vinrent aussi avec moi; & nous entrâmes dans la maison de cet homme;

13. Qui nous raconta comment il avoit vu un Ange dans sa maison, qui s'étoit présenté à lui, & lui avoit dit : Envoie des gens à Joppe, & fais venir Simon surnommé Pierre;

14. Qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé, toi & toute ta maison.

15. Et comme j'eus commencé à leur parler, le S. Esprit descendit sur eux, ainsi qu'il étoit aussi descendu sur nous au commencement.

16. Alors je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisés du S. Esprit.

17. Puis donc que Dieu leur a donné le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étois-je moi, pour m'opposer à Dieu?

18. Alors ayant entendu ces choses, ils s'apaisèrent & glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc aussi donné aux Gentils même la repentance, afin qu'ils aient la vie !

19. Pour ce qui est de ceux qui avoient été dispersés par la persécution arrivée à l'occasion d'Etienne, ils passèrent jusqu'en Phénicie, en Chypre, & à Antioche, n'annonçant la parole à personne qu'aux Juifs seulement.

20. Mais quelques-uns d'entre eux, qui étoient de Chypre & de Cyrène, étant entrés dans Antioche, parlèrent aux Grecs, leur annonçant le Seigneur Jésus.

ar étoit  
eut un  
se con-

n'à l'E-  
quoi ils  
ister jus-

yant vu  
, & les  
chés au

le bien,  
, & une  
au Sei-

suivie à  
Tarfe, pour chercher Saul.

26. Et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche,

Antioche, & pendant toute une année ils s'y assemblèrent avec l'Eglise, & instruisirent un grand peuple; de sorte que ce fut à Antioche que les Disciples commencèrent à être nommés Chrétiens.

27. En ce tems-là quelques Prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche.

28. Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva, & prédit par l'Esprit, qu'il y auroit une grande famine par toute la terre; ce qui arriva en effet sous l'Empereur Claude.

29. Et les Disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, quelques secours aux Frères qui demeuroient en Judée.

30. Ce qu'ils firent aussi, l'envoyant aux Anciens, par les mains de Barnabas & de Saul.

#### REFLEXIONS.

LA première partie de ce chapitre nous apprend, que les Chrétiens de Jérusalem se scandalisèrent d'abord de ce que St. Pierre avoit été chez Corneille; parce qu'il n'étoit pas permis aux Juifs d'aller chez les Païens, & d'avoir un commerce familier avec eux. Mais quand ils eurent appris, que cet Apôtre y étoit allé par l'ordre de Dieu, & que même le Saint Esprit avoit été donné à Corneille, & à ceux qui étoient avec lui, ils s'apaisèrent, & ils se réjouirent de ce que Dieu appelloit ainsi les Gentils au salut & à la vie. Jamais il ne faut être jaloux des grâces que Dieu fait aux autres; au contraire nous devons nous en réjouir, sur tout, lors qu'il les appelle à la repentance & au salut. Au reste, cet heureux événement, qui causa tant de joie aux fidèles de Jérusalem, & qui leur fit dire, *Dieu a donc aussi donné la repentance aux Gentils, afin qu'ils aient la vie!* doit aussi faire à jamais la matière de notre joie & de nos lobbages, puisqu'il nous regarde directement. Il y a trois considérations à faire sur la seconde partie de ce chapitre: La première, que la dispersion de l'Eglise de Jérusalem, & la persécution qu'on avoit suscitée contre les Chrétiens, contribua à répandre l'Evangile en divers lieux, & à établir plusieurs belles Eglises, & particulièrement l'Eglise d'Antioche, où les Disciples de Jésus-Christ commencèrent à être appelés Chrétiens. La deuxième, que ces Eglises furent fondées & entretenues par le ministère de Barnabas, de St. Paul, & des autres personnes qui s'employèrent à leur édification. Cela montre, que le ministère des Serviteurs de Dieu est d'une grande utilité dans l'Eglise, pourvu qu'il soit exercé par des personnes qui soient gens de bien, & remplis de foi & du Saint Esprit, tels

qu'étoient ceux dont St. Luc parle. III. La prédiction que fit Agabus, d'une famine qui devoit arriver, montre que Dieu, outre le pouvoir de faire des miracles, accordeoit en ce tems-là à ses Serviteurs le don de prédire l'avenir, & qu'il n'arrive rien dans le monde que par la Providence & par la volonté de Dieu. Et la résolution que les Chrétiens prirent de faire une collecte pour leurs Frères qui étoient en Judée, est un exemple qui doit nous inciter à secourir les personnes qui se trouvent dans la nécessité, & sur tout ceux qui sont nos Frères & les membres de Jésus-Christ, & même à prévenir leurs besoins.

#### CHAPITRE XII.

St. Luc récite trois choses dans ce chapitre: I. Le martyre de St. Jacques frère de St. Jean. II. L'emprisonnement de St. Pierre, & sa délivrance miraculeuse. III. La mort du Roi Hérode, qui mourut étant frappé par un Ange.

EN ce même tems le Roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Eglise.

2. Il fit mourir par l'épée Jacques frère de Jean.

3. Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre.

4. C'étoit pendant les jours des pains sans levain. L'ayant donc fait arrêter, il le fit mettre en prison, & le donna à garder à quatre bandes de quatre soldats chacune, dans le dessein de l'exposer au supplice devant le peuple, après la fête de Pâque.

5. Pierre étoit donc gardé dans la prison; mais l'Eglise faisoit sans cesse des prières à Dieu pour lui.

6. Et la nuit de devant le jour qu'Hérode devoit l'envoyer au supplice, Pierre dormoit entre deux soldats, étant lié de deux chaînes; & les gardes qui étoient devant la porte gardoient la prison.

7. Et un Ange du Seigneur survint tout à coup, une lumière resplendit dans la prison, & l'Ange, poussant Pierre par le côté, l'éveilla, & lui dit: Lève-toi promptement. Et les chaînes tombèrent de ses mains.

8. Et l'Ange lui dit: Ceins-toi, & attache tes souliers; ce qu'il fit. Puis l'Ange ajouta: Mets ta robe & sui moi.

9. Et Pierre étant sorti le suivait, sans savoir que ce que l'Ange faisoit se fit réellement, mais il croyoit qu'il avoit une vision.

10. Et quand ils eurent passé la première & la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit à la ville, & la porte s'ouvrit à eux d'elle-même; & étant sortis ils allèrent le long d'une rue; & aussi-tôt l'Ange se retira d'avec lui.

11. Alors



11. Alors Pierre étant revenu à foi, dit : Je reconnois maintenant véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange, & qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, & de tout ce que le peuple Juif attendoit.

12. Et après y avoir réfléchi, il alla à la maison de Marie, Mère de Jean surnommé Marc, où plusieurs personnes étoient assemblées & faisoient des prières.

13. Quand il eût frappé à la porte du vestibule, une servante, nommée Rhode, vint pour savoir qui c'étoit.

14. Et ayant reconnu la voix de Pierre, de la joie qu'elle eut, elle n'ouvrit point la porte; mais elle courut annoncer que Pierre étoit devant la porte.

15. Et ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle assûroit que la chose étoit ainsi; & eux disoient : C'est ton Ange.

16. Cependant Pierre continuoît à frapper, & quand ils eurent ouvert, ils le virent, & furent ravis hors d'eux-mêmes.

17. Mais lui leur ayant fait signe de la main de faire silence, leur raconta comment le Seigneur l'avoit fait sortir de la prison, & il leur dit : Faites savoir ceci à Jaques, & à nos Frères; après quoi il sortit, & s'en alla en un autre lieu.

18. Quand il fut jour, il y eût un grand trouble parmi les soldats, pour savoir ce que Pierre étoit devenu.

19. Et Hérode l'ayant fait chercher sans qu'on le pût trouver, il fit faire le procès aux gardes, & il commanda qu'on les menât au supplice. Puis il descendit de Judée à Césarée, où il s'arrêta.

20. Or Hérode avoit dessein de faire la guerre aux Tyriens & aux Sidoniens. Mais ils vinrent le trouver d'un commun accord, & ayant gagné Blasse, qui étoit Chambellan, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tiroit sa subsistance de celui du Roi.

21. Hérode donc leur ayant donné jour pour leur parler, se revêtit de ses habits royaux, s'assit sur son trône, & les harangua.

22. Et le peuple s'écria : Voix d'un Dieu, & non point d'un homme ?

23. Et à l'instant un Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit pas donné gloire à Dieu; & il mourut, rongé des vers.

24. Mais la parole du Seigneur faisoit de grands progrès & se répandoit de plus en plus.

25. Et Barnabas & Saul, après s'être acquittés de leur ministère, revinrent de Jérusalem, ayant aussi pris avec eux Jean, surnommé Marc.

#### REFLEXIONS.

ON voit d'abord dans ce chapitre, que l'Apôtre St. Jaques, de même

que St. Etienne, scella la vérité de l'Evangile par son sang; & qu'ainsi la Religion Chrétienne s'est établie par les souffrances de ceux qui l'annonçoient; ce qui en fait voir la vérité & la divinité. II. Dieu, qui avoit permis que St. Jaques fut mis à mort, permit aussi que le Roi Hérode mit St. Pierre en prison; mais le Seigneur délivra miraculeusement cet Apôtre, en envoyant un Ange qui lui ouvrit les portes de la prison, & le mit en liberté. Cette merveilleuse délivrance nous donne lieu de reconnoître, que si Dieu souffre quelquefois que les méchans exécutent leurs desseins, il ne leur permet pas toujours de faire tout le mal qu'ils avoient résolu; & qu'il veille pour ses fidèles serviteurs. Mais on voit aussi en cela, combien la prière a d'efficacité, puisque l'Eglise de Jérusalem obtint la délivrance de St. Pierre; par les prières qu'elle fit à Dieu. III. La mort du Roi Hérode, qui fut rongé des vers, pour punition de son orgueil, est digne d'attention. Cet événement, qui est aussi rapporté par Joseph, Historien Juif, montre que Dieu confond les orgueilleux; que les persécuteurs de l'Eglise sont d'ordinaire une fin funeste; & que les Princes cruels & superbes reçoivent tôt ou tard la peine due à leur méchanceté.

#### CHAPITRE XIII.

*Paul & Barnabas vont d'Antioche en Chypre, & de là à Paphos, où St. Paul frappe d'aveuglement un imposteur Juif; Et où il convertit à la foi le Proconsul Serge Paul, qui étoit le premier Magistrat de cette isle. Après cela, St. Paul étant arrivé à Antioche de Pisidie, fait un discours aux Juifs de cette ville la, dans lequel il leur montre, que Dieu, selon les promesses qu'il avoit faites à leurs pères, avoit envoyé Jésus-Christ; que ce Jésus, qui avoit été crucifié, étoit ressuscité, & que tous ceux qui croiroient en lui obtiendroient le salut. Plusieurs, tant Juifs que Gentils, ayant cru à la prédication de St. Paul, les Juifs s'irritèrent contre lui, & le firent même chasser avec Barnabas; mais ces Apôtres leur déclarèrent, que puis qu'ils rejetoient l'Evangile, ils l'annonceroient aux Païens, & ils se retirèrent.*

IL y avoit dans l'Eglise d'Antioche quelques Prophètes & Docteurs, savoir Barnabas, Siméon, appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manahem, qui avoit été élevé avec Hérode le Tétrarque, & Saul.

2. Comme donc ils vagoient au service du Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le S. Esprit leur dit : Séparez-moi Barnabas & Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

3. Après

3. Après donc qu'ils eurent jeûné & prié , ils leur imposèrent les mains , & les firent partir.

4. Eux donc , étant envoyés par le S. Esprit , descendirent à Séleucie , où ils s'embarquèrent pour aller en Chypre.

5. Et lors qu'ils furent arrivés à Samamine , ils annoncèrent la parole de Dieu dans les Synagogues des Juifs , & ils avoient Jean avec eux pour les aider.

6. Ayant ensuite traversé l'isle jusqu'à Paphos , ils trouvèrent un certain Juif , magicien & faux Prophète , nommé Barjésu ;

7. Qui étoit avec le Proconsul Serge Paul , homme sage & prudent. Celui-ci ayant fait appeler Barnabas & Saul , désiroit d'entendre la parole de Dieu.

8. Mais Elymas , *c'est-à-dire* , le magicien , car c'est ce que signifie ce nom , leur résistoit , tâchant de détourner le Proconsul de la foi.

9. Mais Saul , qui est aussi appelé Paul , étant rempli du S. Esprit , ayant les yeux fixés sur lui , lui dit :

10. O homme , rempli de toute sorte de fraude & de méchanceté , enfant du Diable , ennemi de toute justice , ne cesseras-tu point de pervertir les voies du Seigneur qui sont droites ?

11. C'est pourquoi voici dès maintenant la main du Seigneur sera sur toi , & tu seras aveugle , sans voir le soleil , jusqu'à un certain tems. Et à l'instant l'obscurité & les ténèbres tombèrent sur lui ; & tournant de tous côtés il cherchoit quelqu'un qui le conduisit par la main.

12. Alors le Proconsul , voyant ce qui étoit arrivé , crût , étant rempli d'admiration pour la doctrine du Seigneur.

13. Et quand Paul & ceux qui étoient avec lui furent partis de Paphos , ils vinrent à Perge en Pamphylie. Mais Jean s'étant séparé d'eux s'en retourna à Jérusalem.

14. Pour eux , étant partis de Perge , ils vinrent à Antioche de Pisidie ; & étant entrés dans la Synagogue au jour du Sabbat , ils s'affirent.

15. Et après la lecture de la Loi & des Prophètes , les Principaux de la Synagogue leur envoyèrent dire : Hommes frères , si vous avez quelque exhortation à faire au peuple , faites-la.

16. Alors Paul s'étant levé , & ayant fait signe de la main qu'on fit silence , il dit : Hommes Israélites , & vous qui craignez Dieu , écoutez.

17. Le Dieu de ce peuple d'Israël choisit nos Pères , & rendit ce peuple illustre , lors qu'ils demouroient dans le pays d'Egypte , & il les en fit sortir à bras élevé.

18. Et il supporta leur conduite dans

le désert , l'espace d'environ quarante ans.

19. Et ayant détruit sept nations au pays de Canaan , il leur distribua leur pays par le sort.

20. Et environ quatre cents cinquante ans après cela , il leur donna des Juges , jusqu'au Prophète Samuel.

21. Ensuite ils demandèrent un Roi , & Dieu leur donna Saül fils de Kis , de la Tribu de Benjamin ; & ainsi se passèrent quarante ans.

22. Et Dieu l'ayant ôté , il leur suscita David pour Roi ; à qui aussi il rendit témoignage , en disant : J'ai trouvé David fils de Jessé , un homme selon mon cœur , qui exécutera toutes mes volontés.

23. C'est de sa postérité que Dieu a suscité Jésus selon sa promesse , pour être le Sauveur d'Israël.

24. Avant qu'il parût , Jean avoit prêché le batême de repentance à tout le peuple d'Israël.

25. Et lors que Jean achevoit sa course , il disoit : Qui pensez-vous que je sois ? Je ne suis pas le Christ ; mais il en vient un après moi , dont je ne suis pas digne de délier les souliers de ses pieds.

26. C'est à vous , mes frères , qui êtes de la race d'Abraham , & à ceux d'entre vous qui craignent Dieu , que cette parole de salut est adressée.

27. Car les habitants de Jérusalem & leurs Magistrats n'ayant point reconnu Jésus , ont accompli , en le condamnant , les paroles des Prophètes , qui se lisent chaque jour de Sabbat.

28. Et bien qu'ils ne trouvaient rien en lui qui fût digne de mort , ils demandèrent à Pilate de le faire mourir.

29. Et après qu'ils eurent accompli tout ce qui avoit été écrit de lui , on l'ôta du bois , & on le mit dans le sépulcre.

30. Mais Dieu l'a ressuscité des morts.

31. Et il a été vu , pendant plusieurs jours , de ceux qui étoient montés avec lui de Galilée à Jérusalem , qui sont ses témoins devant le peuple.

32. Et nous aussi , nous vous annonçons , qu'à l'égard de la promesse qui avoit été faite à nos pères ,

33. Dieu l'a accomplie pour nous qui sommes leurs enfans , lors qu'il a suscité Jésus ; comme il est écrit dans le second Psaume : Tu es mon Fils , je t'ai engendré aujourd'hui.

34. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité des morts , pour ne devoir plus retourner au sépulcre , il a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées que j'ai faites à David.

35. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre endroit : Tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption.

36. Car

## REFLEXIONS.

36. Car pour David, après avoir servi en son tems aux desseins de Dieu, il est mort, & a été mis avec ses pères, & il a senti la corruption.

37. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point senti la corruption.

38. Sachez donc, mes frères, que c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée;

39. Et que c'est par lui, que tous ceux qui croient sont justifiés de toutes les choses dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse.

40. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui a été dit dans les Prophètes :

41. Voyez, vous qui me méprisez, & foyez étonnés, & pâlissez d'effroi; car je vais faire une œuvre en vos jours; une œuvre que vous ne croirez point, & quelqu'un vous la raconte.

42. Après qu'ils furent sortis de la Synagogue des Juifs, les Gentils les prirent de leur annoncer les mêmes choses le Sabbat suivant.

43. Et quand l'assemblée fut séparée, plusieurs Juifs & Prosélytes craignant Dieu suivirent Paul & Barnabas, qui les exhortèrent à persévérer dans la grace de Dieu.

44. Le Sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.

45. Mais les Juifs voyant la foule furent remplis d'envie, & s'opposèrent à ce que Paul disoit, en contredisant & en blasphémant.

46. Alors Paul & Barnabas leur dirent hardiment : C'étoit bien à vous les premiers qu'il falloit annoncer la parole de Dieu; mais puis que vous la rejetez, & que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici nous nous tournons vers les Gentils.

47. Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé, quand il a dit : Je t'ai établi pour être la lumière des Gentils, afin que tu sois leur salut jusqu'aux extrémités de la terre.

48. Les Gentils entendant cela, s'en réjouissoient, & donnoient gloire à la parole du Seigneur; & tous ceux qui étoient destinés à la Vie éternelle crurent.

49. Ainsi la parole du Seigneur se répandoit par tout le pays.

50. Mais les Juifs animèrent quelques femmes dévotes & de qualité, & les Principaux de la ville, & ils excitèrent une persécution contre Paul & Barnabas, & les chassèrent de leur pays.

51. Mais Paul & Barnabas, ayant secoué la poudre de leurs pieds contre eux, allèrent à Icone.

52. Cependant les disciples étoient remplis de joie & du St. Esprit.

Saint Luc rapporte au commencement de ce chapitre, que Paul & Barnabas étant allés en divers lieux de l'Asie & de la Grèce, par l'ordre du Saint Esprit, & après que les Prophètes & les Ministres de l'Eglise d'Antioche eurent prié & jeûné, ils annoncèrent l'Evangile dans tous ces lieux-là avec succès. Ce sont là des marques de la divinité de leur vocation; mais nous en avons fur tout une preuve remarquable dans la conversion du Gouverneur de Paphos, & dans la punition miraculeuse d'Elymas, qui vouloit détourner ce Gouverneur d'embrasser la Religion Chrétienne. On voit en ces deux hommes, dont l'un crût à la prédication de St. Paul, & l'autre s'y opposoit de toutes les forces, que si la parole de Dieu sauve ceux qui la reçoivent, elle condamnera ceux qu'elle ne convertit pas; & que ceux qui s'opposent à la vérité, & qui détournent les autres de la foi & de la piété, activent sur eux les jugemens de Dieu les plus sévères. Le discours que St. Paul fit dans la Synagogue d'Antioche est un abrégé de la doctrine Chrétienne: Cet Apôtre y montre aux Juifs, que Jésus est né de la race de David, & que c'est lui qui est le Messie promis; ce qu'il prouve par le témoignage de Jean Baptiste; & par les prédictions des Prophètes. Il leur déclare ensuite, que ce Jésus, qu'on avoit crucifié à Jérusalem, étoit ressuscité, conformément aux oracles du Vieux Testament. Enfin, il leur apprend, que le but de la venue de Jésus-Christ a été d'obtenir aux hommes la rémission de leurs péchés; qu'ainsi tous ceux qui croiroient en lui seroient justifiés; mais que ceux qui le rejetteroient seroient exclus du salut. Puisque c'est là la substance de la Religion Chrétienne, nous y devons faire une sérieuse & continue attention, & reconnaître par là, que ce n'est que par le moyen de la foi en Jésus-Christ, & par l'obéissance à l'Evangile que nous pouvons être sauvés. Pour ce qui est de l'effet que produisit la prédication de St. Paul, St. Luc nous apprend que plusieurs la reçurent, mais que le plus grand nombre des Juifs s'obstinèrent dans leur incrédulité; ce qui fit que cet Apôtre leur déclara qu'il alloit se tourner vers les Gentils. La doctrine de l'Evangile produit des effets bien différens, quand elle est prêchée. Il y en a qui en profitent; mais il y en a d'autres qui la rejettent; & qui, au lieu de céder à la vérité, s'y opposent même avec fierté. Mais s'il y a des incrédules, qui demeurent dans l'aveuglement & dans la perdition, ils en sont eux seuls la cause; personne n'étant exclus de

la

la vie éternelle que ceux qui s'en jugent eux-mêmes indignes.

#### CHAPITRE XIV.

*Paul & Barnabas prêchent à Icone. De là ils vont à Lystre, où ayant guéri un impotent, les habitants de ce lieu-là les prirent pour des Dieux; ce qui donna occasion à St. Paul de les exhorter à renoncer à l'idolâtrie. Peu après, cet Apôtre fut lapidé par le peuple de cette ville, que les Juifs avoient salevé; mais Dieu lui ayant conservé la vie, il s'en alla en d'autres lieux, & il revint à Antioche.*

Paul & Barnabas étant arrivés à Icone, ils entrèrent ensemble dans la Synagogue des Juifs, & ils parlèrent de telle sorte, qu'il y eut une grande multitude de Juifs & de Grecs qui crurent.

2. Mais les Juifs incrédules excitèrent & irritèrent les esprits des Gentils contre les frères.

3. Paul & Barnabas demeurèrent cependant là assez long-tems, parlant hardiment du Seigneur, qui rendoit témoignage à la parole de sa grace, en faisant par leurs mains des prodiges & des miracles.

4. Mais le peuple de la ville fut partagé; & les uns étoient pour les Juifs, & les autres pour les Apôtres.

5. Et comme il se fit une émeute des Gentils & des Juifs, avec leurs principaux Chefs, pour outrager les Apôtres & pour les lapider;

6. Eux l'ayant appris, s'enfuirent aux villes de Lycaonie, savoir à Lystre & à Derbe, & au pays d'alentour;

7. Et ils y annoncèrent l'Evangile.

8. Il y avoit à Lystre un homme impotent de ses jambes, qui étoit assis; il étoit perclus des sa naissance, & il n'avoit jamais marché.

9. Il entendit parler Paul, qui ayant arrêté les yeux sur lui, & voyant qu'il avoit la foi pour être guéri,

10. Dit à haute voix: Lève-toi, & tiens toi droit sur tes pieds. Et il se leva en sautant, & il marcha.

11. Et le peuple ayant vu ce que Paul avoit fait, s'écria & dit en langue Lycaonienne: Des Dieux, ayant pris une forme humaine, sont descendus vers nous.

12. Et ils appelloient Barnabas, Jupiter; & Paul, Mercure; parce que c'étoit lui qui portoit la parole.

13. Et même le Sacrificateur de Jupiter, qui étoit à l'entrée de leur ville, vint avec des taureaux & des couronnes, & vouloit leur sacrifier avec la multitude.

14. Mais les Apôtres Barnabas & Paul l'ayant appris déchirèrent leurs vêtements, & se jetèrent au milieu de la foule, en s'écriant,

15. Et disant: Hommes, pourquoi

faites-vous cela? Nous ne sommes que des hommes, sujets aux mêmes infirmités que vous; & nous vous annonçons, qu'en quittant ces choses vaines, vous vous convertissiez au Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, & la mer, & toutes les choses qui y sont;

16. Qui dans les tems passés a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies;

17. Quoi qu'il n'ait point cessé de donner des témoignages de ce qu'il est, en nous faisant du bien, en nous envoyant les pluies du ciel, & les saisons fertiles, en nous donnant la nourriture avec abondance, & en remplissant nos cœurs de joie.

18. Et en disant cela, à peine purent-ils empêcher le peuple de leur sacrifier.

19. Alors quelques Juifs survinrent d'Antioche & d'Icone, qui gagnèrent le peuple, en sorte qu'ayant lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il étoit mort.

20. Mais les disciples s'étant rassemblés autour de lui, il se leva & retourna dans la ville, & le lendemain il s'en alla avec Barnabas à Derbe.

21. Et après avoir annoncé l'Evangile dans cette ville-là, & y avoir fait plusieurs disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icone, & à Antioche;

22. Fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, & leur représentant, que c'ést par plusieurs afflictions qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.

23. Et après avoir prié & jeûné, ils établirent des Anciens dans chaque Eglise, & ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avoient crû.

24. Puis ayant traversé la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie.

25. Et ayant annoncé la Parole, à Perge, ils descendirent à Attalie.

26. Et de là ils s'embarquèrent pour Antioche, d'où ils étoient partis, après avoir été recommandés à la grace de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avoient accomplie.

27. Et quand ils furent arrivés, & qu'ils eurent assemblé l'Eglise, ils racontèrent toutes les choses que Dieu avoit faites par eux, & comment il avoit ouvert aux Gentils la porte de la foi.

28. Et ils demeurèrent là long-tems avec les disciples.

#### REFLEXIONS.

ON voit ici en général, que les Apôtres ont exercé leur ministère avec un grand zèle, & au milieu des persécutions; & que St. Paul en particulier a éprouvé par tout la fureur des Juifs, puis qu'il fut en danger d'être lapidé, Iconie, avec Barnabas, & qu'ensuite on le lapida à Lystre, & qu'il y fut même

même laissé pour mort. Mais on remarque aussi que Dieu garantissoit les Apôtres, dans les périls continuels auxquels ils étoient exposés; qu'il faisoit par leur moyen des miracles surprenans; & que s'ils avoient le déplaisir de voir les Juifs s'opposer à eux, ils avoient d'un autre côté la consolation d'amener plusieurs Païens à la foi. II. St. Paul fit paroître un zèle admirable, lors qu'après qu'il eut guéri un impotent, les habitans de Lystré les prirent, lui & Barnabas, pour des Dieux, & qu'ils voulurent leur rendre des honneurs divins. Ceux qui craignent Dieu, & qui ont un vrai zèle, ne cherchent jamais leur propre gloire; & leur grand but est, que Dieu seul soit glorifié, & que les hommes le connoissent & l'adorent. III. Le discours que St. Paul fit aux Lycaoniens, qui étoient des peuples idolâtres, nous enseigne, que Dieu s'est fait connoître de tout tems aux hommes par les œuvres de la nature & de la Providence, & qu'il leur a toujours donné des témoignages de sa bonté. Sur quoi nous devons considérer, que si les bienfaits que Dieu accorde aux hommes dans la nature doivent les engager à l'aimer & à le servir, nous y sommes beaucoup plus obligés, nous à qui il s'est révélé par l'Evangile, & à qui il a donné des témoignages si convaincans de son amour, en envoyant Jésus-Christ au monde. IV. St. Luc remarque sur la fin de ce chapitre, que les Apôtres avoient un soin particulier d'aller en divers lieux pour exhorter les Chrétiens, & sur tout pour établir des Pasteurs en chaque Eglise. Cette conduite des Apôtres montre, que les fidèles ont toujours besoin d'être instruits & exhortés; qu'en particulier le ministère des Pasteurs est tout-à-fait nécessaire, & que la volonté de Dieu est, que par tout où il y a des Chrétiens il y ait des Ministres pour enseigner, pour exhorter, & pour conduire l'Eglise.

## CHAPITRE XV.

*Une dispute s'étant élevée dans l'Eglise d'Antioche, sur ce que quelques Juifs, qui s'étoient faits Chrétiens, s'entenoient que les Payens qui se convertissoient à la Religion Chrétienne devoient être circoncis comme les Juifs, & garder*

*Moyse; Paul et Barnabas s'étant assemblés sur cette affaire, et les Païens n'ayant pu décider la loi; & St. Paul ayant commencé l'Evangile, & qu'il pourroit*

*conclure. C'est ce que les Apôtres firent savoir à l'Eglise*

*d'Antioche, par une lettre qui fut portée par Paul & Barnabas. Après quoi ces deux Serviteurs de Dieu allèrent en d'autres pays pour y annoncer l'Evangile.*

OR quelques-uns qui étoient venus de Judée, enseignoient les frères, & leur disoient : Si vous n'êtes circoncis selon l'usage de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

2. Sur quoi une grande contestation & dispute s'étant élevée entre Paul & Barnabas, & eux, il fut résolu que Paul & Barnabas, avec quelques-uns d'entre eux, monteroient à Jérusalem, pour consulter les Apôtres & les Anciens sur cette question.

3. Etant donc envoyés de la part de l'Eglise, ils traversèrent la Phénicie & la Samarie, racontant la conversion des Gentils; & ils donnèrent une grande joie à tous les frères.

4. Et étant arrivés à Jérusalem, ils furent bien reçus par l'Eglise, par les Apôtres, & par les Anciens, & ils racontèrent toutes les choses que Dieu avoit faites par eux.

5. Mais, dirent-ils, quelques-uns de la secte des Pharisiens, qui ont crû, se sont élevés, disant, qu'il falloit circoncire les Gentils & leur ordonner de garder la loi de Moïse.

6. Alors les Apôtres & les Anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire.

7. Et après une grande dispute, Pierre se leva & leur dit : Mes frères, vous savez qu'il y a long-tems que Dieu m'a choisi d'entre nous, afin que les Gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Evangile, & qu'ils crussent.

8. Et Dieu, qui connoit les cœurs, leur a rendu témoignage, leur donnant le Saint Esprit aussi-bien qu'à nous;

9. Et il n'a point fait de différence entre nous & eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi.

10. Maintenant donc pourquoi tentez-vous Dieu, en voulant imposer aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?

11. Mais nous croyons que nous serons sauvés par la grâce du Seigneur Jésus-Christ, de même qu'eux.

12. Alors toute l'assemblée se tût, & ils écoutoient Barnabas & Paul, qui leur racontaient quels miracles & quelles merveilles Dieu avoit faites par eux, parmi les Gentils.

13. Et après qu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, & dit : Mes frères, écoutez-moi;

14. Simon a récité comment Dieu a commencé de visiter les Gentils, pour en faire un peuple consacré à son nom.

15. Et c'est à quoi les paroles des Prophètes s'accordent, selon qu'il est écrit :

16. Après cela je reviendrai, & je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé; je réparerai ses ruines, & je le redresserai;

17. Afin que le reste des hommes, & toutes les nations parmi lesquelles mon nom est invoqué, cherchent le Seigneur: C'est-ce que dit le Seigneur, qui a fait toutes ces choses.

18. Toutes les œuvres de Dieu lui sont connus de toute éternité.

19. C'est pourquoi j'estime qu'il ne faut point inquiéter ceux d'entre les Gentils qui se convertissent à Dieu;

20. Mais qu'il faut leur écrire de s'abstenir des souillures des idoles, de la fornication, des choses étouffées, & du sang.

21. Car pour ce qui est de Moïse, il a depuis plusieurs siècles des gens qui le prêchent dans les Synagogues, où on le lit tous les jours de Sabbat.

22. Alors les Apôtres & les Anciens, avec toute l'Eglise, jugèrent à propos d'envoyer à Antioche des personnes choisies d'entr'eux, avec Paul & Barnabas, savoir Jude, surnommé Barsabas, & Silas, qui étoient des principaux d'entre les frères;

23. En écrivant par eux en ces termes: Les Apôtres, les Anciens, & les frères, à nos frères d'entre les Gentils qui sont à Antioche, en Syrie, & en Cilicie, Salut.

24. Comme nous avons appris que quelques-uns qui sont partis d'entre nous, vous ont troublés par leurs discours, & ont ébranlé vos âmes, en disant qu'il faut être circoncis, & garder la loi; de quoi nous ne leur avons donné aucun ordre:

25. Nous avons été d'avis, après nous être assemblés d'un commun accord, de vous envoyer des personnes choisies, avec nos chers frères Barnabas & Paul;

26. Qui sont des hommes qui ont exposé leurs vies pour le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ.

27. Nous vous envoyons donc Jude & Silas, qui vous feront aussi entendre les mêmes choses de bouche:

28. C'est qu'il a semblé bon au St. Esprit & à nous, de ne vous point imposer d'autre charge que ces choses qui sont nécessaires:

29. Savoir, que vous vous absteniez de ce qui a été sacrifié aux idoles, du sang, des choses étouffées, & de la fornication; de quelles choses vous ferez bien de vous garder. Adieu.

30. Ayant donc été envoyés ils vinrent à Antioche; & ayant assemblé la multitude des fidèles, ils leur rendirent cette Lettre.

31. Et après qu'elle eut été lue, ils se réjouirent de la consolation qu'elle leur donna.

32. Jude & Silas, qui étoient eux-mêmes Prophètes, exhortèrent & fortifièrent aussi les frères par plusieurs discours.

33. Et après qu'ils eurent demeuré là quelque tems, les frères les renvoyèrent en paix vers les Apôtres.

34. Toutefois Silas jugea à propos de demeurer à Antioche.

35. Et Paul & Barnabas y demeurèrent aussi, enseignant & annonçant avec plusieurs autres la parole du Seigneur.

36. Quelques jours après, Paul dit à Barnabas: Retournons visiter nos frères, par toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.

37. Et Barnabas étoit d'avis de prendre avec eux Jean, surnommé Marc.

38. Mais Paul ne sembloit pas raison-

39. de prendre avec eux, & il avoit quitté en Pamphylie les avoir pas accom-

40. pagné de leur ministère.

41. Mais Paul ne voulut donc entr'eux une con-

42. corde, & qu'ils se séparèrent.

43. Et que Barnabas ayant dit adieu à Paul, s'embarqua pour

44. retourner à Antioche.

45. Paul ayant choisi Silas par- mi les frères, & l'ayant

46. recommandé à l'Eglise, partit avec lui pour aller à la Syrie & à la Cilicie, confirmant les Eglises.

47. REFLEXIONS.

C'est ici un chapitre qui mérite une attention particulière. La doctrine de la justification y est parfaitement éclaircie: & ce qui y est dit sert à l'intelligence des endroits du Nouveau Testament où cette doctrine est traitée. Il faut se souvenir, en premier lieu, que la question qui fut proposée n'étoit pas de savoir si les Païens, pour être sauvés, devoient garder les commandemens de Jésus-Christ, & faire de bonnes œuvres; personne ne doutoit alors de cette vérité-là, & il n'y avoit aucune dispute là-dessus. Mais la question étoit, si les Païens devoient se soumettre à la circoncision & aux cérémonies de la loi de Moïse, comme certains Juifs convertis à la foi Chrétienne le prétendoient. Après cela il faut remarquer, que les Apôtres décidèrent deux choses sur cette question-là: La première, qu'il ne falloit point obliger les Païens qui se convertissoient, à être circoncis & à pratiquer les cérémonies des Juifs; mais qu'il suffisoit pour le salut, qu'ils crussent sincèrement en Jésus-Christ. C'est ce que les Apôtres prouvent, I. parce que Dieu avoit répandu son Esprit sur les Païens, aussi-bien que sur les Juifs, & qu'il leur avoit donné la foi. II. Par la nature même des cérémonies Moïsaïques; & enfin, par les oracles des

des Prophètes. C'est aussi la doctrine que St. Paul établit dans ses Epîtres, où il enseigne, *que nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ, sans les œuvres de la loi.* L'autre chose que les Apôtres déclarèrent, fut, que les Païens devoient cependant s'abstenir de ce qui avoit été sacrifié aux idoles, du sang, des choses étouffées, & de la fornication. La raison de cette défense étoit, que l'usage de ces viandes, de même que l'impureté, faisoient une partie du culte & des festins idolâtres des Païens; & qu'ainsi, si les Chrétiens ne s'étoient pas abstenus de ces choses-là, cela auroit pu les entraîner dans l'idolâtrie, scandaliser les Juifs, & confirmer les Païens dans leur fausse Religion. Il paroît donc clairement d'ici, que les Apôtres n'ont point dispensé les hommes de l'observation de la Loi morale, mais qu'ils ne les ont dispensés que de la loi des cérémonies; & que même, en enseignant que nous sommes justifiés par la foi, ils ont établi, de la manière la plus forte, la nécessité des bonnes œuvres, puis que la foi ne peut être sincère, si elle ne produit l'étude de la sainteté & l'obéissance à l'Evangile. Pour ce qui est de la séparation de Saint Barnabas d'avec Saint Paul, dont il est fait mention sur la fin de ce chapitre, on y voit à la vérité quelque différence de sentimens entre ces deux excellens Serviteurs de Dieu; mais cela ne les définit point, & ne les empêcha pas d'aller toujours à leur devoir, & de travailler sans relâche à l'avancement du Règne de Jésus-Christ.

## CHAPITRE XVI.

*Saint Paul appelle Timothée au ministère. Et après avoir été en divers lieux, il va dans la Macédoine, & il arrive dans la ville de Philippe, où il prêche l'Evangile, & où une femme nommée Lydie embrassa la Religion Chrétienne. Pendant que St. Paul étoit à Philippe, il se fit une émeute contre lui, parce qu'il avoit délivré une servante d'un mauvais Esprit dont elle étoit possédée; il fut fouetté avec Silas, & mis en prison; mais Dieu les délivra miraculeusement; le Geôlier fut converti à la foi, & les Magistrats de Philippe prièrent St. Paul & Silas de se retirer, après leur avoir fait des excuses du mauvais traitement qu'ils avoient reçu.*

**P**aul arriva à Derbe & à Lystre; & il y avoit là un disciple nommé Timothée, fils d'une femme Juive fidèle, mais d'un père Grec;

2. Et comme les frères qui étoient à Lystre & à Icone lui rendoient un bon témoignage,

3. Paul voulut qu'il l'accompagnât; & l'ayant pris avec lui, il le circoncutit, à cause des Juifs qui étoient en ces

lieux-là; car tous savoient que son père étoit Grec.

4. Et comme ils alloient de ville en ville, ils recommandoient *aux fidèles* de garder les ordonnances qui avoient été établies par les Apôtres & par les Anciens de Jérusalem.

5. Ainsi les Eglises étoient confirmées dans la foi, & elles croissoient en nombre de jour en jour.

6. Puis ayant traversé la Phrygie & la Galatie, le Saint Esprit leur descendit d'annoncer la parole en Asie.

7. Et étant venus en Mysie, ils se disposoient à aller en Bithynie; mais l'Esprit ne le leur permit pas.

8. Ils traversèrent ensuite la Mysie, & descendirent à Troas.

9. Et Paul eut une vision pendant la nuit: un homme Macédonien se présenta devant lui, & le pria disant: *Passe en Macédoine, & viens nous secourir.*

10. Aussi-tôt qu'il eût eû cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant de là que le Seigneur nous y appelloit, pour leur annoncer l'Evangile.

11. Etant donc partis de Troas, nous tirâmes droit vers Samothrace, & le lendemain à Néapolis;

12. Et de là à Philippe, qui est la première ville de ce quartier de la Macédoine, & une Colonie Romaine; & nous y séjournâmes quelques jours.

13. Le jour du Sabbat nous sortîmes de la ville, & nous allâmes près de la rivière, où l'on avoit accoutumé de faire la prière; & nous étant assis, nous parlions aux femmes qui s'y étoient assemblées.

14. Et une certaine femme nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignoit Dieu, nous écouta; & le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour faire attention aux choses que Paul disoit.

15. Et quand elle eut été baptisée avec sa famille, elle nous fit cette prière: *Si vous m'avez crû fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison & y demeurez; & elle nous y obligea.*

16. Or un jour que nous allions à la prière, une servante qui avoit un Esprit de Python, & qui apportoit un grand profit à ses maîtres en devinant, nous rencontra.

17. Elle nous suivoit, Paul & nous, en criant: Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très-haut, & ils vous annoncent la voie du salut.

18. Elle fit cela pendant plusieurs jours; mais Paul en étant importuné, le retourna & dit à l'Esprit: *Je te commande au nom de Jésus-Christ de sortir de cette fille.* Et il en sortit au même instant.

19. Mais les maîtres, voyant qu'ils avoient

avoient perdu l'espérance de leur gain, se saisirent de Paul & de Silas, & les traînèrent à la place publique devant les Magistrats.

20. Et ils les présentèrent aux Magistrats, & leur dirent : Ces hommes-ci, qui sont Juifs, troublent notre ville ;

21. Et ils enseignent une manière de vivre, qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de suivre, à nous qui sommes Romains.

22. Et le peuple en foule s'éleva contre eux, & les Magistrats ayant fait déchirer leurs robes, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges.

leur eut donné  
s firent mettre  
nèrent au Gé-  
nent.  
dre, il les mit  
leur ferra les

il & Silas étant  
es louanges de  
es entendoient.  
up il se fit un  
terre ; en sorte  
a prison en fu-  
ême tems tou-  
uvertes, & les  
ers furent rom-

étant réveillé,  
la prison ou-  
alloit se tuer,

croyant que les prisonniers s'étoient sauvés.

28. Mais Paul lui cria à haute voix : Ne te fais point de mal ; nous sommes tous ici.

29. Alors le Géolier ayant demandé de la lumière, entra promptement, & tout tremblant il se jeta aux pieds de Paul & de Silas.

30. Et les ayant menés dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?

31. Ils lui dirent : Crois au Seigneur Jésus-Christ, & tu seras sauvé, toi & ta famille.

32. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, & à tous ceux qui étoient dans sa maison.

33. Et les ayant pris à cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies ; & aussi-tôt il fut baptisé, lui & tous les siens.

34. Et les ayant menés dans son logement, il leur fit servir à manger ; & il se réjouit de ce qu'il avoit crû en Dieu, avec toute sa famille.

35. Le jour étant venu, les Magistrats envoyèrent des Sergens, pour dire au Géolier, Laisse aller ces gens-là.

36. Aussi-tôt le Géolier rapporta ces paroles à Paul, & lui dit : Les Magis-

trats ont envoyé dire qu'on vous lais-

fat aller : Sortez donc maintenant, & vous en allez en paix.  
37. Mais Paul dit aux Sergens : Après nous avoir battus de verges publique-ment, sans forme de jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont mis en prison ; & maintenant ils nous font sortir en secret : Il n'en sera pas ainsi ; mais qu'ils viennent eux-mêmes, & nous mettent en liberté.

38. Et les Sergens rapportèrent cela aux Magistrats, qui eurent peur, ayant appris qu'ils étoient Romains.

39. C'est pourquoi ils vinrent vers eux & leur firent des excuses, & les ayant mis hors de la prison, ils les prièrent de se retirer de la ville.

40. Et eux étant sortis de la prison, entrèrent chez Lydie ; & ayant vû ses frères, ils les consolèrent, & ensuite ils partirent.

#### REFLEXIONS.

[L y a deux choses à remarquer sur la vocation de Timothée au saint ministère. La première, que Timothée, qui fut un si grand Serviteur de Dieu, avoit été élevé dans la piété, & que bien qu'il fût jeune, tout le monde lui rendoit un bon témoignage ; par où l'on voit, qu'il ne faut établir dans le ministère que des personnes qui craignent Dieu dès leur jeunesse, & qui aient le témoignage d'une bonne & sainte vie. La seconde, que St. Paul, qui condamnoit la circoncision, lors qu'on vouloit l'imposer aux Païens comme un devoir nécessaire, fit pourtant circoncire Timothée, par des raisons de prudence ; de peur que les Juifs ne rejetassent son ministère, sous prétexte qu'il étoit né d'un père Païen. C'est là un exemple de concédence & de charité, qui nous apprend, que dans les choses indifférentes il faut s'accommoder, autant qu'il est possible, aux personnes foibles ; éviter ce qui pourroit les scandaliser ; & avoir toujours égard à ce qui peut le plus contribuer à la paix & à l'édification de l'Eglise. II. Sur ce que Saint Luc dit, que le Saint Esprit ne permit pas à Saint Paul d'aller en Asie, & qu'il fut averti par une vision d'aller annoncer l'Evangile dans la Macédoine, nous devons considérer, que c'étoit Dieu qui conduisoit les Apôtres dans les lieux où ils pouvoient faire le plus de fruit, & où leur présence étoit le plus nécessaire. Dieu ne trouve pas toujours à propos que l'Evangile soit prêché en toutes sortes de lieux ; mais il le fait annoncer à certains peuples plutôt qu'à d'autres, pour de justes raisons. III. Saint Luc rapporte, qu'une femme, nommée Lydie, écouta Saint Paul, & que Dieu ouvrit le cœur de cette femme, pour croire ce que cet Apôtre disoit. Cela nous montre, que la foi se produit



produit par l'ouïe de la parole de Dieu, & par l'efficace de la grace, qui ouvre le cœur & qui le fléchit. IV. Saint Paul ayant délivré une servante qui étoit possédée d'un mauvais Esprit, les maîtres de cette servante, au lieu d'être touchés de ce miracle, soulevèrent le Magistrat contre lui, parce qu'ils perdoient le profit qu'elle leur apportoit en déviant. Cela fait voir, combien l'intérêt a de pouvoir pour exciter les passions des hommes, & pour les empêcher de connoître & de recevoir la vérité. Saint Paul & Silas furent fouettés & emprisonnés par ordre du Magistrat de Philippiques; mais ils firent paroître une constance admirable, en souffrant cette peine & cette ignominie, & en chantant les louanges de Dieu dans la prison; c'est ainsi que les Chrétiens reçoivent, non seulement avec patience, mais même avec joie, les maux auxquels ils sont exposés pour Jésus-Christ. Dieu ouvrit, par un tremblement de terre, les portes de la prison où Paul & Silas étoient renfermés, & ils eurent même la joie de convertir le Géolier. Cela marquoit bien sensiblement, que Dieu protégeoit ses fidèles Serveiteurs, & que tout ce que l'on faisoit contre les Apôtres tournait à la gloire de Dieu, à l'avancement de l'Evangile, & à leur plus grande consolation. Enfin, on doit remarquer, que St. Paul alléguait qu'il étoit bourgeois de Rome, pour obliger les Magistrats de la ville de Philippiques, à reconnoître le tort qu'ils avoient eu de l'avoir fait fouetter & emprisonner, lui & Silas, sans aucune forme de jugement. Il en usa ainsi pour faire voir son innocence, & pour l'honneur de l'Evangile qu'il annonçoit. Du reste, il parloit par cela même, que Saint Paul ne craignoit point les souffrances, puisqu'il eût d'abord dit, qu'il étoit bourgeois de Rome, il auroit évité le fouet & la prison. Ainsi l'on voit qu'il joignoit une grande prudence, à une patience admirable, & à une profonde humilité.

## CHAPITRE XVII.

St. Paul & Silas annoncent avec succès à Thessalonique les Juifs ayant soulevé le Magistrat de cette ville contre eux à Bérée, & y convertissent quelques personnes. Il étant encore par les Juifs, St. Paul se retire, & s'en alla à Athènes, où il y annonça l'Evangile, & il y convertit quelques personnes.

Paul & Silas ayant passé par Amphipolis & par Apollonie, vinrent à Thessalonique, où il y avoit une Synagogue de Juifs.

2. Et Paul, selon sa coutume, entra

vers eux, & il les entretint des Ecritures pendant trois jours de Sabbat;

3. Leur découvrant & leur faisant voir qu'il avoit fallu que le Christ souffrit, & qu'il ressuscitât des morts; & ce Christ, leur disoit-il, est Jésus que je vous annonce.

4. Et quelques-uns d'entr'eux crurent, & se joignirent à Paul & à Silas, comme aussi une grande multitude de Grecs craignant Dieu, & plusieurs femmes de qualité.

5. Mais les Juifs incrédules, étant émus d'envie, prirent avec eux quelques hommes méchants & fainéants; & ayant excité une tumulte, ils troublèrent toute la ville, & faisant violence à la maison de Jason, ils cherchoient Paul & Silas pour les mener vers le peuple.

6. Mais ne les y ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason & quelques-uns des frères devant les Magistrats de la ville, en criant: Ces gens, qui ont troublé tout le monde, sont aussi venus ici.

7. Et Jason les a reçus chez lui; & ils sont tous rebelles aux ordonnances de César, en disant, qu'il y a un autre Roi, qu'ils nomment Jésus.

8. Ils émuèrent donc la populace, & même les Magistrats de la ville, qui les écoutèrent.

9. Mais ayant reçu caution de Jason & des autres, ils les laissèrent aller.

10. Et incontinent les frères firent partir de nuit Paul & Silas pour aller à Bérée; où étant arrivés, ils entrèrent dans la Synagogue des Juifs.

11. Ceux-ci eurent des sentimens plus nobles que ceux de Thessalonique, & ils reçurent la parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Ecritures, pour savoir si ce qu'on leur disoit y étoit conforme.

12. Plusieurs donc d'entr'eux crurent, & des femmes Grecques de qualité, & des hommes en assez grand nombre.

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique furent que la parole de Dieu étoit annoncée à Bérée par Paul, ils y vinrent, & émuèrent le peuple.

14. Aussitôt les frères en firent comme pour aller du côté de Bérée, mais Silas & Timothée s'en retournèrent à Bérée, & ceux qui s'étoient chargés de Paul en sûreté le menèrent jusqu'à Bérée, & après avoir reçu ordre de dire à Silas & à Timothée de venir le trouver au plutôt, ils partirent.

15. Pendant que Paul les attendoit à Athènes, il avoit le cœur outré, en voyant cette ville toute plongée dans l'idolatrie.

17. Il s'entretenoit donc dans la Synagogue avec les Juifs & avec ceux qui craignoient Dieu, & tous les jours en la place, avec ceux qui s'y rencontroient.

18. Et quelques Philosophes Epicuriens & Stoïciens conférèrent avec lui; & les uns disoient: Que veut dire ce discoureur? Et les autres disoient: Il semble qu'il annonce des Divinités étrangères; *c'étoit* parce qu'il leur annonçoit Jésus & la Résurrection.

19. Et l'ayant pris, ils le menèrent à l'Aréopage, en lui disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu annonces?

20. Car nous t'entendons dire certaines choses fort étranges; nous voudrions donc bien savoir ce que c'est.

21. Or tous les Athéniens & les étrangers qui demeuroient à Athènes ne s'occupoient qu'à dire & à écouter quelque nouvelle.

22. Alors Paul se tenant au milieu de l'Aréopage, dit: Hommes Athéniens, je remarque qu'en toutes choses vous êtes, pour ainsi dire, dévots jusqu'à l'excès.

23. Car en passant & en regardant vos Divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription, **AU DIEU INCONNU**. Celui donc que vous honorez, sans le connoître, c'est celui que je vous annonce.

24. Le Dieu qui a fait le monde & toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel & de la terre, n'habite point dans les temples bâtis par la main des hommes.

25. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avoit besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, & toutes choses.

26. Il a fait naître d'un seul sang tout le Genre humain, pour habiter sur toute l'étendue de la terre, ayant déterminé les tems précis & les bornes de leur habitation;

27. Afin qu'ils cherchent le Seigneur, & qu'ils puissent comme le toucher de la main & le trouver, quoi qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

28. Car c'est par lui que nous avons la vie, le mouvement, & l'être; selon que quelques-uns de vos Poètes ont dit, Que nous sommes aussi la race de Dieu.

29. Etant donc la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la Divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre, taillée par l'art & l'industrie des hommes.

30. Dieu donc ayant laissé passer ces tems d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se convertissent.

31. Parce qu'il a arrêté un jour, au-

quel il doit juger le monde avec justice, par l'Homme qu'il a établi pour cela, de quoi il a donné à tous les hommes une preuve certaine, en le ressuscitant des morts.

32. Et quand ils entendirent parler de la résurrection des morts, les uns s'en moquèrent, & les autres dirent: Nous t'entendrons là dessus une autre fois.

33. Ainsi Paul sortit du milieu d'eux.

34. Il y en eut cependant quelques-uns qui se joignirent à lui & qui crurent; entre lesquels étoit Denis Juge de l'Aréopage, & une femme nommée Damaris, & d'autres avec eux.

#### REFLEXIONS.

L'Arrivée de Saint Paul & de Silas à Thessalonique & à Bérée, leur prédication dans ces deux villes, & la fédition que les Juifs excitèrent contre eux nous montrent, que St. Paul ne se relâchoit point; que les Juifs, qui étoient les plus ardens ennemis de l'Evangile, le persécutaient en tous lieux; mais qu'il avoit aussi la consolation de gagner par tout des ames à Jésus-Christ. II. Ce qui est dit ici à la louange des fidèles de Bérée est remarquable; c'est qu'ils reçurent promptement la parole de Dieu, & qu'ils examinoient les Saintes Ecritures, pour voir si ce que St. Paul leur annonçoit y étoit conforme. Nous devons apprendre de là, qu'il faut recevoir la vérité avec docilité & avec promptitude, & en même tems avec connoissance & discernement; & que tous les Chrétiens ont le droit d'examiner par la parole de Dieu la doctrine qu'on leur annonce, afin de ne rien croire qui ne s'accorde avec cette divine parole, qui est l'unique règle de la foi, & de se soumettre avec obéissance à tout ce qui y est conforme. III. On remarque dans ce chapitre le grand zèle de St. Paul. Affligé de voir la ville d'Athènes engagée dans l'idolâtrie, il prit la résolution d'y annoncer l'Evangile; & étant prié par quelques Philosophes de les informer de la doctrine qu'il enseignoit, il ne fit point difficulté de leur parler de la vraie Religion. A l'imitation de cet Apôtre, nous devons être vivement touchés, lors que nous voyons les hommes engagés dans l'erreur & dans l'égarement; & profiter de toutes les occasions qui se présentent de les en retirer. On découvre dans le discours que St. Paul fit aux Athéniens, d'un côté, la sagesse & la prudence de cet Apôtre, qui prit occasion des superstitions mêmes où ils étoient engagés, de leur parler du vrai Dieu; & de l'autre, l'évidence & la force avec laquelle il leur fit voir, par les raisons les plus convaincantes, & par le témoignage de leurs propres Poètes, qu'il y a un Dieu tout-puissant &

& tout bon, qui a créé toutes choses ; & que c'est une folie extrême, & le dernier égarement, de servir des idoles d'or, d'argent ou de pierre, comme faisoient les Païens. Ce discours de St. Paul renferme les principaux articles de la Religion : Qu'il n'y a qu'un seul Dieu, Créateur & Conservateur du monde ; que ce Dieu n'est pas loin de chacun de nous ; qu'il n'a point besoin de notre service, ni d'aucune chose, puis qu'il nous donne à tous la vie, le mouvement, & l'être. Mais nous devons sur tout faire attention à ces paroles, qui sont l'abrégé de la doctrine & des devoirs de l'Evangile : *Que Dieu fait annoncer maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se convertissent ; Et qu'il y a un jour auquel il doit juger le monde par Notre Seigneur Jésus-Christ.* Ces vérités que St. Paul enseigna autrefois dans une ville idolâtre sont celles que nous faisons profession de croire ; mais elles ne peuvent nous devenir salutaires, qu'autant qu'elles nous portent à servir Dieu, à le craindre, & à obéir à l'Evangile. Enfin, le discours de St. Paul fut suivi de la conversion de quelques personnes ; mais la plupart de ceux qui l'avoient ouï demeurèrent dans l'incrédulité, & même il y en eut qui se moquèrent de la doctrine de cet Apôtre. C'est ainsi que la prédication de la parole de Dieu opère la conversion des uns, pendant que les autres la rejettent avec hêrte & avec mépris.

## CHAPITRE XVIII.

*St. Paul demeure à Corinthe un an & demi ; il y convertit un grand nombre de personnes, & il y est accusé par les Juifs devant le Magistrat. De là il s'en alla à Ephèse, à Jérusalem, à Antioche, & en d'autres lieux, pour visiter les Eglises & les confirmer dans la foi. Sur la fin de ce chapitre il est parlé d'Apollos, qui étoit un Ministre de l'Evangile, illustre par son zèle & par ses grands dons.*

**A**près cela Paul étant parti d'Athènes, vint à Corinthe.

2. Et y ayant trouvé un Juif, nommé Aquilas, originaire de Pont, qui étoit nouvellement venu d'Italie avec Priscille sa femme, parce que Claude avoit ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, il s'adressa à eux.

3. Et comme il étoit du même métier qu'eux, il demeura chez eux, & y travailloit ; & leur métier étoit de faire des tentes.

4. Il discouroit dans la Synagogue tous les jours de Sabbat, & il persuadoit les Juifs & les Grecs.

5. Quand Silas & Timothée furent venus de Macédoine, Paul étant pressé en son esprit rendoit témoignage aux Juifs que Jésus étoit le Christ.

6. Mais comme ils s'opposoient à lui & qu'ils blasphémoient, il secoua les habits & leur dit : Que votre sang soit sur votre tête ; j'en suis net ; dès à présent je m'en irai vers les Gentils.

7 Et étant sorti de là, il entra chez un homme nommé Juste, craignant Dieu, & dont la maison tenoit à la Synagogue.

8. Et Crispe, Chef de la Synagogue, crût au Seigneur avec toute sa maison ; & plusieurs autres Corinthiens ayant ouï Paul, crurent aussi & furent baptisés.

9. Et le Seigneur dit à Paul, durant la nuit en vision : Ne crains point, mais parle, & ne te tais point ;

10. Car je suis avec toi, & personne ne mettra les mains sur toi, pour te faire du mal ; car j'ai un grand peuple dans cette ville.

11. Il y demeura donc un an & demi, enseignant parmi eux la parole de Dieu.

12. Mais lors que Gallion étoit Proconsul d'Achaïe, les Juifs s'élevèrent d'un commun accord contre Paul, & l'amenerent au Tribunal ;

13. En disant : Celui-ci veut persuader aux hommes, de servir Dieu d'une manière contraire à la loi.

14. Et comme Paul alloit ouvrir la bouche pour parler, Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissoit, ô Juifs, de quelque injustice, ou de quelque crime, je vous écouterois patiemment, autant qu'il seroit raisonnable ;

15. Mais s'il est question de disputes de mots, & de noms, & de votre loi, vous y pourvoirez vous-mêmes, car je ne veux point être Juge de ces choses.

16. Et il les fit retirer du Tribunal.

17. Alors tous les Grecs ayant saisi Sothène, Chef de la Synagogue, le battoient devant le Tribunal, & Gallion ne s'en mettoit point en peine.

18. Quand Paul eut encore demeuré là assez long tems, il prit congé des frères, & s'embarqua pour aller en Syrie, avec Priscille & Aquilas ; s'étant fait auparavant couper les cheveux à Cenchrée, à cause d'un vœu.

19. Puis il arriva à Ephèse, & il les y laissa, & étant entré dans la Synagogue, il conféra avec les Juifs,

20. Qui le prièrent de demeurer plus longtems avec eux ; mais il n'y con-

**Galatie & la Phrygie , fortifiant tous les , habiles dans les divines Ecritures ,  
alens & des dons néces-  
saire & pour édifier ; &  
ous engager à prier Dieu  
tousjours de semblables.**

**LITRE XIX.**

nonce l'Evangile dans la  
 Et il y fait plusieurs  
 ains juifs, voulant chaf-  
 malins au nom de Jésus,  
 par ceux qui étoient pos-  
 puits. Plusieurs personnes  
 adonnées à la magie se  
 Et donnent des marques  
 ur repentance. Saint Luc-  
 re d'une fédération qui fut  
 St. Paul, par un orfèvre  
 rime. Cet homme gaignoit  
 vendant de petits temples  
 étoient faits sur le mo-  
 ple fameux; qu'il y avoit  
 qui étoit consacré à une  
 eus, nommée Diane. Com-  
 eus Saul Paul, en prêchant  
 trise, lui faisoit perdre  
 fit, il souleva le peuple  
 aïz cette émeute fut appa-  
 éfier de la ville.

popolos étoit à Corinthe, avoir parcouru les Provinces de l'Asie *mineure* ; où ayant trouvé quel-  
il leur dit :  
reçu le St. Esprit, lors  
crû ? Mais ils lui ré-  
s n'avons pas même ouï  
un St. Esprit.  
dit : De quel *baptême* avez-  
baptisés ? Ils répondirent :  
Jean.

il leur dit : Il est vrai  
isé du batême de la re-  
difant au peuple qu'ils  
: en celui qui venoit  
à-dire, en Jésus, qui

nt ouï, ils furent bati-  
Seigneur Jésus.

ue Paul leur eût imposé  
St. Esprit descendit sur  
oient *diverses* langues ,  
nt.  
es hommes - là étoient

ra dans la Synagogue ,  
avec hardiesse pendant  
courant pour leur per-  
regarde le Royaume de

me quelques-uns s'en-  
toient incrédules, dé-  
du Seigneur devant la  
se retira, & sépara les  
eux, enseignant tous  
l'école d'un nommé Ti-

**continua durant deux  
que tous ceux qui demeu-  
roient**

roient en Asie, tant Juifs que Grecs, entendirent la parole du Seigneur Jésus.

11. Et Dieu faisoit des miracles extraordinaires par les mains de Paul ;

12. En sorte qu'on portoit même sur les malades les mouchoirs & les linges qui avoient touché son corps ; & ils étoient guéris de leurs maladies, & les malins Esprits sortoient.

13. Alors quelques-uns des Exorcistes Juifs, qui croioient de lieu en lieu, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étoient possédés des malins Esprits, en disant : Nous vous conjurons par Jésus que Paul préche.

14. Ceux qui faisoient cela étoient sept & fils de Scéva Juif, l'un des Principaux Sacrificateurs.

15. Mais le malin Esprit leur répondit : Je connois Jésus, & je fais qui est Paul ; mais vous qui êtes-vous ?

16. Et l'homme qui étoit possédé de cet Esprit malin se jeta sur eux, & s'en étant rendu maître, il les maltraita si fort, qu'ils s'enfuirent de la maison tout nus & blessés.

17. Ce qui ayant été connu de tous les Juifs & de tous les Grecs qui demeuroient à Ephèse, ils furent tous saisis de crainte, & le nom du Seigneur Jésus étoit glorifié.

18. Et plusieurs de ceux qui avoient crû venoient confesser & déclarer ce qu'ils avoient fait.

19. Il y en eut aussi beaucoup, de ceux qui avoient exercé des Arts curieux, qui apportèrent leurs livres, & les brûlèrent devant tout le monde ; & quand on en eût supputé le prix, on trouva qu'il montoit à cinquante mille deniers d'argent.

20. Ainsi la parole du Seigneur se répandoit & devenoit le plus en plus efficace.

21. Après cela Paul se proposa, par un mouvement de l'esprit, de passer par la Macédoine & par l'Achaïe, & d'aller à Jérusalem, en disant : Lors que j'aurai été là, il faut aussi que je voie Rome.

22. Et ayant envoyé en Macedoine deux de ceux qui le servoient dans le ministère, savoir, Timothée & Eraste, il demeura encore quelque tems en Asie.

23. Mais il arriva en ce tems là un grand trouble à l'occasion de la doctrine du Seigneur.

24. Car un orfèvre, nommé Démétrius, qui faisoit de petits temples d'argent, de Diane, & qui donnoit beaucoup à gagner aux ouvriers de ce métier,

25. Les assembla avec d'autres qui travailloient à ces sortes d'ouvrages, & leur dit : O hommes, vous savez

que tout notre gain vient de cet ouvrage ;

26. Et cependant vous voyez & vous entendez dire, que non seulement à Ephèse, mais presque par toute l'Asie, ce Paul, par ses persuasions, a détournée du culte des Dieux un grand nombre de personnes, en disant, que les Dieux qui sont faits par les mains des hommes ne sont pas des Dieux.

27. Et il n'y a pas seulement du danger pour nous, que notre métier ne soit décrié ; mais il est même à craindre que le temple de la grande Diane ne tombe dans le mépris, & que la majesté, que toute l'Asie & tout le monde révère, ne s'anéantisse aussi.

28. Ayant entendu cela, ils furent tous transportés de colère & ils s'écrièrent : Grande est la Diane des Ephésiens !

29. Et toute la ville fut remplie de confusion ; & ils coururent tous ensemble avec fureur au Théâtre, & élevèrent Gaius & Aristarque Macédoniens, compagnons de voyage de Paul.

30. Sur quoi Paul vouloit se présenter devant le peuple, mais les disciples ne le lui permirent pas.

31. Quelques-uns aussi des Asiarques qui étoient ses amis, l'envoyèrent prier de ne point se présenter au Théâtre.

32. Cependant les uns crioient d'une manière, & les autres d'une autre ; car l'assemblée étoit tumultueuse ; & plusieurs ne s'avoient même pas pourquoi ils s'étoient assemblés.

33. Alors Alexandre fut tiré de la foule par les Juifs, qui le poussaient devant eux ; & Alexandre faisant signe de la main, vouloit parler au peuple pour leur défense.

34. Mais dès qu'ils eurent reconnu qu'il étoit Juif, ils s'écrièrent tous d'une voix, durant près de deux heures : Grande est la Diane des Ephésiens ?

35. Alors le Gréquier ayant apaisé le peuple dit : O Ephésiens ! Et qui est l'homme qui ne sache que la ville des Ephésiens est dédiée au service de la grande Déesse Diane, & à son image descendue de Jupiter ?

36. Cela étant donc incontestable, vous devez vous apaiser, & ne rien faire avec précipitation.

37. Car ces gens que vous avez amené ici ne sont ni sacrilèges, ni coupables de blasphème contre votre Déesse.

38. Que si Démétrius & les ouvriers qui sont avec lui ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, on tient la Cour, & il y a des Proconsuls ; qu'ils s'y fassent appeler les uns les autres.

39. Et si vous avez quelque autre affaire à proposer, on pourra la décider dans une assemblée légitime.

40. Car nous sommes en danger d'être

tre accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui ; ne pouvant alléguer aucune raison, pour justifier ce concours de peuple. Et quand il eut dit cela , il congédia l'assemblée.

### REFLEXIONS.

CE chapitre nous met devant les yeux la continuation des merveilleux succès du ministère de St. Paul. Il batisa à Ephèse certains disciples, qui jusques alors n'avoient été instruits que dans la doctrine de Jean Baptiste ; & aussi-tôt qu'ils eurent été baptisés au nom de Jésus-Christ, & que St. Paul leur eut imposé les mains, ils reçurent les dons miraculeux du St. Esprit. Il y convertit outre cela un grand peuple , malgré les oppositions des Juifs ; il y fit des miracles surprenans ; & plusieurs personnes qui avoient été adonnées à la magie renoncèrent à leur superstition & à leur impiété. C'est ainsi que cet Apôtre établissoit par tout le Règne de Jésus-Christ, & détruisoit celui du Diable. II. Ce qui arriva à ces Exorcistes Juifs, qui, pensant chasser les Démones au nom de Jésus, furent maltraités par ceux qui étoient possédés de ces Esprits malins, tendoit à montrer aux Juifs & à tout le monde, qu'il n'y avoit que les Apôtres, & ceux qui croyoient en Jésus-Christ, qui pussent véritablement faire des miracles, & commander aux Démones. La vertu divine de la Religion de Notre Seigneur ne se manifeste que par les gens de bien ; mais il n'appartient pas aux méchans & aux hypocrites de prendre le nom du Seigneur dans leur bouche. III. Saint Luc rapporte, que plusieurs habitans d'Ephèse, touchés de la prédication de Saint Paul, vinrent confesser leurs péchés, & qu'il y en eut qui ayant été adonnés à la magie & aux arts illicites, aimèrent mieux brûler publiquement leurs livres qui traitoient de ces arts-là, que de les vendre, quoi qu'ils en eussent pu tirer des sommes très-considérables. Cet exemple est remarquable ; il nous apprend, que les vrais pénitens ne font point de difficulté de confesser leurs fautes, de donner des marques publiques de leur repentance, & de renoncer à tout ce qui a été pour eux, ou qui pourroit être pour les autres, une occasion de péché & de scandale, quelque précieux & quelque cher qu'il leur pût être, & quelque profit qu'ils en pussent tirer. Ce qu'il y a principalement à remarquer sur la sédition qui s'émut à Ephèse contre St. Paul, c'est qu'elle fut excitée par des ouvriers, qui craignoient que si l'on cessoit d'adorer les idoles, leur métier ne fut décrié & que leur gain ne diminuât ; & que ces gens-là, pour animer le peuple, se servirent d'un prétexte de reli-

gion & de zèle pour la déesse Diane. Rien n'a plus de force sur l'esprit des hommes que l'amour du gain ; c'est ce qui allume le plus leurs passions ; ils ne peuvent souffrir la vérité ; lors qu'elle est contraire à leurs intérêts ; & ils couvrent cet intérêt, lors qu'ils le peuvent, d'un zèle apparent pour la religion. Au reste, ce tumulte, qui s'étoit excité, fut apaisé, quoi qu'avec peine, par le Gréquier de la ville ; & par ce moyen Saint Paul fut préservé du danger qui le menaçoit. Cette histoire fait voir, que les émeutes & les séditions sont très dangereuses, qu'ainsi l'on doit éviter tout ce qui pourroit les exciter, & que les gens sages doivent les prévenir & les apaiser par tous les moyens possibles.

### CHAPITRE XX.

*Saint Paul part d'Ephèse, & se rend à Troas, où il annonce l'Evangile aux Chrétiens de cette ville-là, & il résuscite un mort. De là il s'en va à Milet, où ayant fait venir les Pasteurs de l'Eglise d'Ephèse, il leur adresse une grave exhortation ; après quoi il prend congé d'eux.*

Après que le tumulte fut apaisé, Paul fit venir les disciples, & ayant pris congé d'eux, il partit pour aller en Macédoine.

2. Et quand il eut parcouru ces quartiers-là, & qu'il eut fait plusieurs exhortations aux fidèles, il vint en Grèce.

3. Quand il y eut demeuré trois mois, les Juifs lui ayant dressé des embûches, lors qu'il devoit s'embarquer pour aller en Syrie, on tut d'avis qu'il s'en retournât par la Macédoine.

4. Et il fut accompagné jusqu'en Asie, par Sopater de Bérée, par Aristarque & Second de Thessalonique, par Gaius de Derbe, par Timothée, & aussi par Tychique & Trophime, qui étoient d'Asie.

5. Ceux-ci étant allés devant, nous attendirent à Troas.

6. Mais pour nous, après les jours des pains sans levain, nous nous embarquâmes à Philippe, & dans cinq jours, nous les joignîmes à Troas, où nous demeurâmes sept jours.

7. Et le premier jour de la semaine, les disciples étant assemblés pour rompre le pain, Paul, devant partir le lendemain, leur fit un discours qu'il étendit jusqu'à minuit.

8. Or il y avoit beaucoup de lampes dans la chambre haute où ils étoient assemblés.

9. Et un jeune homme nommé Eutyché, qui étoit assis sur une fenêtre, fut accablé d'un profond sommeil, pendant le long discours de Paul, & s'étant endormi, il tomba du troisième étage en bas, & fût levé mort.

10. Mais

10. Mais Paul étant descendu, se pencha sur lui, & l'ayant embrassé, il leur dit: Ne vous troublez point; car son ame est en lui.

11. Et étant remonté, & ayant rompu le pain, & mangé, il parla longtemps jusqu'au point du jour, après quoi il partit.

12. Or on ramena le jeune homme vivant, dequoi ils furent extrêmement consolés.

13. Pour nous, étant montés sur un vaisseau, nous fîmes voile vers Afion, où nous devions reprendre Paul; car il l'avoit ainsi ordonné, parce qu'il vouloit faire le chemin à pié.

14. Quand donc il nous eut rejoints à Afion, nous le primes avec nous, & nous vinmes à Mitylène.

15. Puis étant partis de là, nous arrivâmes le lendemain vis-à-vis de Chios. Le jour suivant nous abordâmes à Samos, & nous étant arrêtés à Trogyllé, le jour d'après nous vinmes à Milet.

16. Car Paul avoit résolu de passer Ephèse sans y débarquer, pour ne pas s'arrêter en Asie; parce qu'il se hâtoit d'être le jour de la Pentecôte à Jérusalem, s'il lui étoit possible.

17. Mais il envoya de Milet à Ephèse, pour faire venir les Pasteurs de cette Eglise.

18. Et lors qu'ils furent venus vers lui, il leur dit: Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour que je suis entré en Asie;

19. Servant le Seigneur avec toute humilité, avec beaucoup de larmes, & parmi les épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs;

20. Et que je ne vous ai rien caché des choses qui vous étoient utiles, & n'ai pas manqué de vous les annoncer & de vous en instruire, & en public, & de maison en maison;

21. Prêchant, tant aux Juifs qu'aux Grecs, la repentance envers Dieu, & la foi en Jésus-Christ Notre Seigneur.

22. Et maintenant étant lié par l'Esprit, je m'en vai à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y doit arriver;

23. Si ce n'est que le St. Esprit m'avertit de ville en ville, que des liens & des afflictions m'attendent.

24. Mais je ne me mets en peine de rien; & ma vie ne m'est point précieuse, pourvu que j'achève avec joie ma course & le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, pour rendre témoignage à l'Evangile de la grace de Dieu.

25. Et maintenant je fais qu'aucun de vous tous, parmi lesquels j'ai passé en prêchant le Royaume de Dieu, ne verra plus mon visage.

26. C'est pourquoi je proteste au-

jourd'hui devant vous, que je suis net du sang de vous tous.

27. Car je n'ai point évité de vous annoncer tout le dessein de Dieu.

28. Prenez donc garde à vous-mêmes, & à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis Evêques, pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang.

29. Car je fais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups ravissans, qui n'épargneront point le troupeau;

30. Et que d'entre vous-mêmes il se levera des gens qui annonceront des choses pernicieuses, afin d'attirer des disciples après eux.

31. C'est pourquoi veillez, en vous souvenant que durant trois ans je n'ai cessé, nuit & jour, d'avertir chacun de vous avec larmes.

32. Et maintenant, mes frères, je vous recommande à Dieu & à la parole de sa grace, lequel peut vous édifier encore, & vous donner l'héritage avec tous les Saints.

33. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtemens de personne.

34. Et vous savez vous-mêmes que ces mains ont fourni à tout ce qui m'étoit nécessaire, & à ceux qui étoient avec moi.

35. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi, qu'en travaillant, il faut s'accommoder aux foibles, & se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

36. Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, & pria avec eux tous.

37. Alors tous fondirent en larmes, & se jettant au cou de Paul, ils le baisoient;

38. Etant principalement affligés de ce qu'il avoit dit: Qu'ils ne verroient plus son visage. Et ils le conduisirent jusques au vaisseau.

#### REFLEXIONS.

CE qu'il y a à observer ici, c'est, I. Que Saint Paul étant arrivé à Troas, il se rendit dans le lieu où les Chrétiens de cette ville-là étoient assemblés, le premier jour de la semaine, pour rompre le pain, c'est-à-dire, pour célébrer la Sainte Cène; & qu'il étendit son discours bien avant dans la nuit. D'ici nous recueillons, que les Apôtres & les premiers Chrétiens s'assembloient pour servir Dieu, & pour s'édifier; que le jour du Dimanche étoit destiné à cela; qu'on célébroit la Sainte Cène dans ces assemblées; & qu'on y faisoit des discours pour instruire & pour exhorter les fidèles; & qu'ainsi ces pratiques sont aussi anciennes que le Christianisme, & d'institution divine. II. Saint Paul rendit la

la vie à un jeune homme, qui étoit tombé du haut de la maison où les fidèles étoient assemblés. Ce fut là un miracle tout-à-fait remarquable, qui dut consoler les Chrétiens de Troas, & les affermir puissamment dans la Religion de Jésus-Christ. Mais ce qui doit sur tout être considéré dans ce chapitre, c'est le discours que Saint Paul fit aux Pasteurs d'Ephèse, avant que de les quitter. On y remarque son intégrité, son zèle, & son dévouement, dans l'exercice de son ministère; sa confiance dans les afflictions, sa grande piété, le soin qu'il avoit eu pendant trois ans d'exhorter & d'enseigner les fidèles d'Ephèse, tant en public que par les maisons, & la résolution ferme où il étoit de servir le Seigneur jusqu'à la fin, & même de donner la vie avec joie pour l'Evangile. On y voit encore les graves & touchantes exhortations qu'il adressa aux Pasteurs de l'Eglise d'Ephèse, & les vœux ardens & tendres par lesquels il les recommanda à Dieu, eux & tout le troupeau sur lequel ils étoient établis. Les Ministres de l'Evangile doivent apprendre d'ici, à s'acquitter fidèlement de leur charge, à en remplir tous les devoirs avec zèle & avec sincérité; à veiller soigneusement sur les troupeaux du Seigneur; à prendre garde qu'il ne s'y glisse de fausses doctrines, ou des scandales; à ne jamais rien taire de ce qui peut être utile à ceux qui sont commis à leurs soins; & à les avertir, non seulement en public, mais aussi en particulier. Ils doivent encore, à l'exemple de Saint Paul, souffrir patiemment les traverses auxquelles ils sont exposés, prier continuellement pour leurs troupeaux; & enfin, n'avoir point d'égard à eux-mêmes, à leur intérêt particulier, ni même à leur propre vie, pourvu qu'ils aient la joie d'achever leur course, & de s'acquitter fidèlement du ministère qu'ils ont reçu du Seigneur Jésus. Ce que Saint Paul dit dans cette occasion apprend aussi à tous les Chrétiens, que la charge du St. Ministère est de la dernière importance; que Dieu accorde une grande grace aux Eglises, lors qu'il leur envoie de fidèles Ministres; & que quand les Pasteurs se sont acquittés de leur devoir, ils ne seront pas responsables du salut de ceux qui périront. Les larmes que les Pasteurs & les Chrétiens d'Ephèse répandirent, en se séparant de Saint Paul, montrent à quel point ils le chérissaient; & par là on voit combien l'amour qui unit les Pasteurs avec leurs troupeaux est tendre, & combien les Chrétiens doivent craindre d'être privés du ministère des fidèles Serviteurs de Dieu.

## CHAPITRE XXI.

*Saint Paul étant parti de Milet, arrive à Tyr, & de là à Césarée, où un Prophète l'avertit, qu'il seroit empiésonné à Jérusalem & livré aux Parssens. Cette prédiction n'étonna point St. Paul: il témoigna qu'il ne craignoit ni les liens ni la mort; & il partit pour Jérusalem. Il étant arrivé, il entra dans le temple avec quatre personnes, qui avoient fait le vœu du Nazaréat, pour observer ce que la Loi de Moïse prescrivait en pareil cas; il fit cela par l'avis de l'Apôtre St. Jacques & des Anciens de l'Eglise de Jérusalem, afin de montrer qu'il n'étoit pas ennemi de la Loi, comme on l'en accusoit. Cependant les Juifs ne laissèrent pas d'exciter une sédition contre lui; & ils lui auroient ôté la vie, si le Capitaine des gardes du Temple ne l'eût délivré de leurs mains.*

Nous étant donc embarqués, après nous être séparés d'eux, nous vinmes droit à Coos, & le jour suivant à Rhodes, & de là à Patara.

2. Et ayant trouvé un vaisseau qui passoit en Phénicie, nous montâmes dessus, & nous partîmes.

3. Puis ayant découvert l'isle de Chypre, & l'ayant laissée à gauche, nous fîmes route vers la Syrie, & nous abordâmes à Tyr; parce que le vaisseau devoit y laisser sa charge.

4. Et ayant trouvé des Disciples, nous y demeurâmes sept jours. Ils disoient par l'esprit à Paul, qu'il ne montât point à Jérusalem.

5. Mais ces jours étant passés nous partîmes de Tyr, & ils nous accompagnèrent tous, avec leurs femmes & leurs enfans, jusques hors de la ville, où nous étant mis à genoux sur le rivage, nous fîmes la prière.

6. Et après nous être embrassés, nous montâmes sur le vaisseau, & ils retournèrent chez eux.

7. Ainsi continuant notre navigation, de Tyr nous abordâmes à Ptolomaidé; & après avoir salué les frères, nous demeurâmes un jour avec eux.

8. Le lendemain, Paul, & nous qui étions avec lui, étant partis de là, nous vinmes à Césarée; & étant entrés dans la maison de Philippe l'Evangéliste, qui étoit l'un des sept Diacres, nous logeâmes chez lui.

9. Il avoit quatre filles vierges, qui prophétisoient.

10. Comme nous demeurâmes là plusieurs jours, il y vint de Judée un Prophète, nommé Agabus;

11. Qui nous étant venu voir, prit la ceinture de Paul, & s'en liant les mains & les pieds, il dit: Voici ce que dit le S. Esprit: C'est ainsi que les Juifs lieront dans Jérusalem l'homme à qui est



est cette ceinture; & ils le livreront entre les mains des Gentils.

12. Et quand nous eûmes entendu cela, nous priâmes Paul, tant nous que ceux du lieu, de ne point monter à Jérusalem.

13. Mais Paul répondit : Que faites-vous, en pleurant & m'attendrissant le cœur ? Car pour moi je suis prêt, non seulement d'être lié, mais même de mourir à Jérusalem, pour le Nom du Seigneur Jésus.

14. Ainsi n'ayant pu le persuader nous ne le pressâmes pas davantage, & nous dîmes : Que la volonté du Seigneur soit faite !

15. Quelques jours après, nous étant préparés pour partir, nous montâmes à Jérusalem.

16. Et quelques-uns des Disciples vinrent aussi de Césarée avec nous, amenant avec eux un certain Mnason, qui étoit de l'isle de Chypre, ancien Disciple, chez qui nous devions loger.

17. Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

18. Et le lendemain, Paul vint avec nous chez Jaques, & tous les Anciens s'y assemblèrent.

19. Et après les avoir embrassés, il leur raconta en détail tout ce que Dieu avoit fait parmi les Gentils par son ministère.

20. Ce qu'ayant oui, ils glorifièrent le Seigneur; & ils lui dirent : Frère, tu vois combien il y a de milliers de Juifs qui ont crû, & ils sont tous zélés pour la Loi.

21. Or ils ont été informés, que tu enseignes à tous les Juifs qui sont parmi les Gentils de renoncer à Moïse, en leur disant : Qu'ils ne doivent pas circoncire leurs enfans, ni vivre selon les cérémonies de la Loi.

22. Que faut il donc faire ? Il faut absolument assembler toute la multitude; car ils entendront dire que tu es arrivé.

23. Fais donc ce que nous allons te dire : Nous avons quatre hommes qui ont fait un vœu;

24. Prends-les avec toi, purifie toi avec eux, & contribue à la dépense avec eux, afin qu'ils se rasent la tête; & que tous sachent qu'il n'est de tout ce qu'ils ont ouï dire, mais que tu continues à garder la Loi.

25. Quant aux Gentils qui nous leur avons écrit, que nous ne jugés qu'ils ne doivent rien de semblable; mais qu'ils doivent seulement se garder de ce qui est consacré aux idoles, du sang, des choses étouffées, & de la fornication.

26. Alors Paul ayant pris ces hommes avec lui, & s'étant purifié avec eux entra dans le Temple le jour sui-

vant, déclarant les jours auxquels la purification s'accompliroit, & quand l'offrande devoit être présentée pour chacun d'eux.

27. Et comme les sept jours alloient s'accomplir, les Juifs d'Asie, l'ayant vu dans le Temple, émurent toute la multitude, & se saisirent de lui;

28. En criant : Hommes Israélites, aidez-nous. Voici cet homme qui prêche par tout, à tout le monde, contre la Nation, contre la Loi, & contre ce Lieu; il a même encore amené des Grecs dans le Temple & a profané ce saint lieu.

29. Car ils avoient vu auparavant dans la ville Trophime d'Ephèse avec lui, & ils croyoient que Paul l'avoit mené dans le Temple.

30. Et toute la ville fut émue, & il se fit un concours de peuple; & ayant saisi Paul, ils le traînèrent hors du Temple; & incontinent les portes en furent fermées.

31. Mais comme ils cherchoient à le tuer, le bruit vint au Tribun de la compagnie qui gardoit le Temple, que toute la ville de Jérusalem étoit en trouble.

32. A l'instant il prit des soldats & des Centeniers avec lui, & courut à eux; & voyant le Tribun & les soldats, ils cessèrent de battre Paul.

33. Alors le Tribun s'approcha, & se saisit de lui, & commanda qu'on le liât de deux chaînes; puis il demanda qui il étoit, & ce qu'il avoit fait.

34. Les uns croioient d'une manière, & les autres d'une autre, dans la foule; & comme il n'en pouvoit rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il commanda qu'on le menât dans la forteresse.

35. Et quand Paul fut sur les degrés, il fut porté par les soldats, à cause de la violence de la populace.

36. Car une foule de peuple le suivait, en criant, Ote-le du monde.

37. Comme Paul étoit sur le point d'entrer dans la forteresse, il dit au Tribun : M'est-il permis de te dire quelque chose ? Et il répondit : Tu fais donc parler Grec ?

38. N'es-tu point cet Egyptien, qui ces jours passés a excité une sédition, & mené avec lui au désert quatre mille brigands ?

39. Paul lui dit : Je suis Juif, de Tarse, citoyen de cette ville célèbre de Cilicie : Je te prie permets-moi de parler au peuple.

40. Et quand il le lui eût permis, Paul se tenant sur les degrés, fit signe de la main au peuple; & après qu'on eut fait un grand silence, il leur parla en langue Hébraïque, & leur dit :

## REFLEXIONS.

LA prédiction d'Agabus, qui avertit Saint Paul, qu'on le feroit prisonnier à Jérusalem, montre qu'il n'arrivoit rien à cet Apôtre que par la volonté de Dieu; & que c'étoit le Seigneur qui l'exposoit à ces persécutions, & qui vouloit qu'il fût livré aux Païens, & ensuite conduit à Rome, afin qu'il rendit témoignage à l'Evangile en tous lieux. La belle résolution que St Paul fit paroître, lors que les fidèles le conjuroient avec larmes de ne pas aller à Jérusalem, & qu'il déclara, qu'il étoit prêt, non seulement d'être lié, mais de souffrir la mort pour le nom de Jésus, marque que ce fidèle serviteur de Dieu étoit entièrement dévoué à Jésus-Christ, & que rien n'étoit capable de l'ébranler sa constance. Ce sont des sentimens dont tous les Chrétiens, & particulièrement les Ministres du Seigneur, doivent être animés. Et com-

me nous pouvons, sur tout dans les choses indifférentes, à ceux qui sont prévenus contre nous, & à ne rien négliger pour les faire revenir de leurs préjugés. On voit pourtant que, nonobstant ce que Saint Paul avoit pensé faire pour s'accommoder aux Juifs, ils se soulevèrent contre lui, jusques là qu'ils voulurent lui ôter la vie. Voilà l'effet ordinaire de la prévention & de la passion; elle aveugle tellement ceux qui en sont possédés, qu'il n'y a rien qui soit capable de les désabuser. Enfin, il est à remarquer, que la Providence délivra St. Paul de la fureur des Juifs, par le moyen du Tribun; & qu'elle se servit cependant de ce que cet Apôtre avoit fait, par égard pour les Juifs, pour le faire arrêter par ces Juifs mêmes, & pour le livrer entre les mains des Païens, comme le Prophète Agabus le lui avoit prédit à Césarée. C'est ainsi que Dieu fait garantir ceux qui le servent, & que ce que les hommes pensent faire contre eux ne sert qu'à accomplir les desseins de la Providence.

## CHAPITRE XXII.

*C'est ici un discours, dans lequel St. Paul, pour se justifier de ce que les Juifs l'accusent d'être ennemi de leur Nation & de leur Loi, fait l'histoire de sa vie & de sa conversion. Mais les Juifs continuant à demander qu'on le fit mourir, le Tribun ordonna qu'on lui donnât la question en le fouettant; ce qui ne fut pourtant pas exécuté, parce que cet Apôtre dit, qu'il étoit Bourgeois de Rome; mais il fut renvoyé à paroître devant le Conseil des Juifs.*

MES Frères & mes Pères, écoutez-moi dans ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma défense.

2. Et quand ils entendirent qu'il leur parloit en langue Hébraïque, ils firent encore plus de silence. Alors il dit:

3. Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais élevé dans cette ville aux pieds de Gamaliel, ayant été instruit dans la manière la plus exacte de garder la Loi de nos pères, étant zélé pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui.

4. J'ai persécuté cette Secte jusqu'à la mort, liant & mettant dans les prisons tant les hommes que les femmes;

5. Comme le Souverain Sacrificateur m'en est témoin, & toute l'assemblée des Anciens; car ayant pris des lettres d'eux pour les frères, j'allai à Damas, pour amener aussi liés à Jérusalem ceux qui étoient là, afin qu'ils fussent punis.

6. Or il arriva comme j'étois en chemin, & que j'approchois de Damas, environ midi, que tout à coup une grande lumière venant du ciel resplendit autour de moi.

7. Et étant tombé par terre, j'entendis une voix qui me dit: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?

8. Et je répondis: Qui es-tu, Seigneur? Et il me dit: Je suis Jésus de Nazareth.

9. Et qui tu étoies avec moi vis-à-vis de la lumière, & ils en furent éblouis; mais ils n'entendirent point la voix qui me parloit.

10. Je dis: Seigneur, que feras-tu, Seigneur me répondit: & t'en va à Damas, & là on te dira tout ce que tu dois faire.

11. Et comme je ne voyois goutte, à cause du grand éclat de cette lumière, ceux qui étoient avec moi me menèrent par la main, & je vins à Damas.

12. Or un certain homme, religieux selon la Loi, nommé Ananias, de qui tous les Juifs qui demeuroient à Damas rendoient bon témoignage, vint vers moi;

13. Et s'étant approché de moi, il me dit: Saul mon frère, recouvre la vue.

vûë. Et au même instant je le vis.

14. Et il me dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné pour connoître sa volonté, pour voir le Juste, & pour entendre les paroles de sa bouche.

15. Car tu lui serviras de témoin devant tous les hommes, des choses que tu as vûës & entendûës.

16. Et maintenant que tardes-tu ? Lève-toi, & sois baptisé & lavé de tes péchés, après avoir invoqué le nom du Seigneur.

17. Depuis il arriva qu'étant retourné à Jérusalem, comme je priois dans le Temple, je fus ravi en extase ;

18. Et je vis *Jésus*, qui me disoit : Hâte-toi, & pars promptement de Jérusalem ; car ils ne recevront point le témoignage que tu leur rendras de moi.

19. Et je dis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que je faisois fouetter dans les Synagogues ceux qui croyoient en toi.

20. Et lors que le sang d'Etienne ton Martyr fut répandu, j'étois aussi présent, je consentois à sa mort, & je gardois les vêtements de ceux qui le faisoient mourir.

21. Mais il me dit : Va t'en ; car je t'envoierai bien loin vers les Gentils.

22. Les Juifs l'écoutèrent jusqu'à ce mot ; mais alors ils élevèrent leurs voix, disant : Ote du monde un tel homme ; car il n'est pas juste de le laisser vivre.

23. Et comme ils crioient, & qu'ils secouoient leurs habits, & faisoient voler la poussière en l'air ;

24. Le Tribun commanda qu'il fût mené dans la forteresse, & ordonna qu'on lui donnât la question par le fouët, afin de savoir pour quel sujet ils crioient ainsi contre lui.

25. Mais quand ils l'eurent lié avec des courroies, Paul dit au Centenier qui étoit présent : Vous est-il permis de fouetter un Citoyen Romain, sans qu'il soit condamné ?

26. Ce que le Centenier ayant entendu, il en alla avertir le Tribun, & lui dit : Prends garde à ce que tu feras ; Car cet homme est Citoyen Romain.

27. Et le Tribun vint à Paul, & lui dit : Dis-moi, es-tu Citoyen Romain ? Et il répondit : Oui, je le suis.

28. Le Tribun lui dit : J'ai acquis cette Bourgeoisie pour une grande somme d'argent. Et moi, lui dit Paul, je le suis par ma naissance.

29. Et ceux qui devoient lui donner la question le retirèrent aussitôt d'après de lui ; & le Tribun craignit aussi, quand il fût que Paul étoit Citoyen Romain, parce qu'il l'avoit fait lier.

30. Le lendemain, voulant savoir au vrai pour quel sujet il étoit accusé des Juifs, il le fit délier, & ayant or-

donné que les Principaux Sacrificateurs & tout le Conseil s'assemblassent, il amena Paul, & le présenta devant eux :

### R F E L E X I O N S.

[E dessin de St. Paul, dans le discours qui est ici rapporté, étoit de montrer aux Juifs, qu'ils avoient tort de le regarder comme l'ennemi de leur Religion ; que bien loin de là, il avoit eu lui-même un grand zèle pour cette Religion, dans laquelle il avoit été élevé à Jérusalem ; jusques là qu'il étoit autrefois le plus ardent persécuteur des Chrétiens ; & que s'il avoit embrassé la Religion de Jésus-Christ, & s'il l'annonçoit par tout, il le faisoit pour obéir à la vocation que le Seigneur lui avoit adressée du ciel. Cette conduite de Saint Paul envers les Juifs marque, qu'il tâchoit de se justifier & de les appaiser ; mais qu'il ne dissimuloit pourtant pas sa croyance. Il faut toujours parler & agir avec douceur & avec prudence, sur tout lors qu'on a à faire à des personnes prévenues ; mais en même tems avec courage & avec fermeté, sans jamais user de déguisement, & sans que la crainte nous fasse supprimer la vérité. L'irritation & la fureur dans laquelle les Juifs entrèrent, lors que St. Paul dit, que le Seigneur l'avoit envoyé vers les Gentils, montre que la principale cause de la haine qu'ils lui portoient, c'étoit l'averfion qu'ils avoient contre les Païens ; ce procédé des Juifs fait aussi voir, que rien n'est capable de ramener & d'apaiser des gens qui sont fortement prévenus. Enfin, St. Paul étant sur le point d'être mis à la question, & fouetté, jugea à-propos de se prévaloir, cette fois-là, de sa qualité de Bourgeois de Rome, pour éviter cette peine ; ce qu'il n'avoit pas fait dans une autre occasion. Il en usa de la sorte, parce que c'étoit là un moyen légitime de se garantir de la violence & de l'injustice qu'on lui auroit faite. De là on peut conclure, qu'il est permis de se servir de son droit, & d'employer toutes les voies justes & raisonnables pour se défendre, quand on est en danger d'être opprimé, ou traité injustement.

### CHAPITRE XXIII.

Ce chapitre a deux parties : On y voit premièrement, comment St. Paul parut devant le Conseil des Juifs. II. Le récit d'une conspiration que quelques Juifs firent, pour ôter la vie à cet Apôtre ; & la manière dont il en fut préservé.

PAUL, ayant les yeux arrêtés sur le Conseil parla ainsi : Mes Frères, j'ai vécu jusqu'à présent devant Dieu en toute bonne conscience.

2. Sur cela le Souverain Sacrificateur

teur Ananias commanda à ceux qui étoient près de lui de le frapper sur le visage.

3. Alors Paul lui dit : Dieu te frappera , muraille blanchie ; car tu es assis pour me juger selon la Loi , & en transgressant la Loi , tu commandes qu'on me frappe.

4. Et ceux qui étoient présents lui dirent : Injures-tu ainsi le Souverain Sacrificateur de Dieu ?

5. Paul leur répondit ; Mes Frères , je ne favois pas que ce fût le Souverain Sacrificateur ; car il est écrit : Tu ne maudiras point le Prince de ton Peuple.

6. Et Paul sachant qu'une partie de ceux qui étoient là étoient Sadducéens , & l'autre Pharisiens , il s'écria devant le Conseil : Mes Frères , je suis Pharisien , fils de Pharisien ; je suis tiré en cause pour l'espérance & la résurrection des morts.

7. Et quand il eut dit cela , il s'émut une dissension entre les Pharisiens & les Sadducéens ; & l'assemblée fut divisée.

8. Car les Sadducéens disent qu'il n'y a point de Résurrection , ni d'Ange , ni d'Esprit ; mais les Pharisiens reconnoissent l'un & l'autre.

9. Et il se fit un grand bruit. Et les Scribes du parti des Pharisiens se levèrent , & ils disputoient contre les autres , disant : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ; mais si un Esprit ou un Ange lui a parlé , ne combattons point contre Dieu.

10. Et comme le tumulte s'augmentoit , le Tribun , craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens-là , commanda que les soldats descendissent , pour l'enlever du milieu d'eux & le remener dans la forteresse.

11. La nuit suivante , le Seigneur s'apparut à lui , & lui dit : Paul , aie bon courage ; car comme tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem , il faut aussi que tu me rendes témoignage à Rome.

12. Lors qu'il fut jour , quelques Juifs s'assemblèrent , & firent vœu avec des imprécations contre eux mêmes , de ne manger ni boire qu'ils n'eussent tué Paul.

13. Ils étoient plus de quarante qui avoient fait cette conjuration.

14. Et ils s'adressèrent aux principaux Sacrificateurs & aux Sénateurs , & leur dirent : Nous avons fait vœu , avec des imprécations contre nous mêmes , de ne rien manger , que nous n'ayons tué Paul.

15. Vous donc , faites maintenant savoir au Tribun , de la part du Conseil , qu'il le fasse amener demain devant vous , comme si vous vouliez vous informer plus exactement de son af-

faire ; & nous ferons prêts pour le tuer avant qu'il arrive.

16. Mais le fils de la sœur de Paul , ayant entendu ce complot , vint & entra dans la forteresse , & en donna avis à Paul.

17. Et Paul ayant appelé un des Centeniers lui dit : Mène ce jeune homme vers le Tribun ; car il a quelque chose à lui rapporter.

18. Il le prit donc & le mena vers le Tribun , & lui dit : Paul , qui est prisonnier , m'a appelé & m'a prié de l'amener ce jeune homme , qui a quelque chose à te dire.

19. Et le Tribun le prenant par la main , & l'ayant tiré à part , lui demanda : Qu'as-tu à me déclarer ?

20. Ce jeune homme lui dit : Les Juifs ont résolu de te prier d'envoyer demain Paul au Conseil , sous prétexte de s'informer plus exactement de son affaire.

21. Mais ne les crois point ; car plus de quarante d'entr'eux lui dressent des embûches , & ont fait vœu , avec des imprécations contre eux-mêmes , de ne manger ni boire qu'ils ne l'aient tué ; & maintenant ils sont tous prêts , attendant ta réponse.

22. Le Tribun renvoya ce jeune homme , après lui avoir défendu de dire à personne qu'il lui eût donné cet avis.

23. Et ayant appelé deux Centeniers , il leur dit : Tenez prêts deux cents soldats , soixante & dix Cavaliers , & deux cents archers , pour aller jusqu'à Césarée dès la troisième heure de la nuit.

24. Et qu'il y ait des montures prêtes , afin qu'ayant fait monter Paul , ils le mènent sûrement au Gouverneur Félix.

25. Et il lui écrivit une lettre en ces termes :

26. Claude Lysias , au très-excellent Gouverneur Félix , Salut !

27. Les Juifs s'étant saisis de cet homme , & étant sur le point de le tuer , je suis survenu avec la garnison , & je l'ai tiré de leurs mains , ayant appris qu'il étoit Citoyen Romain.

28. Et voulant savoir de quoi ils l'accusoient , je le menai dans leur Conseil ;

29. Où j'ai trouvé qu'il étoit accusé sur des questions de leur Loi , mais qu'il n'avoit commis aucun crime qui méritât la mort , ni même la prison.

30. Et ayant été averti des embûches que les Juifs lui avoient dressées , je te l'ai aussitôt envoyé ; ayant fait savoir à tes accusateurs de dire devant toi ce qu'ils ont à proposer contre lui. Adieu.

31. Les soldats donc , selon l'ordre qu'ils avoient reçu , prirent Paul & le menèrent de nuit à Antipatris.

32. Et

32. Et le lendemain, ayant laissé les Cavaliers pour aller avec lui, ils s'en retournèrent à la forteresse.

33. Etant arrivés à Césarée, & ayant rendu la lettre au Gouverneur, ils lui présentèrent aussi Paul.

34. Et quand le Gouverneur l'eut luë, il lui demanda de quelle Province il étoit; & ayant appris qu'il étoit de Cilicie,

35. Il lui dit: Je t'entendrai quand tes accusateurs seront venus. Et il ordonna qu'on le gardât dans le Palais d'Hérode.

### REFLEXIONS.

IL faut faire quatre réflexions sur ce chapitre: La première, que St. Paul étant frappé injustement par l'ordre du Souverain Sacrificateur Ananias, il lui dénonça le jugement de Dieu; mais qu'il marqua cependant le respect qu'il avoit pour le caractère d'Ananias, lors qu'on l'eut averti que celui qui l'avoit fait ainsi frapper étoit le Souverain Sacrificateur; ce qu'il n'avoit pas su d'abord. L'instruction que cela nous donne c'est, qu'il faut parler avec respect de nos Supérieurs; mais aussi, que Dieu punira les Juges injustes; & ceux qui abusent de leur autorité. II. St. Paul mit la division entre les Pharisiens & les Sadduceens, en disant, qu'il étoit exposé en jugement, parce qu'il croyoit la Résurrection des morts. Il en usa ainsi par prudence, afin de n'être pas opprimé par les Juifs; & pour montrer, qu'en annonçant l'Evangile il enseignoit ce que les Juifs & les Pharisiens eux-mêmes croyoient touchant la Résurrection. III. Dieu apparut de nuit à Saint Paul, & lui dit de ne rien craindre, & de se disposer à aller lui rendre témoignage à Rome. Cela étoit nécessaire, pour soutenir cet Apôtre au milieu des traverses que les Juifs lui suscitoient, pour l'instruire des desseins de la Providence, & pour l'encourager à faire par tout une profession publique de la vérité. IV. Quarante Juifs firent en ce tems-là une conjuration pour tuer St. Paul; mais il fut préservé de ce danger, par le moyen d'un jeune garçon son neveu, qui avertit le Tribun de ce complot. On voit en cela jusqu'où alloit la fureur des Juifs, & à quels excès la haine, jointe aux faux zèle de Religion, est capable de porter les hommes; on y remarque aussi, combien il est dangereux d'agir par passion, & de faire des vœux & des sermens téméraires. Enfin, l'on doit admirer dans cet événement les moyens dont la Providence se sert, pour préserver les innocens & les gens de bien des dangers qui les menacent.

### CHAPITRE XXIV.

*St. Paul étant accusé par les Juifs devant le Gouverneur Felix, rend raison de sa conduite & de sa foi. Ensuite, Felix ayant voulu s'entendre St. Paul, cet Apôtre parla en sa présence des devoirs de la justice & de la continence, & du jugement dernier, d'une manière qui le remplit de frayeur. Cependant St. Paul demeura prisonnier à Césarée pendant deux ans.*

Cinq jours après, Ananias le Souverain Sacrificateur descendit à Césarée, avec des Sénateurs, & un certain Orateur nommé Tertulle, qui comparurent devant le Gouverneur contre Paul.

2. Et Paul ayant été appelé, Tertulle commença à l'accuser, & il dit:

3. Très-excellent Félix! Nous reconnaissons en toutes rencontres, en tous lieux, & avec toute sorte d'actions de grâces, que nous jouissons d'une grande paix par ton moyen, & par les réglemens que tu as établis pour ce peuple, selon ta prudence.

4. Mais pour ne pas t'arrêter plus longtems, je te prie d'écouter, avec ton équité ordinaire, ce que nous avons à te dire en peu de mots.

5. C'est que nous avons trouvé cet homme, qui est une peste publique, qui excite des séditions parmi tous les Juifs, par tout le monde, & qui est le Chef de la Secte des Nazaréens.

6. Il a même attenté de profaner le Temple; de sorte que nous l'avions saisi, & nous voulions le juger selon notre loi.

7. Mais le Tribun Lyfias étant survenu, nous l'ôta des mains avec grande violence;

8. Ordonnant que ses accusateurs vinssent devant toi. Tu pourras, en en prenant information, savoir de lui la vérité de toutes les choses dont nous l'accusons.

9. Ce que les Juifs confirmèrent, en disant, que les choses étoient ainsi.

10. Mais Paul, après que le Gouverneur lui eut fait signe de parler, répondit: Sachant que tu es Juge de cette nation, depuis plusieurs années, je parle pour ma défense avec plus de confiance.

11. Tu peux savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer Dieu.

12. Ils ne m'ont point trouvé disputant avec personne dans le Temple, ni attroupant le peuple dans les Synagogues, ou dans la Ville.

13. Et ils ne sauroient prouver les choses dont ils m'accusent maintenant.

14. Or je t'avoue bien ceci, que conformément à la voie qu'ils appellent Secte, je sers le Dieu de mes pères, croyant

croyant tout ce qui est écrit dans la Loi & dans les Prophètes;

15. Ayant cette espérance en Dieu, que la Résurrection des morts, tant des justes que des injustes, qu'ils attendent aussi eux mêmes, arrivera.

16. C'est pourquoi aussi je travaille à avoir toujours la conscience sans reproche devant Dieu & devant les hommes.

17. Or après plusieurs années d'absence, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation & pour présenter des offrandes.

18. Et comme je vaquois à cela, certains Juifs d'Asie m'ont trouvé purifié dans le temple, sans attroupement & sans tumulte.

19. Ils devoient eux mêmes comparoitre devant toi & m'accuser, s'ils avoient quelque chose à dire contre moi.

20. Mais que ceux-ci même déclarent, s'ils m'ont trouvé coupable de quelque chose, lors que j'ai paru devant le Conseil.

21. A moins que ce ne soit de cette seule parole, que j'ai dite hautement étant au milieu d'eux: Je suis aujourd'hui tiré en cause pour la Résurrection des morts.

22. Félix ayant ouï cela, les remit à une autre fois, en disant: Après que je me serai plus exactement informé de cette Sette, & que le Tribun Lyfias sera descendu, je prendrai connoissance de votre affaire.

23. Et il commanda à un Centenier de garder Paul, mais en le tenant moins resserré, & sans empêcher aucun des siens de le servir ou de le visiter.

24. Quelques jours après, Félix vint avec Drusille sa femme, qui étoit Juive, & il envoya querir Paul, & il l'entendit parler de la foi en Christ.

25. Et comme Paul parloit de la Justice, de la Continence, & du Jugement à venir, Félix effrayé lui dit: Va-t-en pour cette fois, & quand j'aurai la commodité je te rappellerai.

26. Il espéroit aussi que Paul lui donneroit de l'argent, afin qu'il le mit en liberté; c'est pourquoi il l'envoyoit querir souvent, & s'entretenoit avec lui.

27. Deux ans s'étant passés, Félix eut pour successeur Portius Festus; & voulant faire plaisir aux Juifs, il laissa Paul en prison.

#### REFLEXIONS.

IL faut remarquer, sur ce chapitre,

I. Que St. Paul étant accusé très-injustement par les Juifs, devant le Gouverneur Félix, il se défendit par un discours plein de force & de gravité, dans lequel, en se justifiant des accusations dont on le chargeoit, &

en niant ce que les Juifs lui imputoient faussement, il fait pourtant une confession ouverte de sa croyance & de la doctrine qu'il enseignoit. Voilà une conduite pleine de sincérité & de zèle, qui nous montre que jamais la crainte ne doit nous fermer la bouche, lors que nous sommes appelés à confesser la vérité. II. C'est une chose remarquable, que l'Apôtre, rendant raison de sa foi & de la conduite devant Félix, dit qu'il croyoit & qu'il enseignoit ce qui étoit écrit dans la Loi & dans les Prophètes, & particulièrement la Résurrection des morts, tant des bons que des méchants. On voit par ce que St. Paul dit sur ce sujet, quel rang la doctrine de la Résurrection tient dans la Religion Chrétienne, & l'effet que cette doctrine doit produire, sur ceux qui font profession de la croire; c'est de les faire vivre dans la pureté de la conscience, devant Dieu & devant les hommes. On doit faire enfin une grande attention à la frayeur que Félix ressentit, lors que St. Paul lui parla de la Justice, de la Continence, & du dernier Jugement, & à l'endurcissement de ce Gouverneur Paten, qui se sentant redargué en sa conscience, parce qu'il étoit coupable d'injustice, d'impureté, & de divers autres crimes, ne voulut pas que l'Apôtre continuât à lui parler. On voit ici la force de la parole de Dieu, & l'effet que les vérités de l'Evangile, & en particulier la doctrine du Jugement universel, produisent, même sur les méchants. On y voit d'un autre côté, comment les pécheurs résistent à cette parole, & aux mouvemens de leur propre conscience. Ainsi la conduite de Félix nous avertit, de ne pas endurcir nos cœurs, & de ne jamais renvoyer notre conversion, lors que Dieu nous fait entendre sa voix & que nous nous sentons touchés. La méchanceté de ce Gouverneur parloit encore, en ce qu'il laissa Saint Paul en prison pendant deux ans; il en usa ainsi, non qu'il le crût coupable, mais parce qu'il espéroit de tirer de lui de l'argent. Voilà comment l'avarice & les égards pour les hommes font commettre de grandes injustices, & empêchent de parvenir à la connoissance de la vérité.

#### CHAPITRE XXV.

Les Juifs prient Festus, qui avoit succédé à Félix dans le Gouvernement de la Judée, d'envoyer St. Paul, de Césarée, où il étoit prisonnier depuis deux ans, à Jérusalem; leur dessein étant de le tuer en chemin; mais Festus ne leur accorda pas leur demande, & leur dit qu'ils pouvoient venir l'accuser à Césarée; ce qu'ils firent. Sur cela St. Paul dit qu'il en appelloit à l'Empereur.

reur, & Festus résolut de l'envoyer à Rome. En ce tems-là le Roi Agrippa étant arrivé à Césarée, & ayant ouï parler de St. Paul, il souhaita de le voir & de l'entendre.

FESTUS étant arrivé dans la Province, monta, trois jours après, de Césarée à Jérusalem.

2. Et le Souverain Sacrificateur, & les premiers d'entre les Juifs, comparurent devant lui contre Paul;

3. Et ils lui demandoient, comme une grâce, qu'il le fit venir à Jérusalem, lui ayant dressé des embûches pour le tuer en chemin.

4. Mais Festus répondit, que Paul étoit bien gardé à Césarée, & qu'il devoit y aller bientôt lui-même.

5. Que ceux donc d'entre vous, dit-il, qui le peuvent faire, y descendent avec moi, & si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'accusent.

6. Festus n'ayant demeuré parmi eux que dix jours, il descendit à Césarée; & le lendemain étant assis, sur le tribunal, il commanda qu'on amenât Paul.

7. Quand on l'eut amené, les Juifs qui étoient descendus de Jérusalem, se mirent autour du tribunal, chargeant Paul de plusieurs grands crimes, qu'ils ne pouvoient prouver.

8. Paul disoit pour sa défense: Je n'ai rien fait, ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre César.

9. Mais Festus, voulant faire plaisir aux Juifs, répondit à Paul, & lui dit: Veux-tu monter à Jérusalem, & y être jugé sur ces choses devant moi?

10. Et Paul dit: Je comparois devant le tribunal de César, où il faut que je sois jugé; je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le fais bien.

11. Que si je leur ai fait quelque tort, ou si j'ai commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir; mais s'il n'est rien des choses dont ils m'accusent, personne ne peut me livrer à eux: J'en appelle à César.

12. Alors Festus, après en avoir conféré avec son Conseil, répondit: Tu en as appelé à César, tu iras à César.

13. Quelques jours après, le Roi Agrippa & Bérénice arrivèrent à Césarée, pour saluer Festus.

14. Et comme ils y demeurèrent plusieurs jours, Festus informa le Roi de l'affaire de Paul, en lui disant: Il y a ici un homme que Félix a laissé prisonnier.

15. Les Principaux Sacrificateurs & les Anciens des Juifs le vinrent accuser devant moi, lors que j'étois à Jérusalem, demandant la condamnation.

16. Mais je leur répondis, que ce n'étoit pas la coutume des Romains de livrer qui, que ce soit, pour le faire

mourir, avant que celui qui est accusé ait ses accusateurs présents, & qu'il ait la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

17. Après donc qu'ils furent venus ici, je m'assis sans aucun délai, dès le lendemain, sur le tribunal, & je commandai qu'on amenât cet homme.

18. Ses accusateurs étoient présents; mais ils n'alléguèrent aucun des crimes dont je pensois qu'ils l'accuseroient.

19. Ils avoient seulement quelques disputes avec lui, touchant leur superstition, & touchant un certain Jésus mort, que Paul assuroit être vivant.

20. Ne sachant donc que prononcer sur cela, je lui demandai s'il vouloit aller à Jérusalem, & être jugé sur ces choses.

21. Mais Paul en ayant appelé, & demandant que sa cause fût réservée à la connoissance de l'Empereur, j'ai ordonné qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoyasse à César.

22. Sur-quoi Agrippa dit à Festus: Je voudrois bien aussi entendre cet homme. Demain, lui dit-il, tu l'entendras.

23. Le lendemain donc, Agrippa, & Bérénice vinrent avec grande pompe, & étant entrés dans le lieu de l'audience, avec les Tribuns & les Princes de la ville, Paul fut amené par l'ordre de Festus.

24. Alors Festus dit: Roi Agrippa, & vous tous qui êtes ici présents avec nous, vous voyez cet homme, contre lequel toute la multitude des Juifs m'est venu solliciter, tant à Jérusalem qu'ici, ne cessant de crier qu'il ne falloit pas le laisser vivre.

25. Mais ayant trouvé qu'il n'avoit rien fait qui fut digne de mort, & lui-même ayant appelé à l'Empereur, j'ai résolu de l'y envoyer.

26. Mais comme je n'ai rien de certain à en écrire à l'Empereur, je l'ai fait venir en votre présence, & principalement à toi, Roi Agrippa, afin qu'il t'en informe, je sache ce que

me semble pas raisonnable de faire d'un prisonnier, sans qu'il ait pu se justifier, ou on l'accuse.

# LEXIONS.

LES réflexions qu'il faut faire ici sont, premièrement, que les Juifs avant

de condamner Saint Paul, par une sentence de Dieu ne permit pas leur dessein cruel & nous devons reconnaître que Dieu couvre

par les Juifs devant Dieu à soutenir qu'il demanda d'être renversé. Ce procédé de qu'un Chrétien peut,

lors qu'il est acoufé injustement, avoir recours aux Tribunaux, & se servir de tous les moyens légitimes de défense que la Providence lui présente. III. Il faut considérer, que Dieu dispoſoit ainsi les choses, non seulement afin que St. Paul ne tombât pas entre les mains des Juifs, mais aussi afin qu'il eût occasion d'aller à Rome, & d'annoncer l'Evangile dans cette grande ville, selon que Notre Seigneur le lui

Secte qui est la plus exacte de notre Religion.

6. Et maintenant je parois en jugement, à cause de l'espérance que j'ai en la promesse que Dieu a faite à nos pères;

7. A l'accomplissement de laquelle nos douze Tribus, qui servent Dieu continuellement nuit & jour espèrent de parvenir. C'est à cause de cette espérance, ô Roi Agrippa, que je suis accusé par les Juifs.

8. Quoi, jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts?

9. Il est vrai que pour moi j'avois crû qu'il n'y avoit rien que je ne dussé faire contre le nom de Jésus de Nazareth.

10. C'est aussi ce que j'ai fait dans Jérusalem; car j'ai mis en prison plusieurs des Saints, en ayant reçu le pouvoir des principaux Sacrificateurs; & lors qu'on les faisoit mourir, j'y donnois mon suffrage.

11. Souvent même, dans toutes les Synagogues, je les contraignois de blasphémer en les punissant; & étant transporté d'une extrême rage contre eux, je les persécutois jusques dans les villes étrangères.

12. Et comme j'allois aussi à Damas, dans ce dessein, avec un pouvoir & une commission des principaux Sacrificateurs,

13. Je vis, ô Roi, étant en chemin en plein midi, une lumière qui venoit du ciel, plus éclatante que celle du soleil, & qui resplendit autour de moi, & de ceux qui m'accompagnoient.

14. Et étant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me parla & qui me dit en langue Hébraïque: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te seroit dur de regimber contre les aiguillons.

15. Alors je dis: Qui es-tu, Seigneur? Et il me répondit: Je suis Jésus, que tu persécutes.

16. Mais lève-toi, & te tiens sur tes pieds, car je te suis apparu pour t'établir ministre & témoin, tant des choses que tu as vues, que de celles pour lesquelles je t'apparoiſſai encore;

17. En te délivrant de ce Peuple & des Gentils, vers lesquels je t'envoie maintenant,

18. Pour ouvrir leurs yeux, & les faire passer des ténèbres à la lumière, & de la puissance de Satan à Dieu, afin que par la foi qu'ils auront en moi ils reçoivent la rémission de leurs péchés, & qu'ils aient part à l'héritage des Saints.

19. Ainsi, ô Roi Agrippa, je ne réſistai point à la vision céleſte;

20. Mais je prêchai crânement à ceux de Damas, & ensuite à Jérusalem, & par toute la Judée, & aux Gen-

## CHAPITRE XXVI.

*St. Paul parlant en présence du Roi Agrippa, de Bérénice, du Gouverneur Festus, & d'un grand nombre d'Officiers & de personnes de distinction, fait l'histoire de sa vie, de sa conversion, & de la manière dont il avoit exercé son ministère jusques alors. Il fut interrompu par Festus, qui le traita d'insensé; & le Roi Agrippa témoigna d'être ébranlé par son Discours. Enfin, ce Prince, le Gouverneur, & tous ceux qui étoient présents, reconnurent l'innocence de St Paul; mais il fut résolu, que puis qu'il en avoit appelé à l'Empereur, on l'envoieroit à Rome.*

**A**Lors Agrippa dit à Paul: Il t'est permis de parler pour toi même. Paul donc ayant étendu la main, parla ainsi pour sa défense:

2. Roi Agrippa, je m'estime heureux de ce que je dois me défendre aujourd'hui devant toi, de toutes les choses dont les Juifs m'accusent;

3. Et sur tout, parce que je sais que tu as une pleine connoissance de toutes les coutumes des Juifs, & de toutes les questions qu'ils ont entr'eux; c'est pourquoi je te supplie de m'écouter avec patience.

4. Pour ce qui est de la vie que j'ai menée dès le commencement de ma jeunesse, parmi ceux de ma nation dans Jérusalem, elle est connue de tous les Juifs.

5. Car ils savent il y a long-tems, s'ils veulent en rendre témoignage, que j'ai vécu Pharisien, selon cette



Gentils, qu'ils se repentissent, & qu'ils à ne jamais taire ni dissimuler, & se convertissent à Dieu, en œuvres convenables à la r

21. C'est là le sujet pour Juifs, n'ayant pris dans le tâtché de me tuer.

22. Mais ayant été secouru de Dieu j'ai subsisté jusqu'à d'hui, rendant témoignage aux petits & aux grands, & n'ayant rien de plus que ce que les Foyers ont prédit devoir arriver.

23. *Savoir*, que le Christ fils de Dieu, & qu'étant ressuscité d'entre les morts, il devoit nous donner la lumière à ce Peuple & à tous.

24. Comme il parloit ainsi, Festus dit à haut-voix : Paul, tu es perdu le sens ; Paul, tu vois te met hors du sens.

25. Et Paul dit : Je n'ai rien perdu le sens, très-excellent Festus, ce que je dis est vrai & digne de foi.

26. Car le Roi est bien informé de ces choses ; c'est pourquoi j'ai écrit au Roi avec hardiesse, parce que j'étois persuadé qu'il n'ignore rien de ce que je dis ; car ces choses ne se font pas en cachette.

27. Roi Agrippa, Ne crois-tu pas aux Prophètes ? Je fais que je crois.

28. Et Agrippa répondit : Tu n'as rien de plus à dire ; s'en faut peu que tu ne me paraisses être Chrétien.

29. Paul lui dit : Plût à Dieu que je sois, & même que je sois ; mais aussi tous ceux qui ont cru aujourd'hui, ne devinrent-ils pas à la réserve de ce que je suis, à la réserve de ce que je suis.

30. Paul ayant dit cela, se leva, & le Gouverneur, & les principaux, & ceux qui étoient assis avec lui.

31. Et s'étant retirés à part, ils dirent entr'eux : Cet homme ne nous paraît rien de plus que d'être un Juif ; mais il est digne de la mort, & de la prison.

32. Et Agrippa dit à Paul : Tu ne pouvois pas être renvoyé, si tu n'eusses point appelé à témoins.

#### REFLEXION

DANS le discours que Saint Paul fit en présence du Roi Agrippa, pour rendre raison de la conduite qu'il avoit eue, avant & après sa conversion, on découvre un caractère de sagesse, de modération, & en même temps de fermeté, de fermeté & de courage, qui marque bien clairement l'innocence & le zèle de ce grand Apôtre. Sa manière d'être simple, franche & sincère, dont il se servit à cette occasion, doit nous servir de modèle, & nous y exhorte, avec douceur, à tous ceux qui nous en avons besoin, & à tous ceux qui nous en ont besoin, & à tous ceux qui nous en ont besoin.

*Rome ; où l'on doit principalement remarquer, qu'il fut en danger de périr, le vaisseau sur lequel il étoit ayant fait naufrage.*

**A**près qu'il eut été résolu que nous irions par mer en Italie, ils remirent Paul & quelques autres prisonniers à un nommé Jule, Centenier d'une Compagnie de la Légion appelée Auguste.

2. Et étant montés sur un vaisseau d'Adrumette nous partîmes, prenant nôtre route vers les côtes d'Asie ; A-

rique

âmes

avec

ir ses

e lui.

is pas-

se que

ier de

rrivâ-

vais-

talie,

jours

nous avançons fort peu, & que nous n'étions arrivés qu'avec peine vis à vis de Gnide, parce que le vent ne nous permettoit pas d'aller droit, nous passâmes au dessous de l'île de Crète, vers Salmone ;

8. Et la côtoyant avec difficulté, nous abordâmes à un lieu appelé Beaux-ports, près duquel est la ville de Lasee.

9. Comme il s'étoit écoulé beaucoup de tems, & que la navigation devenoit dangereuse, puis que le tems du Jeune étoit déjà passé, Paul les avertit,

10. Et leur dit : Je vois que la navigation sera fâcheuse, & qu'il y a un grand danger, non seulement pour le vaisseau & pour sa charge, mais aussi pour nos personnes.

11. Mais le Centenier ajoutoit plus de foi au Pilote & au Maître du vaisseau, qu'à ce que Paul disoit.

12. Et comme le port n'étoit pas propre pour hiverner, la plupart furent d'avis de partir de là, pour tâcher de gagner Phénice, qui est un port de Crète, qui regarde le vent d'Afrique & le couchant septentrional, afin d'y passer l'hiver.

13. Alors le vent de midi commençant à souffler doucement, ils crurent être venus à bout de leur dessein, & étant partis ils côtoyèrent de plus près l'île de Crète.

14. Mais un peu après, il se leva un vent impétueux, qu'on appelle Euroclydon, qui nous écartoit de l'île.

15. Ainsi le vaisseau étant emporté

par la violence de la tempête, & ne pouvant résister, nous nous laissâmes aller au gré du vent.

16. Et ayant été poussés au dessus d'une petite île, appelée Clauda, nous eûmes bien de la peine d'être maîtres de la chaloupe.

17. Mais l'ayant tirés à nous, les matelots mirent en usage toutes sortes de moyens, liant le vaisseau par dessous, avec des cordes ; & comme ils craignoient d'être jetés sur des bancs de sable, ils abaissèrent le mât, & se laissèrent emporter par le vent.

18. Comme nous étions fortement battus de la tempête, le jour suivant ils jetèrent une partie de la charge du vaisseau dans la mer.

19. Le troisième jour, nous jetâmes de nos propres mains les agrès de rechange du vaisseau.

20. Pendant plusieurs jours, ni le soleil ni les étoiles ne parurent point, & la tempête étoit toujours si violente, que nous perdimmes toute espérance de nous sauver.

21. Et comme il y avoit longtemps qu'on n'avoit mangé, Paul se leva au milieu d'eux, & leur dit : Certes il falloit me croire, & ne pas partir de Crète ; & nous aurions évité cette tempête. Je je vous exhorte maintenant à la vie, & il n'y aura de perte que celle du vaisseau.

un Ange de Dieu, à qui je suis & que je sers, m'est apparu cette nuit, & m'a dit :

24. Paul, ne crains point ; il faut que tu comparoisses devant César ; & même Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.

25. C'est pourquoi, mes amis, prenez courage ; car j'ai cette confiance en Dieu, que la chose arrivera de la manière qu'il m'a été dit ;

26. Mais il faut que nous soyons jetés sur quelque île.

27. La quatorzième nuit étant venuë, comme nous étions jetés ça & là dans la mer Adriatique, les matelots, vers le minuit, estimèrent qu'ils approchoient de quelque terre.

28. Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses ; puis étant passés un peu plus loin, ils la jetèrent encore, & ils trouvèrent quinze brasses.

29. Alors craignant de donner contre quelque écueil, ayant jeté quatre ancres de la poupe, ils attendoient que le jour vint.

30. Mais comme les matelots cherchoient à se sauver du vaisseau, & qu'ils mettoient la chaloupe à la mer, sous prétexte de jeter les ancres du côté de la proue ;

31. Paul dit au Centenier & aux soldats

dats ; Si ces gens ne demeurent dans la vaisseau, vous ne sauriez vous sauver.

32. Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe, & la laissèrent tomber.

33. Et en attendant que le jour vint, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en leur disant : C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous êtes sans manger, & que vous n'avez rien pris, en attendant que le tems chan-

ge. 34. Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre conservation ; & il ne tombera pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.

35. Ayant dit cela, il prit du pain, & rendit grâces à Dieu en présence de tous ; & l'ayant rompu, il se mit à manger.

36. Alors tous les autres ayant pris courage mangèrent aussi.

37. Or nous étions en tout dans le vaisseau deux cents soixante & seize personnes.

38. Et quand ils eurent mangé suffisamment, ils allégèrent le vaisseau en jettant le blé dans le mer.

39. Le jour étant venu, ils ne reconnoissoient point la terre ; mais ayant aperçu un golfe qui avoit un rivage, ils résolurent d'y faire échouer le vaisseau, s'ils pouvoient.

40. Ayant donc retiré, les ancres, ils abandonnèrent le vaisseau à la mer ; lâchant en même tems les attaches des gouvernaux ; & ayant mis au vent la voile de l'artimon, ils tâchoient de gagner le rivage.

41. Mais étant tombés dans un endroit qui avoit la mer des deux côtés, le vaisseau y échoua, & la proue y étant engagée demouroit immobile ; pendant que la poupe se rompoit par la violence des vagues.

42. Alors les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux s'étant sauvé à la nage ne s'enfuit.

43. Mais le Centenier, voulant sauver Paul, les détourna de ce dessein, & ordonna que ceux qui savoient nager, se jettassent dans l'eau les premiers, & se sauvassent à terre ;

44. Et que les autres se missent, les uns sur des planches, & les autres sur quelques pièces du vaisseau. Ainsi tous se sauvèrent à terre.

### REFLEXIONS.

Cette histoire nous présente quatre réflexions : La première regarde les dangers continuels auxquels St. Paul étoit exposé. Après avoir échappé à la fureur des Juifs, il manqua de périr sur la mer, en allant à Rome, & ou-

tre cela d'être tué par des Soldats. La seconde, que Dieu, qui l'avoit garanti jusques alors, le préserva de l'un & de l'autre de ces dangers, & qu'ainsi rien ne peut nuire à ceux que Dieu favorise de sa protection, & qui le servent fidèlement. La troisième, que Dieu ne sauva pas seulement la vie à St. Paul, mais qu'à cause de lui, il garantit tous ceux qui étoient dans le vaisseau ; en sorte que quoi qu'ils fissent naufrage, il n'en périt pas un seul. Cette merveilleuse délivrance, que St. Paul leur avoit prédite, dût leur faire reconnoître que cet Apôtre étoit un vrai Serviteur de Dieu ; elle nous apprend aussi, que c'est toujours un grand avantage d'être dans la compagnie des gens de bien ; & qu'à cause d'eux Dieu épargne souvent les autres, & leur accorde des délivrances & des grâces

arquer,  
promis  
con de  
vec lui  
it pour  
demeu-  
pour-  
les que  
nt pas  
ens que  
a lui-  
nfiance  
née de

II.  
les co-  
journa-  
iracles-  
a Ro-

me. A Prés s'être ainsi sauvés, ils reconnoissent que l'Isle s'appelloit Malthe.

2. Et les Barbares nous traitèrent avec beaucoup d'humanité ; car ils allumèrent un grand feu, & ils nous reçurent tous chez eux, à cause de la pluie qui tomboit sur nous, & du froid.

3. Alors Paul ayant ramassé quelque quantité de serpens, & les ayant mis au feu, une vipère en sortit à cause de la chaleur, & s'attacha à sa main.

4. Et quand les Barbares virent cette bête qui pendoit à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Assurément cet homme est un meurtrier ; puisqu'après qu'il a été sauvé de la mer, la Vengeance ne permet pas qu'il vive.

5. Mais lui, ayant secoué la vipère dans le feu, n'en reçut aucun mal.

6. Les Barbares s'attendoient qu'il enfleroit, ou qu'il tomberoit mort subitement ; mais après avoir attendu longtemps, lors qu'ils virent qu'il ne lui en arrivoit aucun mal, ils changèrent de sentiment, & dirent que c'étoit un Dieu.

7. Il y avoit dans cet endroit-là des terres qui appartenoient au plus considérable de l'isle, nommé Publius, qui nous reçut & nous logea fort affectueusement durant trois jours.

8. Et il le rencontra que le Père de Publius étoit au lit, malade de la fièvre & de la dysenterie. Paul l'alla voir; & ayant prié, il lui imposa les mains, & le guérit.

9. Cela étant arrivé, tous ceux de l'isle qui étoient malades vinrent à lui, & ils furent guéris.

10. Ils nous firent aussi de grands honneurs, & à notre départ, ils nous pourvurent de ce qui nous étoit nécessaire.

11. Trois mois après, nous partîmes sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avoit passé l'hiver dans l'isle, & qui portoit pour enseigne Castor & Pollux.

12. Et étant arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours.

13. De là, en côtoyant la Sicile, nous arrivâmes à Rhèze. Et un jour après, le vent de midi s'étant levé, nous vinâmes en deux jours à Pouzzol;

14. Où ayant trouvé des frères, ils nous prièrent de demeurer avec eux sept jours; & ensuite nous partîmes pour Rome.

15. Et les frères qui y étoient, ayant appris de nos nouvelles, vinrent au devant de nous jusqu'au Marché d'Appius, & aux Trois-hôtelleries; & Paul les voyant, rendit grâces à Dieu, & prit courage.

16. Quand nous fûmes arrivés à Rome, le Centenier mit les prisonniers entre les mains du Préfet du Prétoire; mais à l'égard de Paul, il lui permit de demeurer en son particulier, avec un soldat qui le gardoit.

17. Trois jours après, Paul assembla les principaux des Juifs; & quand ils furent venus, il leur dit: Mes frères, quoi que je n'eusse rien commis contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères; toutefois j'ai été fait prisonnier à Jérusalem, & mis entre les mains des Romains;

18. Qui après m'avoir examiné vouloient me relâcher; parce que je n'avois rien fait qui méritât la mort.

19. Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été contraint d'en appeler à César; sans que j'aie dessein néanmoins d'acquiescer ma nation.

20. C'est pour ce sujet que je vous ai appelés, pour vous voir & pour vous parler; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je suis lié de cette chaîne.

21. Et ils lui répondirent: Nous n'avons point reçu de lettres de Judée sur ton sujet; & il n'est venu aucun de nos frères qui ait rapporté ou dit aucun mal de toi.

22. Néanmoins nous voudrions bien apprendre de toi quels sont tes sentimens; car à l'égard de cette secte, nous savons qu'on s'y oppose: par tout.

23. Lui ayant assigné un jour, plusieurs vinrent le trouver dans son logis; & depuis le matin jusqu'au soir il leur annonçoit le Règne de Dieu, confirmant ce qu'il disoit par divers témoignages, & tâchant de leur persuader, par la Loi de Moïse & par les Prophètes, ce qui regarde Jésus.

24. Les uns furent persuadés de ce qu'il disoit; mais les autres ne crurent point.

25. Et comme ils n'étoient pas d'accord entr'eux, ils se retirèrent après que Paul leur eut dit cette parole: C'est avec raison que le Saint Esprit a parlé à nos pères, par Elise le Prophète, & a dit:

26. Va vers ce peuple, & dis lui: Vous écouterez de vos oreilles, & vous n'entendrez point: & en voyant vous verrez, & vous n'appercevrez point.

27. Car le cœur de ce peuple est appesanti; ils ont ouï dur de leurs oreilles, & ils ont fermé leurs yeux; de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprène, qu'ils ne se convertissent, & que je ne les guérisse.

28. Sachez donc, que le Salut de Dieu est envoyé aux Gentils, & qu'ils l'écouteront.

29. Et quand il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent, ayant de grandes contestations entr'eux.

30. Mais Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avoit louée, où il recevoit tous ceux qui le venoient voir;

31. Prêchant le Règne de Dieu, & enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute liberté & sans aucun empêchement.

#### REFLEXIONS.

L'Humanité avec laquelle les habitants de l'isle de Malthe reçurent Saint Paul, & ceux qui avoient fait naufrage avec lui, doit apprendre aux Chrétiens à exercer l'hospitalité, & à assister avec cordialité les malheureux. Le jugement que les gens de cette isle firent de St. Paul, lors qu'il fût mordu d'une vipère, montre que les hommes, & même les peuples barbares, ont tousjours crû que la vengeance céleste ne laisse pas les crimes impunis; ce qui est une vérité certaine. Cependant l'exemple de St. Paul prouve, que ce seroit un jugement téméraire, de croire que tous ceux à qui il arrive quelque malheur soient poursuivis par la justice divine. L'opinion que les habitants de Malthe eurent de St. Paul, le prena-

prenant pour un Dieu, lors qu'ils virent qu'il ne lui arrivoit aucun mal, doit être considérée comme un effet de l'ignorance de ces peuples idolâtres ; mais nous devons reconnoître par ce miracle, aussi-bien que par la guérison du père de Publius, & des autres malades de cette isle, l'accomplissement de cette promesse que Jésus-Christ avoit faite aux Apôtres : *Ils chasseront les serpens ; quand ils auront bu quelque breuvage mortel il ne leur nuira point ; ils imposeront les mains sur les malades, & ils se porteront bien.* Enfin, St. Paul, étant arrivé à Rome, vit, non seulement les Chrétiens qu'il y avoit dans cette grande ville, mais aussi les Juifs ; il les informa des raisons qu'il avoit eues de faire le voyage de Rome & d'en appeler à l'Empereur ; il parla de leur nation & des Juifs de Jérusalem avec toute sorte de modération ; il tâcha ensuite de les porter à croire en Jésus-Christ ; & enfin, voyant que plusieurs d'entr'eux demeuroient dans l'incrédulité, il leur déclara, que, vu leur endurcissement, il annonçeroit l'Evangile aux Gentils. Cette conduite, sage & pleine de charité, montre qu'on ne doit rien négliger pour édifier tout le monde & pour ramener ceux qui sont prévenus contre la vérité ; & que si après cela il y a des gens qui demeurent obstinés, ils n'ont aucune excuse. C'est ici que finit l'histoire de St. Luc & le livre des Actes des Apôtres. Il faut savoir, au reste, que St. Paul fut prisonnier à Rome deux ans ; que durant ce tems-là il écrivit diverses Epîtres, qui ont été conservées dans le Nouveau Testament ; qu'au bout de ces deux ans il fut délégué & fit divers voyages ; & qu'étant revenu à Rome, environ cinq ans après, il y souffrit le martyre & eut la tête tranchée, sous l'empire de Neron.

\*\*\*\*\*

## E P I T R E

D E

S. P A U L A P O T R E

A U X

R O M A I N S.

## A R G U M E N T.

*L'Epître aux Romains fut écrite environ l'an 57. de Nôtre Seigneur. Elle a été mise à la tête des autres Epîtres, à cause de l'importance des choses qu'elle contient, & à cause de la dignité de la ville de Rome. Le but de cette Epître est de faire voir : Que ce n'est que par l'Evangile & par la Foi en Jésus-Christ que les hommes pouvoient être sauvés ; Que la Circoncision & les œuvres de la Loi de Moïse ne donnoient en cela aucun avantage aux Juifs par dessus les Païens ; Qu'il ne falloit pas assujettir les Païens qui embrassoient l'Evangile à être circoncis, & à observer les Cérémonies de la Loi, comme le prétendoient certains Juifs convertis au Christianisme ; & que Dieu avoit pu appeler les Gentils, & les recevoir dans son Alliance ; ce qui avoit aussi été prédit par les Prophètes. C'est là ce qui est enseigné dans les onze premiers chapitres*

de cette Epître. Dans les cinq derniers, Saint Paul exhorte les Romains aux principaux devoirs de la vie Chrétienne, & sur tout à la charité, au support, & à la paix; parce que les divisions qu'il y avoit alors, entre les Juifs & les Païens convertis, troubloient la paix de l'Eglise.

### CHAPITRE I.

S. Paul fait deux choses: 1. Il salue les fideles de Rome; & il leur marque la joie qu'il ressentoit en entendant parler de leur foi, & le grand desir qu'il avoit d'aller les voir. 11. Il commence à montrer, que tous les hommes étant pécheurs, ils n'avoient pu être sauvés que par Jésus-Christ; & pour cet effet, il fait voir d'abord, que quoique Dieu se fût fait connoître aux Païens par les œuvres de la création, ils ne l'avoient pas servi, & qu'ils étoient tombés dans l'idolâtrie & dans toutes sortes de déréglemens.

**P**AUL, Serviteur de Jésus-Christ, appelé à être Apôtre, mis à part pour annoncer l'Evangile de Dieu;

2. Qu'il avoit promis auparavant par ses Prophètes dans les saintes Ecritures;

3. Touchant son Fils, qui est né de la race de David selon la chair;

4. Et qui, selon l'esprit de sainteté, a été déclaré Fils de Dieu avec puissance, par la résurrection d'entre les morts; savoir Jésus-Christ nôtre Seigneur.

5. Par lequel nous avons reçu la grâce & la charge d'Apôtre, afin d'ame-ner tous les Gentils à l'obéissance de la foi en son Nom;

6. Du nombre desquels vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ.

qui êtes à Rome, & saints; vous soient données, & par le Sei-

gnement, je rends grâces tous à mon Dieu, & ce que votre foi fait le monde.

7. Car je fers en mon esprit dans l'Evangile de son Fils, m'êtant témoin, que je fais sans cesse mention de vous;

10. Lui demandant toujours dans mes prières, que, si c'est la volonté, je puisse enfin trouver quelque occasion favorable de vous aller voir.

11. Car je souhaite fort de vous voir, pour vous faire part de quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis;

12. C'est-à-dire, afin qu'étant parmi

vous, nous nous consolions ensemble par la foi qui nous est commune, à vous & à moi.

13. Or, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein de vous aller voir; afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent.

14. Je me dois aux Grecs & aux Bar-

bares, & aux Savans & aux Ignorans.

15. Si, autant qu'il dépend de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome.

16. Je n'ai point honte de l'Evangile de Jésus-Christ; puisque c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, premièrement des Juifs, & ensuite des Grecs.

17. Car c'est dans cet Evangile que la Justice de Dieu est révélée de foi en foi; selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.

18. Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété & l'injustice des hommes qui suppriment la vérité injustement.

19. Parce que ce qu'on peut connoître de Dieu a été manifesté parmi eux; Dieu le leur ayant manifesté.

20. Car les perfections invisibles de Dieu, savoir la puissance éternelle & la Divinité, se voient comme à l'œil depuis la création du monde, quand on considère ses ouvrages; de sorte qu'ils sont inexcusables.

21. Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnemens, & leur cœur dénué d'intelligence a été rempli de ténèbres.

22. Se disant sages, ils sont devenus fous;

23. Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible, en des images qui représentent l'homme corruptible, & des oiseaux, & des bêtes à quatre piés, & des reptiles.

24. C'est pourquoi aussi Dieu les a livrés aux convoitises de leurs cœurs, & à l'impureté, en sorte qu'ils ont deshonoré eux-mêmes leurs propres corps.

25. Eux qui ont changé la vérité de Dieu en des choses fausses, & qui ont adoré & servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement, Amen.

26. C'est

26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infames; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est contre nature.

27. De même aussi les hommes, laissant l'usage naturel de la femme ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infames, & recevant en eux-mêmes la récompense qui étoit due à leur égarement.

28. Car comme ils ne se sont pas souciés de connoître Dieu, aussi Dieu les a livrés à un esprit dépravé, pour commettre des choses qu'il n'est pas permis de faire.

29. Ils sont remplis de toute injustice, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malice; pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de tromperies, & de malignité;

30. Rapporteurs, médians, ennemis de Dieu, outrageux, orgueilleux, vains, inventeurs de méchancetés, désobéissans à leurs pères & à leurs mères;

31. Sans intelligence, sans foi, sans affection naturelle, implacables, sans compassion;

32. Qui bien qu'ils aient connu que le droit de Dieu est, que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, ne les commettent pas seulement, mais approuvent encore ceux qui les commettent.

#### REFLEXIONS.

ON voit dès l'entrée de cette Epître l'amour de St. Paul pour les Romains, le desir qu'il avoit de contribuer à leur édification, & le zèle dont il étoit animé, pour aller annoncer l'Evangile en tous lieux, & à toutes sortes de personnes, & même dans la ville de Rome. Tous les Chrétiens, mais particulièrement les Ministres de l'Evangile, doivent imiter St. Paul à cet égard; aimer tendrement l'Eglise de Jésus-Christ, & les fidèles, prier continuellement pour eux, procurer leur édification de tout leur pouvoir, & n'avoir jamais honte de la vérité ni de la piété. II. Nous voyons ici, que bien que Dieu se fut révélé aux Païens par les œuvres de la création & de la providence, ils ne l'avoient pas glorifié; qu'ils s'étoient abandonnés à toutes sortes de péchés; & que les peuples même où les sciences & les arts fleurissoient, étoient tombés dans l'idolatrie la plus honteuse & la plus indigne de l'homme; par où ils attirèrent sur eux la colère du ciel. Les Païens étoient en cela coupables, non excusables, comme St. Paul le dit, nous le serions beaucoup plus, Dieu s'étant fait connoître à nous, non seulement par les œuvres de la Nature, mais par sa Parole, nous ne l'honorions pas comme nous le devons.

III. Ce que St. Paul dit dans ce chapitre, des deux principaux péchés des Païens, qui étoient, l'idolatrie, & les débordemens affreux où ils étoient tombés à l'égard de l'impureté, nous montre en quel état nous serions, si Dieu ne nous avoit pas éclairés des lumières de l'Evangile.

Quelles horreurs peuvent l'Apôtre des vices disant, l'ure, d' tes sort que qui faisoient mort, i mettre. Chrétiens la vie & bre d'eux.

conclure de là, que ceux qui ayant connu beaucoup mieux que les Païens le droit de Dieu & sa volonté, les imitent dans leurs dérèglemens, éprouveront ce qu'il y a de plus terrible dans la vengeance.

#### CHAPITRE II.

Si

ces avantages extérieurs, qui les distinguoient des Païens, leur devenoient inutiles, & ne les rendoient pas plus agréables à Dieu, pendant qu'ils n'observoient pas sa Loi.

TOI donc, ô homme, qui que tu sois, qui condamnes les autres, tu es inexcusable; car en condamnant les autres, tu te condamnes toi-même; puis que toi qui les condamnes, tu fais les mêmes choses.

2. Car nous savons que le jugement de Dieu est selon la vérité, contre ceux qui commettent de telles choses.

3. Et penses-tu, ô homme, qui condamnes ceux qui commettent de telles choses, & qui les commets, que tu puisses éviter le jugement de Dieu?

4. Ou méprises-tu les richesses de la bonté, de la patience, & de son long support; ne considérant pas que la bonté

bonté de Dieu te convie à la repentance ?

5. Mais par ton endurcissement, & par ton cœur impénitent, tu t'amassas la colère, pour le jour de la colère, & de la manifestation du juste jugement de Dieu,

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres;

7. *Savoir* la Vie éternelle à ceux qui, en persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur, & l'immortalité.

8. Mais l'indignation & la colère seront pour ceux qui sont contentieux & rebelles à la vérité, & qui obéissent à l'injustice.

9. L'affliction & l'angoisse seront sur tout homme qui fait le mal; sur le Juif premièrement, puis aussi sur le Grec.

10. Mais la gloire, l'honneur, & la paix seront pour tout homme qui fait le bien; premièrement pour le Juif, & puis aussi pour le Grec;

11. Car Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes.

12. Tous ceux qui auront péché sans avoir eu la Loi, périront aussi sans être jugés par la Loi; & tous ceux qui auront péché ayant la Loi, seront jugés par la Loi.

13. Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la Loi, qui sont justes devant Dieu; mais ce sont ceux qui observent la Loi, qui seront justifiés.

14. Or quand les Gentils, qui n'ont point la Loi, sont naturellement les choses qui sont selon la Loi, n'ayant point la Loi, ils se tiennent lieu de Loi à eux-mêmes.

15. Ils sont voir que ce qui est prescrit par la Loi est écrit dans leurs cœurs, puisque leur conscience leur rend témoignage, & que leurs pensées les accusent, ou les défendent;

16. Ce qui arrivera au jour auquel Dieu jugera les actions secrètes des hommes, par Jésus-Christ, selon mon Évangile.

17. Toi donc qui portes le nom de Juif, qui te reposes sur la Loi, qui te glorifies en Dieu;

18. Qui connois sa volonté, & qui fais discerner ce qui est contraire, étant instruit par la Loi;

19. Qui crois être le Conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres;

20. Le Docteur des ignorans, le Maître des simples, ayant la règle de la science & de la vérité dans la Loi.

21. Toi, dis-je, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches qu'on ne doit pas dérober, tu dérobes!

22. Toi qui dis, qu'on ne doit pas commettre adultère, tu commets adul-

tère! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges;

23. Toi qui te glorifies dans la Loi, tu deshonoras Dieu, par la transgression de la Loi!

24. Car le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les Gentils, comme cela est écrit.

25. Il est vrai que la circoncision est utile, si tu observes la Loi; mais si tu es transgresseur de la Loi, avec ta circoncision tu deviens incircconcis.

26. Si donc l'incircconcis garde les commandemens de la Loi, ne sera-t-il pas réputé circoncis, quoi qu'il soit incircconcis?

27. Et si celui qui est incircconcis de naissance accomplit la Loi, il te condamnera, toi, qui, avec la lettre de la Loi & la circoncision, es transgresseur de la Loi.

28. Car celui-là n'est pas Juif qui ne l'est qu'au dehors, & la circoncision n'est pas celle qui se fait extérieurement dans la chair.

29. Mais celui-là est Juif qui l'est au dedans, & la circoncision est celle du cœur, qui se fait selon l'esprit, & non selon la lettre; & ce Juif ne tire pas sa louange des hommes, mais il la tire de Dieu.

#### REFLEXIONS.

LE but de ce chapitre est en général de montrer, que les Juifs étoient coupables devant Dieu, aussi-bien, & même beaucoup plus que les Païens; & qu'ainsi ils ne pouvoient être justifiés ni sauvés que par Jésus-Christ. De tout ce que St. Paul dit là-dessus, nous devons tirer ces instructions: I. Que ceux qui condamnent le péché dans les autres, & qui commettent cependant les mêmes péchés, seront inexcutables, & qu'ils n'échapperont point au Jugement de Dieu. II. Que si Dieu use d'un grand support envers les pécheurs, il le fait pour les appeler à la repentance; & que ceux qui abusent de ce support attirent sur eux les plus terribles effets de sa colère. III. Que Dieu rendra un jour à tous les hommes selon leurs œuvres; qu'il donnera la Vie éternelle à ceux qui auront fait le bien avec persévérance; mais que l'affliction & le désespoir seront le partage des méchans. IV. Qu'au jour du Jugement les hommes seront jugés selon le degré de connoissance qu'ils auront eue; que les Païens le seront par la loi de la nature; mais que la punition de ceux qui auront péché contre la loi que Dieu a donnée dans sa Parole sera beaucoup plus rigoureuse; par où nous pouvons voir à quoi doivent s'attendre les Chrétiens qui péchent contre les lumières de l'Évangile. Enfin, St. Paul fait voir que c'étoit en vain que les Juifs se van-

toient



toient d'être plus éclairés que les Païens, & d'avoir la circoncision; il leur reproche de transgresser la loi de Dieu d'une manière encore plus criminelle, & d'être cause que le nom de Dieu étoit blasphémé parmi les Gentils; & il conclut de là, que la circoncision, & les autres privilèges dont ils jouissoient, ne leur servoient de rien, & qu'ils seroient traités comme s'ils étoient Païens & incirconcis. Ce que St. Paul dit avec tant de force sur ce sujet, contre les Juifs, nous enseigne, qu'il ne faut pas se glorifier de connaître la volonté de Dieu, de vivre dans son alliance, & d'en avoir les signes extérieurs, à moins qu'on ne fasse cette volonté; & que le vrai Chrétien n'est pas celui qui ne l'est qu'au dehors; mais que celui-là seulement sera réputé Chrétien, qui l'est intérieurement & dans le cœur, & qui est loué & approuvé, non par les hommes, mais par le Seigneur lui-même.

## CHAPITRE III.

St. Paul fait voir trois choses dans ce chapitre : 1. Que les Juifs avoient de grands avantages par dessus les Païens; que s'ils n'avoient pas cru en Jésus-Christ, cela n'empêchoit pas que Dieu ne fût toujours fidèle dans ses promesses, & qu'ils ne fussent punis avec justice; & qu'au reste, quoi que l'incrédulité des Juifs servit à manifester la justice, la vérité, & la bonté de Dieu, ils ne laisseroient pas d'être entièrement inexcusables. II. St. Paul prouve, par des passages du Vieux Testament, que les Juifs étoient coupables de la violation de la Loi de Dieu, & il remarque que ces passages ne regardoient que les Juifs. III. Il conclut de là, que les Juifs n'avoient pu être justifiés par la Loi de Moïse, & qu'ils ne pouvoient l'être, non plus que les Païens, que par la foi en Jésus-Christ; & il dit, que cette doctrine, bien loin d'être opposée à la Loi, l'établit au contraire plus fortement.

Quelle est donc la prérogative du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ?

2. Elle est grande en toute manière; sur tout en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés.

3. Car quoi ? Si quelques-uns d'entre eux n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ?

4. A Dieu ne plaise ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, & tout homme menteur; selon qu'il est écrit : Que tu sois trouvé juste dans tes paroles, & que tu gagnes ta cause lors qu'on juge de toi.

5. Que si notre injustice fait paroître la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu n'est-il pas injuste quand il punit ? Je parle comme les hommes.

6. Loin de nous, cette pensée ! Si cela étoit, comment Dieu jugeroit-il le monde.

7. Mais, *dira-t-on*, si la vérité de Dieu reçoit une plus grande gloire par mon infidélité, pourquoi suis-je encore condamné comme pécheur ?

8. Et que ne faisons-nous du mal, afin qu'il en arrive du bien ? comme quelques-uns, qui nous calomnieient, assurent que nous le disons; gens dont la condamnation est juste.

9. Quoi donc ? Sommes-nous préférables aux Gentils ? Nullement. Car nous avons déjà fait voir, que tous les hommes, tant les Juifs que les Grecs, sont assujettis au péché.

10. Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul.

11. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence; il n'y en a point qui cherche Dieu.

12. Ils se sont tous égarés, ils se sont tous corrompus; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul.

13. Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se font servi de leurs langues pour tromper; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres.

14. Leur bouche est pleine de malédiction & d'amertume.

15. Ils ont les pieds légers pour répandre le sang.

16. La désolation & la ruine sont dans leurs voies.

17. Ils n'ont point connu le chemin de la paix.

18. La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

19. Or nous savons que tout ce que la Loi dit, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, afin que tous aient la bouche fermée, & que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.

20. C'est pourquoi personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la Loi; car c'est la Loi qui donne la connoissance du péché.

21. Mais maintenant la justice de Dieu a été manifestée sans la Loi, la Loi & les Prophètes lui rendant témoignage;

22. La justice, *dis-je*, de Dieu, qui est par la foi en Jésus-Christ, en tous ceux & sur tous ceux qui croient; car il n'y a point de distinction, puis que tous ont péché, & sont privés de la gloire de Dieu;

23. Et qu'ils sont justifiés gratuitement par la grace, par la redemption qui est en Jésus-Christ;

24. Que Dieu avoit destiné pour être une victime propitiatoire par la foi en son sang, afin de faire paroître la justice, par le pardon des péchés commis auparavant, pendant le temps de la patience de Dieu.

25. Afin

25. Afin, dis-je, de faire paroître la Justice, dans le tems présent; en sorte qu'on reconnoisse qu'il est juste, & qu'il justifie celui qui a la foi en Jésus.

26. Où est donc le sujet de se glorifier? Il est exclus. Par quelle loi? *Est-ce par la loi des œuvres?* Non; mais c'est par la loi de la foi.

27. Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.

28. *Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? Ne l'est-il pas aussi des Gentils? Oui, il l'est aussi des Gentils.*

29. Car il y a un seul Dieu, qui justifiera les circoncis par la foi, & les incirconcis aussi par la foi.

30. Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Dieu nous en garde! Au contraire nous établissons la loi.

#### REFLEXIONS.

LA doctrine que St. Paul enseigne dans tout ce chapitre, & qu'il a dessein d'établir, est, que puis que les Juifs étoient engagés dans le péché & dans la condamnation, aussi bien que les Païens, ils ne pouvoient prétendre être justifiés par la Loi de Moïse; & qu'il n'y avoit, pour les uns & pour les autres, qu'une seule voie de justification, savoir, la Foi en Jésus-Christ, qui a expié les péchés de tous les hommes. Outre cette doctrine, qui est capitale dans la Religion Chrétienne, ce chapitre contient ces trois instructions particulières: La première, que comme les privilèges des Juifs ne leur servirent de rien, à cause de leur incréduité; les avantages que Dieu nous a accordés, à nous qui sommes Chrétiens, nous deviendront inutiles, si nous en abusons, & ne nous garantiront point de son Jugement. La seconde, que l'incréduité & l'ingratitude des hommes n'empêchent pas que Dieu ne soit toujours juste quand il les punit; que même cette incréduité sert à faire voir que Dieu est bon, juste, & véritable; mais que cependant il ne faut pas croire, que Dieu ne puisse condamner les pécheurs avec justice, sous prétexte que le péché sert à la manifestation de sa gloire; puis que si cela arrive, ce n'est que par accident; le but & l'intention des pécheurs n'étant pas d'avancer cette gloire, mais seulement de satisfaire leurs passions. Ce que l'Apôtre dit sur ce sujet nous montre aussi, qu'il ne faut jamais faire du mal, quand même il en pourroit arriver du bien. Enfin, il paroît des derniers versets de ce chapitre, que le dessein de Saint Paul, dans ce qu'il enseigne ici, n'a point été d'abolir la Loi & de la rendre inutile; & qu'on

ne doit point en conclure, qu'il soit permis aux Chrétiens de la violer & de demeurer dans le péché; qu'au contraire, la doctrine de la justification par la Foi est dans le fond la même que celle de la Loi & des Prophètes; & que bien loin que cette doctrine dispense les hommes des devoirs de la Sainteté, elle les y porte très-efficacement; comme l'Apôtre le fait voir dans les chapitres suivans.

#### CHAPITRE IV.

*L'Apôtre prouve dans ce chapitre, par l'exemple du Patriarche Abraham, que les hommes sont justifiés par la foi & non par la circoncision, ou par les œuvres de la loi de Moïse. Il remarque dans cette vue, que la justification consiste dans le pardon des péchés; & qu'Abraham fut justifié par la foi, & qu'il reçut les promesses de Dieu long-tems avant qu'il fut circoncis. Après quoi il représente quelle avoit été la vertu & l'efficacité de la foi d'Abraham; & il conclut, que tous ceux qui croiroient en Jésus-Christ mort & ressuscité, seroient justifiés par la foi, comme Abraham l'avoit été par la sienne.*

Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham notre père selon la chair a obtenu.

2. Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier; mais non pas devant Dieu.

3. Car que dit l'Ecriture? Abraham crut à Dieu, & cela lui fut imputé à justice.

4. Or la récompense qu'on donne à celui qui travaille, est regardée, non comme une grace, mais comme une chose qui lui est dûe.

5. Mais à l'égard de celui qui n'a point travaillé, mais qui croit en celui qui justifie le pécheur, la foi lui est imputée à justice.

6. C'est aussi de cette manière que David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres, quand il dit:

7. Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, & dont les péchés sont couverts!

8. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'aura point imputé son péché!

9. Ce bonheur donc est-il seulement pour ceux qui sont circoncis? Ou est-il aussi pour les incirconcis? Car nous disons que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice.

10. Mais quand lui a-t-elle été imputée? Est-ce après qu'il a été circoncis, ou lors qu'il ne l'étoit pas? Ce n'a point été après qu'il eut reçu la circoncision, mais c'a été avant qu'il l'eût reçue.

II. Puis

## REFLEXIONS.

11. Puis il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice qu'il avoit obtenu par la foi, avant que d'être circoncis; afin qu'il fût le Père de tous ceux qui croient, & qui ne sont pas circoncis; & que la justice leur fût aussi imputée;

12. Et afin qu'il fût aussi le Père de ceux qui sont circoncis, *savoir* de ceux qui ne sont point simplement circoncis, mais qui suivent les traces de la foi que notre père Abraham a eue avant que d'être circoncis.

13. En effet, la promesse d'avoir le monde pour héritage, n'a pas été faite à Abraham, ou à sa postérité, par la loi, mais elle lui a été faite par la justice de la foi.

14. Car si ceux qui sont de la loi sont les héritiers, la loi est anéantie, & la promesse est vaine.

15. Car la loi produit la colère, parce qu'il n'y a point de transgression, où il n'y a point de loi.

16. C'est donc par la foi que nous sommes héritiers, afin que ce soit par grâce, & afin que la promesse soit assurée à toute la postérité d'Abraham; non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui imite la foi d'Abraham, qui est Père de nous tous.

17. Selon qu'il est écrit: Je t'ai établi pour être Père de plusieurs nations; *qui est, dis-je, notre Père* devant Dieu, auquel il avoit crû; & qui fait revivre les morts, & appelle les choses qui ne sont point, comme si elles étoient.

18. Et Abraham, espérant contre tout sujet d'espérer, crût qu'il deviendrait le Père de plusieurs nations; selon ce qui lui avoit été dit: Telle sera ta postérité.

19. Et comme il n'étoit pas foible dans la foi, il n'eut point d'égard à ce que son corps étoit déjà amorti, puis qu'il avoit près de cent ans; ni à ce que Sara n'étoit plus en âge d'avoir des enfans.

20. Et il n'eut point de doute ni de défiance sur la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, & par là il donna gloire à Dieu;

21. Etant pleinement persuadé que celui qui le lui avoit promis étoit aussi puissant pour l'accomplir.

22. C'est pourquoi aussi cela lui fut imputé à justice.

23. Or ce n'est pas seulement pour lui, qu'il est écrit que cela lui avoit été imputé à justice;

24. Mais c'est aussi pour nous, à qui il sera aussi imputé; pour nous, dis-je, qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur;

25. Lequel a été livré pour nos offenses, & qui est ressuscité pour notre justification.

SAINT PAUL enseigne dans ce chapitre, d'une manière tout-à-fait claire, ce que c'est que la justification, & comment on peut y avoir part. Il montre premièrement, que la justification & la béatitude de l'homme pécheur consiste dans le pardon des péchés, que Dieu accorde aux hommes par un effet de sa miséricorde; & il fait voir ensuite, que cette grâce s'obtient par la foi en Jésus-Christ, & non par les œuvres de la loi de Moïse. C'est ce qu'il prouve très-clairement, en remarquant qu'Abraham avoit été justifié par la foi, & que les promesses avoient été faites à sa postérité, plusieurs années avant qu'il fut circoncis. D'où il suit évidemment, que ce n'étoit pas la circoncision, mais que c'étoit la foi, qui l'avoit rendu agréable à Dieu; qu'ainsi la circoncision n'étoit pas nécessaire pour être sauvé, & que tous ceux qui imiteroient la foi de ce Patriarche seroient réputés ses enfans & sa postérité, & justifiés comme lui. Mais la manière dont l'Apôtre parle de la foi d'Abraham, & de ses effets, prouve aussi invinciblement, qu'il est impossible d'être justifié & d'obtenir le salut, si l'on ne croit pas comme Abraham crut; & si la foi en Dieu & en ses promesses n'est pas efficace & agissante, pour nous porter à tout attendre de lui, à espérer fermement ce qu'il nous a promis, & à lui obéir, même dans les choses les plus difficiles, comme fit ce saint Patriarche. C'est là une doctrine très-importante, que tous les Chrétiens doivent bien comprendre & bien retenir; & qui doit servir de règle, non seulement à leurs sentimens, mais aussi à leur conduite.

## CHAPITRE V.

Ce chapitre a trois parties: I. St. Paul y décrit les fruits de la justification, & les admirables effets que la foi & la persuasion de l'amour de Dieu produisent dans les fideles, même au milieu des afflictions & des persécutions. II. Il représente la grandeur de cet amour que Dieu a témoigné aux hommes, en donnant son Fils à la mort pour eux. III. Il montre que Jésus-Christ seul est la source de tous ces précieux avantages. Dans cette vue il compare Jésus-Christ avec Adam, & il fait voir, que si Adam avoit adjugé tous les hommes sans exception au péché & à la mort, même ceux qui avoient vécu avant Noë, & à qui Dieu n'avoit pas donné une loi expresse & révélée, comme à Adam; à plus forte raison doit-on croire, que la miséricorde de Dieu se répandra sur tous les hommes par Jésus-Christ. Dans S. Paul conclut, que Notre Seigneur est l'auteur

*l'auteur du salut & de la vie pour tous ceux qui croient véritablement en lui.*

**E**Tant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ ;

2. Qui nous a aussi fait avoir accès, par la foi, à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, & nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

3. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions ; sachant que l'affliction produit la patience ;

4. Et la patience produit l'épreuve, & l'épreuve produit l'espérance.

5. Or l'espérance ne confond point ; parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par le Saint Esprit qui nous a été donné.

6. Car lors que nous étions encore sans force, Christ est mort en son tems, pour nous qui étions des méchants.

7. Car à peine arrive-t-il que quelqu'un voulût mourir pour un homme de bien ; mais encore pourroit-il être, que quelqu'un se résoudroit à mourir pour un bienfaiteur.

8. Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lors que nous n'étions que pécheurs, Christ est mort pour nous.

9. Etant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous garantis par lui de la colère de Dieu.

10. Car si lors que nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils ; combien plutôt, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ?

11. Non seulement cela ; mais nous nous glorifions même en Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation.

12. C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, & par le péché la mort ; de même aussi la mort est passée sur tous les hommes, parce que tous ont péché.

13. Car jusqu'à la Loi le péché a été dans le monde ; or le péché n'est point imputé, quand il n'y a point de Loi.

14. Mais la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avoient point péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui étoit la figure de celui qui devoit venir.

15. Mais il n'en est pas du don de la grâce de Dieu, comme du péché. Car si par le péché d'un seul, plusieurs sont morts, combien plus la grâce de Dieu, & le don qu'il nous a fait en la grâce d'un seul homme, qui est Jésus-Christ, se répandront-ils abondamment sur plusieurs.

16. Et il n'en est pas de ce don,

comme de ce qui est arrivé par un seul homme qui a péché. Car le jugement de condamnation vient d'un seul péché ; mais le don de la grâce nous justifie de plusieurs péchés.

17. Car si par le péché d'un seul homme, la mort a régné par ce seul homme ; combien plus ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce & du don de la justice, régneront-ils dans la vie par un seul, *savoir*, par Jésus-Christ.

18. Comme donc c'est par un seul péché que la condamnation est venue sur tous les hommes, de même c'est par une seule justice que tous les hommes recevront la justification qui donne la vie.

19. Car comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs ; ainsi par l'obéissance d'un seul plusieurs seront rendus justes.

20. Or la Loi est survenue, pour faire abonder le péché ; mais où le péché a abondé, la grâce y a surabondé ;

21. Afin que comme le péché a régné pour donner la mort, ainsi la grâce régnât par la justice, pour donner la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

#### REFLEXIONS.

**N**ous devons connoître par la lecture de ce chapitre, I. Combien l'état des vrais fidèles est heureux, puis qu'étant justifiés par la foi, ils ont une persuasion si ferme, & un sentiment si vif & si doux de l'amour de Dieu ; & qu'ils se réjouissent continuellement dans l'attente de la gloire du ciel, même au milieu des plus grandes afflictions. II. Il faut bien méditer ce qui est dit ici, de ce grand amour que Dieu a témoigné aux hommes pécheurs, en livrant son Fils à la mort pour eux ; & dont il est sur tout animé en faveur de ceux qui sont réconciliés avec lui, & qui croient sincèrement à l'Evangile. Nous trouvons, dans cette considération, de puissans motifs à la reconnoissance, & elle est aussi très-propre à remplir les fidèles de consolation, & à les affermir dans l'amour de Dieu. III. La comparaison que Saint Paul fait dans ce chapitre, entre Adam & Jésus-Christ, tend à montrer que Notre Seigneur est venu délivrer les hommes du péché & de la mort, à laquelle ils étoient tous sujets par la chute d'Adam. Cela nous doit faire regarder Jésus-Christ comme celui en qui nous trouvons la délivrance de tous nos maux, & qui est l'auteur & la source de la vie spirituelle, & de la vie éternelle, pour tous ceux qui croient en lui & qui lui obéissent. Mais nous devons reconnoître par cela même, qu'il n'y a que ceux qui ont part à la justice & à la vie de Jésus-Christ, qui puissent obtenir le salut ; & que ceux

ceux qui ne reçoivent pas ce Grand Sauveur, par une véritable foi, & qui imitent Adam dans sa désobéissance, demeurent dans la condamnation & dans la mort.

### CHAPITRE VI.

*Le dessein de Saint Paul dans ce chapitre est de montrer, qu'en enseignant, comme il venoit de faire, que les hommes sont justifiés par la foi en Jésus-Christ, & que*  
*avait abondé, même*  
*pécheurs, cette doctrine*  
*aucune façon les Chrétiens*  
*dans le péché; mais*  
*elle les en retiroit*  
*que le Batême les*  
*dans la sainteté. 1.*  
*même vuë, que si*  
*nous soit permis de*  
*nous ne sommes plus*  
*que nous sommes si*  
*Grace nous retire de*  
*de l'esclavage du péché*  
*des esclaves de la*  
*pour nous consacrer*  
*service.*

**Q**ue dirons-nous donc ? Demeurons-nous dans le péché, afin que la Grace abonde ?

2. Dieu nous en garde ! Car nous qui sommes morts au péché, comment y vivrions-nous encore ?

3. Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en la mort ?

4. Nous sommes donc ensevelis avec lui en sa mort par le Batême ; afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi marchions dans une vie nouvelle.

5. Car si nous avons été faits une même plante avec lui, par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.

6. Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, & que nous ne fussions plus asservis au péché.

7. Car celui qui est mort est affranchi du péché.

8. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

9. Sachant que Christ, étant ressuscité des morts, ne meurt plus, & que la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

10. Car s'il est mort, il est mort une seule fois pour le péché ; mais maintenant qu'il est vivant, il est vivant pour Dieu.

11. Vous aussi mettez vous bien dans l'esprit, que vous êtes morts au péché, & que vous vivez à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

12. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises ;

13. Et ne livrez point vos membres au péché, pour servir d'instrumens d'iniquité ; mais donnez vous à Dieu, comme étant devenus vivans, de morts que vous étiez ; & consacrez vos membres à Dieu, pour être des instrumens de justice.

14. Car le péché n'aura point de domination sur vous, parce que vous n'êtes point sous la Loi, mais sous la

s, par-  
ous la  
ous en

n que,  
es de  
is êtes  
ssez ;  
loit de

e qu'a-  
, vous  
n vous  
is a été

18. Ayant donc été affranchis du péché, vous êtes devenus les esclaves de la justice.

19. Je parle suivant l'usage des hommes, pour m'accommoder à votre foiblesse. Comme donc vous avez livré vos membres, pour servir à l'impureté & à l'injustice, & pour commettre l'iniquité ; donnez aussi maintenant vos membres pour servir à la justice dans la sainteté.

20. Car lors que vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

21. Quel fruit tiriez-vous donc alors des choses dont vous avez honte présentement ? Car leur fin est la mort.

22. Mais ayant été maintenant affranchis du péché, & étant devenus esclaves de Dieu, vous avez pour votre fruit la sanctification, & pour fin la vie éternelle.

23. Car le salaire du péché c'est la mort ; mais le don de Dieu c'est la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

### REFLEXIONS.

**L**a doctrine qui est contenue dans ce chapitre doit être bien considérée. Elle revient à ceci : I. Que nous ne devons pas croire, que parce que la grace de Jésus-Christ s'est répandue sur les hommes, qui étoient engagés dans une grande corruption, il nous soit permis de vivre dans le péché.

II. Que bien loin de là, le batême que nous avons reçu, & la foi en Jésus-Christ mort & ressuscité, nous obligent de la manière la plus forte à renoncer au péché, & à mener une vie spirituelle & semblable à celle de Notre Seigneur. III. Que ce seroit une chose bien

publiance d'un mari, en des par le

point



les prémices de  
es nous soupçons  
attendant l'adop-  
tion de notre

mes sauvés qu'en  
d on voit ce qu'on  
R plus espérance ;  
roit - on ce qu'on

pérons ce que nous  
st que nous l'atten-

l'Esprit nous sou-  
ffles ; car nous ne  
ous devons deman-  
me il faut ; mais  
cercède pour nous,  
né se peuvent ex-

il fonde les cœurs  
l'affection de l'Es-  
pour les Saints ,  
eu.

is que toutes cho-  
semble au bien de  
eu , *savoir* à ceux  
elon le dessein qu'il

l avoit auparavant  
aussi prédestinés à  
image de son Fils ;  
mier-né entre plu-

a prédestinés , il  
; & ceux qu'il a  
si justifiés ; & ceux  
is a aussi glorifiés.  
us dont à tout ce-  
ur nous , qui sera

oint épargné son  
qui l'a livré pour  
t ne nous donnera-  
s choses avec lui ?  
les élus de Dieu ?  
s justifie.

ra ? Christ est celui  
de plus est refus-  
la droite de Dieu ,  
ie pour nous.

rera de l'amour de  
affliction , ou l'an-  
ustion , ou la faim ,  
péril , ou l'épée.

écrit : Nous som-  
t tous les jours à  
nous regarde com-  
es à la boucherie.

, dans toutes ces  
es plus que vain-  
ai nous a aimés.

aré que ni la mort,  
ges , ni les Princi-  
nces , ni les choses

créatures ensemble soupirent , & sont  
comme en travail jusques à maintenant.

23. Et non seulement elles, mais nous

présentes , ni les choses à venir ,  
39. Ni les choses élevées , ni les  
choses basses , ni aucune autre créatu-  
re,





8. C'est à dire, que ces ne sont pas les enfans de la chair qui sont enfans de Dieu; mais que ce sont les enfans de la promesse qui sont réputés être la postérité d'Abraham.

9. Car voici les termes de la promesse: Je reviendrai en cette même saison, & Sara aura un fils.

10. Et non seulement cela; mais la même chose arriva aussi à Rebecca, quand elle eut conçu en une fois deux enfans d'Isaac notre père.

11. Car avant que les enfans fussent nés, & qu'ils eussent fait ni bien ni mal, afin que ce que Dieu avoit arrêté par le choix qu'il avoit fait demeurât ferme;

12. Non à cause des œuvres, mais par la volonté de celui qui appelle, il lui fut dit: L'aîné sera assujetti au plus jeune.

13. C'est ainsi qu'il est écrit: J'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esau.

14. Que dirons-nous donc? Y a-t-il de l'injustice en Dieu? Nullement.

15. Car il dit à Moïse: Je ferai miséricorde à celui à qui je ferai miséricorde; & j'aurai pitié de celui de qui j'aurai pitié.

16. Cela ne vient donc point, ni de celui qui veut, ni de celui qui court; mais de Dieu qui fait miséricorde.

17. Car l'Ecriture dit touchant Pharaon: C'est pour cela que je t'ai fait subalterner, afin de faire venir en toi ma puissance, & afin que mon Nom soit célébré par toute la terre.

18. Il fait donc miséricorde à qui il veut, & il endureit celui qu'il veut.

19. Mais tu me diras: Pourquoi se plaint-il encore? Car qui est-ce qui peut résister à sa volonté?

20. Mais plutôt, toi ô homme, qui es-tu, pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé, Pourquoi m'as-tu fait ainsi?

21. Un potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire, d'une même masse de terre, un vaisseau pour des usages honorables, & un autre vaisseau pour des usages vils?

22. Et qu'y a-t-il à dire, si Dieu voulant montrer sa colère & faire connoître sa puissance, a supporté avec une grande patience les vaisseaux de colère disposés à la perdition;

23. Et pour faire connoître les richesses de la gloire, dans les vaisseaux de miséricorde, qu'il a préparés pour la gloire;

24. Et qu'il a aussi appelés, savoir nous, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils?

25. Selon qu'il le dit en Osée: J'appellerai mon peuple celui qui n'étoit point mon peuple, & la bien-aimée celle qui n'étoit point la bien-aimée.

26. Et il arrivera, que dans le lieu où il leur avoit été dit, Vous n'êtes point mon peuple, là même ils seront appelés les enfans du Dieu vivant.

27. Aussi Esaïe s'écrie-t-il à l'égard d'Israël: Quand le nombre des enfans d'Israël égaleroit le sable de la mer, il n'y en aura qu'un petit reste de sauvé.

28. Car le Seigneur va achever & décider la chose avec justice; le Seigneur va faire une grande diminution sur la terre.

29. Et comme Esaïe avoit dit auparavant: Si le Seigneur des armées ne nous eût laissé quelque reste de notre race, nous serions devenus comme Sodome, & nous aurions été semblables à Gomorrhe.

30. Que dirons-nous donc? C'est que les Gentils, qui ne cherchoient point la justice, sont parvenus à la justice, je dis, la justice qui est par la foi;

31. Et qu'Israël, qui cherchoit la loi de la justice, n'est point parvenu à la loi de la justice.

32. Pourquoi? Parce qu'ils ne l'ont point cherchée par la foi, mais par les œuvres de la loi; car ils ont heurté contre la pierre d'achoppement.

33. Selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion la pierre d'achoppement & la pierre de scandale; mais quiconque croira en lui ne sera point confus.

#### R E F L E X I O N S.

L'Abregé, & la substance de ce chapitre, est, Que Dieu, qui est le Maître de toutes choses, & avec cela parfaitement juste & souverainement bon, peut faire part de ses grâces à ceux qu'il trouve à propos, sans que les hommes aient aucun sujet de s'en plaindre; & qu'ainsi il a pu destiner le salut aux Païens, aussi bien qu'aux Juifs; & même rejeter justement les Juifs incrédules, comme les Prophètes l'avoient expressément prédit. Cette doctrine nous engage à louer la miséricorde du Seigneur, qui a bien voulu nous appeler à son alliance, nous qui étions Païens d'origine; & à reconnoître que si nous sommes élus pour le salut, c'est à la seule grace de Dieu que nous en sommes redevables. Nous devons considérer après cela, que comme tous ceux qui descendoient d'Abraham, n'avoient pas part aux promesses de Dieu; & que même les Juifs, à qui ces promesses avoient été faites, furent rejetés, nonobstant les privilèges de leur vocation, pour n'avoir pas cru en Jésus-Christ; aussi les avantages de l'alliance divine ne nous serviront de rien, si nous ne répondons pas à la bonté du Seigneur envers nous, & si nous nous excluons nous-mêmes du salut, par notre ingratitude & par notre incrédulité.

C H A.

## CHAPITRE X.

*Saint Paul continue à parler de la réjection des Juifs; & de la vocation des Gentils. Il fait paroître une tendre affection pour les Juifs; il leur rend même témoignage qu'ils avoient la plu-*

*celui auquel ils n'ont point cru? Et comment croiront-ils en celui duquel ils n'ont point ouï parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a quelqu'un qui le leur prêche?*

15. Et comment le prêchera-t-on,

ce que l'Écriture rapporte d'É-  
nement il fit à Dieu cette plainte  
Israël ?

igneur, ils ont tué tes Prophètes,  
ils ont démolé tes Autels ; & je  
neuré seul, & ils cherchent à  
la vie !

ais qu'est-ce que Dieu lui ré-  
Je me suis réservé sept mille  
, qui n'ont point fléchi le ge-  
vant Babel.

y en a donc aussi en ce tems  
été réservés, selon l'élection  
race.

e si c'est par la grace, ce n'est  
les œuvres ; autrement la gra-  
roit plus une grace ; & si c'est  
œuvres, ce n'est plus par la  
autrement les œuvres ne seroient  
œuvres.

dirons nous donc ? C'est qu'Il  
point obtenu ce qu'il cher-  
nais les Elus l'ont obtenu, &  
s ont été endurcis.

on qu'il est écrit : Dieu leur a  
n esprit d'étourdissement ; des-  
r ne point voir, & des oreilles  
point entendre jusqu'à ce jour.  
David dit : Que leur table leur  
un filet & un piège ; qu'elle  
tomber ; & *cela* pour leur ré-

ie leurs yeux soient obscurcis  
point voir ; & fais que leur  
continuellement courbé.

demande donc : Ont-ils telle-  
méché qu'ils soient tombés *pour*

A Dieu ne plaise ! Mais le Sa-  
*annoncé* aux Gentils par leur  
fin de les exciter à la jalousie.

si leur chute a fait la riche-  
onde, & leur réduction à un  
mbre, la richesse des Gentils,  
ra pas la conversion de ce peu-  
r !

c'est à vous, Gentils, que  
parce qu'étant l'Apôtre des  
je rens mon ministère glo-

ur donner si je puis de l'éma-  
ceux qui sont de mon sang,  
en sauver quelques-uns.  
si leur réjection est la récon-  
du monde, que sera leur rap-  
n une résurrection d'entre les

si les prémices sont saintes,  
l'est aussi ; & si la racine est  
branches *le sont* aussi.

si quelques-unes des branches  
tranchées, & si toi, qui étois  
sauvage, as été enté en leur  
as été fait participant de la  
du suc de l'olivier ;

t'élève pas contre les bran-  
si tu t'élèves, sache que ce  
toi qui portes la racine, mais  
la racine qui te porte.

19. Tu

19. Tu diras : Les branches ont été retranchées, afin que j'y fusse entée.

20. Cela est vrai ; elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité ; & toi tu subsistes par la foi ; ne t'élève point par orgueil, mais crains.

21. Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, *prends garde* qu'il ne t'épargne pas non plus.

22. Considère donc la bonté & la sévérité de Dieu ; sa sévérité à l'égard de ceux qui sont tombés ; & sa bonté envers toi, pourvu que tu persévères dans cette bonté ; autrement tu seras aussi retranché.

23. Et quant à ceux-là, s'ils ne persévèrent pas dans leur incrédulité, ils seront encore entés ; car Dieu a le pouvoir de les enter de nouveau.

24. Car si tu as été coupé de l'olivier qui de sa nature étoit sauvage ; & si, contre l'ordre de la nature, tu as été enté sur l'olivier franc ; combien plutôt les branches naturelles seront-elles entées sur leur propre olivier ?

25. Car, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez ce mystère, de peur que vous ne présumiez de vous-mêmes ; *c'est* que si une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, ce n'est que jusqu'à ce que toute la multitude des Gentils soit entrée *dans l'Eglise*.

26. Et ainsi tout Israël sera sauvé ; comme il est écrit : Le Libérateur viendra de Sion, & il éloignera de Jacob toute impiété.

27. Et c'est là l'Alliance que je ferai avec eux, lors que j'effacerai leurs péchés.

28. Il est vrai qu'ils sont encore ennemis par rapport à l'Evangile, à cause de vous ; mais à l'égard de l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères ;

29. Car les dons & la vocation de Dieu sont irrévocables.

30. Et comme vous avez été autrefois rebelles à Dieu, & que maintenant vous avez obtenu miséricorde, par la rébellion de ceux-ci ;

31. De même ils ont été maintenant rebelles, afin qu'à l'occasion de la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde.

32. Car Dieu les a tous renfermés dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous.

33. O profondeur des richesses, & de la sagesse, & de la connoissance de Dieu ! Que ses jugemens sont impénétrables, & que les voies sont incompréhensibles !

34. Car qui est-ce qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ?

35. Ou qui lui a donné quelque chose le premier, & il lui sera rendu.

36. Car toutes choses sont de lui,

& par lui, & pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles, AMEN.

## REFLEXIONS.

[A réflexion générale qu'il faut faire sur tout ce chapitre, c'est, que Dieu n'avoit pas rejeté entièrement les Juifs ; puis que le tems doit venir auquel cette nation se convertira toute entière. Cela prouve la vérité des promesses de Dieu, & confirme bien fortement la vérité de la Religion, & de la divinité de l'Ecriture Sainte. A cette considération générale, il faut

reflexions particulières, Que comme du & du tems d'Elie, les Juifs parmi les Juifs Dieu a aussi toujours été au milieu de la plus

II. Saint Paul nous devons faire de l'enseignement dans cette nation la réjection des Juifs & des Gentils ; c'est donner de la crainte les sentimens d'humilité, à nous-mêmes ; & nous en la bonté de Dieu, dans la foi, de peur de perdre le droit sa grace & au salut.

Il nous apprend que tous les autres dans l'Eglise. La bonté, & l'accomplissement des promesses nous persuader de la bonté de ce grand & heureux événement.

On peut même voir, que Dieu veut rappeler un jour la nation des Juifs, & qu'il la réserve pour cela, puisque cette nation subsiste toujours, quoi qu'elle soit dispersée par tout le monde depuis tant de siècles. Ainsi nous devons attendre avec foi & avec joie l'accomplissement de cette prédiction, prier pour la venue du règne de Dieu, & pour la conversion des Juifs ; & avoir toujours pour ce peuple, que Dieu aime encore, une tendre compassion, & une vraie charité.

Enfin, quand nous considérons cette conduite de Dieu, nous devons nous dire que Dieu se propose de les dans son Eglise ; ce à adorer les voies de sa miséricorde dire avec St. Paul

richesses, de la sagesse, de la connoissance de Dieu ! Qu'impénétrables, & si impénétrables ! Toutes choses, & pour lui. Amen !

Amellement, Amen !



doit rapporter les dons qu'il a reçus à l'utilité de ses frères; c'est ce que doivent faire, sur tout, ceux qui sont appelés à quelque emploi dans l'Eglise, en s'en acquittant avec zèle & avec intégrité. La troisième, que la charité est le plus important de nos devoirs, & qu'elle les renferme tous. L'Apôtre spécifie ici les principaux devoirs auxquels la charité engage les Chrétiens: C'est, premièrement, de s'aimer sincèrement les uns les autres; de se rendre mutuellement toutes sortes de bons offices; de prendre part aux biens & aux maux qui arrivent à leurs frères; de consoler, & d'assister ceux qui sont dans la souffrance; & de vivre entr'eux dans un esprit de paix, d'union & d'humilité. Après cela, la charité règle notre conduite, à l'égard de ceux qui ne nous aiment pas, ou qui nous font du mal. Elle nous oblige à les aimer, à les bénir, à tâcher d'avoir la paix avec eux, à nous abstenir de la vengeance, & à rendre le bien pour le mal qu'on nous fait. Ce sont là les devoirs les plus essentiels de la Religion que nous professons, & nous ne sommes Chrétiens qu'autant que nous nous attachons à les pratiquer.

## CHAPITRE XIII.

*Saint Paul parle dans ce chapitre, I. Du devoir envers les Puissances supérieures. II. De l'amour du prochain, qui est l'abrégé de la Loi de Dieu. III. Il montre que les Chrétiens doivent vivre dans une grande sainteté, & sur tout dans la sobriété & dans la chasteté; puisque Dieu les a tirés des ténèbres de l'ignorance, & qu'il les a éclairés de la lumière de l'Evangile.*

Que toute personne soit soumise aux Puissances supérieures; car il n'y a point de Puissance qui ne vienne de Dieu; & les Puissances qui subsistent ont été établies de Dieu.

2. C'est pourquoi celui qui s'oppose à la Puissance, s'oppose à l'ordre que Dieu a établi; & ceux qui s'y opposent attireront la condamnation sur eux-mêmes.

3. Car les Princes ne sont pas à craindre lors qu'on ne fait que de bonnes actions; ils le sont seulement lors qu'on en fait de mauvaises. Veux-tu donc ne point craindre les Puissances? Fais bien, & tu en seras loué.

4. Car le Prince est le Ministre de Dieu, pour ton bien; mais si tu fais mal, crains; parce qu'il ne porte point l'épée en vain; car il est Ministre de Dieu, & Vengeur pour punir celui qui fait mal.

5. C'est pourquoi il est nécessaire d'être soumis, non seulement par la crainte de la punition, mais aussi à cause de la conscience.

6. C'est aussi pour cela que vous payez les tributs; parce qu'ils sont les Ministres de Dieu, qui s'appliquent sans cesse à leur emploi.

7. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû; le tribut, à qui vous devez le tribut; les impôts, à qui vous devez les impôts; la crainte, à qui vous devez la crainte; l'honneur, à qui vous devez l'honneur.

8. Ne soyez redevables à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la Loi.

9. Car ce qui est dit: Tu ne commettras point adultère: Tu ne tueras point: Tu ne déroberas point: Tu ne diras point de faux témoignage: Tu ne convoiteras point; & s'il y a quelque autre commandement, tout est compris sommairement dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

10. La charité ne fait point de mal au prochain. La charité est donc l'accomplissement de la Loi.

11. Et vous devez faire cela, vû le tems où nous sommes; car c'est ici l'heure de nous réveiller du sommeil; puis que le salut est maintenant plus près de nous, que lors que nous avons crû.

12. La nuit est passée, & le jour est approché; rejettons donc les œuvres de ténèbres, & revêtons-nous des armes de lumière.

13. Marchons honnêtement comme de jour, & non dans les débauches & dans l'ivrognerie, dans la luxure & dans les impudicités, dans les querelles & dans l'envie.

14. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, & n'ayez pas soin de la chair pour satisfaire ses convoitises.

## REFLEXIONS.

Les trois parties de ce chapitre nous donnent ces trois instructions: La première, que les Rois, les Princes, & les Magistrats sont établis de la part de Dieu; que c'est Dieu qui leur a donné l'autorité de gouverner les peuples, & de punir ceux qui troublent la société, & qu'ainsi chacun est obligé en conscience de se soumettre aux Puissances, de leur être fidèle, & de leur rendre tout ce qui leur est dû. La seconde instruction c'est, que l'amour du prochain est l'abrégé de toute la Loi; ce qui nous apprend, que la charité tient un rang très-considérable entre les devoirs du Christianisme; & que le vrai moyen d'accomplir ce que la Loi nous commande, c'est de revêtir un esprit de paix, de douceur, & de sup-  
port, & d'aimer sincèrement notre prochain. III. Saint Paul nous enseigne ici, que puisque les ténèbres de l'ignorance dans laquelle les hommes vivoient

vivoient autrefois sont passées, & que la lumière de l'Evangile nous éclaire, nous devons nous éloigner de la sensualité, de la dissolution, de l'impureté, & de tous les desirs de la chair; & vivre dans la tempérance, & dans une grande chasteté; conformément ainsi nôtre vie à celle de Nôtre Seigneur, & à ses divins préceptes. Pour nous animer à l'observation de ces saintes maximes, nous devons nous représenter l'heureux état où Dieu nous a mis, & penser, que le tems d'obtenir le salut approche; afin que nôtre principale étude soit de travailler à en être rendus participants, par le miséricorde de Nôtre Seigneur Jésus-Christ.

#### CHAPITRE XIV.

Pour entendre ce chapitre il faut savoir, qu'il y avoit, du tems de St. Paul, des Chrétiens qui ayant été Juifs, & n'étant pas assez instruits, se faisoient un scrupule de manger de certaines viandes, & observoient la distinction de certain jours, à la manière des Juifs. Saint Paul montre comment on devoit se conduire envers ces gens-là, qui étoient foibles dans la foi. Il dit, qu'il falloit les supporter, & éviter d'entrer en contestation avec eux; puis que ceux qui étoient dans des sentimens différens sur ces points là, suivoient chacun les mouvemens de leur conscience; & que pour le reste, ils croyoient en Jésus-Christ, & avoient part à sa grâce. Pour confondre cette doctrine, il représente, que les Chrétiens ne vivant tous que pour le Seigneur, qui seul a une entière autorité sur eux, ils devoient rapporter toutes les actions de leur vie à l'édification, & à la gloire de Dieu; & qu'il n'appartient à personne de condamner les autres, mais que chacun rendra compte pour soi-même au Seigneur. III. Il montre, que ceux qui étoient éclairés & instruits de la liberté Chrétienne, ne devoient pas abuser de cette liberté, ni scandaliser les foibles, qui se faisoient scrupule de manger de certaines viandes. Enfin, il dit, que l'esprit du Christianisme est un esprit de paix & de support; que c'étoit un très-grand péché que de condamner son prochain, de le décourager, & de lui donner du scandale; & qu'au reste, chacun devoit s'abstenir de ce qu'il croyoit être défendu, & même des choses sur lesquelles il étoit en doute; puis que tout ce qui se fait sans foi & sans approbation de la conscience est un péché.

Quant à celui qui est foible dans la foi, recevez-le avec bonté, sans contestations & sans disputes.

2. L'un croit qu'on peut manger de tout; & celui qui est foible dans la foi ne mange que des herbes.

3. Que celui qui mange de tout ne méprise pas celui qui ne mange que des herbes; & que celui qui ne mange que des herbes, ne condamne pas celui qui mange de tout; car Dieu l'a pris à lui.

4. Qui es-tu toi, qui condamnes le serviteur d'autrui? S'il se tient ferme, ou s'il tombe, c'est à son Maître de le juger; mais il sera affermi, car Dieu est puissant pour l'affermir.

5. L'un met de la différence entre un jour & un autre; l'autre juge que tous les jours sont égaux: Que chacun agisse selon qu'il est pleinement persuadé dans son esprit.

6. Celui qui observe les jours, les observe, ayant égard au Seigneur; & celui qui ne les observe pas, ne les observe pas, ayant aussi égard au Seigneur. Celui qui mange de tout, mange, ayant égard au Seigneur, car il en rend grâces à Dieu; & celui qui ne mange pas de tout, ne mange pas, ayant aussi égard au Seigneur; & il en rend aussi grâces à Dieu.

7. En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même, & aucun de nous ne meurt pour soi-même.

8. Car soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur; soit que nous mourions, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

9. Car c'est pour cela que Christ est mort, & qu'il est ressuscité & a repris la vie, afin qu'il dominât sur les morts & sur les vivans.

10. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Et toi, pourquoi méprises-tu ton frère? puisque nous comparoitions tous devant le Tribunal de Christ.

11. Car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi, & que toute langue donnera gloire à Dieu.

12. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

13. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais jugez plutôt qu'il ne faut donner aucune occasion de chute ni aucun scandale à votre frère.

14. Je fais, & je suis persuadé par le Seigneur Jésus, qu'il n'y a point d'aliment qui soit souillé par soi-même; mais celui qui croit qu'une chose est souillée, elle est souillée pour lui.

15. Mais si en mangeant de quelque viande tu affliges ton frère, tu ne te conduis plus selon la charité. Ne fais pas périr, par ton aliment, une personne pour qui Christ est mort.

16. Que ce que vous faites de bon, ne soit donc point blâmé.

17. Car le Royaume de Dieu ne consiste point dans le manger ni dans le boire;



boire ; mais dans la justice, dans la paix, & dans la joie, par le Saint Esprit.

18. Celui qui sert Jésus-Christ de cette manière est agréable à Dieu, & il est approuvé des hommes.

19. Recherchons donc les choses qui vont à la paix, & à nous édifier les uns les autres.

20. Ne détrui point l'œuvre de Dieu pour une viande. Il est vrai que toutes choses sont nettes ; mais il y a du péché pour celui qui donne du scandale en mangeant.

21. Il vaut mieux ne manger point de chair, ne boire point de vin, & s'abstenir de tout ce qui peut faire tomber ton frère, ou le scandaliser, ou l'affaiblir.

22. As-tu la foi que tu peux manger de tout ? Garde-la en toi-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne point soi-même en ce qu'il approuve !

23. Mais celui qui doute s'il est permis de manger d'une viande, est condamné s'il en mange ; car il n'en mange point avec foi ; or tout ce que l'on ne fait pas avec foi est un péché.

#### REFLEXIONS.

**L**E précis de la doctrine que Saint Paul enseigne dans ce chapitre, c'est : Que les Chrétiens sont obligés de se supporter mutuellement ; que ceux qui ont plus de lumières que les autres doivent ménager ceux qui sont foibles & moins instruits ; ne les point mépriser, & ne rien faire qui puisse les affliger, ou les scandaliser ; que même il faut s'abstenir des choses indifférentes & permises, lors qu'on prévoit que quelqu'un pourroit en prendre matière de scandale. Ce sont là des maximes de charité & de support, dont on ne doit jamais se départir ; & c'est de l'observation de ces maximes que dépend tout l'avancement de la gloire de Dieu, la paix de l'Eglise, & notre salut mutuel. Nous recueillons encore d'ici, que les contestations & les disputes nuisent extrêmement à l'édification de l'Eglise, & qu'ainsi on les doit éviter autant qu'il est possible. Il faut outre cela faire une attention particulière à ce que St. Paul établit dans tout ce chapitre, & principalement sur la fin ; savoir, que chacun doit avoir de grands égards pour sa conscience, & que tout ce qui ne se fait pas avec foi est un péché. Cela nous apprend, que ceux qui agissent contre leur conscience, ou même qui font une chose sans être assurés qu'elle est permise, se rendent très coupables devant Dieu, quand même cette chose là seroit innocente. Ainsi, pour plaire au Seigneur, & pour avoir la conscience tranquille, nous devons

travailler premièrement à la bien éclairer, & à nous bien instruire de notre devoir ; & après cela, agir conformément à ce qu'elle nous prescrit, & nous conduire avec tant de prudence, que nous ne troubliions jamais la paix, & que nous ne donnions aucun scandale à personne.

#### CHAPITRE XV.

*L'Apôtre continue à exhorter les Romains à la charité & au support envers ceux qui sont foibles dans la foi ; leur proposant pour cet effet l'exemple de Jésus-Christ ; & il prie Dieu qu'il leur donne ces sentimens de paix & de charité. Pour les leur inspirer, il leur représente, que Jésus-Christ avoit été envoyé pour réunir les Juifs & les Gentils dans son Eglise, selon que cela avoit été prédit par les anciens oracles ; par où il veut montrer, qu'il n'y devoit avoir aucune division entre eux. Il parle dans ces mêmes vœux, & des fruits admi-*

*sa prédication parmi les & en divers lieux du monde, il dit aux Romains, qu'il le dessein d'aller les voir ! auroit fait un voyage à au sujet d'une collecte qui pour les Chrétiens de ce lieu recommande à leurs prières, des vœux pour eux.*

ns donc, nous qui sommes ts, supporter les infirmités, & non pas chercher notre propre satisfaction.

2. Que chacun de nous donc ait de la condescendance pour son prochain, & cela pour le bien, & pour l'édification.

3. Car aussi Christ n'a point cherché sa propre satisfaction ; mais au contraire, selon qu'il est écrit de lui : Les outrages de ceux qui t'ont outragé sont tombés sur moi.

4. Or toutes les choses qui ont été écrites autrefois, ont été écrites pour notre instruction ; afin que par la patience & par la consolation que les Ecritures nous donnent, nous retenions notre espérance.

5. Que le Dieu de patience & de consolation vous fasse donc la grace d'avoir les uns & les autres un même sentiment selon Jésus-Christ ;

6. Afin que d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiez le Dieu & le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

7. C'est pourquoi recevez-vous les uns les autres avec bonté, comme Christ nous a reçus pour la gloire de Dieu.

8. Je dis donc, que Jésus-Christ a été Ministre parmi les Juifs, pour montrer la fidélité de Dieu, & pour accomplir les promesses faites aux Pères ;

9. Et afin que les Gentils glorifient Dieu à cause de sa miséricorde; selon qu'il est écrit: C'est pour cela que je louerai parmi les Gentils, & que je chanterai des cantiques à ton Nom.

10. Il est dit encore: Gentils, jouissez-vous avec fon peuple.

11. Et encore: Nations, louez toutes le Seigneur, & vous, tous les peuples, célébrez-le.

12. Esaië dit aussi: Il sortira de la racine de Jessé un rejetton pour gouverner les Gentils; les Gentils espèrent en lui.

13. Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc de toute sorte de joie & de paix, dans la foi; afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit;

14. Or, mes frères, j'ai cette persuasion de vous, que vous êtes pleins de charité, remplis de toute sorte de connoissance, & que vous êtes en état de vous exhorter les uns les autres.

15. Cependant, mes frères, je n'ai pas laissé de vous écrire plus librement, pour vous remettre ces choses en mémoire, selon la grace qui m'a été donnée de Dieu;

16. Pour être Ministre de Jésus-Christ parmi les Gentils, exerçant les saintes fonctions de l'Evangile de Dieu; afin que l'oblation que je lui fais des Gentils lui soit agréable, étant sanctifiée par le Saint Esprit.

17. J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ, dans les choses qui regardent Dieu.

18. Car je n'oserois dire qu'il y ait quelque chose que Jésus-Christ n'ait pas fait par moi, pour amener les Gentils à son obéissance, par la parole & par les œuvres;

19. Par la vertu des miracles & des prodiges; par la puissance de l'Esprit de Dieu; desorte que j'ai l'Evangile de Christ, depuis & les lieux voisins, jusqu'à

20. Et cela de manière à tâche d'annoncer l'Evangile n'avoit point encore par Christ, afin de ne pas hâter d'annoncer qu'un autre auroit

21. Selon qu'il est écrit il n'avoit point été annoncé le verront, & ceux qui n'en avoient point ouï parler l'entendront.

22. C'est aussi ce qui m'a souvent empêché d'aller vous voir.

23. Mais comme à présent je n'ai plus rien qui m'arrête dans ce pays-ci, & que depuis plusieurs années j'ai un grand desir d'aller vers vous;

24. J'irai chez vous quand je ferai le voyage d'Espagne: car j'espère que je vous verrai en passant, & que vous m'y conduirez, après que j'aurai contenté en partie le desir que j'ai d'être avec vous.

25. Mais présentement je vais à Jérusalem pour y porter des aumônes aux Saints.

26. Car ceux de Macédoine & d'Achaïe ont bien voulu faire une contribution, pour les pauvres d'entre les Saints qui sont à Jérusalem.

27. Ils l'ont ainsi trouvé bon; & aussi leur étoient-ils redevables. Car si les Gentils ont eu part aux biens spirituels des Juifs, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.

28. Après donc que j'aurai fait cela, & que je leur aurai remis fidèlement ce fruit de la charité des Gentils, je passerai par vos quartiers, en allant en Espagne.

29. Et je suis persuadé, que lors que je viendrai chez vous, j'y viendrai avec une grande abondance des bénédictions de l'Evangile de Christ.

30. Je vous conjure donc, mes frères, par notre Seigneur Jésus-Christ, & par la charité de l'Esprit, de combattre avec moi dans les prières que vous ferez à Dieu pour moi.

31. Afin que je sois délivré des incrédules qui sont en Judée; & que l'assistance que je porte à Jérusalem soit agréable aux Saints;

32. Enforte que j'arrive chez vous avec joie, si c'est la volonté de Dieu, & que je me console avec vous.

33. Que le Dieu de paix soit avec vous tous, Amen!

### REFLEXIONS.

NOUS apprenons d'ici en premier lieu, que ceux qui sont avancés dans la connoissance & dans la piété, doivent se conduire avec beaucoup de condescendance & de charité, envers ceux qui le sont moins; & imiter en cela la douceur & la grande bonté de Notre Seigneur Jésus-Christ. II. Saint Paul marque le but de cette Epître aux Romains, & de sa doctrine, en disant: Jésus-Christ est venu pour sauver, non seulement les Juifs, mais aussi les Gentils, & pour accomplir par ce moyen promesses que Dieu avoit faites aux saints Pères par les Prophètes. C'est une vérité que nous devons méditer, pour l'affermissement de notre foi, & pour nous exciter à la reconnaissance envers Dieu. III. Nous devons bien considérer ce que Saint Paul dit dans ce chapitre, de ses voyages, de ses travaux, du succès merveilleux de son ministère, & de tant d'Eglises qu'il avoit fondées en divers pays du monde, aussi bien que du dessein qu'il avoit d'aller à Rome & en d'autres lieux. Tout cela doit nous faire reconnoître le grand zèle de cet Apôtre, la parfaite charité, & sur tout la puissance de Dieu, & la vertu toute divine de l'Evangile, qui paroissent d'une manière

nière si sensible dans les miracles dont | II. Saluez Hérodiion mon parent. Sa-

déjà fait alors des progrès considérables à Rome & qu'il y avoit dans cette ville-là un bon nombre de personnes qui faisoient profession de la Religion Chrétienne. L'autre réflexion regarde la charité de St. Paul, & l'amour qu'il portoit à toute l'Eglise de Rome, & particulièrement aux fidèles qui sont ici nommés. Tel est l'esprit dont les vrais Chrétiens sont animés. Ils s'aiment cordialement, ils sont unis étroitement entre eux, & ils prient les uns pour les autres, quand même ils seroient dans des lieux différens & éloignés. Mais ils chérissent particulièrement les personnes qui se distinguent par leur zèle & par leur piété. Saint Paul nous enseigne après cela, dans ce chapitre, comment on doit se conduire envers ceux qui enseignent des erreurs, ou qui forment des partis & des sectes dans l'Eglise: C'est qu'il faut se donner garde de ces gens-là, les éviter, & se tenir toujours attaché à la pure doctrine de l'Evangile, & aux fidèles Docteurs qui l'annoncent. Enfin, nous devons joindre nos actions de grâces à celles que Saint Paul rend à Dieu sur la fin de cette Epître, & le bénir, de ce qu'il a manifesté par Jésus-Christ le mystère de la vocation des Gentils, & de la rédemption des hommes, qui avoit été caché dans les tems précédens; & de ce qu'il a fait prêcher son Evangile à toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi. A ce grand Dieu, seul sage, soit la gloire à jamais, par Jésus-Christ. Amen!

*Ecritte de Corinthe aux Romains, par Phébe, Diaconisse de l'Eglise de Cenchrée.*

\*\*\*\*\*

## PREMIERE EPI TRE

DE

S. PAUL A PÔ TRE

AUX

C O R I N T H I E N S.

## ARGUMENT.

*Cette Epître fut écrite environ l'an 56. de Jésus-Christ. Saint Paul y donne plusieurs instructions, tant sur les défauts & sur les désordres qu'il y avoit dans l'Eglise de Corinthe, & particulièrement sur les divisions qui y régnoient, que sur divers articles importants de la Religion.*

### CHAPITRE I.

L'Apôtre commence par des salutations, par des actions de grâces, & par des vœux. Ensuite, il reprend les Corinthiens, de ce qu'ils étoient divisés entre eux, au sujet des Ministres qui leur avoient annoncé l'Evangile; & de ce qu'ils l'attachoient, les uns à Saint Pierre, les autres à Apollos, ou à lui-même; & il leur fait voir, qu'ayant été baptisés au nom de Jésus-Christ, & non pas en celui d'aucun des Apôtres,

ils ne devoient s'attacher qu'à Jésus-Christ seul. Et parce que plusieurs s'efforçoient de rendre St. Paul méprisable, cet Apôtre dit, que sa prédication n'avoit point été accompagnée de la sagesse & de l'éloquence mondaine; mais qu'il avoit prêché d'une manière fort simple, & conforme à la nature de l'Evangile, qui est la doctrine de la croix; Dieu ayant trouvé à propos, dans son infinie sagesse, de sauver les hommes par un moyen simple

ble en attendant, et nous nous sommes

18

**ft**

13

4

15

0.1

**2**

2

2

1

•

1

11

1

81

Digitized by Google

crucifié.  
rmi vous  
ainte, &

édication  
discoirs  
umaine ;  
d'esprit

fondée ,  
es , mais

esse entre  
s-je , non  
e ce mon-

ageffe de  
*fit-a-dire* ,  
avoit des-  
tre gloi-

es de ce  
l'eussent  
crucifié

: Ce sont  
oint vuës,  
tendus ,  
dans l'es-  
ieu avoit  
nt.

révélées  
onde tou-  
a de plus

nnoit ce  
l'est l'Es-  
lui ? De  
nnoit ce  
Esprit de

eqû l'Es-  
*avons reçu*  
afin que  
qui nous

nonçons ,  
seigne la  
ux qu'en-  
odant les  
font spi-

omprend  
l'Esprit  
sent une  
e , parce  
en juge.  
juge de  
peut ju-

enlée du  
nstruire ?  
enlée de

S.  
ft & tous  
rendre de  
éloquen-  
ce

ce & la fausse sagesse des gens du monde ne doivent point être mêlées avec la prédication de l'Evangile. II. Que la doctrine de l'Evangile, quoi que fort simple, est la plus sublime & la plus parfaite qui ait jamais été annoncée; qu'elle est infiniment élevée au dessus de tout ce que les hommes les plus éclairés auroient jamais pu découvrir; puis qu'elle enseigne des choses qu'aucun d'eux n'avoit jamais vues, qu'aucune oreille n'avoit jamais ouïes, & qui n'étoient jamais venues dans l'esprit d'aucun homme; mais qui nous ont été révélées par l'Esprit de Dieu. Il suit de là, que la révélation divine étoit absolument nécessaire pour le salut, & que ce n'est que par elle que nous pouvons y parvenir; & qu'ainsi nous devons estimer la doctrine de l'Evangile par dessus toutes choses. L'Apôtre veut aussi faire voir par là, que ceux qui annoncent cette doctrine ne doivent jamais se départir de la simplicité Chrétienne; & que l'Evangile n'a pas besoin de l'éloquence du siècle pour le soutenir. III. St. Paul nous donne une instruction très importante, lors qu'il dit, que l'homme animal ne reçoit point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, & qu'elles lui paroissent même une folie. Cela nous apprend, que s'il y a des gens qui ne comprennent & ne goûtent point la doctrine de Jésus-Christ, cela vient de ce que ce sont des hommes charnels, remplis de préjugés, & attachés à la terre. Cette doctrine étant toute spirituelle, elle ne peut être reçue que par des hommes spirituels; & pour en sentir l'efficacité, il faut être dégagé de l'amour du monde, & se laisser conduire par l'Esprit de Dieu.

## CHAPITRE III.

Saint Paul fait quatre choses dans ce chapitre: I. Il dit, qu'il n'avoit enseigné aux Corinthiens que les premiers fondemens du Christianisme, à cause de l'état de foiblesse où ils étoient; & il leur reproche d'être encore dans cet état, vu les divisions qu'il y avoit parmi eux, à l'occasion des Ministres qui leur avoient prêché l'Evangile. II. Pour faire cesser ces divisions, il dit que les Ministres ne sont que des instrumens en la main de Dieu pour le salut des hommes, & que tout le fruit de leur ministère vient de Dieu seul. III. Il ajoute dans le même but, qu'il avoit posé le fondement, comme un sage architecte; c'est-à-dire, qu'il avoit le premier annoncé l'Evangile aux Corinthiens; & que ceux qui l'annonçoient après lui devoient prendre garde à ne prêcher que des doctrines véritables & utiles, qu'il appelle de l'or, de l'argent, & des pierres précieuses; & non des doctrines incertaines,

& inutiles, lesquelles il compare à du bois, à du foin, ou à du chaume; & il dit que ceux qui annonçoient ces doctrines inutiles perdroient le fruit de leur travail; que cependant s'ils avoient conservé le fondement de la doctrine Chrétienne, ils seroient sauvés par une grâce particulière, comme en passant par le feu. Enfin, Saint Paul déclare, que l'Eglise étant le Temple de Dieu & sa Maison, Dieu détruira ceux qui empêchent l'édification de l'Eglise, en enseignant des doctrines dangereuses, en y excitant des divisions, ou en quelque autre manière: & que les Corinthiens ne devoient mettre leur gloire qu'en Dieu seul, & non dans ceux qui leur annonçoient l'Evangile; puis que les Apôtres & les autres Ministres n'étoient établis que pour leur utilité, & pour la gloire de Dieu.

POUR MOI, mes frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais je vous ai parlé comme à des hommes charnels, comme à des enfans en Christ.

2. Je vous ai donné du lait à boire, & je ne vous ai point donné de la viande; car vous n'étiez pas en état de la supporter; & même présentement vous ne le pouvez pas encore, parce que vous êtes encore charnels.

3. Car puis qu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions, & des partis, n'êtes-vous pas charnels, & ne vous conduitez-vous pas à la manière des hommes?

4. Car quand l'un dit: Pour moi, je suis disciple de Paul; & l'autre: Pour moi, je suis d'Apollos; n'êtes-vous pas charnels?

5. Qu'est donc Paul, & qu'est Apollos, sinon des Ministres par le moyen desquels vous avez crû, selon que le Seigneur l'a donné à chacun d'eux?

6. J'ai planté; Apollos a arrosé; mais Dieu a donné l'accroissement.

7. C'est pourquoi celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose; Dieu seul est tout, lui qui donne l'accroissement.

8. Mais celui qui plante & celui qui arrose sont égaux, & chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.

9. Car nous sommes ouvriers, avec Dieu; vous êtes le champ que Dieu cultive, l'édifice de Dieu.

10. J'ai posé le fondement, comme fait un sage architecte, selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, & un autre bâtit dessus; mais que chacun sache de comment il bâtit dessus, personne ne peut poser d'autre que celui qui a été posé: Jésus-Christ.

si quelqu'un bâtit sur ce fondement, de l'or, de l'argent, des pierres

res précieuses ; ou du bois , du foin , du chaume ;

13. L'ouvrage de chacun fera manifesté , car le jour le fera connoître ; parce qu'il sera découvert par le feu , & le feu éprouvera l'ouvrage de chacun.

14. Si l'ouvrage de quelqu'un , qui aura bâti sur le fondement , subsiste , il en recevra la récompense.

15. Si l'ouvrage de quelqu'un brûle , il perdra le fruit de son travail ; mais pour lui il échappera , toutefois comme au travers du feu.

16. Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu , & que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

17. Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu , Dieu le détruira ; car le Temple de Dieu est saint , & vous êtes ce Temple.

18. Que personne ne s'abuse soi-même : Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde , qu'il devienne fou , pour devenir sage.

19. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; aussi est il écrit : C'est lui qui surprend les Sages dans leurs finesses.

20. Et ailleurs : Le Seigneur connoît que les pensées des Sages ne sont que vanité.

21. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes ; car toutes choses sont à vous ;

22. Soit Paul , soit Apollon , soit Céphas ; soit le monde , soit la vie , soit la mort , soit les choses présentes , soit les choses à venir ; toutes choses sont à vous ; & vous êtes à Christ ; & Christ est à Dieu.

#### REFLEXIONS.

LES quatre parties de ce chapitre nous donnent ces quatre instructions :

I. Que les Ministres de Jésus-Christ doivent proposer la Doctrine Chrétienne avec prudence , & accommoder leurs instructions à la portée de ceux qu'ils enseignent. II. Ce que Saint Paul dit : *Qu'il avoit planté , qu'Apollon avoit arrosé , mais que Dieu avoit donné l'accroissement* , marque , d'un côté , que le Ministère des Pasteurs est très-nécessaire , & que c'est un moyen que Dieu a trouvé à propos d'employer pour l'édification de l'Eglise ; & de l'autre , que l'efficacité de leur prédication doit être attribuée à Dieu seul. La troisième instruction est : Qu'il est d'une grande importance que l'on retienne dans l'Eglise le fondement d'une bonne & saine doctrine ; & qu'outre cela on n'y annonce que des doctrines utiles & édifiantes ; & qu'ainsi les Ministres doivent bien prendre garde qu'il ne leur arrive jamais de mêler , avec les vérités essentielles de la Religion , des choses vaines , incertaines , ou peu utiles ;

de leur travail , & de retarder l'édification. Ce que Saint Paul représentoit aux Corinthiens en leur disant , *Qu'ils étoient le Temple de Dieu ; & que si quelqu'un détruisoit ce Temple , Dieu le détruiroit* , doit faire reconnoître à tout les Chrétiens , & sur tout à ceux qui ont charge dans l'Eglise , avec combien de soin ils doivent en procurer l'édification , & éviter tout ce qui pourroit y causer du scandale & du trouble. Enfin , l'Apôtre montre , qu'au lieu de prendre occasion du ministère de l'Evangile de se diviser , les fidèles doivent rapporter cette sainte charge , de même que les autres avantages spirituels dont ils jouissent , & généralement toutes choses , à la gloire de Dieu & à leur salut ; & que c'est là le grand but qu'ils doivent toujours se proposer.

#### CHAPITRE IV.

Le dessein de Saint Paul est , de remédier aux dissensions qu'il y avoit dans l'Eglise de Corinthe , à l'occasion des Ministres qui y avoient prêché l'Evangile de Jésus-Christ. Dans cette vue il fait trois choses ; I. Il dit , que les Corinthiens devoient avoir des sentiments de respect pour les Ministres du Seigneur , mais que ce n'étoit point à eux à préférer certains Ministres à d'autres ; que quoi qu'il exerçât sa charge en bonne conscience , il ne s'estimoit pas plus que ses Collègues ; que tout ce que les Ministres ont de dons vient de Dieu , & que c'est à Dieu seul , & non à aucun homme , de juger de leur fidélité. Et comme les persécutions auxquelles l'Apôtre étoit exposé , encore plus que les autres Ministres de l'Evangile , donnoient occasion à plusieurs de le mépriser ; il parle des maux qu'il enduroit , & il témoigne qu'il les souffroit avec patience , & même qu'il en faisoit gloire. Par où il veut engager les Corinthiens , à avoir pour lui les sentiments qu'ils devoient , & à l'imiter dans sa patience , dans sa douceur , & dans son humilité. III. Il les avertit qu'il étoit bien tôt les voir , & il les menace de se servir de la puissance que Dieu lui avoit donnée , pour faire cesser les désordres qu'il y avoit dans leur Eglise , & pour châtier ceux qui en étoient les auteurs.

Que chacun donc nous regarde seulement comme des Serviteurs de Jésus-Christ , & des Dispensateurs des mystères de Dieu.

2. Mais au reste , ce qu'on demande dans les Dispensateurs , c'est que chacun d'eux soit trouvé fidèle.

3. Pour moi il m'importe fort peu d'être jugé par vous , ou par aucun ju.



jugement d'homme; & je ne me juge point aussi moi-même.

4. Car je ne me sens coupable de rien; mais pour cela je ne suis pas justifié; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur.

5. C'est pourquoi ne jugez point avant le tems, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui mettra en évidence les choses cachées dans les ténèbres, & qui manifestera les desseins des cœurs; & alors Dieu donnera à chacun sa louange.

6. Or, mes frères, j'ai tourné ce que je viens de vous dire, sur moi & sur Apollos, à cause de vous; afin que vous appreniez en nos personnes; & ne pas penser autrement que ce que je viens de vous écrire; de peur que vous ne ne vous enfliez l'un contre l'autre.

7. Car de qui vient la différence entre toi & un autre? Et qu'as-tu, que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avois point reçu?

8. Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà enrichis, vous êtes devenus Rois sans nous; & plutôt à Dieu que vous régnaissiez, afin que nous régnaissions aussi avec vous!

9. Car je pense que Dieu nous a exposés, nous qui sommes les derniers des Apôtres, comme des gens dévoués à la mort, nous faisant servir de spectacle du monde, aux Anges, & aux hommes.

10. Nous sommes fous à cause de Christ, mais vous êtes sages en Christ; nous sommes foibles, & vous êtes forts; vous êtes dans l'honneur, & nous sommes dans le mépris.

11. Jusqu'à présent nous souffrons la faim & la soif, & nous sommes nus; on nous frappe au visage, & nous sommes errans de tous côtés.

12. Nous nous fatiguons en travaillant de nos propres mains; on dit du mal de nous, & nous bénissons; nous sommes persécutés, & nous le souffrons;

13. On nous dit des injures, & nous prions; nous sommes jusqu'à présent comme les baliures du monde, & comme le rebut de toute la terre.

14. Je n'écris point ces choses pour vous faire honte; mais je vous avertis comme mes chers enfans.

15. Car quand vous auriez dix mille Maîtres en Jésus-Christ, néanmoins vous n'avez pas plusieurs Pères; car c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile.

16. Je vous prie donc d'être mes imitateurs.

17. C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils bien-aimé & fidèle en notre Seigneur; il vous fera ressouvenir de mes voies en

Christ, & de quelle manière j'enseigne par-tout dans toutes les Eglises.

18. Or quelques-uns se sont enflés, comme si je ne devois plus vous aller voir.

19. Mais j'irai bientôt vous voir, si le Seigneur le veut, & je connaîtrai, non quelle est la parole, mais quelle est la vertu, de ceux qui sont enflés.

20. Car le Règne de Dieu consiste, non en paroles, mais en vertu.

21. Lequel aimez-vous mieux, que j'aille à vous avec la verge, ou avec charité, & dans un esprit de douceur?

### REFLEXIONS.

ON voit ici, en premier lieu, quels sentimens il faut avoir des vrais Ministres de Jésus-Christ. On doit les estimer, & les avoir en révérence, sans pourtant leur attribuer ce qui n'appartient qu'à Dieu, & sans s'attacher aux uns pour mépriser les autres.

II. La manière dont Saint Paul parle des jugemens différens qu'on pouvoit faire de lui nous apprend, qu'à la vérité il ne doit pas nous être indifférent qu'on juge bien ou mal de nous; mais que cependant nous ne devons pas nous arrêter au jugement des hommes; que c'est à Dieu seul à juger de notre fidélité, & que ce sera lui qui mettra en évidence les choses cachées & les pensées des cœurs, & qui rendra à chacun la louange qui lui est due. III. L'Apôtre nous enseigne que tout ce que nous avons de dons & d'avantages vient de Dieu; que nous n'en pouvons aucun que nous n'ayons reçu; & qu'ainsi, au lieu de nous en vanter, la gloire en est due à Dieu seul.

On voit dans la description que St. Paul fait de ses souffrances, que

les souffrances, doivent souffrir tous ces maux avec résignation & même avec joie, pour l'édification de l'Eglise; prier pour ceux qui leur font du mal; & se mettre du reste peu en peine de la haine & du mépris du monde, pourvu qu'ils aient l'approbation de Dieu & de leur conscience. Les derniers versets de ce chapitre font voir, que St. Paul aimoit tendrement les Corinthiens, que ce n'étoit qu'à regret qu'il les menaçoit de les châtier, & qu'il n'avoit en vue que leur édification; c'est aussi là l'esprit dont tous les vrais Ministres du Seigneur sont animés.



Ne savez-vous pas que vos corps

les Corinthiens  
fication de  
choses ind  
sur tout à  
par divers  
pas du no  
mais qu'e  
me, &c.  
la professi

Quand qu  
différer  
l'appeller e  
dèles, plutôt

2. Ne fa  
jugeront le  
le monde,  
des moindr

3. Ne fa  
rons les An  
nous juger

4. Si de  
pour les cl  
plûtôt poi  
moins con

5. Je le  
N'y a-t-il  
vous, noi  
puisse jug

6. Mais  
son frère,

7. C'est  
d'avoir de  
autres. P  
plûtôt qu  
quoi n'en  
que perte

8. Mais  
tort, & c  
autres, &

9. Ne f  
n'héritero

10. Ne  
impurs, i  
tères, ni  
nables, n  
ni les yv  
lés raviss  
Royaume

11. Cep  
ques-uns  
été lavés  
fiés; mai  
nom du  
prit de né

12. Il  
choses, i  
de le fai  
toutes ch  
esclave d

13. Le  
& le ven  
Dieu dét  
corps n'  
est pour  
pour le

14. Ca  
Seigneur  
puissance.

d'un commencement mutuel, & pour un tems, afin de vaquer au jeûne & à l'oraison ; mais après cela retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.

6. Or je dis ceci par conseil, & non pas par commandement.

7. Car je voudrois que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un d'une manière & l'autre d'une autre.

8. Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés, & aux veuves, qu'il leur

il ne peut être mis en liberté, profitez-en.

22. Car l'esclave qui est appelé par le Seigneur, est l'affranchi du Seigneur ; de même aussi celui qui est appelé étant libre, est l'esclave de Christ.

23. Vous avez été achetés par prix ; ne devenez point esclaves des hommes.

24. Mes frères, que chacun demeure devant Dieu dans l'état dans lequel il a été appelé.

25. Pour ce qui est des vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur ; mais je vous donne un conseil ;

feil, comme ayant eu part à la miséricorde du Seigneur, pour lui être fidèle.

26. J'estime donc qu'il est avantageux à chacun, à cause des afflictions présentes, de demeurer comme il est.

27. Es-tu lié avec une femme ? Ne cherches point à t'en séparer. N'es-tu pas lié avec une femme ? Ne cherches point de femme.

28. Si pourtant tu te maries, tu ne pêches point ; & si une vierge se marie, elle ne pêche point. Mais ces personnes auront des afflictions dans la chair ; or je voudrais vous les épargner.

29. Mais voici ce que je dis, *mes frères* ; c'est que le tems est court désormais : Que ceux qui ont une femme, soient comme s'ils n'en avoient point ;

30. Ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuroient point ; ceux qui sont dans la joie, comme s'ils n'étoient point dans la joie ; ceux qui achètent, comme s'ils ne possédoient rien ;

31. Et ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en ussoient point ; car la figure de ce monde passe.

32. Or je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié, s'occupe des choses qui regardent le Seigneur, cherchant à plaire au Seigneur.

33. Mais celui qui est marié, s'occupe des choses du monde, cherchant à plaire à sa femme.

34. Il y a cette différence entre la femme mariée & la vierge ; que celle qui n'est pas mariée s'occupe des choses qui regardent le Seigneur, pour être sainte de corps & d'esprit ; mais celle qui est mariée, s'occupe des choses du monde, pour plaire à son mari.

35. Je vous dis ceci pour votre bien, & non pour vous tendre un piège ; mais *pour vous porter* à ce qui est honnête & propre pour vous attacher au service du Seigneur sans distraction.

36. Mais si quelqu'un croit qu'il ne soit pas honorable que sa fille passe la fleur de son âge sans être mariée, & qu'il faille qu'elle le soit, il peut faire ce qu'il voudra, il ne pêche point ; que les filles dans ce cas se marient.

37. Mais celui qui n'étant contraint par aucune nécessité, & étant entièrement maître de faire ce qu'il voudra, a pris une ferme résolution en lui-même de garder sa fille, fait bien.

38. C'est pourquoi celui qui marie sa fille fait bien ; mais celui qui ne la marie pas fait mieux.

39. La femme est liée avec son mari par la Loi, tout le tems qu'il est en vie ; mais si son mari meurt, elle est libre de se remarier à qui elle voudra, pourvu que ce soit selon le Seigneur.

40. Toutefois elle sera plus heureuse, selon mon sentiment, si elle demeure comme elle est. Or je crois que j'ai aussi l'Esprit de Dieu.

# REFLEXIONS.

CE chapitre nous enseigne, I. Que le mariage est un état saint & honorable ; mais que le devoir des Chrétiens est d'y vivre dans l'union & dans la concorde, dans la pureté & dans la chasteté, aussi bien que dans la piété, en vaquant au jeûne & à la prière.

II. Que quoi que l'état de ceux qui ne se marient pas soit plus heureux, chacun a la liberté de le faire ; qu'en cela on doit se conduire selon qu'on se sent appelé à vivre dans le mariage, ou dans le célibat ; mais que ceux qui ne sont pas mariés doivent vivre dans une grande pureté, & dans la continence.

III. Que les maris & les femmes ne doivent point se séparer les uns des autres ; mais qu'au contraire ils sont obligés de vivre ensemble dans la paix, & de s'édifier en travaillant à leur salut mutuel. IV. Que Dieu ayant voulu qu'il y eût divers états & diverses conditions dans le monde, chacun doit demeurer dans la vocation où il se trouve, pourvu qu'elle soit légitime ; & s'acquiescer fidèlement de tous les devoirs auxquels cette vocation l'engage, sans chercher à s'en tirer par de mauvais moyens. V. Que les personnes qui ne se marient pas ont des avantages particuliers, pourvu qu'elles soient chastes ; puis qu'elles peuvent servir Dieu avec moins de distraction, & que dans les tems de persécution elles sont plus libres, & mieux en état de s'acquiescer de leur devoir ; mais que soit que l'on se marie, soit que l'on vive dans le célibat, on doit être pur, tant du corps que du cœur.

VI. Une autre instruction très-salutaire que l'Apôtre nous donne ici, & qui peut être appliquée à tous les tems & à toutes sortes de personnes, c'est que notre vie est courte, que notre état en ce monde est incertain, & que les choses d'ici-bas sont passagères & vaines ; qu'ainsi nous ne devons pas y mettre notre cœur ; mais qu'il faut posséder toutes choses comme si nous ne les possédions point ; que ceux qui pleurent doivent être comme s'ils ne pleuroient point ; ceux qui sont dans la joie, comme s'ils n'étoient pas dans la joie ; & ceux qui jouissent des choses du monde, comme s'ils n'en jouissoient pas, puisque la figure de ce monde passe.

CHAPITRE VIII.

St. Paul examine une question sur laquelle les Corinthiens l'avoient consulté, savoir, s'il étoit permis aux Chrétiens de manger des viandes qui avoient été sacrifiées aux idoles, & d'assister aux festins que les Païens faisoient dans les Temples

*Temples des faux Dieux. Il dit sur cela, que les Chrétiens savaient qu'il n'y a qu'un seul Dieu, & que les idoles étoient des choses mortes & vaines, qui ne pouvoient rendre souillées les viandes qui leur avoient été offertes, & qu'ainsi il étoit permis de manger de toutes sortes de viandes. Cependant l'Apôtre ajoute, que tous n'avoient pas le même degré de connoissance sur ce sujet. C'est pourquoi il avertit les Chrétiens les plus éclairés, de ne pas abuser de la liberté qu'ils avoient à cet égard; de peur qu'en mangeant des choses sacrifiées aux idoles, ils ne donnassent du scandale à ces Chrétiens foibles; & qu'ils ne les engageassent à pécher, en en mangeant contre leur conscience, & même à tomber dans l'idolâtrie.*

**A** l'égard des choses qui ont été sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous assez de connoissance là-dessus; mais la connoissance enflée, au lieu de la charité édifie.

2. Et si quelqu'un présume de savoir quelque chose, il n'a encore rien connu comme il faut le connoître.

3. Mais si quelqu'un aime Dieu, Dieu est connu de lui.

4. Pour ce qui est donc de manger des choses sacrifiées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, & qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

5. Car quoi qu'il y ait, soit dans le ciel, soit sur la terre, qui sont appelés Dieux; comme en effet il y a plusieurs Dieux & plusieurs Seigneurs;

6. Toutefois nous n'avons qu'un seul Dieu, qui est le Père, duquel procèdent toutes choses, & nous sommes pour lui; & un seul Seigneur Jésus-Christ, par lequel sont toutes choses, & nous sommes par lui.

7. Mais tous n'ont pas cette connoissance; car quelques-uns, dans l'opinion qu'ils ont encore de l'idole, mangent une chose comme sacrifiée à l'idole; & leur conscience étant foible, elle en est souillée.

8. A la vérité la viande ne nous rend pas agréables à Dieu; car si nous mangeons, il ne nous en revient aucun avantage; & si nous ne mangeons pas, nous n'en recevons aucun préjudice.

9. Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne soit en quelque manière en scandale à ceux qui sont foibles.

10. Car si quelqu'un d'eux te voit, toi qui as de la connoissance, assis à table dans le temple des idoles, la conscience de celui qui est foible, ne sera-t-elle pas déterminée à manger de ce qui est sacrifié à l'idole.

11. Et ainsi ton frère qui est foible, pour lequel Christ est mort, périra par ta connoissance,

12. Or quand vous péchez ainsi contre vos frères, & que vous blessiez leur conscience qui est foible, vous péchez contre Christ.

13. C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de chair, pour ne pas donner du scandale à mon frère.

#### REFLEXIONS.

**Q**uoi que nous n'ayons pas besoin, qu'on nous instruisse aujourd'hui sur l'usage des choses sacrifiées aux idoles, puisque l'idolâtrie Païenne est abolie, & que nous savons tous qu'il n'y a qu'un seul Dieu, & que les idoles ne l'empêchent pas que la loi de Dieu établie dans ce monde soit un usage général. Il ne faut pas que tous les Chrétiens, qui sont le mieux informés, aient des égards pour ceux qui le sont moins, & éviter soigneusement de leur donner du scandale. L'Apôtre nous apprend de plus, que l'on peut scandaliser le prochain, non seulement en faisant ce qui est criminel, mais aussi en faisant des choses permises; ainsi il faut le conduire avec beaucoup de circonspection & de prudence, dans l'usage de ces choses-là, & ne pas toujours faire tout ce qui est permis. Il nous montre enfin, que c'est un très-grand péché que de scandaliser qui que ce soit, puis que par là on peut être l'auteur de la perdition du prochain, & se rendre extrêmement coupable contre Jésus-Christ lui-même. Ces maximes sont d'un grand usage, & nous devons nous les proposer continuellement, afin de ne rien faire, pas même dans les choses permises, par où nous puissions offenser Dieu, blesser notre conscience, & faire tomber notre prochain dans le péché.

#### CHAPITRE IX.

*Le dessein de St. Paul dans ce chapitre est de confirmer par son exemple ce qu'il avoit enseigné dans le chapitre précédent, savoir que l'on doit s'abstenir des choses permises, lors qu'on peut avancer par ce moyen l'édification du prochain. Dans cette vue, il fait trois choses: I. Il dit, qu'il avoit le droit & la liberté, en qualité d'Apôtre, de tirer un salaire pour son entretien. II. Il ajoute, qu'il ne s'étoit point prévalu de ce droit, mais qu'il avoit usé d'une grande condescendance envers toutes sortes de personnes, s'accommodant aux scrupules des foibles, de peur de leur donner de l'éloignement pour l'Evangile. III. Il exhorte les Corinthiens à l'imiter en cela, & à renoncer aux choses permises, lors que l'édification du prochain & leur propre salut le demandoit; & il leur propose pour cet effet l'exemple de ceux qui*

*combattaient autrefois dans les jeux publics de la Grèce, & qui vivoient dans une grande continence, s'abstenant de tout ce qui étoit contraire au genre de vie qu'ils avoient embrassé.*

**N**E suis-je pas Apôtre ? Ne suis-je pas libre ? N'ai-je pas vû Jésus-Christ notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon ouvrage en notre Seigneur ?

2. Si je ne suis pas Apôtre pour les autres, je le suis pour vous ; car vous êtes en notre Seigneur.

3. C'est là où je me condamnais.

4. N'avons-nous pas demandé à moi ?

5. N'avons-nous pas mené par toi d'entre nos frères Apôtres, & Céphas ?

6. Ou, n'y a-t-il pas Barnabas qui ne point travaillait ?

7. Qui est-ce qui sèment les propres de la plante une vigogne pas du fruit ? Qui est-ce qui a un troupeau, sans lait du troupeau ?

8. Dis-je ce que je ne fais pas ?

9. Car il est dit : Tu n'emportes rien qui foule le pied ; tu ne mets rien en perdition.

10. Ne dit-on pas que les lettres sont écrites pour nous, & que nous devons les labourez, & que nous devons les recueillir ; & que nous devons le faire par nous-mêmes ?

11. Si nous ne sommes pas des biens spirituels, que nous sommes des biens corporels ?

12. Si d'autre part, nous ne sommes pas pour vous, pourquoi nous plaignons-nous ? Ce point n'est pas usé ; mais nous sommes de nous-mêmes de l'évangile de Christ.

13. Ne savez-vous pas que nous sommes le service des choses sacrées ; & que nous sommes l'autel particulier de l'autel ?

14. Ne mentionnez-vous pas l'ordonné que nous sommes de l'évangile vivants ?

15. Mais pourquoi nous plaignons-nous de ces choses ? Ceci, afin que nous ne soyons pas pour moi ; car j'ai

quelque chose à regret, ce sujet de gloire.

16. Car si je prêche l'Evangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier ; parce que la nécessité m'en est imposée ; & malheur à moi si je ne prêchais pas l'Evangile.

17. Que si je le fais volontairement, j'en recevrai la récompense ; mais si je le fais à regret, la dispensation ne

donc ?

j'aurai ; qu'il soit donc

à l'égalité ; à tous,

avec les autres ; avec moi-même si j'ai gagné

la Loi ; (quoi ?) l'égalité de la Loi ; les dix qui

comme nous ; nous les autres ;

usage de biens ;

and on ; mais ; orste le ; ous le

; s'abandonne ; font ; ptible ; air une

avant l'air ; t mon ; le peur res ; je

est, de ; ut pas ; & ce ; mais ; que la rochain ; air des ; autant ; rtes de ; gard à ; cipale- ; de les ; attirer

maisons particulières de tout  
 ur seroit présenté, à moins  
 leur dis que ces viandes a-  
 sacrifiées aux idoles; auquel  
 voient s'en abstenir; non qu'il  
 péché à en manger, mais de  
 scanner du scandale à ceux qui  
 t avertit. Il conclut cette ma-  
 lonnant pour règle aux Corin-  
 le regarder en toutes choses à  
 de Dieu & à l'édification du

es, je ne veux pas que vous  
 ez que nos Pères ont tous  
 à nuée, & qu'ils ont tous  
 avers de la mer;

'ils ont tous été baptisés en  
 s la nuée & dans la mer;  
 'ils ont tous mangé de la  
 ide spirituelle;

'ils ont tous bû du même  
 spirituel; car ils buvoient de  
 ôcher spirituel qui les sui-  
 e rocher-étoit Christ.

Dieu n'a point mis son as-  
 la plupart d'entr'eux; car  
 ent morts dans le Désert.

s choses ont été des exem-  
 tous, afin que nous ne défi-  
 t de mauvaises choses, com-  
 désirèrent.

ue vous ne deveniez point  
 comme quelques-uns d'eux;  
 est écrit: Le peuple s'affit  
 ger & pour boire, & ensuite  
 ont pour danser.

e nous ne commettions point  
 tion, comme quelques-uns  
 commirent; & il y en eut  
 ois mille qui périrent en un

ne nous ne tentions point  
 mme quelques-uns d'eux le  
 & ils périrent par les fer-

je vous ne murmuriez point,  
 quelques-uns d'eux murmuré-  
 ls périrent par l'Ange ex-  
 r.

tes ces choses leur arrivoient  
 r de figures; & elles font  
 r nous instruire, nous qui  
 rvenus aux derniers tems.  
 : pourquoi, que celui qui  
 debout prenne garde qu'il

une tentation ne vous est sur-  
 n'ait été une tentation hu-  
 ien est fidèle, qui ne per-  
 nt que vous foyez tentés au  
 ; forces; mais avec la tenta-  
 is en donnera aussi l'issue,  
 e vous la puissiez supporter.  
 : pourquoi, mes bien aimés,  
 latric.

ous parle comme à des per-  
 elligentes; jugez-vous mû-  
 que je dis.

16. La



16. La coupe de bénédiction, que nous bénissons, n'est-elle pas la communion du Sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du Corps de Christ?

17. Comme il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, ne faisons qu'un seul corps; car nous participons tous au même pain.

18. Voyez l'Israël selon la chair: Ceux qui mangent des victimes n'ont-ils pas communion avec l'autel?

19. Que dis-je donc? *Du-je*, que l'idole soit quelque chose; ou que ce qui est sacrifié à l'idole soit quelque chose? *Non*.

20. Mais *je dis*, que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient aux Démon, & non pas à Dieu. Or je ne veux pas que vous ayez communion avec les Démon.

21. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, & la coupe des Démon; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, & à la table des Démon.

22. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui?

23. Il m'est permis d'*user* de toutes choses, mais il n'est pas toujours bon de le faire; il m'est permis d'*user* de toutes choses, mais je ne me rendrai esclave de rien.

24. Que personne ne cherche son avantage particulier, mais que chacun cherche aussi celui d'autrui.

25. Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous en informer par un scrupule de conscience.

26. Car la terre & tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

27. Si quelqu'un des infidèles vous convie à manger, & que vous y vouliez aller, mangez de tout ce qui sera mis devant vous, sans vous en informer pour la conscience.

28. Mais si quelqu'un vous dit: Cela a été sacrifié aux idoles, n'en mangez point, à cause de celui qui vous en a averti, & à cause de la conscience; car la terre & tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

29. Or je dis la conscience, non point la tienne, mais celle de l'autre; car pourquoi ma liberté seroit-elle condamnée par la conscience d'un autre?

30. Et si j'en suis participant par la grace, pourquoi suis-je blâmé pour une chose dont je rens grâces?

31. Soit donc que vous mangiez ou que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

32. Conduisez-vous de sorte que vous ne donniez aucun scandale, ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Eglise de Dieu.

33. Comme je m'accommode aussi à tous en toutes choses, ne cherchant point ma propre utilité, mais celle de plusieurs, afin qu'ils soient sauvés.

CHAP. XI. 1. Soyez donc mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.

### REFLEXIONS.

LA lecture de ce chapitre nous oblige à considérer, I. Que si les anciens Juifs ont été punis avec tant de sévérité, pour avoir abusé des grâces que Dieu leur avoit accordées, nous le ferons beaucoup plus rigoureusement, si nous abusons de celles que nous avons reçues, puis qu'elles sont infiniment plus excellentes. II. L'exemple des Israélites, qui en assistant aux festins des idolâtres, tombèrent dans l'impureté & dans l'idolâtrie, & la vengeance que Dieu en fit nous avertit, comme le dit Saint Paul, d'éviter les occasions de péché, & en particulier, de nous éloigner de la sensualité & de l'impureté; ces désordres exposant aux jugemens de Dieu ceux qui s'y laissent entraîner. III. Il faut considérer, que si Saint Paul dit que les Chrétiens ne pouvoient pas participer à la table du Seigneur, & manger de ce qui avoit été sacrifié aux idoles; la participation à ce Saint Sacrement n'est pas moins incompatible avec une conduite charnelle & corrompue; & que la commémoration publique & solennelle que nous faisons du sacrifice de notre Sauveur, dans l'Eucharistie, nous oblige indispensablement à une vie pure & sainte. IV. Nous devons bien retenir cette maxime générale, que dans toutes nos actions, & même dans celles qui sont indifférentes & permises, il faut toujours avoir pour but la gloire de Dieu, & l'édification du prochain, comme Saint Paul le marque par cette règle qu'il nous donne: *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites toutes choses à la gloire de Dieu.*

### CHAPITRE XI.

Ce chapitre, dans lequel Saint Paul reprend les Corinthiens des désordres qu'ils se permettoient dans leurs assemblées religieuses, a deux parties. Dans la première il prescrit la manière dont les hommes & les femmes devoient assister dans l'Eglise; sur quoi il avoit été sans doute consulté par les Corinthiens. Il ordonne que les hommes aient la tête découverte, lors qu'ils parlent des choses divines; mais il veut que les femmes se couvrent la tête; & ce qu'il dit à cet égard est fondé sur ce que la bienséance vouloit que les femmes ne parussent pas en public sans être voilées; ce qui étoit aussi de ce temps-là l'usage des Juifs, & de plusieurs autres

tres peuples. Dans la seconde partie, il censure les Corinthiens de l'irrévérence & de la confusion avec laquelle ils célébroient la sainte Cène, & pour les engager à corriger ces abus, il rapporte l'institution de ce Sacrement; il marque l'usage qu'on en doit faire; & il dit aux Corinthiens, que c'étoit pour les punir de la manière dont ils y participoient, que plusieurs d'entr'eux étoient affligés par des maladies, & que même quelques-uns étoient morts.

MES frères, je vous loué de ce que vous vous souvenez de tout ce qui vient de moi, & de ce que vous retenez mes instructions, telles que je vous les ai données.

3. Mais je veux que vous sachiez que Christ est le Chef de tout homme; & que l'homme est le Chef de la femme (& que Dieu est le Chef de Christ.

4. Tout homme qui prie ou qui prophétise la tête couverte, deshonoré son Chef.

5. Mais toute femme qui prie ou qui prophétise, sans avoir la tête couverte, deshonoré son Chef; car c'est la même chose que si elle étoit rasée.

6. Que si la femme n'a point la tête couverte, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Mais s'il n'est pas honnête à une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, elle doit donc avoir la tête couverte.

7. Pour ce qui est de l'homme, il ne doit pas se couvrir la tête, puis qu'il est l'image & la gloire de Dieu; mais la femme est la gloire de l'homme.

8. En effet, l'homme n'a pas été pris de la femme, mais la femme a été prise de l'homme.

9. Et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme a été créée pour l'homme.

10. C'est pourquoi la femme, à cause des Anges, doit avoir sur sa tête une marque de la puissance sous laquelle elle est.

11. Toutefois l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme, en notre Seigneur.

12. Car comme la femme a été prise de l'homme, aussi l'homme naît de la femme; & tout vient de Dieu.

13. Jugez-en vous mêmes: Est-il de la bienséance qu'une femme prie Dieu sans avoir la tête couverte?

14. La nature même ne vous apprend-elle pas, qu'il est honteux à l'homme de porter de longs cheveux?

15. Et que si la femme porte les cheveux longs, cela lui est honorable; parce que les cheveux lui ont été donnés pour lui servir comme de voile.

16. Que s'il y a quelqu'un qui se plaise à contester, nous n'avons pas cette coutume, ni les Eglises de Dieu non plus.

17. Or en ce que je vais vous dire, je ne vous loué point; c'est que vous vous assembliez, non pour devenir meilleurs, mais pour emplir.

18. Car prénièrement, j'apprens que lors que vous vous assembliez dans l'Eglise, il y a des divisions parmi vous; & j'en crois une partie.

19. Car il faut qu'il y ait même des schismes parmi vous, afin que ceux d'entre vous qui sont dignes d'être approuvés soient reconnus.

20. Lors donc que vous vous assemblez tous dans un même lieu, ce que vous faites n'est pas manger la Cène du Seigneur.

21. Car lors qu'on vient à manger, chacun se hâte de prendre son souper particulier; ensorte que l'un a faim, & l'autre est rassasié.

22. N'avez-vous pas des maisons pour manger & pour boire? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, & faites-vous honte à ceux qui n'ont pas de quoi manger? Que vous dirai-je? Je ne vous loué point en cela.

23. Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain;

24. Et ayant rendu grâces, il le rompit, & dit: Prenez, mangez; ceci est mon Corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

25. De même aussi, après avoir soupiré, il prit la coupe, & dit: Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez.

26. Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

27. C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du Corps & du Sang du Seigneur.

28. Que chacun donc s'éprouve soi-même, & qu'ainsi il mange de ce pain, & boive de cette coupe.

29. Car celui qui en mange & qui en boit indignement, mange & boit sa condamnation, ne discernant point le Corps du Seigneur.

30. C'est pour cela qu'il y a parmi vous plusieurs infirmes & malades, & que plusieurs sont morts.

31. Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés.

32. Mais quand nous sommes ainsi jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde.

33. C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres.

34. Que si quelqu'un a faim, qu'il mange;

mange dans sa maison ; afin que vous ne vous assembliez point pour votre condamnation. A l'égard des autres choses , j'en ordonnerai quand je serai arrivé chez vous.

#### R E F L E X I O N S.

**L**ES avertissemens que Saint Paul donnoit aux Corinthiens , sur ce qui le passoit dans leurs assemblées , nous apprennent , que l'ordre , la gravité , & la bienséance doivent être observées dans les assemblées de l'Eglise ; & qu'en particulier les femmes doivent y paroître avec respect , & d'une manière qui marque la soumission , l'humilité , & la modestie qui conviennent à leur sexe. Nous devons faire , après cela , les réflexions les plus sérieuses , sur ce que Saint Paul dit-ici de la Sainte Cène & de son usage. Il paroît de ce chapitre , I. Que ce Saint Sacrement est une institution solennelle de notre divin Rédempteur , & que du tems de Saint Paul il étoit célébré dans les Eglises Chrétiennes. II. Que le but pour lequel Jésus-Christ l'a établi , a été , que l'on annonçât la mémoire de la mort jusqu'à ce qu'il revienne au dernier jour. III. Que l'on doit participer à l'Eucharistie avec une grande révérence , s'éprouver soi-même avant que de s'y présenter , & se mettre dans un état où l'on puisse être approuvé de Dieu & des hommes ; & que ceux qui ne le font pas , & qui y participent indignement , se rendent coupables d'un mépris très-criminel contre Jésus-Christ lui-même , & mangent & boivent leur condamnation. Enfin , il est à remarquer , que Dieu punissoit , du tems des Apôtres , l'abus de la Sainte Cène , par des maladies & par la mort. Par où il a fait connoître bien clairement , que ce Sacrement est une cérémonie toute sainte , & qu'il ne laissera pas impunie l'irrévérence de ceux qui le profanent par un usage téméraire & hypocrite.

#### C H A P I T R E X I I.

*La vue de St. Paul dans ce chapitre est d'instruire les Corinthiens sur les dons du Saint Esprit , & sur l'usage qu'il en faut faire , & d'empêcher qu'il n'y ait des divisions dans l'Eglise à ce sujet. Dans ce dessein il fait deux choses : I. Il leur fait remarquer , que depuis qu'ils avoient renoncé à l'idolâtrie , Dieu avoit répandu sur eux les dons du Saint Esprit ; que Dieu accordoit aux Ministres de l'Eglise , & même à plusieurs fidèles de ce tems-là , divers dons extraordinaires ; comme le don d'instruire , celui de guérir les malades , celui de parler & d'interpréter diverses langues , celui de la prophétie , & d'autres semblables ; il remarque , que tous ces dons venoient d'une même source ;*

*mais qu'ils étoient différens ; en sorte que tous ceux qui avoient reçu l'Esprit de Dieu ne possédoient pas les mêmes dons , ni dans la même mesure. II. Il montre , que ces dons procédoient tous du même Esprit , & que les fidèles ne composant tous ensemble qu'un seul corps , ils devoient employer les divers dons de Dieu à l'utilité des autres , & à l'édification de l'Eglise. C'est ce qu'il éclaircit par la comparaison du corps humain , en remarquant que quoi que tous les membres n'aient pas les mêmes fonctions , ni la même dignité , ils ne laissent pas d'être tous nécessaires , & de contribuer au bien du corps. Par là St. Paul veut faire voir aux Corinthiens , qu'il ne falloit pas que ces dons du St. Esprit , qui leur avoient été accordés pour leur utilité commune , & pour les unir les uns avec les autres , servissent à les diviser.*

**P**our ce qui est des Dons spirituels , je ne veux pas , mes frères , que vous soyez dans l'ignorance sur ce sujet.

2. Vous savez que vous étiez Gentils , entraînés vers les idoles muettes , selon qu'on vous menoit.

3. C'est pourquoi je vous déclare , qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu ne dit que Jésus est anathème , & que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur , si ce n'est par le St. Esprit.

4. Or il y a bien diversité de dons ; mais il n'y a qu'un même Esprit.

5. Il y a aussi diversité de ministères ; mais il n'y a qu'un même Seigneur.

6. Il y a aussi diversité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu , qui opère toutes choses en tous.

7. Mais l'Esprit qui se manifeste dans chacun lui est donné pour l'utilité commune.

8. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit.

9. Un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir les malades ;

10. Un autre les opérations des miracles ; un autre la prophétie ; un autre le discernement des esprits ; un autre la diversité des langues ; & un autre le don d'interpréter les langues.

11. Mais c'est un seul & même Esprit qui opère toutes ces choses , les distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît.

12. Car comme le corps n'est qu'un , quoi qu'il ait plusieurs membres ; & que tous les membres de ce seul corps , quoi qu'ils soient plusieurs , ne forment qu'un corps ; il en est de même de Christ.

13. Car

13. Car nous avons tous été batisés dans un même Esprit, pour n'être qu'un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit Esclaves, soit Libres; & nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit.

14. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais c'en est plusieurs.

15. Si le pié disoit: Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps; ne seroit-il pourtant pas du corps?

16. Et si l'oreille disoit: Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps; ne seroit-elle pourtant pas du corps?

17. Si tout le corps étoit œil, où seroit l'ouïe? S'il étoit tout ouïe, où seroit l'odorat?

18. Mais Dieu a mis les membres, & chacun d'eux dans le corps, comme il lui a plu.

19. Que s'ils n'étoient tous qu'un seul membre, où seroit le corps?

20. Il y a donc plusieurs membres; mais il n'y a qu'un seul corps.

21. Et l'œil ne peut pas dire à la main, Je n'ai pas besoin de toi; ni aussi la tête aux piés, Je n'ai pas besoin de vous.

22. Mais bien loin de cela, les membres du corps qui paroissent les plus foibles sont les plus nécessaires.

23. Et ceux que nous estimons les moins honorables dans le corps, sont ceux auxquels nous faisons le plus d'honneur en les couvrant; de sorte que ceux qui sont les moins honnêtes sont les plus honorés.

24. Au lieu que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin; mais Dieu a tellement disposé le corps, qu'il a donné plus d'honneur à celui qui en manquoit;

25. Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres.

26. Aussi lors qu'un des membres souffre, tous les autres membres souffrent avec lui; & lors qu'un des membres est honoré, tous les autres membres en ont de la joie.

27. Or vous êtes le corps de Christ, & vous êtes ses membres, chacun en particulier.

28. Et Dieu a établi dans l'Eglise, premièrement les Apôtres, secondement les Prophètes, en troisième lieu les Docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

29. Tous sont-ils Apôtres? Tous sont-ils Prophètes? Tous sont-ils Docteurs? Tous ont-ils le don des miracles?

30. Tous ont-ils le don de guérir les

malades? Tous parlent-ils diverses langues? Tous interprètent-ils?

31. Mais desirez avec ardeur des dons plus utiles; & je vais vous montrer la voie la plus excellente.

### REFLEXIONS.

Pour profiter de cette lecture, il faut remarquer, I. Que les Dons miraculeux, qu'il y avoit autrefois dans l'Eglise, étoient une preuve incontestable de la divinité de la Religion Chrétienne, & un moyen très-efficace dont Dieu se servoit dans les commencemens du Christianisme, pour affermir les Chrétiens dans la foi, & sur tout, pour y amener les Juifs & les Païens. Au reste, quoi que ces Dons extraordinaires ne se voient pas aujourd'hui, il paroît de ce chapitre, que Dieu les accordoit aux Chrétiens du tems des Apôtres; puis que Saint Paul parle de ces Dons-là, comme d'une chose qui étoit alors connue de tout le monde, & qui étoit même fort commune dans l'Eglise. II. Nous devons appliquer aux Dons ordinaires de l'Esprit de Dieu, ce que St. Paul dit des Dons miraculeux, & apprendre d'ici, que tous les Dons & toutes les Graces spirituelles viennent du Saint Esprit; que Dieu les accorde aux hommes dans un degré différent, tant pour leur propre salut, que pour le bien de leurs frères; & que comme nous ne composons tous ensemble qu'un même corps, nous devons aussi rapporter tous les dons que nous avons reçus au même but, qui est l'utilité & l'édification de l'Eglise, & vivre entre nous dans une parfaite union; nous contentant chacun de nous de la mesure de la grace qu'il a plu à Dieu de nous départir, & la possédant avec pureté.

Enfin St. Paul marque, que les dons miraculeux de la vraie foi & de la charité, sont les plus excellents & les plus nécessaires. Ainsi, ce sont principalement ces dons-là que nous devons désirer, avec toute l'ardeur que nous sommes capables.

### CHAPITRE XIII.

Saint Paul, après avoir parlé des Dons miraculeux, enseigne que ces Dons, quelque excellents qu'ils soient, ne servent de rien sans la Charité. Ensuite, il décrit la nature & les caractères de cette vertu; il montre, qu'elle bannit les divisions, la jalousie, l'orgueil, l'irritation, les soupçons; & il dit cela, parce que ces défauts-là regnoient parmi les Corinthiens. Enfin il prouve, que la Charité est la principale des vertus, par cette considération, que les Dons miraculeux ne devoient pas toujours

jours  
la Ch  
qu'elle

Quand  
lan  
Anges,  
ne suis  
ne, ont  
tentit.

2. Et  
Prophète  
les myst  
chofes,  
la foi,  
gnes,  
suis ri

3. Et  
tout m  
pauvres  
corps  
la Char

4. La  
pleine  
envieul  
lente;

5. Et  
ne chei  
s'aigrit  
le mal

6. Et  
justice  
rité.

7. Et  
elle est

8. Li  
ce qui  
abolies  
ra; &

9. C  
faitem  
qu'im

10.  
venuë  
aboli.

11.  
comme  
un enf  
fant;  
homme  
l'enfant

12.  
futême  
mais a  
présen  
ment,  
me j'a

13.  
demeu  
la Cha  
Charit

CE c  
té.  
les Ch  
cellen  
Il en r  
confid  
pas la

née, s'édifie soi-même; mais celui qui prophétise, édifie l'Eglise.

5. Je souhaite *bien* que vous parliez tous diverses langues; mais je souhaite encore plus que vous prophétisiez; car celui qui prophétise est préférable à celui qui parle des langues étrangères, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Eglise en reçoive de l'édification.

6. En effet, mes frères, si je venois parmi vous en parlant des langues inconnues, à quoi vous serois-je utile, si je ne vous faisois pas entendre par la révélation, par la connoissance, par la prophétie, ou par l'instruction, ce que je vous dirois?

7. Il en est comme des choses inanimées, qui rendent un son, soit une flûte, soit une harpe: Si elles ne forment pas des tons distincts, comment connoitra-t-on ce qui est joué sur la flûte, ou sur la harpe?

8. Et si la trompette ne rend qu'un son confus, qui est-ce qui se préparera au combat?

9. De même si les paroles que vous prononcez dans votre langue ne sont pas entendues, comment saura-t-on ce que vous dites? Car vous parlerez en l'air.

10. Combien de fortes de mots n'y a-t-il pas dans le monde? Et y en a-t-il aucun qui ne signifie quelque chose?

11. Si donc je ne fais ce que ces mots signifient, je serai barbare pour celui qui parle, & celui qui parle sera barbare pour moi.

12. Ainsi, puis que vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édifica-

tion d'une langue inconnue.

20. Mes frères, ne soyez pas des enfans en intelligence; mais soyez des enfans à l'égard de la malice, & pour ce qui est de l'intelligence, soyez des hommes faits.

21. Il est écrit dans la Loi: Je parlerai à ce peuple par des gens d'une autre langue, & par des lèvres étrangères; de sorte qu'ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

22. C'est pourquoi, les langues étrangères sont un signe, non pour ceux qui croient, mais pour les infidèles; au lieu que la prophétie est un signe, non pour les infidèles, mais pour ceux qui croient.

23. Si donc toute l'Eglise est assemblée en un même lieu, & que tous parlent des langues étrangères, & que des gens du commun peuple, ou des infidèles y entrent, ne diront-ils pas que vous avez perdu le sens?

24. Mais si tous prophétisent, & qu'il y entre quelque infidèle, ou quelqu'un du commun peuple, il sera convaincu par tous, il sera jugé par tous.

25. Et ainsi les secrets de son cœur seront manifestés; de sorte qu'il se prosternerà la face en terre, il adorera Dieu, & il publiera que Dieu est véritablement parmi vous.

26. Que faut-il donc faire, mes frères? Lors que vous vous assemblez, quelqu'un de vous a-t-il un cantique, a-t-il une instruction, a-t-il à parler une langue étrangère, a-t-il une révélation, a-t-il une interprétation? Que tout se fasse pour l'édification.

27. S'il y en a qui parlent une langue inconnue, qu'il n'y en ait que deux ou trois, au plus, qui parlent, & cela l'un après l'autre; & qu'il y en ait un qui interprète.

28. Que s'il n'y a point d'interprète, que celui qui parle se taise dans l'Eglise, & qu'il parle à lui-même, & à Dieu.

29. Qu'il n'y ait aussi que deux ou trois Prophètes qui parlent, & que les autres en jugent.

30. Et si un autre, de ceux qui sont assis, a une révélation, que le premier se taise.

31. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent, & que tous soient exhortés.

32. Et les Esprits des Prophètes sont soumis aux Prophètes:

33. Car Dieu n'est point un Dieu de confusion, mais un Dieu de paix; comme on le voit dans toutes les Eglises des Saints.

34. Que vos femmes se taisent dans les Eglises; parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler; mais elles doivent être soumises, comme aussi la Loi le dit.

35. Que

16. Autrement si tu bénis Dieu seulement en esprit, comment celui qui est du simple peuple répondra-t-il, Amen, à ton action de grâces, puis qu'il n'entend pas ce que tu dis?

17. Il est vrai que tes actions de grâces sont bonnes; mais un autre n'en est pas édifié.

18. Je rends grâces à mon Dieu, de ce que je parle plus de langues que vous tous;

19. Mais j'aimerois mieux prononcer dans l'Eglise cinq paroles en me faisant entendre, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles dans

35. Que si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans la maison; car il n'est pas bienfaisant aux femmes de parler dans l'Eglise.

36. Est-ce de vous que la parole de Dieu est venue, ou n'est-elle parvenue qu'à vous seuls?

37. Si quelqu'un croit être Prophète, ou spirituel, qu'il reconnoisse que les choses que je vous écris sont des commandemens du Seigneur.

38. Et si quelqu'un le veut ignorer, qu'il l'ignore.

39. C'est pourquoi, mes frères, débitez avec ardeur de prophétiser, & n'empêchez point de parler les langues étrangères.

40. Que toutes choses se fassent avec bienfaisance & avec ordre.

### REFLEXIONS.

Quoique le don de parler diverses langues ait cessé dans l'Eglise, & qu'il n'y ait pas aujourd'hui des révélation, comme il y en avoit du tems des Apôtres, nous pouvons recueillir de ce chapitre des instructions importantes. I. Que ces dons extraordinaires étoient, comme St. Paul le dit ici, une forte preuve de la vérité de l'Evangile. II. Que quelque excellent que fut le don des langues, il n'étoit pas salutaire, à moins qu'on ne le rapportât à l'instruction & à l'édification de toute l'Eglise, qui est le grand but que l'on doit toujours se proposer dans la Religion. III. Sur tout, St. Paul nous apprend ici, qu'il est de la dernière importance, & d'une absolue nécessité, de donner au peuple une connoissance claire des Vérités que Dieu nous a révélées, & d'expliquer pour cet effet l'Ecriture Sainte familièrement, & intelligiblement: Qu'ainsi la Lecture de l'Ecriture, les Exhortations, les Prières, les Psaumes, la célébration du Service divin, & généralement tout ce qui se dit dans l'Eglise, doit se faire dans une langue que le commun peuple entende, & d'une manière claire, simple, & accommodée à la portée de tout le monde. Enfin, il faut faire une grande attention à ce que St. Paul établit dans tout ce chapitre, & en particulier sur la fin; en disant, que Dieu n'est pas un Dieu de confusion & de désordre, mais qu'il est un Dieu d'ordre & de paix; & que toutes choses doivent se faire dans l'Eglise avec bienfaisance, avec ordre, & avec gravité. Il paroît de là, que ce qui concerne l'extérieur de la Religion & du Service divin, n'est pas une chose indifférente; & que l'intention de Dieu est, que l'ordre, la bienfaisance, & l'uniformité, soient observées dans toutes les Eglises Chrétiennes.

### CHAPITRE XV. 1-34.

St. Paul prouve dans ce chapitre la Résurrection des morts; contre certaines personnes qui la nioient. Pour cet effet, il établit premièrement, que notre Seigneur Jésus-Christ est ressuscité; ce qu'il prouve par le témoignage des Apôtres, & de plusieurs autres personnes. Ensuite, il conclut de là, que les morts ressusciteront; ce qu'il éclaircit & confirme par quelques autres raisons.

1. Je veux aussi, mes frères, vous faire souvenir de l'Evangile que je vous ai annoncé, & que vous avez reçu, dans lequel vous persévérerez;

2. Et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement vous auriez cru en vain.

3. Or je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avois aussi reçu, savoir que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;

4. Et qu'il a été enseveli, & qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures;

5. Et qu'il a été vu de Céphas; ensuite des douze Apôtres;

6. Qu'après cela il a été vu de plus de cinq cents frères, en une seule fois, dont la plupart sont encore vivans, & quelques-uns sont morts.

7. Depuis  
&

8. Et après  
p-

9. Car je  
6-  
e-  
re-

10. Mais c  
eu  
ce  
; ;  
ux  
la

11. Soit do  
là  
us

12. Or si l'on prêche que Christ est ressuscité, comment quelques-uns d'entre vous disent-ils, qu'il n'y a point de résurrection?

13. Car s'il n'y a point de résurrection, Christ aussi n'est point ressuscité.

14. Et si Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, & votre foi est vaine aussi.

15. Et même il se trouveroit que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu; car nous avons rendu ce témoignage de Dieu, qu'il a ressuscité Christ, lequel il n'a point ressuscité, si les morts ne ressuscitoient point.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ n'est point non plus ressuscité.

doit



doit naître, mais le simple grain, comme il se rencontre, soit de bled, soit de quelque autre semence.

38. Mais Dieu lui donne le corps comme il lui plaît, & à chaque semence le corps qui lui est propre.

39. Toute sorte de chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, & autre la chair des bêtes; autre celle des poissons, & autre celle des oiseaux.

40. Il y a aussi des corps célestes, & des corps terrestres; mais autre est l'éclat des corps célestes, & autre celui des terrestres.

41. Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, & autre l'éclat des étoiles; car l'éclat d'une étoile est différent de l'éclat d'une autre étoile.

42. Il en sera aussi de même à la résurrection: Le corps est semé corruptible; il ressuscitera incorruptible;

43. Il est semé méprisable, il ressuscitera glorieux; il est semé infirme, il ressuscitera plein de force;

44. Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel: Il y a un corps animal, & il y a un corps spirituel.

45. Suivant qu'il est écrit: Le premier homme, Adam, a été fait avec une âme vivante; mais le dernier Adam est un Esprit vivifiant.

46. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier: c'est ce qui est animal; & ce qui est spirituel vient après.

47. Le premier homme, étant de la terre, est terrestre; & le second homme, qui est le Seigneur, est du ciel.

48. Tel qu'est celui qui est terrestre, tels sont aussi les terrestres; & tel qu'est le céleste, tels seront aussi les célestes.

49. Et comme nous avons porté l'image de celui qui est terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

50. Voici donc ce que je dis, mes frères: C'est que la chair & le sang ne peuvent posséder le Royaume de Dieu; & que la corruption ne possèdera point l'incorruptibilité.

51. Voici un mystère que je vous dis: C'est que nous ne serons pas tous morts, mais nous serons tous changés.

52. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; car la trompette sonnera, & les morts ressusciteront incorruptibles, & nous serons changés.

53. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, & que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité.

54. Et quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, & que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de

l'Ecriture sera accomplie: La Mort est englutie pour toujours.

55. O Mort, où est ton aiguillon? O Sépulcre, où est ta victoire?

56. Or l'aiguillon de la Mort c'est le péché; & la puissance du péché c'est la Loi.

57. Mais grâces à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

58. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur; sachant que votre travail ne sera pas vain auprès du Seigneur.

#### REFLEXIONS.

Le but de ce que St. Paul nous enseigne ici, est de nous apprendre, que quoi que la Mort détruise nos corps, & les réduise en poudre, ils ne laisseront pas de ressusciter, par un effet de la Toute-puissance de Notre Seigneur; & que ces corps ressuscités seront incorruptibles & glorieux; en sorte que les Fidèles seront alors semblables à Jésus-Christ. L'Apôtre nous apprend outre cela, que ceux qui vivront à la fin du monde seront changés subitement, & qu'ainsi tous les Fidèles deviendront immortels. L'attente de cette grande gloire, à laquelle nous sommes destinés, doit nous remplir d'espérance & de joie, dissiper pleinement les frayeurs de la Mort, &

#### CHAPITRE XVI.

L'Apôtre exhorte les Corinthiens à contribuer pour une collecte que l'on faisoit en faveur des Eglises de la Judée.

II. Il leur promet de les aller voir dans peu de temps. III. Il leur recommande Timothée, & quelques autres personnes.

IV. Il finit par des salutations & par des vœux; & en déclarant que ceux qui n'aimoient pas sincèrement Jésus-Christ étoient sous le jugement de Dieu, & que l'on ne devoit point les regarder comme membres de l'Eglise.

A l'égard de la collecte qui se fait pour les Saints, ulez-en de la manière que je l'ai ordonné dans les Eglises de Galatie.

2. C'est que chaque premier jour de, Aquilas & Priscille, avec l'Eglise qui nison, vous saluent avec  
tion en *notre Seigneur*.  
frères vous saluent. Sa-  
uns les autres par un

alué, moi Paul, de ma

un n'aime point le Sei-  
gnur, qu'il soit anathé-

lu Seigneur Jésus-Christ

ur est avec vous tous en  
men.

#### EXI O N S.

remarquer dans la pré-  
de ce chapitre, ce sont  
s que St. Paul adresse  
s, pour les engager à  
les de la Judée, en fa-  
on faisoit une collecte ;  
leur donne de mettre  
part pour cela tous les  
de la semaine. On voit  
chacun doit exercer la  
son pouvoir, dans les  
en-présent ; & en se-  
le premier jour de la  
le Dimanche, étoit con-  
là aux œuvres de piété  
a manière dont St. Paul  
timothée, & quelques  
rs de Dieu, zélés &  
prend que les Chrétiens  
révère les vrais Mi-  
Christ qui se sont dé-  
vice, & se soumettre à  
salutations qu'on lit sur  
Epître marquent, qu'il  
ntre les Eglises & les  
ous les lieux une com-  
troite, qui les porte à  
seulement les uns les au-  
devoir des Ministres du  
prier sans cesse pour  
leur souhaitant l'aug-  
la grace de Notre Sei-  
gnur. Enfin, l'anathème

qu'ils se sont dévoués au service des  
Saints.

16. Je vous prie d'avoir du respect  
pour des personnes de ce caractère, &  
pour tous ceux qui les aident, & qui  
travaillent avec eux.

17. J'ai beaucoup de joie de l'arrivée  
de Stéphanas, de Fortunat, & d'Achaï-  
que, parce qu'ils ont suppléé à votre  
absence.

18. Car ils ont consolé mon esprit &  
le vôtre : Ayez donc des égards pour  
de telles personnes.

19. Les Eglises d'Asie vous saluent.

que St. Paul prononce contre tous ceux  
qui n'aimoient pas sincèrement le Sei-  
gneur, mérite toute notre attention.  
L'Apôtre leur dénonce la malédiction  
Divine, & il ne veut pas qu'on les re-  
garde comme Chrétiens. Cela marque  
clairement que l'Eglise ne doit pas  
souffrir dans sa communion les profa-  
nes & les scandaleux ; & que tous ceux  
qui n'ont pas un vrai amour pour No-  
tre Sauveur, & qui violent ouvertement  
ses saints commandemens, ne lui ap-  
partiennent en aucune manière, & qu'ils  
sont sous la malédiction de Dieu.

*La première Epître aux Corinthiens a été écrite de Philippipe, & portée par  
Stéphanas, Fortunat, Achaïque, & Timothée.*

SECON.

\* \* \* \* \*

## S E C O N D E E P I T R E

D E

# S. P A U L A P Ô T R E

A U X

# C O R I N T H I E N S.

### A R G U M E N T.

*La seconde Epître aux Corinthiens fut écrite environ l'an 56. de Notre Seigneur. Le but principal de Saint Paul dans cette Epître est, de soutenir son ministère contre ceux qui le décrioient parmi les Corinthiens.*

#### C H A P I T R E I.

*St. Paul, après la salutation, parle des persécutions qu'il avoit souffertes en Asie dans la ville d'Ephèse, & dont Dieu l'avoit délivré par une espèce de miracle. Il dit ensuite aux Corinthiens, que s'il n'étoit pas allé les voir, comme il le leur avoit promis, cela ne venoit pas de légèreté ou d'inconstance, ni de défaut d'affection pour eux; mais qu'il avoit différé son voyage, pour n'être pas obligé de les censurer, & de les châtier, à cause des désordres qu'il y avoit dans leur Eglise.*

**P**AUL, Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, & Timothée notre frère, à l'Eglise de Dieu, qui est à Corinthe, & à tous les Saints qui sont dans toute l'Achaïe.

2. La grace & la paix vous soient données par Dieu notre Père, & par le Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni soit Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, & le Dieu de toute consolation;

4. Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont Dieu nous console nous-mêmes, nous puissions aussi consoler les autres, dans quelque affliction qu'ils se trouvent.

5. Car comme les souffrances de Christ abondent en nous, notre consolation abonde aussi par Christ.

6. Ainsi, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre consolation &

pour votre salut, qui s'avance en souffrant les mêmes maux que nous souffrons aussi; soit que nous soyons consolés, c'est aussi pour votre consolation & pour votre salut.

7. Et l'espérance que nous avons de vous est ferme; sachant que comme vous avez part aux souffrances, vous aurez aussi part à la consolation.

8. Car, mes frères, nous ne voulons pas que vous ignoriez l'affliction qui nous est survenue en Asie, & dont nous avons été accablés excoessivement & au dessus de nos forces; en sorte que nous avons été dans une extrême perplexité, même pour notre vie.

9. Et nous nous regardions nous-mêmes, comme étant condamnés à la mort; afin que nous n'eussions point de confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts;

10. Qui nous a délivrés d'un si grand danger de mort, & qui nous en délivre; & nous avons cette espérance en lui, qu'il nous délivrera encore dans la suite;

11. Etant aussi aidés par vous, & par les prières que vous ferez pour nous; afin que plusieurs personnes ayant contribué à nous faire obtenir cette faveur, plusieurs aussi en rendent grâces pour nous.

12. Car ce qui fait notre gloire, c'est le témoignage que notre conscience nous rend, que nous nous sommes conduits dans le monde, & sur tout à votre égard, en simplicité & en sincérité

devant Dieu, non point avec une faiblesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.

13. Car nous ne vous écrijous rien ici que ce que vous avez lu, & que vous avez reconnu, & j'espère que vous le reconnoîtrez jusqu'à la fin.

14. De même que vous avez aussi reconnu en quelque sorte, que nous sommes votre gloire, comme vous ferez aussi la nôtre au jour du Seigneur Jésus.

15. C'est dans cette confiance, & afin que vous recussiez une double grâce, que j'avois résolu d'aller personnellement vous voir.

16. Et de passer chez vous, en allant en Macédoine; puis de revenir de Macédoine chez vous, d'où vous m'auriez fait conduire en Judée.

17. Ayant donc eu ce dessein, l'ai-je formé par légèreté; ou les résolutions que je prens, les prens-je selon la chair, de sorte qu'il y ait eu en moi, Qui, oui, & puis, Non, non?

18. Dieu, qui est véritable, m'est témoin qu'il n'y a point eu de Oui, & de Non, dans mes paroles.

19. Car Jésus-Christ le Fils de Dieu, que nous avons prêché parmi vous, moi, & Silvain, & Timothée, n'a point été Oui, & Non; mais il a toujours été Oui en lui.

20. Car autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont Oui en lui, & Amen en lui, afin que Dieu soit glorifié par nous.

21. Or celui qui nous affermit avec vous en Christ, & qui nous a oints, c'est Dieu;

22. Qui nous a aussi marqué de son sceau, & nous a donné dans nos cœurs les arrhes de son esprit.

23. Or je prends Dieu à témoin sur mon ame, que c'a été pour vous épargner, que je ne suis point encore allé à Corinthe.

24. Non que nous dominions sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie; puisque vous demeurez fermes dans la foi.

#### REFLEXIONS.

Saint Paul parle, dès l'entrée de cette Epître, de ses souffrances, aussi bien que de l'assistance & des consolations qu'il avoit éprouvées. De là il faut recueillir, I. Que si les Fidèles sont quelquefois exposés à de grands dangers & à des afflictions extrêmes, Dieu les console & les fortifie dans cet état, & qu'il les en tire heureusement. II. Que ces afflictions produisent par là des effets très-salutaires, non seulement pour la consolation de ceux qui sont affligés, mais aussi pour l'édification de leurs frères; puisque ceux qui ont ainsi souffert sont plus propres à consoler & à

encourager ceux qui se trouvent engagés dans quelque affliction que ce soit.

III. Comme St. Paul souhaitoit d'être toujours aidé par les prières des Corinthiens, nous devons aussi reconnoître, que les prières mutuelles des Fidèles sont un puissant secours pour obtenir de Dieu les délivrances, les consolations, & toutes les grâces qui nous sont nécessaires. La seconde partie de ce chapitre nous fait remarquer deux choses dans la conduite de St. Paul, savoir, I. La sincérité avec laquelle il s'étoit toujours conduit, particulièrement envers les Corinthiens; & en second lieu, la douceur & sa prudence, qui paroissent, en ce qu'il avoit différé d'aller les voir, afin de les épargner. Voilà quel doit être le caractère des Ministres du Seigneur. Servant un Maître qui est la vérité & la charité même, ils doivent, d'un côté, fuir tout ce qui sent la légèreté & l'inconstance, parlant & agissant toujours avec sincérité & avec candeur, afin de se rendre par là approuvés devant Dieu & devant les hommes; & de l'autre, épargner les pécheurs autant qu'ils le peuvent, leur donner le tems de se corriger, & n'employer la sévérité, que lors que cela est absolument nécessaire, & qu'ils ne peuvent s'en dispenser.

#### CHAPITRE II.

St. Paul dit encore aux Corinthiens, que s'avoit été pour les épargner, & pour n'avoir pas lui-même de la tristesse, en les reprenant de leurs désordres, qu'il n'étoit pas allé à Corinthe; & il leur ordonne de recevoir à la paix de l'Eglise ces incestueux qui avoit été excommuniés, & dont il leur avoit parlé dans l'Epître précédente, mais qui s'étoit repenti. Il les informe ensuite, de quelques voyages qu'il avoit faits; & il leur parle à cette occasion de l'efficacité & des fruits de son Ministère.

J'Avois donc résolu en moi-même de ne point retourner vers vous, pour vous donner de la tristesse.

2. Car si je vous affligois, qui est-ce qui me donneroit de la joie, sinon celui que j'aurois moi-même affligé?

3. Et je vous ai écrit ceci, afin que quand je serai arrivé, je ne reçoive pas de la tristesse, de ceux qui devroient me donner de la joie; car j'ai cette confiance en vous tous, que vous faites tous votre joie de la mienne.

4. Je vous écrivis alors, dans une grande affliction & le cœur serré de douleur, avec beaucoup de larmes; non pour vous affliger, mais pour vous faire connoître l'affection toute particulière que j'ai pour vous.

5. Que si quelqu'un a été cause de cette tristesse, ce n'est pas moi seul qu'il

qu'il a affligé, mais c'est vous tous en quelque manière; *ce que je dis, pour ne pas vous trop charger.*

6. C'est assez pour cet homme - là, d'avoir subi la correction *qui lui a été faite par plusieurs.*

7. De forte que vous devez plutôt lui pardonner & le consoler; de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse.

8. C'est pourquoi je vous prie, de lui donner des preuves de votre charité.

9. C'est pour cela aussi que je vous ai écrit, afin d'éprouver & de connaître si vous êtes obéissants en toutes choses.

10. Celui donc à qui vous pardonnez, je lui pardonne aussi; car pour moi, si j'ai pardonné, *je l'ai fait pour l'amour de vous, en la présence de Christ;*

11. Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous; car nous n'ignorons pas ses desseins.

12. Au reste étant venu à Troas pour prêcher l'Evangile de Christ, quoi que le Seigneur m'y eût ouvert une porte;

13. Je n'eus point l'esprit en repos, parce que je n'y trouvais pas Tite mon frère; c'est pourquoi, ayant pris congé d'eux, je vins en Macédoine.

14. Or grâces à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, & qui répand par nous l'odeur de sa connoissance en tous lieux.

15. Car nous sommes la bonne odeur de Christ devant Dieu, à l'égard de ceux qui sont sauvés, & à l'égard de ceux qui périssent;

16. A ceux-ci, une odeur mortelle, qui leur donne la mort; & à ceux-là, une odeur vivifiante, qui leur donne la vie: Et qui est suffisant pour ces choses?

17. Car nous ne faisions point la parole de Dieu, comme plusieurs font; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, & en la présence de Dieu, en Jésus-Christ.

#### R E F L E X I O N S.

**S**aint Paul fait voir dans ce chapitre une extrême tendresse pour les Corinthiens, & même beaucoup de charité pour un grand pécheur, qu'il avoit livré à Satan, & qui étoit venu à repentance. Ces sentimens affectueux & pleins de bonté, que St. Paul fait paroître, doivent servir de modèle aux Pasteurs, & leur inspirer un tendre amour pour leurs troupeaux, & en particulier pour les plus grands pécheurs. C'est un grand sujet de tristesse pour les Ministres du Seigneur, lors qu'ils sont obligés d'user de sévérité; & ils n'ont pas de plus grande joie, que lors qu'ils voient les pécheurs revenir

de leurs égaremens. L'Apôtre, après avoir censuré l'Eglise de Corinthe, de ce qu'elle n'avoit pas excommunié l'incestueux, & après l'avoir excommunié lui-même, ordonne qu'on le reçoive & qu'on lui pardonne, puis qu'il avoit profité de ce châtement. C'est là le juste tempérament de sévérité & de douceur que les Pasteurs doivent observer dans l'exercice de la discipline, ne tolerant pas les pécheurs scandaleux, & les retranchant de la communion de l'Eglise; & étant aussi toujours prêts à les recevoir avec cordialité & avec joie, dès qu'ils s'humilient, & que l'on voit en eux des marques suffisantes d'amendement. II. Les actions de grâces que St. Paul rend à Dieu, pour les glorieux succès de son Ministère, sont une preuve de son humilité, aussi bien que de son grand zèle. Les vrais Ministres de Jésus-Christ n'ont point de plus grande joie, que quand ils peuvent répandre la connoissance de Dieu; mais ils attribuent toujours à Dieu seul & à l'efficacité de sa grace tous les heureux succès qu'ils ont. III. Les derniers versets de ce chapitre nous apprennent, que la prédication de l'Evangile ne produit pas toujours le même effet en toutes sortes de personnes: Elle est aux uns une odeur mortelle, c'est-à-dire, une occasion de condamnation; puisque rejetant cet Evangile ils deviennent plus méchants, & qu'ils aggravent leur peine; mais elle est aux autres une odeur vivifiante, c'est-à-dire un moyen efficace qui les conduit à la vie spirituelle & au salut.

#### CHAPITRE III.

*St. Paul représente aux Corinthiens, que leur conversion à la Religion Chrétienne étoit une preuve suffisante de sa vocation, & qu'il n'avoit pas besoin d'autre recommandation auprès d'eux, que du témoignage de leur conscience, & des dons du St. Esprit, desquels ils avoient été enrichis; mais il reconnoît en même tems, que l'efficacité de son Ministère venoit de Dieu seul. Il fait voir après cela, que le Ministère de l'Evangile est beaucoup plus excellent que celui de la Loi; puis que celui-ci étoit imparfait, incapable de donner la vie, & ne devoit pas toujours durer; au lieu que celui de l'Evangile est spirituel, vivifiant, & éternel. D'où St. Paul conclut, que ceux qui s'attachoient aux Cérémonies & à la Loi de Moïse, demeureroient dans l'ignorance & dans la misère; & qu'il n'y a que ceux qui s'attachent à l'Evangile, qui soient véritablement éclairés, & qui jouissent de la liberté & de la gloire des enfans de Dieu. L'Apôtre dit tout cela, pour se défendre contre*

*certaines Docteurs qui lui étoient opposés, & qui faisoient paroître un grand zèle pour la Loi de Moïse.*

**C**ommencerons nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes, ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de lettres de recommandation de votre part auprès des autres ?

2. Vous êtes vous mêmes notre lettre de recommandation, écrite dans nos cœurs, & qui est connuë & lûe par tous les hommes.

3. Car il est évident que vous êtes la lettre de Christ, qui a été écrite par notre Ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, qui sont vos cœurs.

4. Or c'est par Jésus-Christ que nous avons une telle confiance en Dieu.

5. Ce n'est pas que nous soyons capables de penser quelque chose de nous-mêmes, comme de nous-mêmes; mais notre capacité vient de Dieu;

6. Qui nous a aussi rendus capables d'être Ministres de la nouvelle Alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit donne la vie.

7. Que si le Ministère de mort, qui a été écrit & gravé sur des pierres, a été si glorieux, que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder fixement le visage de Moïse, à cause de l'éclat de son visage, bien que cet éclat dût s'évanouir;

8. Combien le Ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ?

9. Car si le Ministère de condamnation a été glorieux, le Ministère de la justice le surpasse de beaucoup en gloire;

10. Et même ce premier Ministère, qui a été si glorieux, ne l'a point été en comparaison du second, qui le surpasse de beaucoup en gloire.

11. Car si ce qui devoit prendre fin a été glorieux, ce qui doit toujours subsister l'est bien d'avantage.

12. Ayant donc une telle espérance, nous parlons avec une grande liberté.

13. Et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettoit un voile sur son visage, afin que les enfans d'Israël ne vissent point la fin d'un éclat qui devoit disparaître.

14. Mais leurs esprits ont été endurcis, jusqu'à présent, parce que ce voile, qui n'est ôté que par Jésus-Christ, demeure, lors qu'on lit le Vieux Testament.

15. Et ce voile demeure même jusqu'à aujourd'hui sur leur cœur, lors qu'on leur lit Moïse.

16. Mais quand ils se convertiront au Seigneur, le voile sera ôté.

17. Or le Seigneur est cet Esprit-là; & où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18. Ainsi nous tous qui contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur à visage découvert, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

#### REFLEXIONS.

**C**E chapitre nous enseigne, I. Que celui qui fait la véritable gloire des Ministres de Jésus-Christ, & ce qui les rend recommandables devant Dieu & devant les hommes, ce sont les fruits de leur prédication, & la part qu'ils ont à l'amour & à l'affection des Chrétiens. II. Qu'ils ne doivent point présumer d'eux-mêmes, ni s'attribuer les succès de leur ministère, mais que l'honneur en est dû à Dieu seul. III. Que l'Evangile est beaucoup plus excellent que la Loi, & le ministère de cet Evangile infiniment plus glorieux que celui de Moïse; puisque la doctrine Chrétienne nous donne une connoissance bien plus parfaite de la volonté de Dieu par Jésus-Christ, & qu'elle nous fait avoir part à la vraie liberté, & à la gloire du Seigneur lui-même; en nous sanctifiant, & en produisant en nous une ferme & glorieuse espérance de l'immortalité. D'où il s'ensuit, que s'il y a des personnes qui ne croient pas, cela vient de leur aveuglement volontaire; qu'il faut estimer cet Evangile par dessus toutes choses, & que tant ceux qui l'annoncent, que ceux qui en font profession, doivent le faire avec sincérité, ouvertement, & sans en avoir honte; ainsi que St. Paul le fera voir dans le chapitre suivant.

#### CHAPITRE IV.

*L'Apôtre continue à parler du courage & de la sincérité avec laquelle il avoit annoncé la doctrine de l'Evangile; mais il remarque qu'il y avoit des incrédules qui rejetoient cette doctrine, & qui fermoient volontairement les yeux à cette divine lumière qui devoit les éclairer. Il dit ensuite, que lui & les autres Ministres de Jésus-Christ, étant des hommes foibles, l'efficacité de leur prédication ne venoit point d'eux-mêmes, mais qu'elle ne procédoit que de Dieu. Il parle des persécutions & des maux extrêmes dont il étoit accablé, & il dit, que la foi en Jésus-Christ, l'espérance de la résurrection, & l'attente ferme de la gloire éternelle, faisoient qu'il ne perdoit point courage, mais qu'il souffroit tous ces maux avec constance, & même avec joie.*

**C**'est pourquoi ayant ce Ministère, par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons point courage.

2. Mais

2. Mais nous avons rejeté loin de nous les choses honteuses qu'on cache; ne nous conduisant point avec artifice, & n'altérant point la parole de Dieu; mais, nous rendant recommandables à la conscience de tous les hommes devant Dieu, par la manifestation de la Vérité.

3. Que si notre Evangile est encore couvert, il est couvert à ceux qui périsent;

4. Savoir aux incrédules, dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne fussent pas éclairés par la lumière du glorieux Evangile de Christ, qui est l'image de Dieu.

5. Car nous ne nous prêchons point nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur; & pour nous nous sommes vos serviteurs pour l'amour de Jésus.

6. Car Dieu qui a dit, que la lumière sortit des ténèbres, a répandu sa lumière dans nos cœurs, afin que nous éclairions les hommes par la connaissance de Dieu, en la présence de Jésus-Christ.

7. Mais nous avons ce trésor dans des vaisseaux de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, & non pas à nous.

8. Nous sommes pressés de toutes les manières, mais nous ne sommes pas réduits à l'extrémité; nous sommes en perplexité, mais nous ne sommes pas sans espérance;

9. Nous sommes persécutés, mais nous ne sommes pas abandonnés; nous sommes abattus, mais nous ne sommes pas entièrement perdus.

10. Nous portons toujours par tout dans notre corps la mort du Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.

11. Car tandis que nous vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle.

12. De sorte que la mort agit en nous, & la vie en vous.

13. Et comme nous avons un même esprit de foi, selon qu'il est écrit, j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; nous croyons aussi, & c'est pour cela que nous parlons.

14. Etant persuadés que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi par Jésus, & nous fera paraître en sa présence avec vous.

15. Car toutes choses sont pour vous, afin que cette grace se répandant de tous côtés, elle abonde à la gloire de Dieu, par les actions de grâces que plusieurs lui en rendront.

16. C'est pourquoi nous ne perdons point courage; mais si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renou-

velle de jour en jour.

17. Car notre légère affliction du tems présent, produit en nous le poids éternel d'une gloire infiniment excellente;

18. Ainsi nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles; car les choses visibles ne sont que pour un tems, mais les invisibles sont éternelles.

### REFLEXIONS.

LES réflexions que l'on doit faire ici sont, I. Que les Ministres de Jésus-Christ doivent fuir la dissimulation, s'éloigner de tout artifice & de tout déguisement, & parler toujours franchement & sincèrement, comme en la présence de Dieu; cherchant uniquement à manifester la Vérité dans la conscience de tous les hommes.

II. Que s'il se trouve des gens qui ne soient pas éclairés & sanctifiés par la lumière de l'Evangile, & qui demeurent dans l'incrédulité, cela n'arrive que par leur faute, & parce qu'ils sont aveuglés par l'amour du monde.

III. Que les serviteurs de Dieu, & tous les Chrétiens, doivent supporter avec courage les afflictions les plus rudes, sur tout lors qu'elles servent à l'édification de l'Eglise; puis qu'ils savent qu'après avoir eu part aux souffrances de Jésus-Christ, ils auront part à sa résurrection, à la vie, & à la gloire.

IV. Que les afflictions de cette vie ne peuvent nuire, qu'au corps; mais qu'elles donnent à l'ame une nouvelle force, & une nouvelle vie; qu'elles sont avec cela légères, & d'une courte durée; & qu'enfin, elles produisent en nous une gloire infiniment excellente. Mais pour en retirer ces avantages, & pour ne se point laisser abattre, il faut juger des afflictions par les lumières de la foi, en regardant, non aux choses visibles, qui ne sont que pour un tems, mais aux invisibles, qui sont éternelles.

### CHAPITRE V.

L'Apôtre continuant le discours qu'il avoit commencé, touchant les afflictions qu'il endurerait, & la consolation que lui donnoit l'espérance de la résurrection & d'une meilleure vie, parle du bonheur dont les Fidéles jouiront après leur mort; & il dit, que la considération de ce bonheur, aussi bien que celle du Jugement dernier, faisoit qu'il desiroit avec ardeur de sortir de ce monde, pour être avec le Seigneur; & que dans cette attente il souffroit courageusement les afflictions, & travailloit à se rendre agréable à Dieu, en s'acquittant fidèlement de son devoir. Il revient après cela à parler de son Ministère, & il dit qu'il n'avoit d'autre but que d'amener les hommes à la foi,

foi, & que ce n'étoit que par là qu'il prétendoit soutenir la gloire de son Apostolat contre ses adversaires. Il ajoute, que la charité de Jésus-Christ, qui est mort pour tous les hommes, le pressoit fortement à ne vivre que pour l'édification des Fidéles. Enfin, il déclare, qu'il n'avoit aucun égard aux choses extérieures, telles qu'étoient les avantages que les Juifs avoient eu par dessus les Païens, & dont ils se glorifioient; & que comme Dieu avoit réuni ces deux peuples, en se réconciliant tous les hommes par Jésus-Christ, il ne se proposoit d'autre but, dans les fonctions de sa charge, que de conduire tous les hommes à Dieu, & de les rendre de nouvelles créatures.

Car nous savons que si notre demeure terrestre dans cette tente est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui vient de Dieu, une maison éternelle, qui n'a point été faite par la main des hommes.

2. Et c'est à cause de cela que nous gémissons, desirant avec ardeur d'être revêtus de notre demeure céleste;

3. Si toutefois nous sommes trouvés vêtus & non pas nus.

4. Car nous qui sommes dans cette tente nous gémissons comme sous un poids; parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être revêtus; afin que ce qu'il y a de mortel soit absorbé par la vie.

5. Et celui qui nous a formés pour cela c'est Dieu, qui nous a aussi donné pour arrhes son Esprit.

6. Nous sommes donc toujours pleins de confiance, & nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur.

7. Car c'est par la foi que nous marchons, & non par la vue.

8. Mais nous sommes remplis de confiance, & nous aimons mieux quitter ce corps, pour être avec le Seigneur.

9. C'est pourquoi aussi nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous en sortions.

10. Car il nous faut tous comparaître devant le Tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps.

11. Sachant donc quelle est la crainte qu'en doit avoir du Seigneur, nous tâchons d'en persuader les hommes; & Dieu nous connoît, & je crois que vous nous connoîtrez aussi dans vos consciences.

12. Nous disons ceci, non pour nous faire encore valoir auprès de vous, mais pour vous donner occasion de vous glorifier à notre sujet; afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glo-

rifient de ce qui est extérieur, & non pas de ce qui est dans le cœur.

13. Car soit que nous soyons ravis en extase, c'est pour Dieu; soit que nous soyons de sens rassis, c'est pour vous.

14. Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés, que si un est mort pour tous, tous donc sont morts;

15. Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort & ressuscité pour eux.

16. C'est pourquoi dès maintenant nous ne connoissons plus personne selon la chair; même si nous avons connu Christ selon la chair, nous ne le connoissons plus de cette manière.

17. Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature: Les choses vieilles sont passées; voici toutes choses sont devenues nouvelles.

18. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, & qui nous a confié le Ministère de cette réconciliation.

19. Car Dieu a réconcilié le monde avec soi-même, par Christ, en n'imputant point aux hommes leurs péchés, & il a mis en nous la parole de la réconciliation.

20. Nous faisons donc la fonction d'Ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortoit par nous; & nous vous supplions au nom de Christ que vous soyez réconciliés avec Dieu.

21. Car celui qui n'avoit point connu le péché, il l'a traité, à cause de nous, comme un pécheur, afin que nous devinssions justes devant Dieu par lui.

#### R F L E X I O N S.

CE chapitre contient des instructions très-consolantes & très-salutaires. Nous y voyons premièrement, que les fidèles savent & croient, avec une pleine certitude, que si leur corps est détruit par la mort, il y a pour eux un autre état plus heureux, & une gloire éternelle qui les attend; & que lors qu'ils ont quitté ce corps, ils sont avec le Seigneur. C'est cette douce & glorieuse espérance qui les soutient dans leurs afflictions & dans leurs combats, & qui les anime continuellement à une vie sainte. II. St. Paul nous enseigne dans ce chapitre, qu'il y a un Jugement où nous devons tous paraître, & où chacun recevra selon le bien ou le mal qu'il aura fait; & il marque, quel est l'usage qu'il faut faire de cette doctrine; c'est de vivre dans la crainte du Seigneur; de s'étudier à lui être agréables en tout tems; & d'inspirer les mêmes sentimens aux autres hommes. L'Apôtre nous propose un autre motif bien pressant à nous acquiescer de ces justes devoirs, lors qu'il dit, que



la grande charité que Jésus-Christ nous a marquée, en mourant pour notre salut, nous presse très-fortement, si nous l'avons bien sentie, à ne vivre plus pour nous-mêmes, & à employer toute notre vie pour l'édification de nos frères, & pour la gloire de celui qui est mort & résuscité pour nous. Enfin, puisque le but du Ministère de l'Evangile a été, comme St. Paul nous l'apprend ici, de rendre les hommes de nouvelles créatures, & de les réconcilier avec Dieu par Jésus-Christ; tous ceux qui prétendent être Chrétiens doivent faire un très-grand cas de cet Evangile, profiter avec empressement de ce moyen que Dieu leur présente pour être réconciliés avec lui; & travailler à se détacher de plus en plus du monde & des choses sensibles, pour devenir des hommes nouveaux, par la régénération, & par une étude constante de la sainteté.

### CHAPITRE VI.

Ce chapitre a deux parties: I. L'Apôtre dit, qu'il s'étoit attaché à s'acquiescer de son Ministère avec intégrité, avec zèle, avec charité, & avec patience; & cela au milieu des afflictions & des opprobres par où il avoit passé; & il conjure les Corinthiens, de répondre de leur côté à ce grand zèle & à cet amour ardent dont il étoit animé en leur faveur. II. Il les exhorte à imiter son zèle & sa sincérité, en faisant une profession pure du Christianisme, & il leur recommande, sur tout, de n'avoir aucun commerce avec les idolâtres, soit en s'unissant avec eux par le mariage, soit en assistant à leur culte & à leurs fêtes; & de s'adonner à la pureté du corps & de l'esprit.

Puis donc que nous travaillons avec le Seigneur, nous vous prions que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grace de Dieu.

2. Car il est dit; Je t'ai exaucé dans le tems favorable, & je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant ce tems favorable; voici maintenant ce jour du salut.

3. Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre Ministère ne soit point blâmé.

4. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des Ministres de Dieu, par une grande patience dans les afflictions, dans les douleurs, dans les maux extrêmes;

5. Dans les blessures, dans les prisons, au milieu des séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes;

6. Par la pureté, par la connoissance, par un esprit patient, par la

douceur, par le St. Esprit, par une charité sincère;

7. Par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de la justice, comme de celles que l'on tient de la droite & de la gauche;

8. Parmi l'honneur & l'ignominie; parmi la mauvaïse & la bonne réputation:

9. Etant regardés comme des séducteurs, quoi que nous soyons connus; comme mourans, & cependant nous vivons encore; comme châtiés, mais nous n'en mourons pas;

10. Comme affligés, & cependant toujours dans la joie; comme pauvres, & cependant enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, & cependant possédant toutes choses.

11. O Corinthiens! notre bouche s'est ouverte pour vous, notre cœur s'est élargi.

12. Vous n'êtes point à l'étroit au dedans de nous; mais vous entrailles se sont rétrécies pour nous.

13. Or pour nous rendre la pareille, je vous parle comme à mes enfans, élargissez aussi votre cœur.

14. Ne vous unifiez point avec les infidèles; car qu'y a-t-il de commun entre la justice & l'iniquité, & quelle union y a-t-il entre la lumière & les ténébres?

15. Quel accord y a-t-il entre Christ & Bélial; ou qu'est-ce que le fidèle a de commun avec l'infidèle?

16. Et quel rapport y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles? Car vous êtes le Temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai au milieu d'eux, & j'y marcherai; je ferai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

17. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, & vous en séparez, dit le Seigneur; & ne touchez point à ce qui est impur, & je vous recevrai.

18. Je serai votre Père, & vous serez mes fils & mes filles, dit le Seigneur Tout-puissant.

CHAP. IV. 1. Ayant donc, mes bien-aimés, de telles promesses, nettoyez-nous de toute souillure de la chair & de l'esprit, achevant notre sanctification de la crainte dans Dieu.

### REFLEXIONS.

Nous trouvons dans ce chapitre une description remarquable des Vertus qui doivent se rencontrer dans les Ministres de l'Evangile. St. Paul leur apprend, par son exemple, à s'acquiescer fidèlement de leur charge, à se conduire d'une manière qu'ils ne donnent aucun scandale, & que leur Ministère ne soit pas déshonoré; & à se rendre recommandables par la pureté de leur vie, par une profession franche & ouverte de la Vérité, par une charité parfaite, par la douceur, par l'humilité.

l'humilité, & par la patience dans les afflictions. Ce sont là les Vertus qui font la gloire des Ministres du Seigneur, & qui donnent une grande efficacité à l'Evangile qu'ils annoncent. On voit ici, en second lieu, que si les Pasteurs doivent être entièrement dévoués à l'Eglise, & animés d'un amour tendre pour leurs Troupeaux; les Troupeaux doivent leur rendre la pareille, & les aimer aussi tendrement au Seigneur. III. Comme St. Paul défendoit aux Corinthiens, de se mêler avec les idolâtres, il n'est pas permis non plus aux Chrétiens de s'unir avec les hommes charnels, & de joindre à la profession de l'Evangile une vie mondaine. Il n'y peut avoir à cet égard aucun accord, de la justice avec l'iniquité, ni de la lumière avec les ténèbres. Ainsi nous devons fuir le commerce des mondains, nous séparer d'eux, afin de ne point participer à leurs péchés; & travailler à nous purifier de toutes les souillures du corps & de l'esprit, & à achever notre sanctification dans la crainte de Dieu. C'est à quoi nous engage la considération des grandes & excellentes promesses que le Seigneur nous a faites, d'être notre Dieu & notre Père, & de nous regarder comme son peuple, ses enfans, & les héritiers.

### CHAPITRE VII.

*St. Paul exhorte les Corinthiens à avoir pour lui la même affection dont il étoit rempli pour eux. Il leur marque, combien il avoit été réjoui, d'apprendre par Tite l'effet que l'Epître qu'il leur avoit écrite avoit produit sur eux, par rapport à l'incestueux qu'il y avoit dans leur Eglise; & ce qui lui donne occasion de parler de la nature & des effets de la vraie repentance.*

2. **R**éjoutez-vous; nous n'avons fait tort à personne; nous n'avons corrompu personne; nous n'avons trompé personne.

3. Je ne dis pas ceci pour vous condamner; car j'ai dit ci-devant, que vous êtes dans nos cœurs pour mourir & pour vivre ensemble.

4. Je vous parle avec beaucoup de confiance; j'ai tout sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie dans toutes nos afflictions.

5. Car depuis que nous sommes arrivés en Macédoine, nous n'avons eu aucun repos: mais nous avons été affligés en toutes manières, ayant eu des combats au dehors, & des craintes au dedans.

6. Mais Dieu, qui console ceux qui sont abattus, nous a consolés par l'arrivée de Tite;

7. Et non seulement par son arrivée,

mais aussi par la consolation qu'il a reçue de vous; nous ayant raconté votre grand désir, vos larmes, votre zèle pour moi; en sorte que ma joie en a été augmentée.

8. Car quoi que je vous aie contristé par ma Lettre, je ne m'en repens plus; bien que je m'en fusse d'abord repenti; parce que je vois que cette Lettre ne vous a donné de la tristesse, que pour un peu de tems.

9. Prétentement je me réjouis, non de ce que vous avez été contristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance; car vous avez été contristés selon Dieu, en sorte que vous n'avez reçu de notre part aucun préjudice.

10. Car la tristesse qui est selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut, & dont on ne se repent jamais; au lieu que la tristesse du monde produit la mort.

11. En effet, cette tristesse que vous avez eue selon Dieu, quel empiètement n'a-t-elle pas produit en vous? Quelles excusés, quelle indignation, quelle crainte, quel désir, quel zèle, quelle punition? Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire.

12. Ainsi quand je vous ai écrit, ce n'a pas été seulement à cause de celui qui a fait l'injure, ni à cause de celui à qui elle a été faite; mais pour vous faire connoître à tous le soin que nous prenons de vous devant Dieu.

13. C'est pourquoi, votre consolation nous a consolés; mais nous avons eu encore plus de joie de celle que vous avez donnée à Tite en réjouissant son esprit.

14. Et si je me suis glorifié de vous devant lui en quelque chose, je n'en ai point eu de confusion; mais comme nous avons toujours parlé selon la vérité, aussi ce que nous avons dit à Tite, en nous glorifiant de vous, s'est trouvé véritable.

15. Aussi quand il se souvient de l'obéissance que vous lui avez tous rendue, & comment vous l'avez reçu avec crainte, & respect, son affection pour vous en devient plus grande.

16. Je me réjouis donc de ce qu'en toutes choses je puis me confier en vous.

### REFLEXIONS.

Il faut faire sur ce chapitre les considérations suivantes: La première, qu'il y doit avoir entre les Pasteurs & les Troupeaux une grande affection & une tendresse réciproque; telle qu'étoit celle que St. Paul avoit pour les Corinthiens, & qu'il souhaitoit qu'ils eussent aussi pour lui. II. La manière dont les Corinthiens avoient reçu Ti-

te, & l'effet que les censures de St. Paul avoient produit sur eux, nous enseignent, que les Eglises doivent recevoir avec amour & avec confiance les fidèles Ministres du Seigneur, & se soumettre à leurs corrections & à leurs remontrances. III. La grande joie dont Saint Paul fut rempli, lors que Tite l'eut informé de l'heureux état de l'Eglise de Corinthe, montre que la plus douce satisfaction que les Pasteurs puissent goûter, est de voir le fruit de leur ministère; & les marques de l'affection de leurs Troupeaux. Enfin, ce chapitre nous instruit sur la nature de la vraie repentance. St. Paul dit, qu'il y a une tristesse selon le monde; c'est celle qui ne naît que de l'amour du monde, & des considérations temporelles, & qui n'est suivie d'aucun changement salutaire; cette tristesse ne produit que la mort. Au lieu que la tristesse selon Dieu est suivie d'une paix & d'une consolation très-douce, & qu'elle produit des effets tout-à-fait avantageux; puis qu'elle remplit ceux qui en sont touchés d'une vive douleur & d'une juste indignation contre eux-mêmes; qu'elle leur inspire de la crainte & du zèle; & qu'elle les porte à réparer, par tous les moyens possibles, le mal qu'ils ont fait.

## CHAPITRE VIII.

*L'Apôtre informe les Corinthiens de la liberté que les Eglises de Macédoine avoient exercée dans une collecte qu'on faisoit en faveur des Eglises de la Judée. Il les exhorte à imiter cet exemple, & à achever cette collecte, qui avoit commencé l'année précédente; & il leur dit, qu'il leur envoyoit pour cela Tite, & une autre personne, qui étoit apparemment Saint Luc.*

**A**u reste, mes frères, nous voulons que vous sachiez la grace que Dieu a faite aux Eglises de Macédoine :

1. C'est qu'ayant été éprouvés par plusieurs afflictions, ils ont été remplis de joie, & que dans leurs profonde pauvreté, ils ont répandu avec abondance les richesses de leur libéralité.

2. Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont donné volontairement, selon leur pouvoir, & même au delà de leur pouvoir;

3. Nous priant très-instamment de recevoir les aumônes & la contribution qu'ils avoient faites pour les Saints.

4. Et ils n'ont pas seulement fait ce que nous avions espéré d'eux; mais ils se sont donnés premièrement eux-mêmes au Seigneur, & ensuite à nous, selon la volonté de Dieu.

5. Ce qui nous a fait prier Tite, qu'il nous eût informés de la manière dont il avoit commencé parmi vous

cette œuvre de charité, il allât l'achever.

6. C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, dans la foi, dans la parole, dans la connoissance, en toutes sortes de soins, & dans l'amour que vous avez pour nous, faites en sorte que vous abondiez aussi dans cette œuvre de charité.

7. Je ne le dis point par commandement; mais, je le dis, pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre charité.

8. Car vous savez quelle a été la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous; ainsi que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches.

9. C'est donc un conseil que je vous donne sur cette affaire, car cela vous convient, à vous qui non seulement avez commencé de le faire, mais qui en aviez eu le dessein dès l'année précédente.

10. Achevez donc maintenant ce que vous avez commencé, afin que comme la promptitude de la bonne volonté y a été, vous l'exécutiez aussi, selon vos moyens.

11. Car pourvu que la promptitude de la bonne volonté y soit, on est agréable à Dieu selon ce qu'on a, & non selon ce qu'on n'a pas.

12. Je ne veux pas que pour soulager les autres, vous soyez surchargés, mais je veux qu'il y ait de l'égalité.

13. Que votre abondance supplée donc présentement à leur indigence; afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence, & qu'ainsi il y ait de l'égalité;

14. Selon qu'il est écrit: Celui qui avoit recueilli beaucoup de manne n'en profitoit pas davantage, & celui qui en avoit recueilli peu n'en manquoit pas.

15. Je rends grâces à Dieu de ce qu'il a mis la même affection pour vous dans le cœur de Tite;

16. De ce qu'il a reçu agréablement mon exhortation, & de ce qu'il est parti, avec un plus grand empressement & de son bon gré, pour aller vous voir.

17. Nous avons aussi envoyé avec lui ce Frère, qui s'est rendu célèbre dans toutes les Eglises par l'Evangile;

18. Et non seulement cela; mais il a été choisi, par les suffrages des Eglises, pour nous accompagner dans le voyage, & pour porter les aumônes que nous administrons à la gloire du Seigneur même, & afin de répondre à l'ardeur de votre zèle.

19. Nous Pavons fait, pour n'être point blâmés dans l'administration qui nous est confiée de ces aumônes abondantes;

20. Ayant

21. Ayant soin de faire ce qui est bon, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes.

22. Nous avons aussi envoyé avec eux un de nos frères, dont nous avons éprouvé l'affection en plusieurs rencontres, & qui en aura encore plus en celle-ci, à cause de la grande confiance qu'il a en vous.

23. Pour ce qui est de Tite, il est mon compagnon, & il travaille avec moi pour vous; & à l'égard de nos autres frères qui l'accompagnent, ils sont les Envoyés des Eglises, & la gloire de Christ.

24. Donnez leur donc, en présence des Eglises, des preuves de votre charité; & faites voir que c'est avec sujet que nous nous glorifions de vous.

### REFLEXIONS.

CE chapitre contient diverses instructions sur l'aumône. La première est, que les Chrétiens sont obligés d'exercer la charité toutes les fois que l'occasion s'en présente, & qu'ils peuvent le faire; sur tout, quand il s'agit d'assister leurs frères. St. Paul dit sur ce sujet, que les personnes qui se sont données elles-mêmes à Dieu, & qui ont bien connu & bien senti la grace de Notre Seigneur Jésus-Christ, s'acquittent toujours avec plaisir de ce devoir. II. L'exemple de la grande charité & du zèle des Eglises de Macédoine, que St. Paul propose aux Corinthiens, fait voir, que ceux qui exercent la charité sont un très-grand bien; puis qu'ils ne soulagent pas seulement les nécessiteux, mais qu'entre cela ils sont en bon exemple à toute l'Eglise, & qu'ils incitent les autres à les imiter. La troisième instruction est, que dans les œuvres de charité, Dieu a sur tout égard à la promptitude & à la bonne volonté avec laquelle on donne. La quatrième, que la charité doit être faite dans une juste proportion, en sorte que chacun contribue selon son pouvoir, & que les uns ne soient pas plus chargés que les autres. Il paroît aussi de ce que St. Paul dit sur ce sujet, qu'il est juste que ceux qui ont été assistés assistent les autres à leur tour. Enfin, les grandes précautions que St. Paul apportoit dans la distribution des collectes, pour que personne ne pût le blâmer, & le soin qu'il avoit de les faire remettre à des gens fidèles & approuvés, montrent, qu'il faut administrer la charité avec une grande intégrité & beaucoup de prudence, & que ceux qui ont les aumônes des fidèles entre les mains, doivent les dispenser d'une manière qu'ils ne donnent lieu à aucun reproche, ni même, s'il se peut, à aucun soupçon.

### CHAPITRE IX.

St. Paul continue à exhorter les Corinthiens à assister les Eglises de la Judée, & à le faire libéralement & volontairement. Et pour les engager à ce devoir, il leur propose la bénédiction que les personnes charitables ont à attendre de Dieu, & les bons effets que l'exercice de la charité produit, pour la gloire de Dieu, & pour l'édification de l'Eglise.

[L seroit superflu de vous écrire, plus au long, au sujet de l'assistance qu'on destine aux Saints.]

2. Car je sais quelle est la promptitude de votre affection; ce qui me donne sujet de me louer de vous auprès des Macédoniens, à qui j'ai dit, que l'Achaïe est toute prête dès l'année passée; en sorte que votre zèle a excité celui de plusieurs.

3. Cependant je vous ai envoyé nos frères, afin qu'il paroisse que ce n'est pas sans sujet que je me suis glorifié de vous à cet égard; & que vous soyez prêts, comme j'ai dit que vous l'étiez.

4. De peur que si les Macédoniens qui viendront avec moi ne vous trouvent pas prêts, cela ne tournât à notre confusion, pour ne pas dire à la vôtre, après nous être loués de vous avec tant de confiance.

5. C'est pourquoi j'ai cru qu'il étoit nécessaire de prier nos frères de vous aller trouver avant moi, & d'achever de préparer la libéralité que vous avez promise, afin qu'elle soit prête, comme une libéralité, & non comme un fruit de l'avarice.

6. Au reste je vous avertis, Que celui qui sème peu moissonnera peu; & que celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.

7. Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, non à regret, ni par contrainte; car Dieu aime celui qui donne gaiement.

8. Et Dieu est tout puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous ayez abondamment de quoi faire toutes sortes de bonnes œuvres;

9. Selon qu'il est écrit: Il a répandu, il a donné aux pauvres; la justice demeure éternellement.

10. Que celui donc qui fournit la semence au semeur, veuille aussi vous donner du pain pour manger, & multiplier ce que vous avez semé, & augmenter les fruits de votre justice.

11. Afin que vous soyez enrichis, en toute manière, pour faire toutes sortes de libéralités, & qu'ainsi nous ayons sujet de rendre des actions de grâces à Dieu.

12. Car

12. Car l'administration de cette offrande ne pourvoira pas seulement aux besoins des Saints, mais elle abondera aussi, par les actions de grâces que plusieurs rendront à Dieu :

13. A la vue des preuves de votre assistance envers les Saints, ils glorifieront Dieu, de la soumission que vous faites profession d'avoir pour l'Evangile de Christ, & de la libéralité sincère dont vous usez envers eux, & envers tous les autres ;

14. Et ils prieront pour vous, vous aimant affectueusement, à cause de l'excellente grace que Dieu vous a faite.

15. Or grâces soient rendues à Dieu de son don ineffable.

#### REFLEXIONS.

CE chapitre traite de l'aumône & de la charité, de même que le précédent ; & l'Apôtre y marque particulièrement trois choses sur ce sujet ; savoir, la manière dont on doit faire la charité ; la récompense des gens charitables ; & les bons effets que la charité produit. I. Sur la manière, St. Paul dit, que pour plaire à Dieu, il faut donner, autant qu'on le peut, avec abondance, avec joie & de bon cœur ; parce que Dieu aime celui qui donne gaîment. II. Les promesses qu'il fait aux Corinthiens ne nous permettent pas de douter, que Dieu ne récompense les personnes bien-faisantes & charitables, même par des bénédictions temporelles, en multipliant leurs biens ; en sorte qu'elles ont toujours non seulement ce qui leur est nécessaire, mais aussi de quoi assister ce qui sont dans l'indigence. III. Nous devons bien considérer les bons effets que la charité produit ; elle réjouit les Saints ; elle console les affligés, elle les engage à louer Dieu ; elle édifie l'Eglise ; elle fait que plusieurs voyant la libéralité des fidèles, glorifient le St. Nom de Dieu, prient pour les personnes charitables, & sont portés à les imiter ; ce qui tourne à plus grand avancement de la Religion & de la Piété. Ces considérations doivent inciter fortement tous les Chrétiens à la charité ; & c'est particulièrement à ceux à qui Dieu a donné bien, de profiter de ce que Saint Paul dit dans ce chapitre & dans le précédent.

#### CHAPITRE X.

La vue de St. Paul, dans ce chapitre & dans les suivants, est de se défendre contre ceux qui tâchoient de diminuer son autorité parmi les Corinthiens & de le rendre méprisable. C'est dans ce dessein qu'il parle premièrement, de la puissance spirituelle que Dieu lui avait donnée, & de l'usage qu'il en faisoit pour l'édification de l'Eglise. Ensuite il dit, qu'il n'étoit point rem-

pli d'orgueil, comme ceux qui paroissent mal de lui ; qu'il ne prétendoit point s'ingérer dans les travaux des autres ; ni s'en attribuer la gloire ; mais qu'il se contentoit de la mesure de la grace que Dieu lui avoit départie ; & qu'au reste il espérait ; que comme il avoit annoncé le premier l'Evangile à Corinthe, il irait encore le prêcher dans des lieux plus éloignés, ou il n'avoit pas encore été annoncé.

Au reste, je vous prie, moi Paul, par la douceur & par la bonté de Christ, moi, qui parois méprisable, quand je suis avec vous, mais qui suis plein de hardiesse envers vous ; quand je suis absent :

2. Je vous prie, dis-je, que quand je serai présent, je ne sois pas obligé de me servir avec confiance de cette hardiesse, avec laquelle j'ai dessein d'agir contre certaines personnes ; qui nous regardent comme si nous nous conduisons selon la chair.

3. Car quoi que nous vivions dans la chair, nous ne combattons point selon la chair.

4. Et les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour renverser les fortifications.

5. Et détruire tous les conseils & toute hauteur qui s'élève contre la connoissance de Dieu, & pour anéantir captives toutes les pensées, & les soumettre à l'obéissance de Christ.

ate d'obéissance aura été

es selon l'ap-  
pruade qu'il  
l pense aussi  
il appartient  
enous aussi.  
glorifierois  
, & cause de  
leur nous a  
& non pour  
na recevrais

pas que je  
mes Lettres.  
mon ; sont à  
es ; mais la  
t foible, &

ainfi confi-  
formées en  
étant absents,  
nos actions,

nous mettre

au rang de certaines personnes, qui se louent eux-mêmes, ni nous comparer à eux. Mais ils ne considèrent pas qu'ils se mesurent eux-mêmes par eux-mêmes, & qu'ils le comparent eux-mêmes avec eux-mêmes.

13. Mais

ils sont appellés ; & que c'est grand malheur pour l'Eglise, les Ministres sont animés d'un orgueil, de présomption, d'envie jalouse, & qu'ils causent de la division & du trouble.

### H A P I T R E X I.

*Il dit aux Corinthiens, que le amour qu'il avoit pour eux, & la charité qu'ils ne se laissaient séduire par ceux qui travailloient à l'abaisser, contraignoient à leur parler, quoiqu'il leur en coûtât, des avantages dont il avoit enrichi, & de ce qu'il avoit fait pour eux. Il les fait souvenir qu'il leur avoit annoncé l'Evangile sans rien recevoir d'eux, afin de ne point donner lieu à tout prétexte aux faux Apôtres, qui n'en usoient pas comme lui. Il montre qu'il pouvoit se glorifier au dessus de ces faux Docteurs qui étoient Juifs ; & cela par ses longs travaux & par ses souffrances, dont il fait ici un dénombrement remarquable.*

Dieu que vous supportassiez mon imprudence ! mais, je vous prie, supportez-moi.

Car je suis jaloux de vous, d'une charité de Dieu ; parce que je vous ai dédiés à un seul Epoux, pour vous rendre à Christ comme une vierge

qui est sans tache, sans ride, sans rien de ce qui est en la chair, mais qui est sainte, sans tache, sans rien de la simplicité qui est en

la parole, si il venoit quelqu'un qui vous prêchoit un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou un autre Evangile que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que nous embrassons, vous le souffririez-vous ?

Car j'estime que je n'ai été en rien inférieur aux plus excellens Apôtres

car si je suis comme un homme, ce n'est qu'en l'égard du langage, je ne suis pas à l'égard de la connoissance ; mais nous nous sommes fait égaux parmi vous, à tous égards, à toutes choses.

Car j'ai donc mal fait de m'abaisser moi-même, afin que vous fussiez élevés, vous ayant annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu ?

Car j'ai dépouillé les autres Eglises, afin d'elles de quoi m'entretenir vous servir.

Car lors que je me suis trouvé en besoin parmi vous, je n'ai été servi par personne ; car les frères qui sont venus de Macédoine ont servi ce qui me manquoit ; & je vous prie de garder de vous être à charge en

en quoi que ce fût, & je m'en garderais encore.

10. J'atteste la vérité de Christ, laquelle est en moi, que ce sujet que j'ai de me glorifier dans toute l'Achaïe ne me sera point ôté.

11. Pourquoi ? Est-ce parce que je ne vous aime pas ? Dieu le fait.

12. Mais ce que j'en fais, & que je ferai encore, c'est afin d'ôter tout prétexte à ceux qui ne cherchent que des prétextes ; & afin qu'il se trouve qu'ils n'ont aucun avantage sur nous, dans les choses dont ils se vantent.

13. Car ces sortes de faux Apôtres sont des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en Apôtres de Christ.

14. Et il ne faut pas s'en étonner ; car Satan même se déguise en Ange de lumière.

15. Il n'est donc pas surprenant si ses Ministres se déguisent aussi en Ministres de la justice ; mais leur fin sera telle que leurs œuvres.

16. Je le dis encore : Que personne ne me regarde comme un imprudent ; sinon, supportez mon imprudence, afin que je me glorifie aussi un peu.

17. Ce que je le dis dans cette confiance avec laquelle je me glorifie, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme par imprudence.

18. Puis que plusieurs se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi.

19. Car vous souffrez sans peine les imprudents, parce que vous êtes sages.

20. Même si quelqu'un vous assujettit, si quelqu'un vous mange, si quelqu'un prend ce qui est à vous, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le souffrez.

21. J'ai honte de le dire, *on nous regarde* comme si nous n'avions aucun pouvoir, mais de quelque chose que quelqu'un ose se vanter, (je parle en imprudent), j'ose aussi m'en vanter.

22. Sont-ils Hébreux ? Je le suis aussi. Sont-ils Israélites ? Je le suis aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham ? J'en suis aussi.

23. Sont-ils Ministres de Christ ? (Je parle en imprudent) : Je le suis plus qu'eux ; j'ai souffert plus de travaux qu'eux, plus de blessures, plus de prisons ; j'ai été plusieurs fois en danger de mort.

24. J'ai reçu des Juifs, cinq fois, quarante coups de fouet moins un.

25. J'ai été battu de verges trois fois ; j'ai été lapidé une fois ; j'ai fait naufrage trois fois ; j'ai passé un jour & une nuit dans le profond de la mer.

26. J'ai été souvent en voyage ; j'ai été en danger sur les rivières ; en danger de la part des voleurs ; en danger parmi ceux de ma Nation ; en danger parmi les Gentils ; en danger dans les

déserts ; en danger sur la mer ; en danger parmi les faux frères ;

27. Dans les peines, dans les travaux, dans les veilles, dans la faim, dans la soif, dans les jeûnes, dans le froid, dans la nudité.

28. Outre les choses qui me viennent du dehors, je suis comme affligé tous les jours, par les soucis que me donnent toutes les Eglises.

29. Quelqu'un est-il affligé, que je n'en sois aussi affligé ? Quelqu'un est-il scandalisé, que je n'en sois aussi comme brûlé ?

30. S'il faut se glorifier, je me glorifierai de ce qui regarde mes afflictions.

31. Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, & qui est béni éternellement, fait que je ne mens point :

32. A Damas, celui qui en étoit Gouverneur pour le Roi Arrétas faisoit faire la garde dans la ville des Damascéniens, voulant se saisir de moi.

33. Mais on me descendit de la muraille par une fenêtre, dans une corbeille, & j'échappai ainsi de ses mains.

#### REFLEXIONS.

CE qu'on remarque en général dans ce chapitre c'est, que St. Paul y soutient l'honneur de son Apostolat, mais d'une manière extrêmement humble ; & que s'il parle avantageusement de soi-même, les adoucissements & les excuses qu'il apporte, montrent assez, qu'il étoit contraint d'en user ainsi. De là on doit conclure, qu'il faut toujours parler de soi-même avec une grande modestie, & qu'en particulier cette humilité & cette modestie conviennent aux Ministres de Jésus-Christ, mais qu'ils peuvent pourtant défendre leur innocence & leur ministère ; lors que cela est nécessaire pour l'éducation publique. II. La crainte que St. Paul avoit, que les Corinthiens ne se laissent détourner de la pureté & de la simplicité de l'Evangile, par les faux Docteurs, & ce qu'il dit, *que les Ministres de Satan se transforment en Anges de lumière*, avertit les Chrétiens d'être sur leurs gardes, de bien discerner les doctrines, & ceux qui les enseignent, & de ne pas se laisser surprendre par de fausses apparences de piété & de zèle. III. On voit ici, que St. Paul n'avoit rien voulu recevoir des Corinthiens, quoi qu'il les aimât, & qu'il fût aimé d'eux. Il en usa de la sorte, pour ne donner aucun prétexte à ceux qui cherchoient à le rendre suspect, & pour montrer qu'il ne ressembloit pas aux faux Docteurs, qui le décrioient, & qui étoient dans le fond des mercenaires. Ce caractère de prudence & de désinté-

essément doit se rencontrer dans tous les Pasteurs, & c'est ce qui donne un grand poids à leur ministère, & à toutes leurs fonctions. IV. On doit bien considérer le récit que l'Apôtre fait ici de ses grandes souffrances, & de tant de dangers & de persécutions par où il avoit passé, & dont Dieu l'avoit tiré. C'est là une belle preuve de son zèle, de sa sincérité, & de la vérité de la doctrine qu'il annonçoit; cela montre aussi, que les souffrances ne doivent point étonner les Chrétiens, & sur tout les Serviteurs de Jésus-Christ. Enfin, St. Paul fait connoître, qu'outre les souffrances qu'il enduroit en sa personne, il étoit continuellement en souci pour les Eglises du Seigneur; & qu'il n'arrivoit aucun mal à l'Eglise, ou à quelqu'un des fidèles, qu'il n'en fût affligé, & comme brûlé. Tous les vrais Pasteurs sont animés du même esprit; les devoirs de leur saint ministère, le soin des âmes, & les divers besoins de leurs Troupeaux, les occupent & les inquiètent jour & nuit, & ils sont sensibles à ce qui regarde l'édification de l'Eglise, plus qu'à toute autre chose.

## CHAPITRE XII.

*Saint Paul, continuant à parler des avantages qui le distinguoient des autres Ministres, fait le récit de son ravissement au ciel; mais il le fait avec beaucoup d'humilité & de modestie. Après cela, il dit aux Corinthiens qu'il iroit bien-tôt vers eux, & que comme il ne leur avoit pas été à charge par le passé, il ne le seroit point encore; il leur témoigne une extrême tendresse, & il déclare qu'il ne leur avoit écrit, comme il venoit de faire, que pour leur édification, & afin qu'il ne fût pas obligé de les traiter avec sévérité lorsqu'il iroit à Corinthe.*

Certainement il ne me convient pas de me vanter; car j'en viendrai jusques aux visions & aux révélations du Seigneur.

2. Je connois un homme en Christ, qui fût ravi jusqu'au troisième ciel, il y a plus de quatorze ans; si ce fut en corps, je ne sais; si ce fut sans son corps, je ne fais; Dieu le sait.

3. Et je fais que cet homme, (si ce fut en son corps, ou si ce fut sans son corps, je ne fais, Dieu le sait.)

4. Fut ravi dans le Paradis, & y entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer.

5. Je puis me glorifier d'être cet homme-là; mais pour ce qui est de moi, je ne me glorifierai que de mes afflictions.

6. Si je voulois me glorifier, je ne serois point imprudent, car je ne dirois que la vérité; mais je m'en absteniens; afin que personne ne m'estime

au dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il m'entend dire.

7. Et de peur que je ne m'élevasse trop, à cause de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair; un Ange de Satan, pour me souffleter, & pour m'empêcher de m'élever.

8. Trois fois j'ai prié le Seigneur, que cet Ange de Satan se retirât de moi.

9. Mais il m'a dit: Ma grace te suffit; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes faiblesses, afin que la force de Christ habite en moi.

10. C'est pourquoi je me plains dans les faiblesses, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les afflictions extrêmes pour Christ; car lors que je suis faible, c'est alors que je suis fort.

11. J'ai été imprudent en me vantant; c'est vous qui m'y avez contraint? Car c'étoit à vous à parler avantageusement de moi, vu que je n'ai été inférieur en rien aux plus excellents Apôtres, quoi que je ne sois rien.

12. Aussi les preuves de mon Apostolat ont elles éclaté parmi vous, par une patience à toute épreuve, par des prodiges, par des merveilles, & par des miracles.

13. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Eglises, sinon en ce que je ne vous ai point été à charge; pardonnez-moi ce tort que je vous ai fait.

14. Voici pour la troisième fois que je suis prêt à vous aller voir; & je ne vous serai point à charge; car ce n'est pas vos biens que je cherche, c'est vous mêmes; aussi n'est-ce pas aux enfans à amasser du bien pour leurs pères; mais c'est aux pères à en amasser pour leurs enfans.

15. Et pour moi je dépenserai très-volontiers pour vous tout ce que j'ai; & je me donnerai encore moi même pour vos âmes; quoi que vous aimant avec tant d'affection, je sois moins aimé.

16. On dira peut-être, que si je ne vous ai point été à charge, c'est qu'étant un homme artificieux, j'ai voulu user de finesse pour vous surprendre.

17. Mais ai-je tiré du profit de vous, par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés?

18. J'ai prié Tite d'aller vous voir, & j'ai envoyé un de nos frères avec lui. Tite a-t-il tiré du profit de vous? N'avons-nous pas agi par le même esprit? N'avons-nous pas marché sur les mêmes traces?

19. Pensez-vous, que nous voulions encore nous justifier auprès de vous? Nous parlons devant Dieu en Christ; & tout



& tout cela ; mes très-chers, pour votre édification.

20. Car je crains qu'à mon arrivée, je ne vous trouve pas tels que je voudrais ; & que vous aussi vous ne me trouviez pas tel que vous voudriez ; & qu'il n'y ait parmi vous des contestations, des jalousies, des animosités, des dissensions, des médisances, des rapports, de l'orgueil, & des troubles ;

21. Et qu'étant retourné vers vous, mon Dieu ne m'humilie, & que je ne sois en pleurs au sujet de plusieurs, qui ayant péché ci-devant, ne se sont point amendés de l'impureté, de la fornication, & des impudicités qu'ils ont commises.

#### REFLEXIONS.

LE ravissement de St. Paul, dont il est parlé dans ce chapitre, a été un privilège tout-à-fait glorieux pour cet Apôtre ; & qui prouve que la vocation étoit divine, & en même tems, qu'il y a une Vie & une Gloire éternelle, réservées dans le Ciel pour les fidèles. La manière dont St. Paul rapporte ce ravissement, & les excuses dont il se sert en en faisant le récit, montrent qu'il peut nous être permis de parler des grâces que Dieu nous a accordées ; mais qu'il ne faut le faire que lors que cela est nécessaire pour la gloire de Dieu, & toujours avec un humble sentiment de notre indignité, & nullement pour nous vanter, ou pour nous élever. Cet Apôtre dit, que Dieu avoit mis une écharde en sa chair, c'est-à-dire, en son corps, afin qu'il ne s'élevât pas à cause des révélations qu'il avoit eues, lors qu'il fut ravi dans le Paradis ; & qu'un mauvais Ange le faisoit souffrir, par la permission de Dieu. Cela nous montre, qu'il est dangereux qu'on ne s'élève, quand on a quelque avantage considérable ; & qu'il est nécessaire que Dieu envoie, même aux plus saints, des afflictions & des sujets de mortification, pour les contenir dans l'humilité. Saint Paul nous apprend, qu'il avoit prié instamment pour être délivré de cette affliction ; mais que le Seigneur ne lui accorda pas la demande ; & qu'il lui dit, *Ma grâce te suffit*. Dieu ne manque jamais d'accorder les grâces qui regardent les besoins de l'âme & le salut, à ceux qui les lui demandent ; mais il n'exauce pas ceux qui tendent à obtenir la gloire du corps. Dieu nous donne la grâce de ne nous suffire dans la souffrance, & d'autant plus de notre faiblesse. C'est ici l'affect dont il étoit

animé envers les Corinthiens ; il n'avoit en vue que de les édifier ; il étoit prêt à donner sa vie pour eux, & il craignoit même d'être obligé de traiter avec sévérité ceux qui ne se seroient pas amendés. Tels sont les sentimens des fidèles Pasteurs ; ils aiment tendrement leurs Troupeaux ; ils se dévouent entièrement à leur édification ; & c'est toujours un sujet de douleur pour eux, de se voir contraints d'employer la rigueur des censures, contre ceux qui donnent du scandale, & qui sont incorrigibles.

#### CHAPITRE XIII.

L'Apôtre avertit encore une fois les Corinthiens, qu'il irait les voir, qu'il n'épargneroit point ceux que ne se seroient pas amendés ; Et que puisque quelques-uns d'entr'eux sembloient douter de son autorité, il leur feroit sentir par l'expérience & par les effets, que comme Jésus-Christ, quoi qu'il eût été un homme faible, regnoit par la puissance de Dieu ; lui aussi, quoi qu'on le regardât comme un homme infirme, & même méprisable, avoit pourtant reçu la puissance & l'autorité d'un Apôtre de Jésus-Christ. Il les exhorte à s'examiner eux-mêmes, & à se corriger ; Et il leur dit, qu'il ne souhaitoit rien tant que de les trouver dans un bon état, afin qu'il ne fut pas contraint d'user de sévérité envers eux ; mais on ne peut révoquer en doute la qualité d'Apôtre. Il finit, par une exhortation générale à l'amendement & à la paix, & par des vœux.

VOICI la troisième fois que je suis prêt à vous aller voir : Sur le rapport de deux ou de trois témoins toute affaire sera décidée.

2. J'ai déjà dit, & je le dis encore pour la seconde fois, comme si j'étois

absent je suis devant, & retourne personnellement, me prouve, lui qui est d, mais vous ;

selon la faiblesse de la chair, toutefois il est vivant par la puissance de Dieu ; & nous de même nous sommes aussi faibles comme lui, mais nous vivons avec lui par la puissance de Dieu au milieu de vous.

3. Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes ; ne reconnaissez-vous pas vous-mêmes que Jésus-Christ est en vous ? à moins que peut-être vous ne fussiez reprouvés.

6. Mais j'espère que vous reconnaîtrez, que pour nous nous ne sommes point reprouvés.

7. Et je prie Dieu que vous ne fassiez aucun mal, non pour nous attirer de l'approbation, mais afin que vous fassiez ce qui est bon, dussions nous être désapprouvés nous mêmes.

8. Car nous n'avons aucune puissance contre la Vérité, nous n'en avons que pour la Vérité.

9. Et nous avons de la joie, lors que nous sommes dans la foiblesse, pourvu que vous soyez forts; & ce que nous demandons à Dieu, c'est votre parfait affermissement.

10. C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que lors que je serai présent, je ne sois pas obligé d'user de sévérité, selon la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier, & non pour détruire.

II. Au reste, mes frères, soyez  
joyeux; tendez à la perfection; conso-  
lez-vous; ayez un même sentiment;  
vivez en paix; & le Dieu de charité  
& de paix fera avec vous.

12. Saluez vous les uns les autres  
par un saint baiser. Tous les Saints  
vous saluent.

13. La grace du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, & la communication du Saint Esprit, *soient avec vous tous. Amen.*

## REFLEXIONS.

**Q**N doit remarquer dans ce chapitre, le zèle, & en même tems, la douceur, la charité, & l'humilité de St.

Paul. Cet Apôtre étoit résolu à ne pas épargner ceux qui seroient incorrigibles ; cependant il souhaitoit qu'ils s'amendassent , & qu'il ne se vit pas obligé de se servir contr'eux de la puissance qu'il avoit reçue de Jésus-Christ, en qualité d'Apôtre. A l'imitation de St. Paul, les Ministres de Jésus-Christ doivent être animés d'un esprit de charité & d'humilité ; se servir, autant qu'ils le peuvent, de la douceur plutôt que de la rigueur, & cependant ne pas épargner les précheurs endurcis, lors que la nécessité le demande. Il paroît aussi de là, qu'il est plus louable, & plus agréable à Dieu, que les Chrétiens fassent leur devoir d'eux-mêmes & volontairement, que s'il falloit employer les menaces ou les censures de l'Eglise, pour les y engager. St. Paul conclut cette Epître, en exhortant les Corinthiens à la joie spirituelle, à l'amendement, & à la paix, par ces paroles : *Au reste, mes frères, soyez dans la joie, tendez à la perfection, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix, & le Dieu d'amour & de paix sera avec vous.* C'est là l'état auquel tous les Chrétiens doivent aspirer , & dans lequel ils doivent s'affermir de plus en plus ; & c'est aussi le moyen d'avoir part à l'amour de Dieu, à la paix, & aux effets de sa miséricorde en Jésus-Christ. Notre Seigneur.

La seconde Epître aux Corinthiens a été écrite de Philippe de Macédoine & portée par Tite & Luc.

\*\*\*\*\*

**E P I T R E**

DE

S. PAUL APÔTRE

**AUX**

**G A L A T E S.**



## ARGUMENT.

*Dans l'Épître aux Galates, qui fut écrite environ l'an 52. de Notre Seigneur, Saint Paul combat ceux qui enseignoient, que pour être sauvé ce n'étoit pas assez de croire en Jésus-Christ, mais qu'il falloit de plus être circoncis, & garder les Cérémonies de la Loi de Moïse. L'Apôtre prouve, contre ces gens-là, que les Chrétiens sont justifiés par la seule Foi en Jésus-*

*Jésus-Christ, sans qu'ils soient obligés d'observer ces Cérémonies. Il exhorte ensuite les Galates à demeurer dans cette liberté ; mais il les avertit de n'en pas abuser, pour vivre dans le libertinage.*

Le récit que St. Paul fait de sa con- siderés , ne m'ont rien communi-

dans ce corps mortel, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'est donné soi-même pour moi.

21. Ainsi je n'anéantis point la grâce de Dieu; car si la justice vient de la Loi, Christ est donc mort en vain.

#### R E F L E X I O N S.

**N**ous avons à remarquer ces deux choses dans ce chapitre: La première est l'autorité, la sincérité, & le zèle avec lequel Saint Paul annonçoit la pure doctrine de l'Evangile; justes-là qu'il reprit St. Pierre, qui, par trop d'égard pour les Juifs, évitoit le commerce des Gentils. Cela montre à tous les Chrétiens, & sur tout aux Ministres de l'Evangile, qu'ils doivent toujours suivre leur vocation, & marcher de droit pié selon la Vérité; & que jamais on ne doit user d'aucun déguisement, ni de la moindre dissimulation, en matière de Religion. II. Saint Paul établit dans ce chapitre la doctrine de la Justification par la seule Foi en Jésus-Christ; mais il enseigne en même tems très-expressément, que cette doctrine n'autorise en aucune manière les hommes à vivre dans le péché; qu'au contraire, la vraie Foi qui nous justifie détruit nécessairement le péché en nous, & nous fait vivre à Dieu. C'est ce que St. Paul nous apprend par ces belles paroles, qui marquent si bien l'état & les sentimens d'un vrai fidèle qui croit en Jésus-Christ: *Je suis crucifié avec Christ, & je vis, non plus moi-même, mais Christ vit en moi; & si je vis encore dans ce corps mortel, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'est donné soi-même pour moi.*

#### CHAPITRE III.

*Saint Paul censure les Galates, de ce qu'ils s'étoient détournés de la doctrine qu'ils avoient auparavant embrassée; il entend cette doctrine, qui enseigne qu'on est justifié par la Foi en Jésus-Christ, sans les œuvres de la Loi. Et pour montrer que cette doctrine étoit la seule véritable, il leur fait remarquer, I. Que lors qu'ils l'avoient reçue, Dieu leur avoit communiqué les dons miraculeux du Saint Esprit. II. Il prouve, par l'exemple d'Abraham, par la nature des promesses que lui avoient été faites & à sa postérité, & par la malédiction que la Loi dénonce à ceux qui ne l'accomplissent pas parfaitement, que tous les hommes, & les Gentils mêmes, ont dû être justifiés par la foi en Jésus-Christ; d'où il s'ensuit que ceux qui prétendoient être justifiés par la Loi se privoient de ces promesses, & demeuroident sous la malédiction. Il confirme cela en remarquant que la Loi de Moïse, qui n'a été donnée que long-tems après la promesse que Dieu avoit faite à Abraham,*

*n'avoit pu anéantir cette promesse; mais que Dieu avoit donné cette Loi par le ministère de Moïse, qui étoit Médiateur entre Dieu & le peuple, pour retenir les Israélites dans leur devoir, en attendant que Jésus-Christ vint; & afin de préparer les hommes à recevoir la grâce qui devoit les rendre tous enfans de Dieu, tant les Juifs que les Gentils; selon la promesse qui avoit été faite au Patriarche Abraham.*

**O** Galates dépourvus de sens! Qui vous a enchantés pour ne plus obéir à la Vérité, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été si vivement dépeint, & comme s'il eût été crucifié parmi vous?

2. Je ne vous ferai que cette seule question: Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la Loi, ou par la prédication de la Foi?

3. Avez-vous tellement perdu le sens, qu'après avoir commencé par l'esprit, vous finissiez maintenant par la chair?

4. Avez-vous tant souffert en vain? Si toutefois c'est en vain.

5. Celui donc qui vous communique l'Esprit; & qui fait des miracles parmi vous, le fait-il par les œuvres de la Loi, ou par la prédication de la Foi?

6. Comme Abraham crût à Dieu, & que cela lui fut imputé à justice;

7. Sachez de même, que ceux qui ont la Foi sont les enfans d'Abraham.

8. Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifieroit les Gentils par la Foi, a évangélisé par avance à Abraham, en lui disant: Toutes les nations seront bénies en toi.

9. Ainsi ceux qui croient sont bénis avec Abraham qui a crû.

10. Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la Loi sont sous la malédiction; puis qu'il est écrit: Maudit est quiconque ne persévère dans toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la Loi, pour les faire!

11. Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la Loi, cela paroît, parce qu'il est dit, Que le juste vivra par la Foi.

12. Or la Loi ne justifie pas par la Foi; mais elle dit, que l'homme qui aura fait ces choses vivra par elles.

13. Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, ayant été fait malédiction pour nous; (car il est écrit: Maudits est quiconque est pendu au bois.)

14. Afin que la bénédiction promise à Abraham se répandit sur les Gentils par Jésus-Christ, & que nous requissions par la Foi l'Esprit qui avoit été promis.

15. Mes frères, je me servirai d'une comparaison tirée des usages des hommes:

mes : Lors qu'un contrat a été confirmé par un homme, personne ne le casse, ni n'y ajoute rien.

16. Or les promesses ont été faites à Abraham & à sa postérité. Il ne dit pas, & à ses postérités, comme s'il eut parlé de plusieurs ; mais il dit, comme parlant d'une seule, & à sa postérité, qui est Christ.

17. Voici donc ce que je dis : Que l'Alliance que Dieu a auparavant confirmée en Jésus-Christ, n'a pu être annullée, ni la promesse abolie, par la Loi, qui n'est venue que quatre cents trente ans après.

18. Car si l'héritage est donné par la Loi, il ne l'est plus par la promesse. Or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse.

19. A quoi donc sert la Loi ? Elle a été ajoutée à la promesse, à cause des transgressions, jusqu'à la venue de la postérité à qui la promesse avait été faite ; & elle fut donnée par les Anges, & par l'entremise d'un Médiateur.

20. Or le Médiateur ne l'est pas d'un seul, mais il n'y a qu'un seul Dieu.

21. La Loi dono est-elle contraire aux promesses de Dieu ? Nullement ; car si la Loi qui a été donnée eût pu donner la vie, la justice viendrait véritablement de la Loi.

22. Mais l'Écriture a tout renfermé dans le péché, afin que ce qui avait été promis fut donné, par la Foi en Jésus-Christ, à ceux qui croient.

23. Or avant que la Foi vint, nous étions comme renfermés sous la garde de la Loi ; en attendant la Foi qui devoit être révélée.

24. Ainsi la Loi a été nôtre Conducteur pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la Foi.

25. Mais la Foi étant venu, nous ne sommes plus sous ce Conducteur.

26. Car vous êtes tous enfans de Dieu par la Foi en Jésus-Christ.

27. Car vous tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous avez été revêtus de Jésus-Christ.

28. Il n'y a plus ni de Juif ni de Grec ; il n'y a plus d'esclave ni de libre ; il n'y a plus d'homme ni de femme ; car vous n'êtes tous qu'un en Jésus-Christ.

29. Que si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, & les héritiers selon la promesse.

#### RÉFLEXIONS.

NOUS avons à considérer sur ce chapitre, I. Que c'est une grande folie & un extrême aveuglement de se détourner de la Vérité, après l'avoir connue, & de finir mal, après avoir bien commencé. II. Que les dons miraculeux du St. Esprit, qui furent communiqués aux premiers Chrétiens, prouvent la divinité de la doctrine qu'ils

avoient embrassée, & son excellence par dessus la Loi. III. Il faut faire attention aux preuves que St. Paul allègue, pour montrer que c'est par la Foi en Jésus-Christ que les hommes sont justifiés ; & qui sont prises de l'exemple d'Abraham, des promesses que Dieu lui avoit faites, de la malediction que la Loi dénonçoit aux Israélites, & du tems auquel la Loi avoit été donnée. La manière dont l'Apôtre raisonne sur ce sujet, fait voir qu'il avoit reçu de Dieu des lumières extraordinaires. Cela doit aussi nous faire reconnoître la vérité de sa doctrine ; puis qu'on en trouve des preuves si solides dans la Loi même, & dans l'Alliance que Dieu avoit traitée avec Abraham. Enfin, la sagesse & la bonté de Dieu paroissent d'une manière très-sensible, en ce qu'il avoit donné la Loi pour réprimer le péché & pour amener les hommes à Jésus-Christ, en attendant que le tems fut venu auquel il les recevrait tous dans son Alliance, tant les Juifs que les Païens. Reconnoissons par là, qu'ayant le bonheur de vivre dans ces tems heureux, & qu'étant devenus les enfans & les héritiers de Dieu par la foi en Jésus-Christ, nous sommes obligés de lui rendre une obéissance sincère & filiale, & d'accomplir les devoirs auxquels nous engage l'Alliance de grace, dans laquelle nous avons été reçus.

#### CHAPITRE IV.

Ce chapitre a trois parties : Dans la première, St. Paul, pour montrer combien les Galates avoient tort, de vouloir s'assujettir de nouveau aux cérémonies de la Loi de Moïse, leur met devant les yeux la différence qu'il y a entre l'état où les Juifs étoient sous la Loi, & l'heureux état où les Chrétiens sont sous l'Evangile, ayant le bonheur d'avoir été adoptés pour être les enfans de Dieu. C'est ce qu'il représente, par la comparaison de l'état d'un enfant qui vit sous des tuteurs, & de celui où se trouve un Fils qui a l'administration de ses biens. II. Il leur parle de la grande affection qu'il leur portoit, & de celle qu'ils avoient eue autrefois pour lui ; & il leur marque l'inquiétude où il étoit à leur sujet. III. Pour représenter la différence qu'il y avoit entre l'Alliance de la Loi, & celle de l'Evangile, & entre ceux qui s'attachoient à l'une ou à l'autre, il se sert de l'image d'Ismaël & d'Isaac, les deux fils d'Abraham ; dont l'un étoit né, selon le cours de la nature, d'Agar, qui étoit servante, & l'autre étoit né par un miracle & ensuite de la promesse de Dieu, de Sara, qui étoit libre, & la femme d'Abraham. Je dis donc, que pendant tout le tems que l'héritier est enfant, il ne dif-

fère en rien de l'esclave, quoi qu'il soit maître de tout;

2. Mais il est sous des tuteurs & des curateurs, jusqu'au tems marqué par le père.

3. Nous aussi de même, lors que nous étions enfans, nous étions sous l'esclavage des rudimens du monde.

4. Mais lors que les tems ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, & assujetti à la Loi;

5. Afin qu'il rachetât ceux qui étoient sous la Loi, & afin que nous reçussions l'adoption des enfans.

6. Et parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé dans vous occurs l'Esprit de son Fils, lequel crie, Abba, c'est-à-dire, Père.

7. C'est-pourquoi vous n'êtes plus esclaves, mais vous êtes fils; & si vous êtes fils, vous êtes héritiers de Dieu par Jésus-Christ.

8. Autrefois, lors que vous ne connoissiez point Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont point de leur nature.

9. Mais maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que Dieu vous a connus, comment retournez-vous encore à ces foibles & misérables rudimens, auxquels vous voulez vous assujettir de nouveau?

10. Vous observez les jours, les mois, les tems, & les années.

11. Je crains pour vous, que je n'aie travaillé en vain à votre égard.

12. Soyez comme moi; car aussi je suis comme vous: je vous en prie, mes frères, vous ne m'avez fait aucun tort.

13. Et vous savez que je vous ai annoncé ci-devant l'Evangile, dans les afflictions de la chair.

14. Et vous ne m'avez point méprisé ni rejeté, à cause de ces épreuves que je souffrais dans ma chair; mais vous m'avez reçu comme un Ange de Dieu, & comme Jésus-Christ même.

15. Qu'est-ce qui faisoit donc alors votre bonheur? Car je vous rends témoignage, que s'il eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.

16. Suis-je donc devenu votre ennemi, en vous disant la vérité?

17. Ils sont zélés pour vous, mais ce n'est pas comme il faut; au contraire, ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux.

18. Mais il est bon d'être zélés pour le bien en tout tems, & non pas seulement lors que je suis présent parmi vous.

19. Mes petits enfans, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous;

20. Je voudrais être à présent avec

vous, & changer de langage; car je suis dans une grande inquiétude pour vous.

21. Dites-moi, vous qui voulez être sous la Loi, n'entendez-vous point la Loi?

22. Car il est écrit, qu'Abraham eut deux fils; l'un d'une esclave, & l'autre de sa femme, qui étoit libre.

23. Mais celui qu'il eut de l'esclave, naquit selon la chair; & celui qu'il eut de celle qui étoit libre, naquit en vertu de la promesse.

24. Cela doit s'entendre allégoriquement; car ces femmes sont deux Alliances, l'une du mont de Sina, qui ne met au monde que des esclaves; & c'est Agar.

25. Car Agar signifie Sina, qui est une montagne d'Arabie, & elle a du rapport à la Jérusalem d'aprént, qui est esclave avec les enfans.

26. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, & c'est elle qui est la mère de nous tous.

27. Car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, toi qui n'as point d'enfant; efforce-toi & pousse des cris, toi qui n'as point été en travail d'enfant; car celle qui étoit délaissée aura beaucoup plus d'enfans, que celle qui avoit un mari.

28. Pour nous, mes frères, nous sommes les enfans de la promesse, de même qu'Isaac.

29. Mais comme alors celui qui étoit né selon la chair persécutoit celui qui étoit né selon l'esprit, il en est de même maintenant.

30. Mais que dit l'Ecriture? Chasse l'esclave, & son fils; car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de la femme libre.

31. Or, mes frères, nous ne sommes point les enfans de l'esclave, mais nous le sommes de la libre.

#### REFLEXIONS.

CE chapitre nous instruit en général de la différence qu'il y a entre les Juifs & les Chrétiens, & il montre combien nous sommes heureux de vivre sous la dispensation de l'Evangile, & d'avoir été adoptés de Dieu, pour être ses enfans par la foi en Jésus-Christ. Cette doctrine doit exciter en nous un vif sentiment de notre bonheur, & une grande reconnaissance envers Dieu; elle doit nous inspirer des sentimens dignes de la gloire de notre adoption; & nous porter sur tout à vivre comme les enfans de Dieu, & à lui obéir volontairement & par un principe d'amour. II. Comme St. Paul travailloit avec un grand zèle à rétablir parmi les Galates la pureté de la foi, & à empêcher qu'ils ne mêlassent les cérémonies de Moïse avec l'Evangile; les Ministres de Jésus-Christ doivent

vent s'appliquer à maintenir la Réli- **T**enez-vous donc fermes dans la li-

dans laquelle Christ nous a  
e vous remettez pas de nou-  
le joug de la servitude.  
Paul, je vous déclare, que  
us faites circoncire, Christ  
servira de rien.

protecte encore à tout hom-  
fait circoncire, qu'il est obli-  
ver toute la loi.

vous devient inutile, à vous  
*n'avez* être justifiés par la Loi,  
es déçûs de la Grace.

pour nous, nous attendons  
t l'espérance *que nous donn*  
qui vient de la foi.

en Jésus-Christ il ne sert de  
circoncis, ou de ne l'être  
il faut avoir la foi qui est  
ar la charité.

couriez bien : Qui vous a  
ur vous empêcher d'obéir à

suggestion ne vient point de  
vous appelle.  
eu de levain fait lever tou-

cette confiance en vous, par  
ir; que vous n'aurez point  
timent *que ceux-ci* ; mais ce-  
us trouble en portera la pei-  
qu'il soit.

pour moi, mes frères, si je  
aussi la circoncision, pour-  
s-je encore persécuté ? Le  
e la croix seroit aboli.

à Dieu que ceux qui vous  
n trouble fussent retranchés  
*de vous !*

frères, vous avez été ap-  
a liberté ; seulement ne pre-  
cette liberté un prétexte de  
la chair ; mais assujettissez-  
ns aux autres par la charité.  
toute la Loi est accomplie  
eule parole, *qui est* celle-ci :  
s ton prochain comme toi-

s si vous vous mordez &  
gez les uns les autres, pre-  
que vous ne soyez détruits  
r les autres.

*vous* le dis donc : Marchez  
prit, & vous n'accomplirez  
désirs de la chair.

la chair a des désirs contrai-  
g de l'Esprit, & l'Esprit en  
aires à ceux de la chair, &  
choses sont opposées l'une à  
le sorte que vous ne faites  
hofes que vous voudriez.

e si vous êtes conduits par  
vous n'êtes point sous la Loi.  
les œuvres de la chair sont  
s, savoir, l'adultère, la for-  
l'impureté, la dissolution ;

olatrie, l'empoisonnement,  
les inimitiés, les querelles, les jalousies.

*le Saint Esprit, produit en ceux qu'il*  
*anime.*



sies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes;

21. Les envies, les meurtres, l'ivrognerie, les débauches, & les choses semblables, dont je vous dis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu.

22. Mais les fruits de l'Esprit c'est la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la fidélité, la bénignité, la tempérance.

23. La Loi n'est point contre ces choses.

24. Or ceux qui sont à Christ ont crucifié la chair avec ses passions & ses convoitises.

25. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

26. Ne recherchons point la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, & en nous portant envie les uns aux autres.

#### REFLEXIONS.

VOICI un chapitre très-instructif, & l'on doit bien retenir la doctrine qui y est contenuë. Saint Paul y explique bien clairement, comment il faut entendre ce qu'il a enseigné dans cette Epître, *Que les Chrétiens ne sont plus sous la Loi, & que les œuvres que cette Loi prescrit ne sont pas nécessaires pour être justifiés*. C'est qu'ils ne sont point obligés d'observer la circoncision, ni les cérémonies de la Loi de Moïse; mais qu'ils sont cependant dans une obligation indispensable de vivre saintement. L'Apôtre dit, de la manière la plus claire & la plus précise, que la Foi justifiante opère par la charité & par les bonnes œuvres; & il avertit très-expressément, qu'on ne doit point prendre occasion de la doctrine de la Justification par la Foi, & de la liberté Chrétienne, pour vivre dans le péché & dans la licence. Il marque la différence qu'il y a entre ceux qui vivent selon la chair, & ceux qui sont animés de l'Esprit de Dieu; il spécifie les péchés de la chair, dont les principaux sont l'impureté, la sensualité, les haines, & les divisions; & il déclare, que ceux qui commettent ces péchés-là ne posséderont point le Royaume de Dieu. Il montre quelles sont les Vertus que l'Esprit de Dieu produit dans les vrais Fidèles. Enfin, il dit que la marque à laquelle on reconnoît ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, & en qui son Esprit habite, c'est qu'ils se conduisent par les mouvements de cet Esprit Saint, & qu'ils ont crucifié la chair avec ses mauvais desirs. Tout cela fait voir, que le but de la doctrine de l'Evangile est notre avancement dans la piété & dans la sainteté, & que ce doit être aussi la nôtre principale étude.

#### CHAPITRE VI.

*Saint Paul exhorte les Galates à reprendre avec douceur ceux qui tombent en quelque faute, & à être animés les uns envers les autres d'un esprit de charité, d'humilité, & de support. Il les exhorte en second lieu, à pourvoir à la subsistance de ceux qui les enseignoient & à exercer la charité. Il finit, en avertissant encore une fois les Galates, de ne pas écouter ceux qui vouloient les obliger à être circoncis; & en donnant un abrégé de sa doctrine, & de toute cette Epître.*

MES frères, si quelqu'un vient à tomber dans quelque faute, vous qui êtes spirituels redressez le, avec un esprit de douceur; & prenez garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.

Portez les fardeaux les uns des autres, & accomplissez ainsi la Loi de Christ.

3. Car si quelqu'un pense être quelque chose, quoi qu'il ne soit rien, il se séduit lui-même.

4. Mais que chacun éprouve ses propres actions; & alors il pourra se glorifier, mais en lui-même seulement, & non par rapport aux autres.

5. Car chacun portera son propre fardeau.

6. Que celui à qui on enseigne la parole de Dieu fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne.

7. Ne vous abusez point; on ne se joue pas de Dieu; car ce que l'homme aura semé, c'est ce qu'il moissonnera aussi.

8. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de sa chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit, moissonnera de l'esprit la Vie éternelle.

9. Ne nous laissons point de faire le bien; car nous moissonnerons en son temps, si nous ne nous relâchons pas.

10. C'est-pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous; mais principalement aux domestiques de la foi.

11. Vous voyez quelle grande Lettre je vous ai écrite de ma propre main.

12. Tous ceux qui veulent le rendre agréables, dans ce qui regarde la chair, ne vous contraignent d'être circoncis, qu'afin de n'être pas persécutés pour la Croix de Christ.

13. Car ceux-là même qui sont circoncis ne gardent point la Loi; mais ils veulent que vous loyez circoncis, afin de se glorifier dans votre chair.

14. Mais pour moi, Dieu me garde de me glorifier en autre chose qu'en la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié à mon égard, & moi je suis crucifié au monde.

15. Car

15. Car en Jésus-Christ il ne sert de rien d'être circoncis, ou de ne l'être pas ; mais il faut être une nouvelle créature.

16. Et pour tous ceux qui suivront cette règle, que la paix & la miséricorde soient sur eux, & sur l'Israël de Dieu.

17. Au reste, que personne ne me fasse de la peine ; car je porte sur mon corps les flétrissures du Seigneur Jésus.

18. Mes frères, que la grace de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, Amen !

#### REFLEXIONS.

Saint Paul nous enseigne dans ce chapitre, I. Que ceux qui ont plus de connoissance que les autres, & qui sont plus avancés dans la piété, doivent supporter ceux qui sont moins instruits ; reprendre avec douceur ceux qui pèchent par infirmité ; les regarder toujours comme des frères ; & se souvenir, au reste, qu'ils pourroient aussi succomber eux-mêmes à la tentation ; & que chacun rendra compte pour soi-même à Dieu, & portera son

propre fardeau. II. Que les Chrétiens sont particulièrement obligés de pourvoir à l'entretien de leurs Pasteurs, & de faire du bien à tout le monde, mais principalement à ceux qui sont membres de l'Eglise, & qui travaillent pour son édification. III. Que ce sont-là des devoirs indispensables, & que Dieu nous jugera selon la manière dont nous nous en serons acquités ; ce que Saint Paul a remarqué, en disant : *Ne vous abusez point : Ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi.* Enfin, il faut bien remarquer & bien retenir ce que Saint Paul dit en finissant cette Epître, & qui est le sommaire de toute sa doctrine ; c'est que Dieu n'aura point égard, si l'on a été Juif ou Païen, circoncis ou non ; mais ce qu'il exige principalement, c'est que l'on soit un homme nouveau & régénéré. C'est ce que signifient ces paroles : *En Jésus-Christ il ne sert de rien d'être circoncis, ou de ne l'être pas : mais il faut être une nouvelle créature ; Et pour tous ceux qui suivront cette règle, que la paix & la miséricorde soient sur eux, & sur l'Israël de Dieu, Amen.*

*Ecritte de Rome aux Galates.*

\*\*\*

#### EPI TRE

DE

S. PAUL APOTRE

AUX

E P H E S I E N S.

#### ARGUMENT.

Saint Paul, étant prisonnier à Rome, écrivoit cette Epître, vers l'an 61. de Notre Seigneur, à l'Eglise d'Ephèse, qu'il avoit fondée, ayant fait un assez long séjour dans cette ville-là, comme on le voit dans le livre des Actes. Cette Epître a deux parties : Dans la première, qui est contenue dans les trois premiers chapitres, il représente aux Ephésiens la grace que Dieu leur avoit faite, de les recevoir dans son Alliance, eux qui avoient été Païens pour la plupart. Dans la seconde, il les exhorte à la sainteté, & il les instruit des principaux devoirs de la vie Chrétienne, & c'est ce qu'il fait dans les trois derniers chapitres.

#### CHAPITRE I.

L'Apôtre rend grâces à Dieu, de ce qu'il avoit élu les Ephésiens pour le Salut, & de ce qu'ils avoient été enrichi de

la connoissance de Jésus-Christ & des dons du Saint Esprit. Après cela, il prie le Seigneur qu'il leur augmente ces lumières & ces dons, & qu'il leur fasse

*fasse la grace de bien comprendre l'excellence de leur vocation, & de la gloire à laquelle ils étoient appelés en Jésus-Christ Notre Seigneur.*

**P**AUL, Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, aux Saints & Fidèles en Jésus-Christ, qui sont à Ephèse :

2. La grace & la paix vous soient données, par Dieu notre Père, & par le Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni soit Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes par Jésus-Christ.

4. Comme il nous avoit élus en lui, avant la création du monde, afin que nous fussions saints & irrépréhensibles devant lui par la charité ;

5. Nous ayant prédestinés à nous adopter pour être ses enfans par Jésus-Christ, par un effet de sa bonne volonté ;

6. A la louange de la gloire de sa grace, qu'il nous a gratuitement accordée en son Fils bien-aimé.

7. C'est en lui que nous avons la rédemption par son sang, savoir la remission des péchés, selon les richesses de sa grace ;

8. Qu'il a répandu avec abondance sur nous, par toute sorte de sagesse & d'intelligence :

9. Nous ayant fait connoître le secret de sa volonté, par un effet de sa bienveillance, selon qu'il l'avoit auparavant résolu en soi-même ;

10. Afin que quand les tems de la dispensation de sa grace seroient accomplis, il réunit toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre.

11. C'est en lui aussi que nous avons été appelés à l'héritage, ayant été prédestinés, suivant la résolution de celui qui fait toutes choses selon son bon plaisir ;

12. Afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les premiers espéré en Christ.

13. Et vous êtes aussi en lui, après avoir entendu la parole de la vérité, qui est l'Evangile de votre salut ; & ayant cru en lui, vous avez été scellés du St. Esprit qui avoit été promis ;

14. Lequel est un gage de notre héritage, jusqu'à l'entière rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire.

15. C'est pourquoi ayant aussi entendu parler de la foi que vous avez en Notre Seigneur Jésus, & de votre charité envers tous les Saints ;

16. Je ne cesse de rendre des actions de grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières ;

17. Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse & de révélation, par sa connoissance ;

18. Qu'il éclaire les yeux de votre esprit ; afin que vous connoissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, & quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les Saints ;

19. Et quelle est l'insuie grandeur de sa puissance envers nous qui croyons, par l'efficace de la Vertu toute puissante ;

20. Qu'il a déployé en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, & qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes.

21. Au dessus de toute Principauté, de toute Puissance, de toute Dignité, de toute Domination, & de tout Nom qui se peut nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir.

22. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, & l'a établi sur toutes choses, pour être le Chef de l'Eglise,

23. Qui est son corps, & l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous.

# REFLEXIONS.

**L**E premier chapitre de cette Eptre nous apprend, I. Que le plus grand bien que Dieu ait jamais fait aux hommes, a été de leur donner la connoissance de Jésus-Christ, de leur destiner le Salut, & de les y appeller par l'Evangile. II. Que la source d'une si grande grace, & de toutes les bénédictions spirituelles dont nous jouissons, est la seule miséricorde de Dieu, qui a bien voulu nous élire pour le Salut en son Fils. III. Que nos cœurs doivent être touchés d'une faveur si précieuse,

& tii  
B  
tr  
ni  
tu  
Cl  
pi  
ne  
de  
bl  
qu  
ci  
qu  
L

Ephésiens nous apprennent, que ce n'est pas assez d'avoir été éclairés une fois des lumières de l'Evangile, & d'avoir eu quelque sentiment de Dieu ; mais qu'il faut aller toujours en croissant dans le bien, & travailler à acquiescir tous les jours de nouvelles lumières, & à faire des progrès continuels dans la sainteté. Enfin, puis que tout notre

;& cela ne vient pas de vous; don de Dieu; n'est point par les œuvres; afin que nul ne se glorifie. Mais nous sommes son ouvrage, créés en Jésus-Christ pour les œuvres, pour lesquelles il nous a préparés, afin que nous soyons saints.

Et pourquoi souvenez-vous, qui étiez autrefois Gentils, qui étiez appelés incircumcisé, par ceux qu'on appelle circoncis, à cause de la circoncision, faite par la main des hommes.

Maintenant, en ce tems-là sans Christ, vous étiez dans la République d'Israël, étranger au rapport aux alliances & aux ordonnances, n'ayant point d'espérance, sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, étant en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le Christ.

Car c'est lui qui est notre paix, qui a fait des deux peuples un seul, en abattant le mur de séparation.

Lequel a été détruit par sa chair la cause de l'inimitié, qui étoit la loi des ordonnances, laquelle consistoit en des préceptes, afin que des deux Peuples il formât en lui même un seul homme nouveau, après avoir fait la paix.

16. Et qu'il les réconciliât les uns & les autres avec Dieu, par sa Croix, pour ne faire qu'un seul corps, ayant détruit par elle l'inimitié.

17. Ainsi il est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, & à ceux qui étoient près.

18. Car c'est par lui que nous avons, les uns & les autres, accès auprès du Père, dans un même esprit.

19. Ainsi vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de dehors, mais vous êtes concitoyens des Saints, & domestiques de Dieu;

20. Etant un édifice bâti sur le fondement des Apôtres & des Prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle;

21. Sur qui tout l'édifice, posé & lié dans toutes les parties, s'élève pour être un Temple consacré au Seigneur;

22. Par qui vous êtes entrés dans la structure de cet édifice, pour être la maison de Dieu en esprit.

#### REFLEXIONS.

NOUS avons à considérer ici, 1. Que tous les hommes sans exception étoient naturellement dans la corruption & dans la condamnation, morts dans leurs fautes & dans leurs péchés; mais qu'ils ont été retirés d'un état si funeste, & élevés à l'espérance de la Vie

*autrefois être Parents, & exclus de l'Alliance de Dieu, la grace que Dieu leur avoit accordée, en ôtant la distinction qu'il y avoit entr'eux & les Juifs, & en les réunissant ainsi tous, pour n'être plus qu'un seul Peuple, & ne composer désormais tous ensemble qu'une seule maison, & un seul temple consacré au Seigneur.*

**V**ous étiez morts dans vos fautes & dans vos péchés;

2. Dans lesquels vous avez vécu autrefois, selon le train de ce monde, selon le Prince de la puissance de l'air, qui est l'Esprit qui agit maintenant dans les enfans de rébellion.

3. De nombre desquels aussi nous étions tous autrefois, vivant selon nos passions charnelles, accomplissant les desirs de la chair & de nos pensées; & nous étions naturellement des enfans de colère comme les autres.

4. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par sa grande charité, dont il nous a aimés,

5. Lors que nous étions morts dans nos fautes, nous a vivifiés ensemble avec Christ, par la grace duquel vous êtes sauvés;

6. Et il nous a ressuscités ensemble, & nous a fait asseoir ensemble, dans les lieux célestes en Jésus-Christ;

7. Afin qu'il fit connoître dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grace, par la bonté dont il a usé envers nous en Jésus-Christ.

8. Car vous êtes sauvés par grace,



que vous soiez remplis de toute la plénitude des dons de Dieu.

20. Or à celui qui par la puissance qui agit en nous peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons & que nous pensons.

21. A lui soit rendue la gloire dans l'Eglise, par Jésus-Christ, dans tous les âges aux siècles des siècles. Amen.

#### REFLEXIONS.

SAINT PAUL enseigne dans ce chapitre, que la vocation des Païens étoit un mystère inconnu avant la venue de Jésus-Christ; mais que ce mystère avoit été révélé par le Saint Esprit aux Apôtres. Cela nous engage à bénir Dieu de tout notre cœur, non seulement de ce que nous vivons dans un tems où ce mystère a été manifesté; mais sur tout de ce que nous sommes de ces nations, qui étoient autrefois dans les ténèbres de l'idolâtrie, & qui ont aujourd'hui part aux promesses de Dieu par l'Evangile; tellement que nous avons un libre accès à Dieu par Jésus-Christ son Fils. Cette grande miséricorde, que Dieu a exercée envers nous, mérite que nous la méditions perpétuellement, & que nous nous appliquions à bien connoître le prix & l'étendue de l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ; afin d'être de plus en plus animés par là à l'aimer & à aspirer à la gloire qu'il nous prépare. C'est l'effet que doit produire sur nous la doctrine que l'Apôtre établit dans ce chapitre; & c'est dans cette vue que nous devons prier le Seigneur, avec Saint Paul, que selon les richesses de sa gloire, il nous accorde d'être fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Jésus-Christ habite dans nos cœurs par la foi; & qu'étant enracinés & fondés dans la charité, nous puissions comprendre, avec tous les Saints, quelle est la grandeur de l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ; & être remplis de toute l'abondance des grâces de Dieu. Amen.

#### CHAPITRE IV.

Saint Paul commence ici à exhorter les Ephésiens aux devoirs de la vie Chrétienne, & il leur recommande avant toutes choses la concorde & la paix. Pour les y engager, il leur représente, que tous les Chrétiens possèdent en commun les mêmes avantages spirituels; que les divers dons que Jésus-Christ avoit accordés aux hommes, après être monté au ciel, & les différentes charges qu'il avoit établies dans l'Eglise, tendoient à l'édification commune des fideles; à les unir les uns avec les autres, pour ne faire qu'un même corps; & les affermir dans la vérité & dans la piété; & les conduire par ce moyen à la perfection & au salut. Après ce la l'Apôtre exhorte les Ephésiens à ne

plus vivre comme ils avoient vécu avant leur conversion au Christianisme, & comme les Païens vivoient encore; mais à mener une vie toute nouvelle, & conforme aux préceptes de Jésus-Christ. Il leur recommande particulièrement de fuir les impudicités & les dissolutions des Païens, aussi bien que le mensonge, le larcin, la colère, les discours deshonnêtes, la médisance, & toute sorte d'aigreur & d'emportement.

E vous prie donc, moi qui suis prisonnier pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation que Dieu vous a adressée;

2. Avec toute sorte d'humilité & de douceur; avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité;

3. Ayant soin de conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix.

4. Il y a un seul corps & un seul esprit, comme vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation à l'Evangile.

5. Il y a un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Batême;

6. Un seul Dieu & Père de tous, qui est au dessus de tous, & parmi tous, & en vous tous.

7. Mais la grace est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ.

8. C'est pourquoi il est dit: Etant monté en haut, il a mené captive une grande multitude de captifs, & il a distribué des dons aux hommes.

9. Or que veut dire cela, Qu'il est monté; si ce n'est qu'auparavant il étoit descendu dans les parties les plus basses de la terre?

10. Celui qui étoit descendu, c'est le même qui est monté par dessus tous les cieux, afin qu'il remplit toutes choses.

11. Lui-même donc a donné les uns pour être Apôtres, les autres pour être Prophètes, les autres pour être Evangelistes, & les autres pour être Pasteurs & Docteurs;

12. Pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ;

13. Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi & de la connoissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, & à la mesure de la stature parfaite de Christ;

14. Afin que nous ne soyons plus des enfans, ni flottans & emportés par le vent de toutes sortes de doctrines, par la tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont de séduire artificieusement.

15. Mais afin que, suivant la vérité avec la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le Chef, savoir Christ.

16. Duquel tout le corps bien proportionné & bien joint, par la liaison de ses parties qui communiquent les unes aux autres, tire son accroissement, selon la force qu'il distribue dans chaque membre, afin qu'il soit édifié dans la charité.

17. Voici donc ce que je vous dis, & que je vous déclare de la part du Seigneur, c'est de ne vivre plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leurs pensées;

18. Ayant leur esprit obscurci de ténèbres, & étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, par l'endurcissement de leur cœur;

19. Qui ayant perdu tout sentiment, se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable.

20. Mais ce n'est pas ainsi que vous avez appris Jésus-Christ.

21. Au moins si vous l'avez écouté, & si, conformément à la vérité qu'il a enseignée, vous avez appris de lui,

22. A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises qui séduisent;

23. A être renouvelés dans votre esprit & dans votre entendement;

24. Et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans une justice & une sainteté véritables.

25. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, que chacun de vous parle en vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres.

26. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche point sur votre colère;

27. Et ne donnez point de lieu au Diable.

28. Que celui qui déroboit ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe plutôt à travailler de ses mains à de bonnes choses; afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

29. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole deshonnête; mais que vos discours servent à l'édification, & qu'ils communiquent la grace à ceux qui les entendent.

30. Et n'attristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scélés pour le jour de la rédemption.

31. Que toute aigreur, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance, & toute malice soient bannies du milieu de vous.

32. Mais soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné par Jésus-Christ.

## REFLEXIONS.

NOUS devons recueillir d'ici, I. & en général, Que les Chrétiens doivent vivre d'une manière digne de la vocation dont ils ont été honorés. II. Qu'étant tous membres d'un même corps, ayant tous une même foi, une même espérance, un même Dieu, & un même Sauveur, il faut que l'on voie régner parmi eux la paix & une parfaite union. III. Que puisque notre Seigneur a distribué divers dons aux hommes, & qu'en particulier il a établi, après son ascension, des Ministres extraordinaires, tels qu'étoient les Apôtres, & des Ministres ordinaires, tels que sont les Pasteurs & les Docteurs: nous devons reconnaître l'utilité & la nécessité du ministère; en faire un bon usage, & nous en servir pour nous avancer dans la foi, dans la piété, & dans la charité. IV. Qu'il ne faut pas que les Chrétiens soient comme des enfans, qu'ils soient flottans dans leur croyance, ni qu'ils ajoutent foi à toutes sortes de doctrines, & à tout ce que des hommes artificieux peuvent leur dire; mais qu'ils doivent être fermes dans la vérité & dans la charité; & s'attacher pour cet effet invariablement à l'Evangile, & à la doctrine de Jésus-Christ, qui seule peut les conduire à la perfection & au bonheur éternel. V. Saint Paul nous enseigne ici, que la Religion Chrétienne nous appelle à la sainteté; qu'il n'est pas permis à des personnes qui ont été enseignées dans la vérité par Jésus-Christ, de vivre comme les Païens, qui étant engagés dans l'ignorance, & ne connoissant point Dieu, s'abandonnoient à toutes sortes de dérèglemens: Que le but de l'Evangile est, que nous nous dépouillions du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises qui séduisent, & que nous soyons renouvelés en notre esprit, & revêtus du nouvel homme, qui est créé selon Dieu dans la justice & dans une vraie sainteté. VI. Les péchés particuliers que Saint Paul condamne, comme tout-à-fait indignes des Chrétiens, sont premièrement, l'impureté & la dissolution, qu'il représente comme le péché dominant des Juifs; cela, le mensonge & la injustice & le larcin, l'oïscours deshonnêtes, qui se fait entre le prochain, & qui contredit de Dieu; & enfin, l'attristation, & la colère. Le Seigneur engage à fuir tous ces péchés, & à nous étudier à la pureté, à la sincérité, à la justice, & à la douceur; & ce sera par là, que nous porterons l'image de notre Père céleste, & que nous serons reconnus pour

pour les vrais disciples de son Fils Jésus-Christ Notre Seigneur.

### CHAPITRE V.

*On voit dans ce chapitre, premièrement, des exhortations à la charité & à la pureté. Saint Paul, pour détourner les Ephésiens de l'impureté en particulier, leur déclare que ce péché attirait sur les hommes la colère du ciel; & il leur représente, que Dieu les avoit délivrés des ténèbres du Paganisme, en les éclairant par la lumière de l'Evangile. II. Il les avertit de se conduire avec prudence, de racheter le tems, de fuir les excès du vin & la joie profane; & il les exhorte à la joie spirituelle, & aux actions de grâces. III. Il prescrit les devoirs des femmes & des maris.*

**S**oyez donc les imitateurs de Dieu, comme les enfans bien-aimés;

2. Et marchez dans la vérité; de même que Christ, qui nous a aimés, & qui s'est offert lui-même à Dieu pour nous, comme une oblation & une victime d'agréable odeur.

3. Que la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient pas même nommées parmi vous, comme il convient à des Saints;

4. Ni aucune parole deshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes; mais qu'on y entende plutôt des actions de grâces.

5. Car vous savez, qu'aucun fornicateur, aucun impudique, ni aucun avaré, qui est un idolâtre, n'a part à l'héritage du Royaume de Christ & de Dieu.

6. Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses-là que la colère de Dieu vient sur les enfans rebelles.

7. N'ayez donc point de part avec eux.

8. Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur; marchez donc comme des enfans de lumière.

9. Car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice, & de vérité;

10. Examinant ce qui est agréable au Seigneur.

11. Et n'ayez aucune part aux œuvres instructives des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.

12. Car il est même deshonnête de dire ce qu'ils font en secret.

13. Mais toutes ces choses, étant condamnées par la lumière, sont manifestées; car c'est la lumière qui manifeste tout.

14. C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, & te relève d'entre les morts, & Christ t'éclairera.

15. Prenez donc garde à vous con-

duire avec circonspection, non comme des gens dépourvus de sagesse; mais comme des personnes sages;

16. Rachetant le tems, car les jours sont mauvais.

17. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur.

18. Ne vous enivrez point de vin, dans lequel il y a de la dissolution; mais soyez remplis de l'Esprit;

19. Vous entretenant par des Psaumes, par des Hymnes, & par des Cantiques spirituels; chantant & psalmodiant de votre cœur au Seigneur;

20. Rendant toujours grâces pour toutes choses à Dieu notre Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

21. Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu.

22. Femmes, soyez soumises à vos propres maris, comme au Seigneur;

23. Parce que le mari est le Chef de la femme, comme Christ aussi est le Chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est le Sauveur.

24. Comme donc l'Eglise est soumise à Christ, que les femmes le soient aussi à leurs propres maris en toutes choses.

25. Vous Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aussi aimé l'Eglise, & s'est livré lui-même pour elle;

26. Afin qu'il la sanctifie, après l'avoir nettoyée en la lavant d'eau, & par sa parole;

27. Pour la faire paroître devant lui une Eglise glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable; mais étant sainte & irrépréhensible.

28. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même.

29. Car personne n'a jamais haï sa propre chair; mais il la nourrit & l'entretient, comme le Seigneur le fait à l'égard de l'Eglise.

30. Parce que nous sommes les membres de son corps, étant de sa chair & de ses os.

31. C'est pourquoi l'homme quittera son père & sa mère, pour s'attacher à sa femme; & les deux ne feront qu'une seule chair.

32. Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ & à l'Eglise.

33. Ainsi, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, & que la femme respecte son mari.

### R E F L E X I O N S.

**N**ous devons apprendre d'ici, I. Que la qualité d'enfans de Dieu, que nous portons, nous oblige à l'imiter, principalement dans sa charité & dans sa bonté, & à marcher sur les traces de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous



nous a aimés jusqu'à se donner soi-même pour nous. II. Que les Chrétiens ne sauroient avoir trop d'horreur pour l'impureté; qu'on ne doit pas même entendre parler de ce vice parmi eux; qu'ils ne doivent jamais prononcer aucunes paroles libres, folles, ou malhonnêtes, ni rien qui soit contraire à la bienfaisance; mais qu'il faut que tous leurs discours soient graves & édifiants; & qu'au reste, ceux qui violent les loix de la pureté & de la chasteté, & qui vivent dans la souillure, attirent sur eux la colère de Dieu, & qu'ils n'aurent point de part à son Royaume. III. Saint Paul nous représente, que la lumière de l'Evangile qui nous éclaire, & qui nous a tirés des ténèbres du Paganisme, ne nous permet pas d'imiter les Païens dans leurs dérèglemens; & que bien loin de participer aux péchés des gens du monde, nous devons plutôt les reprendre. IV. Saint Paul nous donne une règle de prudence, en nous recommandant de nous conduire avec sagesse & circonspection, dans toutes sortes de circonstances, & de faire un bon usage du tems. V. Il dit que l'intempérance & l'ivrognerie sont des vices tout-à-fait indignes des Chrétiens; & qu'au lieu de s'abandonner à la sensualité, & à la joie charnelle & profane, ils doivent rechercher la joie spirituelle que le St. Esprit produit, & qui porte les fidèles à s'édifier les uns les autres, & à louer Dieu continuellement du cœur & de la bouche, *rendant toujours grâces à Dieu notre Père pour toutes choses, par notre Seigneur Jésus-Christ.* Enfin, l'Apôtre, passant aux devoirs particuliers, exhorte les maris & les femmes à vivre dans une parfaite concorde; il recommande aux maris d'aimer leurs femmes, & aux femmes d'honorer leurs maris, & de leur être soumises; & il représente l'amour que les maris doivent à leurs femmes, par celui que Jésus-Christ a pour son Eglise; & la soumission, où les femmes doivent être à l'égard de leurs maris, par la dépendance où l'Eglise est à l'égard de Jésus-Christ. Cette image que Saint Paul emploie, marque, de la manière la plus forte, combien ces devoirs réciproques des maris & des femmes sont nécessaires, & combien leur union doit être sincère; & par là on doit reconnoître quelle est l'importance des avertissements qu'il donne sur ce sujet.

## CHAPITRE VI.

*St. Paul marque les devoirs des enfans & des Pères, & ceux des Serviteurs & des Maîtres. II. Il représente aux Ephésiens, que puis qu'ils avoient à combattre, non seulement contre les hommes foibles, mais contre ce qu'il y avoit de plus puissant dans le monde,*

*Et même contre leurs ennemis spirituels, qui sont les mauvais Anges; ils doivent se revêtir & s'armer de la foi, de la justice, & de l'espérance; & se servir de la parole de Dieu, & de la prière, pour résister à tous ces ennemis, & pour les vaincre. Il conclut cette Epître, en se recommandant aux prières des Ephésiens, & en priant aussi pour eux.*

**E**nfans, obéissez à vos Pères & à vos Mères, selon le Seigneur; car cela est juste.

2. Honnore ton Père & ta Mère; (c'est le premier commandement qui ait une promesse.)

3. Afin que tu sois heureux, & que tu vives long-tems sur la terre.

4. Et vous, Pères, n'aigriſſez point vos enfans; mais élevez les, en les instruisant & en les avertissant selon le Seigneur.

5. Serviteurs, obéissez avec crainte & tremblement, & dans la simplicité de votre cœur, à ceux qui sont vos Maîtres selon la chair, comme à Christ;

6. Ne les servant pas seulement sous leurs yeux, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais faisant de bon cœur la volonté de Dieu, comme serviteurs de Christ;

7. Servant avec affection le Seigneur, & non pas seulement les hommes;

8. Sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon le bien qu'il aura fait.

9. Et vous, Maîtres, usez en de même envers eux, & modérez les menaces; sachant que vous avez aussi bien qu'eux le même Maître dans le ciel, & que devant lui il n'y a point d'acception de personnes.

10. Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, & par sa force toute puissante.

11. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du Diable.

12. Car ce n'est pas seulement contre la chair & le sang que nous avons à combattre; mais c'est contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Princes des ténèbres de ce siècle, contre les Esprits malins qui sont dans les airs.

13. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, & qu'ayant tout surmonté vous demeuriez fermes.

14. Soyez donc fermes; ayant la vérité pour ceinture de vos reins, & étant revêtus de la cuirasse de la justice;

15. Et ayant pour chaussure les dispositions que donne l'Evangile de paix;

16. Prenant, par dessus tout cela, le bouclier de la foi, par le moyen duquel

quel vous puissiez éteindre tous les traits enflammés du Malin.

17. Prenez aussi le casque du salut, & l'épée de l'Esprit, qui est la parole

de Dieu. ce qui est des personnes qui sont en service, leur état les engage à obéir à leurs Maîtres, & à les servir fidèlement, en leur absence aussi bien qu'en leur présence. Et les Maîtres doivent

il y a  
s dé  
eurs,  
rfoh-  
que  
euls-  
s ser-  
hpart  
Mal-  
ainte-  
puis-  
rion-  
bien  
cha-  
: tou-  
londe  
os en-  
is qui  
et de  
ir ré-  
as ga-  
pour  
tifier.  
rité,  
éditer  
u ; &  
; fer-  
cette  
Chrè-  
qu'ila  
leur  
ix qui  
t qui  
a Rè-  
u, do  
ur les  
n fa-  
u que  
iens ;  
soient  
Dieu  
hrift  
ui ai-  
avec

*Ecrit de Rome aux Ephésiens, & portée par Tychique.*

E P I T R E

D E

S. PAUL A P. Ô T R E

**A U · X**

P H I L I P P I E N S.

## ARGUMENT.

*Saint Paul écrit cette Epître, de même que la précédente, étant prisonnier à Rome, environ l'an 61. de Jésus-Christ; pour remercier les Chrétiens de la ville de Philippi, d'une subvention qu'ils lui avoient envoyée à Rome, par Epaphrodite, l'un de leurs Pasteurs. Il les informe de son état, & il leur adresse diverses exhortations.*

## CHAPITRE I.

**S**

Philippiens à une conduite digne de l'Evangile, & à la patience dans les afflictions.

**P**AUL, & Timothée, serviteurs de  
Jésus-Christ, à tous les Saints  
en Jésus-Christ qui sont à Phi-  
lippines, aux Evêques & aux Dia-  
cres.

2. Que la grace & la paix vous soient données de la part de Dieu nôtre Père, & de Jésus-Christ nôtre Seigneur !

3. Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous ;

4. Priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes les prières que je fais;

5. A cause de votre attachement à l'Evangile, depuis le premier jour que vous l'avez reçu jusqu'à maintenant:

6. Etant persuadé que celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous, la perfectionnera jusqu'au Jour de Jésus-Christ.

7. Et il est bien juste que j'aie ce sentiment de vous tous ; car je vous ai dans mon cœur , parce que vous avez tous pris part à la grâce qui m'a été donnée dans mes lents , & dans la

défense, & la confirmation de l'Evan-  
gile.

8. Aussi Dieu m'est témoin que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ.

9. Et ce que je lui demande, *c'est* que votre charité augmente de plus en plus, avec la connoissance & toute sorte d'intelligence;

IO. Pour bien discerner la différence des choses ; afin que vous soyez purs , & que vous marchiez sans broncher jusqu'au jour de Jésus-Christ ;

11. Etant remplis par Jésus - Christ des fruits de la justice, qui servent à la gloire & à la louange de Dieu.

12. Or, mes frères, je souhaite que vous sachiez, que ce qui m'est arrivé a même contribué aux progrès de l'Evangile :

R3. Enforte que les liens que je porte à cause de Jésus-Christ ont été rendus célèbres dans tout le Prétoire, & par tout ailleurs ;

14. Et que, plusieurs de nos frères en nôtre Seigneur, étant encouragés par mes liens, osent annoncer la Parole plus hardiment & sans crainte.

14. Il est vrai que quelques-uns annoncent Christ par envie & dans un esprit de contumace ; & d'autres le font avec une intention sincère.

16: Les uns annoncent Christ dans un esprit de contentement, & non pas purement, croyant ajouter un surcroît d'affliction à mes liens.

17. Mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile.

18. Mais quoi ? De quelque manière que ce soit, soit par un zèle apparent,

soit avec sincérité, Christ est toujours annoncé; c'est dequoi je me réjouis, & je m'en réjouirai toujours.

19. Car je fais que cela tournera à mon salut par vos prières. & par le secours de l'Esprit de Jésus-Christ;

20. Selon ma ferme attente, & l'espérance que j'ai de ne recevoir aucune confusion en rien; mais que parlant avec hardiesse, Christ, qui a toujours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort.

21. Car Christ est ma vie. & la mort m'est un gain.

22. Or, s'il m'est avantageux de vivre dans ce corps, & ce que je dois souhaiter, c'est ce que je ne fais pas.

23. Car je suis pressé des deux côtés, mon désir étant de partir de ce monde, & d'être avec Christ, ce qui me seroit beaucoup meilleur.

24. Mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure dans ce corps.

25. Et je suis aussi persuadé que j'y demeurerai, & même que je demeurerai quelque tems avec vous, pour votre avancement dans la foi, & pour votre joie.

26. Afin que vous ayez en moi un sujet de vous glorifier de plus en plus en Jésus-Christ, lors que je serai de retour auprès de vous.

27. Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Evangile de Christ; afin que soit que je vienne vous voir, soit que je sois absent, j'entende toujours dire de vous, que vous persistiez à combattre pour la foi de l'Evangile, avec un même esprit & un même courage, sans être intimidés en aucune manière par vos adversaires.

28. Ce qui est pour eux une preuve de leur perdition; mais pour vous une preuve de votre salut; & cela, de la part de Dieu.

29. Parce qu'il vous a fait la grace, par rapport à Jésus-Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui;

30. En soutenant le même combat où vous m'avez vu, & où vous apprenez que je suis encore.

#### REFLEXIONS.

ON voit dès l'entrée de cette Epître le grand zèle & la parfaite charité de St. Paul, dans les vœux qu'il présente à Dieu en faveur des Philippiens, & dans les témoignages qu'il leur donne de son amour, & de la joie qu'il avoit ressentie, en apprenant leur confiance dans la foi. Ceci apprend aux Pasteurs, à aimer leurs Troupeaux d'une affection cordiale en Jésus-Christ, & à prier sans cesse pour l'entière sanctification des fidèles. II. On doit admirer les voies de la Providence, qui voulut que St. Paul fût emprisonné à

Rome; afin qu'il eût occasion d'annoncer l'Evangile dans cette première ville du monde; & que ses souffrances servissent à y étendre la Religion Chrétienne, & même à exciter le zèle de plusieurs personnes, qui auparavant n'osoient pas faire une profession ouverte de l'Evangile. C'est ici un de ces exemples, où l'on voit, que ce que les ennemis de la Vérité font pour la détruire, ne fait souvent que contribuer à ses progrès. III. Il faut remarquer, que quoi qu'il y eût des gens qui prêchoient l'Evangile par envie & par jalousie contre St. Paul, il se réjouissoit pourtant de ce que le Règne de Jésus-Christ étoit avancé par là. Dieu se sert quelquefois des personnes même qui n'agissent pas par un bon principe, pour faire son œuvre; mais de quelque manière qu'elle se fasse, ceux qui, comme St. Paul, sont animés d'un vrai zèle, en ont de la joie quand même il leur en arriveroit quelque préjudice. IV. Les sentiments de cet Apôtre, sur la vie & sur la mort, sont ceux de tous les vrais Chrétiens. Ils sont toujours prêts à vivre & à mourir pour la gloire de Dieu; leur désir est de quitter ce monde, & d'être auprès du Seigneur; & s'ils souhaitent de vivre, ce n'est que pour être utiles à l'Eglise & à leurs prochains. Au reste, cet endroit de l'Epître aux Philippiens, où St. Paul dit, que son désir étoit de partir de ce monde, pour être avec le Seigneur, prouve clairement, que les fidèles sont heureux & avec le Seigneur, après leur mort, en attendant la Résurrection; puis que si cela n'étoit pas, cet Apôtre n'auroit eu aucune raison de souhaiter la mort plutôt que la vie. V. La fin de ce chapitre marque, que le devoir de tous les Chrétiens est de se conduire d'une manière digne de l'Evangile; & de ne se point laisser ébranler par les afflictions, sur tout lors qu'ils souffrent à cause de Jésus-Christ.

#### CHAPITRE II.

St. Paul exhorte d'une manière fort affectueuse les Philippiens à la concorde & à l'humilité; & pour cet effet il leur propose l'exemple de l'humiliation de Jésus-Christ, & de la gloire où il a été élevé; & il leur représente, que cela les engageoit à travailler à leur salut avec humilité & avec persévérance. Il leur recommande de vivre dans la paix, & d'édifier par une conduite pure & innocente les Païens parmi lesquels ils vivoient; & il les assure, qu'il souffriroit la mort avec joie, pour confirmer leur foi, si cela étoit nécessaire. Il leur promet de leur envoyer Timothée, auquel il loue le zèle & la fidélité; & il leur recommande aussi Epaphrodite, l'un de leurs Pasteurs, qui

qui s'en retournoit vers eux, après être relevé d'une grande maladie.

17. Il y a donc quelque consolation en Christ. s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelques affections cordiales & quelque compassion ;

2. Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant une même charité, étant bien unis ensemble, ayant les mêmes sentimens.

3. Ne faites rien par un esprit de contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme plus excellens que soi-même.

4. Ne regardez pas seulement chacun à votre intérêt particulier ; mais ayez aussi égard à celui des autres.

5. Ayez les mêmes sentimens que Jésus-Christ a eus ;

6. Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu ;

7. Mais il s'est anéanti soi-même, en prenant la forme de serviteur, & se rendant semblable aux hommes ;

8. Et ayant paru comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même, s'étant rendu obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

9. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, & lui a donné un Nom qui est au dessus de tout autre Nom ;

10. Afin qu'au Nom de Jésus tout ce qui est dans les cieux, & sur la terre, & sous la terre, fléchisse le genou,

11. Et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

12. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte & tremblement, non seulement comme vous avez fait en ma présence, mais beaucoup plus en mon absence.

13. Car c'est Dieu qui produit en vous & la volonté & l'exécution, selon sa bienveillance.

14. Faites toutes choses sans murmures & sans disputes ;

15. Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, Enfans de Dieu, irrépréhensibles au milieu de la race dépravée & perverse, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ;

16. Ensorte qu'au jour de Christ je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain.

17. Et si même je fers d'aspersion sur le sacrifice & l'offrande de votre foi, j'en ai de la joie, & je m'en réjouis avec vous tous.

18. Vous aussi de même, ayez en

de la joie. & vous en réjouissez avec moi.

19. Or j'espère qu'avec la grace du Seigneur Jésus, je vous enverrai bientôt Timothée, afin que j'aie plus de courage, lors que j'aurai appris votre état.

20. Car je n'ai personne d'une pareille affection, ni qui s'intéresse plus sincèrement dans ce qui vous regarde.

21. Parce que tous cherchent leurs propres intérêts, & non ceux de Jésus-Christ.

22. Vous savez qu'il est éprouvé, & qu'il a servi avec moi dans l'Evangile, comme un fils qui sert son Père.

23. J'espère donc de vous l'envoyer, dès que j'aurai vu l'état de mes affaires,

24. Et je m'assure au Seigneur, que j'irai aussi moi-même vous voir bientôt.

25. Mais j'ai cru qu'il étoit nécessaire de vous envoyer présentement Epaphrodite notre frère, qui est le compagnon de mes travaux & de mes combats, qui a été envoyé de votre part, & qui m'avoit secouru dans mes besoins.

26. Car il désiroit fort de vous voir tous, & il étoit fort en peine de ce que vous aviez appris qu'il avoit été malade.

27. En effet, il a été malade, & même près de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui ; & non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse.

28. Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus d'empressement, afin qu'en le revoyant vous ayez de la joie, & que j'aie moins de tristesse.

29. Recevez-le donc en notre Seigneur avec toute sorte de joie, & honorez ceux qui sont tels que lui.

30. Car il a été près de la mort pour le service de Christ, ayant exposé sa vie, pour suppléer aux services que vous ne pouviez pas me rendre vous mêmes.

# REFLEXIONS.

Ici, I. Que l'un voit des Chrétiens une véritable charité dans une pareille espérance à l'intérêt des autres. II. Saint levant les yeux la nuit de Jésus-Christ, orme de Dieu, sort de la croix ; & ce & par ses souffrances à une gloire suprême cet exemple pour nous apprendre, que si nous avons les mêmes sentimens d'humilité qui ont été en Jésus-Christ, nous parviendrons comme

comme lui à la gloire. III. Cette grave exhortation, *Travaillez à votre propre salut avec crainte & tremblement, doit nous inspirer à tous une grande ardeur pour travailler continuellement, & avec une profonde humilité, à l'ouvrage de notre salut, nous servant pour cela des moyens que Dieu nous présente; entre lesquels l'un des plus efficaces est, de recourir à lui par la prière, comme à celui qui produit en nous & la volonté & l'exécution par un effet de sa bonté.* IV. Ce chapitre nous apprend de plus, que les Chrétiens doivent être éloignés des contestations & des disputes, & se distinguer par une conduite irrépréhensible, en sorte qu'ils brillent comme des Astres parmi les gens pervers & corrompus. V. La protestation que St Paul fait, qu'il étoit prêt à donner avec joie son sang & sa vie pour l'édification des Philippiens, montre, que les vrais Ministres de Jésus-Christ sont entièrement dévoués au service de Dieu & de son Eglise; que c'est là le but de tous leurs travaux; & que quand il faudroit même perdre la vie pour l'avancement du salut des hommes, ils la perdroient avec joie. VI. Le témoignage que l'Apôtre rend à Timothée, l'éloge qu'il fait de sa sincérité & de son zèle; ce qu'il dit d'Epaphrodite, de sa maladie, & de sa guérison, & la manière pressante dont il le recommande aux Philippiens, tout cela fait voir, que les vrais Pasteurs, qui ne cherchent que les intérêts de Jésus-Christ, & qui exercent leur charge avec sincérité, méritent tout l'amour & toute l'estime des Chrétiens; que leur vie & leur conservation doit être chère à l'Eglise, & qu'on doit les recevoir avec toute sorte de joie, les avoir en estime, & se soumettre à leurs instructions & à leurs exhortations.

### CHAPITRE III.

St. Paul avertit les Philippiens, de ne pas écouter les faux Docteurs qui prêchoient l'observation de la circoncision, & qui se glorifioient des avantages extérieurs qui distinguoient les Juifs des autres Peuples. II. Il fait voir, par

les faux Docteurs, desquels il marque le caractère, en disant, que c'étoient des hommes charnels; au lieu que les vrais Chrétiens sont des hommes spirituels, qui n'aspirent qu'au ciel.

A Urte, mes frères, réjouissez-vous au Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, & c'est votre sûreté.

2. Donnez-vous garde des chiens; donnez-vous garde des mauvais ouvriers; donnez-vous garde de la fausse circoncision.

3. Car c'est nous qui sommes la vraie circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions en Jésus-Christ, & qui ne mettons point notre confiance en la chair.

4. Ce n'est pas que je ne puisse aussi me confier dans la chair; Si quelqu'un croit qu'il a sujet de se confier en la chair, j'en ai encore davantage:

5. Moi qui ai été circoncis le huitième jour, qui suis de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, descendu des Hébreux, Pharisien en ce qui regarde la Loi;

6. A l'égard du zèle, ayant persécuté l'Eglise; à l'égard de la justice de la Loi, étant sans reproche.

7. Mais ce qui m'étoit alors un gain, je l'ai regardé comme une perte, à cause de Christ.

8. Et même je regarde toutes les autres choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connoissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui je me suis privé de toutes ces choses; & je ne les regarde que comme des ordures, pourvu que je gagne Christ;

9. Et que je sois trouvé en lui, ayant, non la justice qui me venoit de la Loi, mais celle qui vient de la Foi en Christ, savoir la justice qui vient de Dieu par la Foi;

10. Afin que je le connoisse; & l'efficacité de sa résurrection, & la communion de ses souffrances, me rendant conforme à lui dans sa mort;

11. Pour parvenir si je puis à la résurrection des morts.

12. Non que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà parvenu à la perfection; mais je fais mes efforts pour y parvenir; & c'est pour cela aussi que Jésus-Christ m'a pris à lui.

13. Mes frères, pour moi je ne me persuade pas d'être encore parvenu au but;

14. Mais ce que je fais, c'est qu'oublant les choses qui sont derrière moi, & m'avancant vers celles qui sont devant moi, je cours vers le but, vers le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

15. Nous tous donc qui sommes parfaits ayons ce même sentiment; & si

mêmes sentiments que lui, & à éviter

vous

vous pensez autrement, Dieu vous fera connoître ce qui en est.

16. Cependant suivons la même règle, dans les choses à la connoissance desquelles nous sommes parvenus, & soyons unis ensemble.

17. Soyez tous mes imitateurs, mes frères, & regardez à ceux qui se conduisent suivant le modèle que vous avez en nous.

18. Car il y en a plusieurs qui ont une telle conduite, que je vous ai dit souvent, & que je vous le dis encore maintenant en pleurant, qu'ils sont ennemis de la Croix de Christ;

19. Dont la fin sera la perdition, qui ont leur ventre pour Dieu, qui mettent leur gloire dans ce qui est leur confusion, & qui attachent leurs affections aux choses de la terre.

20. Mais pour nous, nous nous conduisons comme étant bourgeois des cieux; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ.

21. Qui transformera notre corps vil, pour le rendre conforme à son corps glorieux, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

#### REFLEXIONS.

IL faut considérer en général sur tout ce chapitre, que comme Saint Paul exhortoit les Philippiens à prendre garde aux faux Docteurs, qui vouloient les assujettir aux cérémonies de la loi de Moïse; il est très important que les Chrétiens se garantissent de l'erreur, & de tout ce qui est contraire à la pureté de la foi. Outre cela, on peut recueillir d'ici, que les vrais Chrétiens se reconnoissent à ces quatre caractères: Le premier, qu'ils ont pour les choses du monde les mêmes sentimens que Saint Paul avoit pour les avantages extérieurs qu'il possédoit lors qu'il étoit Juif; c'est-à-dire, qu'ils ne font aucun cas de ces choses-là, au prix de l'excellence de la connoissance de Jésus-Christ leur Seigneur; & qu'ils les regardent même comme nuisibles, lors qu'elles les empêchent de suivre leur vocation. Le second caractère des fideles est, qu'à l'imitation de Saint Paul, ils tendent à la perfection, se proposant toujours de devenir de plus en plus conformes à leur Sauveur, laissant les choses qui sont derrière eux, & s'avancant vers celles qui sont devant eux; & tendant par des efforts continuels au but & au prix de leur vocation en Jésus-Christ. La troisième marque des fideles est, qu'étant tous unis par une foi commune, & par la croyance des mêmes vérités essentielles au salut, ils vivent dans la paix; & que quand même il y auroit entr'eux quelque diversité de sentimens sur des articles de moindre importance, ils ne se divi-

sent point pour ce sujet. Le dernier caractère que Saint Paul donne aux vrais disciples de Notre Seigneur, c'est, qu'au lieu que les hommes charnels ne sont affectionnés qu'aux choses de la terre, & ont leur ventre pour Dieu, les vrais Chrétiens vivent d'une manière spirituelle & céleste, & se conduisent comme des gens qui ont leur patrie dans le Ciel, d'où ils attendent le Seigneur Jésus-Christ, qui en doit venir pour les ressusciter, & pour les recevoir dans la gloire de son Royaume.

#### CHAPITRE IV.

*Ce chapitre a deux parties: La première contient des exhortations à la persévérance, à l'union, à la joie spirituelle, à la confiance en Dieu, & à une vie sainte. Dans la seconde, St. Paul remercie les Philippiens de la subvention qu'ils lui avoient envoyée pour l'assister dans sa prison, & il prie pour eux.*

C'EST pourquoi, mes très-chers & bien-aimés frères, qui êtes ma joie & ma couronne, demeurez fermes de cette manière en notre Seigneur, mes bien-aimés,

1. Je prie Evodie, & je prie Syntyche, d'avoir un même sentiment en notre Seigneur.

2. Je te prie aussi, mon fidèle Collègue, d'avoir soin d'elles, parce qu'elles ont combattu avec moi pour l'Evangile, aussi bien que Clément, & mes autres compagnons de travaux, dont les noms sont écrits dans le livre de vie.

3. Réjouissez-vous toujours en notre Seigneur; je vous le dis encore, Réjouissez-vous.

4. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

5. Ne vous inquiétez d'aucune chose; mais exposez vos besoins à Dieu en toutes occasions, par des prières & des supplications, avec des actions de grâces;

6. Et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs & vos esprits en Jésus-Christ.

7. Au reste, mes frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes les choses qui sont honnêtes, toutes les choses qui sont justes, toutes les choses qui sont pures, toutes les choses qui sont aimables, toutes les choses qui sont de bonne réputation, & où il y a quelque vertu, & qui sont dignes de louange, que toutes ces choses occupent vos pensées;

8. Vous les avez apprises, reçues, & entendues de moi, & vous les avez vues en moi. Faites les abstr, & le Dieu de paix fera avec vous.

9. Au reste, j'ai eu une grande joie en

en nôtre Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait revivre le soin que vous avez de moi ; à quoi vous pensiez aussi, mais vous n'en aviez pas l'occasion.

11. Je ne dis pas cela, par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve.

12. Je fais être dans la pauvreté, je fais aussi être dans l'abondance ; par tout & en toutes rencontres j'ai appris à être rassasié, & à avoir faim ; à être dans l'abondance, & à être dans la disette.

13. Je puis tout par Christ qui me fortifie.

14. Néanmoins vous avez bien fait de prendre part à mon affliction.

15. Vous savez bien aussi, vous Philippiens, que lors que je partis de Macédoine, & que je commençai à vous prêcher l'Evangile, il n'y eut aucune Eglise qui me donnât, ou de qui je reçusse quelque chose, que la vôtre ;

16. Et même vous m'envoyâtes plus d'une fois à Thessalonique de quoi fournir à mes besoins,

17. Ce n'est pas que je recherche des présents, mais je cherche à faire abonder le fruit qui vous en doit revenir.

18. J'ai donc tout reçu, & je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant d'Epaphrodite ce que vous m'avez envoyé ; *comme* un parfum de bonne odeur, & un sacrifice que Dieu accepte, & qui lui est agréable.

19. Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, & avec gloire, par Jésus-Christ,

20. Or à Dieu nôtre Père soit gloire aux siècles des siècles, Amen.

21. Saluez tous les Saints en Jésus-Christ ; Les frères qui *sont* avec moi vous saluent.

22. Tous les Saints vous saluent, & principalement ceux qui sont de la maison de César.

23. La grâce de nôtre Seigneur Jésus-Christ *soit* avec vous tous, Amen,

# REFLEXIONS.

LA première partie de ce chapitre nous instruit sur ces cinq devoirs : Le premier est, de persévérer constamment dans la pureté de la foi, & dans la piété. II. Les exhortations à la paix, que St. Paul adresse à *Evodie* & à *Synthiche*, qui étoient deux femmes Chrétiennes, lesquelles étoient sans doute dans des sentimens différens sur quel que article de la Religion ; font voir, que les Chrétiens doivent vivre en concorde les uns avec les autres, tâcher d'être unis de sentimens dans les choses de la foi, & se supporter, s'ils ne sont pas à tous égards dans les mêmes pensées. Le troisième devoir est, de nous réjouir toujours en Dieu, d'une joie spirituelle. Le quatrième, de n'être point en inquiétude pour les choses de cette vie ; mais de recourir à Dieu dans tous nos besoins, & de nous reposer sur sa providence. Le cinquième devoir est d'une très-grande étendue ; il consiste à nous attacher constamment à toutes les choses qui sont honnêtes, justes, pures, saintes, où il y a de la vertu, & qui sont dignes de louange. Il faut faire deux réflexions sur la seconde partie de ce chapitre. I. St. Paul nous y enseigne, par son exemple, à être contents dans quelque état que nous nous rencontrions, soit que nous nous trouvions dans la pauvreté, soit que nous soyons dans l'abondance. II. Les remerciemens que cet Apôtre fait aux Philippiens, de l'assistance qu'ils lui avoient envoyée à Rome, pour le secourir dans sa prison, marquent un grand désintéressement, & en même tems beaucoup de reconnoissance ; & les vœux qu'il adresse à Dieu pour eux, à cette occasion, nous apprennent, que c'est une œuvre très-agréable à Dieu, que d'assister les nécessiteux, & en particulier ses fidèles serviteurs, & ceux qui souffrent pour l'Evangile ; que ces œuvres de charité, réjouissent & consolent les gens de bien ; & que ce sont des sacrifices de bonne odeur que Dieu accepte, & qu'il récompense selon les richesses de sa grâce, & avec gloire en Jésus-Christ.

*Ecrit de Rome aux Philippiens, & portée par Epaphrodite.*



\*\*\*\*\*

E P I T R E

D E

S. PAUL APÔTRE

A U X

C O L O S S I E N S.

A R G U M E N T.

*C'est encore ici une Epître que Saint Paul écrivoit lors qu'il étoit prisonnier à Rome la première fois, l'an 61. de Notre Seigneur. Le but de cette Epître est, d'exhorter les Colossiens à ne pas se laisser séduire par ceux qui vouloient joindre les cérémonies de la Loi, les opinions des Philosophes Païens, & diverses pratiques superstitieuses, à la foi en Jésus-Christ; C'est le sujet des deux premiers chapitres. Dans les deux derniers, il prescrit les principaux devoirs de la piété & de la sainteté.*

C H A P I T R E I.

*Le premier chapitre a trois parties : I. Saint Paul loué Dieu, de ce que la doctrine de l'Evangile ayant été annoncée aux Colossiens, par le ministère d'Epaphras, elle avoit produit de grands fruits parmi eux; & il prie le Seigneur de les remplir de plus en plus de la connoissance de sa volonté, & de toutes sortes de dons spirituels. Ensuite, Saint Paul représente, que Jésus-Christ est l'unique source du salut; que c'est lui qui a créé les Anges, & toutes les autres créatures; & que c'est par lui que les hommes, & les Païens en particulier, ont été parfaitement réconciliés avec Dieu. Saint Paul disoit cela aux Colossiens, pour leur montrer que la doctrine de Jésus-Christ suffisoit pour conduire les hommes à la perfection & au salut, sans qu'il fût nécessaire de s'arrêter aux cérémonies de la Loi de Moïse, ou à d'autres doctrines. Enfin il leur dit, que les souffrances qu'il enduroit ne devoient pas les ébranler dans la profession de l'Evangile; & il marque le but de sa prédication, qui étoit d'amener les Gentils & tous les hommes au salut.*

**P**AUL, Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, & Timothée notre frère;

2. A nos frères en Christ, les Saints & les Fidèles qui sont à Colosses: La grace & la paix vous soient

données, de la part de Dieu notre Père, & de Jésus-Christ notre Seigneur.

3. Nous rendons grâces à Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, dans les prières que nous faisons sans cesse pour vous.

4. Ayant été informés de la foi que vous avez en Jésus-Christ, & de la charité que vous avez pour tous les Saints;

5. A cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux; & dont vous avez eu connoissance par la parole de la vérité, qui est l'Evangile;

6. Lequel est parvenu jusqu'à vous, de même que par tout le monde, où il fructifie, comme il fait parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu parler de la grace de Dieu, & que vous l'avez véritablement connu;

7. Ainsi que vous l'avez apprise d'Epaphras notre cher compagnon de service, qui est un fidèle Ministre de Christ parmi vous;

8. Et qui nous a fait connoître la charité dont vous êtes animés par le Saint Esprit.

9. C'est pour cela que depuis le jour que nous en avons oui parler, nous ne cessons de prier pour vous, & de demander que vous soyez remplis de la connoissance de sa volonté, avec toute la sagesse & toute l'intelligence spirituelle;

10. Afin que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui

lui plaire en toutes choses, fructifiant par toutes sortes de bonnes œuvres, & croissant dans la connoissance de Dieu;

11. Etant fortifiés en toutes manières, par la force glorieuse, pour soutenir tout avec patience, avec douceur, & avec joie;

12. Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des Saints dans la lumière;

13. Et qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, & nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien aimé;

14. En qui nous avons la rédemption par son sang, *savoir* la rémission des péchés.

15. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures.

16. Car c'est par lui qu'ont été créées toutes les choses qui *sont* dans les cieux & sur la terre, les visibles & les invisibles; soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautés, ou les Puissances; tout a été créé par lui & pour lui.

17. Il est avant toutes choses, & toutes choses subsistent par lui.

18. Et c'est lui qui est le Chef du corps de l'Eglise, & qui est le commencement & le Premier-né d'entre les morts; afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses.

19. Car il a plu à Dieu que toute plénitude habitât en lui;

20. Et de se réconcilier toutes choses par lui, tant celles qui *sont* dans les cieux, que celles qui *sont* sur la terre; ayant fait la paix par le sang de sa croix.

21. Et vous, qui étiez autrefois éloignés de Dieu, & qui étiez ses ennemis, par vos pensées & par vos mauvaises œuvres;

22. Il vous a maintenant réconciliés avec lui, par le corps de sa chair, par sa mort, pour vous faire paraître devant lui, saints, sans tâche, & irrépréhensibles;

23. Pourvu que vous demeuriez bien fondés & inébranlables dans la foi, sans abandonner jamais les espérances de l'Evangile que vous avez entendu, lequel a été prêché à toutes les créatures qui sont sous le ciel, & duquel moi Paul j'ai été fait Ministre.

24. Je me réjouis maintenant dans les souffrances que j'endure pour vous; & j'achève de souffrir en ma chair le reste des afflictions de Christ, pour son corps, qui est l'Eglise;

25. De laquelle j'ai été fait le Ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée, de vous annoncer pleinement la parole de Dieu;

26. *Savoir* le mystère qui avoit été caché dans tous les siècles & dans tous

les *temps*, mais qu'il a maintenant manifesté à ses Saints;

27. A qui Dieu a voulu faire connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère parmi les Gentils: C'est que Christ est en vous, lui qui est l'espérance de la gloire.

28. C'est lui que nous annonçons, exhortant tous les hommes, & les instruisant dans toute la sagesse, afin de les rendre tous parfaits en Jésus-Christ.

29. C'est aussi à quoi je travaille, combattant par sa vertu, qui agit puissamment en moi.

#### REFLEXIONS.

LES bénédictions & les louanges, par où Saint Paul commence cette Epître, nous apprennent, que Dieu nous a accordé la plus grande de toutes les grâces, lors qu'il nous a fait annoncer son Evangile, & que nous devons l'en remercier continuellement; mais cette grâce ne peut nous devenir salutaire, à moins que, comme Saint Paul y exhortoit les Colossiens, nous ne nous conduisions d'une manière digne du Seigneur, faisant ce qui lui est agréable, & fructifiant en toutes sortes de bonnes œuvres. II. Les prières que Saint Paul joint à ces actions de grâces nous montrent, que ce n'est pas assez d'avoir reçu quelque degré de foi & de sainteté; mais qu'il faut tendre à la perfection, & demander à Dieu, qu'il nous remplisse toujours davantage de la connoissance, & des dons de son Esprit. Ces prières de l'Apôtre nous enseignent encore, que le but pour lequel Dieu nous accorde cette connoissance & ces dons, c'est de nous former à la sainteté, & de nous conduire à la perfection & à la gloire, par un accroissement continu de ses grâces. La seconde partie de ce chapitre nous apprend, que Jésus-Christ est le Créateur & le Maître de toutes choses; que c'est en lui que se trouvent les connoissances les plus parfaites & les plus salutaires, & que c'est par son moyen qu'il a plu à Dieu de se réconcilier tous les hommes. Ce que nous devons recueillir de là, c'est qu'il ne faut chercher le salut qu'en Jésus-Christ seul, par une persévérance constante dans la foi & dans l'obéissance à l'Evangile; & qu'aucune tentation, quelle qu'elle soit, ne doit être capable de nous en détourner.

#### CHAPITRE II.

St. Paul témoigne aux Colossiens, que la crainte où il étoit qu'ils ne se laissent détourner de la pureté de la foi, par ceux qui voulaient introduire dans la Religion les subtilités de la Philosophie, & les traditions des Juifs, l'obligeoit à leur adresser ses exhortations. Pour cet effet il continue à leur représenter, qu'en trouvant en Jésus-Christ tout

*tout ce qui étoit nécessaire pour justifier & pour sanctifier les hommes ; Et qu'ainsi ils ne devoient point s'arrêter à la Philosophie, non plus qu'aux cérémonies Judaïques, ni qu'elles étoient inutiles, & que Jésus-Christ les avoit abolies par sa mort. Il conclut de là, que les Chrétiens ne sont plus obligés à l'observation de ces cérémonies ; & qu'ils ne devoient pas écouter ceux qui voulaient les astreindre à la distinction des viandes & des jours, au service des Anges, & à diverses pratiques inutiles & superstitieuses.*

**C**AR je veux bien que vous sachiez combien est grand le combat que je fentiens pour vous, & pour ceux qui sont à Laodicée, & pour tous ceux qui ne m'ont jamais vu ;

2. Afin que leurs cœurs soient consolés, & qu'étant liés étroitement ensemble par la charité, ils soient enrichis d'une parfaite intelligence, pour connoître le mystère de notre Dieu & Père, & de Jésus-Christ ;

3. En qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse & de la science.

4. Je vous dis ceci, afin que personne ne vous abuse par des discours séduisants.

5. Car bien que je sois absent de corps, je suis pourtant avec vous en esprit ; & je me réjouis de voir le bon ordre qu'il y a parmi vous, & la fermeté de votre foi en Jésus-Christ.

6. Comme donc vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez selon lui ;

7. Etant enracinés & fondés en lui, & affermis dans la foi, selon qu'elle vous a été enseignée, y faisant des progrès, avec des actions de grâces.

8. Prenez garde que personne ne vous séduise par la Philosophie & par de vaines subtilités, suivant les traditions des hommes, & les éléments du monde, & non pas selon Jésus-Christ.

9. Car toute la plénitude de la Divinité habite corporellement en lui.

10. Et vous avez tout pleinement en lui, qui est le Chef de toutes les Principautés & de toutes les Puissances.

11. C'est aussi en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision faite sans main, & qui consiste à dépouiller le corps des péchés de la chair, ce qui est la circoncision de Christ ;

12. Ayant été ensevelis avec lui par le Bâteme, dans lequel vous êtes aussi ressuscités avec lui, par la foi que vous avez en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts.

13. Et lors que vous étiez morts dans vos péchés & incirconcis dans votre chair, il vous a vivifiés avec lui, vous ayant pardonné toutes vos fautes.

14. Il a effacé l'obligation qui étoit contre nous, laquelle consistoit dans les

ordonnances, & nous étoit contraire, & il l'a entièrement annulée, en l'attachant à la croix ;

15. Ayant dépouillé les Principautés & les Puissances, qu'il a publiquement exposées en spectacle, triomphant d'elles sur cette croix.

16. Que personne donc ne vous condamne au sujet du manger ou du boire, ou pour la distinction d'un jour de Fête, ou de nouvelle Lune, ou de Sabbat.

17. Car ces choses n'étoient que l'ombre de celles qui devoient venir, mais le corps en est en Christ.

18. Que personne ne vous maîtrise à son plaisir, sous prétexte d'humilité, & par le culte des Anges, s'ingérant dans les choses qu'il n'a point vûes, étant témérairement enflé de son sens charnel ;

19. Et ne demeurant pas attaché au Chef, duquel tout le corps, bien joint par la liaison de ses parties, tire ce qui le fait subsister, & reçoit son accroissement selon Dieu.

20. Si donc vous êtes morts avec Christ, par rapport aux éléments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde ?

21. *En vous disant* : Ne mange point de ceci, n'en goûte point, n'y touche pas.

22. Préceptes qui sont tous pernicious par leurs abus, n'étant fondés que sur des ordonnances & des doctrines humaines ;

23. Lesquelles ont à la vérité quelque apparence de sagesse, dans un culte volontaire, & dans une certaine humilité ; en ce qu'elles n'épargnent point le corps, & qu'elles n'ont aucun égard à ce qui peut satisfaire la chair.

#### R E F L E X I O N S.

**L**E grand zèle que St. Paul fait paroître dans ce chapitre, pour les Colossiens, & l'appréhension qu'il avoit que les faux Docteurs ne les séduisissent, montre qu'il est du devoir des Conducteurs de l'Eglise, & de tous les Fidèles, de se garantir avec un grand soin de l'erreur & de la séduction, & de prendre garde qu'on ne les détourne de la pureté de la foi, par des subtilités, ou par des doctrines inventées par les hommes. II. Nous voyons ici que le vrai moyen de n'être jamais séduit, est de s'arrêter à Jésus-Christ seul & à son Evangile, & de le regarder comme celui qui a expié parfaitement nos péchés, qui est l'unique source de la lumière & de la sainteté, & qui conduit infailliblement au salut tous ceux qui croient en lui. III. Il importe de remarquer, que quand St. Paul dit, que Jésus-Christ a effacé par sa mort l'obligation qui étoit contre nous, & qui consistoit

sistoit dans les ordonnances, l'ayant entièrement abolie, cela ne regarde que les Cérémonies que Dieu avoit autrefois prescrites aux Juifs; mais qu'il ne nous a pas affranchis de l'obligation de garder les Commandemens de Dieu;

mort pour nous  
eux observer.  
iquer la grace  
plus parfaite  
la Loi ne le  
il faut remar-  
qu'il est très  
dans la Réli-  
gion & inventés  
partiques vai-  
ui auroient mê-  
de dévotion;  
se tenir à l'E-  
la vraie & soli-  
te, & qui con-

mise dans une loi pure, & dans le renoncement au monde & aux desirs de la chair.

### CHAPITRE III.

foi  
hité  
&  
s les  
nt à  
a a  
mu-  
à  
par  
con-  
des  
sans  
s &  
avec

1. Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.

2. Affectionnez vous aux choses qui sont en haut, & non à celles qui sont sur la terre.

3. Car vous êtes morts, & votre vie est cachée avec Christ en Dieu;

4. Mais quand Christ, qui est votre vie, paroîtra, alors vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire.

5. Faites donc mourir ce qui compose en vous l'homme terrestre, la fornication, la souillure, les passions, la mauvaise convoitise, & l'avarice, qui est une idolâtrie.

6. Car c'est pour ces choses, que la colère de Dieu vient sur les enfans de rébellion.

7. Dans lesquelles aussi vous avez marché autrefois, lors que vous viviez dans ces vices.

8. Mais maintenant renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la malice, à la méditance; & qu'aucune parole deshonnête ne sorte de votre bouche.

9. Ne mentez point les uns aux autres, ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvres;

10. Et ayant revêtu le nouvel homme, qui se renouvelle par la connoissance, à l'image de celui qui l'a créé.

11. Ici il n'y a, ni Grec, ni Juif, ni Circoncis, ni Incirconcis, ni Barbare, ni Scythe, ni Esclave, ni Libre; mais Christ est toutes choses en tous.

12. Revêtez-vous donc, comme les élus de Dieu, les saints & les bien-aimés, des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience;

13. Vous supportant les uns les autres, & vous pardonnant les uns aux autres: Si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre, comme Christ vous a pardonné, vous aussi usez en de même.

14. Mais sur tout, soyez revêtus de la charité, qui est le lien de la perfection.

15. Et que la paix de Dieu, à laquelle vous avez été appelés pour n'être que dans vos cœurs;

de Christ habite  
is, avec toute for-  
instruisant & vous  
s autres, par des  
mnes, & des Can-  
tant du fond de  
ur avec reconnois-

17. Et quelque chose que vous fassiez, soit par vos paroles, soit par vos actions, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu notre Père.

18. Femmes, soyez soumises à vos propres maris, comme cela se doit selon le Seigneur.

19. Maris, aimez vos femmes, & ne vous aigrifiez point contre elles.

20. Enfans, obéissez à vos Pères & à vos Mères en toutes choses, car cela est agréable au Seigneur.

21. Pères, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne perdent courage.

22. Serviteurs, obéissez en toutes choses à ceux qui sont vos Maîtres selon la chair, ne servant pas seulement sous leurs yeux, comme si vous ne cherchiez qu'à plaire aux hommes, mais faites-le dans la simplicité de votre cœur & dans la crainte de Dieu.

23. Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur & non pour les hommes;

24. Sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, puisque vous servez Christ le Seigneur.

25. Mais celui qui agit injustement, recevra la peine de son injustice, & il n'y a point d'acception de personnes devant Dieu.

CHAP.

CHAP. IV. 1. Maîtres, rendez aussi à vos Serviteurs ce qui est de la justice & de l'équité; sachant que vous avez aussi un Maître dans le ciel.

## REFLEXIONS.

SAINT Paul marque en premier lieu dans ce chapitre, que ceux qui croient véritablement que Jésus-Christ est ressuscité, & qu'il est assis à la droite de Dieu, n'attachent pas leurs cœurs & leurs affections aux choses de la terre; mais qu'ils les tournent du côté du ciel & de la vie qui nous y est réservée en Jésus-Christ. II. L'Apôtre nous apprend, qu'entre les péchés auxquels le Christianisme nous oblige de renoncer, l'un de ceux que nous devons sur tout éviter, & qui attire particulièrement la colère de Dieu, c'est l'impureté, & toutes sortes de souillures, soit dans les actions, soit dans les désirs. Ensuite, St. Paul défend aussi la colère, la médisance, les discours deshonnêtes, le mensonge, & généralement tous les vices du vieil homme, c'est-à-dire, de la nature corrompue. Il marque après cela les Vertus & les principaux Devoirs de la Vie Chrétienne; qui sont d'être pleins de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur; de nous pardonner mutuellement; d'avoir dans notre cœur une grande charité; de nous édifier les uns les autres par de bons discours; de rendre de continuelles actions de grâces à Dieu notre Père, & de faire en sorte que toutes nos paroles & toutes nos actions tendent à sa gloire. Enfin, à ces Devoirs généraux, St. Paul joint les Devoirs particuliers; recommandant aux Femmes la soumission envers leurs Maris, & aux Maris l'amour pour leurs Femmes; aux Enfants, d'obéir à leurs Pères; & aux Pères, de traiter leurs Enfants avec douceur; aux Serviteurs, d'obéir à leurs Maîtres, par un principe de conscience, & de leur être fidèles; & aux Maîtres, d'être justes & équitables envers leurs Serviteurs. La répétition que St. Paul fait ici de ces Devoirs particuliers, qu'il avoit déjà proposés dans l'Épître aux Éphésiens, montre qu'ils sont d'une très-grande importance. Ainsi nous devons les observer inviolablement, de même que tous les autres préceptes que ce chapitre contient, & qui sont si justes & si dignes de la Religion que nous professons; nous acquittant de toutes les obligations qui nous sont imposées, soit par notre vocation générale de Chrétiens, soit par l'état & la vocation particulière où Dieu nous a mis.

## CHAPITRE IV.

L'Apôtre exhorte les Colossiens à persévérer dans la prière, à se conduire sagement, & à parler avec prudence

Et avec douceur dans toutes sortes d'occasions. Il leur recommande l'Échique & Onésime, qu'il leur en voyoit; & il finit son Épître par des salutations, & par quelques avertissements.

1. Persévérez & veillez dans la prière, & dans les actions de grâces.

3. Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte pour prêcher la Parole, & pour annoncer le mystère de Christ, à cause duquel je suis dans les chaînes;

4. Afin que je le fasse connaître de la manière dont il faut que j'en parle.

5. Conduisez vous prudemment envers ceux de dehors, rachetant le temps.

6. Que vos discours soient toujours accompagnés de grâce, & assaisonnés de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut.

7. Tychique notre cher frère, qui est un fidèle Ministre du Seigneur, & qui le sert avec moi, vous apprendra tout ce qui me regarde.

8. Je vous l'ai envoyé exprès, afin qu'il connaisse quel est votre état, & qu'il console vos cœurs.

9. Je lui ai joint Onésime notre fidèle & très cher frère, qui est de votre pays; ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.

10. Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous salue, & Marc cousin de Barnabas, & touchant lequel vous avez reçu des ordres; s'il va chez vous recevez-le bien.

11. Jésus, surnommé Juste, vous salue aussi. Ils sont Juifs de naissance; & ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moi pour le Royaume de Dieu, & de qui j'ai reçu de la consolation.

12. Epaphras, qui est de votre pays, & Serviteur de Christ, vous salue; il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous soyez toujours parfaits, & que vous accomplissiez toute la volonté de Dieu.

13. Car je lui rends ce témoignage, qu'il a un grand zèle pour vous, & pour ceux qui sont à Laodicée, & à Hiérapolis.

14. Luc le médecin, qui m'est très-cher, & Démas vous saluent.

15. Saluez les frères qui sont à Laodicée, & Nymphas, & l'Eglise qui est dans la maison.

16. Et après que cette Lettre aura été lue parmi vous, faites qu'on la lise aussi dans l'Eglise des Laodicéens, & que vous lisiez aussi celle qu'on vous envoie de Laodicée.

17. Et dites à Archippe: Considère bien le Ministère que tu as reçu du Seigneur, afin de le bien remplir.

18. Moi, Paul, je vous salue ici de ma propre main. Souvenez-vous de mes liens. La grâce soit avec vous, Amen.

R. E.

## REFLEXIONS.

LE premier devoir que St. Paul recommande ici, c'est de prier continuellement; de persévérer dans ce saint exercice, aussi bien que dans les actions de grâces; & particulièrement, de faire des prières pour les Ministres de Jésus-Christ, afin qu'ils annoncent l'Evangile de la manière dont il doit être annoncé. Le second devoir est, d'observer une grande prudence, & de se conduire suivant que le tems & les occasions le demandent; sur-tout, quand nous avons à faire à des personnes qui ont de l'éloignement pour la Vérité, ou pour la Piété; de parler toujours avec sagesse, avec douceur, & d'une manière propre à édifier ceux qui nous entendent; & d'éviter tout ce qui pourroit nous exposer à quelque danger sans nécessité, ou donner du scandale à qui que ce soit. III. St. Paul fait ici mention de Tychique, d'Onésime, de Marc, de Juste, d'Epaphras, & de Luc, qui tous étoient d'excellens Serveurs de Dieu; il loué leur grand zèle, & il les recommande aux Colossiens de la manière la plus affectueuse. On doit reconnoître par-là, que de bons & de dignes Ministres sont un rare présent du ciel; qu'on leur doit un très-grand amour; & que les Eglises sont obligées de les recevoir avec toute sorte de respect & d'affection; comme eux, de leur côté, doivent de plus en plus exciter leur zèle, & prendre garde à l'administration qu'ils ont reçue du Seigneur, afin de la bien remplir.

*Ecritte de Rome aux Colossiens, & portée par Tychique & Onésime*

\*\*\*\*\*

## PREMIERE EPI TRE

DE

S. PAUL APÔTRE

AUX

THESSALONIENS.

~~~~~

ARGUMENT.

Cette Epître, qui est la plus ancienne des Epîtres de St. Paul, a été écrite l'an 51 de Jésus-Christ. Dans les trois premiers chapitres, cet Apôtre témoigne combien, il avoit été réjoui, d'apprendre le bon état des Thessaloniens, & leur fermeté dans les persécutions; & il leur parle aussi de ce qui lui étoit arrivé, & des sentimens qu'il avoit eus, & qu'il avoit encore pour eux. Dans les deux derniers, il leur adresse des exhortations à la piété & à la sainteté.

CHAPITRE I.

St. Paul loué Dieu, primum, de ce que les Thessaloniens avoient reçu avec foi & avec zèle l'Evangile qu'il leur avoit annoncé; & en second lieu, de ce que leur Eglise seroit de modèle à toutes les Eglises de la Macédoine & de l'Achaïe.

PAUL, & Silvain, & Timothée, à l'Eglise des Thessaloniens, qui est en Dieu le Père, & en notre Seigneur Jésus-Christ: La grâce & la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, & par le Seigneur Jésus-Christ.

2. Nous rendons toujours des actions de

de grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières ;

3. Nous souvenant sans cesse, devant notre Dieu & notre Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, & de la confiance de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ.

4. Sachant, mes frères chéris de Dieu, votre élection.

5. Car l'Evangile que nous vous avons prêché, n'a pas consisté seulement en paroles ; mais il a été accompagné de force & du saint Esprit, & de plusieurs preuves convaincantes ; comme vous savez que nous nous sommes conduits parmi vous, & pour l'amour de vous.

6. Aussi avez-vous été nos imitateurs & ceux du Seigneur, ayant reçu la Parole avec la joie du St. Esprit, au milieu de beaucoup d'afflictions.

7. De sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont cru, dans la Macédoine & dans l'Achaïe.

8. Car non-seulement la Parole du Seigneur, a retenti de chez vous dans la Macédoine & dans l'Achaïe ; mais la foi que vous avez en Dieu s'est répandue en tous lieux, de sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire.

9. Car ils racontent eux-mêmes quel accès nous avons eu auprès de vous, & comment en quittant les idoles vous avez été convertis à Dieu, pour servir le Dieu vivant & véritable ;

10. Et pour attendre des cieux son Fils Jésus, qu'il a ressuscité des morts, lequel nous délivre de la colère à venir.

REFLEXIONS.

CE qu'il faut remarquer en général sur cette Epître, c'est qu'il n'y a point d'Eglise à laquelle St. Paul rende un témoignage aussi avantageux, & à laquelle il donne de si grandes louanges qu'à celle de Thessalonique. On voit dès l'entrée de cette Epître, que cet Apôtre qu'il rendoit actions de grâces & de louanges à Dieu, & en louant ils se souvenaient de leur foi, de leur charité, & de leur patience. Cela fait aussi la consolation des autres Eglises, c'est lors qu'on y fait mention de Thessalonique, qu'on y fait mention de la patience, de la charité, & de la foi. St. Paul disoit

leur conversion à la Religion Chrétienne ; puis qu'aussi bien qu'eux, nous avons été tirés autrefois par la miséricorde de Dieu des ténèbres du Paganisme, & du service des idoles, pour servir le Dieu vivant & véritable, & pour attendre des cieux son Fils Jésus, qu'il a ressuscité des morts, & qui nous délivre de la colère à venir.

CHAPITRE II.

St. Paul fait trois choses dans ce chapitre : 1. Il fait souvenir les Thessaloniens, qu'il leur avoit annoncé l'Evangile avec sincérité & sans aucune vue d'intérêt ; que pour ne leur être point à charge, il avoit gagné sa vie par son travail, & qu'il les avoit exhortés continuellement à vivre d'une manière digne de Dieu, qui les appelloit à sa gloire. II. Il leur fait souvenir qu'il avoit été effrayé parmi eux, & de ce qu'ils avoient souffert constamment les persécutions que les Juifs suscitoient alors en tous lieux contre les Chrétiens, & il remarque que ces Juifs, dont il avoit lui-même éprouvé la haine, pendant le séjour qu'il avoit fait à Thessalonique, étoient les plus ardens ennemis de l'Evangile. III. Il marque le désir qu'il avoit de revoir les Thessaloniens, & la grande affection qu'il leur portoit.

Vous savez vous mêmes, mes frères, que notre arrivée vers vous n'a point été vaine ;

2. Mais quoi qu'auparavant nous eussions souffert, & que nous eussions été outragés à Philippes, comme vous le savez, nous ne lâchâmes pas, en nous confiant en notre Dieu, de vous annoncer l'Evangile de Dieu avec liberté & avec courage, parmi de grands combats.

3. Car il n'y a eu dans notre prédication, ni séduction, ni aucun motif malhonête, ni fraude.

4. Mais comme Dieu nous a jugés propres à nous confier la prédication de l'Evangile, aussi parlons nous, non pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu, qui éprouve nos cœurs.

5. Aussi n'avons-nous jamais employé aucune parole de flatterie, comme vous le savez, ni agi par aucun motif d'avarice ; Dieu en est témoin.

6. Et nous n'avons point cherché la gloire qui vient de la part des hommes, ni parmi vous, ni parmi les autres ; & quoi que nous puissions, comme Apôtre de Jésus-Christ, vous charger de notre subsistance,

7. Cependant nous avons été doux au milieu de vous, comme une nourrice qui prend un soin tendre de ses propres enfants.

8. Ayant donc une si grande affection pour vous, nous souhaitions de vous donner, non seulement l'Evangile

Dieu, mais aussi notre propre vie, parce que vous nous étiez fort chers.

9. Car vous vous souvenez, mes frères, de notre peine & de notre travail; & comment nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu, travaillant nuit & jour, pour n'être à charge à aucun de vous.

10. Vous êtes témoins, & Dieu l'est aussi, que nous nous sommes conduits saintement & justement, & d'une manière irréprochable envers vous qui croyez;

11. Et vous savez que nous avons agi avec chacun de vous, comme un père fait avec les enfans;

12. Vous exhortant, vous consolant, & vous conjurant, de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son Royaume & à sa gloire.

13. C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu, de ce que recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous l'avez reçu, non comme la parole des hommes, mais ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, laquelle aussi agit avec efficacité en vous qui croyez.

14. En effet, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui sont dans la Judée, & qui croient en Jésus-Christ; & vous avez souffert, de la part de ceux de votre propre nation, les mêmes choses qu'ils ont souffertes de la part des Juifs;

15. Qui ont même fait mourir le Seigneur Jésus, & leurs propres Prophètes, & qui nous ont persécutés; qui ne plaissent point à Dieu, & qui sont ennemis de tous les hommes;

16. Qui nous empêchent de parler aux Gentils, afin de les sauver; combiant toujours la mesure de leurs péchés; aussi la colère de Dieu est elle parvenue sur eux pour y mettre fin.

17. Pour ce qui est de nous, mes frères, ayant été séparés de vous depuis peu de tems, de corps, & non du cœur, nous avons eu d'autant plus d'empressement de vous revoir, le souhaitant avec ardeur.

18. C'est pour cela que nous avons voulu plus d'une fois aller chez vous, au moins moi Paul; mais Satan nous en a empêchés.

19. Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous qui le ferez en la présence de notre Seigneur Jésus-Christ à son avènement?

20. Car vous êtes notre gloire & notre joie.

REFLEXIONS.

LES Ministres de l'Evangile doivent apprendre de St. Paul à s'acquitter de leur emploi avec intégrité; à annoncer la parole de Dieu purement,

sans aucun motif d'avarice ou de vaine gloire; à faire paroître en toutes choses un entier désintéressement & une parfaite douceur; à se conduire saintement & sans reproche; & à exhorter continuellement les Chrétiens à une vie qui soit digne de Dieu, qui les appelle à son Royaume & à sa Gloire. II. L'on voit ici, que le devoir de ceux à qui la parole de Dieu est annoncée dans sa pureté, est de la recevoir comme les Thessaloniciens la reçurent, non comme une parole d'homme, mais comme la parole de Dieu; & de ne point se rebuter pour les contradictions & les persécutions auxquelles ils pourroient être exposés, mais de les souffrir avec la même constance que Saint Paul & les Thessaloniciens souffroient celles que les Juifs & les Païens leur suscitoient. III. Saint Paul se plaint que les Juifs en particulier étoient les ennemis déclarés de l'Evangile, qu'ils en empêchoient de tout leur pouvoir les progrès parmi les Païens; & que par ce moyen ils combloient la mesure de leurs péchés, & attiroient de plus en plus sur eux la colère de Dieu. Nous avons lieu de déplorer l'endurcissement des Juifs, qui sont encore aujourd'hui engagés dans la même incuriosité, & sur qui la colère de Dieu repose, & de prier pour leur conversion. Au reste, il paroît d'ici, que c'est de tout tems qu'il y a eu des personnes qui se sont opposées à l'établissement du Règne de Jésus-Christ, ainsi il ne faut pas s'étonner s'il s'en trouve parmi les Chrétiens. On voit enfin, dans ce chapitre, les marques les plus particulières & les plus touchantes de l'estime que St. Paul faisoit des Thessaloniciens, & de l'amour qu'il leur portoit. Les Pasteurs qui sont animés de l'esprit de ce Saint Apôtre, ont pour leurs troupeaux l'affection la plus tendre. Il n'y a point de satisfaction comparable à celle qu'ils ressentent, lors qu'ils voient du fruit de leur ministère; & comme les fidèles font toute leur espérance & toute leur joie en ce monde, ils seront aussi leur couronne de gloire à la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE III.

L'

qu'il
d'A-
infor-
ns et
gran-
par
né lui
n'in-
voient
dans
sit des

C'EST

C'EST pourquoi ne pouvant attendre davantage, nous aimames mieux demeurer seuls à Athènes,

2. Et vous envoyer Timothée notre frère, Ministre de Dieu, & qui travaille avec nous dans l'Evangile de Christ, pour vous affermir, & pour vous exhorter à persévérer dans la foi;

3. Afin qu'aucun de vous ne soit ébranlé par ces afflictions; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela.

4. Aussi lors que nous étions avec vous, nous vous prédîmes que nous aurions à souffrir des afflictions; comme cela est aussi arrivé, & comme vous le savez.

5. Ne pouvant donc attendre plus longtemps, j'envoyai Timothée pour être informé de l'état de votre foi; craignant que le tentateur ne vous eût tentés, & que notre travail ne fût devenu inutile.

6. Mais Timothée étant revenu depuis peu de chez vous, nous a apporté de bonnes nouvelles de votre foi & de votre charité; & nous a dit que vous vous souvenez toujours tendrement de nous, desirant de nous voir, comme nous desirons de vous voir aussi.

7. Ainsi, mes frères, nous avons été consolés par votre foi, dans toutes nos afflictions & dans toutes nos peines.

8. Car nous vivons maintenant, puisqu'il vous demeurez fermes en notre Seigneur.

9. Et quelles actions de grâces pourrions-nous assez rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie dont nous sommes comblés à cause de vous, en la présence de notre Dieu!

10. Priant jour & nuit de plus en plus, que nous puissions vous revoir, afin d'ajouter ce qui peut manquer à votre foi.

11. Dieu lui-même, qui est notre Père, & Jésus-Christ notre Seigneur, veillent nous conduire avec sûreté auprès de vous,

12. Et que le Seigneur vous fasse croître & abonder en charité, les uns envers les autres, & envers tous, comme nous sommes aussi remplis de charité pour vous;

13. Afin que vos cœurs soient affermis dans la sainteté, & que vous soyez irrépréhensibles devant Dieu notre Père, lors que notre Seigneur Jésus-Christ viendra à vous.

REFL

CE qu'il y a de pressé par l'am Thessaloniens, jusqu'à ce qu'il thé, pour savez & pour les affe

voit dans cette conduite de Saint Paul, ce que la sollicitude pastorale inspire aux vrais Pasteurs. L'amour qu'ils ont pour le Seigneur Jésus, & pour ses frères, fait qu'ils sont continuellement occupés des besoins de leurs troupeaux, & qu'ils pourvoient à leur éducation par tous les moyens possibles. 11. On remarque dans la manière dont Saint Paul parle de la consolation extraordinaire qu'il avoit ressentie, en apprenant par Timothée la persévérance & le bon état des Thessaloniens, & dans les actions de grâces qu'il rend à Dieu à ce sujet, les expressions les plus vives & les plus convaincantes de satisfaction, de tendresse, & d'estime. Cet Apôtre leur témoigne, qu'il ne pouvoit assez bénir le Seigneur, à cause de toute la joie dont il étoit comblé devant Dieu, en pensant à eux. Rien ne touche plus vivement les fidèles Serviteurs de Jésus-Christ, & ne leur donne plus de contentement, que lors qu'ils voient la foi & la piété de ceux sur qui Dieu les a établis; & c'est toujours là le principal sujet de leurs actions de grâces, aussi bien que de leurs prières. Tous les Chrétiens doivent avoir les mêmes sentimens, & travailler pour le même but avec tout le zèle dont ils sont capables, tant pour la consolation de leurs Conducteurs, que pour l'avancement de la gloire de Dieu, & pour leur propre salut. C'est ce qui est exprimé dans ce vœu de St. Paul; *Le Seigneur vous fasse croître & abonder en charité, les uns envers les autres, pour affermir vos cœurs, & pour vous rendre irrépréhensibles dans la sainteté, devant Dieu notre Père, lors que Notre Seigneur Jésus-Christ viendra avec tous les Saints, Amen!*

CHAPITRE IV.

Il y a deux choses à remarquer dans ce chapitre : 1. Des exhortations à une vie sainte, & sur tout à la chasteté, & à la charité. 2. St. Paul montre, que les Chrétiens ne doivent pas s'affliger excessivement pour les morts; & dans cette vue il parle de ce qui arrivera, tant aux morts qu'à ceux qui seront en vie au dernier jour, & comment les uns & les autres seront élevés dans le ciel.

AU reste, mes frères, nous vous prions & nous vous exhortons par le Seigneur Jésus, que, comme vous avez appris de nous de quelle manière il faut vous conduire pour plaire à Dieu, vous abondiez en cela de plus en plus.

2. Vous savez quels sont les commandemens que nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus;

3. Et c'est ici la volonté de Dieu,

x 3

favorir votre sanctification . & que vous uns les autres par ces paroles.

Dieu pour leur sanctification, & en ce qui est bon.

se recommandant à leurs prières

Pour ce qui regarde le tems & ment, vous n'avez pas beso

Frères, qu'on vous en écrive ;

2. Car vous savez bien vous-même que le Jour du Seigneur viendra comme un larron qui vient la nuit

3. Car quand ils diront, l'heure est venue, alors une ruine subite prendra, comme les douleurs d'enfantement une femme enceinte, & ils n'apercevront point.

4. Mais quant à vous, mes Frères, vous n'êtes point dans les ténèbres pour être surpris par ce Jour-là, comme on le seroit par un voleur

5. Vous êtes tous des enfans de lumière, & des enfans du jour, ne sommes point enfans de la nuit des ténèbres.

6. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons & soyons sobres

7. Car ceux qui dorment, & ceux qui s'enivrent la nuit.

8. Mais nous qui sommes de jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, & de l'espérance, & du casque de l'espérance

9. Car Dieu ne nous a point destinés à être les objets de la risée, mais il nous a destinés à la gloire du salut par notre Seigneur Jésus-Christ ;

10. Qui est mort pour nous, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivons avec lui.

11. C'est pourquoi exhortez-vous les uns les autres, & édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites

12. Au reste, mes Frères, ne cessons d'avoir en considération ceux qui travaillent parmi vous, & qui s'efforcent sur vous selon le Seigneur qui vous exhorte.

13. Ayez pour eux le plus grand amour, à cause de l'œuvre que vous faites. Soyez en paix entre vous.

14. Nous vous prions aussi, mes Frères, de reprendre ceux qui sont débauchés ; de consoler ceux qui sont affligés ; de supporter les faibles ; d'être patients envers tous.

15. Prenez garde que personne ne rende à aucun le mal pour le mal, mais cherchez toujours à faire du bien les uns aux autres, comme le Seigneur le commande.

16. Soyez toujours joyeux.

17. Priez sans cesse.

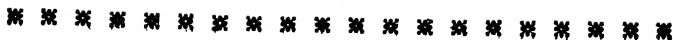
18. Rendez grâces à Dieu en tout temps ; car c'est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard.

19. N'éteignez point l'Esprit

20. Ne méprisez point les prophéties

21. Éprouvez toutes choses

La première Epître



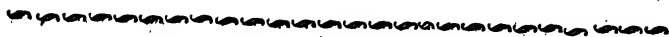
SECONDE EPI TRE

DE

S. PAUL APÔTRE

AUX

THESSALONIENS.



A R G U M E N T.

Cette Epître a été écrite peu après la précédente, vers l'an 52 de Jésus-Christ. Elle a trois chapitres. Dans le premier, St. Paul affermit les Thessaloniens contre les persécutions. Dans le second, il les désabuse de l'opinion où ils étoient que le dernier Jour approchoit. Et dans le troisième, il les exhorte à vivre selon la pureté de l'Evangile.

CHAPITRE

un juste Ju-
rent à vous
de Dieu,

Dieu qu'il
vous af-

à vous qui
nous, lors
ant du ciel
fa puis-

, avec des
ix qui ne
x qui n'o-
nôtre Sei-

d'une per-
résence du
glorieuse;
re être glo-
our se ren-
dans tous
vous avez
ie nous en

ous prions
, afin que
s de sa vo-
le en vome
ns favora-
e de votre

nôtre Sei-
glorifié par
vous,

vous , & que vous *soyez glorifiés* par lui , selon la grace de notre Dieu & de notre Seigneur Jésus-Christ.

R E F L E X I O N S.

Nous voyons dans cette Epître , que l'Eglise de Thessalonique , à laquelle St. Paul avoit donné de si grandes louanges dans l'Epître précédente , étoit de plus en plus remplie de foi , de charité , & des dons du St. Esprit ; que l'affection de cet Apôtre pour cette Eglise alloit toujours en croissant ; & qu'elle faisoit le sujet de sa joie & de ses actions de grâces. Il est bien glorieux pour les Eglises de faire ainsi des progrès continuels dans le bien ; & c'est la plus douce satisfaction pour les Pasteurs , de pouvoir rendre à leurs troupeaux le même témoignage que St. Paul rendoit aux fidèles de Thessalonique II. Ce chapitre nous apprend , que tant s'en faut que les afflictions auxquelles la profession de l'Evangile expose les Chrétiens doivent les abattre , qu'elles les rendent dignes d'entrer dans le Royaume de Dieu ; & qu'elles sont même une preuve de son juste Jugement ; puis qu'il est juste que le Seigneur vienne pour donner du relâche à ceux qui auront souffert , & pour exercer la vengeance contre les Persecuteurs , & contre tous ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Jésus-Christ. Cette doctrine doit produire en nous la patience , & même la joie dans les afflictions , une vive crainte du Jugement de Dieu , & un soin continu de lui plaire. Les vœux que St. Paul fait , pour l'affermissement des Thessaloni ciens dans la foi & dans la grace de Dieu , nous montrent , que les Chrétiens doivent persévérer dans le bien , & tendre de plus en plus à la perfection. Ce doit être le but de leurs soins , aussi bien que de leurs prières , comme St. Paul le marque en disant : *Que notre Dieu vous rende dignes de sa vocation ! Qu'il accomplisse puissamment en vous toute sa bonne volonté , & l'œuvre de votre foi , afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié par vous , & que vous soyez glorifiés par lui , selon la grâce de notre Dieu , & de Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen !*

C H A P I T R E II.

St. Paul , pour désabuser les Thessaloni ciens de la croyance que quelques personnes avoient , que l'avènement du Seigneur , dont il venoit de s'étoit pas éloigné , étoit prédit , que ce jour viroit , il devoit se manifester dans l'Eglise , par de péché & la Fils de perdition que quels seroient ses ca le lieu , le tems , la manière manifestation , les progrès qu'il seroit , & enfin sa ruine. L'Apôtre ajoute

des exhortations , & des vœux en faveur des Thessaloni ciens.

Pour ce qui regarde l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ , & notre réunion avec lui ;

2. Nous vous prions , mes Frères , de ne vous pas laisser ébranler facilement dans vos pensées , & de ne vous point troubler , par quelque inspiration , ou par des paroles , ou par quelque lettre qu'on diroit venir de notre part , comme si le Jour de Christ étoit proche.

3. Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car ce Jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant , & qu'on n'ait vu paraître l'Homme de péché , le Fils de perdition ;

4. Qui s'oppose & qui s'élève au dessus de tout ce qu'on appelle Dieu , ou qu'on adore ; jusqu'à s'asseoir comme un Dieu dans le temple de Dieu , voulant passer pour un Dieu.

5. Ne vous souvient-il pas que je vous disois ces choses , lors que j'étois encore avec vous ?

6. Et vous sâvez ce qui le retient présentement , afin qu'il ne soit manifesté que dans son tems.

7. Car le mystère d'iniquité se forme déjà ; il faut seulement que celui qui lui fait obstacle présentement soit détruit.

8. Et alors paroîtra ce méchant , que le Seigneur détruira par le soufflé de sa bouche , & qu'il abolira par l'éclat de son avènement.

9. Ce méchant viendra avec la force de Satan , avec toute sorte de puissance , avec des signes & de faux miracles ;

10. Et avec toutes les séductions qui portent à l'iniquité ceux qui persiflent ; parce qu'ils n'ont point reçu l'amour de la Vérité , pour être sauvés.

11. C'est pourquoi Dieu leur envoie- ra un esprit , qui donnera efficacité à l'erreur , en sorte qu'ils croiront au mensonge ;

12. Afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la Vérité , mais qui se sont plus dans l'injustice , soient condamnés.

13. Mais pour nous , mes Frères bien-aimés du Seigneur , nous devons rendre de continuelles actions de grâces à Dieu , à cause de vous , de ce qu'il vous a choisis dès le commencement , pour vous donner le salut , par la sanctification de l'Esprit , & par la foi en la Vérité.

14. A quoi il vous a appelés par notre Evangile , pour la possession de la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

15. C'est pourquoi , mes Frères , demeurez fermes , & retenez les enseignemens que nous vous avons don-
nés ,

nés
 Les
 1
 mé
 p
 gra
 bor
 1
 voi
 ne

L

qua
 St.
 l'E
 ava
 On
 tou
 que
 il e
 circ
 s'ap
 arri
 Apô
 les
 corr
 l'idc
 titio
 l'Eg
 siécl
 aussi
 trém
 jour
 par
 lu q
 qu'oi
 fidèle
 faut
 que
 gens
 l'erre
 Juge
 là n'
 qu'il
 Mais
 pures
 lui re
 élus
 de sa
 Vérité
 gneur
 ment
 pure d
 nes en

Saint
 prie
 l'E
 il
 qui
 de
 eux
 ceux
 finis

les de Thessa-

, priez pour
 parole du Sei-
 , & qu'elle
 mme elle l'est.

délivrés des
 ans ; car tous

le , qui vous
 vera du mal,
 onfiance à vo-
 ur , que vous
 es choses que

conduire vos
 à attendre

vous recom-
 le notre Sei-
 ous vous re-
 nise dit Fré-
 aniére déré-
 nseignemens

mêmes com-
 er , puis que
 int conduits

mangé gra-
 onne ; mais
 a fatigue &
 uit & jour ,
 un de vous ,
 n'en eussions
 ous donner
 à vous , afin

étions avec
 s expressé-
 e veut pas
 n plus man-

qu'il y en
 , qui mène
 ne travail-
 dans la cu-

recommen-
 & nous les
 notre Sei-
 iller , & de
 nent.
 Frères , ne
 re.

Et point à
 r cette Let-
 point de
 fin qu'il en

ardez pas
 vertifiez-le

paix vous
 a paix en
 ur soit avec

17. Je

n plusieurs endroits du
ient. Par où l'on voit
que la Discipline soit
s pécheurs scandaleux
être réputés membres
que les Chrétiens doi-
commerce, III. Il est
que l'Apôtre condamne
ceux qui, au lieu de
travailler dans une vo-
passent leur vie dans
la curiosité, & dans
frivoles. Il paroît de
dit sur ce sujet, que
qui est ordinairement
ans les villes, & que
uns le monde comme
out-à-fait indigne des
ne ceux qui le suivent
même de vivre; puis-
t. Paul le déclare, Si
ut pas travailler, il ne
u manger.

La seconde Epître aux Thessaloniens a été écrite d'Athènes.

PREMIERE EPI TRE

DE

S. PAUL APÔTRE

A

T I M O T H É E.

ARGUMENT.

On croit que St. Paul écrivoit cette Epître, environ l'an 64 de Notre Seigneur, à Timothée, qu'il avoit laissé à Ephèse, pour prendre soin de l'Eglise de cette ville là. Son but est d'exhorter Timothée, à s'opposer aux faux Docteurs, & de lui enseigner comment les Evêques & les Pasteurs doivent conduire l'Eglise de Dieu.

CHAPITRE I.

Dans le premier chapitre, l'Apôtre ordonne à Timothée d'empêcher que certains faux Docteurs Juifs ne corrompissent la Doctrine Chrétienne, par des subtilités & des spéculations extravagantes & profanes, & n'introduisissent

des disputes dans l'Eglise. Et parce que ces Docteurs marquoient un grand zèle pour la Loi, il montre quel en est le véritable usage. Cela lui donne occasion de parler de la grâce que Dieu lui avoit faite, de l'appeler à l'Apôstolat, & de la miséricorde de Dieu envers les pécheurs. En

fin il exhorte Timothée à s'acquiescer avec zèle des devoirs de sa charge, & à résister aux faux Docteurs.

PAUL Apôtre de Jésus-Christ, par le commandement de Dieu notre Sauveur, & du Seigneur Jésus-Christ notre espérance :

2. A Timothée mon vrai fils en la foi : Grâce, miséricorde, & paix de la part de Dieu notre Père, & de Jésus-Christ, notre Seigneur !

3. Suivant la prière que je te fis, lors que je partis pour la Macédoine, de demeurer à Ephèse, je te prie encore d'avertir certaines personnes, de n'enseigner point une doctrine différente ;

4. Et de ne s'attacher pas à des fables & à des généalogies qui n'ont point de fin ; & qui engendrent des disputes, au lieu de former l'édifice de Dieu, qui consiste dans la foi.

5. Le but du commandement c'est la Charité, qui procède d'un cœur pur, & d'une bonne conscience, & d'une foi sincère ;

6. Dont quelques-uns s'étant détournés, se sont égarés dans de vains raisonnemens ;

7. Prétendant être Docteurs de la Loi, quoi qu'ils n'entendent point ce qu'ils disent, ni les choses qu'ils allèguent comme certaines.

8. Or nous savons que la Loi est bonne, pour celui qui en fait un usage légitime ;

9. Et qui fait que ce n'est pas pour le juste que la Loi a été établie, mais pour les méchans, pour ceux qui ne peuvent se soumettre, pour les impies, pour les vicieux, pour les gens sans religion, pour les profanes, pour les meurtriers de père & de mère, & les autres homicides ;

10. Pour les fornicateurs, pour les abominables, pour les voleurs d'hommes, pour les menteurs, pour les parjures, & pour tout ce qui est contraire à la saine doctrine,

11. Laquelle est conforme au glorieux Evangile de Dieu souverainement heureux, dont la dispensation m'a été confiée.

12. Et je rends grâces à Jésus-Christ notre Seigneur, qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidèle, m'ayant établi dans le Ministère ;

13. Moi qui étois auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que je l'ai fait par ignorance étant dans l'incrédulité.

14. Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi & la charité qui est en Jésus-Christ.

15. Cette parole est certaine, & dignes d'être reçues avec une entière croyance ; c'est que Jésus-Christ est venu

au monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.

16. Mais j'ai obtenu miséricorde ; afin que Jésus-Christ fit voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir de modèle à ceux qui croiront en lui, pour avoir la vie éternelle.

17. Au Roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu seul sage, soient donc honneur & gloire, aux siècles des siècles, Amen !

18. Mon fils Timothée, ce que je te recommande, c'est que, conformément aux prophéties qui ont été faites autrefois de toi, tu t'acquies pleinement de ton devoir dans cette bonne guerre ;

19. Conserve la foi, & la bonne conscience ; à laquelle quelques-uns ayant renoncé, ils ont fait naufrage en ce qui regarde la foi.

20. Du nombre desquels sont Hyménée, & Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer.

REFLEXIONS.

LES instructions que ce chapitre contient sont les suivantes : La première, que le devoir des Ministres de l'Evangile est d'enseigner & de conserver la pure doctrine ; & de résister à ceux qui veulent l'altérer, en enseignant des doctrines, ou fausses, ou inutiles, & qui ne sont propres qu'à exciter des disputes & du trouble dans l'Eglise. La seconde, que le but de la Religion est la charité, qui procède d'un cœur pur, d'une bonne conscience, & d'une foi sincère ; & que ceux qui se détournent de ce but s'égareront en de vains discours. C'est par là que nous pouvons juger si les doctrines qu'on nous annonce sont véritables, & si nous sommes nous-mêmes du nombre des vrais & sincères Chrétiens. La troisième instruction est, que la Loi, tant qu'elle défendoit aux Juifs les crimes les plus grossiers, avoit été donnée, plutôt pour réprimer les méchans & les hommes corrompus, que pour les gens de bien, qui ont en horreur ces crimes-là ; d'où il suit, que bien qu'elle ne soit pas abolie, elle n'a plus cet égard-là le même usage par rapport aux Chrétiens qu'elle avoit autrefois ; puis que l'Evangile forme les hommes à la plus parfaite sainteté. IV. St. Paul nous enseigne ici, que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs ; & c'est ce qu'il confirme par son exemple. C'est là une doctrine pleine de consolation pour les pécheurs véritablement repentans. Sur quoi il faut cependant remarquer ce que dit St. Paul, savoir, que Dieu lui avoit fait miséricorde ; parce que lors qu'il avoit persécuté l'Eglise, & blasphémé contre Jésus-

Jésus-Christ, il l'avoit fait par ignorance, étant dans l'incrédulité. Cela nous apprend, qu'il est bien plus facile d'obtenir le pardon des péchés qui sont commis par ignorance, que de ceux où l'on tombe volontairement, & contre la connoissance que l'on a de la volonté de Dieu. Enfin, nous voyons dans ce chapitre, que l'on doit sur toutes choses s'étudier à avoir une bonne conscience; puis qu'en la perdant on perd la foi, & qu'on tombe dans le dernier endurcissement.

CHAPITRE II.

L'Apôtre ordonne qu'on prie dans l'Eglise pour tous les hommes, & en particulier pour les Rois & les Magistrats, qui étoient alors Païens; & il fonde cet ordre, sur ce que Dieu veut le salut de tous les hommes; & que c'est dans cette vue qu'il a envoyé son Fils pour les sauver, & qu'il leur fait annoncer son Evangile. II. Il ordonne, que les hommes prient dans un esprit de paix & de pureté; & que les femmes asscient aux assemblées de l'Eglise avec un habillement modeste, & qu'elles demeurent dans le respect & dans le silence.

Je recommande donc avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications, & des actions de grâces pour tous les hommes;

2. Pour les Rois, & pour tous ceux qui sont constitués en dignité; afin que nous menions une vie paisible & tranquille, en toute piété & en toute honnêteté.

3. Car cela est bon & agréable à Dieu notre Seigneur;

4. Qui veut que tous les hommes soient sauvés, & qu'ils parviennent à la connoissance de la Vérité.

5. Car il y a un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, Jésus-Christ homme;

6. Qui s'est donné soi-même en rançon pour tous; c'est le témoignage qui a été rendu en son propre tems.

7. C'est pour cela, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) c'est pour cela que j'ai été établi Prédicateur, Apôtre & Docteur des Gentils dans la Foi & dans la Vérité.

8. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant leurs mains au ciel, sans colère & sans contestations.

9. Et de même que les femmes se parent d'un vêtement honnête, avec pudeur & modestie, non avec des cheveux frisés, ni avec de l'or, ou des perles, ou des habits somptueux;

10. Mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il est l'éant à des femmes qui font profession de servir Dieu.

11. Que la femme écoute l'instruction, avec silence & une entière soumission;

12. Car je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre aucune autorité sur son mari; mais il faut qu'elle demeure dans le silence.

13. Car Adam fut formé le premier, & Eve ensuite.

14. Et ce ne fut pas Adam qui fut séduit; mais la femme ayant été séduite, fut cause de la transgression.

15. Cependant la femme sera sauvée, quoi qu'elle enfante avec douleur, si elle demeure dans la foi, dans la charité, dans la sainteté, & dans la modestie.

REFLEXIONS.

NOUS apprenons de ce chapitre, I. Que c'est un devoir tout-à-fait indispensable dans la Religion, de faire des prières publiques pour le salut de tous les hommes, & en particulier pour les Rois, & pour tous ceux qui sont élevés en autorité; & qu'ainsi ces prières sont une partie essentielle du culte des Chrétiens. II. Que la bonté de Dieu envers les hommes est si grande, qu'il veut que tous soient sauvés, & que c'est à cause de cela qu'il a donné son Fils Jésus-Christ pour être Médiateur entre lui & eux. C'est aussi ce qui nous oblige à désirer le salut de tous les hommes, à les aimer tous, & à prier pour eux. III. Que les prières ne peuvent être agréables à Dieu, à moins qu'elles ne soient faites avec un cœur pur, & dans un esprit de charité & de paix, sans colère & sans contestations. Outre cela, l'Apôtre donne aux femmes Chrétiennes ces trois leçons: La première, de s'habiller avec beaucoup de modestie & de pudeur, comme il est l'éant à des femmes qui font profession de servir Dieu; de fuir l'immodestie, & les ornemens excessifs, & d'observer sur tout ces règles, lors qu'elles assistent aux Assemblées religieuses. La seconde, de demeurer dans le silence & dans la soumission, non seulement dans l'Eglise, mais aussi dans les maisons euvres leurs Maris. Et la troisième, que celles à qui Dieu donne des enfans se sauveront, si elles prennent soin des enfans qu'elles ont mis au monde, si elles les élèvent dans la piété, & si elles demeurent elles-mêmes dans la foi, dans la charité, dans la sainteté, & dans la modestie.

CHAPITRE III.

St. Paul parle dans ce chapitre, I. De l'importance de la charge d'Evêque & de Pasteur, & des qualités que doivent avoir ceux qui sont admis à cet emploi. II. De la charge des Diacres, dont l'office étoit d'administrer les sacramens de l'Eglise, & d'assister les Evêques

CHAPITRE IV.

L'Apôtre avertit Timothée, qu'il s'éleveroit de faux Docteurs, qui condamneroient le mariage & l'usage de certaines viandes. II. Il exhorte Timothée à enseigner la pure doctrine, & à s'attacher à la vraie piété; de laquelle il représente l'utilité & les fruits. III. Il lui recommande de rendre son ministère & sa jeunesse respectables, & d'être attentif à tous ses devoirs.

L'Esprit dit expressément, que dans les derniers tems quelques-uns se révolteront de la foi, s'attachant à des Esprits séducteurs, & aux doctrines des Démons;

2. Enseignant des mensonges par hypocrisie, étant cauterisés dans leur propre conscience;

3. Défendant de se marier, commandant de s'abstenir des viandes que Dieu a créées, afin que les fidèles & ceux qui ont connu la vérité en usent avec actions de grâces.

4. Car tout ce que Dieu a créé est bon, & rien n'est à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces.

5. Parce qu'il est sanctifié par la parole de Dieu, & par la prière.

6. Si tu représentes ces choses aux Frères, tu seras un bon Ministre de Jésus-Christ, nourri dans les paroles de la foi, & de la bonne doctrine que tu as suivie avec soin.

7. Mais rejette les fables profanes, & semblables à celles des vieilles, & exerce-toi à la piété.

8. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente, & de celle qui est à venir.

9. Cette parole est certaine, & digne d'être reçue avec une entière croyance.

10. C'est à cause de cela que nous endurons des travaux & des opprobres; parce que nous espérons au Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, & principalement des Fidèles.

11. Annonce ces choses & les enseignes.

12. Ne donne sujet à personne de mépriser ta jeunesse; mais sois le modèle des Fidèles, par tes paroles, par ta conduite, par ta charité, par l'esprit qui t'anime, par ta foi, par ta pureté.

13. Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, & à l'instruction, en attendant que je vienne.

14. Ne néglige point le don qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains de l'assemblée des Pasteurs.

15. Pense à ces choses, & sois en toujours occupé; afin que tout le monde

de voie les progrès que tu fais.

16. Prends garde à toi & à l'instruction; persévère dans ces choses; car en faisant cela tu te sauveras toi-même, & ceux qui t'écoutent.

R E F L E X I O N S.

Pour profiter de cette lecture, il faut remarquer en premier lieu, qu'il s'éleva dans l'Eglise primitive, & dans les siècles suivans, selon la prédiction que St. Paul fait ici, des faux docteurs, qui, sous un vain prétexte de piété, condamnerent le mariage & l'usage des viandes, & introduisirent diverses erreurs dans la Religion. Cela doit nous faire reconnoître, combien il importe d'éviter l'erreur & la superstition, & de ne s'écarter jamais de la doctrine de l'Evangile. Mais il faut cependant se souvenir, que ce que St. Paul dit ici n'autorise point le libertinage & la sensualité; & que l'usage des créatures de Dieu n'est permis, qu'autant qu'on s'en sert avec modération & avec actions de grâces. II. Comme ces imposteurs, dont St. Paul parle, étoient des hommes charnels, qui cherchoient à s'enrichir, & à jouir des commodités de la vie, & qui faisoient servir la Religion à leur intérêt, St. Paul représente à Timothée, que la véritable piété est ce qu'il y a de plus utile, même dès cette vie; qu'elle a la promesse de la vie présente, aussi bien que celle de la vie à venir; & que Dieu, qui a soin de tous les hommes, a particulièrement soin des fidèles. C'est la une vérité constante; & c'est ce qui nous apprend, que le vrai & l'unique moyen d'être heureux, & en cette vie & en l'autre, c'est de nous attacher par dessus toutes choses à la solide piété. III. St. Paul marque dans ce chapitre, que le devoir des Ministres de l'Evangile est d'annoncer une doctrine pure, de s'exercer continuellement à la piété, de se conduire d'une manière qu'ils ne donnent occasion à personne de les mépriser; & qu'ils soient des modèles de foi, de sainteté, de pureté, & de toutes sortes de vertus, dans leurs discours & dans toute leur conduite. Il leur recommande outre cela, de cultiver leurs dons par le travail, par l'étude, & par l'assiduité aux fonctions de leur charge; ensuite que tout le monde soit témoin de leurs progrès, & qu'ils puissent se sauver eux-mêmes & ceux qui les écoutent. Ces leçons s'adressent premièrement aux Pasteurs; & ils doivent y faire la plus sérieuse attention; mais elles engagent aussi tous les Chrétiens à faire un bon usage du ministère de leurs Conducteurs, & à prier le Seigneur qu'il sanctifie ceux qui exercent cette sainte charge, afin qu'ils s'acquittent

quittent de tous leurs devoirs, à la gloire de Dieu, & à l'édification de son Eglise.

CHAPITRE V.

St. Paul prescrit à Timothée la manière dont il devoit se conduire dans les avertissements & dans les censures ; & lors qu'il s'agiroit de recevoir des Veuves au service de l'Eglise. L'Apôtre marque à cette occasion le devoir des femmes, & les défauts qu'elles doivent éviter. Il parle ensuite de l'honneur & du salaire qui est dû aux Pasteurs ; & de ce qu'il falloit observer dans les accusations qui seroient faites contre eux, & dans leur ordination.

NE reprens pas rudement un vieillard ; mais exhorte-le comme un père ; les jeunes gens, comme des frères ;

2. Les femmes âgées, comme des mères ; les jeunes, comme des sœurs, avec une entière pureté.

3. Honore les Veuves qui sont véritablement Veuves.

4. Mais si quelque Veuve a des enfants, ou des enfants de ses enfants, qu'ils apprennent avant toutes choses à exercer leur piété envers leur propre famille, & à rendre la pareille à ceux qui leur ont donné la vie ; car cela

est véritablement demeurée seule, perdue nuit & oraison.

Elle vit dans les plaisirs.

Elle est de ces choses, dont on se reproche.

Elle n'a pas soin des autres, & ne se souvient de ceux de qui elle a reçu la foi, & il est

raisonnable de lui en faire mention. Elle a été mise sur le rôle des personnes qui ne méritent pas d'être comptées avec elle. Elle a été fem-

me, & a été témoin d'un

bon témoignage d'avoir fait de bonnes œuvres, d'avoir bien élevé ses propres enfants, d'avoir exercé l'hospitalité, lavé les pieds des Saints, secouru les affligés, & de s'être appliquée à toutes les bonnes œuvres.

11. Mais n'admet pas les Veuves qui sont plus jeunes ; car quand le libertinage leur a fait secouer le joug de Christ, elles veulent se remarier ;

12. Ce qu'elles font à leur condamnation, parce qu'elles ont violé leur premier engagement.

13. Et avec cela elles sont oisives ; elles s'accoutument à aller de maison en maison ; & non seulement elles vivent dans l'oisiveté, mais elles sont

aussi causeuses & curieuses, & parlent de choses qui ne sont pas bienfaisantes.

14. Je veux donc que ces jeunes Veuves se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles gouvernent leur ménage, qu'elles ne donnent aucune occasion à l'adversaire de médire.

15. Car il y en a quelques unes qui se sont déjà égarées pour suivre Satan.

16. Que si quelque Fidèle, homme, ou femme, a des Veuves dans sa famille, qu'il les assiste, & que l'Eglise ne s'en soit point chargée ; afin qu'elle ait de quoi entretenir celles qui sont véritablement Veuves.

17. Que les Pasteurs qui s'acquittent bien de leurs fonctions, soient jugés dignes d'un double honneur ; principalement ceux qui travaillent à la prédication de la parole & à l'instruction.

18. Car l'Ecriture dit : Tu ne lieras point la bouche au bœuf qui foule le grain : Et, l'ouvrier est digne de son salaire.

19. Ne reçois aucune accusation contre un Pasteur, que sur la déposition de deux ou de trois témoins.

20. Reprens publiquement ceux qui pèchent, afin de donner de la crainte aux autres.

21. Je te conjure devant Dieu, devant le Seigneur Jésus-Christ, & devant les Anges élus, d'observer ces choses sans aucune prévention, & sans rien faire par des affections particulières.

22. N'impose les mains à personne avec précipitation, & ne participe point aux péchés d'autrui ; conserve toi pur toi-même.

23. Ne continue pas à ne boire que de l'eau ; mais use d'un peu de vin, à cause de ton estomac & de tes fréquentes indispositions.

24. Il y a des personnes dont les péchés sont manifestes, & précédent leur condamnation ; mais il y en a d'autres dont les péchés ne se découvrent que dans la suite.

25. De même il y a des bonnes œuvres qui sont manifestes ; & si elles ne le sont pas d'abord, elles ne sauroient demeurer toujours cachées.

REFLEXIONS.

CE qui est dit dans ce chapitre apprend, premièrement aux Pasteurs, à dispenser leurs exhortations avec prudence, ayant égard aux personnes à qui ils les adressent ; & à se conduire en toutes choses avec beaucoup de discrétion, & en même tems avec droiture & intégrité. 11. Les règles que St. Paul prescrit, par rapport aux Veuves qui servoient l'Eglise, montrent, que tout doit se passer

ser avec ordre dans l'Eglise du Seigneur, particulièrement à l'égard des œuvres de charité; que l'on ne doit confier la dispensation des aumônes, & le soin des choses saintes, qu'à des personnes graves & pieuses; & que ceux qui ont des parens pauvres, & qui peuvent les assister, sont obligés de le faire. III. On voit ici, que les femmes âgées doivent s'attacher aux œuvres de piété & de charité, & donner aux jeunes femmes de bonnes instructions & de bons exemples; que c'est une vie indigne des femmes Chrétiennes, que d'être oisives, causeuses, curieuses, & d'aller de maison en maison; mais que Dieu veut qu'elles soient sages, modestes, chastes, retirées, & qu'elles prennent soin de leur ménage & de leur famille. IV. L'ordre que St. Paul donne à Timothée, de reprendre publiquement ceux qui péchent, établit la nécessité de la Discipline de l'Eglise & des censures publiques. Enfin, l'on peut recueillir de tout ce chapitre, que le Ministère des Pasteurs est une charge bien importante, qu'elle demande beaucoup de prudence, de lumières, & de probité; qu'ainsi l'on doit être fort circonspect, & ne rien faire avec précipitation; lors qu'il s'agit d'admettre des personnes à un Ministère si saint; comme d'un autre côté, on ne doit pas accuser ni condamner légèrement & sans de justes fondemens ceux qui l'exercent.

CHAPITRE VI.

Il est parlé dans ce chapitre, I. Du devoir des Serviteurs envers leurs Maîtres. II. Des faux Docteurs qui enseignoient une doctrine différente de celle de St. Paul, & du mal qu'ils faisoient dans l'Eglise; en y excitant des disputes. Et parce que ces Docteurs la agissoient dans des vues d'intérêt, St. Paul parle du contentement d'esprit, & des maux qui naissoient de l'amour des richesses. IV. Il somme Timothée; avec beaucoup de force, d'observer tout ce qu'il venoit de lui prescrire; de conserver la pureté de la doctrine, & de fuir les disputes inutiles.

Que tous les esclaves, qui sont sous le joug de la servitude, regardent leurs Maîtres comme dignes de toute sorte d'honneur; afin que le nom de Dieu & sa doctrine ne soient point blâmés.

2. Et que ceux qui ont des Fidèles pour Maîtres, ne les méprisent point, sous prétexte qu'ils sont leurs frères; mais qu'ils les servent d'autant mieux, par cela même qu'ils sont fidèles, chéris de Dieu, & qu'ils ont soin de leur faire du bien. Enseigne leur ces devoirs & les y exhorte.

3. Si quelqu'un enseigne autrement, & n'acquiesce pas aux salutaires instructions de notre Seigneur Jésus-Christ, & à la doctrine qui est selon la piété,

4. Il est enflé, il ne fait rien, mais il a la maladie des questions & des disputes de mots; d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, & les mauvais soupçons,

5. Les vaines disputes de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la Vérité, & qui regardent la piété comme un moyen de gagner du bien: Sépare-toi de ces gens-là.

6. Or la piété avec le contentement d'esprit est un grand gain;

7. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, & il est évident; que nous n'en pouvons rien emporter.

8. Ainsi pourvu que nous ayons la nourriture, & de quoi nous vêtir, cela nous suffira.

9. Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation & dans le piège, & en plusieurs desirs insensés & pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine & dans la perdition.

10. Car l'amour des richesses est la racine de toutes sortes de maux; & quelques-uns les ayant recherchées avec ardeur se sont détournés de la foi, & se sont eux-mêmes embarassés dans bien du tourment.

11. Mais toi; ô homme de Dieu, fuis ces choses; & recherche la justice, la piété, la foi, la chasteté, la patience, la douceur.

12. Combats dans le combat de la foi; remporte la Vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, & dont tu as fait une si belle profession en présence de plusieurs témoins.

13. Je te somme devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, & devant Jésus-Christ, qui fit cette belle confession devant Ponce Pilate;

14. De garder ces commandemens, étant sans tache & sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ;

15. Qui sera manifesté en son propre tems, par le bienheureux & leul Prince, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs;

16. Qui seul possède l'immortalité, & qui habite une lumière inaccessible; que nul homme n'a vu, ni ne peut voir; à qui appartiennent l'honneur & la puissance éternelle, Amen.

17. Recommande aux Riches de ce monde, de n'être point orgueilleux; de ne point mettre leur confiance dans l'instabilité des richesses, mais de la mettre dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir;

18. De faire du bien, d'être riches

en bonnes œuvres, prompts à donner, & à faire part de leurs biens ;

19. S'amaissant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la Vie éternelle.

20. O Timothée ! Garde le dépôt qui t'a été confié, fuyant les discours vains & profanes, & tout ce qu'oppose une science faussement ainsi nommée ;

21. De laquelle quelques-uns faisant profession, se sont détournés de la foi. La grace soit avec toi, Amen.

REFLEXIONS.

LE soin que St. Paul a de marquer le devoir des esclaves, après avoir parlé de celui des Pasteurs, montre que Dieu veut le salut de toutes sortes de personnes, & qu'il n'a pas d'égard à la différence des conditions. Cela fait voir aussi que les Serviteurs doivent être fidèles & soumis à leurs Maîtres ; considérant, que si du tems de St. Paul les esclaves qui avoient des Maîtres Païens étoient obligés à ce devoir, ceux qui servent des Maîtres Chrétiens le sont beaucoup plus.

II. Il faut faire une sérieuse attention à ce que St. Paul dit ici si fortement, contre les questions & les disputes inutiles & curieuses, & contre ceux qui s'y adonnent ; lesquels il représente comme des gens pleins d'orgueil, qui ont le cœur gâté, & qui causent des maux infinis dans l'Eglise. Cela doit inspirer, tant à ceux qui enseignent, qu'à tous les Chrétiens, une extrême aversion pour ces sortes de disputes ; & les engager à éviter, comme St. Paul l'ordonne, ceux qui les excitent & qui les entretiennent, & à se séparer d'eux. Une troisième instruction que ce chapitre contient, c'est que la pitié avec le contentement d'esprit est un grand gain ; que comme nous n'avons rien apporté au monde, nous n'en emporterons rien ; & que pourvu que nous ayons la nourriture & le vêtement

cela doit nous suffire. Cette leçon est très-importante pour la tranquillité de la vie, & pour se garantir des tentations où l'on tombe, dès qu'on s'écarte de cette règle. IV. L'Apôtre confirme cette leçon, en nous avertissant, que l'amour des richesses est la racine de toutes sortes de maux ; que ceux qui ont envie de devenir riches s'engagent dans la tentation, dans des pièges, & dans plusieurs desirs insensés & pernicieux, qui les plongent dans la perdition. C'est là une vérité que la Parole de Dieu nous enseigne, & que l'expérience confirme tous les jours. V. St. Paul marque ici le devoir de ceux qui ont du bien, c'est, de ne pas mettre leur confiance dans leurs richesses, qui sont incertaines & périssables, mais d'être riches en bonnes œuvres ; afin de se faire un trésor pour l'avenir, & d'obtenir la vie éternelle. Ce sont là des devoirs que le Christianisme impose à tous les Chrétiens à qui Dieu a donné des biens en ce monde, & qu'ils doivent avoir continuellement devant les yeux. Enfin, la manière solennelle dont St. Paul commande de remplir tous les devoirs de sa charge, & de conserver le dépôt de la pure doctrine, lui avoit été confié, doit engager tous ceux qui sont dans le Ministère sacré, à redoubler de plus en plus leur zèle, & à s'acquitter de tous leurs devoirs avec tant de fidélité, qu'ayant combattu dans le bon combat de la foi, ils obtiennent la Vie éternelle, & qu'ils soient irrépréhensibles à la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ, laquelle le bienheureux & seul Prince, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, manifestera en son tems ; lui qui possède seul l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, & auquel appartiennent l'honneur & la puissance éternellement. Amen !

La première à Timothée a été écrite de Laodicée, qui est la Métropolitaine de la Phrygie Pacatienne.

DE

S. PAUL APOTRE

T I M O T H É E.

ARGUMENT.

L'Apôtre St. Paul écrivoit cette Epître environ l'an 66 de Jésus-Christ, étant prisonnier à Rome pour la seconde fois, un peu avant qu'il souffrit le martyre. Il y réitére les exhortations qu'il avoit déjà adressées auparavant à Timothée, & il lui recommande de s'acquiescer fidèlement & avec un nouveau zèle des devoirs de sa charge.

CHAPTER

St. Paul marque l'attachement de Timothée pour Timothée, et sa piété. Il l'exhorte à ne point se laisser aller aux afflictions auxquelles il est particulièrement exposé, car le vaugeois étoient et toujours la pureté. Il se plaint de son abandonné, et de sa famille d'Onésiphore de lui dans le temple son à Rome.

PAUL, Apôtre
la volonté d
cer la prome
en Jésus-Chi

2. A Timothée :
ce, miséricorde ;
de Dieu le Père ;
notre Seigneur !

• 3. Je rends grâce avec une confiance
ancêtres *ont fait*,
mention de toi dans
& jour :

4. Me souvenir
desirant fort de te
voir avec
un grand
plaisir ;

5. Rappelant au
foi sincère qui est
auparavant en Lo
Eunice ta mère ,
qu'elle est aussi e

t'avertis de ral-
qui est en toi, &
position de mes

à point donné
mais il nous a
de charité.

honte du témoin
ir, ni de moi qui
e de lui ; mais
r l'Évangile, par
donne.

ués, & nous a
tion sainte, non
ais selon qu'il l'a-
grâce qui nous
s - Christ, avant

maintenant mani-
de nôtre Seigneur
truit la mort, &
ie & l'immorta-

**i été établi Pré-
& Docteur des**

a attiré tous les
mais je n'en ai
je fais à qui j'ai
rsuadé qu'il a la
ion dépôt jusqu'à

modèle des saines
s. ouïes de moi ,
en

en suivant la foi & la charité qui est, vaines & profanes, desquelles il résulteront effets, en disant une gangrène qui s'augmente, & qu'engager dans des maux cela étoit ar-

14. Garde le bon esprit qui habite en

15. Tu fais que d'Asie m'ont abar-

desquels sont Phy-

16. Le Seigneur

miséricorde enver-

phore; car il m'a

il n'a point eu ho-

17. Au contrain-

Rome, il m'a chu-

ment, & il m'a

18. Le Seigneur

miséricorde devant l'

tu fais mieux que

m'a assisté à Eph

R E F L I

L'Eloge que St.

de cette Epit

Timothée avoit fa-

nefle, & dans laq-

ué par sa Mère

re, fait voir, qu'

heur d'avoir eu

tienne; & que l'

qui inspirent la

leur procurent le

les biens. Mais

St. Paul adresse

mer de plus en

qui étoit en lui,

la foi, avertisse

bien élevés, &

commencemens,

ce don céleste,

menter, & de

constante de la p

mais honte, &

oppositions qu'il

les Chrétiens do

dérations; mais

façon toute part

de l'Evangile. C

là, que c'est un

pour l'Eglise, lo

des Pasteurs du c

qui ont été pieu

& dont le zèle va

Enfin, les vœux

Onésiphore, qu'

donné, comme

mais qui l'avoit

son, nous font

œuvre bien agré

sister ceux qui

culièrement ceu

l'Evangile; &

fait, en recevro

trouveront misé

igneur au dernie

C H A P

St. Paul exhorte

avec courage le

gnoient l'exerc

recommande d'

de Dieu; & a

desquelles il résulteront effets, en disant une gangrène qui s'augmente, & qu'engager dans des maux cela étoit ar-
Docteurs de ce la Résurrection.
cependant il y a des fidèles, & qui garantissent de caractère auquel ils se reti-
in, il ordonne à des disputes, & de ceux qui étoient

, fortifie-toi dans Jésus-Christ. appris de moi, rs témoins, con- fidèles, qui soient et aux autres. vaux, comme un hrist, a à la guerre ne s de la vie; & cé- laire à celui qui ierre. qui combat dans uronné, s'il n'a loix. bonheur travaille, ir les fruits. je te dis; & que ntelligent en tou-

Jésus-Christ, qui vid, est ressuscité. mon Evangile. souffre des maux, ne un maltaiteur; Dieu n'est point

e cela que je souf- pour l'amour des ennent aussi le sa- Christ, avec la

certaine, que si lui, nous vivrons

ons avec lui, nous lui. Si nous le enoncera aussi. es infidèles, il de- peut se renoncer

ces choses, pro- igneur qu'on ne ts; ce qui ne sert que pervertir les

te rendre approu- en ouvrier sans re- comme il faut, la

16. Mais

16. Mais réprime les discours profanes & vains, car ils ne produiroient qu'une plus grande impiété.

17. Et la parole des profanes ronge comme la gangrène. Tels sont Hyménée & Philète;

18. Qui se sont détournés de la Vérité, en disant, que la Résurrection est déjà arrivée, & qui par la renversent la foi de quelques-uns.

19. Toutefois le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce sceau: Le Seigneur connoît ceux qui sont siens; & : Quiconque invoque Christ, qu'il se retire de

20. Dans une grande mesure seulement des vaisseaux gentils, mais il y en a aussi de terre; les uns sont po honorables, & les autres ges vils.

21. Si quelqu'un donc se conserve pur à l'égard de ces choses-là, il sera un vaisseau honorable, sanctifié, propre au service du Seigneur, & préparé pour toutes sortes de bonnes œuvres.

22. Fuis aussi les desirs de la jeunesse, & recherche la justice, la foi, la charité, & la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

23. Et rejette les questions folles, & qui sont sans instruction; sachant qu'elles ne produisent que des contestations.

24. Or il ne faut pas que le Serviteur du Seigneur aime à contester; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient;

25. Instruisant avec douceur ceux qui sont d'un sentiment contraire; afin de voir si Dieu ne leur donnera point la repentance, pour connoître la Vérité;

26. Enforte qu'ils se réveillent, & qu'ils se dégagent du piège du Diable, par lequel ils ont été pris pour faire sa volonté.

R E F L E X I O N S.

CE qu'on lit dans ce chapitre concerne directement les Ministres de l'Evangile. Ils peuvent voir ici, que leur charge les appelle à servir fidèlement Jésus-Christ, & à se consacrer pour cet effet entièrement à lui, sans s'embarasser des affaires de cette vie; à souffrir les travaux qui accompagnent leur emploi; à procurer l'édification de l'Eglise; à en bannir l'erreur & les vaines disputes, & à y faire régner la vérité, la piété, & la concorde; à conserver la paix avec tous ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur; & enfin, à travailler avec zèle, & en même tems avec patience & avec douceur, à ramener de l'égarement ceux qui y sont engagés. Outre ces réflexions, qui regardent les Conducteurs de l'Eglise en particulier, il faut faire ici ces trois considérations générales:

La première, que la qualité de Chrétien que nous portons, & le vœu que nous avons fait de renoncer au monde, pour nous consacrer au service de Jésus-Christ, nous engage aussi indissolublement à nous détacher de tout ce qui pourroit nous empêcher de lui être fidèles; à tout faire & à tout souffrir pour l'amour de lui, nous souvenant, que si nous souffrons avec lui, nous règnerons aussi avec lui; mais que si nous le renonçons, il nous renoncera aussi. II. Nous voyons dans ce chapitre, qu'il est dangereux d'écouter ceux qui excitent du trouble dans l'Eglise, & qui y répandent des erreurs; & qu'ainsi chacun doit être sur ses gardes, ne se départir jamais de la doctrine qui est enseignée dans la Parole de Dieu, & être toujours animé d'un esprit d'union & de paix. Enfin, tous les Chrétiens doivent bien retenir ces paroles de St. Paul, qui nous mettent devant les yeux ce qu'il faut sur tout savoir dans la Religion; c'est, que Dieu connoît tous ceux qui sont siens; que la marque à laquelle il les discerne, c'est qu'ils se détournent du vice; que dans l'Eglise il y a des vaisseaux pour des usages honorables, & des vaisseaux pour des usages vils; c'est-à-dire, des fidèles & des méchants; & que si quelqu'un travaille à se purifier, il sera un vaisseau sanctifié pour l'honneur, utile au Seigneur, & préparé pour toutes sortes de bonnes œuvres.

CHAPITRE III.

St. Paul prédit qu'une grande corruption entrera dans l'Eglise par de faux Docteurs, & par des personnes qui corrompent la Doctrine & la Morale Chrétienne. Il exhorte Timothée à s'écarter de ces gens-là, desquels il marque la ruine; à imiter sa conduite, & sa patience dans les afflictions; & principalement à s'attacher à la Doctrine qui est contenue dans l'Ecriture Sainte, dont il établit la divinité & l'utilité.

SACHE, au reste, que dans les derniers jours il y aura des tems faucheux.

2. Car les hommes seront amateurs d'eux-mêmes, avares, vains, orgueilleux, médisans, débâtisseurs à leurs pères & à leurs mères, ingrats, profanes;

3. Sans affection naturelle, sans fidélité, calomnieux, incontinens, cruels, ennemis des gens de bien;

4. Traîtres, emportés, enflés d'orgueil, amateurs des voluptés plutôt que de Dieu;

5. Ayant l'apparence de la piété; mais ayant renoncé à sa force. Eloigne-toi aussi de ces gens-là.

6. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, & qui captivent l'esprit de certaines femmes char-

gées de péchés , possédées de diverses convoitises ;

7. Qui apprennent toujours , & qui ne peuvent jamais parvenir à la connoissance de la Vérité.

8. Et comme Jannès & Jambres résistèrent à Moïse , ceux-ci de même résistent à la Vérité ; gens d'un esprit

piété ; Dieu nous en ayant avertis , afin que nous ne nous laissions pas entraîner par les mauvais exemples , & que , suivant l'exhortation de l'Apôtre , nous nous éloignassions du mal & de ceux qui le commettent ; C'est là le devoir de tous les Chrétiens ; mais c'est à quoi les Ministres

5. Mais toi, sois vigilant en toutes choses; endure les afflictions; fais l'œuvre d'un Prédicateur de l'Evangile rempli les devoirs de ton ministère.

6. Car pour moi, je vais être immolé, & le tems de mon départ approche.

7. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi;

8. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, & le Seigneur, juste Juge, me la donnera en ce jour-là; & non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement.

9. Tâche de me venir trouver au plutôt;

10. Car Démas m'a abandonné, ayant aimé ce présent siècle, & il s'en est allé à Thessalonique, Crescens en Galatie, & Tite en Dalmatie.

11. Il n'y a que Luc avec moi. Prends Marc & l'amène avec toi, car il m'est fort utile pour le ministère.

12. J'ai envoyé Tychique à Ephèse.

13. Quand tu viendras, apporte avec toi le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, & les livres, & principalement les parchemins.

14. Alexandre l'ouvrier en cuivre m'a fait souffrir beaucoup de maux; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

15. Garde toi aussi de lui, car il a fort résisté à nos paroles.

16. Personne ne m'a assisté dans ma première défense, mais tous m'ont abandonné: Que cela ne leur soit point imputé!

17. Mais le Seigneur m'a assisté, & il m'a fortifié, afin que ma prédication fût pleinement confirmée, & que les Gentils l'entendissent; & j'ai été délivré de la gueule du lion.

18. Le Seigneur me délivrera aussi de toute œuvre mauvaise, & me sauvera dans son Royaume céleste: A lui soit gloire aux siècles des siècles, Amen!

19. Saluë Prisce & Aquilas, & la famille d'Onésiphore.

20. Eraste est demeuré à Corinthe, & j'ai laissé Trophime malade à Milet.

21. Hâte toi de venir avant l'hiver. Eubulus, Pudens, Linus, Claudia, & tous nos frères te saluent.

22. Le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit! La grace soit avec vous tous, Amen!

REFLEXIONS.

Ceux que Dieu a appelés au saint ministère ont, dans ce chapitre, les plus pressans motifs à remplir toutes les parties de leur devoir, & sur

tout, à prêcher la parole de Dieu, à censurer, & à exhorter en tout tems avec zèle, avec évidence, & avec douceur. C'est à quoi les engageant ces exhortations si graves que St. Paul adresse à Timothée, en le sommant devant Dieu, & par la considération du Jugement dernier, de redoubler son zèle & sa vigilance. II. St. Paul apprend ici aux Ministres de l'Evangile, qu'il y a souvent des tems fâcheux, où les hommes, se dégoûtant de la pureté & de la simplicité de la doctrine Chrétienne, ne peuvent souffrir la vérité, & recherchent des doctrines qui flattent leur curiosité, & sur tout leurs passions. Cela fait voir, que ceux qui ont charge d'instruire les autres ont besoin de toute leur prudence & de toute leur fidélité, pour s'acquitter comme il faut & avec fruit des devoirs de leur vocation. III. La joie & la confiance que l'Apôtre témoignait, dans le tems qu'il étoit près de souffrir le Martyre, nous montrent, de quelle assurance ceux qui ont servi Dieu fidèlement sont animés, lors que leur mort approche. Et puis que St. Paul déclare, que la couronne de justice étoit réservée, non, seulement pour lui, mais aussi pour tous ceux qui auront aimé l'avènement de Jésus-Christ; nous devons tous imiter ce grand Apôtre, dans la fidélité & dans l'amour qu'il avoit pour le Seigneur Jésus; combattre le bon combat, & achever notre course, en gardant la foi jusqu'à la fin. IV. On voit, par les plaintes que Saint Paul fait de ceux qui l'avoient abandonné, aussi bien que de ceux qui lui avoient fait du mal, qu'il y a en de tout tems des personnes qui se sont opposées aux fidèles Serviteurs de Dieu; & que, dans le sein même de l'Eglise, il se trouve toujours des mondains, qui aiment mieux le siècle présent, que Jésus-Christ; & des timides, qui n'osent pas faire une profession ouverte de la piété, ni défendre ceux qui la soutiennent. Enfin, on voit par ce que St. Paul dit ici, de ce qui lui étoit arrivé pendant sa prison à Rome, que quand même les fidèles sont sans secours du côté du monde, Dieu ne les abandonne jamais dans les épreuves & dans les dangers; mais qu'il les assiste toujours; & qu'après les avoir délivrés de tout mal, il les sauve dans son Royaume céleste.

La seconde à Timothée, qui a été établie le premier Evêque des Ephésiens, a été écrite de Rome, lors que Paul fut présenté la seconde fois à César Néron.

E P I T R E

DE

S. PAUL APÔTRE

A

T I T E.

A R G U M E N T.

St. Paul écrivoit cette Epître, comme on le croit, vers l'an 64 de Jésus-Christ, à Tite, qu'il avoit laissé dans l'isle de Crète, qu'on appelle aujourd'hui Candie, pour prendre soin des Eglises qu'il y avoit dans ce pays-là.

C H A P I T R E I.

Le premier chapitre.

*St. Paul ordonne à
Pasteurs dans toutes
de Crète ; Et il m
dont les Pasteurs d
II. Il lui parle de
Juifs, qui méloient
voies & des fables
de l'Evangile, parti
gard de l'usage des
étaient outre cela d'u
comme la plupart de
de Crète.*

PAUL, Serviteur de Dieu, & Apôtre de Jésus-Christ, pour annoncer la foi des élus de Dieu, & pour faire connoître la Vérité, qui est selon la piété ;

2. Et qui donne l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne peut mentir, a promise depuis plusieurs siècles ;

3. Mais qu'il a manifestée en son propre tems par sa parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur :

4. A Tite, mon vrai fils dans la foi qui nous est commune : Grace, miséricorde & paix de la part de Dieu notre Père, & du Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur !

5. La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète, c'est afin que tu règles les choses qui restent à régler, & que tu établisses des Pasteurs dans chaque ville, suivant que je te l'ai ordonné.

6. Savoir, s'il se trouve quelqu'un qui soit irrépréhensible, mari d'une

seule femme, duquel les enfans soient fidèles, & qui ne soient pas accusés de dissolution ; ni déshonnêtés.

1.
les
de
tés
us,
ers
ri-
ne
é-
us
x,
de

7. Car il faut que l'Eveque soit irrépréhensible, comme étant l'Oeconome de Dieu ; qu'il ne soit point attaché à son sens, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête ;

8. Mais qu'il exerce l'hospitalité, qu'il aime les gens de bien, qu'il soit sage, juste, saint, tempérant ;

9. Attaché à la véritable doctrine qui doit être enseignée ; en sorte qu'il soit capable, tant d'exhorter, suivant cette doctrine salutaire, que de convaincre ceux qui s'y opposent.

10. Car il en a plusieurs, principalement parmi ceux de la circoncision, qui ne veulent point se soumettre, qui parlent de choses vaines, & qui séduisent les âmes ; auxquels il faut fermer la bouche ;

11. Qui se vantent des familles en-ant pour un gain honteux ; qui ne savent pas enseigner.

12. Qui s'entre-tiennent, leur propre a dit : Les Crétois sont tous menteurs ; ce sont de méchants, de paresseux.

13. Ce témoignage est bien véritable ; c'est pourquoi reprends-les vivement, afin qu'ils deviennent sains en la foi ;

14. Sans s'arrêter aux fables Judaiques, & aux ordonnances des hommes qui se détournent de la Vérité.

15. Toutes choses sont bien pures pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont impurs & pour

ti
ce
to
pr
te

pour les infidèles; au contraire leur esprit est fouillé, aussi bien que leur conscience.

16. Ils font profession de connoître Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres; étant abominables, rebelles, & incapables de toute bonne œuvre.

REFLEXIONS.

Puis que St. Paul ordonne à Tite de régler toutes les affaires de Crète, & de surveiller les pasteurs; il paraît que la parole de Dieu est, l'Eglise, & par conséquent tous les lieux où il y ait des Pasteurs d'une institution régulière.

Mais les grandes précautions que St. Paul vouloit que Tite prit, dans le choix des Ministres qu'il établirait, font voir, que cet emploi sacré ne doit être confié qu'à des personnes sans reproche, d'une vie exemplaire, & qui aient avec cela les dons nécessaires pour enseigner, & pour conserver la pureté de la doctrine Evangélique, contre ceux qui voudroient l'altérer. On voit de plus ici, qu'il est du devoir des Ministres de Jésus-Christ, de s'opposer aux faux Docteurs, & à ceux qui pourroient séduire les Chrétiens, & les entraîner dans l'erreur ou dans le péché. La réflexion que l'Apôtre fait sur le naturel vicieux des habitants de l'île de Crète, lesquels il représente comme des gens adonnés au mensonge, à la paresse, & à la sensualité, montre, qu'il est très-difficile que ceux qui ont un mauvais cœur, & des inclinations corrompues, deviennent de vrais disciples de Jésus-Christ; mais que cependant les Serviteurs de Dieu ne doivent rien négliger, pour convertir ces gens-là & pour les amener à la foi. Enfin, l'on doit bien remarquer la description que l'Apôtre fait ici des faux Docteurs, & des mauvais Chrétiens dont il parle, disant, qu'ils faisoient profession de connoître Dieu, mais qu'ils le renonçoient par leurs œuvres; étant abominables, rebelles, & incapables de toute bonne œuvre. Ces paroles sont le vrai tableau d'un grand nombre de faux Chrétiens qui vivent dans l'Eglise; & elles nous apprennent, que la profession de la religion & de la foi en Dieu ne servent de rien à ceux qui vivent dans la désobéissance; & que comme ces gens-là renoncent Dieu par leurs œuvres, il ne les reconnoitra aussi jamais pour siens.

CHAPITRE II.

St. Paul fait deux choses dans ce chapitre :

1. Il marque les devoirs des vieillards, des femmes, des jeunes gens, & des serviteurs; & il recommande à Tite, d'être lui-même à toutes ces personnes-là, & sur tout aux jeunes gens, un ma-

dèle de sagesse & de vertu. II. Il donne un excellent abrégé de la doctrine Chrétienne, & il marque quel en est le but.

Mais toi, enseigne les choses qui conviennent à la saine doctrine.

2. Que les vieillards soient sobres, graves, prudents, purs dans la foi, dans la charité, dans la patience.

3. Que les femmes âgées aient de même un extérieur convenable à la sainteté; qu'elles ne soient point médissantes, ni sujettes au vin; qu'elles donnent de bonnes instructions;

4. Qu'elles apprennent aux jeunes femmes à être sages, à aimer leurs maris, à aimer leurs enfants;

5. A être modestes, chastes, à demeurer dans leurs maisons, à être bonnes, soumises à leurs maris; afin que la parole de Dieu ne soit exposée à aucun blâme.

6. De même exhorte les jeunes hommes à vivre dans la tempérance.

7. Rens-toi toi-même en toutes choses un modèle de bonnes œuvres; montrant, dans ta manière d'enseigner, de la pureté, & de la gravité;

8. Une doctrine saine, dans laquelle il n'y ait rien à reprendre, afin que les adversaires soient confus, n'ayant aucun mal à dire de vous.

9. Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs Maîtres, à leur complaire en toutes choses, à n'être point contredisans;

10. A ne rien disputer, mais à montrer en toutes choses une entière fidélité; afin de faire honorer par tout la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11. Car la grace de Dieu, salutaire à tous les hommes, a été manifestée;

12. Et elle nous enseigne, qu'en renonçant à l'impieeté & aux convoitises du monde, nous vivions dans le siècle présent, dans la tempérance, dans la justice, & dans la piété;

13. En attendant la bienheureuse espérance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu, & notre Sauveur Jésus-Christ;

14. Qui s'est donné soi-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier, pour lui être un Peuple particulier, & zélé pour les bonnes œuvres.

15. Enseigne ces choses, exhorte, & reprends avec une pleine autorité: Que personne ne te méprise.

REFLEXIONS.

Ce chapitre nous enseigne en général, que la charge des Pasteurs les engage principalement à former les hommes à la piété & à la sainteté; & à instruire soigneusement toutes sortes de personnes des devoirs qui conviennent à leur vocation. II. Les personnes âgées doivent apprendre d'ici, à être sobres, graves,

à faire toutes *for*

de personne , de
eux , d'être modè-
r une parfaits dou-
hommes ,
ons aussi autrefois
és , désobéissans ,
toutes sortes de
ptés ; vivant dans
vie , dignes d'être
ant les uns les au-

a bonté & l'amour
uyeur envers les
manifestés , il nous

les œuvres de jus-
s faites , mais se-
par le batême de
par le renouvelle-

it ,
abondamment sur
est notre Sauveur.
té justifiés par sa
l'espérance d'être
ternelle.

f certaine , & ja
les fortement ces
ux qui ont crû en
appliquer principa-
es bonnes œuvres ;
sont bonnes & uti-

les questions fol-
es , les contesta-
touchant la Loi ;
s & vaines.
e hérétique , après
mière & un secon-

tel *homme* est per-
; , étant condamné

'aurai envoyé Arté-
; , hâte-toi de ve-
olis ; car j'ai résolu

avec soin Zénas
& Apollos , en forte
ique.

Frères apprennent
principalement à
euvres , pour les
afin qu'ils ne de-
sit.

si *sont* avec moi to-
x qui nous aiment
ace *fait* avec vous

X I O N S.
vent apprendre d'I-
oumis aux Rois &
éviter la médisance
à se conduire avec
eur envers toutes
II. St. Paul nous
en nous a *sauvés* ,
non

non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais par sa grande miséricorde en Jésus-Christ Notre Seigneur, afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous soyons les héritiers de la Vie éternelle. C'est là une doctrine très-importante, & qui doit produire en nous les sentimens d'une profonde humilité, & d'une vive reconnaissance envers Dieu. III. L'Apôtre marque dans ce chapitre, de la manière la plus expresse, que ce qu'il y a de plus certain & de plus important dans la Religion, & ce que les Ministres de l'Evangile doivent enseigner & recommander sur toutes choses, c'est, que ceux qui ont cry en Dieu aient soin de s'appliquer principalement aux bonnes œuvres, & que ce sont-là les choses qui sont bonnes & utiles aux hommes. Ces

paroles montrent, que la pratique des bonnes œuvres est un devoir indispensable, & la marque à laquelle on reconnoit les vrais Chrétiens. Enfin, l'on voit dans ce chapitre, que quand il y a dans l'Eglise des personnes qui enseignent des doctrines dangereuses, & qui y forment des sectes & des partis, ce que l'on doit faire à l'égard de ces gens-là c'est de les avertir; & s'ils continuent à causer du trouble, de ne les plus reconnoître pour membres de l'Eglise, & de n'avoir aucun commerce avec eux. C'est la l'unique moyen que Jésus Christ & les Apôtres aient prescrit, & que l'on doive employer pour s'opposer à l'erreur, & pour conserver dans l'Eglise la pureté de la foi.

Ecrit de Nicopolis en Macédoine, à Tite, qui a été établi le premier Evêque de l'Eglise de Crète.

E P I T R E

D E

S. PAUL APOTRE

A

P H I L É M O N.

A R G U M E N T.

St. Paul écrivoit cette Epître étant prisonnier à Rome la première fois, environ l'an 61 de Jésus-Christ, & voici quel en est le sujet, Philémon, qui étoit de la ville de Co'osse. & qui après que St. Paul l'eût converti à la Religion Chrétienne, exerça le Ministère dans cette ville-là, avec une grande édification, avoit un esclave, nommé Onésime, qui le quitta, & s'enfuit de chez lui. Onésime se rendit à Rome, où il rencontra St. Paul, qui l'instruisit dans la Religion, & où il se fit Chrétien. Après cela l'Apôtre la renvoya à Philémon, avec cette Lettre de recommandation, par laquelle il la prie de pardonner à Onésime, & de le recevoir comme un frère en Jésus-Christ.

PAUL, prisonnier pour Jésus-Christ, & Timothée notre frère, à Philémon notre bien-aimé, & le compagnon de nos travaux,
2. Et à Appie notre chère sœur, à Archippe, compagnon de nos combats, & à l'Eglise qui est dans ta maison :

3. La grâce & la paix vous soient données par Dieu notre Père, & par le Seigneur Jésus-Christ.

4. Je rends grâces à mon Dieu, faisant toujours mention de toi dans mes prières ;

5. Apprenant la foi que tu as au Seigneur

gneur Jésus, &
les Saints ;

6. De sorte que
mune avec nous
connoltre par toi
parmi vous, pour

7. Car, mon F
a donné une gran
consolation, par
les entrailles des

8. C'est pourqu
Jésus-Christ le po
der ce qui est con

9. Etant ce que
en âge, & même
pour Jésus-Christ
mieux te prier par

10. Je te prie
Onésime, que j'ai
les chaines ;

11. Qui t'a au
mais qui te fera p
le, -aussi bien qu'
renvoie.

12. Reçois-le
propres entrailles

13. J'aurois si
auprès de moi,
au lieu de toi,
suis à cause de l'

14. Mais je n'
sans ton consente
que tu feras ne
qu'il soit volontair

15. Car peut-ê
séparé de toi pour
toit afin que tu
toûjours ;

16. Non plus
mais comme étant
esclave, savoir c
ri particuliéreme
bien plus de toi
& selon le Seign

17. Si donc tu
uni avec toi, re
toit moi même.

18. Que s'il t'a
ou s'il te doit q
sur mon compte.

19. C'est moi,
ma propre main,
ne pas dire que
à moi.

20. Oui, mon l
ce plaisir de toi e
jouir mes entraill
gneur.

21. Je t'écris
de la déférence
moi, sachant m
que je ne dis.

22. Je te prie
me préparer un

Ecritte de Rome à Philémon, Et envoyée par Onésime, esclave.

EPI T R E

D E

S. PAUL APÔTRE

AUX

H E' B R E U X.



ARGUMENT.

St. Paul écrivoit cette Epître , comme on a lieu de le croire , Pass 61 de Nôtre Seigneur , étant prisonnier à Rome , & il l'adressa aux Hébreux , c'est-à-dire , aux Juifs qui s'étoient faits Chrétiens. Son but est , de les affermir dans la profession de l'Evangile , & dans la sainteté ; & d'empêcher qu'ils n'en fussent détournés , par l'attachement qu'ils auroient pu conserver pour la religion & le culte des Juifs , par les persécutions que les Chrétiens enduroient , & par la séduction du péché. Pour cet effet il montre , que Jésus-Christ est plus grand que Moïse , que l'Evangile est plus excellent que la Loi , & que les cérémonies & les sacrifices de la Loi avoient eu leur accomplissement en Jésus-Christ , & étoient par conséquent abolis par sa venue & par son sacrifice. C'est ce que l'Apôtre traite dans les dix premiers chapitres. Dans les trois derniers il exhorte les Hébreux à la persévérance dans la foi , à la patience dans les afflictions , & aux plus importants devoirs de la pitié.

CHAPITRE I.

St. Paul enseigne, que Dieu s'étoit fait
connoître aux hommes par Jésus-Christ,
d'une manière plus parfaite qu'il n'a-
voit fait auparavant. Il prouve l'ex-
cellence de l'Evangile, par la dignité
infinie de Jésus-Christ le Fils de Dieu;
il montre, qu'il a été élevé dans le ciel
à une gloire suprême, Et qu'il est au-
dessus des Anges; Et il établit la Di-
vinité de sa personne.

DIEU ayant autrefois parlé à nos Pères, en divers tems & en diverses manières, par les Prophètes,

2. Nous a parlé en ces derniers tems par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ;

3. Et qui étant la splendeur de sa gloire, & l'image empreinte de sa

Personne, & soutenant toutes choses par sa parole puissante, après avoir fait par lui même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine, dans les lieux très-hauts :

4. Ayant été fait d'autant plus grand que les Anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.

5. Car auquel des Anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? Et dans un autre endroit: Je serai son Père, & il sera mon Fils?

6. Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent.

7. A l'égard des Anges, il dit: Il fait des vents les Anges, & des flammes de feu les Ministres.

8. Mais

8. Mais à l'égard du Fils, il dit : O Dieu, ton Trône demeure aux siècles des siècles, & le Sceptre de ton Règne est un Sceptre d'équité !

9. Tu as aimé la justice, & tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au dessus de tous tes semblables.

10. Et dans un autre endroit : C'est-toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, & les cieus sont l'ouvrage de tes mains :

11. Ils périront, mais tu subsistes toujours ; ils vieilliront tous comme un vêtement ;

12. Tu les plieras comme un habit, & ils seront changés ; mais toi tu es toujours le même, & tes années ne finiront point.

13. Et auquel des Anges a-t-il jamais dit : Affieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour ton marchepié ?

14. Ne sont-ils pas tous des Esprits destinés à servir, & qui sont envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent avoir l'héritage du salut ?

REFLEXIONS.

LA première vérité que St. Paul enseigne dans cette Epître, c'est, que Jésus-Christ n'est pas un simple homme, ou seulement un grand Prophète, ni même un Ange ; mais qu'il est infiniment au dessus des Prophètes & des Anges, étant le propre Fils de Dieu ; que c'est par lui que le monde a été créé, & que Dieu l'a fait seoir à sa droite, & que c'est lui que tous les Anges adorent comme leur Maître. Puis que Saint Paul établit d'abord cette doctrine de la Divinité de notre Seigneur, & que c'est par là qu'il prouve l'excellence de la Religion Chrétienne, il paroît clairement, que c'est là une doctrine que tous les Chrétiens doivent croire, & sur laquelle toute la Religion est fondée. II. Ce que St. Paul dit ici, que Dieu nous a parlé dans les derniers tems par son Fils, nous engage à louer Dieu, de ce que nous avons l'avantage de vivre sous la plus parfaite de toutes les dispensations, & dans les tems heureux de l'Evangile. III. Puis que Dieu nous a fait connaître sa volonté par son propre Fils, & qu'il s'est manifesté à nous d'une manière plus claire qu'il n'avoit fait auparavant, nous sommes dans une obligation indispensable, de profiter des avantages de l'alliance de grace, & de surpasser en sainteté ceux qui ont vécu avant la venue de Jésus-Christ. Enfin, la considération de la Divinité de notre Seigneur, & de sa suprême puissance ou il est élevé dans le ciel, doit nous porter à l'adorer, à mettre notre espérance en lui, & à obéir à

l'Evangile qu'il nous a fait annoncer ; & c'est ce que St. Paul fait voir dans le chapitre suivant.

CHAPITRE II.

St. Paul exhorte les Hébreux à demeurer fermes dans la profession de l'Evangile, qui avoit été annoncé par Jésus-Christ & par les Apôtres, & confirmé par les dons du Saint Esprit. Il montre pour cet effet, que quoi que Jésus ait été un homme, & qu'il se soit abaissé jusqu'à la mort, toutes choses lui sont soumises, & que Dieu l'a élevé à la gloire céleste, après ses souffrances. Il fait voir enfin, que Dieu a voulu que notre Seigneur prit notre

C
qt
qt

2. Car si la parole qui a été annoncée par les Anges a eu son effet, & si toute transgression & toute désobéissance a reçu une juste punition ;

3. Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui ayant été premièrement annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avoient appris de lui ?

4. Dieu même engagne, par des signes & par divers miracles, & par les dons du Saint Esprit, distribués selon sa volonté ;

5. Car il n'a point permis que le monde à venir dont nous parlons.

6. Et quelqu'un a rendu ce témoignage dans un endroit de l'Ecriture, disant : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui, & que le Fils de l'homme, que tu en prennes soin ?

7. Tu l'as fait un peu inférieur aux Anges, tu l'as couronné de gloire & d'honneur, & tu l'as établi sur les ouvrages de tes mains ;

8. Tu as mis toutes choses sous ses pieds. Or Dieu lui ayant assujéti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujéti ; cependant nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujétiées.

9. Mais nous voyons couronné de gloire & d'honneur ce Jésus, qui a été fait pour un peu de tems inférieur aux Anges, par la mort qu'il a soufferte, afin que par la grace de Dieu il souffrit la mort pour tous.

10. Car il étoit convenable que celui pour qui & par qui sont toutes choses, voulant amener plusieurs enfans à la

à la gloire, consacra l'Auteur de leur salut par les souffrances.

11. Car, & celui qui sanctifie, & ceux qui sont sanctifiés, sont tous d'un; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler ses frères:

12. Disant: J'annoncerai ton Nom à mes frères; je te louerai au milieu de l'assemblée.

13. Il dit encore: Je me consierai en lui. Et ailleurs: Me voici, moi & les enfans que Dieu m'a donnés.

14. Puis donc que ces enfans participent à la chair & au sang, il y a aussi de même participé, afin que par la mort il détruisit celui qui avoit l'empire de la mort, c'est-à-dire, le Diable;

15. Et qu'il en délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étoient toute leur vie assujettis à la servitude.

16. Car il n'a pas pris les Anges, mais il a pris la postérité d'Abraham.

17. C'est pourquoi il a valu qu'il fut semblable en toutes choses à ses frères; afin qu'il fût un Souverain Sacrificateur, miséricordieux, & fidèle dans tout ce qu'il falloit faire auprès de Dieu, pour expier les péchés du peuple.

18. Car ayant souffert lui-même & ayant été tenté, il peut aussi secourir ceux qui sont tentés.

REFLEXIONS.

SAINT Paul nous apprend ici, en premier lieu, que puisque l'Evangile a été annoncé par Jésus-Christ & par les Apôtres, & confirmé par les dons du St. Esprit, nous avons des preuves incontestables de la divinité de la doctrine Chrétienne, & qu'ainsi nous serons entièrement excusables, & que nous n'échapperons pas à la vengeance de Dieu, si nous négligeons ce grand Salut qui nous est offert, & si nous ne nous attachons pas à l'Evangile, par une profession ouverte de la vérité, & par une obéissance sincère. II. La considération de la gloire & de la puissance dont Jésus-Christ a été revêtu, après son humiliation & la mort, nous apprend, que les souffrances auxquelles les fidèles sont exposés n'empêcheront pas qu'ils ne parviennent à la gloire; la volonté de Dieu ayant été de les y conduire par la même voie que Jésus-Christ y est parvenu. III. Nous devons considérer, que le Fils de Dieu s'est fait homme, & qu'il a été moindre que les Anges pendant un tems; afin que par un effet de la bonté de Dieu il put mourir pour tous les hommes, faire l'expiation de leurs péchés, & détruire l'empire du Diable & de la mort. Cette doctrine doit nous remplir de joie & d'une ferme confiance en Dieu par Jésus-Christ; elle nous engage aussi très-fortement à vivre comme les rachetés, & à fuir

le péché; puis qu'autrement nous retomberions sous la puissance du Diable & de la mort, d'où Notre Seigneur étoit venu nous délivrer.

CHAPITRE III.

L'Apôtre fait deux choses dans ce chapitre: Il fait voir premièrement, que Jésus-Christ étoit beaucoup au dessus de Moïse, puisque Moïse n'a été que Serviteur dans la maison de Dieu, au lieu que Jésus-Christ, comme Fils, en est le Seigneur & le Maître. II. Il exhorte les Hébreux à obéir à l'Evangile, & à ne pas imiter les Israélites, qui furent exclus du pays de Canaan, & qui moururent dans le désert, à cause de leur rébellion & de leur incrédulité.

C'est pourquoi, mes frères, qui êtes saints & qui avez part à la vocation céleste, considérez bien Jésus-Christ, qui est l'Apôtre & le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons;

2. Qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse aussi l'avoit été dans toute sa maison.

3. Car il a été digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison, est plus considérable que la maison même.

4. Car il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie par quelqu'un; or celui qui a bâti toutes ces choses, c'est Dieu.

5. Et pour ce qui est de Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour publier ce qu'il devoit dire.

6. Mais Christ, comme Fils, est établi sur sa propre maison; & c'est nous qui sommes sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance & l'espérance dont nous nous glorifions.

7. C'est pourquoi, comme dit le St. Esprit: Si vous entendez aujourd'hui sa voix,

8. N'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors qu'on m'irrita au jour de la tentation dans le Désert;

9. Où vos Pères me tentèrent & m'éprouvèrent, & virent mes œuvres pendant quarante ans.

10. C'est pourquoi je fus indigné contre cette génération, & je dis: Leur cœur s'égare toujours, & ils n'ont point connu mes voies.

11. Aussi jurai-je ceci dans ma colère: Si jamais ils entrent dans mon repos.

12. Mes Frères, prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un cœur mauvais & incrédule, qui vous fasse abandonner le Dieu vivant.

13. Mais exhortez-vous les uns les autres

autres chaque jour , pendant qu'il est dit , Aujourd'hui , de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

14. Car nous avons été faits participants de Christ , pourvu que nous conservions jusqu'à la fin ce qui nous soutient dès le commencement.

15. Pendant qu'il est dit : Si vous entendez aujourd'hui sa voix n'endurcifiez point vos cœurs , comme il arriva lors qu'on l'irrita.

16. Car quelques-uns de ceux qui l'entendirent l'irritèrent ; non pas pourtant tous ceux qui sortirent d'Égypte sous la conduite de Moïse.

17. Mais contre qui Dieu fut-il indigné pendant quarante ans ? Ne fut-ce pas contre ceux qui péchèrent , dont les corps tombèrent morts dans le Désert ?

18. Et qui sont ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreroient point dans son repos , si ce n'est ceux qui s'étoient rebelles ?

19. Nous voyons donc qu'ils n'y purent entrer à cause de leur incurculité.

REFLEXIONS.

CE que Saint Paul dit dans ce chapitre , de l'excellence de la personne & du ministère de Jésus-Christ , par dessus la personne & le ministère de Moïse , nous met devant les yeux , d'un côté , l'obligation où les Chrétiens sont d'obéir fidèlement à Jésus-Christ ; & de l'autre , la grandeur du crime dont se rendent coupables contre lui ceux qui tombent dans la désobéissance & dans l'infidélité. II. Nous avons à considérer ici , que les anciens Israélites , pour avoir été rebelles & incrédules , lors que Moïse leur faisoit entendre la voix de Dieu , moururent dans le Désert , & que Dieu jura qu'ils n'entreroient point dans le repos , qui étoit préparé dans le pays de Canaan pour le peuple d'Israël. C'est ainsi que Dieu a résolu d'exclure du repos céleste ceux dont le cœur s'égare , & qui l'irritent par leur rébellion & par leur endurcissement. Cela nous presse fortement , d'être attentifs & soumis à la voix de l'Évangile , & de profiter du tems de la grace , comme St. Paul nous le représente par cette grave exhortation : *Si vous entendez aujourd'hui la voix de Dieu , n'endurcifiez point vos cœurs. Prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un cœur mauvais & incrédule , qui vous fasse abandonner le Dieu vivant ; mais exhortez-vous les uns les autres , pendant que ce jour & ce tems de la grace dure encore ; de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.*

CHAPITRE IV.

St. Paul continue à montrer , que comme les Israélites rebelles n'entrèrent pas dans le pays de Canaan , les Chrétiens incrédules n'entrèrent point dans le ciel. Il remarque pour cet effet , que ce que David dit dans les Psaumes , du repos de Dieu , ne doit pas tant s'entendre du pays de Canaan , comme du vrai repos , qui consiste dans la possession du salut que Jésus-Christ nous a acquis. Il conclut de là , que nous devons tâcher d'entrer dans ce repos ; il déclare que les incrédules n'écarteront point les menaces que la parole de Dieu leur dénonce ; puis que cette parole est vivante , divine , & véritable. Enfin , pour engager les Hébreux à la persévérance dans la profession Chrétienne , & à la confiance dans les afflictions , il leur représente que nous avons en Jésus-Christ un Sacrificateur qui est élevé dans le ciel ; & qui , outre cela , ayant souffert lui-même , est disposé à avoir pitié de nos faiblesses & à nous aider dans tous nos besoins.

Craignons donc que quelqu'un d'entre vous , venant à négliger la promesse d'entrer dans son repos , ne s'en trouve exclus.

2. Car elle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais cette parole ne leur servit de rien , parce que ceux qui l'ouïrent n'y ajoutèrent point de foi.

3. Pour nous qui avons cru , nous entrerons dans le repos , suivant ce qu'il a dit : C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère , Si jamais ils entrent dans mon repos ; & cela longtemps après avoir achevé l'ouvrage de la création du monde.

4. Car l'Écriture parle ainsi en quelque endroit , touchant le septième jour : Dieu le reposa le septième jour , après avoir achevé tous les ouvrages.

5. Et encore dans cet autre endroit : S'ils entrent dans mon repos.

6. Puis donc que quelques-uns doivent y entrer , & que ceux à qui il avoit été premièrement annoncé n'y entrèrent pas , à cause de leur incurculité ;

7. Il détermine de nouveau un certain jour , par ce mot , Aujourd'hui , disant par David , si long-tems après , comme il a été dit ci-devant : Aujourd'hui si vous entendez sa voix , n'endurcifiez point vos cœurs.

8. Car si Jofué les eût introduits dans le repos , Dieu ne parleroit pas après cela d'un autre jour.

9. Il reste donc encore un repos pour le peuple de Dieu.

10. Car celui qui est entré dans son repos , le repose après les œuvres , comme Dieu se reposa après avoir achevé les siennes.

11. Effor-

11. Efforçons-nous donc d'entrer dans le repos, de peur que quelqu'un de nous ne tombe dans une semblable rébellion.

12. Car la parole de Dieu est vivante & efficace, & plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchans; elle atteint jusqu'au fond de l'ame & de l'esprit, des jointures & des moëllés, & elle juge des pensées & des intentions du cœur;

13. Et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant lui, mais toutes choses sont nues & entièrement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte.

14. Puis donc que nous avons un grand & Souverain Sacrificateur, Jésus le Fils de Dieu, qui est entré dans les cieus, demeurons fermes dans notre profession.

15. Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur, qui ne puisse compatir à nos infirmités; puis qu'il a été tenté de même que nous en toutes choses si l'on en excepte le péché.

16. Allons donc avec confiance au Trône de grace, afin d'obtenir miséricorde & de trouver grace, pour être secourus dans le tems convenable.

REFLEXIONS.

Nous apprenons dans ce chapitre, premièrement, que ceux qui méprisent & qui négligent les promesses de l'Evangile s'en trouveront privés; & que la parole de Dieu ne sert de rien, lors qu'elle n'est pas accompagnée de la foi en ceux qui l'entendent; ainsi tous ceux à qui cette parole & ces promesses sont annoncées, doivent prendre garde à les recevoir avec obéissance de foi. II. St. Paul nous enseigne, qu'il y a un repos que Jésus-Christ nous a acquis, & qui est beaucoup plus excellent que celui qui étoit promis au peuple d'Israël dans la terre de Canaan; & que tout de même que les Israélites ne purent entrer dans ce pays là, à cause de leur incrédulité & de leur rébellion, ceux qui désobéissent à Jésus-Christ, & qui méprisent son Evangile, seront privés du repos éternel. La conséquence que St. Paul veut que nous tirions de là, c'est de faire tous nos efforts pour entrer dans ce repos, de peur que nous ne tombions dans une semblable rébellion.

III. Pour nous engager à ce devoir, l'Apôtre nous représente, que la parole de Dieu est vivante & véritable, que les menaces de l'Evangile sont très-certaines, qu'elles s'exécuteront infailliblement, & que nous ne saurions échapper à celui à qui nous devons rendre compte, vu que toutes choses sont nues & découvertes devant lui. Enfin, puisque nous savons que

Jésus, notre grand Sacrificateur, est entré dans le ciel, après avoir été lui-même éprouvé comme nous en toutes choses, excepté dans le péché, & qu'il est avec cela miséricordieux & plein de bonté; nous avons les plus puissans motifs à demeurer fermes dans la profession que nous faisons de croire en lui, à nous confier en ses promesses, & à nous approcher avec confiance du Trône de la grace, afin d'y obtenir miséricorde, & d'y trouver grâce, pour être secourus dans tous nos besoins.

CHAPITRE V.

St Paul, voulant traiter du Sacerdoce de Notre Seigneur, montre, en premier lieu, que Jésus-Christ a été appelé de Dieu à la charge de Sacrificateur; ce qu'il prouve par deux oracles tirés du livre des Pseaumes, & sur tout par celui où il est dit, que le Messie devoit être Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Il dit ensuite, que Jésus-Christ a fait les fonctions de Sacrificateur, lors qu'il a souffert la mort pour le salut des hommes. Enfin, étant sur le point de parler du Sacerdoce de Notre Seigneur, & du rapport qu'il y avoit entre lui & Melchisédec, il reproche aux Hébreux le peu de progrès qu'ils avoient fait dans la connoissance des mystères de la Religion, qu'il alloit leur expliquer.

Tout Souverain Sacrificateur donc, étant pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes dans les choses qui regardent Dieu, afin qu'il offre des dons & des sacrifices pour les péchés;

2. Etant en état d'avoir compassion de ceux qui pèchent par ignorance & par erreur, puis que lui-même est environné de foiblesses.

3. Et c'est à cause de cela qu'il doit offrir des sacrifices pour les péchés, aussi bien que pour ceux du peuple.

4. Or personne ne peut s'attribuer cette dignité, que celui qui y est appelé de Dieu, comme Aaron.

5. Aussi Christ ne s'est point attribué la gloire d'être Souverain Sacrificateur; mais il l'a reçue de celui qui lui a dit: C'est toi qui es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

6. Comme il lui dit aussi dans un autre endroit: Tu es Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

7. C'est ce Jésus, qui pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris & des larmes des prières & des supplications à celui qui le portoit, fut exaucé & délivré de la mort; & depuis ce temps, il a appris

8. Quoi qu'il

z

l'obéiss.

l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, aux Hébreux d'être peu avancés dans
 voir encore be-
 t les rudimens
 ous seroit bien
 nous fit avec
 proches, vû le
 ravaille à nous
 evons nous ex-
 à acquérir de
 faire tous les
 les connoissan-

E VI.

*, que son dessein
 seigner les pré-
 Religion, mais
 ser des doctri-
 leur parlant du
 tre Jésus-Christ
 anciens Sacri-
 exciter à s'avan-
 ce des mystères
 met devant les
 x qui négligent
 foi, qui mépri-
 es grâces qu'ils
 r qui ne portent
 nd d'eux; c'est
 abandonner Je-
 III. Il fait
 , qu'il ne leur
 réveiller leur
 il étoit persua-
 ent pas à un tel
 fortifier leur foi,
 rmeté des pro-
 xemple d'Abra-
 de l'espérance
 ist dans le Ciel*

les premiers
 ine de Christ,
 ne posant pas
 ent, savoir la
 mortes, & la

têmes, l'Im-
 a Résurrection
 nent éternel.
 ferons, si Dieu

ble que ceux
 ninés, qui ont
 ui ont été faits
 prit;
 a bonne paro-
 lances du siècle

oient renouvel-
 qu'autant qu'il
 de nouveau le
 oient à l'igno-

souvent abren-
 be sur elle, &
 propres pour
 cultivent, re-
 dieu.

8. Mais

8. Mais celle qui ne produit que des épines & des chardons, est abandonnée & près d'être maudite, & sa fin est d'être brûlée.

9. Or nous attendons de vous, mes bien-aimés, de meilleures choses, & plus convenables au salut, quoi que nous parlions ainsi.

10. Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier vos *bonnes œuvres*, & le travail de la charité que vous avez fait paraître pour son Nom, ayant assisté les Saints, & les assistant *encore*.

11. Mais nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur jusqu'à la fin, pour l'accomplissement de *votre* espérance;

12. Afin que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi & par la patience, sont devenus les héritiers des promesses.

13. Car lors que Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand, il jura par lui-même.

14. Et il lui dit: Certainement je te bénirai abondamment, & je multiplierai merveilleusement *ta postérité*.

15. Et ainsi Abraham ayant attendu avec patience, obtint ce qui lui avoit été promis.

16. Car comme les hommes jurent par celui qui est plus grand *qu'eux*, & que le serment *fait* pour confirmer *une chose*, termine tous leurs différends:

17. De même Dieu voulant montrer encore mieux, aux héritiers de la promesse, la fermeté immuable de sa résolution, il y fit intervenir le serment;

18. Afin que par ces deux choses, qui sont invariables, & dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous eussions une ferme consolation; nous qui avons notre recours à reténir fortement l'espérance qui nous est proposée;

19. Laquelle nous retenons, comme une ancre ferme & assurée de notre âme, & qui pénètre jusqu'au dedans du voile,

20. Où Jésus est entré pour nous comme notre précurseur, ayant été fait Souverain Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

lesquelles il n'y peut avoir de salut.

II. L'Apôtre nous apprend, qu'il ne suffit cependant pas de connaître ces doctrines-là, mais que les Chrétiens doivent tendre à une plus grande perfection, & joindre à la connoissance des vérités essentielles, celle des autres doctrines qui servent à éclaircir la Religion, & à confirmer la Foi. St. Paul fait même comprendre, que quand on néglige de s'avancer dans la connoissance, on se met en danger de perdre le goût pour les vérités de la Religion, de renoncer à la Foi, & de tomber dans l'incrédulité. III. Nous voyons ici, que ceux qui après avoir été éclairés, & avoir reçu & goûté la bonne Parole de Dieu & le don céleste, viennent à abandonner la Vérité & la Piété, ne sauroient fe repentir que très difficilement; & que persévérant dans cet état, il faut qu'ils y périssent. Cela doit nous donner une extrême crainte de pécher contre nos lumières, de mépriser la Parole de Dieu, & de résister à l'opération & à l'attrait de sa grace; de peur que nous n'encourions la malédiction que St. Paul dénonce à ceux qui abusent des grâces du ciel; ce qu'il représente sous l'image d'une terre, qui reçoit souvent la pluie & la culture, & qui ne produit que des épines & des chardons; laquelle à cause de cela est maudite, & destinée à être brûlée. Enfin, ceux qui croient à l'Evangile, & qui montrent la sincérité de leur foi, par leur patience & par leur charité, doivent considérer, pour leur consolation & pour leur encouragement, ce que l'Apôtre dit ici, que Dieu n'est point injuste pour oublier leur travail; que ses promesses sont immuables, puis qu'elles ont été faites avec serment, & confirmées outre cela par l'exaltation de Jésus-Christ dans la Gloire céleste, où il est entré comme notre précurseur. C'est là l'espérance des Fidèles, qui, comme une ancre sûre & ferme, pénètre jusques dans le ciel, & les rend inébranlables au milieu des tentations & des afflictions auxquelles ils sont exposés.

III. Nous voyons ici, que ceux qui après avoir

été éclairés, & avoir reçu & goûté la bonne Parole de Dieu & le don céleste, viennent à abandonner la Vérité & la Piété, ne sauroient fe repentir que très difficilement; & que persévérant dans cet état, il faut qu'ils y périssent. Cela doit nous donner une extrême crainte de pécher contre nos lumières, de mépriser la Parole de Dieu, & de résister à l'opération & à l'attrait de sa grace; de peur que nous n'encourions la malédiction que St. Paul dénonce à ceux qui abusent des grâces du ciel; ce qu'il représente sous l'image d'une terre, qui reçoit souvent la pluie & la culture, & qui ne produit que des épines & des chardons; laquelle à cause de cela est maudite, & destinée à être brûlée. Enfin, ceux qui croient à l'Evangile, & qui montrent la sincérité de leur foi, par leur patience & par leur charité, doivent considérer, pour leur consolation & pour leur encouragement, ce que l'Apôtre dit ici, que Dieu n'est point injuste pour oublier leur travail; que ses promesses sont immuables, puis qu'elles ont été faites avec serment, & confirmées outre cela par l'exaltation de Jésus-Christ dans la Gloire céleste, où il est entré comme notre précurseur. C'est là l'espérance des Fidèles, qui, comme une ancre sûre & ferme, pénètre jusques dans le ciel, & les rend inébranlables au milieu des tentations & des afflictions auxquelles ils sont exposés.

St. Paul nous apprend, qu'il ne suffit cependant pas de connaître ces doctrines-là, mais que les Chrétiens doivent tendre à une plus grande perfection, & joindre à la connoissance des vérités essentielles, celle des autres doctrines qui servent à éclaircir la Religion, & à confirmer la Foi.

St. Paul fait même comprendre, que quand on néglige de s'avancer dans la connoissance, on se met en danger de perdre le goût pour les vérités de la Religion, de renoncer à la Foi, & de tomber dans l'incrédulité.

III. Nous voyons ici, que ceux qui après avoir été éclairés, & avoir reçu & goûté la bonne Parole de Dieu & le don céleste, viennent à abandonner la Vérité & la Piété, ne sauroient fe repentir que très difficilement; & que persévérant dans cet état, il faut qu'ils y périssent.

Cela doit nous donner une extrême crainte de pécher contre nos lumières, de mépriser la Parole de Dieu, & de résister à l'opération & à l'attrait de sa grace; de peur que nous n'encourions la malédiction que St. Paul dénonce à ceux qui abusent des grâces du ciel; ce qu'il représente sous l'image d'une terre, qui reçoit souvent la pluie & la culture, & qui ne produit que des épines & des chardons; laquelle à cause de cela est maudite, & destinée à être brûlée.

Enfin, ceux qui croient à l'Evangile, & qui montrent la sincérité de leur foi, par leur patience & par leur charité, doivent considérer, pour leur consolation & pour leur encouragement, ce que l'Apôtre dit ici, que Dieu n'est point injuste pour oublier leur travail; que ses promesses sont immuables, puis qu'elles ont été faites avec serment, & confirmées outre cela par l'exaltation de Jésus-Christ dans la Gloire céleste, où il est entré comme notre précurseur. C'est là l'espérance des Fidèles, qui, comme une ancre sûre & ferme, pénètre jusques dans le ciel, & les rend inébranlables au milieu des tentations & des afflictions auxquelles ils sont exposés.

CHAPITRE VII.
St. Paul montre dans ce chapitre l'excellence du Sacerdoce de Jésus-Christ, par cette considération, qu'il est Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Pour cet effet il remarque, que Melchisédec étoit Sacrificateur d'une autre manière que les Sacrificateurs Juifs; ce qui paroît, parce qu'il étoit Roi, & parce que l'Ecriture ne rapporte point sa généalogie, & qu'elle ne dit pas qu'il ait eu des prédécesseurs ni des successeurs après sa mort; en quoi il a été le type de Jésus-Christ, qui vit d'une vie immortelle après sa résurrection.

CHAPITRE VII.
St. Paul montre dans ce chapitre l'excellence du Sacerdoce de Jésus-Christ, par cette considération, qu'il est Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Pour cet effet il remarque, que Melchisédec étoit Sacrificateur d'une autre manière que les Sacrificateurs Juifs; ce qui paroît, parce qu'il étoit Roi, & parce que l'Ecriture ne rapporte point sa généalogie, & qu'elle ne dit pas qu'il ait eu des prédécesseurs ni des successeurs après sa mort; en quoi il a été le type de Jésus-Christ, qui vit d'une vie immortelle après sa résurrection.

CHAPITRE VII.
St. Paul montre dans ce chapitre l'excellence du Sacerdoce de Jésus-Christ, par cette considération, qu'il est Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Pour cet effet il remarque, que Melchisédec étoit Sacrificateur d'une autre manière que les Sacrificateurs Juifs; ce qui paroît, parce qu'il étoit Roi, & parce que l'Ecriture ne rapporte point sa généalogie, & qu'elle ne dit pas qu'il ait eu des prédécesseurs ni des successeurs après sa mort; en quoi il a été le type de Jésus-Christ, qui vit d'une vie immortelle après sa résurrection.

CHAPITRE VII.
St. Paul montre dans ce chapitre l'excellence du Sacerdoce de Jésus-Christ, par cette considération, qu'il est Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Pour cet effet il remarque, que Melchisédec étoit Sacrificateur d'une autre manière que les Sacrificateurs Juifs; ce qui paroît, parce qu'il étoit Roi, & parce que l'Ecriture ne rapporte point sa généalogie, & qu'elle ne dit pas qu'il ait eu des prédécesseurs ni des successeurs après sa mort; en quoi il a été le type de Jésus-Christ, qui vit d'une vie immortelle après sa résurrection.

CHAPITRE VII.
St. Paul montre dans ce chapitre l'excellence du Sacerdoce de Jésus-Christ, par cette considération, qu'il est Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Pour cet effet il remarque, que Melchisédec étoit Sacrificateur d'une autre manière que les Sacrificateurs Juifs; ce qui paroît, parce qu'il étoit Roi, & parce que l'Ecriture ne rapporte point sa généalogie, & qu'elle ne dit pas qu'il ait eu des prédécesseurs ni des successeurs après sa mort; en quoi il a été le type de Jésus-Christ, qui vit d'une vie immortelle après sa résurrection.

CHAPITRE VII.
St. Paul montre dans ce chapitre l'excellence du Sacerdoce de Jésus-Christ, par cette considération, qu'il est Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Pour cet effet il remarque, que Melchisédec étoit Sacrificateur d'une autre manière que les Sacrificateurs Juifs; ce qui paroît, parce qu'il étoit Roi, & parce que l'Ecriture ne rapporte point sa généalogie, & qu'elle ne dit pas qu'il ait eu des prédécesseurs ni des successeurs après sa mort; en quoi il a été le type de Jésus-Christ, qui vit d'une vie immortelle après sa résurrection.

ON
aux
tre, p
sont le
Religio
Foi en
& du r
Batême
morts
Ainsi c
devons

ention
chapi-
quels
de la
de la
tance
ille du
n des
rnier.
nous
& sans

Et qui est notre seul Et unique Sacrificateur. L'Apôtre ajoute, que Melchisédec étoit au dessus d'Abraham; ce Patriarche lui ayant donné la dime du butin. Il remarque outre cela, que Jésus-Christ n'étoit pas de la famille d'Aaron, de laquelle les Sacrificateurs Juifs étoient pris; Et que Dieu avoit promis, avec serment, que le Sacerdoce selon l'ordre de Melchisédec seroit éternel. Par toutes ces considérations St. Paul veut prouver, que le Sacerdoce du Messie étoit d'une toute autre nature que celui des Sacrificateurs Juifs; qu'il devoit être Roi Et Sacrificateur tout ensemble, Et seul Sacrificateur; que son Sacrifice a dû être unique Et très-parfait; Et que par conséquent le Sacerdoce Lévitique devoit être aboli. Sur la fin du chapitre l'Apôtre montre, que Jésus-Christ étoit au dessus des Sacrificateurs Juifs, par sa parfaite sainteté.

Cest ce Melchisédec, Roi de Salem, & Sacrificateur du Dieu Souverain, qui vint au devant d'Abraham, lors qu'il revenoit de la défaite des Rois, & qui le bénit;

2. A qui aussi Abraham donna la dime de tout le butin; & dont le nom signifie premièrement, Roi de justice, & qui étoit aussi Roi de Salem, c'est-à-dire, Roi de paix;

3. Sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie; étant ainsi semblable au Fils de Dieu, il demeura Sacrificateur pour toujours.

4. Considérez donc combien grand étoit celui à qui Abraham le Patriarche lui-même donna la dime du butin.

5. A l'égard de ceux de la Tribu de Lévi qui parviennent à la Sacrificature, ils ont bien un ordre, selon la Loi, de prendre la dime du peuple, c'est-à-dire, de leurs frères, quoi qu'ils soient tous issus d'Abraham.

6. Mais celui qui n'étoit pas de la même famille qu'eux, reçut d'Abraham la dime, & bénit celui à qui les promesses avoient été faites.

7. Or sans contredit, celui qui bénit est plus grand que celui qui est béni.

8. Et ici ce sont des hommes mortels qui prennent les dimes; mais là, l'Écriture rend témoignage que celui qui les prend est vivant.

9. Et pour ainsi dire, Lévi même, qui reçoit les dimes, les a payées en la personne d'Abraham.

10. Car il étoit encore dans Abraham son ayeul, lors que Melchisédec alla au devant de lui.

11. Si donc on eût pu arriver à la perfection par le Sacerdoce Lévitique, touchant lequel le Peuple avoit reçu une Loi; qu'étoit-il besoin qu'il s'élevât un autre Sacrificateur, qui fût

nommé selon l'ordre de Melchisédec, & non pas selon l'ordre d'Aaron?

12. Car le Sacerdoce étant changé, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de Loi.

13. En effet, celui de qui ces choses sont dites est d'une autre Tribu, de laquelle personne n'a assisté à l'autel.

14. Car il est évident que notre Seigneur est sorti de la Tribu de Juda, laquelle Moïse n'a point attribué le Sacerdoce.

15. Cela est encore plus manifeste, en ce qu'il s'élève un autre Sacrificateur semblable à Melchisédec;

16. Qui n'a point été établi par la loi d'une ordonnance charnelle, mais par la puissance d'une vie qui ne doit point finir.

17. Selon cette déclaration de l'Écriture: Tu es Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

18. Ainsi l'ancienne Loi a été abolie, à cause de sa foiblesse, & de son inutilité.

19. Parce que la Loi n'a rien amené à la perfection; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été mise en sa place.

20. Et même ce n'a point été sans serment; car les autres Sacrificateurs ont été établis sans serment;

21. Mais celui-ci l'a été avec serment, par celui qui lui a dit: Le Seigneur l'a juré, & il ne s'en repentira point: Tu es Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

22. Ainsi Jésus a été fait garant d'une Alliance d'autant plus excellente.

23. A l'égard des Sacrificateurs, il y en a eu plusieurs qui se sont succédés, parce que la mort les empêchoit de subsister toujours.

24. Mais celui-ci, parce qu'il subsiste éternellement, a aussi un Sacerdoce qui ne passe point à d'autres.

25. Et c'est aussi pour cela qu'il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par lui; étant toujours vivant pour intercéder pour eux.

26. Car il nous étoit convenable d'avoir un tel Souverain Sacrificateur, qui fût saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, & élevé au dessus des Cieux;

27. Qui n'eût pas besoin, comme les autres Souverains Sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour les propres péchés, & ensuite pour ceux du peuple; car il a fait cela une seule fois, en s'offrant lui-même.

28. Car la Loi établit pour Souverains Sacrificateurs des hommes foibles; mais la parole du serment, qui a été

a été fait après la Loi, établit le Fils, & le consacre pour toujours.

REFLEXIONS.

LA principale réflexion qu'il faut faire sur tout ce chapitre, c'est de reconnoître & d'admirer la sagesse infinie de Dieu, qui avoit si bien marqué dans les anciens oracles ce que le Messie devoit être; comme St. Paul le fait voir, en montrant avec tant d'évidence & tant de force, par la Loi même & par le Vieux Testament, que le Service & le Sacerdoce Lévitique devoient être abolis par le Sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cela doit nous convaincre puissamment de la vérité de l'Evangile; & nous inciter à sonder & à méditer les Ecritures & les oracles des Prophètes, où l'on trouve de si belles preuves de la divinité de la doctrine Chrétienne. Et puis que tout ce chapitre tend à nous instruire de la perfection & de l'efficacité du Sacrifice de Jésus-Christ, nous ne pouvons pas douter que nous ne trouvions en lui tout ce qui est nécessaire pour obtenir le pardon de nos péchés, & pour purifier nos âmes; & qu'ayant, pour notre Sacrificateur & pour notre Roi, celui qui est parfaitement saint, & élevé au dessus des Cieux, il ne puisse sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui.

CHAPITRE VIII.

L'Apôtre fait deux choses : I. Il continue à montrer, que Jésus-Christ étoit au dessus des Sacrificateurs Juifs, par cet endroit, qu'ayant été élevé au Ciel, il est Ministre & Sacrificateur du Sanctuaire céleste; au lieu que les anciens Sacrificateurs n'étoient Ministres que du Sanctuaire qui étoit sur la terre. II. Il montre dans la même vue, que Dieu avoit prédit par le Prophète Jérémie, que l'Alliance qu'il avoit traitée autrefois avec le Peuple d'Israël seroit abolie; & qu'il en traiteroit une plus excellente avec les hommes, dans laquelle il leur pardonneroit leurs péchés, & les sanctifieroit par son Esprit.

L'Abbrégé des choses que nous avons dites, c'est que nous avons un tel Souverain Sacrificateur, qui est assis à la droite du trône de la Majesté de Dieu dans les Cieux;

2. Et qui est Ministre du Sanctuaire & du véritable Tabernacle, que le Seigneur a dressé, & non pas un homme.

3. Car, tout Souverain Sacrificateur est établi pour offrir à Dieu des dons & des sacrifices; c'est pourquoi il a été nécessaire que celui-ci eût aussi quelque chose à offrir.

4. Car s'il étoit sur la terre, il ne seroit pas même Sacrificateur; puis

qu'il y a encore des Sacrificateurs qui offrent les dons selon la Loi;

5. Et qui font un service, qui n'est qu'une image & une ombre des choses célestes; selon l'ordre que Dieu donna à Moïse, lors qu'il devoit dresser le Tabernacle; Prenez garde, lui dit-il, à faire tout, selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

6. Mais notre Souverain Sacrificateur a obtenu un Ministère d'autant plus excellent, qu'il est Médiateur d'une Alliance plus excellente, & qui a été établie sur de meilleures promesses.

7. Car s'il n'y eût rien eu de défectueux dans la première, il n'y auroit pas eu lieu d'en établir une seconde.

8. Aussi Dieu dit-il aux Juifs, en leur faisant des reproches: Les jours viendront, que je traiterai une Alliance nouvelle, avec la Maison d'Israël & avec la Maison de Juda;

9. Non comme l'Alliance que je traitai avec leurs pères, lors que je les pris par la main, pour les retirer du pays d'Egypte; car ils n'ont pas persévéré dans mon Alliance, & je les ai rejetés, dit le Seigneur.

10. Mais voici l'Alliance que je traiterai avec la Maison d'Israël, en ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes loix dans leur esprit, & les graverai dans leur cœur; & je ferai leur Dieu, & ils feront mon Peuple.

11. Et aucun d'eux n'enseignera plus son prochain ni son frère, en lui disant, Connois le Seigneur; car tous me connoîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux.

12. Parce que je leur pardonnerai leurs iniquités, & que je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

13. En parlant d'une Alliance nouvelle, il déclare vieille la première; or ce qui est devenu ancien & vieux, est près d'être aboli.

REFLEXIONS.

CE chapitre nous engage à faire ces trois réflexions: La première, que nous avons un Grand Sacrificateur, qui est assis dans les cieux à la droite de la Majesté Divine. Cette entrée de Jésus-Christ dans le ciel, est ce qu'il y a de plus propre pour nous convaincre pleinement de la perfection & de l'efficacité de son sacrifice, & pour nous assurer aussi, qu'il a acquis à tous les Fidèles le droit à la gloire céleste, & qu'il les y élèvera un jour. La deuxième réflexion concerne le privilège que nous avons, d'être reçus dans la Nouvelle Alliance que Dieu avoit promis de traiter avec les hommes dans les tems du Messie. Ce doit être-là pour nous un sujet continuel de reconnaissance & d'actions de grâces. En troisième lieu, puis que le

but que Dieu s'est proposé dans cette Alliance, a été de mettre les Loix dans notre cœur de nous remplir tous de la connoissance & de la crainte, & de nous pardonner nos péchés; nous devons reconnoître que cette Alliance nous deviendra inutile, à moins que nous ne répondions de notre côté aux desseins de Dieu, & que nous ne nous acquitions fidèlement des devoirs auxquels elle nous engage. C'est ce que nous apprend l'exemple des Juifs, qui n'observèrent pas l'Alliance du Seigneur, & qui furent rejetés à cause de cela. Enfin, puis que Dieu avoit promis qu'il mettroit lui-même ses loix dans nos cœurs & dans nos entendemens, nous devons le prier que, selon ses promesses, il nous augmente de plus en plus sa connoissance, & qu'il imprime la crainte & son amour dans nos cœurs, par l'efficacité de sa grace; en sorte que nous soyons son vrai Peuple, & qu'il soit aussi toujours notre Dieu.

CHAPITRE IX.

St. Paul fait une description de l'ancien Tabernacle & du Service qui s'y faisoit; & il remarque principalement, que le Souverain Sacrificateur entroit une fois l'an seulement dans le Lieu très-saint; ce qui faisoit voir, que le chemin du Ciel n'étoit pas encore ouvert aux hommes. Il montre après cela, que les sacrifices & les diverses cérémonies des Juifs étoient des figures de ce qui devoit arriver un jour; & en particulier, que l'entrée du Souverain Sacrificateur dans le Lieu très-saint marquoit, que Jésus-Christ entreroit dans le Ciel par son propre sang, & qu'il nous obtiendrait par ce moyen une Rédemption éternelle; son sang ayant une vertu pour sanctifier les hommes, que celui des vi-
voit pas. L'Apôtre, l'Ancienne Alliance par le sang des victimes qui est plus excellent que le sang de Jésus-Christ, cela, que le sacrifice est parfait & d'une ne doit point être ré- Christ étant mort une rien à attendre, sino- dernier Jour, pour in- dans sa gloire.

La première Alliance avoit donc aussi des ordonnances touchant le Service divin, & un Sanctuaire terrestre.

2. Car quand le Tabernacle fut dressé, il y avoit dans la première partie le Chandelier, la Table, & les Pains de proposition; & cette partie s'appelloit le Lieu saint.

3. Et au delà du second voile étoit la partie du Tabernacle, appelée le

Lieu très-saint;

4. Où il y avoit un Encensoir d'or, & l'Arche de l'alliance, toute couverte d'or, dans laquelle étoit une Urne d'or, où étoit la Manne, la Verge d'Aaron, qui avoit fleuri, & les Tables de l'Alliance.

5. Et sur cette Arche étoient les Chérubins de la gloire, qui couvroient le Propitiatoire; de quoi il n'est pas besoin de parler présentement en détail.

6. Or ces choses étant ainsi disposées, les Sacrificateurs entrent bien tous les jours dans la première partie du Tabernacle, pour y faire le Service.

7. Mais le seul Souverain Sacrificateur entre dans la seconde partie une fois l'année; non sans y porter du sang, qu'il offre pour ses péchés, & pour ceux du Peuple.

8. Le Saint Esprit montrant par là, que le chemin du Lieu très-saint n'avoit pas encore été ouvert, pendant que le premier Tabernacle subsistait; ce qui étoit une figure pour ce tems-là;

9. Pendant lequel on offroit des dons & des sacrifices, qui ne pouvoient pas purifier la conscience de celui qui faisoit le service;

10. Lequel ne consistoit qu'en des viandes & des breuvages, en diverses ablutions, & en des cérémonies charnelles, qui n'avoient été imposées que jusqu'au tems. que tout cela devoit être réformé.

11. Mais Christ, le Souverain Sacrificateur des biens à venir, ayant passé par un Tabernacle plus grand & plus parfait, qui n'a point été fait de main, c'est-à-dire, qui n'a pas été construit par les hommes,

12. Est entré une seule fois dans le Lieu très-saint; non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant obtenu une rédemption éternelle.

13. Car si le sang des taureaux & des boucs, & la cendre de la genisse, dont on fait aspersion, purifie ceux qui sont souillés, à l'égard de la pureté du corps;

14. Combien plus le sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert à Dieu soi-même sans aucune tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant.

15. C'est pourquoi il est le Médiateur d'un Nouveau Testament, afin que la mort intervenant, pour l'expiation des péchés commis sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

16. Car où il y a un Testament,

il est nécessaire que la mort du Testateur intervienne.

17. Parce qu'un Testament n'a son effet qu'après la mort du Testateur, n'ayant point de force tant qu'il est en vie.

18. C'est pourquoi aussi le premier Testament ne fut point établi sans effusion de sang.

19. Car après que Moïse eut prononcé à tout le peuple tous les commandemens de la Loi, il prit le sang des veaux & des boucs, avec de l'eau & de la laine teinte en écarlate, & de l'hyssope, & il en fit asperfusion sur le Livre même & sur tout le peuple;

20. Disant: Ceci est le sang du Testament que Dieu a ordonné en votre faveur.

21. Puis il fit de même asperfusion du sang sur le Tabernacle, & sur tous les vaisseaux qui servoient au culte divin.

22. Et, selon la Loi, presque toutes choses sont purifiées par le sang, & sans effusion de sang il ne se fait point de rémission des péchés.

23. Il a donc fallu que les choses qui représentoient celles qui sont dans le Ciel fussent purifiées de cette manière; mais que les célestes fussent purifiées par des sacrifices plus excellens.

24. Car Christ n'est point entré dans le Sanctuaire fait de la main des hommes, & qui n'étoit que la figure du véritable; mais il est entré dans le ciel même, pour comparoître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

25. Ce n'est pas qu'il s'offre plusieurs fois soi-même, comme le Souverain Sacrificateur entre dans le Lieu très-saint, chaque année, avec d'autre sang que le sien.

26. Autrement il auroit fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde; mais à présent, dans la consommation des siècles il a paru une fois pour abolir le péché, s'étant offert lui-même en sacrifice.

27. Et comme il est ordonné que tous les hommes meurent une fois, après quoi suit le Jugement;

28. De même aussi; Christ ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, paroîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour obtenir le salut.

REFLEXIONS.

LA comparaison que St. Paul fait, entre les Sacrificateurs de la Loi, & Jésus-Christ, tend principalement à nous instruire de l'efficacité de sa mort & de son sacrifice. Nous voyons ici, que le sang de Jésus-Christ a une vertu que les sacrifices de la Loi n'avoient point, en ce, qu'il nous a ouvert le ciel, où notre Seigneur est entré pour nous, aussi bien que pour lui; ce qui nous élève

aux plus glorieuses espérances. Mais St. Paul nous apprend aussi, que ce sang doit nous sanctifier, & purifier notre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant; par où nous voyons, que le Sacrifice de Jésus-Christ nous impose la nécessité de travailler à notre sanctification, & qu'il nous met en état de le faire. Il faut méditer dans les mêmes vues ce qui est dit dans ce chapitre, que l'Alliance de l'Evangile a été confirmée par le sang & par la mort du Fils de Dieu. Dès là cette Alliance est ferme & immuable en tout ce qu'elle contient; les devoirs qu'elle prescrit sont tout à fait inviolables & sacrés, & ses menaces, de même que ses promesses, s'exécuteront infailliblement. Enfin, si le sacrifice de Jésus-Christ est unique, & ne peut plus être réitéré, & s'il ne reste plus rien, sinon qu'il revienne au dernier jour, pour sauver ceux qui l'attendent en vivant dans la piété; il s'ensuit de là, qu'il n'y a qu'un seul moyen, & qu'un seul tems, pour obtenir le salut. Ce seul moyen, c'est de profiter de la grâce qui nous est présentée en Jésus-Christ; & ce seul tems, c'est le tems de cette vie; puis qu'il est

ordonné

St.

de

pi

ri

de

fa

la

ce

vi

si

si

a

li

que des bonnes œuvres. Il menace des peines les plus terribles ceux qui, après avoir reçu la connoissance de l'Evangile, tomberont dans la désobéissance & dans l'apostasie. Et de peur que les persécutions n'ébranlassent la foi des Chrétiens, & ne les fissent douter de la vérité des promesses de Dieu, il les exhorte à souffrir avec la même constance qu'ils avoient fait jusques alors, & à attendre patiemment, & avec une foi ferme, l'accomplissement de ces promesses.

OR la Loi n'ayant que l'ombre des biens à venir, & non la vraie image des choses, ne peut jamais par les mêmes sacrifices, qu'on offre continuellement chaque année, sanctifier parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu.

2. Autrement on auroit cessé de les offrir; parce que ceux qui faisoient ce

service, étant une fois purifiés, n'auroient plus eu leur conscience chargée de péché.

3. Mais il se fait chaque année, dans ces *sacrifices*, une nouvelle commémoration des péchés.

4. Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les péchés.

5. C'est pourquoi, Christ entrant dans le monde, dit: Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps.

6. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux *sacrifices* pour le péché.

7. Alors, j'ai dit: Me voici; je viens, ô Dieu pour faire ta volonté, comme il est écrit de moi dans le Livre.

int, Tu n'as ni d'offrandes, oblations pour point pris plaisir qu'on offre seule, Me voici pour faire ta

9. Il abolit le premier, pour établir le second.

10. Et c'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, *savoir* par l'oblation du corps de Jésus-Christ, laquelle a été faite une seule fois.

11. Tout Sacrificateur dono assiste chaque jour, faisant le service, & offrant plusieurs fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés.

12. Mais celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu.

13. Attendant ce qui reste encore, qui est que ses ennemis soient réduits à lui servir de marche-pié.

14. Car par une seule oblation, il a amené pour toujours à la perfection ceux qui sont sanctifiés.

15. Et c'est ce que le Saint Esprit déclare aussi; car après avoir dit:

16. Voici l'Alliance que je ferai avec eux quand ces jours-là seront arrivés, dit le Seigneur: Je mettrai mes loix dans leurs cœurs, & je les écrirai dans leurs entendemens; il ajoute:

17. Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

18. Or où la rémission des péchés est accordée, il n'est plus besoin d'oblation pour le péché.

19. Puis donc, mes frères, que nous avons, par le sang de Jésus, la liberté d'entrer dans les lieux saints,

20. Par le chemin nouveau qui mène à la vie, lequel il nous a frayé à tra-

vers le voile, qui est la propre chair; 21. Et *puisque nous avons* un Grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu:

22. Approchons nous de lui avec un cœur sincère, avec une confiance pleine & parfaite, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience & le corps lavé d'une eau pure.

23. Retenons constamment la profession de notre espérance sans varier; car celui qui a fait les promesses est fidèle;

24. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité & aux bonnes œuvres;

25. N'abandonnant point nos assemblées, comme quelques-uns ont coutume de faire; mais exhortons-nous les uns les autres, & cela d'autant plus que vous voyez approcher le Jour.

26. Car si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connoissance de la Vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés;

27. Et il n'y a plus rien à attendre qu'un Jugement terrible & un feu ardent, qui doit dévorer les adversaires.

28. Si quelqu'un avoit violé la Loi de Moïse il mourroit sans miséricorde, sur le témoignage de deux ou trois personnes.

29. Combien plus grand croyez-vous que doit être le supplice dont sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, & tenu pour une chose profane le sang de l'Alliance, par lequel il avoit été sanctifié, & qui aura outragé l'Esprit de la grace;

30. Car nous connoissons celui qui a dit: C'est à moi qu'appartient la vengeance; je le rendrai, dit le Seigneur. Et ailleurs: Le Seigneur jugera son peuple.

31. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

32. Rappelez dans votre mémoire les premiers tems, auxquels, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances;

33. Quand d'un côté, vous avez été exposés à la haine de tout le monde, à des opprobres & à des persécutions; & que de l'autre, vous avez pris part aux maux de ceux qui étoient ainsi traités.

34. Car vous avez aussi compati à mes liens, & vous avez souffert avec joie qu'on vous ravît vos biens; sachant que vous en avez dans les Cieux de plus excellents, & qui sont permanens.

35. N'abandonnez donc pas votre confiance, qui doit avoir une si grande récompense.

36. Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de sa promesse.

37. Car

ils trouveront infailliblement de Dieu une grande récompense, après avoir fait sa volonté, ils ont l'effet de ses promesses.

CHAPITRE XI.

re, pour affermir la foi des Hébreux contre les persécutions, leur proposer l'exemple des Patriarches & des autres Fidéles, lesquels, par leur foi, ont leur confiance aux promesses de Dieu, lui avoient été agréables, & ont surmonté les épreuves les plus difficiles.

C'est dans cette vue qu'il parle de la nature de la Foi & de ses effets ; & qu'il allègue l'exemple d'Enoch, de Noé, d'Abraham, d'Isaac, & de Joseph, lesquels par leurs actions qu'ils donnèrent à leurs disciples, & par ce qu'ils dirent avant la mort, montrèrent qu'ils étoient certains que les promesses de Dieu s'accompliroient. Il parle ensuite de Moïse, de la sortie d'Egypte, & de la conquête du pays de Canaan ; & enfin, de Samuel, du Roi David, & de plusieurs Prophètes & Martyrs, qui, par leur foi, avoient fait les plus grandes merveilles, & avoient souffert constamment toutes sortes de tourmens, même la mort.

La Foi est une vive représentation des choses qu'on espère, & une justification de celles qu'on ne voit

pas par elle les Anciens ont obtenu un bon témoignage.

La Foi est par la Foi, que nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; en sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses qui ne voient pas.

La Foi est par la Foi, qu'Abel offrit à Dieu le plus excellent sacrifice que Dieu a accepté, & qu'il obtint le témoignage de sa justice, Dieu rendant un bon témoignage à ses offrandes ; & quoique il parle encore par elle.

La Foi est par la Foi, qu'Hénoc fut enlevé pour ne point mourir ; & il ne mourut pas, parce que Dieu l'avoit enlevé, avant qu'il eût été enlevé, il obtint le témoignage d'être juste devant Dieu.

Il est impossible de lui être juste sans la Foi ; car il faut que l'homme s'approche de Dieu, croie que Dieu est son rémunérateur, & qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

La Foi est par la Foi, que Noé ayant été averti des choses qu'on ne voit point encore, craignit, & fit l'Arche pour sauver sa famille ; & par cette Arche il condamna le monde, & fut fait héritier de la justice qui est par la Foi.

La Foi est par la Foi, qu'Abraham fut appelé obéissant, pour venir au pays qu'il

qu'il devoit recevoir pour héritage ; & il partit , ne sachant où il alloit.

9. C'est par la Foi , qu'il demeura comme étranger dans la terre qui lui avoit été promise ; habitant sous des tentes , aussi bien qu'Isaac & Jacob , qui étoient héritiers avec lui de la même promesse.

10. Car il attendoit la Cité qui a des fondemens , & de laquelle Dieu est l'architecte & le fondateur.

11. C'est aussi par la Foi , que Sara reçut la vertu de concevoir & qu'elle enfanta , étant hors d'âge d'avoir des enfans ; parce qu'elle crût que celui qui le lui avoit promis étoit fidèle.

12. C'est pourquoi il est né d'un seul homme , & qui étoit déjà affoibli par l'âge , une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel , & que le sable innombrable qui est au bord de la mer.

13. Tous ceux-là sont morts dans la foi , sans avoir reçu les choses qui leur avoient été promises , mais les ayant vues de loin , crûs , & embrassées , & ayant fait profession d'être étrangers & voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent leur patrie.

15. En effet s'ils eussent eu en vue celle d'où ils étoient sortis , ils avoient assez de tems pour y retourner.

16. Mais ils en desiroient une meilleure , qui est la céleste ; c'est pourquoi Dieu ne dédaigne pas de s'appeler leur Dieu ; car il leur avoit préparé une cité.

17. C'est par la Foi , qu'Abraham offrit Isaac , lors qu'il fut éprouvé , & que celui qui avoit reçu les promesses offrit son fils unique ;

18. A l'égard duquel il avoit été dit : C'est en Isaac que ta postérité sera appelée de ton nom.

19. Ayant pensé en lui même , que Dieu pouvoit ressusciter Isaac des morts ; aussi le recouvra-t-il par une espèce de résurrection.

20. C'est par la Foi , qu'Isaac donna à Jacob & à Esau une bénédiction qui regardoit l'avenir.

21. C'est par la Foi , que Jacob , mourant , bénit les deux fils de Joseph , & adora , étant appuyé sur le haut de son bâton.

22. C'est par la Foi , que Joseph , mourant , parla de la sortie des Enfans d'Israël , & qu'il donna des ordres touchant ses os.

23. C'est par la Foi , que Moïse étant né fut caché pendant trois mois par ses père & mère ; parce qu'ils voyoient que c'étoit un bel enfant ; & ils ne craignirent point l'édit du Roi.

24. C'est par la Foi , que Moïse , devenu grand , renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon ;

25. Choisisant plutôt d'être affligé avec le Peuple de Dieu , que de jouir pour un peu de tems des délices du péché ;

26. Et regardant l'opprobre de Christ comme des richesses plus grandes que les trésors de l'Egypte ; parce qu'il avoit en vue la rémunération.

27. C'est par la Foi , qu'il quitta l'Egypte , sans craindre la colère du Roi ; car il demeura ferme , comme voyant celui qui est invisible.

28. C'est par la Foi , qu'il célébra la Pâque & qu'il fit l'aspersion du sang , afin que le Destructeur qui tuoit les premiers-nés ne touchât point ceux des Israélites.

29. C'est par la Foi , qu'ils passèrent par la mer rouge , comme par un lien sec ; ce que les Egyptiens ayant voulu tenter , ils y furent submergés.

30. C'est par la Foi , que les murailles de Jéricho tombèrent , après qu'on en eût fait le tour pendant sept jours.

31. C'est par la Foi , que Rahab l'hôtelière ne périt point avec les incrédules , parce qu'elle reçut les espions & les mit en sûreté.

32. Et que dirai-je encore ? Car le tems me manqueroit , si je voulois parler de Gédéon , de Barac , de Samson , de Jephthé , de David , de Samuel , & des Prophètes ;

33. Qui par la Foi ont conquis des Royaumes , ont exercé la justice , ont obtenu l'effet des promesses , ont fermé la gueule des lions ,

34. Ont éteint la force du feu , ont échappé au tranchant des épées , ont été guéris de leurs maladies , ont été vaillans dans la guerre , ont mis en fuite des armées ennemies ;

35. Des femmes ont recouvré par la résurrection leurs enfans morts ; d'autres ont été cruellement tourmentés , refusant d'être délivrés , afin d'obtenir une meilleure résurrection.

36. D'autres ont été éprouvés par les moqueries & les fouets ; d'autres par les liens & par la prison ;

37. Ils ont été lapidés , ils ont été sciés , ils ont été mis à toutes sortes d'épreuves , ils sont morts par le tranchant de l'épée , ils ont été errans çà & là , vêtus de peaux de brébis & de peaux de chèvres , destitués de tout , affligés , maltraités ;

38. Eux dont le monde n'étoit pas digne : Ils ont erré dans les déserts & dans les montagnes , se cachant dans les cavernes & les antres de la terre.

39. Et tous ceux-là ayant obtenu un bon témoignage par leur Foi , n'ont point reçu ce qui leur avoit été promis ;

40. Dieu ayant pourvu quelque chose de meilleur pour nous , afin qu'ils ne parvinssent pas à la perfection sans nous.

R E

REFLEXIONS.

CE chapitre nous instruit de la nature de la Foi & de ses effets. St. Paul nous y enseigne, que la Foi est une vive & ferme persuasion des choses que Dieu nous a promises, & qu'elle nous fait regarder ces choses là comme présentes, quoi que nous ne les voyions pas encore. Il ajoute, qu'elle consiste à croire qu'il y a un Dieu, qui récompense ceux qui le servent, & à qui il est impossible d'être agréable sans cette Foi-là. II. L'Apôtre nous met devant les yeux les merveilleux effets de la Foi, par les exemples d'Abel, d'Enoch, de Noé, des Patriarches, des Prophètes, des Personnes illustres & des Saints qui ont vécu avant Jésus-Christ. Ce qu'on doit recueillir en général de tous ces exemples, c'est, I. Que dès le commencement du monde, & dans tous les tems, il y a eu des Saints, qui ont crû en Dieu, qui ont espéré en ses promesses, & qui ont montré la sincérité de leur Foi, en lui obéissant, même dans les choses les plus difficiles. II. Que la Foi a toujours été nécessaire, & que personne n'a jamais été agréable à Dieu, & n'a eu part à son approbation que par la Foi. III. Que cette vraie Foi a aussi toujours produit ces trois effets principaux, savoir, la confiance aux promesses de Dieu, l'obéissance à ses commandemens, & la constance dans les afflictions. C'est ce qu'on voit en particulier dans le Patriarche Abraham, qui donna des preuves si illustres de sa Foi, en sortant de son pays, & en offrant son Fils Isaac en sacrifice; & qui, de même que ses Fils, vécut sur la terre comme étranger & voyageur, attendant une meilleure vie, & cherchant sa patrie dans le Ciel. C'est ce qu'on remarque encore dans la conduite de Moïse, qui aima mieux souffrir avec le peuple de Dieu, que de jouir des avantages qui lui étoient offerts dans l'Egypte; aussi bien que dans l'admirable constance que les anciens Martyrs ont fait paroître, en souffrant la persécution & les supplices les plus cruels. Tous ces exemples doivent animer extraordinairement notre Foi; nous remplir de courage & de zèle, & nous engager à obéir au Seigneur en toutes choses, & même à tout souffrir pour lui. Et si nous considérons, comme St. Paul le dit sur la fin de ce chapitre, que nous avons des avantages que ceux qui vivoient avant la venue de Jésus-Christ n'avoient pas, nous nous sentirons encore plus obligés de marcher sur les traces de ces grands Serviteurs de Dieu; afin que les imitant dans leur foi, nous arrivions comme eux à la perfection & au salut.

CHAPITRE XII.

St. Paul exhorte les Hébreux à imiter

l'exemple des Fidèles du Vieux Testament, qu'il leur avoit mis devant les yeux dans le chapitre précédent, & sur tout celui de Jésus-Christ; & à endurer les afflictions avec constance. II. Il leur fait remarquer aussi, que les afflictions sont un effet & une marque de l'amour de Dieu, & qu'il en revient de grands avantages aux Fidèles; & il les encourage, par ces considérations, à souffrir patiemment la persécution. Il les exhorte à la sainteté, & à la persévérance dans la Foi; & il les avertit d'éviter tout ce qui pourroit leur faire perdre la grâce de Dieu, & de ne se pas laisser séduire par la sensualité. Après cela, il compare la manière dont la Loi avoit été publiée sur le mont de Sinaï, avec la manière dont l'Evangile a été annoncé; & par là il veut montrer, combien la punition de ceux qui auront méprisé la voix de Jésus-Christ, & violé l'Alliance de la grâce, sera rigoureuse.

Nous donc aussi, puis que nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau, & le péché qui nous enveloppe aisément, poursuivons constamment la course qui nous est proposée;

2. Regardant à Jésus, le chef & la consummateur de la foi; qui en vue de la joie qui lui étoit proposée, a souffert la croix, méprisant l'ignominie, & s'est assis à la droite du trône de Dieu.

3. C'est pourquoi considérez bien celui qui a souffert une si grande contradiction des pécheurs, afin que vous ne vous abbattiez pas en perdant courage.

a. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à présent, en combattant contre le

vous avez oublié l'exhortation qui est, comme à des enfans de Dieu, d'être comme un enfant, ne mépriser pas le commandement du Seigneur, & ne perds point courage, lors qu'il te reprend.

6. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il frappe de ses verges tous ceux qu'il reconnoît pour ses enfans.

7. Si vous souffrez le châtiment, Dieu vous traite comme ses enfans, car quel est l'enfant que son père ne châtie pas;

8. Mais si vous êtes exemts du châtiment auquel tous les autres ont part, vous êtes donc des bâtards, & non des enfans légitimes.

9. Et puis que nos pères selon la chair nous ont châtiés, & que nous avons eu du respect pour eux, ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie?

10. Car quant à nos pères, ils nous châtioient pour un peu de tems, comme ils le trouvoient bon; mais Dieu nous châtie pour notre profit, afin de nous rendre participans de sa sainteté.

11. Il est vrai que tout châtiment semble

ble d'abord *un sujet* de tristesse, & non pas de joie; mais il produit ensuite un fruit paisible de justice à ceux qui ont été ainsi exercés.

12. Fortifiez donc *vos* mains qui sont affaiblies, & *vos* genoux qui sont relâchés;

13. Et faites à vos pieds un chemin droit, afin que ce qui cloché ne se dévoie pas tout à fait, mais que plutôt il se rétablisse.

14. Recherchez la paix avec tout le monde, & la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

15. Prenant garde que personne ne se prive de la grace de Dieu; & que quelque racine d'amertume poussant en haut ne *vous* trouble, & que plusieurs n'en soient infectés.

16. Qu'il n'y ait point d'impur, ni de profane comme Esau, qui, pour un mets, vendit son droit d'aînesse.

17. Car vous savez que même après cela voulant hériter la bénédiction *de son Père*, il fut rejeté; car il ne pût trouver le moyen de le faire changer de résolution, quoi qu'il le demandât avec larmes.

18. Car vous ne vous êtes pas approchés de la montagne qu'on pouvoit toucher avec la main, ni du feu brûlant, ni de la nuée épaisse, ni de l'obscurité, ni de la tempête;

19. Ni du bruit de la trompette, ni de la voix qui parloit, & qui étoit telle, que ceux qui l'entendirent prièrent que la parole ne leur fût plus adressée.

20. Car ils ne pouvoient supporter ce qui étoit ordonné, que si même une

si terri-
lis effra-

monta-
ant, à la
'Anges;
des pré-
s cieux;

à Dieu qui est le Juge de tous; aux esprits des justes qui sont parvenus à la perfection;

24. Et à Jésus, le Médiateur de la nouvelle Alliance, & au sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que *celui* d'Abel.

25. Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle; car si ceux qui méprisoient celui qui parloit de la part de Dieu sur la terre ne sont point échappés, nous *serons punis* beaucoup plus, si nous nous détournons de celui qui nous *parle* des cieux;

26. De qui la voix ébranla alors la terre; & qui maintenant a fait cette promesse: Encore une fois j'ébranlerai, non seulement la terre, mais aussi le ciel.

27. Or ces mots, Encore une fois, marquent l'abolition des choses mu-

bles, comme n'ayant été faites, que pour faire place à celles qui sont immuables & qui subsisteront *toujours*.

28. C'est pourquoi, embrassant le Royaume qui ne peut être ébranlé, conservons la grace, par laquelle nous puissions servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect & avec crainte;

29. Car notre Dieu *est* aussi un feu consumant.

REFLEXIONS.

L'Apôtre nous apprend ici premièrement, que l'exemple des fidèles & des saints, qui se sont autrefois rendus agréables à Dieu par leur foi, par leur patience, & par leur obéissance, a beaucoup de force pour nous inciter à ces mêmes devoirs; sur tout, puisque Dieu nous a accordé plus de lumières & plus de grâces qu'à eux; & que nous avons outre cela devant les yeux l'exemple de Jésus-Christ, l'auteur & le consommateur de notre foi. II. St Paul nous instruit sur les afflictions: & quoi que ce qu'il dit regarde proprement les persécutions que l'on souffre pour l'Evangile, on peut l'appliquer à toutes les afflictions en général; puis qu'il est toujours vrai que Dieu nous châtie par un effet de son amour, afin de nous rendre participants de sa sainteté, & que les afflictions produisent de très-salutaires effets en ceux qui les reçoivent comme il faut. Cela nous engage à ces deux devoirs; l'un, de ne nous laisser jamais aller au découragement & au murmure dans les maux; mais de les souffrir patiemment, & même avec joie, de quelque nature qu'ils soient; puisque c'est Dieu notre Père qui nous les envoie, & qu'il ne le fait que pour notre bien. L'autre devoir est, de répondre aux vœux que Dieu se propose en nous dispensant les afflictions, d'en faire un bon usage, & de les rapporter à notre correction & à notre avancement dans la sainteté. III. Nous voyons dans ce chapitre, que nous sommes indispensablement obligés de vivre dans la paix, & dans l'étude de la sanctification; & que sans cela il est impossible que nous voyions jamais le Seigneur. IV. L'Apôtre nous avertit de travailler à nous conserver dans la grace de Dieu; & de prendre garde pour cet effet, qu'il n'y ait en nous quelque principe d'incrédulité & de rébellion qui nous la fasse perdre; & il nous montre, par l'exemple d'Esau, qu'il importe sur tout d'éviter la sensualité, & de ne pas préférer les vains & frivoles avantages du monde, aux biens éternels que Dieu nous promet; de peur que nous ne soyons privés de la bénédiction de notre Père céleste. Enfin la comparaison que l'Apôtre fait ici, entre la Loi & l'Evangile, nous présente ces deux réflexions: I. Que nous vivons

vivons sous une Alliance beaucoup plus excellente que les Israélites, & que nous sommes par là étroitement obligés de la bien garder. C'est dans cette vue que St. Paul nous représente, que nous sommes membres de l'Eglise Chrétienne; que l'Evangile a été annoncé par le propre Fils de Dieu, & confirmé par son sang; & que Dieu nous appelle à posséder une gloire infinie dans le ciel avec les Anges & tous les Saints.

II. Que quoi que l'Evangile n'ait pas été publié avec un appareil aussi formidable que la Loi le fut autrefois sur le mont de Sinaï, & que nous vivions sous une dispensation de grace & de miséricorde; ceux qui mépriseront la voix du Fils de Dieu ont à craindre des peines beaucoup plus sévères, que celles qui étoient dénoncées aux Israélites. C'est la vérité que St. Paul exprime en ces termes : *Si ceux qui méprisoient celui qui parloit de la part de Dieu sur la terre ne sont pas échappés, nous échapperons beaucoup moins, si nous nous détournons de celui qui nous parle du ciel. C'est pourquoi, embrassant le Royaume qui ne peut être ébranlé, conservons la grace, afin que nous servions Dieu avec respect & avec crainte, & d'une manière que nous lui soyons agréables; car notre Dieu est aussi un feu consumant.*

CHAPITRE XIII.

Dans ce dernier chapitre l'Apôtre exhorte les Hébreux à la charité, à la chasteté, au contentement d'esprit, & à la confiance en Dieu. Il leur recommande de se souvenir de leurs Conducteurs, & de ne se point laisser détourner de la pure doctrine qu'il leur avoit enseignée; ni par ceux qui vouloient retenir les sacrifices & les cérémonies de la Loi Moïsaïque, ni par la crainte de la persécution. Il leur prescrit les vrais sacrifices des Chrétiens, qui sont les louanges de Dieu, & l'exercice de la charité; & il leur ordonne d'être soumis à leurs Pasteurs. Enfin il leur demande leurs prières, & il en fait lui-même pour leur sanctification.

QUE l'amour fraternel demeure en vous.

2. N'oubliez point l'hospitalité; car c'est par elle que quelques-uns ont logé des Anges sans le savoir.

3. Souvenez-vous de ceux qui sont dans les liens, comme si vous y étiez avec eux; & de ceux qui sont maltraités, comme étant vous-mêmes du même corps.

4. Le mariage est honorable entre tous, & le lit sans souillure; mais Dieu jugera les fornicateurs & les adultères.

5. Que vos mœurs soient sans avarice, étant contents de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit : Je ne te laisserai point, je ne t'abandonnerai point.

6. De sorte que nous pouvons dire avec confiance : Le Seigneur est mon aide, & je ne craindrai point ce que l'homme

pourroit me faire.

7. Souvenez-vous de vos Conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, & imitez leur foi, considérant quelle a été l'issue de leur vie.

8. Jésus-Christ est le même, hier & aujourd'hui, & le sera éternellement.

9. Ne vous laissez point entraîner par des doctrines diverses & étrangères; car il vaut mieux affermir son cœur par la grace, que par les viandes, qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés.

10. Nous avons un Autel, duquel ceux qui servent au Tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger.

11. Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le Sanctuaire par le Souverain Sacrificateur, pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp.

12. C'est aussi pour cela que Jésus, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.

13. Sortons donc hors du camp, pour aller à lui, en portant son opprobre.

14. Car nous n'avons point ici de Cité permanente; mais nous cherchons celle qui est à venir.

15. Offrons donc par lui sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit des lèvres qui confessent son Nom.

16. N'oubliez pas aussi d'exercer la charité, & de faire part de vos biens; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.

17. Obéissez à vos Conducteurs & foyez leur soumis; car ils veillent pour vos âmes, comme devant en rendre compte; afin que ce qu'ils font ils le fassent avec joie, & non en gémissant; car cela ne vous seroit pas avantageux.

18. Priez pour nous; car nous sommes assurés que nous avons une bonne conscience, désirant de nous bien conduire en toutes choses.

19. Et je vous prie avec d'autant plus d'instance de le faire, afin que je vous sois plutôt rendu.

20. Le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus-Christ, par le sang de l'Alliance éternelle,

21. Vous rende accomplis en toutes sortes de bonnes œuvres, pour faire sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit gloire aux siècles des siècles, Amen.

22. Au reste, mes Frères je vous prie de prendre en bonne part ces paroles d'exhortation; car je vous ai écrit en peu de mots.

23. Vous savez que notre frère Timothée est délivré; s'il vient bientôt, je vous irai voir avec lui.

24. Saluez tous vos Conducteurs, & tous les Saints. Ceux d'Italie vous saluent.

25. La

25. La grace soit avec vous tous ,
Amen ;

REFLEXIONS.

Les Devoirs qui sont prescrits dans ce chapitre sont les suivans : I. De nous aimer les uns les autres comme frères , d'exercer la charité & l'hospitalité , & d'avoir soin sur tout de ceux qui souffrent persécution pour l'Evangile. II. De vivre dans la chasteté , soit que nous soyons mariés , soit que nous ne le soyons pas ; & d'avoir en horreur toute impureté ; nous souvenant que Dieu jugera un jour les personnes qui s'adonnent à ce péché-là. III. De fuir l'avarice , d'être contents de notre état , & de nous reposer toujours sur la providence de Dieu. IV. De regarder les choses du monde , & ce qui flatte les desirs de la chair , de la même manière que St. Paul vouloit que les Chrétiens regardassent les cérémonies de la Loi ; & de nous souvenir , que la qualité de Chrétiens , & la foi en Jésus - Christ crucifié nous appellent à porter notre croix , & à vivre en ce mon-

de comme des personnes qui n'ont point ici bas de cité permanente , mais qui cherchent celle qui est à venir. V. Ce chapitre nous apprend à ne jamais négliger le devoir de l'action de grâces & de la louange de Dieu , non plus que celui de la charité & de l'aumône ; puis que ce sont des sacrifices très agréables à Dieu. VI. St. Paul recommande aux Chrétiens , à son ordinaire , de se souvenir de leurs Pasteurs , de leur obéir & de leur être soumis , comme à ceux qui veillent pour leurs ames ; & de prier continuellement pour eux. Enfin , il conclut ses exhortations & cette Epître , par cette prière qu'il fait en faveur des Hébreux , & que nous devons tous faire pour nous-mêmes , & les uns pour les autres : *Que le Dieu de paix veuille nous rendre accomplis en toutes sortes de bonnes œuvres , pour faire sa volonté ; Et qu'il fasse lui-même en nous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ , auquel soit la gloire aux siècles des siècles , Amen !*

Ecritte d'Italie aux Hébreux , Et portée par Timothée.

EPI TRE CATHOLIQUE

DE

S. J A Q U E S

A P Ô T R E.

~~~~~

## A R G U M E N T.

*Cette Epître , & les suivantes , sont appelées Catholiques , ou Universelles , parce qu'elles ont été écrites aux Chrétiens en général , & non à quelques personnes , ou à quelques Eglises en particulier. Celle de St. Jacques s'adresse aux Juifs des douze Tribus , qui étoient dispersés en divers pays depuis long-tems , & qui avoient embrassé le Christianisme ; & elle tend à les affermir contre les persécutions , & principalement contre certains faux Docteurs , & certains hypocrites , qui faisant profession d'être Chrétiens , & se vantant d'être plus éclairés que les autres , vivoient dans le péché & dans la licence. On ne sait pas bien en quel tems cette Epître a été écrite.*

## CHAPITRE I.

*L'Apôtre exhorte les Fidèles à se réjouir dans les afflictions , & à chercher dans la prière le secours dont ils avoient besoin pour les soutenir. Il console les Chrétiens , qui étoient persécutés ou*

*méprisés dans le monde , & il exhorte les riches à l'humilité. III. Il parle contre ceux qui , succombant aux persécutions & aux autres tentations , en rejettoient la faute sur Dieu , & disoient que Dieu pouvoit les hommes au péché ; & il montre , que Dieu étant*

*par-*

parfaitement saint, ne porte les hommes qu'au bien. IV. Il condamne ceux qui se contentoient d'écouter la Parole de Dieu, sans pratiquer ce qu'elle ordonne, & ces Docteurs orgueilleux, qui presumoient d'eux mêmes, & qui parloient mal des autres; il dit, que la religion de ces gens-là étoit vaine; & il enseigne, que la vraie Religion consistoit dans la pratique des œuvres de charité, & dans le renoncement au monde.

**J**AQUES, serviteur de Dieu & du Seigneur Jésus-Christ, aux douze Tribus qui sont dispersées, Salut; 2. Mes frères, regardez comme le sujet d'une parfaite joie les diverses afflictions qui vous arrivent.

3. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4. Mais il faut que l'ouvrage de la patience soit parfait, afin que vous soyez parfaits & accomplis, en sorte qu'il ne vous manque rien.

5. Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous libéralement, sans rien reprocher, & elle lui sera donnée.

6. Mais qu'il la demande avec foi, sans hésiter; car celui qui hésite est semblable au flot de la mer, qui est agité & poussé ça & là par le vent.

7. Que cet homme-là ne s'attende pas à recevoir aucune chose du Seigneur.

8. L'homme dont le cœur est partagé, est inconstant en toutes ses voies.

9. Que le frère qui est dans la bassesse se glorifie dans son élévation.

10. Que le riche au contraire s'humilie dans sa bassesse, car il passera comme la fleur de l'herbe.

11. Car comme un soleil brûlant étant levé l'herbe sèche, la fleur tombe, & son éclat périt; ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

12. Heureux est l'homme qui endure la tentation; car quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que personne ne dise, lors qu'il est tenté, C'est Dieu qui me tente; car comme Dieu ne peut être tenté par aucun mal, aussi ne tente-t-il personne.

14. Mais chacun est tenté, quand il est attiré & amorcé par sa propre convoitise.

15. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché; & le péché étant consommé, engendre la mort.

16. Mes Frères bien-aimés, ne vous abusez point:

17. Toute grace excellente & tout don parfait vient d'en haut, & descend du Père des lumières, en qui il n'y a point de variation, ni aucune ombre de changement.

18. Il nous a engendrés de sa pure

volonté par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.

19. Ainsi, mes Frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, & lent à se mettre en colère;

20. Car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

21. C'est pourquoi, rejetant toute ordure & tous les excès de la malice, recevez avec douceur la parole qui est plantée au dedans de vous, & qui peut sauver vos âmes.

22. Mettez en pratique la parole, & ne vous contentez pas de l'écouter, en vous séduisant vous mêmes par de faux raisonnemens.

23. Car si quelqu'un écoute la parole, & ne la met point en pratique, il est semblable à un homme qui regarderoit dans un miroir son visage naturel;

24. Et qui, après s'être regardé, s'en iroit, & oublieroit aussi-tôt quel il étoit.

25. Mais celui qui aura considéré avec attention la Loi parfaite, qui est celle de la liberté, & qui y aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais pratiquant les œuvres qu'elle commande, il sera heureux dans ce qu'il aura fait.

26. Si quelqu'un parmi vous croit avoir de la religion, & qu'il ne tienne point sa langue en bride, mais qu'il séduise son cœur, la religion d'un tel homme est vaine.

27. La Religion pure & sans tache devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins & les veuves dans leurs afflictions, & à se préserver de la souillure du monde.

#### R E F L E X I O N S.

**N**ous avons dans ce chapitre plusieurs belles instructions. La première, que les afflictions, & particulièrement celles qu'on souffre à cause de l'Evangile, sont un sujet de joie pour les Chrétiens, puis qu'elles servent à les éprouver, à les rendre parfaits, & à leur faire obtenir la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. La seconde, que Dieu ne refuse jamais sa grâce & les dons spirituels à ceux qui les lui demandent avec foi; & qu'ainsi il ne tient qu'à nous d'en être enrichis. La troisième, que ceux qui sont d'une condition basse dans le monde doivent se glorifier au Seigneur, pourvu qu'ils soient du nombre des vrais fidèles; & que les riches doivent avoir des sentimens d'humilité. La quatrième instruction doit être bien remarquée: C'est que Dieu n'est en aucune façon l'auteur du péché & des tentations; mais que le péché vient uniquement de nous-mêmes & de notre propre volonté; & que bien loin que Dieu soit la cause du mal que les hommes font, il est l'auteur de tout bien, puis qu'il nous a régénérés par sa

la Parole, afin de nous rendre de nouvelles créatures. V. St. Jaques nous enseigne, que ce n'est pas assez d'écouter la Parole de Dieu, mais que le principal est d'observer ce qu'elle nous commande; & que pour cet effet, il faut l'écouter avec un esprit paisible, doux, & docile & avec un cœur dégagé des passions. Enfin, St. Jaques déclare ici, que ceux qui se croient pieux & meilleurs que les autres, & qui ne tiennent pas leur langue en bride, mais qui condamnent le prochain, ne sont que de faux dévots; & que la solide Piété & la vraie Religion, consiste principalement à exercer la charité envers les misérables, & à se conserver pur, en sorte qu'on ne soit pas fouillé par la corruption de ce monde.

#### CHAPITRE II.

Ce chapitre a deux parties: St. Jaques reprend ceux qui avoient des égards pour les riches, & qui méprisoient les pauvres, dans les assemblées de l'Eglise. Il montre que la foi en Jésus-Christ ne permettoit pas de faire ces sortes de distinctions, puisque Dieu a choisi les pauvres aussi-bien que les riches, pour leur donner le Royaume des Cieux; & que la loi de l'Evangile, par laquelle nous devons être jugés, est la loi de la charité & de la liberté. Dans la seconde partie, St. Jaques réfute ceux qui croyoient qu'on pouvoit être justifié par la foi en Jésus-Christ sans les bonnes œuvres; & il fait voir, par la nature même de la foi, & par les exemples d'Abraham & de Rahab, que la Foi qui n'est pas accompagnée des bonnes œuvres, est une foi fautive, par laquelle on ne peut point obtenir le Salut.

**M**ES FRÈRES, que la foi que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ glorifié, soit exemte de toute acception de personnes.

2. Car s'il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or, & un habit magnifique; & qu'il y entre aussi un pauvre avec un méchant habit;

3. Et qu'ayant égard à celui qui porte l'habit magnifique, vous lui disiez, Toi, allie-toi ici honorablement; & que vous disiez au pauvre, Toi, tiens-toi là debout, où allie-toi ici sur mon marchepied;

4. Ne faites vous pas en vous mêmes, de la différence entre l'un & l'autre, & n'avez vous pas de mauvaises pensées dans les jugemens que vous faites?

5. Ecoutez, mes chers Frères: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde, qui sont riches en la foi, & héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?

6. Et vous, au contraire, vous méprisez les pauvres. Ne font-ce pas les riches qui vous oppriment, & qui vous tirent devant les tribunaux?

7. Ne font-ce pas eux qui blasphé-

ment le beau Nom qui a été invoqué sur vous?

8. Si vous accomplissez la Loi Royale, selon l'Ecriture, qui dit: Tu aimeras ton prochain comme toi-même vous faites bien.

9. Mais si vous avez égard à l'apparence des personnes, vous commettez un péché, & vous êtes condamnés par la Loi comme des transgresseurs.

10. Car quiconque aura observé toute la Loi, s'il vient à pécher dans un seul commandement, il est coupable comme s'il les avoit tous violés.

11. Car celui qui a dit, Tu ne commettras point adultère, a dit aussi, Tu ne tueras point. Si donc tu ne commets pas adultère, mais que tu tués, tu es transgresseur de la Loi.

12. Parlez & agissez, comme devant être jugés par la Loi de la liberté.

13. Car il y aura une condamnation sans miséricorde sur celui qui n'aura point usé de miséricorde; mais la miséricorde s'élève par dessus la condamnation.

14. Mes Frères, que servira-t-il à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres? Cette foi le pourrat-elle sauver;

15. Et si un frère ou une sœur sont nuds, & qu'ils manquent de la nourriture qui leur est nécessaire chaque jour;

16. Et que quelqu'un d'entre vous leur dise, Allez en paix, chauffez-vous & vous rassalez; & que vous ne leur donniez point ce qui leur est nécessaire pour le corps, à quoi cela servira-t-il?

17. De même aussi la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.

18. Quelqu'un dira: Tu as la foi, & moi j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans tes œuvres, & moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres.

19. Tu crois qu'il y a un seul Dieu: tu fais bien; les Démons le croient aussi, & ils en tremblent.

20. Mais, ô homme vain, veux-tu savoir que la foi qui est sans les œuvres est morte?

21. Abraham notre père ne fut-il pas justifié par les œuvres, lors qu'il offrit Isaac son fils sur un autel?

22. Ne vois-tu pas que la foi agissoit avec les œuvres, & que par les œuvres la foi fut rendue parfaite?

23. Et qu'ainsi ce que dit l'Ecriture s'accomplit: Abraham a cru en Dieu, & cela lui a été imputé à justice, & il a été appelé Ami de Dieu.

24. Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, & non par la foi seulement.

25. De même aussi Rahab l'hôtelière, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, lors qu'elle reçut les messagers, & qu'elles les renvoya par un autre chemin?

26. Car

26. Car comme un corps sans ame est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

### REFLEXIONS.

**L**A première partie de ce chapitre nous apprend, I. Que les Chrétiens doivent faire paroître qu'ils se regardent les uns les autres comme frères, sur tout dans les assemblées de l'Eglise; & qu'en général, on ne doit pas estimer les riches à cause de leurs richesses, ni mépriser les pauvres à cause de leur pauvreté; puis que la foi & la piété peuvent se rencontrer dans les pauvres, tout de même que dans les riches & dans les grands du monde; & que Dieu a aussi choisi les pauvres qui sont riches en foi, pour les rendre héritiers de son Royaume. Cela apprend aussi aux riches qu'ils ne doivent pas avoir des sentimens d'orgueil, ni mépriser ou opprimer les petits. II. St Jacques nous enseigne, que la loi de Jésus-Christ est la loi de la charité, de l'humilité, & de la vraie liberté; & que c'est par cette loi que Dieu nous jugera. III. Que celui qui a violé la loi de Dieu dans un seul commandement, est aussi bien coupable que s'il l'avoit violée dans les autres; puis que tous les commandemens de cette loi viennent de Dieu, & qu'on ne peut en transgresser volontairement aucun, sans mépriser l'autorité & la majesté du Législateur. Cela nous montre que la vraie piété consiste dans la pratique de tous nos devoirs, & qu'il suffit de s'adonner à un seul péché, & d'entretenir en nous une seule mauvaise habitude, pour être exclus du Salut. Il importe après cela de bien remarquer ce que St. Jacques enseigne sur la justification, dans la seconde partie de ce chapitre, & avec quelle force il réfute la doctrine impie de ceux qui disoient, qu'on étoit justifié par la foi sans les bonnes œuvres. Cet Apôtre montre que la vraie foi est nécessairement accompagnée des bonnes œuvres; ce qui est aussi la doctrine de St. Paul sur cette matière; & que la foi qui ne produit pas les œuvres est fautive & morte. C'est ce qu'il confirme par l'exemple d'Abraham, qui prouva la sincérité de sa foi en obéissant à Dieu, lors qu'il offrit son fils Isaac; & par l'exemple de Rahab, qui fit voir, en recevant les espions que Jothé avoit envoyés à Jéricho, qu'elle étoit persuadée que Dieu donneroit le pays de Canaan aux Enfants d'Israël. D'où nous devons recueillir, que ceux qui négligent les bonnes œuvres, & qui ne font pas voir, par une vie sainte & par l'obéissance aux commandemens de Dieu, qu'ils ont la foi, en sont déstitués, & qu'ils ne sauroient en aucune façon être justifiés ni avoir part au Salut.

### CHAPITRE III.

*Dans ce chapitre St. Jacques descend aux Chrétiens de s'ériger en Docteurs & en Maîtres par dessus les autres, de les condamner, & d'en parler mal; & il représente, combien la langue peut causer de maux & de désordres. Il dit en suite, que la douceur, le support, & l'amour de la paix sont la marque à laquelle on discerne les vrais Chrétiens; & c'est par là qu'il montre la différence qu'il y a entre la vraie & la fautive sagesse. Il fait savoir, que ce que St. Jacques dit ici, regarde certains Docteurs qui se croyoient plus éclairés & plus parfaits que les autres, & qui pousés par l'envie de dominer, condamnoient avec beaucoup d'orgueil & de rigueur ceux qui n'étoient pas dans leurs sentimens, & troubloient par ce moyen la paix de l'Eglise.*

**M**ES Frères, qu'il n'y ait pas plusieurs Maîtres parmi vous; sachant que nous en recevrons une plus grande condamnation.

2. Car nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, & il peut tenir tout son corps en bride.

3. Nous mettons, comme vous savez, des mors dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obéissent, & par là nous menons çà & là tout leur corps.

4. Voyez aussi les navires; quelque grands qu'ils soient, & quoique poulés par des vents violens, ils sont menés de côté & d'autre avec un petit gouvernail, selon la volonté de celui qui les gouverne.

5. Ainsi la langue est un petit membre, & elle se vante de grandes choses. Contidérez combien de bois un petit feu peut allumer.

6. La langue est aussi un feu, un monde d'iniquité; la langue est posée entre nos memores, d'une manière qu'elle souille tout le corps; elle enflamme tout le cours de notre vie, & elle est enflammée du feu de la géhenne.

7. Toutes sortes de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles, & de poiss'ns de mer, se domptent, & ont été domptés par la nature humaine.

8. Mais aucun homme ne peut dompter la langue; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel.

9. Par elle nous bénissons Dieu notre Père; & par elle nous maudissons les hommes, qui sont faits à l'image de Dieu.

10. D'une même bouche sort la bénédiction, & la malédiction. Il ne faut point, mes Frères, que cela soit ainsi.

11. Une fontaine jette-t-elle, par une même ouverture, de l'eau douce, & de l'eau amère?

12. Mes Frères, un figuier peut-il porter des olives, ou une vigne des figues? Ainsi aucune fontaine ne peut jeter de l'eau salée, & de l'eau douce.

13. Y a-t-il parmi vous quelque homme sage & intelligent? Qu'il montre, par une bonne conduite & par ses œuvres, une sagesse pleine de douceur.

14. Mais si vous avez un zèle amer, & un esprit de contention dans vos cœurs, ne vous glorifiez point, & ne mentez point contre la Vérité.

15. Car ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, sensuelle & diabolique.

16. Car par tout où il y a ce zèle amer & cet esprit de contention, il y a du trouble, & toutes sortes de mauvaises actions.

17. Mais pour la sagesse qui vient d'en haut, premièrement elle est pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde, & de bons fruits; elle n'est point difficileuse, ni dissimulée.

18. Or le fruit de la justice se sème dans la paix, pour ceux qui s'adonnent à la paix.

#### REFLEXIONS.

CE chapitre traite, premièrement, des péchés où l'on peut tomber par la langue; & l'on doit faire une grande attention à ce qui y est dit sur ce sujet. St. Jacques nous y apprend, que la langue peut causer des maux sans nombre, & auxquels il n'y a souvent point de remède; que par les discours on peut pécher en une infinité de manières contre Dieu & contre le prochain, ruiner l'édification de l'Eglise, & allumer le feu de la division & de la discorde. Cela nous oblige à régler nos paroles par la crainte de Dieu & par la sagesse; à parler peu, à fuir sur tout la médisance, & à nous abstenir de tous les discours contraires à la charité & à l'humilité. Ce devoir est des plus importants, & St. Jacques le montre lors qu'il dit, que l'une des plus sûres marques de la vraie piété est de savoir régler sa langue. En second lieu, cet Apôtre nous donne dans ce chapitre un autre caractère, auquel on reconnoît les personnes qui ont une piété solide & qui sont véritablement sages; c'est la douceur, la paix, & une grande modération dans leurs discours & dans toute leur conduite. Il déclare, dans les termes les plus forts, que ceux qui pensent avoir des connoissances plus sublimes que les autres, & une piété plus parfaite, mais qui sont indiscrets, hautains dans leurs paroles, aigres & pleins d'envie & d'orgueil, qui médient du prochain, & qui causent du trouble, ne sont que des hypocrites. Il ajoute, que par tout où il y a de l'envie & de l'irritation, il y a toute sorte de mal, & qu'on n'y doit rien chercher

de bon. Enfin, il dit, que la vraie sagesse qui vient du ciel, est pure, paisible, modérée, pleine de miséricorde & de bons fruits, sincère & sans hypocrisie. Tous ceux donc qui prétendent être véritablement sages doivent s'étudier à acquérir cette divine Sagesse, dont la charité est le principe, & à revêtir un esprit de douceur, de modération, de sincérité, & de paix. C'est par là qu'ils éprouveront, en ce monde & en l'autre, la vérité de ce que St. Jacques dit dans les dernières paroles de ce chapitre, *Que le fruit de la justice est semé dans la paix, pour ceux qui s'adonnent à la paix.*

#### CHAPITRE IV.

St. Jacques, après avoir parlé des maux que la langue & l'esprit d'aigreur & de dissension peuvent causer, montre dans ce chapitre, que tous ces désordres venoient des passions de la chair, & en particulier de l'amour des voluptés, de l'orgueil, du désir de s'élever les uns par dessus les autres, de l'amour du monde, & de l'esprit d'envie & de jalousie. Il exhorte ceux en qui ces passions regnent, à s'humilier & à se rapprocher de Dieu par la conversion; & il défend en particulier la médisance, & les jugemens téméraires. Enfin, il condamne ceux qui forment des entreprises, sans penser à la vanité de la vie, & sans considérer qu'ils dépendent de la providence de Dieu.

D'Où viennent parmi vous les dissensions & les querelles? N'est-ce pas de ceci, savoir de vos desirs déréglés, qui combattent dans vos membres?

2. Vous désirez, & vous n'obtenez pas ce que vous souhaitez; vous êtes envieux, & jaloux, & vous ne pouvez rien obtenir; vous avez des querelles, & vous vous faites la guerre, & vous n'avez pas, ce que vous recherchez, parce que vous ne demandez pas.

3. Vous demandez, & vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, & dans la vue de fournir à vos voluptés.

4. Hommes & femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu? Qui voudra donc être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

5. Pensez vous que l'Ecriture parle en vain? L'Esprit qui habite en nous porte-t-il à l'envie?

6. Au contraire, il accorde plus de grâces. C'est pourquoi l'Ecriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

7. Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au Diable, & il s'enfuira de vous.

8. Approchez-vous de Dieu, & il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains; & vous qui avez le cœur partagé, purifiez vos cœurs;

9. Sen-

9. Sentez vos misères, & soyez dans le deuil, & pleurez; que votre ris se change en pleurs, & votre joie en tristesse.

10. Humiliez-vous devant le Seigneur, & il vous élèvera.

11. Mes Frères; ne médisez point les uns des autres. Celui qui médit de son frère, & qui condamne son frère, médit de la Loi, & condamne la Loi. Or si tu juges la Loi, tu n'es point observateur de la Loi, mais tu t'en rends le Juge.

12. Il y a un seul Législateur, qui peut sauver & détruire. Toi, qui es-tu, qui juges les autres?

13. Je m'adresse maintenant à vous qui dites: Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle ville, & nous y passerons une année, nous y trafiquons, & nous y gagnerons.

14. Vous ne lavez pourtant pas ce qui arrivera le lendemain; car qu'est-ce que votre vie? Ce n'est qu'une vapeur, qui paroît pour peu de tems, & qui s'évanouit ensuite.

15. Au lieu que vous devriez dire: Si le Seigneur le veut, & si nous sommes en vie, nous ferons telle ou telle chose.

16. Mais au contraire, vous vous glorifiez dans vos pensées orgueilleuses: Toute vanterie de cette sorte est mauvaise.

17. Celui là donc pèche, qui fait faire le bien & qui ne le fait pas.

#### R E F L E X I O N S.

ST. Jacques nous apprend ici, I. Que les passions, & sur tout l'amour des plaisirs & l'envie, sont la principale cause des maux que les hommes se font les uns aux autres, & des divisions qu'il y a dans l'Eglise. C'est pourquoi il faut garantir son cœur de ces passions, & en particulier de l'amour du monde, qui en est la source, & de l'orgueil; nous souvenant, que ce n'est pas en vain que l'Ecriture dit, que si quelqu'un veut aimer le monde, il se rend ennemi de Dieu; & que Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'il fait grâce aux humbles. II. Nous voyons dans ce chapitre, que quand on s'est éloigné de Dieu par les passions & par l'amour du monde, il faut se rapprocher de lui par la repentance, sentir ses misères, pleurer les fautes, résister aux tentations, renoncer aux choses du monde, & purifier son cœur & toute sa conduite; n'oyant qu'à Dieu se rapprochera de nous. III. L'Apôtre nous enseigne, que la méditation est un très grand péché; ce qu'il prouve par cette considération particulière, que celui qui parle mal de son frère, & qui le juge & le condamne, fait ce qui n'appartient qu'à Dieu. IV. St. Jacques nous avertit, de nous sou-

venir dans tous nos desseins, & en particulier dans ceux qui ont l'intérêt & le gain pour but, que notre vie est courte & incertaine; qu'elle n'est que comme une vapeur qui s'évanouit; qu'ainsi c'est une grande folie de faire des projets pour l'avenir, en comptant sur la vie & sur notre propre industrie; mais qu'en toutes choses nous devons nous remettre à la providence de Dieu. V. Il faut apprendre d'ici, qu'il ne suffit pas de connoître notre devoir, mais qu'il faut faire un bon usage de nos lumières & des moyens que nous avons de faire le bien; à moins de quoi nous n'en serons que plus coupables devant Dieu. C'est l'instruction importante que renferment ces paroles: Il y a du péché à celui qui fait faire le bien, & qui ne le fait pas.

#### C H A P I T R E V.

L'Apôtre ayant parlé, sur la fin du chapitre précédent, de ceux qui travaillent à amasser du bien, sans penser qu'ils dépendent de la Providence, dénonce les Jugemens de Dieu aux riches avares, & ceux qui vivent dans les délices, & à ceux qui oppriment les petits. Il s'adresse ensuite aux Chrétiens affligés, & il les exhorte à attendre patiemment la venue du Seigneur; à ne se pas plaindre trop amèrement de ceux qui leur font du mal, & à éviter tout ce qui pouvoit marquer de l'impatience, & en particulier les juremens. Il marque enfin le devoir de ceux qui sont dans la souffrance; il ordonne aux malades d'appeler les Pasteurs de l'Eglise, & il leur promet qu'ils seroient guéris, après que les Pasteurs auroient prié pour eux, & qu'ils les auroient oints d'huile. Cette onction étoit une cérémonie qui se pratiquoit en ces tems-là, & par le moyen de laquelle Dieu opéroit des guérisons miraculeuses. St. Jacques parle aussi de la confession des péchés, de l'efficacité de la prière, & des fruits de la correction fraternelle.

Vous Riches, je viens maintenant à vous: Pleurez, & jetez des cris, à cause des malheurs qui vont tomber sur vous.

2. Vos richesses sont pourries, & les vers ont mangé vos habits.

3. Votre or & votre argent se sont rouillés, & leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, & dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé un trésor pour les derniers jours.

4. Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, & dont vous les avez frustrés, crie contre vous; & les cris de ces moissonneurs sont parvenus jusqu'à ces oreilles du Seigneur des armées.

5. Vous avez vécu dans les voluptés & dans les délices sur la terre, & vous

vous vous êtes rassasiés comme en un jour de sacrifice.

6. Vous avez condamné & mis à mort le juste , qui ne vous résistait point.

7. Mais vous, *mes Frères*, attendez patiemment jusqu'à l'avènement du Seigneur. Vous voyez que le labourer attend le précieux fruit de la terre, avec patience, jusqu'à - ce qu'il reçoive du ciel la pluie de la première & de la dernière saison.

8. Vous donc de même attendez patiemment, & affermissez vos cœurs; car l'avènement du Seigneur est proche.

9. *Mes Frères*, ne vous plaignez point les uns des autres, de peur que vous ne foyez condamnés : Voilà le Juge est à la porte.

10. *Mes Frères*, prenez pour exemple de patience dans les afflictions les Prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Vous savez que nous regardons comme heureux ceux qui ont souffert constamment; vous avez oui parler de la patience de Job, & vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda; car le Seigneur est plein de miséricorde & de compassion.

12. Sur toutes choses, *mes Frères*, ne jurez point, ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre serment; mais que votre Oui, soit Oui, & votre Non, Non, de peur que vous ne tombiez dans la condamnation.

13. Quelqu'un parmi vous souffre-t-il? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie? Qu'il chante des Cantiques.

14. Quelqu'un est-il malade parmi vous? Qu'il appelle les Pasteurs de l'Eglise, & qu'ils prient pour lui, & l'oignent d'huile au nom du Seigneur.

15. Et la prière faite avec foi sauvera le malade, & le Seigneur le relèvera; & s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.

16. Confessez vos fautes les uns aux autres, & priez les uns pour les autres, afin que vous foyez guéris; car la prière du juste, faite avec zèle, a une grande efficacité.

17. Elie étoit un homme sujet aux mêmes afflictions que nous; & néanmoins il demanda par ses prières qu'il ne plût point; & il ne plût point sur la terre, pendant trois ans & demi.

18. Et il pria de nouveau, & le ciel donna de la pluie, & la terre produisit

son fruit.

19. *Mes Frères*, si quelqu'un d'entre vous s'écarte de la Vérité, & que quelqu'un le redresse;

20. Qu'il sache que celui qui aura ramené un pécheur de son égarement, sauvera une âme de la mort, & couvrira une multitude de péchés.

### REFLEXIONS.

CE qui est dit dans ce chapitre doit servir d'avertissement, premièrement aux riches. Puis que St. Jacques menace de la malédiction divine les riches avarés, les riches injustes, & les riches qui le servent de leurs biens pour vivre dans le faste & dans les délices; les personnes à qui Dieu a donné du bien doivent éviter soigneusement l'avarice, l'injustice, & les voluptés; & considérer pour cet effet la vanité des richesses, les tentations où elles exposent les hommes, & les malheurs terribles où tombent ceux qui y mettent leur cœur, ou qui en abusent. II. L'Apôtre exhorte les Justes affligés, tels qu'étoient alors la plupart des Chrétiens, à souffrir leurs maux sans se plaindre, sans murmurer, & sans s'aggraver contre personne; & à attendre patiemment que le Seigneur vienne les délivrer; & il leur apprend, que pour se former à la patience il est très-utile de méditer sur les souffrances des Saints, & sur l'heureuse issue que Dieu leur en a accordée. III. On voit ici, que tous les juréments vains & téméraires, quels qu'ils soient, sont absolument défendus aux Chrétiens, de même que toutes les paroles d'aigreur & d'impatience. IV. Que ceux qui sont affligés doivent chercher leur consolation dans la prière; qu'en particulier les malades doivent appeler leurs Pasteurs pour prier avec eux; & que la confession des péchés & les prières, lors qu'elles sont faites avec zèle, avec foi, & dans un esprit de charité, ont beaucoup d'efficacité devant Dieu. Les dernières paroles de cette Epître nous enseignent, que les corrections & les remontrances que l'on adresse aux pécheurs qui s'égarent sont d'une très-grande utilité, tant pour ceux que l'on avertit, que pour ceux qui donnent ces avertissements, puisque par là on retire une âme de la mort, & que l'on obtient même de Dieu la rémission de ses propres péchés.



\*\*\*\*\*

PREMIERE EPI TRE CATHOLIQUE

DE

S. P I E R R E  
A P O T R E



A R G U M E N T.

*L'Apôtre Saint Pierre écrit cette Epître aux Chrétiens qui demeuroient dans les Provinces de l'Asie Mineure, & qui étoient la plupart des Juifs dispersés. Elle tend à les affermir dans la foi & dans la sainteté; on y trouve plusieurs instructions très importantes; elle est pleine de force & de gravité, & c'est l'un des plus excellens livres du Nouveau Testament.*

CHAPITRE I.

*St. Pierre loue Dieu de ce qu'il a appelé les Chrétiens au Salut par Jésus, quoique maintenant vous soyez attristés par diverses épreuves, vu que cela est convenable;*

de votre foi,  
précieuse que  
toutefois est  
vous tourne à  
à gloire, lors  
:  
quoi que vous  
i vous croyez,  
yez pas enco-  
vous réjouiss-  
& glorieuse;  
: de votre foi,

été l'objet de  
la profonde  
tes, qui ont  
race qui vous

tir, pour quel  
conjonctures  
oit en eux, &  
à l'avance,  
es souffrances  
iont elles se-

révélé que  
nêmes, mais  
dispensateurs  
qui vous ont  
le Saint Es-  
us ont main-  
ins lesquelles  
voir jusqu'au

ceint les reins  
et sobres, at-  
ten-

tendez avec une parfaite espérance la grace qui vous est présentée pour le tems de la manifestation de Jésus-Christ;

14. Comme des enfans obéissans, ne vous conformant point aux convoitises que vous aviez autrefois, dans le tems de votre ignorance.

15. Mais comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi de même soyez saints dans toute votre conduite;

16. Selon qu'il est écrit : Soyez saints, car je suis saint.

17. Et si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans avoir acception des personnes, juge selon les œuvres de chacun, conduitez-vous avec crainte, durant le tems de votre séjour sur la terre.

18. Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez apprise de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent ou l'or;

19. Mais par le précieux sang de Christ, comme de l'Agneau sans défaut & sans tache;

20. Déjà destiné avant la création du monde, & manifesté dans les derniers tems pour vous;

21. Qui par lui croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts & l'a glorifié, afin que votre foi & votre espérance fussent en Dieu.

22. Ayant donc purifié vos ames, en obéissant à la Vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel & sans hypocrisie; aimez-vous les uns les autres, d'un cœur pur, avec une grande affection.

23. Etant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole de Dieu, qui vit & qui demeure éternellement.

24. Car toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe : L'herbe sèche, & la fleur tombe;

25. Mais la Parole du Seigneur demeure éternellement; & c'est cette Parole qui vous a été annoncée par l'Evangile.

#### REFLEXIONS.

LA lecture de ce chapitre nous engage à trois devoirs principaux : I. A rendre à Dieu d'ardentes & de continuelles actions de grâces, de ce qu'il nous a élus pour le salut, & de ce qu'il nous a donné, par la résurrection de Jésus-Christ, une si ferme & si glorieuse espérance de l'immortalité. II. Nous devons bien considérer le bonheur que nous avons de connoître ces mystères, qui étoient le sujet des oracles & de l'attente des Prophètes, & qui sont encore celui de la méditation & de l'admiration des Anges;

Dieu nous ayant fait voir dans l'Evangile l'accomplissement des promesses que les Prophètes avoient faites, touchant la venue du Messie, & la rédemption des hommes. Le troisième devoir est, de nous souvenir que tous ces glorieux avantages nous obligent à une vie pure & sainte. C'est à quoi St. Pierre nous exhorte, en nous représentant, I. Que Dieu nous a tirés de l'ignorance & de la corruption où les hommes étoient, lors qu'ils ne connoissoient pas Jésus-Christ, II. Que comme Dieu qui nous a appelés est saint, nous devons aussi être saints dans toute notre conduite. III. Que ce Dieu que nous invoquons comme notre Père, est aussi notre Juge, & qu'il nous rendra à tous selon nos œuvres. IV. Que nous avons été rachetés & consacrés à Dieu par le précieux sang de Jésus-Christ. Et enfin, que nous avons reçu une nouvelle naissance, par la prédication de l'Evangile, qui est la Parole du Dieu vivant, & qui demeure éternellement. Ce sont là de puissans motifs à une conduite sainte & chrétienne; nous devons nous les proposer continuellement, & prier Dieu qu'il les rende efficaces dans nos cœurs par la vertu du Saint Esprit.

#### CHAPITRE II.

Si

à vivre  
dans la  
de Jé-  
plus en  
l'imita-  
ont unis à  
par la  
ensemble  
comme un  
Et pour  
et devant  
leur des  
Christ,  
Dieu leur  
pour être  
consacrées  
Il leur  
aux dé-  
les Patien-  
être sou-  
frats; à  
le monde.

Il recommande aux esclaves Chrétiens, qui servoient des Maîtres Païens, de s'assujettir à eux, & de supporter patiemment ce que leur état avoit de fâcheux & de rude; & à cette occasion il parle de l'obligation où sont les Chrétiens d'imiter la patience de Jésus-Christ.

Ayant donc renoncé à toute sorte de malice, de fraude, de dissimulation, d'envie, & de médisance;

2. Desirez avec ardeur, comme des enfans nouvellement nés, le lait spi-rituel

rituel & pur, afin que vous croissiez par son moyen.

3. Puis - que vous avez *déjà* goûté combien le Seigneur est doux ;

4. En vous approchant de lui, comme de la pierre vive qui a été rejetée par les hommes, mais que Dieu a ohoïlie, & qui lui est précieuse :

5. Vous aussi, comme des pierres vives, vous entrez dans la structure de l'édifice, pour être une Maison spirituelle, & de saints Sacrificateurs, pour offrir des sacrifices spirituels & agréables à Dieu, par Jésus-Christ.

6. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion la principale pierre de l'angle, choisie & précieuse ; & qui croira en elle ne fera point confus.

7. Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais pour les incrédules, La pierre que ceux qui bâtissent ont rejetée, est devenue la principale pierre de l'angle, & une pierre d'achoppement & une pierre de chute :

8. Lesquels heurtent contre la Parole, & sont rebelles, à quoi aussi ils ont été destinés.

9. Mais vous êtes la Race élue, *vous* êtes Sacrificateurs & Rois, la Nation sainte, le Peuple acquis ; afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ;

10. *Vous* qui autrefois n'étiez point son Peuple, mais qui *êtes* maintenant le Peuple de Dieu ; *vous* qui autrefois n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

11. Mes biens-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers & des voyageurs, de vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'ame ;

12. Ayant une conduite honnête parmi les Gentils ; afin qu'au lieu qu'ils parlent mal de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour qu'il les visitera, à cause de vos bonnes œuvres qu'ils auront vues.

13. Soyez donc soumis à tout ordre humain, pour l'amour du Seigneur ; soit au Roi, comme à celui qui est au dessus des autres ;

14. Soit aux Gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font mal, & pour honorer ceux qui font bien.

15. Car telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche aux hommes ignorans & dépourvus de sens.

16. *Conduisez-vous* comme étant libres ; non en faisant servir votre liberté de prétexte pour mal faire ; mais comme des serviteurs de Dieu,

17. Rendez l'honneur à tout le monde. Aimez tous vos Frères. Craignez Dieu. Honorez le Roi.

18. *Vous* Serviteurs, soyez soumis à vos Maîtres avec toute sorte de crainte, non seulement à ceux qui sont bons & équitables, mais aussi à ceux qui sont fâcheux.

19. Car cela est agréable à Dieu, lorsque quelqu'un, par un motif de conscience, endure de mauvais traitements en souffrant injustement.

20. Autrement quelle gloire seroit-ce pour vous, si étant battus pour avoir mal fait, vous l'enduriez ? Mais si, en faisant bien, vous êtes maltraités, & que vous le souffriez patiemment, c'est à cela que Dieu prend plaisir.

21. C'est aussi à quoi vous êtes appelés ; puisque Christ lui-même a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces :

22. Lui qui n'a point commis de péché, & dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ;

23. Qui, lors qu'on lui disoit des outrages, n'en rendoit point ; & qui, lors qu'on le maltraitoit, ne faisoit point de menaces ; mais se remettait à celui qui juge justement ;

24. Qui a porté nos péchés en son corps sur le bois ; afin qu'étant morts au péché nous vivions à la justice, & par les meurtrissures de qui vous avez été guéris,

25. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur & à l'Évêque de vos ames.

#### REFLEXIONS.

NOUS devons remarquer dans ce chapitre, I. Que le caractère des vrais Enfants de Dieu est l'innocence, la douceur, la simplicité, la sincérité, un grand éloignement pour la malice & pour l'hypocrisie, & un désir continu de s'avancer dans la grace de Notre Seigneur Jésus-Christ. II. Nous avons ici une belle description de la vocation des Chrétiens. St. Pierre dit, que les Fidèles sont comme autant de pierres vivantes, qui composent une maison sainte, où l'on offre des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ ; & que l'Eglise est une assemblée de Rois, de Sacrificateurs, de Personnes élues, & un Peuple que Dieu s'est acquis. Cela nous engage à bien considérer la glorieuse condition où Dieu nous a élevés, & la grande grace qu'il nous a faite, de nous choisir pour être son Peuple, nous qui étions autrefois de misérables Païens. Et ces titres augustes, que l'Apôtre nous donne, doivent nous inspirer des sentimens dignes d'une vocation aussi sainte que la nôtre, & de

personnes que Dieu a séparées du monde, & qu'il a consacrées à son service & à sa gloire. Les devoirs que cette vocation nous impose sont, comme St. Pierre le représente avec tant de force & tant de douceur, d'annoncer les Vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à la merveilleuse lumière; de nous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme; nous souvenant que nous sommes ici bas des étrangers & des voyageurs; d'édifier tous les hommes par une conduite sage & innocente; de craindre Dieu, d'honorer tous nos Supérieurs, & de rendre à tous les hommes ce qui leur est dû. Enfin, l'un des principaux devoirs des Chrétiens est de souffrir patiemment toutes les maux qu'on pourroit leur faire, & de se proposer toujours l'exemple de Jésus-Christ, qui n'avoit commis aucun péché, & qui cependant a souffert avec une patience si admirable; nous laissant en cela un exemple & un patron, afin que nous en suivions les traces.

### CHAPITRE III.

St. Pierre continue à marquer les Devoirs du Christianisme, & il prescrit,

I. Celui des Femmes & des Maris.

II. Il exhorte tous les Chrétiens à s'aimer, & à vivre dans la paix & dans l'innocence; & il leur dit que c'est là le moyen d'être heureux, même des cette vie, & au milieu des persécutions. III. Pour engager les Chrétiens à souffrir patiemment ces persécutions, & à faire toujours une profession ouverte de l'Evangile, il leur parle de ce que Jésus-Christ a souffert pour eux,

Et pour  
Et les Pen-  
on Et dans  
du péché;  
par le Ba-  
velles créa-  
omme Noé  
refou dans

ussi soumi-  
; afin que  
point à la  
même sans  
: de leurs

femmes,

2. Lors qu'ils verront la pureté de votre conduite, accompagnée de crainte.

3. Que leur parure ne soit point celle du dehors, la frisure des cheveux, des ornemens d'or, ou des habits somptueux.

4. Mais que leur ornement soit celui de l'homme caché & du cœur; savoir, la pureté incorruptible d'un esprit doux & paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.

5. Car c'est ainsi que se paroient autrefois les saintes Femmes qui espé-

roient en Dieu, étant soumises à leurs propres Maris;

6. Comme Sara qui obéissoit à Abraham, & l'appelloit son Seigneur, de laquelle vous êtes les filles en faisant le bien, sans vous effrayer de rien.

7. Et vous, Maris, de même, conduisez-vous avec prudence envers vos femmes, comme envers un sexe plus faible, ayant des égards pour elles, puis qu'elles hériteront, aussi bien que vous, la grace de la vie; afin que vos prières ne soient point troublées.

8. Enfin soyez tous d'une parfaite intelligence, pleins de compassion les uns envers les autres, vous aimant fraternellement, étant miséricordieux & doux;

9. Ne rendant point mal pour mal, ni injure pour injure; mais, au contraire, bénissant; sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que vous héritiez la bénédiction.

10. Car quiconque aime la vie, & souhaite de voir des jours heureux, qu'il garde sa langue de dire du mal, & ses lèvres de prononcer aucune fraude;

11. Qu'il se détourne du mal, & qu'il fasse le bien; qu'il cherche la paix, & qu'il la poursuive.

12. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, & ses oreilles sont attentives à leurs prières; mais sa face est contre ceux qui font le mal.

13. Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous-vous conformez au bien?

14. Que si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous êtes heureux; ne les craignez donc point, n'ayez point peur d'eux & ne soyez point troublés.

15. Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur votre Dieu, & soyez toujours prêts à répondre pour votre défense, avec douceur & respect, à tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance que vous avez;

16. Ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ soient confus, de ce qu'ils parlent mal de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs.

17. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant

ant mal.  
si a souffert une  
lui juste pour  
il nous amenât à  
on la chair, mais  
l'Esprit;

il est allé pré-  
en prison;

é autrefois désolés  
tems de Noé la

patience avoit pour la der-  
nière fois, pendant que l'Arche se bâ-  
tissoit; dans laquelle un petit nombre,  
savoir huit personnes, furent sauvées  
de l'eau.

21. A quoi aussi répond maintenant, comme à une figure, le Batême qui nous sauve; non pas celui qui nettoie les ordures du corps, mais la réponse d'une bonne conscience devant Dieu, par la résurrection de Jésus-Christ;

22. Qui est à la droite de Dieu, étant allé au Ciel; & auquel les Anges, les Principautés, & les Puissances sont assujetties.

#### REFLEXIONS.

ST. Pierre exhorte ici, premièrement, les Femmes Chrétiennes à être soumises à leurs Maris, à se conduire avec une grande douceur, à fuir le luxe & l'immodestie dans les habits, & à être ornées intérieurement d'un esprit doux & paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Sur quoi il représente aux Femmes qui avoient des Maris Païens, que par des mœurs innocentes & pures, & par une conduite modeste & respectueuse, elles pourroient les adoucir, & les amener même à la Religion Chrétienne. Les Femmes qui sont unies à des Maris fâcheux peuvent voir par là, combien la piété & la douceur ont de force pour rendre leur état plus supportable. II. L'Apôtre ordonne aux Maris d'aimer leurs Femmes, & de se conduire envers elles avec circonspection & avec douceur; afin que les prières qu'ils font ensemble ne soient pas troublées par la désunion. III. Il recommande aux Chrétiens en général, de s'aimer cordialement, de ne jamais faire de mal à personne, de ne se point venger, & de vivre dans la paix avec tout le monde; leur représentant, après David, que c'est par là qu'on peut passer une vie plus douce, appaier les ennemis qu'on pourroit avoir, & même être heureux lors qu'on est persécuté. IV. On voit dans ce chapitre que l'un des principaux devoirs des Chrétiens est, de faire une profession sincère du Christianisme, de conserver une bonne conscience, & d'être prêts à rendre raison de leur foi, avec douceur & avec respect, dans toutes les occasions qui s'en présentent. V. Sur la fin de ce chapitre, St. Pierre enseigne, que Jésus-Christ a souffert, qu'il est ressuscité, & qu'il a fait prêcher son Evangile aux Païens, pour retirer les hommes de la servitude du péché; & que comme Noé fut autrefois sauvé dans l'Arche, nous sommes aussi sauvés par le Batême, qui nous donne entrée dans l'Eglise de Dieu. Il s'ensuit de là, que l'on ne peut parvenir au Salut que par la Foi en Jésus-Christ; qu'il est nécessaire de faire une profession publique de cette foi dans le Batême; mais que le Batême ne peut sauver, s'il n'est accompagné de la pureté de la conscience; & enfin, que ceux qui

n'obéissent pas à l'Evangile périront dans leur incrédulité; comme les habitans du premier monde, qui ne profitèrent pas de la patience de Dieu, & qui ne crurent pas à la prédication de Noé, périrent dans les eaux du Déluge.

#### CHAPITRE IV.

St. Pierre enseigne dans ce chapitre, I. Que les souffrances de Jésus-Christ obligent les Chrétiens à renoncer aux égaremens dans lesquels ils vivoient avant leur conversion à la Religion Chrétienne, & particulièrement à la vie impure & dissolue des Païens; & à vivre dans la sobriété, & dans la piété, en attendant la venue de Notre Seigneur. II. Que les Chrétiens devoient sur toute chose avoir entr'eux une grande charité, se secourir mutuellement, & employer chacun à la gloire de Dieu les divers dons qu'ils avoient reçus. III. Que bien loin que les souffrances qu'ils enduroient pour l'Evangile dussent les étonner, elles étoient très-honorables; & qu'au reste, si les Fidèles même étoient exposés à tant de maux, & si Dieu n'épargnoit pas son Eglise en ce monde, ceux qui la persécutent & qui s'opposent à l'Evangile ne seroient pas épargnés.

PUIS donc que Christ a souffert pour nous dans la chair, vous aussi armez vous de cette pensée, que celui qui a souffert en la chair a cessé de pécher.

2. Afin que tout le tems qui lui reste à vivre dans la chair, il ne vive plus selon les convoitises des hommes, mais qu'il vive selon la volonté de Dieu.

3. Car il nous doit suffire, que dans le tems passé nous nous soyons abandonnés aux mêmes passions que les Gentils; vivant dans toutes sortes d'impudicités & de convoitises, dans l'ivrognerie, dans les excès de manger & de boire, & dans des idolatries détestables.

4. C'est pourquoi ils trouvent étrange, que vous ne couriez pas avec eux dans le même débordement à la dissolution, & ils vous en blâment.

5. Mais ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivans & les morts.

Sur cela que l'Evangile nous a mort, afin qu'ils en les hommes dans la vécussent selon Dieu

fin de toutes les choses. Soyez donc sobres, & vigilans dans les prières.

8. Sur tout ayez entre vous une grande charité; car la charité couvrira une multitude de péchés.

9. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures.

10. Que chacun de vous emploie le

aa 5

don

don qu'il a reçu, au service des autres, comme étant de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu.

11. Si quelqu'un parle, *qu'il parle selon les oracles de Dieu* ; si quelqu'un, exerce quelque ministère, qu'il l'exerce selon les forces que Dieu lui fournit ; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, auquel appartiennent la gloire & la force, aux siècles des siècles, Amen !

12. Mes bien-aimés, ne trouvez point étrange, si vous êtes *comme* dans une fournaise pour être éprouvés, comme s'il vous arrivoit quelque chose d'extraordinaire,

13. Mais réjouissez-vous, de ce que vous avez part aux souffrances de Christ, afin que lors que la gloire se manifestera, vous soyez aussi comblés de joie.

14. Si l'on vous dit des injures, pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, qui est l'Esprit de Dieu, repose sur vous ; lequel est blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous.

15. Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, ou *comme* larron, ou *comme* malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui.

16. Mais s'il souffre comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu.

17. Car le tems vient auquel le jugement de Dieu doit commencer par la Maison ; & *s'il* commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ;

18. Et si le Juste ne se sauve que difficilement, que deviendra l'impie & le pécheur ?

19. Que ceux donc qui souffrent par la volonté de Dieu, lui recommandent leurs âmes, comme au fidèle Créateur, en faisant bien.

#### REFLEXIONS.

Ce chapitre renferme ces cinq instructions principales : I. Que la considération de ce que Jésus-Christ a souffert nous engage très-fortement à renoncer au péché & aux cupidités de la chair ; & en particulier, à fuir l'impureté & l'intempérance. II. Que comme ceux qui font profession de craindre Dieu doivent avoir renoncé aux égaremens des gens du monde, il ne faut pas qu'ils trouvent étrange, si les mondains les blâment, de ce qu'ils ne vivent pas comme eux, ni qu'ils soient ébranlés par leur exemple & par leur mépris. La troisième instruction est, d'avoir toujours devant les yeux la fin de toutes choses, & la dernière venue de Notre Seigneur ; & de s'y préparer par une vie sobre, par l'assiduité dans la prière, & par la pratique des devoirs de la charité. La quatrième, que chacun doit employer les diverses grâces qu'il a reçues,

soit les temporelles, soit les spirituelles, pour la gloire de Dieu, & pour l'utilité du prochain ; & que c'est ce que doivent faire sur tout, ceux qui ont des dons particuliers, ou quelque charge dans l'Eglise. Enfin St. Pierre nous apprend, qu'il y a beaucoup d'honneur & de joie à souffrir en qualité de Chrétien ; & que si les fidèles & les justes sont exposés à tant de maux, les impies & les méchans doivent s'attendre aux peines les plus terribles. C'est là une considération très-propre, pour encourager les Chrétiens à souffrir, avec patience & même avec joie, tous les maux que la profession de l'Evangile peut leur attirer de la part des méchans ; & pour nous inspirer à tous la crainte du Jugement de Dieu, & nous animer de plus en plus à une vie sainte.

#### CHAPITRE V.

Dans ce chapitre St. Pierre exhorte les Pasteurs à s'acquitter de leur devoir ; ceux qui sont jeunes à être soumis aux Pasteurs, & à être humbles ; & tous les Chrétiens, à vivre dans la sobriété & dans la vigilance, & à résister aux tentations du Diable. Il conclut son Epître par des vœux & des salutations. Je prie les Pasteurs qui sont parmi vous, moi qui suis Pasteur avec eux, & témoin des souffrances de Christ, & qui suis aussi participant de la gloire qui doit être manifestée :

1. Païssez le Troupeau de Dieu, qui vous est commis, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain deshonnête, mais par affection ;

2. Non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en vous rendant les modèles du Troupeau.

3. Et lors que le Souverain Pasteur paroîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire.

4. De même, vous qui êtes jeunes assujettissez-vous aux Anciens, de sorte que vous vous soumettiez tous les uns aux autres. Soyez ornés d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

5. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en fera tems ;

6. Vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous.

7. Soyez sobres & veillez ; car le Diable votre ennemi tourne autour de vous, comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

8. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous.

9. Le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à la gloire éternelle en Jésus-Christ, après que nous aurons un peu souffert, vous perfectionne, vous affer-

fermissé, vous fortifie, & vous rende inébranlables ;

11. A lui soit la gloire & la force aux siècles des siècles, Amen !

12. Je vous ai écrit en peu de mots, par Silvain, qui est comme je l'estime, notre Frère fidèle, vous exhortant & vous assurant que la vraie grace de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes,

13. *L'Eglise* qui est à Babylone, & qui est élué avec vous, & Marc mon fils vous saluent.

14. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de charité. La paix soit avec vous tous qui êtes en Jésus-Christ, Amen.

#### R E F L E X I O N S.

**C**E chapitre marque, I. Le devoir des Pasteurs, & la glorieuse récompense qu'ils recevront du Seigneur Jésus, s'ils le servent fidèlement dans leur ministère. Ce que St. Pierre dit jet doit engager ceux qui sont en emploi à s'en acquitter avec à paitre les Troupeaux du Seigneur, & à veiller soigneusement sur les leur sont confiées, & à en charge, non par contrainte des vus d'orgueil ou d'int avec affection & volontairement ne manière qu'ils soient

Troupeaux des modèles d'humilité & de toutes sortes de vertus. II. St. Pierre avertit ceux qui sont jeunes, que la soumission envers les Pasteurs convient particulièrement à leur état & à leur âge ; & tous les Chrétiens en général doivent se souvenir, que l'humilité est l'une des principales vertus du Christianisme ; *puisque Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'il fait grâce aux humbles.*

III. Nous devons remarquer ici, que notre condition en ce monde est d'être exposés aux tentations du Diable & à divers dangers, & que nous ne pouvons nous en garantir que par la sobriété, par la vigilance, & en demeurant fermes dans la foi. Enfin, les vœux par où St. Pierre conclut cette Epître nous enseignent, que la profession Chrétienne, & l'espérance de la gloire éternelle nous obligent à aspirer de plus en plus à la perfection ; & que le moyen d'y parvenir est de nous confier en Dieu, d'implorer l'assistance continuelle de sa grâce, en priant le Dieu de paix, nous appelle à la Gloire éternelle, qu'il nous rendra parfaits ; qu'il nous se, & nous rende inébranlables. *A lui soit la gloire & la force aux siècles des siècles, Amen !*

\*\*\*

## SECONDE EPI TRE CATHOLIQUE DE

## S. PIERRE APO TRE.

~~~~~

A R G U M E N T.

Il paroît, de cette Epître même, que St. Pierre l'écrivit peu de tems avant sa mort, c'est-à-dire, environ l'an 66 de Jésus-Christ, pour confirmer les Fidèles dans la foi, dans la pureté de la doctrine, & dans la pratique des bonnes œuvres ; & pour les munir contre les pièges de plusieurs faux Docteurs, qui joignoient à la profession du Christianisme une vie charnelle ; & contre la séduction des profanes qui révoquoient en doute la seconde venue de Jésus-Christ. Cette Epître, de même que la précédente, porte des caractères sensibles de divinité, & elle a beaucoup de force & de majesté.

CHAPITRE I.

St. Pierre montre, que Dieu nous ayant donné tout ce qui est nécessaire pour vivre dans la piété, nous devons joindre à notre foi la pratique des vertus Chrétiennes ; & que c'est-là le seul moyen d'en-

trer dans le Royaume de Dieu. Il présente ensuite aux Fidèles, qu'il les exhortoit ainsi, parce qu'il devoit bientôt mourir. Enfin, il prouve la vérité de l'Evangile, par la Transfiguration de Jésus-Christ, & par les Prophéties du Vieux Testament.

SIMON

SIMON PIERRE, Serviteur & Apôtre de Jésus-Christ, à vous qui avez eu en partage avec nous une foi de même prix, par la justice de notre Dieu & de notre Sauveur Jésus-Christ.

2. La grace & la paix vous soient multipliées, par la connoissance de Dieu & de notre Seigneur Jésus.

3. Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie & la piété, par la connoissance de celui qui nous a appelés par sa gloire & par sa vertu ;

4. Par lesquelles nous avons reçu les grandes & précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyiez participants de la Nature Divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise.

5. Vous donc de même y apportant tous vos soins, ajoutez la vertu à votre foi, & à la vertu, la science ;

6. Et à la science, la tempérance ; & à la tempérance, la patience, & à la patience, la piété ;

7. Et à la piété, l'amour fraternel ; & à l'amour fraternel, la charité.

8. Car si ces choses sont en vous, & qu'elles y abondent, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles dans la connoissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

9. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point est aveugle, & ne voit point de loin, ayant oublié la purification de ses péchés passés.

10. C'est pourquoy, mes Frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation & votre élection ; car en faisant cela vous ne broncherez jamais ;

11. Et par ce moyen l'entrée au Royaume éternel de notre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.

12. C'est-pourquoy je ne négligerai pas de vous faire toujours ressouvenir de ces choses, quoi que vous en soyez instruits, & que vous soyez affermis dans la vérité présente.

13. Car je crois qu'il est de mon devoir, que, pendant que je suis dans cette tente, je vous réveille par mes avertissements.

14. Sachant que dans peu de tems je dois quitter cette tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connoître.

15. Mais j'aurai soin qu'après mon départ, vous puissiez toujours vous ressouvenir de ces choses.

16. Car ce n'est point en suivant des fables composées avec artifice, que nous vous avons fait connoître la puissance & l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est comme ayant vu sa Majesté de nos propres yeux.

17. Car il reçut de Dieu le Père cet

honneur & cette gloire, lors que cette voix lui fut adressée du milieu de la gloire magnifique : Celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

18. Et nous entendimes cette voix envoyée du ciel, lors que nous étions avec lui sur la sainte montagne.

19. Nous avons aussi la parole des Prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, *Et qui étoit* comme une lampe qui éclaireroit dans un lieu obscur, jusqu'à - ce que le jour commençât à luire, & que l'étoile du matin se levât dans vos cœurs ;

20. Sachant premièrement ceci, que nulle Prophétie de l'Ecriture n'est d'une interprétation particulière.

21. Car la Prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints Hommes de Dieu étant poussés par le St. Esprit ont parlé.

REFLEXIONS.

L'Entrée de cette Epître nous enseigne, que Dieu, par un effet de sa bonté & de sa puissance, & par les magnifiques promesses qu'il nous fait dans l'Evangile, nous a fourni tout ce qui est nécessaire pour produire en nous la vie spirituelle & la piété, & pour nous rendre participants de la Nature divine. St. Pierre ne pouvoit marquer plus nettement, que le but pour lequel Dieu nous accorde sa grace, est de nous faire vivre dans la sainteté ; qu'avec le secours de cette grace nous pouvons nous retirer de la corruption du monde, & même parvenir à une grande perfection ; qu'il ne nous manque aucun secours pour cela, & que si nous ne le faisons pas, nous sommes inexcutables. II. St. Pierre marque plus particulièrement quel est notre devoir à cet égard, en nous exhortant à joindre à notre foi, la prudence, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel, & la charité, & à travailler à rendre ferme par ce moyen notre vocation & notre élection ; & il montre l'absolue nécessité de tous ces devoirs, en disant, que ce n'est qu'en les pratiquant que nous pouvons nous assurer l'entrée dans le Royaume de Dieu ; mais que ceux qui les négligent sont des aveugles, qui périront dans leurs péchés. Il suit de-là, que toute espèce de foi que la piété n'accompagne pas est fautive ; que la vraie piété comprend l'étude & la pratique de toutes les vertus Chrétiennes, &

g
f
a
n
é
v
&
q
f
a
n
é
v
&
a
p
r
o
c
e
d
e
z
v
o
u
s
a
p
p
r
o
c
h
e
z
; c'est à qu
vent sur tout consacr

IV. Nous voyons ici, que St. Pierre prouve la vérité & la divinité de la doctrine Chrétienne, par le témoignage que lui & ses Collègues avoient rendu de ce qui étoit arrivé à Notre Seigneur, lors qu'il fut transfiguré, & par les Prophéties du Vieux Testament. Cela nous oblige à faire une attention sérieuse sur ces preuves, & à lire & méditer avec soin l'Evangile & les Ecrits des Apôtres & des Prophètes. A l'égard des Prophéties en particulier, il faut considérer, que, comme St. Pierre le dit, elles avoient autrefois de l'obscurité; mais qu'elles font maintenant fort claires, & dès-là très-propres à fonder & à affermer notre foi, & à nous affermir dans l'obéissance à la doctrine & aux commandemens de Jésus-Christ Notre Sauveur.

CHAPITRE II.

L'Apôtre prédit qu'il s'éleveroit de faux Docteurs, qui introduiroient des sectes & des doctrines pernicieuses; & il montre par la punition des mauvais Anges, par le Déluge, & par la destruction de Sodome & de Gomorre, que ces Séducteurs, & ceux qui les suivoient, ne demeureroient pas impunis. II. Il dépeint ensuite ces faux Docteurs, en disant que c'étoient des gens sensuels, & qui parloient mal des Puissances, impurs, adonnés à l'avarice, pleins d'orgueil; vains & artificieux dans leurs paroles, séduisant les simples par de fausses promesses de liberté; & il montre qu'ils entraîneroient dans les derniers malheurs ceux qui les écoutoient, & qui après avoir connu la Vérité se laissoient gagner par leurs discours.

MAIS comme il y a eu de faux Prophètes parmi le Peuple d'Israël, il y aura aussi parmi vous de faux Docteurs, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, & qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une soudaine perdition.

2. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition; & la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux.

3. Et poulxés par l'avarice ils feront un trafic de vous, par des paroles artificieuses; mais la condamnation qui leur est destinée depuis longtems ne tarde point, & leur perdition ne sommeille point.

4. Car si Dieu n'a point épargné les Anges qui avoient péché, mais les ayant précipités dans l'abîme, il les a liés, avec des chaînes d'obscurité, & les a livrés pour y être gardés jusqu'au jugement;

5. Et s'il n'a point épargné l'ancien Monde, & s'il a conservé Noé, lui huitième, ce Prédicateur de la justice, lors qu'il fit venir le Déluge sur le monde des impies.

6. Et s'il a condamné à une totale subversion les villes de Sodome & de Gomorre, les réduisant en cendres, pour

les faire servir d'exemple à ceux qui vivoient dans l'impieété;

7. Et s'il a délivré le juste Lot, qui étoit cruellement affligé de la conduite infame de ces abominables;

8. Car ce Juste-là demeurant parmi eux, affligoit chaque jour son ame juste, à cause de ce qu'il voyoit & qu'il entendoit dire de leurs méchantes actions;

9. Le Seigneur saura aussi délivrer de l'épreuve ceux qui l'honorent, & réserver les injustes pour être punis au jour du Jugement.

10. Et principalement ceux qui suivent les mouvemens de la chair, dans des convoitises impures, qui méprisent les Puissances, que sont audacieux, attachés à leurs sens, & qui ne craignent point de parler mal des Dignités.

11. Au lieu que les Anges, quoi que plus grands en force & en puissance, ne prononcent point contre elles de sentence de malédiction devant le Seigneur.

12. Mais ceux-ci, comme des bêtes dénuées de raison, qui ne suivent que la nature, & qui sont faites pour être prises & détruites, blâmant ce qu'ils n'entendent point, périront par leur propre corruption, recevant le salaire de leur iniquité.

13. Ils aiment à être tous les jours dans les délices; ce sont des taches & des souillures parmi vous; ils prennent plaisir à vous séduire, lors qu'ils mangent avec vous.

14. Ils ont les yeux pleins d'adultère, & d'un péché qui ne cesse jamais; amarrant les ames qui ne font pas fermes, ayant le cœur exercé à l'avarice; ce sont des enfans de malédiction,

15. Qui ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam fils de Bofor, qui aimait le salaire d'iniquité; mais il fut repris de son injustice.

16. Car une ânesse muette, parlant d'une voix humaine, reprima la folie de ce Prophète.

17. Ce sont des fontaines sans eau, & des nuées agitées par un tourbillon; & l'obscurité des ténèbres leur est réservée pour l'éternité.

18. Car en tenant des discours fort enflés & pleins de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair & par les impudicités, les personnes qui s'étoient véritablement retirées d'avec ceux qui vivent dans l'égarement.

19. Leur promettant la liberté, quoi qu'ils soient eux mêmes esclaves de la corruption; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu.

20. Car si après être échappés des souillures du monde, par la connoissance de notre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau & en sont vaincus, leur dernière condition est devenue pire que la première.

21. Car

21. Car il leur eût mieux valu de n'avoir point connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connu, du saint commandement qui leur avoit été donné.

22. Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable, leur est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomé, & la truie, après avoir été lavée, s'est veautrée de nouveau dans le bournier.

REFLEXION S.

CE que nous devons apprendre d'ici, c'est, I. Qu'il y a eu de tout tems, & qu'il y aura toujours de faux Docteurs, qui tâcheront d'introduire des doctrines dangereuses, & de former des sectes dans l'Eglise. Il importoit que cette prédiction fût souvent réitérée par les Apôtres, afin que dans les siècles suivans les fidèles ne fussent pas surpris quand ces séducteurs paroistroient, & qu'ils travaillassent à se garantir de leurs pièges. II. Ce chapitre nous fait voir, que Dieu a donné de tout tems des marques de sa justice; & principalement dans la punition des Anges rebelles, dans le Déluge, & dans la destruction de Sodome & des villes voisines. Ces exemples nous apprennent, comme Saint Pierre le dit, que Dieu fait dévorer ceux qui l'honorent; mais qu'il réserve les méchans pour les punir au jour du Jugement; & qu'en particulier ceux qui vivent dans les souillures de la chair & dans l'impureté recevront la punition qu'ils méritent; c'est ce que prouve sur tout la destruction du premier monde, & l'embrasement de Sodome & de Gomorrhe. III. Il faut faire une attention particulière aux caractères par lesquels l'Apôtre dépeint ces faux Docteurs. Il les représente comme des gens orgueilleux, ennemis des Puissances, & qui étoient dans des sentimens & dans des principes d'indépendance & tendant à la sédition; il ajoute, qu'ils étoient avarés, artificieux, inconstans, vains dans leurs discours, & sur tout portés à la sensualité & aux voluptés. Cela nous montre, qu'il faut éviter tous ceux en qui ces caractères se trouvent, comme des gens dangereux; & qu'on doit avoir en horreur toutes les doctrines qui tendent à ces vices-là, & qui flattent le dérèglement des mœurs. Par là on voit aussi très clairement, que ce qui engage ordinairement les hommes dans l'erreur c'est la corruption du cœur & les passions. IV. Ceux à qui Dieu donne la connoissance & la grace, doivent profiter de ce qui est dit dans ce chapitre, que quand, après avoir reçu ces avantages, on se laisse vaincre par les souillures de ce monde, on rend la dernière condition pire que la première, & qu'il vaudroit mieux n'avoir jamais connu la voie de la justice, que de s'en détourner après l'avoir connu. C'est là un avertissement tout-à-fait nécessaire,

qui doit porter, même les gens de bien, à une crainte accompagnée de vigilance & de précaution, & à faire de continuel efforts pour se soutenir, & pour s'avancer dans le chemin de la piété.

CHAPITRE III.

L'Apôtre prédit qu'il y auroit dans l'Eglise des profanes, qui douteroient de la seconde venue de Jésus-Christ; & il les réfute en disant, que comme le Monde fut autrefois détruit par les eaux du Déluge, il le seroit un jour par le feu; & que si la venue de Jésus-Christ tarδοit, c'étoit parce que Dieu vouloit donner aux hommes le tems de se repentir. II. Il fait voir que la croyance & l'attente de cette fin de toutes choses, & l'espérance d'être reçus dans le monde à venir, nous obligent à une étude constante de la sainteté & de la perfection.

MEs bien-aimés, je vous écris maintenant cette seconde Epître. Dans l'une & dans l'autre, je réveille par mes avertissemens les sentimens purs que vous avez;

2. Afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints Prophètes, & du commandement que vous avez reçu de nous, qui sommes les Apôtres de notre Seigneur & Sauveur.

3. Sachez avant toutes choses, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront par leurs propres connoissances;

4. Et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos Pères sont morts, toutes choses demeurent dans le même état où elles étoient au commencement de la création.

5. Car ils ignorent volontairement ceci; c'est que les Cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu, aussi bien que la Terre, qui fut tirée de l'eau, & qui subsistait parmi l'eau;

6. Et que ce fut par ces choses même que le monde d'alors périt, étant submergé par les eaux du Déluge.

7. Mais les Cieux & la Terre d'après sont gardés par la même parole, & réservés pour le feu, au jour du Jugement & de la destruction des hommes impies.

8. Mais vous, mes bien-aimés, vous n'ignorez pas une chose, c'est, qu'à l'égard du Seigneur un jour est comme mille ans, & que mille ans sont comme un jour.

9. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de la promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retardement; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais voulant que tous viennent à la repentance.

10. Mais le Jour du Seigneur viendra comme un larron vient durant la nuit; & en ce jour les Cieux passeront, avec le bruit d'une effroyable tempête, & les éléments

éléments embrasés seront dissous, & la Terre sera entièrement brûlée, avec tout ce qu'elle contient.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par une sainte conduite, & par des *œuvres de piété*;

12. En attendant, & en vous hâtant pour la venue du jour de Dieu, auquel les Cieux enflammés seront dissous, & les Éléments embrasés se fondront.

13. Or nous attendons, selon la promesse, de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre, où la Justice habite.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, en attendant ces choses, faites tous vos efforts, afin qu'il vous trouve sans tache & sans reproche dans la paix.

15. Et croyez que la longue patience de Notre Seigneur est pour votre salut; comme Paul notre Frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée;

16. Ainsi qu'il le fait dans toutes ses Épîtres où il parle de ces choses; entre lesquelles il y en a de difficiles à entendre, que les ignorans & ceux qui sont mal assurés tordent, comme les autres Écritures, à leur propre perdition.

17. Vous donc, mes bien-aimés, puis que vous en êtes avertis, foyez sur vos gardes, de peur qu'étant entraînés avec les autres, par la séduction de ces abominables, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté.

18. Mais croissez dans la grace & dans la connoissance de notre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, & maintenant, & dans toute l'éternité, Amen.

REFLEXIONS.

CE chapitre traite premièrement, de la dernière venue de Jésus-Christ, & de la fin du Monde; & en second lieu, de l'effet que cette doctrine doit produire. Sur le premier de ces articles nous avons à considérer ces quatre choses : I. Que puis qu'il a été prédit qu'il y auroit aux derniers jours des profanes & des moqueurs, qui nieroient les vérités les plus certaines & les plus importantes de la Religion nous ne de-

vons pas nous étonner s'il y en a de nos jours parmi les Chrétiens; & qu'on doit fuir ces gens là, & les regarder comme les pires & les plus dangereux de tous les hommes. II. Que c'est une chose très-certaine que notre monde doit finir, & que Jésus-Christ viendra au dernier jour pour juger les hommes. C'est de quoi nous avons une preuve incontestable dans le Déluge, qui est un fait dont on ne sauroit douter, & qui est universellement reconnu. III. Que si Dieu diffère la punition des pécheurs, & le Jugement, c'est par un effet de la bonté envers les hommes, & pour leur donner le tems de s'amender. Ce doit être là pour nous un motif pressant à profiter du support & de la patience du Seigneur. IV. St. Pierre nous apprend, que comme le Monde fut détruit autrefois par l'eau, il sera consumé au dernier Jour par le feu; & la description que Saint Pierre fait ici de cet embrasement du Monde, nous montre, quelle sera la majesté & la terreur de la dernière apparition du Fils de Dieu. Pour ce qui est de l'effet que cette doctrine doit produire, Saint Pierre nous a appris, que puisque nous savons que ce Monde doit être détruit, & qu'après cela il y aura de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre où la justice habite, nous ne saurions nous appliquer avec trop d'ardeur à une conduite sainte, & à faire des œuvres de piété, afin que ce Jour-là ne nous surprenne point, & que le Seigneur nous trouve sans tache & irrépréhensibles. Cette conséquence que St. Pierre tire de ce que le Monde doit ainsi prendre fin, doit nous faire reconnoître, que pour être animés à une vie pure & chrétienne, rien n'est plus utile, que de penser continuellement à la fin de toutes choses, & au Jugement universel. N'oublions jamais ces instructions, & puisque nous en sommes avertis, prenons garde de nous laisser entraîner par la séduction des profanes; mais croissons dans la grace & dans la connoissance de Notre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ, auquel soit la gloire, dès maintenant jusqu'à l'éternité; Amen !

PREMIERE EPI TRE CATHOLIQUE

DE

SAINT JEAN APÔTRE

A R G U M E N T.

St. Jean a pour but de garantir les Chrétiens de la séduction de certains Hérétiques, qui nioient que Jésus-Christ fût venu en chair, & qu'il fût le Fils de Dieu, & qui vivoient dans la licence. L'Apôtre établit dans cette Epître, contre ces gens-là, la vérité de l'Evangile, & la nécessité de croire en Jésus-Christ, de lui obéir, & sur tout de vivre dans la charité.

CHAPITRE I.

St. Jean voulant montrer que la Doctrine que lui & les autres Apôtres annonçoient étoit la seule véritable, dit, que ni lui ni ses collègues n'avoient rien enseigné touchant le Fils de Dieu, que ce qu'ils avoient eux-mêmes vu & entendu, ayant vécu avec Jésus-Christ; ce que les faux Docteurs ne pouvoient pas dire. Il montre après cela, contre ces mêmes Hérétiques, que le but & la substance de la doctrine qu'il annonçoit étoit, que comme Dieu est la lumière & la sainteté même, personne n'a communion avec lui & avec Jésus-Christ son Fils, que ceux qui marchent dans la sainteté, qui confessent leurs péchés, & qui les abandonnent.

CE qui étoit dès le commencement, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, & que nos mains ont touché, concernant la Parole de vie;

2. Car la Vie a été manifestée, & nous l'avons vûe, & nous en rendons témoignage, & nous vous annonçons la Vie éternelle, qui étoit avec le Père, & qui s'est manifestée à nous;

3. Ce que nous avons vu, dis-je, & ce que nous avons ouï, c'est ce que nous vous annonçons; afin que vous ayez communion avec nous, & que nous ayons tous communion avec le Père & avec Jésus-Christ son Fils.

4. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite.

5. Or la Doctrine que nous avons entendue de lui, & que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, & qu'il n'y a point en lui de ténèbres.

6. Si nous disons que nous avons communion avec lui, & que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, & nous n'agissons pas selon la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons une communion mutuelle, & le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.

8. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous.

9. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle & juste pour nous les pardonner, & pour nous purifier de toute iniquité.

10. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, & la parole n'est point en nous.

R E F L E X I O N S.

LA première instruction que ce chapitre nous donne regarde la vérité de l'Evangile, laquelle paroît par la certitude du témoignage des Apôtres, qui n'ont annoncé que ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont entendu, & ce qu'ils ont touché de leurs mains. II. Nous voyons ici que le but de la Religion Chrétienne est de rendre les hommes semblables à Dieu par la sainteté. St Jean établit dès l'entrée de son Epître cette vérité, en disant, que ceux qui se vantent d'être dans la communion de Dieu & de Jésus-Christ, & qui demeurent dans le péché, sont des menteurs & qu'ils n'agissent pas avec sincérité; & que nul n'est participant du Salut, que celui qui joint à la pureté de la foi la sainteté de la vie.

III. Il enseigne, que comme tous les hommes étoient pécheurs, & que Dieu avoit envoyé son Fils pour les sauver, il n'y avoit point d'autre moyen d'avoir part aux effets de la miséricorde de Dieu, & à l'efficacité du sang de Jésus-Christ, que de confesser sincèrement ses péchés, & d'y renoncer.

CHA.

dans l'erreur, dès
Saint Elprit, &
nément la doctri-
e dès le commen-
Christ & par les
ontenu dans l'E-
an nous avertit en
oi en Jésus-Christ
intement & juite-
quand il paroltra
confiance, & que
nfus de sa présen-

RE III.

Jean parle en pré-
r que Dieu nous a
loptant pour ses en-
qui nous est résér-
id lieu, que l'es-
e nous oblige à une
ut de la venue de
retirer les hommes
rendre justes &
e en particulier de
il montre combien
irs, quelle en est la
sont les effets; &
r moyen d'obtenir
ce, & d'être remi-
nt Dieu, c'est de
nt les uns les autres.
e Père nous a tès-
s soyions appellés
pour cela que le
oit point, parce
in.

nous sommes dès
Dieu, & ce que
ncore été manif-
s que quand il pa-
semblables à lui;
rroux tel qu'il est.
cette espérance en
e, comme lui aussi.

ne transgresse la
une transgression

que Jésus-Christ a
péchés, & qu'il
en lui.

re en lui ne pèche
éche ne l'a point
inu.

ns, que personne
it qui fait ce qui
omme lui aussi est

péché est du Dia-
ché dès le com-
Fils de Dieu a pa-
uxres du Diable.
té de Dieu ne fait
e que la semence
lui; & il ne peut
est né de Dieu.

P'on reconnoit les
enfans du Diable;
quicon-

quiconque ne fait pas ce qui est juste, & n'aime pas son frère, n'est point de Dieu.

11. Car c'est ici ce que vous avez oui annoncer dès le commencement ; que nous nous aimions les uns les autres.

12. Ne faisons point comme Caïn, qui étoit du malin & qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étoient mauvaises ; & que celles de son frère étoient justes.

13. Mes Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait.

14. Quand nous aimons nos frères, nous connoissons par là que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort.

15. Quiconque hait son frère est meurtrier ; & vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurante en lui.

16. Nous avons connu ce que c'est que la charité, en ce que *Jésus-Christ* a mis sa vie pour nous ; Nous devons donc aussi mettre notre vie pour nos frères.

17. Or celui qui aura des biens de ce monde, & qui voyant son frère dans le besoin lui fermera ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ?

18. Mes petits Enfans, n'aimons pas seulement de paroles & de la langue, mais aimons en effet & en vérité.

19. Car c'est à cela que nous connoissons que nous sommes de la Vérité, & c'est par là que nous assurerons nos cœurs devant lui.

20. Que si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, & il connoit toutes choses.

21. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons une grande confiance devant Dieu.

22. Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui ; parce que nous gardons ses commandemens, & que nous faisons ce qui lui est agréable.

23. Et voici son commandement ; Que nous croyions au nom de *Jésus-Christ* son Fils, & que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé.

24. Celui qui garde ses commandemens demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui ; & nous connoissons qu'il demeure en nous, par l'Esprit qu'il nous a donné.

REFLEXIONS.

CE chapitre, qui est l'un des plus instructifs du Nouveau Testament, nous engage, I. À célébrer la charité infinie de Dieu Notre Père, qui a bien voulu nous adopter pour être ses Enfans, & à bien considérer les avantages de notre adoption, & la gloire

dont les Enfans de Dieu seront couronnés à la venue de Notre Seigneur *Jésus-Christ*. II. L'Apôtre nous enseigne, que ceux qui ont de si glorieuses espérances se purifient eux-mêmes ; il ajoute, que le dessein pour lequel *Jésus-Christ* est venu au monde, a été d'abolir le péché ; que celui qui est un Enfant de Dieu ne pèche point ; c'est-à-dire, qu'il ne vit pas dans l'habitude du péché, & qu'il ne s'y adonne pas ; mais que celui qui pèche, est un enfant du Diable ; & que c'est là la marque à laquelle on discerne les enfans de Dieu, d'avec les enfans du Démon. C'est ce que St. Jean déclare de la manière la plus formelle & la plus expresse, avertissant très-sérieusement qu'on ne doit point s'abuser là-dessus. III. Entre les devoirs du Christianisme, St. Jean insiste particulièrement sur la charité, disant, que l'amour du prochain est le vrai caractère des Chrétiens ; mais que ceux en qui cet amour ne se trouve pas, & qui ont de la haine pour leurs frères, sont des meurtriers, semblables à Caïn, & qu'ils demeurent dans la condamnation & dans la mort. IV. St. Jean nous instruit sur la nature & sur les effets de la vraie charité ; il nous avertit qu'elle ne doit pas seulement consister en paroles ; mais qu'il faut qu'elle soit sincère & cordiale, qu'elle paroisse par les effets, & qu'elle nous porte à assister nos frères, & même, si cela étoit nécessaire, à donner notre vie pour eux & pour leur salut, comme *Jésus-Christ* a donné la sienne pour nous. Enfin, l'Apôtre nous apprend, que ce sera en s'acquittant de ces devoirs, que chacun de nous pourra reconnoître qu'il est dans la vérité & dans l'amour de Dieu ; & que c'est aussi-là le moyen d'avoir la paix de la conscience, & une ferme assurance d'obtenir de lui tout ce que nous lui demanderons.

CHAPITRE IV.

St. Jean avertit les Chrétiens de ne pas croire à toutes sortes de doctrines ; mais de les examiner, pour savoir si elles

appartiennent point, & que par conséquent ils ne doivent point être écoutés.

Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils viennent de Dieu; car plusieurs faux Prophètes sont venus dans le monde.

2. Reconnoissez l'Esprit de Dieu à ceci: Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu.

3. Mais tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair n'est point de Dieu; & c'est-là l'esprit de l'Ante-Christ, dont vous avez ouï dire qu'il viendra, & qui dès à présent est dans le monde.

4. Mes petits Enfants, vous êtes de Dieu, & vous les avez vaincus; parce que celui qui est en vous est plus puissant que celui qui est dans le monde.

C'est pourquoi le monde, &

lui: Celui qui écoute point, ne connoît pas le Fils de Dieu, & qui ne connoît pas le Fils de Dieu, n'a point de Dieu. C'est pourquoi nous ne pouvons nous louer de Dieu, si nous ne sommes unis à lui.

5. Mes bien-aimés, ne vous laissez pas séduire par ceux qui ne vous ont pas connus, & qui ne vous ont pas aimés, & qui ne vous ont pas envoyés. Car si vous ne les avez pas connus, & si vous ne les avez pas aimés, vous ne les avez pas envoyés. Car si vous ne les avez pas connus, & si vous ne les avez pas aimés, vous ne les avez pas envoyés.

11. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

12. Personne ne vit jamais Dieu; si ce n'est par la charité.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

Car si nous ne sommes unis à lui, nous ne pouvons pas l'aimer.

qu'il est lui-même.

18. Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité bannit la crainte; car la crainte est accompagnée de peine, & celui qui craint n'est pas parfait dans la charité.

19. Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.

20. Si quelqu'un dit, J'aime Dieu, & qu'il baïsse son frère, il est menteur; car celui qui n'aime point son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?

21. Et nous avons reçu ce commandement de lui: Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère.

R. E. F. L. E. X. I. O. N. S.

Les Chrétiens doivent apprendre d'ici, I. A ne pas recevoir toutes sortes de doctrines, puis qu'il y a toujours eu plusieurs imposteurs dans le monde; mais à examiner les doctrines, pour savoir si elles viennent de Dieu, ou non. C'est-là le droit de tous les Fidèles, & c'est aussi leur devoir.

II. Que c'est une vérité fondamentale dans la Religion, de croire que Jésus est le Christ & le Fils de Dieu, & qu'il s'est fait homme pour nous sauver.

III. Que la charité est l'abrégé & l'essence de la Religion, & la principale marque du Christianisme. C'est ce que St. Jean répète plusieurs fois; & ce qu'il fonde sur ce que Dieu n'est qu'amour, & sur la grande charité qu'il a fait paroître envers les hommes, en envoyant son Fils pour leur donner la vie.

Tout cela doit nous convaincre, que l'amour du prochain est un devoir tout-à-fait nécessaire, & que ceux qui en sont dépourvus ne connoissent point Dieu comme il faut le connoître, & ne lui appartiennent en aucune façon.

C'est la déclaration que St. Jean fait à diverses fois, & c'est ce que marquent sur tout ces paroles, *Celui qui dit qu'il aime Dieu, & qui hait son frère, est menteur.*

Cela nous montre aussi, que pour produire en nous-mêmes cet amour du prochain, il faut méditer sur la nature & les perfections de Dieu, qui est la Charité même; & sur l'amour qu'il nous a marqué, en donnant son Fils pour faire la propitiation de nos péchés.

Puis que Dieu nous a ainsi aimés le premier, nous devons l'aimer ardemment, & nous aimer les uns les autres; & ce sera en nous affermissant de plus en plus dans cet amour de Dieu & du prochain, que nous porterons l'image de notre Père céleste, que nous jouirons d'une grande paix, & que nous pourrions avoir de l'assurance au jour du Jugement, & à la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE V.
St. Jean continue à montrer que l'on ne connoît les vrais Enfants de Dieu à la pureté.

pureté de la foi, à la charité, & à l'obéissance qu'ils rendent à ses commandemens. 11. Il enseigne que la vérité de l'Evangile a été confirmée du ciel par le témoignage du Père, du Fils, & du Saint Esprit; & sur la terre, par l'Esprit, par l'Eau, & par le Sang. D'où il conclut que la doctrine de l'Evangile, & les promesses de la vie

11. Et voici quel est ce témoignage; c'est que Dieu nous a donné la Vie éternelle; & cette Vie est dans son Fils.

12. Qui a le Fils a la Vie; qui n'a point le Fils de Dieu n'a point la Vie.

13. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez

si
n
J
di
ci
v
d
qi
ce
ni
ni
le
se
la
y
Q
que
auss
2.
aim
nou
don
3.
moi
com
men
4.
vich
laqu
tré
5.
mor
sus
6.
qui
non
l'eau
qui
l'Es
7.
tém
Par
là f
8.
tém
prit
là f
9.
des
est
le t
son
ic
a le
celui
men
gnag

cace, à moins qu'ils ne lui demandassent certaines graces temporelles, qu'il ne trouveroit pas à propos de leur accorder. C'est-là un avantage très-précieux, & qui doit nous inciter fortement à l'obéissance, & à l'amour de Dieu. V. St. Jean nous a appris, que ceux qui sont Enfans de Dieu ne péchent point, c'est-à-dire, qu'ils ne péchent pas comme les méchans, & que le péché ne règne point en eux; il ajoute, que le Malin n'a point de pouvoir sur eux, & que, sachant qu'ils sont de Dieu, & que le reste du monde est engagé sous la puissance du Malin & dans la corruption, ils se conservent purs eux-mêmes. C'est-là le devoir & le caractère des Chrétiens, & de tous les vrais Enfans de Dieu; & c'est aussi le seul moyen d'avoir une communion salutaire avec Dieu notre Père, par son Fils Jésus-Christ, auxquels la gloire doit être rendue éternellement; Amen.

✻ ✻

SECONDE EPI TRE

DE

SAINT JEAN APO TRE



ARGUMENT.

St. Jean écrit cette Lettre à une Dame Chrétienne, & à l'Eglise qui étoit dans sa maison; il l'exhorte à persévérer dans la Vérité & dans la Churité, à éviter les faux Docteurs, & à n'avoir aucun commerce avec eux.

Nous voyons ici, que tous ceux qui ont connu la Vérité, & qui l'aiment sincèrement, s'aiment aussi cordialement les uns les autres; & qu'ils joignent à cette connoissance de la Vérité l'obéissance aux commandemens de Dieu, & la pratique de la charité. III. St. Jean nous enseigne, que ce n'est pas assez d'avoir bien commencé, & d'être entré dans le chemin de la piété; mais qu'il faut y persévérer jusqu'à la fin, en sorte qu'on ne perde pas le fruit

de ce qu'on a fait, mais qu'on en reçoive une pleine récompense. La dernière instruction marque ce que l'on doit faire à l'égard de ceux qui enseignent de fausses doctrines, & qui ont des sentimens qui tendent au libertinage; c'est de ne les pas recevoir comme des frères, d'éviter leur commerce & leur fréquentation, & de se séparer d'eux, aussitôt que de tous ceux qui ne vivent pas selon les commandemens de l'Evangile.

TROISIEME EPI TRE

DE

SAINT JEAN APÔTRE.

A R G U M E N T.

Cette Lettre s'adresse à un Chrétien nommé Gaïus. St. Jean loue le zèle que ce digne Serviteur de Dieu avoit pour la Vérité, & sa grande charité envers les Fidèles. Il lui recommande quelques personnes qui avoient besoin de secours; il se plaint d'un certain homme nommé Diotrèphe, qui étoit apparemment Evêque; & il rend un témoignage avant-geux à Démétrius.

L'ANCIEN, à Gaïus mon bien-aimé, que j'aime dans la vérité.

2. Mon très-cher, je souhaite que tu te portes bien, & que tu sois à tous égards en aussi bon état, que tu l'es à l'égard de ton âme.

3. Car j'ai eu bien de la joie du témoignage que nos Frères qui sont arrivés ici ont rendu à ta fidélité, & à la manière dont tu marches dans la Vérité.

4. Je n'ai point de plus grande joie, que d'apprendre que mes Enfans naissent dans la Vérité.

5. Mon très-cher, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais à gard des frères, & à l'égard des étrangers;

6. Qui ont rendu témoignage à charité, en présence de l'Eglise; feras bien de les faire conduire à sifler dans leur voyage, d'une manière digne de Dieu.

7. Car ils se sont mis en chemin pour son Nom, sans rien prendre des Gentils.

8. Nous devons donc recevoir de telles personnes, afin d'aider à l'avancement de la Vérité.

9. J'ai écrit à l'Eglise; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier

parmi eux, ne nous reçoit point.

10. C'est pourquoi, si je vais chez vous, je le ferai souvenir de ce qu'il fait, en tenant des discours contre nous; & ne se contentant pas de cela, non seulement il ne reçoit pas lui-même les Frères, mais il empêche ceux qui voudroient les recevoir, & les chasse de l'Eglise.

11. Mon très-cher, n'imites pas ce qui est mauvais, mais imite ce qui est bon. Celui qui fait le bien est de Dieu; celui qui fait le mal n'a point vu

Tous rendent un bon témoignage à Démétrius, & la Vérité elle-même; lui rend; nous le lui rendons, & vous savez que notre témoignage est véritable.

J'avois plusieurs choses à te dire, mais je ne veux pas le faire avec la cire & l'encre;

Car j'espère de te voir bien-tôt, & nous parlerons bouche à bouche.

15. La paix soit avec toi. Les amis te saluent. Salut les amis chacun en particulier.

R E F L E X I O N S.

ON découvre dans cette Eptre, I. Le tendre amour que St. Jean avoit pour Gaïus, à cause de sa piété & de

b b 4

la charité, & la grande joie qu'il ressentait de le voir dans un si bon état. Cela nous apprend que nous devons aimer & estimer sur tout les gens craignant Dieu; & qu'il n'y a point de plus grande joie, ni de plus douce consolation pour les vrais Ministres du Seigneur, que de savoir que ceux qu'ils regardent comme leurs enfans, marchent dans la vérité, & dans la piété. II. Les louanges que St. Jean donne à Gaïus, qui recevoit les fidèles & les étrangers avec tant de cordialité, & dont la charité étoit d'une si bonne odeur dans l'Eglise, nous montre, que c'est une vertu très-agréable à Dieu & aux hommes, que de faire du bien aux membres de l'Eglise, & particulièrement à ceux qui sont fugitifs & persécutés pour l'Evangile. III. Ce qui est dit ici de Diotrophes, qui vouloit être le premier, & qui osoit même

résister à St. Jean, fait voir qu'il arrive de grands maux dans l'Eglise, quand il se trouve des personnes qui refusent de se soumettre à l'ordre, & surtout des Pasteurs ambitieux & qui veulent dominer; comme au contraire les Eglises ne peuvent manquer d'être édifiées, quand elles ont des Ministres humbles & pieux, & auxquels tout le monde rend un bon témoignage, tel qu'étoit Démétrius. IV. Nous avons un avertissement très-important dans ces paroles de St. Jean: *Mon très-cher, n'ôte pas ce qui est mauvais, mais aime ce qui est bon: Celui qui fait le bien est de Dieu; mais celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu.* C'est là ce qui distingue les vrais Chrétiens, d'avec les Chrétiens faux & menteurs; & c'est par-là aussi que nous devons nous examiner nous-mêmes, & régler toute notre conduite.

ÉPITRE CATHOLIQUE

DE

SAINT JUDE APÔTRE.

ARGUMENT.

Cette Epître, de même que la seconde de St. Pierre, avec laquelle elle a beaucoup de conformité, a été écrite contre des séducteurs & des profanes, qui s'étoient glissés dans l'Eglise, qui y répandoient des erreurs damnables, & qui avoient des mœurs licencieuses & déréglées. L'Apôtre St. Jude montre, par divers exemples, que Dieu n'épargneroit pas ces gens-là. Il fait le tableau de leur conduite & de leurs sentimens, en disant que c'étoient des hommes charnels, adonnés à l'impureté & à toutes sortes d'infamies; ennemis des Puissances & de l'ordre; rebelles, inquiets, superbes, vains dans leurs discours, & intéressés. Pour préserver les Fidèles de la séduction de ces profanes, il les fait souvenir des prédictions des Apôtres, & il les exhorte à se conserver dans l'amour de Dieu, par la foi & par la prière; à se garantir de tout ce qui pourroit les souiller; & à retirer de l'erreur ceux qui y étoient engagés, en employant la douceur envers les uns, & une salutaire rigueur envers les autres.

JUDE, Serviteur de Jésus-Christ, & frère de Jacques, à ceux qui sont appelés, qui sont sanctifiés en Dieu le Père, & conservés par Jésus-Christ;

2. La miséricorde, la paix, & la charité vous soient multipliées.

3. Mes bien-aimés, comme j'ai fort à cœur de vous écrire touchant le Salut qui nous est commun, je me sens obligé

obligé de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux Saints.

4. Car, il s'est glissé *parmi vous* certaines personnes, dont la condamnation est écrite depuis longtems; gens sans piété, qui changent la grace de notre Dieu en dissolution, & qui re-

qu'ils ont commises, & de toutes les paroles injurieuses que les pécheurs impies ont proferées contre lui.

16. Ce sont des gens qui ne font que murmurer, qui se plaignent toujours, qui marchent suivant leurs convoitises; qui prononcent des paroles d'orgueil; & qui admirent, pour leur profit, les

noncent à Dieu, le se-

& à Jésus-Christ, notre
5. Or je veux vous
nir d'une chose que vo-

prise; c'est que le Sei-
livré son Peuple du
détruisit ceux qui ne c-

6. Et qu'il a réservé
éternels & dans les té-
Jugement du grand jour
n'ont pas gardé leur or-
ont quitté leur propre

7. Et comme Sodom
aussi bien que les vill-
s'étoient abandonnées;
puretés, & à d'abomi-
mens, ont été mises p-

emple, en souffrant la
éternel.
8. Ceux-ci de même
d'un côté, souillent le
l'autre, ils méprisent
parlent mal des Digni-

9. Toutefois Michel
qu'il contesloit avec le
le corps de Moïse, n'
cer *contre lui* une sente-
tion; mais il dit *seul*
Seigneur te reprenne!

10. Mais ceux-ci par-
ce qu'ils ne connoissent
corrompent en tout ce-
turellement, comme les
de raison.

11. Malheur à eux,
suivi la voie de Cain;
par le gain, comme
sont abandonnés, à tout
glemens; & qu'imitant
Coré, ils périront cor-

12. Ce sont des tache-
de charité, lors qu'
vous, se repaissant fi-
que; *ce sont* des ni-
emportées ça & là par
des arbres pourris &
fois morts & déracinés

13. *Ce sont* des vagu-
mer, qui jettent l'écu-
puretés; *ce sont* des é-
auxquelles l'obscurité
réservée pour l'éternité

14. C'est d'eux qu'E-
me homme depuis Ac-
tilé, en disant:
15. Voici, le Seigne-
des milliers de ses Sain-
le Jugement contre toi
pour convaincre tous
tr'eux, de toutes les

ges qui péchèrent, & des habitants de Sodome & de Gomorrhe, lesquels s'étoient débordés à toutes fortes d'infamies, & l'ancienne Prophétie d'Enoch que St. Jude rapporte, prouvent, que la vengeance divine poursuit les impies & les libertins; & que s'ils en font à couvert dans cette vie, ils ne le feront pas dans l'autre. IV. St. Jude nous enseigne, que le moyen de n'être pas séduit par les profanes, c'est de se souvenir que Jésus, Christ & les Apôtres nous ont avertis qu'il y en auroit plusieurs dans les derniers jours, de lire & de méditer les Livres sacrés, & de joindre à cette lecture la prière & la vigilance, comme St. Jude nous y

exhorte par ces belles paroles: *Mais vous, mes très-chers frères, vous élevant vous-mêmes comme un édifice sur votre très-sainte foi, & priant par le St. Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ, pour obtenir la Vie éternelle. Enfin, l'Apôtre nous a appris, que ce n'est pas affez de nous garantir nous-mêmes des égaremens des impies; mais que la charité veut que nous tâchions d'en retirer ceux qui y sont engagés; nous servant pour cela, soit de la douceur, soit de la rigueur, & de toutes les voies que la prudence & le zèle peuvent inspirer.*

APOCALYPSE

O - 11

RE'VE'LATION

DESAINTEJEAN

LE THEOLOGIEN.

ARGUMENT.

Ce Livre est appelé, Apocalypse, c'est-à-dire, Révélation, parce qu'il contient les Révélations que Dieu adressa à St Jean dans l'isle de Patmos, où il avoit été réégué par l'Empereur Domitien. Les trois premiers chapitres regardent les principales Eglises de l'Asie Mineure; & les suivans marquent ce qui devoit arriver dans l'Eglise jusqu'à la fin du monde. Il y a dans ce Livre des chapitres qui sont assez clairs; mais il y a des Visions & des Prophéties qui ont de l'obscurité, & qu'on explique différemment; sur lesquelles aussi on ne fera point de Réflexions particulières.

CHAPITRE I.

St. Jean parla de l'utilité des Prophéties
qui sont contenues dans ce Livre ; il
souhaita la Grace de Dieu aux sept
Eglises d'Asie, & il prédit la Venue
de Jesus-Christ. Ensuite il rapporte
une apparition magnifique, dans la-
quelle Notre Seigneur se fit voir a lui,
& lui ordonna d'écrire de sa part aux
sept Eglises d'Asie.

LA Révélation de Jésus-Christ, qu'il a reçue de Dieu, pour faire connoître à ses Serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, & qu'il a déclarées & envoyées par son Ange à Jean son Serviteur :

2. Lequel a annoncé la parole de

Dieu, & le témoignage de Jésus-Christ,
& tout ce qu'il a vu.

3. Heureux celui qui lit, & ceux qui écoutent les paroles de cette Prophétie, & qui gardent les choses qui y sont écrites; car le tems est proche!

4 Jean, aux sept Eglises qui sont en Asie : La grace & la paix vous soient données par celui QUI EST, & QUI ETOIT, & QUI SERA, & par les sept Esprits qui sont devant son Trône :

5. Et par Jésus-Christ, *qui est le fidèle Témoin*, le Premier-né d'entre les morts, & le Prince des Rois de la terre.

6. A ce Jésus qui nous a aimés, & qui nous a lavés de nos péchés par son

fon sang , & qui nous a faits Rois & *R E F L E X I O N S.*
Sacrificateurs de Dieu fon Père ; À lui , l'Entrée de ce chapitre & de ce livre

seconde Epître s'adresse à l'Eglise de Smyrne. Jésus-Christ la loue aussi ; il lui prédit qu'elle seroit persécutée, & il l'exhorte à la persévérance.

E Cri à l'Ange de l'Eglise d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept Etoiles dans la main droite, & qui marche au milieu des sept Chandeliers d'or,

2. Je connois tes œuvres, & ton travail, & ta patience ; & je sais que tu ne peux souffrir les méchans, & que tu as éprouvé ceux qui se disent Apôtres, & qui ne le sont point ; que tu les as trouvés menteurs ;

3. Que tu as souffert, que tu as eu de la patience, & que tu as travaillé pour mon Nom, & que tu ne t'es point découragé.

4. Mais j'ai *quelque chose* contre toi, c'est que tu as abandonné ta première charité.

5. C'est-pourquoi souviens-toi d'où tu es déchu, & te repens, & fais tes premières œuvres ; autrement je viendrai bien-tôt à toi, & j'ôterai ton chandelier de la place, si tu ne te repens.

6. Mais tu as ceci de bon, c'est que tu hais les actions des Nicolaites, lesquelles je hais aussi.

7. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu.

8. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier & le dernier, qui a été mort, & qui a repris la vie :

9. Je connois tes œuvres, & ton affliction, & ta pauvreté, (quoique tu sois riche,) & les calomnies de ceux qui se disent Juifs, & qui ne le sont point, mais qui sont une Synagogue de Satan,

10. Ne crains rien des choses que tu as à souffrir ; il arrivera que le Diable en mettra quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; & vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, & je te donnerai la couronne de vie.

11. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. Celui qui vaincra ne recevra aucun dommage de la seconde mort.

REFLEXIONS.

IL faut faire d'abord, sur les Epîtres qui sont contenues dans ce chapitre & dans le suivant, ces quatre réflexions : I. Qu'elles commencent toutes par ces mots, *Je connois tes œuvres* ; ce qui nous apprend, que l'état de chaque Eglise est parfaitement connu à Notre Seigneur, & qu'il voit tout ce qu'il y a de bien & de mal. II. Que Jésus-Christ répète dans toutes ces Epîtres ces paroles : *Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit*

dit aux Eglises. Cet avertissement marque l'importance des choses que St. Jean a écrites dans ces Epîtres, par l'ordre de Notre Seigneur, & nous oblige à y faire une sérieuse attention. III. Qu'à la fin de chaque Epître Notre Seigneur fait d'excellentes promesses à ceux qui auront vaincu, c'est-à-dire, à ceux qui auront surmonté les tentations, & persévéré jusqu'à la fin dans la foi & dans l'obéissance. Ces promesses sont conques en termes figurés, & elles marquent les grâces précieuses que le Seigneur accorde à ses Elus en cette vie, & les biens qu'il leur réserve dans le ciel. Enfin, il faut savoir, que les menaces que Jésus-Christ fait dans ces Epîtres aux Eglises de l'Asie Mineure furent exécutées dans la suite ; comme on le voit encore aujourd'hui par le triste état où sont réduites ces Eglises, qui étoient autrefois si florissantes.

Dans les Epîtres qui s'adressent à l'Eglise d'Ephèse, & à celle de Smyrne, il faut observer, I. Que Jésus-Christ loue ces deux Eglises, de ce qu'elles ne souffroient pas les méchans ; par où l'on voit, que l'intention de Jésus-Christ est, que l'on ôte de la communion de l'Eglise les faux Docteurs, aussi bien que les vicieux & les gens sensuels ; tels qu'étoient les Nicolaites, dont il est parlé dans la Lettre à l'Eglise d'Ephèse, & qui commettoient toutes sortes d'impuretés. II. Les reproches & les menaces que Jésus-Christ fait à cette Eglise, en disant qu'elle avoit abandonnée la première charité, & qu'il lui ôteroit son chandelier, si elle ne le repentoit, marquent bien clairement, que Dieu retire la protection des Eglises qui tombent dans le relâchement, principalement à l'égard de la charité, & qu'il permet qu'elles soient persécutées, & même détruites ; comme cela arriva au bout de quelque tems à l'Eglise d'Ephèse. III. On voit dans l'Epître à l'Eglise de Smyrne, que le Seigneur expose quelquefois les Chrétiens à la persécution ; mais que cela ne doit pas ébranler leur constance ; puis qu'il ne les abandonne pas dans ces épreuves ; & qu'outre cela il a promis la couronne de vie à ceux qui lui sont fidèles jusqu'à la mort.

CHAPITRE II. 12 -- 29.

Cette partie du chapitre II. de l'Apocalypse contient deux Epîtres que Jésus-Christ fit écrire : l'une à l'Eglise de Pergame, l'autre, à celle de Thyatire. Il loue le zèle & la confiance des fidèles de Pergame. Il les exhorte à ne pas souffrir ceux qui renoient la doctrine de Balaam & des Nicolaites. C'étoient des faux Docteurs qui entraînoient les Chrétiens dans l'impureté & dans l'adoration comme Balaam avoit autrefois fait tomber les Israélites dans les mêmes crimes.

par le conseil qu'il donna au Roi Balak. Il adresse les mêmes avertissements à l'Eglise de Thyatire, en parlant de la femme Jéfabel; par où il désigne ces mêmes séducteurs, qui ressembloient à Jéfabel, la femme du Roi Achab, & peut-être quelque femme qui se disoit Prophétesse. Il menace ces imposteurs, aussi bien que ceux qui les suivoient; & il exhorte cette Eglise à persévérer dans la pureté de la foi.

12. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Pergame: Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchans:

13. Je connois tes œuvres, & le lieu où tu habites, savoir où Satan a son trône; & que tu retiens mon nom, & que tu n'as point renoncé ma foi; non pas même lors qu'Antipas mon fidèle martyr a été mis à mort parmi vous, où Satan habite.

14. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi; c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignoit à Balak à mettre un scandale devant les Enfans d'Israël, afin qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, & qu'ils tombassent dans l'impureté.

15. Tu en as aussi qui tiennent la doctrine des Nicolaites; ce que je hais.

16. Repens-toi; autrement je viendrai bientôt à toi, & je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

17. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne cachée; & je lui donnerai un caillou blanc, sur lequel sera écrit un nouveau nom, que personne ne connoit que celui qui le reçoit.

18. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, & les pieds semblables à l'airain le plus luisant:

19. Je connois tes œuvres, ta charité, le soin que tu as des pauvres, ta foi, & ta patience; & je fais que tes dernières œuvres surpassent les premières.

20. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi; c'est que tu souffres que la femme Jéfabel, qui se dit Prophétesse, enseigne & séduise mes Serviteurs, pour les engager dans la fornication, & leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles.

21. Et je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repent de ses impudicités; & elle ne s'est point repentie.

22. Voici, je vais la mettre au lit; & ceux qui commettent adultère avec elle seront dans une grande affliction, s'ils ne se repentent de leurs actions.

23. Et je ferai mourir les enfans; & toutes les Eglises connoîtront que je suis celui qui fonde les reins & les cœurs;

& je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.

24. Mais je vous dis à vous, & aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui ne retiennent pas cette doctrine, & qui n'ont point connu les profondeurs de Satan, comme on les appelle, que je ne mettrai point d'autre charge sur vous.

25. Mais retenez seulement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

26. Car à celui qui aura vaincu, & qui aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les Nations.

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, & elles seront brisées comme les vaisseaux d'un potier, ainsi que j'en ai moi-même reçu le pouvoir de mon Père.

28. Et je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

R E F L E X I O N S.

[I. y a ces quatre réflexions à faire sur ces deux Epîtres: I. Jésus-Christ loué les Eglises de Pergame & de Thyatire, de leur fermeté dans les persécutions, qui avoit paru sur tout dans le martyre d'Antipas; de leur charité, de leur foi & de ce que leurs dernières œuvres surpassoient les premières. De là nous devons recueillir, que ce qui fait la gloire des Eglises, devant Dieu & devant les hommes, c'est la confiance dans les afflictions, la persévérance dans la foi, & les progrès dans la piété & dans les bonnes œuvres. II. Cependant Notre Seigneur reprend ces Eglises-là, de ce qu'elles soutiennent ces faux Prophètes, qui enseignoient qu'il étoit permis de manger des choses sacrifiées aux idoles, & qui, par leur doctrine, & par leur exemple, engageoient les Chrétiens dans l'irrésolution, la sensualité, & dans les approches, que Jésus-Christ ne souffroit pas. III. On remarque dans l'Epître à l'Eglise de Thyatire, que Dieu faisoit avertir les faux Docteurs, & ceux qui se joignoient à eux; qu'il leur donnoit du temps pour se repentir; mais qu'il se disposoit à les accabler de sa colère, & à les faire servir, si ils ne se repentent pas de leurs actions. IV. On voit aussi que Dieu en usoit avec les grands pécheurs; il ne les avoit menacés de sa colère, que pendant qu'il jugera tous ceux qui se laisseront entraîner

traîner par l'erreur ou par le vice, il récompensera glorieusement ceux qui demeureront constants dans la foi & dans son obéissance. C'est ce que marquent ces paroles, qui méritent toute notre attention : *Toutes les Eglises savent que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs, & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres : Celui qui vaincra, & qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai le pouvoir de régner, comme je l'ai reçu moi-même de mon Père.*

CHAPITRE III.

Ce chapitre contient trois Epîtres. La première est adressée à l'Eglise de Sardes. Jésus-Christ la censure fortement, de ce qu'elle n'avait que le nom & les apparences du Christianisme ; il l'exhorte à la repentance, il la menace, & il promet sa faveur à ceux de Sardes, qui s'étoient conservés purs. La seconde Epître est écrite à l'Eglise de Philadelphie. Jésus-Christ loue son zèle & sa fermeté, & il lui fait des promesses particulières de sa protection. La troisième est adressée à l'Eglise de Laodicée. Notre Seigneur la reprend de sa tiédeur, & de la bonne opinion qu'elle avoit d'elle-même ; & il l'exhorte à sortir de cet état si dangereux, & à profiter de ses châtimens, & des invitations de sa grace.

Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu, & les sept Etoiles : Je connois tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant ; mais tu es mort.

1. Sois vigilant, & affermis le reste qui s'en va mourir ; car je n'ai point trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu.

3. Souviens-toi donc de ce que tu as reçu, & de ce que tu as entendu, & le garde, & te repens. Que si tu ne veilles pas, je viendrai à toi comme un larron vient, & tu ne sauras point à quelle heure je viendrai à toi.

4. Toutefois tu as aussi à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements, & qui marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes.

5. Celui qui vaincra sera vêtu de vêtements blancs, & je n'effacerai point son nom du livre de vie ; mais je confesserai son nom devant mon Père & devant ses Anges.

6. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

7. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, qui a la clé de David ; qui ouvre, & personne ne ferme, & qui ferme, & personne n'ouvre :

8. Je connois tes œuvres ; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, & personne ne la peut fermer ; parce que quoi que tu aies qu'un peu de force, tu as

gardé ma parole, & tu n'as point renoncé mon Nom.

9. Je vais amener ceux qui sont de la Synagogue de Satan, qui se disent Juifs, & qui ne le sont point, mais qui mentent ; je vais les faire venir, afin qu'ils se prosternent à tes pieds, & qu'ils connoissent que je t'aime.

10. Parce que tu as gardé la parole de ma patience, je te garderai aussi de l'heure de la tentation qui doit venir sur tout le monde, pour éprouver les habitans de la terre.

11. Je viens bien-tôt ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

12. Celui qui vaincra, je le ferai être une colonne dans le temple de mon Dieu, & il n'en sortira jamais ; & j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, venant de mon Dieu, & mon nouveau nom.

13. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

14. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle & véritable, le Commencement de la créature de Dieu :

15. Je connois tes œuvres : Tu n'es ni froid ni bouillant. Plût à Dieu que tu fusses froid ou bouillant :

16. Ainsi, parce que tu es tiède & que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

17. Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, & je n'ai besoin de rien ; & tu ne connois pas que tu es malheureux, & misérable, & pauvre, & aveugle, & nud.

18. Je te conseille d'acheter de moi, de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche ; & des vêtements blancs, afin que tu en sois vêtu, & que la honte de ta nudité ne paroisse point ; & de mettre un collyre sur tes yeux, afin que tu voies.

19. Je reprends & je châtie tous ceux que j'aime : Aie donc du zèle, & te repens.

20. Voici, je me tiens à la porte, & je frappe : Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.

21. Celui qui vaincra, je le ferai assiéger avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu, & suis assis avec mon Père sur son trône.

22. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

REFLEXIONS.

Nous avons dans l'Eglise de Sardes, qui avoit la réputation d'être vivante, mais qui étoit morte, & en danger d'être accablée par les Jugemens de Dieu, une image de plusieurs Eglises Chr-

Chrétiennes, qui n'ont que les apparences du Christianisme, & qui sont aussi menacées d'être privées de l'amour & de la protection de Jésus-Christ. Mais comme il y avoit à Sardes quelques personnes qui ne s'étoient pas souillées avec les autres, & que Dieu vouloit épargner, nous devons croire, que dans la plus grande corruption il y a aussi des Elus, qui ont conservé leur pureté, & que Dieu distinguera glorieusement des méchans & des faux Chrétiens; ce qui est bien consolant pour tous ceux qui aiment le Seigneur Jésus, & qui marchent dans l'innocence, au milieu de la dépravation du siècle. Dans l'Epître à l'Eglise de Philadelphie, on doit remarquer, que c'est celle de toutes les Eglises d'Asie que Notre Seigneur loue le plus, & qu'il lui promet à cause de cela de la distinguer, & de la garantir des maux dont les autres étoient menacées. Ce fut aussi ce qui arriva; cette Eglise ayant été épargnée, lors que les autres furent détruites; & ayant subsisté, même jusqu'à nos jours, dans un état, assez heureux. C'est là un exemple bien exprès de la faveur & de la protection de Dieu, sur les Eglises où la piété règne. L'Epître à l'Eglise de Laodicée doit être bien remarquée. Elle nous apprend, I. Que la tiédeur dans la piété est tout-à-fait odieuse au Seigneur; qu'il rejette les tièdes & les demi-Chrétiens; & qu'on ne peut lui plaire que par un zèle sincère & ardent. II. Que ceux qui, étant corrompus & relâchés, croient être dans un bon état, sont dans l'état le plus dangereux; & que pour en sortir ils doivent apprendre à se bien connaître, sentir vivement leurs misères, & en chercher le remède dans la grace & dans l'Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ. III. Que Dieu, pour amener les pecheurs à cet état de repentance, les châtie par un effet de son amour, & qu'il leur offre sa grace avec beaucoup de patience & de bonté, comme il le marque par ces paroles: *Je me tiens à la porte & je frappe: Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre la porte, j'entrerais chez lui; & je souperais avec lui, & lui avec moi.* Nous devons être sensibles à ces invitations de notre charitable Rédempteur, & les recevoir avec empressement & avec reconnaissance, afin que nous puissions jouir des salutaires effets de sa bienheureuse communion.

CHAPITRE IV.

St. Jean rapporte ici une vision, dans laquelle Dieu lui apparut avec des marques de sa Majesté; & les louanges par lesquelles les Saints & les Anges, qui sont ses représentés par vingt-quatre Vieillards & par quatre Animaux, ou quatre Etres vivans, célèbrent sa gloire & lui rendent grâces.

A Près cela je regardai, & je vis une porte ouverte dans le ciel; & la première voix que j'avois entendue comme celle d'une trompette, & qui parloit avec moi, me dit: Monte ici, & je te ferai voir les choses qui doivent arriver dans la suite.

2. Et incontinent je fus ravi en esprit; & voici, un Trône étoit dressé dans le ciel, & quelqu'un étoit assis sur ce Trône.

3. Celui qui y étoit assis paroissoit semblable à une pierre de jaspe & de sardoine; & le Trône étoit environné d'un arc-en-ciel, qui paroissoit comme une émeraude.

4. Autour de ce Trône il y avoit vingt-quatre autres Trônes; & je vis sur ces Trônes vingt-quatre Vieillards, assis, vêtus d'habillemens blancs, & qui avoient sur leurs têtes des couronnes d'or.

5. Et il sortoit du Trône des éclairs, des tonnerres, & des voix: & il y avoit sept lampes allumées devant le Trône, qui sont les sept Esprits de Dieu.

6. Il y avoit aussi devant le Trône une mer de verre semblable à du cristal; & au milieu du Trône, & autour du Trône, il y avoit quatre Animaux pleins d'yeux devant & derrière.

7. Le premier Animal ressembloit à un Lion; le second ressembloit à un Veau; le troisième avoit le visage comme celui d'un Homme; & le quatrième ressembloit à un Aigle qui vole.

8. Ces quatre Animaux avoient chacun six ailes, & ils étoient pleins d'yeux tout à l'entour & au dedans; & ils ne cessèrent, jour & nuit, de dire: Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu Tout-puissant, qui étoit, qui est, & qui sera.

9. Et quand ces Animaux rendoient gloire & honneur & des actions de grâce à celui qui étoit assis sur le Trône, & qui vit aux siècles des siècles;

10. Les vingt-quatre Vieillards se prosternoient devant celui qui étoit assis sur le Trône, & ils adoroient celui qui vit aux siècles des siècles, & ils jetoient leurs couronnes devant le Trône, en disant:

11. Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, & la puissance; car tu as créé toutes choses, & c'est par ta volonté qu'elles subsistent, & qu'elles ont été créées.

REFLEXIONS.

ON doit remarquer dans la vision qui est ici rapportée, d'un côté, la majesté & la toute-puissance de Dieu; & de l'autre, la gloire dont les Anges & les Saints qui assisteront continuellement devant lui seront couronnés dans le ciel. Cela doit nous donner des sentimens de crainte & de révérence pour ce grand Dieu, dont la gloire remplit le

le ciel & la terre ; & nous inspirer le désir d'être un jour rendus participants de la félicité des Fidèles glorifiés. II. Comme il est dit ici , que les Saints qui étoient près du Trône de Dieu le louoient jour & nuit , & se prosternoient , adorant celui qui vit éternellement ; nous devons nous acquitter dès à présent de ce devoir , qui fera l'occupation éternelle des bien-heureux ; louer Dieu , & lui rendre continuellement nos hommages , en disant : *Saint , Saint , Saint , est le Seigneur Dieu Tout-puissant , qui a été qui est , & qui sera ! Seigneur , tu es digne de recevoir la gloire , l'honneur & la puissance ; car tu as créé toutes choses , & c'est par ta volonté qu'elles subsistent.*

CHAPITRE V.

Ce chapitre contient , I. La vision d'un Livre scellé de sept sceaux , qui ne put

être ouvert que par la Tribu de Juda , c'est-à-dire , l'antique des rois de Juda , le Seigneur , le droit de le Trône , en dehors ,

puissant ,
il est digne
de délier les

scellés , ni dans
il ouvrir le

parce qu'il
il fût digne
ni de re-

ce dit : Ne
non , qui est
la rage de

David , a vaincu , pour ouvrir le Livre & délier ses sept sceaux.

6. Je regardai donc , & je vis au milieu du Trône , & des quatre Animaux , & au milieu des Vieillards , un Agneau qui étoit là comme immolé ; il avoit sept cornes , & sept yeux , qui sont les sept Esprits de Dieu , envoyés par toute la terre.

7. Et il s'avança , & prit le Livre , de la main droite de celui qui étoit assis sur le Trône.

8. Et quand il eut pris le Livre , les quatre Animaux & les vingt-quatre Vieillards se prosternèrent devant l'Agneau , ayant chacun des harpes , & des coupes d'or pleines de parfums , qui sont les prières des Saints ;

9. Et ils chantoient un Cantique nouveau , disant : Tu es digne de prendre le Livre , & d'ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé , & tu nous as rachetés à Dieu par ton sang , de toute Tribu , de toute Langue , de tout Peuple , & de toute Nation ;

10. Et tu nous as faits Rois & Sacrificateurs sur la terre ;

tendis la
du Trô-
es Vieil-
lusieurs

de l'A-
de rece-
la sa-
gloire ,

créatu-
terre ,
oies qui
est assis
soit lou-
re aux

isoient ,
eillards
elui qui

juste le
us dans

Cepen-
sonne ne
Seigneur
ne com-
ms , qui

cedent ,
ite con-
l'accom-
parquet-
es glori-
s-Christ

il a été ,
us a ra-
ons des
devoirs

us à cel-
ous les ;
ant avec

est di-
sage de
les leu-
le trône

l'hon-
ce , aux

Le Livre
rappara
Ce que

marques
mes dat
leur sub
siste les

lors que
il ouvert
l'un des
des voix

un che-
val

val blanc, & celui qui étoit monté dessus avoit un arc, & on lui donna une couronne, & il partit en vainqueur ; pour remporter la victoire.

3. Et lors que l'Agneau eut ouvert le second lçeau, j'entendis le second Animal qui disoit : Viens, & voi.

4. Et il sortit un autre cheval qui étoit roux ; & celui qui le montoit reçut le pouvoir de bannir la paix de la terre, & de faire que les hommes fussent les uns les autres ; & on lui donna une grande épée.

5. Et quand l'Agneau eut ouvert le troisième lçeau, j'entendis le troisième Animal, qui disoit : Viens, & voi. Et je regardai, & il parut un cheval noir, & celui qui étoit monté dessus avoit une balance à la main.

6. Et j'entendis une voix qui venoit du milieu des quatre Animaux, & qui disoit : La mesure de froment vaudra un denier, & les trois mesures d'orge vaudront un denier ; mais ne gâte point ni l'huile ni le vin.

7. Et quand l'Agneau eut ouvert le quatrième lçeau, j'entendis la voix du quatrième Animal, qui disoit : Viens, & voi.

8. Et je regardai, & je vis paroître un cheval de couleur pâle ; & celui qui étoit monté dessus le nommoit la Mort, & le Sépulcre le suivait ; & le pouvoir leur fut donné sur la quatrième partie de la terre, pour faire mourir les hommes par l'épée, par la faim, par la mortalité, & par les bêtes sauvages de la terre.

9. Et quand l'Agneau eut ouvert le cinquième lçeau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avoient été mis à mort pour la parole de Dieu, & pour le témoignage qu'ils avoient soutenu.

10. Et elles criaient à haute voix, & disoient : Jusqu'à quand, Seigneur, qui es saint & véritable, ne jugeras-tu point, & ne vengeras-tu point notre sang de ceux qui habitent sur la terre ?

11. Alors on leur donna à chacun des robes blanches, & on leur dit de demeurer encore un peu de tems en repos, jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service, & de leurs frères, qui doivent être mis à mort comme eux, fût accompli.

12. Et je regardai, lors que l'Agneau eut ouvert le sixième lçeau ; & il se fit un grand tremblement de terre ; & le soleil devint noir comme un sac fait de poil, & la lune devint comme du sang ;

13. Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre comme quand un figuier, agité par un grand vent, jette ça & là ses figues vertes.

14. Et le ciel se retira comme un livre que l'on roule ; & toutes les montagnes, & toutes les îles furent ébranlées de leurs places.

15. Et les Rois de la terre, les Grands du monde, les Riches, les Capitaines & les Puissans, tous les esclaves, & toutes les personnes libres se cachèrent dans les cavernes, & dans les rochers des montagnes.

16. Et ils disoient aux montagnes & aux rochers : Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, & de devant la colère de l'Agneau ;

17. Car le grand jour de sa colère est venu, & qui pourra subsister ?

R E F L E X I O N S.

Quoi que le sens de tout ce qui est dit dans ce chapitre ne soit pas bien connu, nous pouvons y faire utilement ces deux réflexions. La première regarde les plaintes de ceux qui avoient souffert la mort pour Jésus-Christ, & ce que le Seigneur leur fit répondre. Le but de cette vision étoit, de consoler les Fidèles persécutés ; & d'apprendre aux Chrétiens, qu'ils ne doivent pas trouver étrange, si Dieu permettoit que les Saints fussent exposés à la persécution, & que leur sang fut répandu, & s'il n'en faisoit pas d'abord la vengeance ; que le Seigneur en usoit ainsi pour de sages & justes raisons ; & qu'il ne manqueroit pas de leur faire justice, lors que le nombre de leurs frères seroit accompli. Cependant ce qu'on lit ici nous apprend, que les âmes des Saints sont gardées par le Seigneur après leur mort ; & qu'elles jouissent du repos, en attendant le jour de leur entière délivrance & de leur gloire. La seconde partie de ce chapitre est un emblème de la fin du monde & du Jugement dernier. On y voit sur tout, une vive description de la trayer & du désespoir, dont les persécuteurs des fidèles & tous les ennemis de Dieu seront saisis en ce jour là. C'est ce qui est exprimé dans ces paroles : *Alors ils se cachèrent dans les cavernes & dans les rochers ; & ils dirent aux montagnes & aux rochers : Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, & de devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu ; & qui pourra subsister ?* C'est là une considération que nous devons faire souvent ; elle est très-propre à nous tenir d'une crainte salutaire ; & c'est par-là aussi que nous pourrions éviter cette terrible condamnation & ce désespoir, qui doit être un jour le partage des méchants.

C H A P I T R E VII.

Dieu défend aux Anges de sa colère de nuire à ses élus. II. Saint Jean représente la félicité & le triomphe des Saints & particulièrement de ceux qui auront souffert pour la Verité.

Après cela je vis quatre Anges qui se tenoient aux quatre coins de la terre, & qui en retenoient les quatre vents ;

aux.
ils
rap-
eur ;
lien
uira
ref-

line-
les
on
don-
mal
mar-
moit
lui
lors
s ha-
meta
ce au
épré-
ante,
bien-
s qui
t, la
leur
leur
s su-
nt le
tou-
habia-
u ni
tra,
vin-
arme
éter-
del-
ve à
purs
orifié
béil-
Jean
s de
eux
tente
imier
mour

Jean
e des
roit à
qui
natre
trom-
de
onté-
us la
ciel
is ; ce
ombré
in S
rniens

éptié-
dans
re.
2. Et

2. Et je vis les sept Anges qui affistént devant Dieu, auxquels on donna sept trompettes.

3. Et il vint un autre Ange, qui se tint devant l'autel, ayant un encensoir d'or, & on lui donna beaucoup de parfums, pour les offrir, avec les prières de tous les Saints, sur l'autel d'or, qui est devant le Trône.

4. Et la fumée des parfums, avec les prières des Saints, monta de la main de l'Ange jusques devant Dieu.

5. Ensuite l'Ange prit l'encensoir, & le remplit du feu de l'autel, & le jeta sur la terre; & il se forma des voix, des tonnerres, des éclairs, & un tremblement de terre.

6. Alors les sept Anges qui avoient les sept trompettes se préparèrent pour sonner des trompettes.

7. Le premier Ange sonna donc de la trompette, & il y eut une grêle & du feu mêlés de sang, qui tombèrent sur la terre; & la troisième partie des arbres fut brûlée, & tout ce qu'il y avoit d'herbe verte.

8. Et le second Ange sonna de la trompette; & on vit comme une grande montagne toute en feu, qui fut jetée dans la mer; & la troisième partie de la mer fut changée en sang.

9. Et la troisième partie des créatures qui étoient dans la mer, & qui avoient vie, mourut; & la troisième partie des navires périt.

10. Et le troisième Ange sonna de la trompette, & il tomba du ciel une grande étoile, ardente comme un flambeau; & elle tomba sur la troisième partie des fleuves, & sur les sources d'eau.

11. Et le nom de cette étoile étoit, Ablynthé; & la troisième partie des eaux fut changée en Ablynthé; & elles firent mourir un grand nombre d'hommes, parce qu'elles étoient devenues amères.

12. Ensuite le quatrième Ange sonna de la trompette; & la troisième partie du soleil fut frappée, aussi bien que la troisième partie de la lune, & la troisième partie des étoiles; de sorte que cette troisième partie étant obscurcie, le jour aussi bien que la nuit perdit le tiers de sa lumière.

13. Alors je regardai, & j'entendis un Ange qui voloit par le milieu du ciel, disant à haute voix: Malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause du son des trompettes des trois Anges qui doivent encore sonner.

CHAPITRE IX.

Le cinquième Ange ayant sonné de la trompette, une étoile tombe du ciel; il ouvre le puits de l'Abyme; & il en sort une fumée épaisse, & des sauterelles qui avoient le pouvoir de tour-

menter les hommes. Au son de la sixième trompette, quatre Anges qui étoient sur l'Euphrate sont déliés; & ils sont suivis d'une armée de cavaliers, qui sont périr la troisième partie des hommes.

Alors le cinquième Ange sonna de la trompette, & je vis une étoile qui étoit tombée du ciel sur la terre; & la clé du puits de l'Abyme fut donnée à cet Ange.

2. Et il ouvrit le puits de l'Abyme; & il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; & le soleil & l'air furent obscurcis de la fumée du puits;

3. Et de cette fumée du puits il sortit des sauterelles, qui se répandirent sur la terre; & on leur donna un pouvoir semblable à celui qu'ont les scorpions de la terre.

4. Et il leur fut donné de ne faire aucun mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre; & de n'en faire qu'aux hommes qui n'auroient pas le Sceau de Dieu sur leurs fronts.

5. Et il leur fut permis, non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; & le tourment qu'elles causoient étoit semblable au tourment que cause la piquure du scorpion.

6. En ces jours-là les hommes cherchent la mort, & ne la trouveront point; ils désireront de mourir, & la mort s'ensuivra d'eux.

7. Ces sauterelles ressembloient à des chevaux préparés pour le combat; il y avoit sur leurs têtes comme des couronnes, qui paroisoient d'or; & leurs visages étoient comme des visages d'hommes.

8. Elles avoient les cheveux comme des cheveux de femmes, & leurs dents étoient comme des dents de lions.

9. Elles avoient des cuirasses semblables à des cuirasses de fer; & le bruit de leurs ailes étoit comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat.

10. Elles avoient des queue's semblables à des queue's de scorpions, & elles y avoient un aiguillon; & leur pouvoir étoit de nuire aux hommes pendant cinq mois.

11. Et elles avoient pour Roi l'Ange de l'Abyme, appelé en Hébreu, Abbadon, & en Grec, Appollyon.

12. Voilà un malheur passé; en voici encore deux autres qui viennent après.

13. Alors le sixième Ange sonna de la trompette; & j'entendis une voix qui venoit des quatre cornes de l'autel d'or, qui est devant Dieu;

14. Laquelle dit au sixième Ange qui avoit la trompette: Délie les quatre Anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate.

15. Aussitôt furent déliés les quatre Anges qui étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois, & l'année, afin de tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de l'armée à cheval étoit de deux cents millions; car j'en ouïs le nombre.

17. Et je vis ainsi les chevaux dans ma vision; ceux qui étoient montés dessus avoient des cuirasses de couleur de feu, & d'hyacinthe, & de souffre; les têtes des chevaux étoient comme des têtes de lions, & il sortoit de leur bouche du feu, de la fumée, & du souffre.

18. La troisième partie des hommes fut tuée par ces trois choses, savoir par le feu, par la fumée, & par le souffre, qui sortoient de leur bouche.

19. Car le pouvoir de ces chevaux étoit dans leurs bouches, & dans leurs queue, qui étoient semblables à des serpens, & ces queues avoient des têtes par lesquelles elles faisoient du mal.

20. Et le reste des hommes, qui ne furent pas tués par ces plaies, ne se repentirent pourtant pas des œuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les Démon, & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre, & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

21. Ils ne se repentirent pas non plus de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnements, ni de leurs impudicités, ni de leurs voleries.

CHAPITRE X.

Un Ange descend du ciel, tenant un livre à la main, & jette un grand cri. Sept tonnerres font entendre leurs voix. L'Ange dénonce que le mystère de Dieu s'accompliroit, lors que le septième Ange sonneroit de la trompette, & il ordonne à St. Jean de prendre ce livre, & de le manger.

A Lors je vis un autre Ange puisant, qui descendoit du ciel, environné d'une nuée; il avoit un Arc-en-ciel sur la tête, & son visage étoit comme le soleil, & ses pieds comme des colonnes de feu;

2. Il tenoit à la main un petit livre ouvert; & il mit le pied droit sur la mer, & le gauche sur la terre;

3. Et il s'écria à haute voix, comme un lion qui rugit, & après qu'il eut crié, les sept tonnerres firent entendre leurs voix.

4. Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allois écrire ce que j'avois ouï; mais j'entendis du ciel une voix qui me disoit: Tiens secretes les choses que les sept tonnerres ont dites, & ne les écris point.

5. Et l'Ange que j'avois vu se tenant sur la mer & sur la terre, leva la main vers le ciel;

6. Et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel & les choses qui y sont, la terre & les choses qui y sont, & la mer & les choses qui y sont, qu'il n'y auroit plus de tems;

7. Mais qu'aux jours où le septième Ange feroit entendre sa voix, & sonneroit de la trompette, le mystère de Dieu seroit accompli, comme il l'a déclaré à ses serviteurs les Prophètes.

8. Et la voix que j'avois ouïe du ciel me parla encore, & me dit: Va, prens le petit livre ouvert, qui est dans la main de l'Ange qui se tient sur la mer & sur la terre.

9. Je m'en allai donc vers l'Ange, & je lui dis: Donne-moi le petit livre; & il me dit: Prens le & le dévore; il te causera de l'amertume au ventre, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.

10. Je pris donc le petit livre de la main de l'Ange, & je le dévorai; & il étoit doux dans ma bouche comme du miel, mais quand je l'eus avalé, il me causa de l'amertume dans le ventre.

11. Alors il me dit: Il faut que tu prophétises encore touchant plusieurs peuples, nations, & hommes de diverses langues, & touchant plusieurs Rois.

CHAPITRE XI.

St. Jean reçoit ordre de mesurer le Temple. L'Ange lui prédit que la sainte Cité seroit foulée par les Gentils, pendant quarante deux mois; que deux Témoins prophétiseroient durant douze cents soixante jours; que la Bête les feroit mourir; mais qu'ils ressusciteroient, & seroient élevés au Ciel. Le septième Ange ayant sonné de la trompette, une voix venue du Ciel annonça l'entier établissement du Règne de Dieu; de quoi les vingt-quatre Vieillard, louent le Seigneur.

A Lors on me donna une canne semblable à un bâton à mesurer; & l'Ange s'étant présenté, il me dit: Lève-toi, & mesure le Temple de Dieu, & l'Autel, & ceux qui y adorent.

2. Mais laisse le Parvis qui est hors du Temple, & ne le mesure point; car il est abandonné aux Gentils; & ils fouleront aux pieds la sainte Cité, pendant quarante-deux mois.

3. Mais je donnerai à mes deux Témoins le pouvoir de prophétiser durant douze cents soixante jours, étant vêtus de sacs.

4. Ce sont les deux Oliviers, & les deux Chandeliers, qui sont toujours en la présence du Seigneur de la terre.

5. Et si quelqu'un leur veut nuire, il fera de leur bouche un feu qui dévorera.

dévorera leurs ennemis ; car si quelqu'un leur veut nuire, il faut qu'il soit tué de cette manière.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le Ciel, afin qu'il ne pleuve point pendant qu'ils prophétiseront ; ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toute sorte de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront.

7. Et quand ils auront achevé de rendre leur témoignage, la Bête qui monte de l'abyme leur fera la guerre, & les vaincra, & les tuera.

8. Et leurs corps morts *demeureront étendus* dans les places de la grande cité, qui est appelée spirituellement, Sodome & Egypte, où notre Seigneur a été crucifié.

9. Et les gens de divers Peuples, & de diverses Tribus, Langues, & Nations, verront leurs corps morts pendant trois jours & demi, & ne permettront pas que leurs corps morts soient mis dans le sépulcre.

10. Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, & s'abandonneront à la joie ; & s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux Prophètes auront tourmenté les habitants de la terre.

11. Mais après ces trois jours & demi, l'esprit de vie *envoyé* de Dieu entra en eux ; & ils se relevèrent sur leurs pieds, & une grande crainte saisit ceux qui les virent.

12. Après cela ils entendirent une forte voix qui venoit du Ciel, & qui leur dit : Montez ici ; & ils montèrent au Ciel dans une nuée, & leurs ennemis les virent.

13. A cette même heure, il se fit un grand tremblement de terre ; & la dixième partie de la Ville tomba, & sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre ; & les autres furent effrayés, & donnèrent gloire au Dieu du Ciel.

14. Le second malheur est passé ; voici le troisième malheur qui viendra bien-tôt.

15. Le septième Ange donc sonna de la trompette, & de grandes voix se firent entendre dans le Ciel, qui disoient : Les Royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur & à son Christ, & il régnera aux siècles des siècles.

16. Alors les vingt-quatre Vieillards, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent sur leurs visages, & adorèrent Dieu ;

17. Disant : Nous te rendons grâces, SEIGNEUR Dieu tout-puissant, QUI ES, QUI ETOIS, & QUI SERAS, de ce que tu as fait éclater ta grande puissance, & de ce que tu es entré dans ton Règne.

18. Les nations s'étoient irritées ; mais ta colère est venue, & le temps est arrivé que tu dois juger les morts, & rendre la récompense à tes serviteurs les Prophètes, & aux Saints, & à ceux qui craignent ton Nom, petits & grands, & détruire ceux qui ont corrompu la terre.

19. Alors le Temple de Dieu s'ouvrit dans le Ciel, & l'Arche de son alliance fut vue dans son Temple ; & il se fit des éclairs, & des voix, & des tonnerres, & un tremblement de terre, & il y eut une grosse grêle.

CHAPITRE XII.

St. Jean voit en vision une Femme en travail, & le Dragon qui vouloit dévorer le Fils qu'elle mettroit au monde ; mais ce Fils est élevé au Ciel, & la Femme s'enfuit au désert, où elle est nourrie douze-cents soixante jours. Il se fait un combat dans le Ciel, entre Michel & ses Anges, & le Dragon, qui ayant été vaincu, cherche encore à faire périr la Femme, & persécute ses enfans.

1. Il parut aussi un grand signe dans le Ciel, savoir une Femme revêtue du soleil, & qui avoit la lune sous ses pieds, & sur la tête une couronne de douze étoiles.

2. Elle étoit enceinte, & elle crioit étant en travail, & souffrant des douleurs de l'enfantement.

3. Il parut aussi un autre signe dans le Ciel ; c'étoit un grand Dragon roux, qui avoit sept têtes, & dix cornes, & sur ses têtes sept Diadèmes.

4. Et la queue entraînoit la troisième partie des étoiles du Ciel, & elle les jeta sur la terre ; puis le Dragon s'arrêta devant la femme qui alloit accoucher, afin de dévorer son enfant quand elle l'auroit mis au monde.

5. Or elle mit au monde un Fils, qui devoit gouverner toutes les nations avec un Sceptre de fer, & son enfant fut enlevé vers Dieu & vers son trône.

6. Et la Femme s'enfuit dans un désert, où Dieu lui avoit préparé un lieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cents soixante jours.

7. Alors il y eut un combat dans le Ciel : Michel & ses Anges combattoient contre le Dragon ; & le Dragon combattoit *contre eux* avec ses Anges.

8. Mais ceux-ci ne furent pas les plus forts, & leur place ne se trouva plus dans le Ciel.

9. Et le grand Dragon, le Serpent ancien, appelé le Diable & Satan, qui séduit tout le monde, fut précipité en terre, & ses Anges furent précipités avec lui.

10. Alors j'entendis dans le Ciel une grande voix, qui disoit : C'est maintenant

tenant qu'est venu le Salut, & la Force, & le Règne de notre Dieu, & la Puissance de son Christ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusoit jour & nuit devant notre Dieu, a été précipité.

11. Ils l'ont vaincu par le Sang de l'Agneau, & par la Parole à laquelle ils rendoient témoignage, & ils n'ont point aimé leur vie, mais ils l'ont exposée à la mort.

12. C'est pourquoi réjouissez-vous, Cieux, & vous qui y habitez. Malheur à vous, habitans de la terre & de la mer; car le Diable est descendu vers vous, avec une grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de tems.

13. Quand donc le Dragon vit qu'il avoit été précipité en terre, il poursuivit la Femme qui avoit mis au monde un Fils.

14. Mais deux ailes d'une grande aigle furent données à la Femme, pour s'envoler de devant le Serpent au désert, en son lieu, où elle est nourrie un tems, & des tems, & la moitié d'un tems.

15. Et le Serpent jetta, de sa gueule, de l'eau comme un fleuve après la Femme, afin qu'elle fût entraînée par le fleuve.

16. Mais la terre secourut la Femme; car la terre s'ouvrit & engloutit le fleuve que le Dragon avoit jeté de sa gueule.

17. Alors le Dragon s'irrita contre la Femme, & s'en alla faire la guerre aux restes de ses enfans, qui gardent les commandemens de Dieu, & qui retiennent le témoignage de Jésus-Christ.

18. Et je me tins sur la sable de la mer.

CHAPITRE XIII.

St. Jean voit monter de la mer une Bête qui avoit sept têtes & dix cornes, à laquelle le Dragon donna sa puissance; cette Bête fit la guerre aux Saints, & elle eut beaucoup d'adorateurs. Il voit sortir de la terre une autre Bête, qui séduit toute la terre, & oblige les hommes à adorer la première Bête.

ALors je vis monter de la mer une Bête qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur les cornes dix diadèmes, & sur ses têtes un nom de blasphème.

2. Et la Bête que je vis ressembloit à un léopard, ses piés étoient comme les piés d'un ours, & sa gueule comme la gueule d'un lion; & le Dragon lui donna sa force, & son trône, & un grand pouvoir.

3. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais cette plaie

mortelle fut guérie, & toute la terre étant dans l'admiration suivit la Bête.

4. Et on adora le Dragon qui avoit donné son pouvoir à la Bête; on adora aussi la Bête, en disant: Qui est semblable à la Bête, & qui pourra combattre contr'elle?

5. Et on lui donna une bouche qui prononçoit des discours pleins d'orgueil & des blasphèmes; & on lui donna le pouvoir de faire la guerre pendant quarante-deux mois.

6. Elle ouvrit dans la bouche, pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer contre son nom & son tabernacle, & contre ceux qui habitent dans le ciel.

7. Elle reçut aussi le pouvoir de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre. On lui donna encore la puissance sur toute tribu, sur toute langue, & sur toute nation.

8. Et tous les habitans de la terre, dont les noms n'ont pas été écrits dès la création du monde dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé, l'adorèrent.

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute.

10. Si quelqu'un mène en captivité, il ira lui-même en captivité; si quelqu'un tué avec l'épée, il faut qu'il périsse lui-même par l'épée; c'est ici qu'est la patience & la foi des Saints.

11. Puis je vis une autre Bête monter de la terre, qui avoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau, mais elle parloit comme le Dragon.

12. Elle exerceoit toute la puissance de la première Bête, en sa présence; & elle obligeoit la terre & les habitans d'adorer la première Bête, dont la plaie mortelle avoit été guérie.

13. Et elle faisoit de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes.

14. Et elle séduisoit les habitans de la terre, par les prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire en présence de la Bête, commandant aux habitans de la terre de dresser une image à la Bête, qui après avoir reçu un coup mortel de l'épée, étoit cependant encore en vie.

15. Elle eut encore le pouvoir d'animer l'image de la Bête, afin que l'image de la Bête parlât; & de faire mettre à mort tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la Bête.

16. Et elle obligeoit tous les hommes, petits & grands, riches & pauvres, libres & esclaves, à prendre une marque à la main droite, ou au front.

17. Et personne ne pouvoit acheter ni vendre, que celui qui avoit la marque ou le nom de la Bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est

18. C'
celui qu
le nomb
nombre
six cents
C H

On voit
des Sa
gneau,
Et les
dront
parfai
Satan
la Bat
ceux q
à ses c
meures
de la

JE reg
gneau
de Sion
quatre
nom de

2. Et
du ciel
fes eau
nerre, 8
de harj
pes;

3. Et
tique n
vant le
lards;
dre le
te. quat
de la t

4. Ce
foeuilles
vierges
l'Agne
Ge fon
tre les
des à l

5. Il
dans le
tache

6. A
qui vol
tant l'
oer à
toute
langue

7. E
Gralgn
car l'h
& ado
terre,

8. E
disoit
bée E
cè qu'
tions
pudici

9. I
& dil
qu'un
s'il es
à la

hommes se mordoient la langue de douleur.

11. Et à cause de leurs douleurs & de leurs plaies ils blasphémèrent le Dieu du ciel ; & ils ne se repentirent point de leurs œuvres.

12. Le sixième Ange versa sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate ; & l'eau de ce fleuve tarit , pour préparer le chemin des Rois qui doivent venir d'Orient.

13. Et je vis sortir de la gueule du Dragon , & de la gueule de la Bête , & de la bouche du faux Prophète , trois esprits immondes , semblables à des grenouilles.

14. Car ce sont des esprits de Démons , qui font des prodiges , & qui vont vers les Rois de la terre & de tout le monde , afin de les assembler pour le combat du grand Jour du Dieu Toutpuissant.

15. Voici , je viens comme vient un voleur. Heureux celui qui veille , & qui garde les vêtements , afin qu'il n'aille pas nud , & qu'on ne voie pas sa honte.

16. Et il les assemble dans le lieu qui s'appelle en Hébreu , Armageddon.

17. Le septième Ange versa sa coupe dans l'air ; & il sortit du temple du ciel une grande voix , qui venoit du Trône , & qui disoit : C'en est fait.

18. Et il se fit des bruits , des tonnerres , des éclairs , & un tremblement de terre ; un si grand tremblement , qu'il n'y en eut jamais de pareil , depuis qu'il y a des hommes sur la terre.

19. Et la grande ville fut divisée en trois parties ; les villes des nations furent renversées , & Dieu se souvint de la grande Babylone pour lui faire boire la coupe du vin de la fureur de sa colère.

20. Et toutes les îles s'enfuirent , & les montagnes ne furent plus trouvées.

21. Et il tomba du ciel sur les hommes une grosse grêle du poids d'un talent ; & les hommes blasphémèrent Dieu , à cause du fléau de la grêle , parce que la plaie qu'elle causa fut fort grande.

CHAPITRE XVII.

Un Ange fait voir à St. Jean la condamnation de la grande Prostituée , qui étoit assise sur une Bête qui avoit sept têtes & dix cornes ; & il lui explique le mystère de cette vision.

ALors l'un des sept Anges vint me parler , & me dit : Vien , je te montrerai la condamnation de la grande Prostituée , qui est assise sur les grandes eaux ;

2. Avec laquelle les Rois de la terre se sont prostitués , & les habitants de la terre ont été enivrés du vin de son impudicité.

3. Et il me transporta en esprit dans un désert ; & je vis une Femme assise sur une Bête de couleur d'écarlate , pleine de noms de blasphème , & qui avoit sept têtes & dix cornes.

4. Cette Femme étoit vêtue de pourpre & d'écarlate , & parée d'or , de pierres précieuses , & de perles ; elle avoit à la main une coupe d'or , pleine des abominations & de la souillure des ses impudicités.

5. Et sur son front étoit écrit , ce nom mystérieux : La grande Babylone , la mère des impudicités & des abominations de la terre.

6. Je vis cette Femme enivrée du sang des Saints , & du sang des Martyrs de Jésus ; & la voyant , je fus saisi d'un grand étonnement.

7. Et l'Ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te découvrirai le mystère de la Femme , & de la Bête qui la porte , & qui a sept têtes & dix cornes.

8. La Bête que tu as vue , a été , & n'est plus ; elle doit monter de l'abîme , & s'en aller à la perdition ; & les habitants de la terre , dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès la création du monde , s'étonneront en voyant la Bête , qui étoit , & qui n'est plus , bien qu'elle soit.

9. C'est ici qu'il faut un esprit intelligent & qui ait de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes , sur lesquelles la Femme est assise.

10. Et ce sont aussi sept Rois ; dont cinq sont tombés ; il en reste un , & l'autre n'est point encore venu ; & quand il sera venu , il ne durera qu'un peu de temps.

11. Et la Bête qui étoit , & qui n'est plus , est le huitième Roi ; elle vient des sept , & elle s'en va à la perdition.

12. Et les dix cornes que tu as vues , sont dix Rois qui n'ont pas encore commencé à régner , mais ils recevront la puissance , comme Rois , avec la Bête , pour un peu de temps.

13. Ces Rois ont un même dessein , & ils donneront leur puissance & leur autorité à la Bête.

14. Ils combattront contre l'Agneau , mais l'Agneau les vaincra ; parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs , & le Roi des Rois ; & ceux qui sont avec lui , sont les Appelés , les élus , & les Fidèles.

15. Ensuite il me dit : Les eaux que tu as vues , sur lesquelles la Prostituée est assise , sont des peuples , & une multitude , & des nations , & des langues.

16. Et les dix cornes que tu as vues à la Bête sont ceux qui haïront la Prostituée , qui la rendront désolée & nue , qui mangeront ses chairs , & qui la brûleront dans le feu.

17. Car Dieu leur a mis au cœur

& de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre, a été trouvé.

CHAPITRE XIX.

St. Jean entend les louanges & les actions de grâces que les Anges & les Saints rendent à Dieu, de ce qu'il avoit exercé ses Jugemens sur la grande Prostituée, & de ce que son Règne étoit pleinement établi; & il rapporte l'envieie victoire de Jésus-Christ sur la Bête, & sur tous les ennemis de son Eglise.

Après cela j'entendis dans le ciel une grande voix, comme d'une multitude de personnes, qui disoient : Halleluia! Le salut, la gloire, l'honneur, & la puissance appartiennent au Seigneur notre Dieu.

2. Car ses Jugemens sont véritables & justes, parce qu'il a jugé la grande Prostituée, qui a corrompu la terre par ses impudicités, & qu'il a vengé le sang de ses Serveurs, qu'elle avoit répandu de sa main.

3. Et ils dirent une seconde fois, Halleluia! Et la fumée montera aux siècles des siècles.

4. Et les vingt-quatre Vieillards, & les quatre Animaux se prosternèrent, & adorèrent Dieu, qui étoit assis sur le trône, en disant : Amen, Halleluia!

5. Et une voix sortant du trône disoit : Louez notre Dieu, vous tous les serveurs, & vous qui le craignez, petits & grands.

6. J'entendis encore comme la voix d'une grande multitude, telle que le bruit des grosses eaux, & celui des grands tonnerres, qui disoit : Halleluia! car le Seigneur Dieu, le Tout-puissant, est entré dans son Règne.

7. Réjouissons-nous, & faisons éclater notre joie, & donnons lui gloire; car les nôces de l'Agneau sont venues, & son Epouse s'est parée.

8. Et il lui a été donné de se vêtir de fin lin, pur & éclatant, car ce fin lin ce sont les justices des Saints.

9. Alors il me dit : Ecri, Heureux ceux qui sont appelés au banquet des nôces de l'Agneau! Il me dit aussi : Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Alors je me jetai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit : Garde-toi de le faire; je suis ton compagnon de service & de tes frères qui ont le témoignage de Jésus : Adore Dieu; car la but de l'Esprit prophétique est de rendre témoignage à Jésus.

11. Je vis ensuite le Ciel ouvert, & il parut un cheval blanc; & celui qui étoit monté dessus s'appelloit, le FIDELE & le VERITABLE, celui qui juge & qui combat avec justice.

12. Ses yeux étoient comme une flamme de feu; il portoit sur la tête plusieurs diadèmes, & il avoit un Nom écrit, que personne ne connoit que lui-même.

13. Il étoit revêtu d'une robe teinte dans le sang, & il s'appelle, LA PAROLE DE DIEU.

14. Les armées du ciel le suivoient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin blanc & pur.

15. Il sortoit de sa bouche une épée tranchante, pour en frapper les nations; car il les gouvernera avec un sceptre de fer; & c'est lui qui foulera la cuve du vin de la colère & de l'indignation du Dieu tout-puissant.

16. Et sur son vêtement, & sur sa cuisse, il portoit ce nom écrit, LE ROI DES ROIS, ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS.

17. Je vis encore un Ange qui étoit dans le soleil, & qui cria à haute voix à tous les oiseaux qui voloient par le milieu du ciel : Venez, & assemblez-vous pour le festin du Grand Dieu;

18. Pour manger la chair des Rois, la chair des Capitaines, la chair des Puissans, la chair des chevaux & de ceux qui les montent, & la chair de tous les hommes, libres, esclaves, petits, & grands.

19. Alors je vis la Bête, & les Rois de la terre avec leurs armées assemblées, pour faire la guerre à celui qui étoit monté sur le cheval, & à son armée.

20. Mais elle ne fut prise, & avec elle le feu, qui avoit fait des feux, par lesquels il lui avoient pris la vie, & qui avoient adouci son cœur, furent tous deux consumés par le feu ardent de feu & de souffre.

21. Tout le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celui qui étoit monté sur le cheval; & tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair.

CHAPITRE XX

Ce chapitre a deux parties : I. Saint Jean prédit, que Satan seroit lié, & que Jésus-Christ régneroit avec les Saints & les Martyrs mille ans. II. Il parle du Jugement dernier.

Après cela je vis descendre du ciel un Ange, qui avoit la clé de l'abyme, & une grande chaîne à la main;

2. Et il saisit le Dragon, l'ancien Serpent, qui est le Diable & Satan, & le lia pour mille ans,

3. Et il le jeta dans l'abyme, il l'y enferma, & le scella sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis; après quoi il faut qu'il soit délié pour un peu de tems.

4. Alors je vis des trônes, sur lesquels s'assirent des gens à qui le pouvoir de juger fut donné : Je vis aussi les âmes de ceux qui avoient été décapités pour le témoignage de Jésus, & pour la parole de Dieu, qui n'avoient point adoré la

la Bête , ni son image , & qui n'avoient point pris sa marque sur leurs fronts , ou à leurs mains , & qui devoient vivre & régner avec Christ pendant ces mille ans.

5. Mais le reste des morts ne ressuscitera point , jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis : C'est là la première Résurrection.

6. Heureux & saint celui qui a part à la première Résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux , mais ils seront Sacrificateurs de Dieu & de Christ , & ils régneront avec lui mille ans.

7. Et quand les mille ans seront accomplis , Satan sera délié de sa prison.

8. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre , Gog & Magog , & il les assemblera pour combattre ; & leur nombre est comme celui du sable de la mer.

9. Et ils monteront sur toute l'étendue de la terre , & ils environneront le camp des Saints & la Cité chérie ; mais Dieu fit descendre du feu du ciel qui les dévora.

10. Et le Diable , qui les séduisoit , fut jeté dans l'étang de feu & de souffre où sont la Bête & le faux Prophète ; & ils seront tourmentés jour & nuit aux siècles des siècles.

11. Alors je vis un grand Trône blanc , & quelqu'un assis dessus , devant qui la Terre & le Ciel s'enfuirent , & on ne les trouva plus.

12. Je vis aussi les morts , grands & petits , qui se tenoient debout devant Dieu ; & les livres furent ouverts ; & on ouvrit un autre livre , qui est le livre de vie ; & les morts furent jugés selon leurs œuvres , par ce qui étoit écrit dans les livres.

13. Et la mer rendit les morts qui étoient en elle ; la mort & le sépulcre rendirent aussi les morts qui y étoient ; & chacun fut jugé selon ses œuvres.

14. Et la mort & le sépulcre furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort.

15. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

R E F L E X I O N S .

IL y a dans ce chapitre deux prophéties remarquables : La première est , que Satan devoit être lié pendant mille ans , & qu'alors Notre Seigneur régneroit glorieusement avec les Martyrs & les Saints. Quoique l'on ne connoisse pas bien tout ce que cette prophétie signifie , elle paroît marquer , qu'il y aura un tems auquel l'Eglise jouira du repos , & sera plus pure & plus sainte qu'elle n'a jamais été ; & qu'alors les Saints , & sur tout les Martyrs , seront couronnés d'une gloire particulière ; ce qui arrivera

sans doute , lors que tous les peuples étant convertis , & le règne de l'Ante-Christ étant aboli , le Seigneur régnera glorieusement dans son Eglise ; après quoi Satan sera délié , & l'Eglise souffrira quelque persécution , avant que la fin du monde vienne. La seconde prophétie regarde le Jugement dernier. Nous voyons dans ce que St. Jean en dit , la Majesté dans laquelle Jésus-Christ paroltra en ce jour-là , la Résurrection générale de tous les hommes , leur comparution devant le Trône de Notre Seigneur , qui les jugera tous selon leurs œuvres , & l'issue qu'aura ce Jugement , les méchants devant être jetés dans l'étang de feu , & les justes reçus dans la vie éternelle. Ces grandes vérités doivent nous être toujours présentes , & nous animer à prier & à travailler continuellement pour notre avancement dans la piété , afin qu'en ce Jour , si redoutable pour les méchants , nous paroissions devant Notre Seigneur avec assurance , & que notre nom soit trouvé dans le livre de vie.

C H A P I T R E X X I .

St

JE vis ensuite un Ciel nouveau & une Terre nouvelle ; car le premier Ciel & la première Terre étoient passés & la Mer n'étoit plus.

2. Et moi Jean je vis la Sainte Cité , la nouvelle Jérusalem , qui descendoit du Ciel d'auprès de Dieu , ornée comme une Epouse qui s'est parée pour son Epoux.

3. Et j'entendis une grande voix qui venoit du Ciel , & qui disoit : Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes , & il y habitera avec eux ; ils seront son Peuple & Dieu sera lui-même leur Dieu.

4. Et Dieu essuyera toute larme de leurs yeux , & la mort ne sera plus ; & il n'y aura plus ni deuil , ni cri , ni travail ; car ce qui étoit auparavant sera passé.

5. Et celui qui étoit assis sur le trône dit : Voici , je vais faire toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Ecrite ; car ces paroles sont véritables & certaines.

6. Il me dit encore : C'en est fait : Je suis l'alpha & l'oméga , le commencement & la fin. Je donnerai gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui a soif.

7. Celui qui vaincra héritera toutes cho-

choses ; je serai son Dieu , & il sera mon fils.

8. Mais pour les timides , les incrédules , les exécrables , les meurtriers , les fornicateurs , les empoisonneurs , les idolâtres , & tous les menteurs , leur part sera dans l'étang ardent de feu & de souffre , ce qui est la seconde mort.

9. Alors l'un des sept Anges , qui avoient eu les sept coupes pleines des sept dernières plaies , vint à moi & me dit : Viens , je te montrerai l'Epouse , qui est la Femme de l'Agneau.

10. Et il me transporta en esprit sur une grande & haute montagne , & il me montra la grande Cité , la sainte Jérusalem , qui descendoit du ciel d'au-près de Dieu.

11. Elle avoit au milieu d'elle la Gloire de Dieu , & sa lumière étoit semblable à une pierre très-précieuse , telle qu'une pierre de jaspe , transparente comme du crystal.

12. Elle avoit une grande & haute muraille , avec douze portes , & douze Anges aux portes , sur lesquelles il y avoit des noms écrits , qui sont les noms des douze Tribus des Enfants d'Israël.

13. Trois portes à l'orient ; trois au septentrion ; trois au midi ; & trois à l'occident.

14. Et la muraille de la Ville avoit douze fondemens , sur lesquels étoient les noms des douze Apôtres de l'Agneau.

15. Et celui qui me parloit avoit une canne d'or pour mesurer la Ville , & ses portes , & sa muraille.

16. La Ville étoit bâtie en carré , & sa longueur étoit égale à sa largeur ; il mesura la Ville avec la canne , & il la trouva de douze mille stades ; sa longueur , sa largeur , & sa hauteur étoient égales.

17. Ensuite il mesura la muraille , qui étoit de cent quarante quatre coudées , de mesure d'homme , qui étoit celle dont l'Ange se servoit.

18. La muraille étoit bâtie de jaspe ; mais la Ville étoit d'un or pur , semblable à un verre fort clair.

19. Et les fondemens de la muraille de la Ville étoient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement étoit de jaspe ; le second , de saphir ; le troisième , de chalcédoine ; le quatrième , d'émeraude ;

20. Le cinquième , de sardonix ; le sixième , de sardoine ; le septième , de chrysolite ; le huitième , de béril ; le neuvième , de topaze ; le dixième , de chrysoprase ; l'onzième , d'hyacinthe ; & le douzième , d'améthyste.

21. Les douze portes étoient douze perles : chaque porte étoit d'une seule perle. Et la grande place de la ville

étoit d'un or pur semblable à du verre transparent.

22. Je n'y vis point de Temple ; car le Seigneur Dieu Tout-puissant & l'Agneau en sont le Temple.

23. Et la Ville n'a besoin ni de soleil , ni de lune , pour l'éclairer , car la Gloire de Dieu l'éclaire , & l'Agneau est son flambeau.

24. Et les Nations qui auront été sauvées marcheront à sa lumière , & les Rois de la terre y apporteront ce qu'ils ont de plus magnifique & de plus précieux.

25. Ses portes ne se fermeront point chaque jour ; car il n'y aura point de nuit.

26. Et on y apportera ce que les Gentils ont de plus magnifique & de plus précieux.

27. Il n'y entrera rien de souillé , ni personne qui s'adonne à l'abomination , & au menfonge ; mais ceux là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau y entreront.

R E F L E X I O N S .

LA description que St. Jean fait de la nouvelle Jérusalem nous enseigne , qu'à la fin des siècles toutes choses seront renouvelées , & qu'alors le Règne de Dieu & de ses Saints paroîtra dans toute sa gloire. Et nous pouvons juger , par les grandes & riches images que l'Esprit de Dieu emploie dans ce chapitre , quelle sera la beauté & la magnificence de ce glorieux séjour où les Saints seront reçus , où Dieu habitera avec eux , où il essuyera toutes les larmes de leurs yeux , & où il fera lui-même leur gloire & leur bonheur. Cela doit exciter en nous des desirs ardens d'être du nombre de ceux qui entreront dans la Jérusalem céleste ; & puis qu'il est écrit que rien de souillé n'y aura entrée , & que la portion des incrédules , des timides , des impurs , des meurtriers , des idolâtres , des menteurs , & des autres pécheurs , sera l'étang brûlant de feu & de souffre , nous devons tous travailler avec un grand zèle à nous purifier , afin que nous soyons jugés dignes d'être reçus dans le Ciel , pour y contempler les beautés , & y posséder la beauté de suprême , dont St. Jean fait le tableau dans ce chapitre.

C H A P I T R E XXII.

St. Jean continue à décrire la gloire de la Jérusalem céleste. L'Ange lui confirme la vérité des prophéties qui sont contenues dans ce livre , & il lui ordonne de les publier. Jésus-Christ déclare qu'il viendrait bien-tôt , pour recevoir les Saints dans sa gloire , & pour punir les méchants ; & St. Jean exprime l'ardeur avec laquelle les Fidèles désirent la venue de leur Sauveur.

Après

Après cela l'Ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortoit du trône de Dieu & de l'Agneau.

2. Et au milieu de la grande place de la Ville, & sur les deux bords du fleuve, étoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, rendant son fruit chaque mois, & les feuilles de cet arbre étoient pour la guérison des Gentils.

3. Il n'y aura plus là d'anathème, mais Dieu & l'Agneau y auront leur trône, & ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, & son nom sera écrit sur leurs fronts.

5. Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera; & ils règneront aux siècles des siècles.

6. Il me dit ensuite : Ces paroles sont certaines & véritables; & le Seigneur, le Dieu des saints Prophètes, a envoyé son Ange, pour déclarer à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu.

7. Voici, je vas venir bien-tôt; Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !

8. C'est moi, Jean, qui ai vu & qui ai ouï ces choses. Et après les avoir ouïes & vues, je me jettai aux pieds de l'Ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9. Mais il me dit : Garde-toi bien de le faire; car je suis ton compagnon de service, & celui de tes frères les Prophètes, & de ceux qui gardent les paroles de ce livre : Adore Dieu.

10. Il me dit aussi : Ne scèle point les paroles de la prophétie de ce livre; car le tems est proche.

11. Que celui qui est injuste, soit encore injuste : Que celui qui est souillé, se souille encore : Que celui qui est juste, devienne encore plus juste; & que celui qui est saint, se sanctifie encore davantage.

12. Or voici, je vas venir bien-tôt, & j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'alpha & l'oméga, le premier & le dernier, le commencement & la fin.

14. Heureux ceux qui sont ses commandemens, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, & d'entrer par les portes dans la Ville !

15. Mais dehors seront les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, & quiconque aime la fausseté, & qui la commet.

16. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange, pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis le Rejetton & la Postérité de David, l'étoile brillante du matin.

17. L'Esprit & l'Epouse disent : Viens.

Que celui qui l'entend dise aussi : Viens. Que celui qui a soif vienne aussi; & que celui qui voudra de l'eau vive, en prenne gratuitement.

18. Or je proteste à quiconque écoute les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu fera venir sur lui les plaies écrites dans ce livre.

19. Et si quelqu'un ôte quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part du livre de vie, & de la sainte Ville, & de tout ce qui est écrit dans ce livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens bientôt, Amen ! Oui, Seigneur Jésus, viens.

21. La Grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous, Amen !

REFLEXIONS.

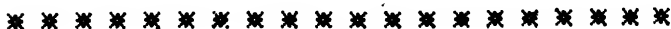
CE chapitre, qui est le dernier de l'Apocalypse & de toute l'Ecriture Sainte, nous met devant les yeux la fin & la consommation de toutes choses. Nous y voyons, quelle sera la gloire & la béatitude dont les Elus jouiront éternellement en la présence de Dieu & de Jésus-Christ leur Sauveur; & nous y apprenons aussi, que nul ne sera admis à ce bonheur, que ceux qui y aspireront, en gardant les commandemens de Dieu : mais que les impurs & tous les méchans en seront exclus pour toujours. Voilà quel doit être un jour le sort des bons & des méchans, & ce que Dieu fe propose de faire à la fin du monde. Puis qu'il nous en a avertis si expressément, faisons y une attention continuelle. Souvenons-nous que toutes ces choses sont très-certaines, & que Jésus-Christ les a révélées à St. Jean, & a voulu qu'elles fussent écrites dans ce livre, pour l'instruction & pour l'édification de l'Eglise dans tous les siècles. II. Il est dit dans ce chapitre, que St. Jean ayant voulu fe jeter aux pieds de l'Ange qui lui parloit, cet Ange lui dit : *Garde-toi bien de le faire, car je suis ton compagnon de service, & celui de tes frères : Adore Dieu.* Cela montre qu'il n'est jamais permis d'adorer un autre que Dieu, de quelque manière que ce soit; & qu'ainsi tout service religieux qu'on rendroit aux Anges, ou aux Saints, seroit très-criminel. III. Il faut remarquer que l'Ange dit à St. Jean, que les vérités qui sont contenues dans ce livre ne produiroient pas les mêmes effets sur toutes sortes de personnes; que les méchans fe corromproient & fe souilleroient toujours davantage, pendant que les justes & les saints fe sanctifieroient de plus en plus. C'est ce qu'on voit arriver tous les jours; mais il faut fe souvenir que le Seigneur nous en a avertis, & qu'il

qu'il viendra enfin pour juger tant les bons que les méchans, selon qu'il le déclare lui-même à la fin de ce livre, en disant : *Voici je viens bien-tôt, & mon salaire est avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.* Soupirons continuellement après cette venue; attendons-la en persévérant à bien faire, & disons avec l'Epouse, qui est l'Eglise, & avec tous ses vrais enfans : *Viens bien-tôt ! Oui, Seigneur*

Jésus, viens ! Amen !

C'est ici que finit le Nouveau Testament. Le Seigneur nous fasse la grace de bien profiter de tout ce que nous y avons lu & entendu, de le méditer & de le pratiquer toute notre vie, à la gloire de Dieu notre Père, & à l'avancement de notre salut ! Ainsi soit-il ! *La Grace de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec nous tous ; Amen !*

Fin du Nouveau Testament.



LES LIVRES APOCRYPHES.

P R E F A C E,

PAR Mr. MARTIN.

Après que DIEU eut parlé à plusieurs fois & en plusieurs manières à son Peuple, ce Peuple considérant qu'il ne devoit rien avoir de plus cher au monde que les Divines Ecritures, les rassembla toutes en un corps, pour empêcher qu'aucun de ces Livres saints ne vint à se perdre, & pour éviter qu'à l'avenir on ne confondît avec les Ecrits des Prophetes des Ouvrages purement humains. On croit que ce Recueil fut achevé du tems d'Eldras, après le retour de la captivité de Babylone; & que ce saint homme, à la tête du Sanhédrin, composé du Pontife, des Sacrificateurs, & des principaux Magistrats de la Nation, fit l'enregistrement des Livres divins, & en dressa un Catalogue, que toute l'Eglise des siècles suivans a religieusement respecté, & tenu pour inviolable. Dans ce Recueil sont compris tous les Livres de l'Ancien Testament, tels qu'on les trouve dans nos Bibles, & tels que nous les avons reçus des Juifs, à qui, comme dit Saint Paul, les Oracles de Dieu avoient été confiés. Tous les autres Ecrits qui ne se trouvent point dans cet ancien Canon d'Eldras, & que l'Eglise Judaïque n'a jamais reconnus pour inspirés, nous les rejetons, avec elle, du nombre des Livres Canoniques de l'Ancien Testament; & comme ce n'est qu'aux productions du Saint Esprit que nous devons le respect, de soumettre notre foi à leurs décisions, nous n'avons garde de confondre, avec ces divines productions, celles qui ne sont que l'ouvrage de l'esprit humain. L'usage a voulu qu'on ait donné le nom d'Apocryphes à quelques uns de ces Ecrits, faits dans l'Eglise Judaïque, après le siècle de Malachie, le dernier des Prophetes, appelé à cause de cela par Tertullien, la Boucle, ou le lien qui serre ensemble le Vieux & le Nouveau Testament, Ecrits qui ayant pu servir, soit pour la morale, soit pour l'histoire, à l'Eglise de ces tems là, & étant écrits en Grec, ont été joints par les Juifs qu'on a appelés Hellénistes, à la Bible des Septante. Ce n'étoit pas que ces Juifs Hellénistes, ainsi appelés à cause que vivant dans des Pays éloignés de la Judée, ils n'entendoient point l'Hébreu, & ne lisoient l'Ecriture Sainte qu'en Grec, aient prétendu, en joignant ces derniers Livres à la Traduction des Septante, qu'ils dussent avoir la même autorité que les Livres des Prophetes; ils en connoissoient trop bien la différence, pour les confondre avec ces premiers, & jamais la Synagogue, ou les Juifs Hébreux, n'auroient souffert un tel attentat. JESUS-CHRIST encore n'auroit pas manqué de le relever; & les Apôtres qui se servoient, ce semble, communément de la Version des Septante, n'auroient pas oublié de faire remarquer cet abus, si c'eût été la le dessein des Juifs Hellénistes. Il faut donc conclure de tout cela, ou que ces sortes de Livres n'avoient pas été joints dans un même volume avec la Bible des Septante, avant le tems de JESUS-CHRIST & des Apôtres; ou que s'ils l'avoient été, les Juifs d'alors, non plus que ceux des siècles suivans, n'en ont jamais fait d'autre usage que celui de les lire comme des Ecrits dont les uns, l'Ecclesiastique par exemple, & la Sapience, contenoient de très-belles leçons de Morale; & les autres, comme ceux de Tobit, de Judith, & des Maccabées, leur apprenissent diverses particularités mémorables de l'Histoire de leur nation, depuis le tems d'Alexandre le Grand.

L'Eglise Chrétienne, dont la plus grande partie ne connoissoit que la Langue Grecque, ne se servit d'abord que de la Bible des Septante: On n'en lisoit point d'autre, non seulement en Egypte & dans l'Asie; mais il y avoit même un grand nombre de familles & de Synagogues dans la Judée où l'on se servoit de cette ancienne Traduction. Les Pères des premiers siècles n'entendoient point l'Hébreu, & à la réserve d'Origene, & de Saint Jérôme, il y en a eu fort peu qui pussent lire. & entendre les Livres des Prophetes dans leur Langue originale. A cette Bible étoient joints, comme nous venons de dire, au moins dans ces premiers siècles, ces Livres écrits en la même langue, & dont la lecture avoit son

(A)

utilité

utilité & son agrément : On les reconnoissoit pourtant pour ce qu'ils étoient, c'est-à-dire, pour des Ecrits qui n'étoient pas divinement inspirés ; mais en peu de tems, & dès le second siècle, quelques-uns de ces Ecrits commencèrent à se trop prévaloir de leur proximité & de leur association avec les Livres Canoniques. C'est à cela qu'il faut rapporter le sujet de la demande qu'Onesime avoit faite au célèbre Méliton, Evêque de Sardes, touchant le nombre des Livres Canoniques de l'Ancien Testament. Cette demande marque l'ignorance & le doute, & ce doute n'ayant pu venir dans l'esprit d'un homme qui auroit lu la Bible en Hébreu, ou traduite sur les Livres contenus dans le Canon d'Esdras, c'étoit assurément la confusion qui en avoit été faite dans la Bible des Septante, qui avoit donné lieu à cette demande. Mais ce qu'il y a ici de plus remarquable, c'est que Méliton, quoi qu'il fut un des plus savans Evêques de l'Asie, n'osa pas décider de lui-même, & par ses propres lumières, cette importante question ; il alla tout exprès en Judée, & après avoir consulté les Eglises de ce pays-là, & avoir, sans doute, eu la-dessus quelques entretiens avec les Juifs, il restreint, dans sa réponse à Onesime, le nombre des Livres Canoniques à ceux qui se trouvent au Canon d'Esdras. Il est vrai qu'Eusebe de Césarée, qui nous rapporte cette histoire dans son 4^eme Livre, ch. 25. de son Histoire Ecclesiastique, y nomme la Sapience après les Proverbes, & avant l'Ecclesiastique & le Cantique

des Cantiques, mais ce n'est qu'en ajoutant le mot de Proverbes, & celui de
 us connu chez
 explication au
 Eusebe, ne met
 la Sagesse,
 de la Vulga-
 r, qu'en avoit
 embles en Con-
 cur, ne recon-
 nettent tous les
 homme en son
 mieux étudié
 lasser de dire,
 la Bible, &
 des Juifs, qui
 eul passage de
 hroniatius &
 Nous avons,
 e, & le Cauti-
 & cet autre
 eux comme
 s lit bien, à
 ues ; en forte
 n pour prou-
 constante, du
 la Sapience,
 est-a-dire, des
 Esprit, & qui
 core un usage
 le Peuple en
 quels, ni l'E-
 n dans ce mo-
 rages, dont il
 roit une Ex-
 de Saint Cy-
 & après avoir
 toient dans le
 voir aussi mar-
 que les Pères
 enseigné qu'il
 mais on doit
 ont apellés,
 de Salomon,
 ur titre l'Ecc-
 celui de Ju-
 ont bien voulu
 gués en preu-
 le Concile de
 Trente

Trente a déclarés Canoniques, inspirés, & divins, & d'une même autorité que ceux des Prophètes & des Apôtres. Mais ces Livres, faits & écrits, si cela est, pour l'Eglise Judasque, par des hommes inspirés, n'ont pourtant pas été écrits comme l'ont été avant eux tous les Livres de l'Ancien Testament, en la langue des Juifs, qui est l'Hébraïque; cela n'importe. Mais les Juifs ne les ont jamais voulu reconnaître pour divins, ni les admettre dans le Canon des Ecritures; n'importe encore, nous dit-on; nous en savons la dessus plus qu'eux. Et s'il en falloit croire aujourd'hui quelques Ecrivains hardis de l'Eglise Romaine, il y a en chez les Juifs deux autres Canons de l'Ecriture, depuis celui d'Elfdras; & ces Livres dont il s'agit ont été mu dans ces derniers. Autre chimère; Saint Augustin a reconnu, avec Saint Jérôme, que le Canon des Juifs n'avoit point ces Livres; & les Savans de cette Communion, qui ont quelque bonne foi, demeurent d'accord avec nous, que c'est une fiction que ces deux autres Canons de l'Eglise Judasque. Que dire donc à tout cela? Dirait-on, qu'il n'y a au fond rien dans ces Livres qui mérite le traitement que nous leur faisons, de les reléguer au nombre des Apocryphes? Mais peut-on disconvenir qu'il n'y ait dans plusieurs de ces Livres diverses choses contraires à l'Ecriture Sainte; d'autres à la vérité de l'Histoire; & d'autres enfin qui sont ineptes & ridicules, comme on le pourra voir. Mais supposé même qu'il n'y ait rien dans le Livre de Tobie, de Judith, de l'Ecclesiastique, &c. qui ne soit conforme à la Parole de Dieu, est-ce là une raison suffisante pour en faire des Livres Canoniques, & les prendre pour inspirés? Il suffit de proposer cette question, pour faire voir l'absurdité de la conséquence que ceux de Rome ont tirée de ce principe. Et d'où vient donc, si cela est, que leur Concile, qui a été si libéral à canoniser un certain nombre de ces Livres, ne les a pas canonisés tous, & qu'il a refusé cet honneur au troisième & au quatrième Livre d'Elfdras, à la Prière de Manassé, & au troisième Livre des Maccabées? Pourquoi n'a-t-il pas aussi déclaré divin le cent cinquante unième Psaume, qui se trouve en Grec dans la Bible des Septante, à la fin des 150 Psaumes Hébreux? Ce Psaume n'a rien que de bon, & il est même fort ancien; mais avec tout cela il est demeuré Apocryphe, par cette seule raison, qu'il ne se trouve point en Hébreu, & dans le Canon des Juifs.

Après tout ce que nous venons de dire, on pourroit s'étonner que nos Eglises n'aient pas ôté des Bibles traduites en Langue vulgaire tous ces Ecrits Apocryphes. La question en fut proposée dans le fameux Synode de Dordrecht, assemblée en 1618. & 1619. & après un long examen, il fut conclu, que l'usage étant établi, depuis les premiers siècles de l'Eglise, de mettre ces Livres parmi les Canoniques, il auroit pu sembler y avoir de l'affectation à les en vouloir ôter aujourd'hui. On considéra de plus, que les Controversistes de l'Eglise Romaine n'auroient pas manqué de faire sonner bien haut cette nouveauté, & de faire croire à leurs Peuples & aux personnes même de notre Communion, que ces Livres ruinoient divers articles de notre croyance, & que c'étoit pour cela que nous les avions ôtés de nos Bibles. Saint Jérôme nous apprend, dans sa Préface sur le Livre de Daniel, que s'avoit été par une semblable raison de ménagement & de prudence, qu'il avoit laissé dans sa Bible le Cantique des trois jeunes Hébreux, l'Histoire de Susanne, & celle de Bel & du Dragon. Je sai bien, dit-il, que ce ne sont que des fables; mais comme elles ont été jusqu'à présent entre les mains de tout le monde, je n'ai pas osé les ôter, de peur que le peuple ignorant ne m'accusât d'avoir supprimé une partie des Livres de ce Volume. Enfin, comme plusieurs de ces Livres, l'Ecclesiastique, par exemple, & la Sapience, contiennent de très belles maximes de Morale, & que les Livres des Maccabées, le premier sur tout, sont fort utiles pour l'Histoire de l'Ancien Peuple, on jugea à propos d'en faciliter la lecture en les mettant dans nos Bibles; mais avec cette sage précaution, qu'on marqueroit diverses fautes qui se trouvent dans ces Livres, & qu'on les mettroit tous ensemble à part dans les Editions de nos Bibles, afin d'éviter le danger qu'il y auroit, qu'un Lecteur peu attentif, ou peu éclairé, ne les eût pris pour Canoniques, si on les eût trouvés mêlés avec ceux de l'Ancien Testament, comme ils l'avoient été auparavant dans la Version Grecque, & dans la Latine. Nous les donnons, au reste, ici, tels qu'ils ont été traduits dans nos Bibles ordinaires, sans en avoir retouché que peu le langage. Ces Livres sont lus de fort peu de monde; &, si on en excepte l'Ecclesiastique, la Sapience, le premier Livre des Maccabées, & le Ch. 7. du second, tout le reste ne vaut presque pas la peine d'être lu.

utilité & son agrément : On les reconnoissoit pourtant pour ce qu'ils étoient, c'est-à-dire, pour des Ecrits qui n'étoient pas divinement inspirés ; mais en peu de tems, & dès le second siècle, quelques-uns de ces Ecrits commencèrent à se trop prévaloir de leur proximité & de leur association avec les Livres Canoniques. C'est à cela qu'il faut rapporter le sujet de la demande qu'Onésime avoit faite au célèbre Méliton, Evêque de Sardes, touchant le nombre des Livres Canoniques de l'Ancien Testament : Cette demande marque l'ignorance & le doute, & ce doute n'ayant pu venir dans l'esprit d'un homme qui auroit lu la Bible en Hébreu, ou traduite sur les Livres contenus dans le Canon d'Esdras, c'étoit assurément la confusion qui en avoit été faite dans la Bible des Septante, qui avoit donné lieu à cette demande. Mais ce qu'il y a ici de plus remarquable, c'est que Méliton, quoi qu'il fut un des plus savans Evêques de l'Asie, n'osa pas décider de lui-même, & par ses propres lumières, cette importante question ; il alla tout-expres en Judée, & après avoir consulté les Eglises de ce pays-là, & avoir, sans doute, eu la-dessus quelques entretiens avec les Juifs, il restreint, dans sa réponse à Onésime, le nombre des Livres Canoniques à ceux qui se trouvent au Canon d'Esdras. Il est vrai qu'Eusebe de Césarée, qui nous rapporte cette histoire dans son 4^{me} Livre, ch. 25. de son Histoire Ecclesiastique, y nomme la Sapience après les Proverbes, & avant l'Ecclesiaste & le Cantique des Cantiques ; mais ce n'est qu'en prenant le mot de Proverbes, & celui de

chose, dont le dernier nom, comme plus connu chez le sens qu'il est employé ici, sert d'explication au raison pour laquelle Méliton, cité par Eusebe, ne met pas en notre Langue la Sapience ou la Sagesse, les, comme on le voit dans les Editions de la Vulgate, n'ont pas parlé autrement de ces Livres, qu'en avoit de la Judée. Trente-deux Evêques assemblés en Concile, environ l'an 388 de Notre Seigneur, ne reconnurent que ceux du Canon d'Esdras, & mettent tous les autres en son rang, ne les étudiant pas, ne les ayant pas dit, de la Bible, & des Juifs, qui ont l'usage de ces Livres, & nous avons, le Cantique, cet autre comme bien, à en forte ur prouvante, de la Sapience, c'est-à-dire, des Livres, & qui ont un usage Peuple en, ni l'Ecriture, dont il une Extrait Cyprès avoir dans le aussi mar les Pères gné qu'il on doit apellés, Salomon, tre l'Ecriture de Ju-ien voulu en preuve de Trente

Trente a déclarés Canoniques, inspirés, & divins, & d'une même autorité que ceux des Prophètes & des Apôtres. Mais ces Livres, faits & écrits, si cela est, pour l'Eglise Judéique, par des hommes inspirés, n'ont pourtant pu être écrits comme l'ont été avant eux tous les Livres de l'Ancien Testament, en la langue des Juifs, qui est l'Hébraïque; cela n'importe. Mais les Juifs ne les ont jamais voulu reconnoître pour divins, ni les admettre dans le Canon des Ecritures; n'importe encore, nous dit-on; nous en savons la dessus plus qu'eux. Et s'il en falloit croire aujourd'hui quelques Ecrivains hardis de l'Eglise Romaine, il y a eu chez les Juifs deux autres Canons de l'Ecriture, depuis celui d'Eldras; & ces Livres dont il s'agit ont été mis dans ces derniers. Autre chimère; Saint Augustin a reconnu, avec Saint Jérôme, que le Canon des Juifs n'avoit point ces Livres; & les Savans de cette Communion, qui ont quelque bonne foi, demeurent d'accord avec nous, que c'est une fiction que ces deux autres Canons de l'Eglise Judéique. Que dire donc à tout cela? Dirait-on, qu'il n'y a au fond rien dans ces Livres qui mérite le traitement que nous leur faisons, de les rattacher au nombre des Apocryphes? Mais peut-on disconvenir qu'il n'y ait dans plusieurs de ces Livres diverses choses contraires à l'Ecriture Sainte; d'autres à la vérité de l'Histoire; & d'autres enfin qui sont ineptes & ridicules, comme on le pourra voir. Mais supposé même qu'il n'y ait rien dans le Livre de Tobie, de Judith, de l'Ecclesiastique, &c. qui ne soit conforme à la Parole de Dieu, est-ce là une raison suffisante pour en faire des Livres Canoniques, & les prendre pour inspirés? Il suffit de proposer cette question, pour faire voir l'absurdité de la conséquence que ceux de Rome ont tirée de ce principe. Et d'où vient donc, si cela est, que leur Concile, qui a été si libéral à canoniser un certain nombre de ces Livres, ne les a pas canonisés tous, & qu'il a refusé cet honneur au troisième & au quatrième Livre d'Eldras, à la Prière de Manassé, & au troisième Livre des Maccabées? Pourquoi n'a-t-il pas aussi déclaré divin le cent cinquante unième Psaume, qui se trouve en Grec dans la Bible des Septante, à la fin des 150 Psaumes Hébreux? Ce Psaume n'a rien que de bon, & il est même fort ancien; mais avec tout cela il est demeuré Apocryphe, par cette seule raison, qu'il ne se trouve point en Hébreu, & dans le Canon des Juifs.

Après tout ce que nous venons de dire, on pourroit s'étonner que nos Eglises n'aient pas ôté des Bibles traduites en Langue vulgaire tous ces Ecrits Apocryphes. La question en fut proposée dans le fameux Synode de Dordrecht, assemblée en 1618. & 1619. & après un long examen, il fut conclu, que l'usage étant établi, depuis les premiers siècles de l'Eglise, de mettre ces Livres parmi les Canoniques, il auroit pu sembler y avoir de l'affection à les en vouloir ôter aujourd'hui. On considéra de plus, que les Controversistes de l'Eglise Romaine n'auroient pas manqué de faire sonner bien haut cette nouveauté, & de faire croire à leurs Peuples & aux personnes même de notre Communion, que ces Livres ruinoient divers articles de notre croyance, & que c'étoit pour cela que nous les avions ôtés de nos Bibles. Saint Jérôme nous apprend, dans sa Préface sur le Livre de Daniel, que s'avoit été par une semblable raison de ménagement & de prudence, qu'il avoit laissé dans sa Bible le Cantique des trois jeunes Hébreux, l'Histoire de Susanne, & celle de Bel & du Dragon. Je fais bien, dit-il, que ce ne sont que des fables; mais comme elles ont été jusqu'à présent entre les mains de tout le monde, je n'ai pas osé les ôter, de peur que le peuple ignorant ne m'accusât d'avoir supprimé une partie des Livres de ce Volume. Enfin, comme plusieurs de ces Livres, l'Ecclesiastique, par exemple, & la Sapience, contiennent de très belles maximes de Morale, & que les Livres des Maccabées, le premier sur tout, sont fort utiles pour l'Histoire de l'Ancien Peuple, on jugea à propos d'en faciliter la lecture en les mettant dans nos Bibles; mais avec cette sage précaution, qu'on marqueroit diverses fautes qui se trouvent dans ces Livres, & qu'on les mettroit tous ensemble à part dans les Editions de nos Bibles, afin d'éviter le danger qu'il y auroit, qu'un Lecteur peu attentif, ou peu éclairé, ne les eût pris pour Canoniques, si on les eût trouvés mêlés avec ceux de l'Ancien Testament, comme ils l'avoient été auparavant dans la Version Grecque, & dans la Latine. Nous les donnons, au reste, ici, tels qu'ils ont été traduits dans nos Bibles ordinaires, sans en avoir retouché que peu le langage. Ces Livres sont lus de fort peu de monde; &, si on en excepte l'Ecclesiastique, la Sapience, le premier Livre des Maccabées, & le Ch. 7. du second, tout le reste ne vaut presque pas la peine d'être lu.

LE LIVRE

DE

T O B I T,

Nommé autrement T O B I E.

CHAPITRE I.

Généalogie, emprisonnement, 5. Et conduite de Tobit, 29. Le Roi Sennacherib ayant été tué par ses enfans, Tobit retourne à Ninive.

LE Livre des faits de Tobit, fils de Tobiel, fils d'Ananéel, fils d'Aduël, fils de Gabaël, de la race d'Asaël, de la tribu de Nephthali;

2. Qui du tems d'Enemassar, Roi des Assyriens, fut emmené captif de Tisbe, située au côté droit de la ville qui est proprement appelée Nephthalim, en Galilée, au dessus d'Aser.

3. Moi Tobit j'ai tenu le chemin de la justice & de la vérité tout le tems de ma vie, & j'ai beaucoup fait d'aumônes à mes frères, & à ceux de ma nation, c'est-à-dire, à ceux qui étoient venus avec moi au pays d'Assyrie, dans la ville de Ninive.

4. Et quand j'étois en mon pays, dans la terre d'Israël, étant encore jeune, toute la Tribu de Nephthali mon père se détourna de la maison de Jérusalem, qui avoit été choisie entre toutes les Tribus d'Israël, afin que toutes les Tribus y sacrifiaient, & où le Temple du tabernacle du Souverain avoit été sanctifié, & avoit été bâti pour servir de Sanctuaire à perpétuité.

5. Or toutes les Tribus s'étant révoltées ensemble elles sacrifioient à l'idole de la genisse, & même la maison de Nephthali mon père.

6. J'allois souvent moi seul à Jérusalem aux fêtes solennelles, selon qu'il est commandé à tout le peuple d'Israël par une ordonnance perpétuelle, portant les premiers fruits, & les dîmes du bétail, avec les premières toisons, & je les donnois aux Sacrificateurs enfans d'Aaron, les présentant à l'Autel.

7. Je donnois la première dîme de tout le bétail aux enfans d'Aaron, qui exerçoient leur ministère à Jérusalem. Et quant à la seconde dîme, je la vendois; & lors que j'allois à Jérusalem je la dépensois chaque année.

8. Et quant à la troisième, je la donnois à ceux auxquels il étoit convenable, selon que m'avoit commandé Débora, mère de mon père; car

j'avois été laissé orphelin de mon père.

9. Et lors que je fus parvenu à l'âge d'homme, j'épousai une fille nommée Anne, de la famille de mon père.

10. Et j'eus d'elle un fils, nommé Tobie.

11. Depuis, lors que nous fumes emmenés captifs à Ninive,

12. Tous mes frères & ceux de ma parenté mangeoient du pain des Gentils; mais je me gardois soigneusement d'en manger.

13. Parce que je me souvenois de Dieu de tout mon cœur; & le Souverain me donna grace & accès devant Enemassar.

14. De sorte que je fus son vivandier.

15. Et je m'en allai au pays de Médie, où je laissai dix talens d'argent à Gabaël, frère de Gabrias, dans Ragûes, ville de Médie;

16. Car quand il fut venu à Ragûes, ville de Médie, & qu'il eut reçu dix talens d'argent, des présens dont il avoit été honoré par le Roi;

17. Voyant, entre une grande multitude de nations, Gabaël qui étoit de sa famille, être dans la disette, il lui donna ledit poids d'argent sur une cédule.

18. Après la mort d'Enemassar, Sennacherib son fils régna en sa place, mais son état étant troublé, je ne pouvois plus aller en Médie.

19. Mais au tems d'Enemassar je faisois plusieurs aumônes à mes frères.

20. Je distribuois mon pain à ceux qui avoient faim, & mes vêtements à ceux qui étoient nus. Si j'en voyois quelqu'un de ma nation qui fut mort, & qui eût été autour de la muraille de Ninive, je l'ensevelissois.

21. Et si le Roi Sennacherib en avoit mis à mort quelqu'un, lors qu'il s'en vint fuant de Judée, je l'ensevelissois en secret. Car il en tua plusieurs dans sa fureur; & les corps en furent après recherchés par le Roi, & ne se trouvèrent point.

22. Mais quelqu'un de ceux de Ninive, s'approchant du Roi, lui déclara que je les ensevelissois,

23. Tel

23.
sacha
tuer ,
pour
ne n
me ,

24.
te ci
fils ,
d'Ara
en fa
fils c
tous
toute
requi

25.
Car
du f
& fu
tabli
Or i

Char
Le
mo
voi

ET
mon
on r
fête
nité
m'af

2.
dis i
quel
souv
voic

3.
Mon
tion
la p
té a

4.
jusq
étan
mor

5.
tie

6.
deui
tion

7.
je l
je l

8.
disa
moi
fui
les

9
nu
pré
ce
visa
qu'i
rail
I

je pas Tobie mon
 rer, avant que je
 appelé,
 fils, si je meura,
 méprise point ta
 ns les jours de sa
 lui sera agréable,

me, mon fils,
 eurs dangers pour
 dans son ventre,
 rra, enseveli-la
 n même sépulcre,
 te souviens en
 r notre Dieu, &
 & de transgresser

Fai ce qui est
 de ta vie, & ne
 le l'injustice; car
 is dans la vérité,
 es œuvres, com-
 rent justement,
 tes biens; & que
 ambitieux quand
 te détourne point
 & la face du Sei-
 fétournée de toi.
 ras des biens en
 aumône.

t petits, ne crain
 e du peu que tu as,
 n trésor un bon
 de la nécessité.
 aumône délivre de
 et point qu'on en-

présent que l'au-
 qui la font en la
 n.

fils, de toute pail-
 ent prens une fem-
 éres, & ne prens
 rangère, qui ne
 de ton père. Car
 s Prophètes; &
 c, & Jacob font
 mancement. Qu'il

, que tous ceux-
 es de leur paren-
 é bénis dans leurs
 rité possèdera la
 maintenant, mon

, & ne méprise
 tes frères, ni les
 ton peuple, pour
 élimé d'entr'eux.
 eil'avet de grands

té il y a de l'a-
 ande indigence;
 fre de la famine.
 de tout homme
 ur toi ne demeure
 ren-le lui incon-

Dien, il te sera
 urde à toi, mon
 tu feras, & fois
 ité ta conduite.

16. Ne

16. Ne fais à personne ce que tu hais. Ne bois point de vin jusques à t'enivrer ; & que l'ivrognerie ne marche point avec toi dans ton chemin.

17. Donne de ton pain à celui qui a faim, & de tes robes à ceux qui sont nus. Fais l'aumône de ton abondance, & que ton oeil ne soit point ambitieux en faisant ton aumône.

18. Jette libéralement ton pain sur le sépulcre des justes, & ne donne point aux méchants.

19. Recherche le conseil de tout homme prudent, & ne méprise aucun conseil utile.

20. Béni le Seigneur, ton Dieu en tout tems, & lui demande que tes voies soient rendues droites, & que tous tes sentiers & toutes tes délibérations prospèrent. Car aucun peuple n'a de la prudence, mais c'est le Seigneur qui donne tous les biens, & qui abaisse celui qu'il veut, selon qu'il lui plaît. Maintenant donc, mon fils, qu'il te souvienne de mes commandemens, & que jamais ils ne soient effacés de ton cœur.

21. Aussi maintenant je te déclare que j'ai remis dix talens d'argent à Gabaël frère de Gabrias, à Raguës ville de Médie.

22. Ne crains point, mon fils, à cause que nous sommes devenus pauvres ; tu as assez de biens si tu crains Dieu, si tu te détournes de tout péché, & si tu fais ce qui lui est agréable.

CHAPITRE V.

Tobit s'étant enquis de la race de Raphaël, 22. envoie son fils avec lui à Raguës : 23. Mais Anne mère de Tobie s'afflige du départ de son fils.

Alors Tobie répondant dit : Mon père, je ferai tout ce que tu m'as commandé.

2. Mais comment pourrai-je recouvrer l'argent, vu que je ne connois point cet homme-là ?

3. Alors il lui donna la cédule, & lui dit :

4. Cherche un homme qui aille avec toi, pendant que je suis en vie, & je lui donnerai un salaire ; & t'en va recouvrer l'argent.

5. Il s'en alla donc chercher un homme, & il trouva Raphaël, qui étoit un Ange.

6. Mais il n'en savait rien. Et il lui dit :

7. Pourrois-je aller avec toi au pays de Médie ? As-tu connoissance des lieux.

8. L'Ange lui dit : J'irai avec toi. Je fais le chemin, & même j'ai logé chez Gabaël notre frère.

9. Alors Tobie lui dit : Attens-moi, & je le dirai à mon père. L'Ange lui dit : Va, & ne tarde point.

10. Etant donc entré, il dit à son père : Voici, j'ai trouvé un homme

qui viendra avec moi. Le père lui dit : Fais-le moi venir, afin que je connoisse de quelle famille il est, & s'il est fidèle pour aller avec toi.

11. Il l'appella donc, & il entra, & ils se saluèrent l'un l'autre.

12. Après cela Tobit lui dit : Frère, de quelle Tribu & de quel parentage es-tu ? Déclare-le moi.

13. Et il lui dit : T'enquiers-tu de la Tribu & du parentage, ou si tu demandes un mercenaire qui aille avec ton fils ?

14. Alors Tobit lui répondit : Mon Frère, je veux connoître ta race & ton nom.

15. Et il lui dit : Je suis Azarias, de la race du grand Ananias, & de tes frères.

16. Et Tobit lui dit : Sois venu à bonne heure, mon frère ;

17. Ne te fâche point de ce que je me suis enquis de ta Tribu, & de ton parentage.

18. Tu es donc mon parent, de cette bonne & honnête race ; car j'ai bien connu Ananias & Jonathan, & les fils du grand Séméas ;

19. Parce que nous allions ensemble à Jérusalem pour adorer, portant les premiers-nés, & les dîmes de nos fruits ; & eux ne furent point séduits par l'erreur de nos frères. Tu es d'une grande race, mon frère ;

20. Mais dis-moi, quel salaire te donnerai-je ? Sera ce assez d'une drachme par jour, avec les choses nécessaires, comme pour mon fils ? Et j'ajouterais quelque chose au salaire, si vous retournez en prospérité. Et ils s'accordèrent ainsi.

21. Et alors il dit à Tobie : Prépare-toi pour te mettre en chemin ; & puisse votre voyage prospérer.

22. Son fils donc prépara ce qui étoit nécessaire pour le voyage. Et son père lui dit : Va-t'en avec cet homme. Que Dieu, qui habite au ciel, dirige votre voyage ; & que l'Ange de Dieu vous tienne compagnie !

23. Ainsi ils partirent tous deux pour s'en aller, & le chien de Tobie étoit avec eux. Mais Anne la mère de Tobie s'écria, & dit à son mari : Pourquoi as-tu envoyé notre fils ? N'étoit-ce pas le bâton de notre main pour aller & pour venir ?

24. Plût à Dieu que nous n'eussions pas mis argent sur argent, mais qu'il fût perdu pour notre fils.

25. Car ce qui nous a été donné par le Seigneur, pour vivre, nous suffit.

26. Alors Tobit lui dit : Ne te donne point de souci, ma sœur, il te rendra en santé ; & tes yeux le verront.

27. Car le bon Ange lui tient compagnie. Son voyage sera heureux, & il retournera en santé.

(A 4D)

CH A.

CHAPITRE VI.

Tobie est attaqué par un gros poisson ; il le fend, par le commandement de l'Ange, 8. qui lui déclare à quoi servent le cœur, le foie, & le fiel du poisson : 10. Puis il exhorte Tobie à prendre pour femme Sara fille de Raguel.

Alors elle cessa de pleurer. Et eux, faisant leur chemin, vinrent au soir jusques au fleuve du Tigre, & logèrent là.

2. Et Tobie descendit pour se laver ; mais un poisson sauta hors de la rivière, qui le voulut dévorer.

3. Alors l'Ange lui dit : Pren le poisson. Il le prit donc, & le tira dehors sur terre.

4. Et l'Ange lui dit : Fend le poisson, & pren le cœur, le foie, & le fiel, & mets-les en un lieu sûr.

5. Tobie fit comme l'Ange lui avoit dit. Et ayant rôti le poisson, ils en mangèrent. Ainsi ils marchèrent tous deux jusques à ce qu'ils approchèrent d'Ecbatane.

6. Et alors Tobie dit à l'Ange : Azaria, mon frère, de quoi sert le cœur, le foie, & le fiel du poisson ?

7. Et il lui dit : Quant au cœur & au foie, si le Diable ou un Esprit malin trouble quelqu'un, soit homme, soit femme, il en faut faire un parfum devant lui, & il n'en sera plus troublé.

8. Pour le fiel, si on en graisse les yeux d'un homme qui ait des taies aux yeux, il sera guéri. Ainsi étant approchés de Raguel.

9. L'Ange dit à Tobie : Mon frère, aujourd'hui nous logerons chez Raguel, qui est ton parent.

10. Il a une fille unique, nommée Sara ; je lui parlerai d'elle, afin qu'il te la donne pour femme.

11. Car aussi bien son héritage te vient, & tu es seul de son parentage, & la jeune fille est belle & vertueuse.

12. Maintenant donc, écoute-moi, & j'en parlerai au père, & quand nous retournerons de Raguel, nous ferons le mariage ; car je connois que Raguel ne se mariera point à un étranger, & cela suivant la Loi de Moïse ; autrement il seroit coupable de mort ; car de droit son héritage t'appartient avant tout autre.

13. Alors, Tobie dit à l'Ange : Azaria, mon frère, j'ai ouï dire que cette jeune fille a été donnée à sept maris, & que tous sont morts dans la chambre nuptiale.

14. Or mon père n'a point d'autre enfant que moi, & je crains que si j'y vai, je ne meure comme les autres, car il y a un malin Esprit qui l'aime, qui ne fait mal qu'à ceux qui approchent d'elle ; ainsi je crains de mourir, & de faire descendre la vie de mon père & de ma mère, à cause de moi,

avec tristesse au sépulcre ; car ils n'ont aucun autre enfant pour les ensevelir.

15. L'Ange lui dit : Ne te souvient-il point des paroles que t'a dites ton père, de prendre une femme de ton parentage ? & maintenant, mon frère, écoute-moi, car elle te fera pour femme. Et quant à l'Esprit malin, n'en sois point en peine ; car elle te sera donnée cette nuit à femme.

16. Et quand tu entreras au lit, prend un brasier pour faire des parfums, & mets-y du cœur & du foie du poisson, & fais-en sortir la fumée, & le malin Esprit la sentant, s'enfuira, & n'y retournera jamais.

17. Or quand tu t'approcheras d'elle, levez-vous tous deux, & invoquez Dieu, qui est miséricordieux, lequel vous gardera, & aura pitié de vous. Ne crain point, car elle t'a été préparée dès le commencement, & tu la garderas, & elle viendra avec toi, & je présuppose que tu auras des enfans d'elle. Tobie ayant ouï ces choses l'aima, & son cœur lui fut extrêmement attaché.

CHAPITRE VII.

Raphaël & Tobie arrivant à Ecbatane logent chez Raguel ; 14. Qui donne sa fille pour femme à Tobie, 16. Et en scelle le contrat.

OR étant arrivés à Ecbatane, ils vinrent à la maison de Raguel ; & Sara vint au devant d'eux, & les salua ; & ils la saluèrent ; puis elle les mena dans la maison.

2. Et Raguel dit à Edna sa femme : Que ce jeune homme ressemble à Tobie : mon parent !

3. Et Raguel les interrogea, en disant : D'où êtes-vous, mes frères ? Et ils lui répondirent : Nous sommes des enfans de Nephthali capuifs à Ninive.

4. Et il leur dit : Connoissez-vous Tobie notre frère ? Ils répondirent : Nous le connoissons. Il leur demanda : Se porte-t-il bien ?

5. Ils répondirent : Il est vivant & en bonne santé. Et Tobie dit : C'est mon père.

6. Alors Raguel s'avança, & le baïsa en criant, & pleura, & le bénit.

7. Et il lui dit : Tu es fils d'un homme de bien & vertueux. Et ayant entendu que Tobie avoit perdu la vûe, il en fut fâché, & pleura.

8. De même Edna sa femme, & Sara sa fille en pleurèrent, & ils les reçurent de bon cœur.

9. Puis ayant tué un mouton de leur troupeau, ils leur présentèrent beaucoup de viandes.

10. Alors Tobie dit à Raphaël : Azaria mon frère, parle de ce dont tu m'as entretenu dans le chemin, & que la chose s'accomplisse.

11. Il communiqua donc la chose à Raguel, qui dit à Tobie, mange & boi,

boi, & fois joyeux; car il est raisonnable que tu aies ma fille.

12. Mais au reste je te déclarerai la vérité: Je l'ai donnée à sept maris, & quand ils font venus vers elle, ils font morts la même nuit.

13. Mais pour le présent contente toi. Et Tobie lui dit; Je ne mangerai aucun morceau ici, jusques à ce que vous l'ayez amenée, & que vous me l'ayez accordée. Raguël lui dit:

14. Pren la dès maintenant suivant l'ordonnance; car tu es son parent, & elle est ta parente. Le Dieu miséricordieux vous fasse prospérer en tout bien.

15. Alors il appella Sara sa fille; & elle vint à son père; lequel la prit par la main, & la donna à Tobie pour femme, disant: La voici, pren-la selon la Loi de Moÿse, & mène-la à ton père. Puis il les bénit, & appella Edna sa femme.

16. Et prenant des tablettes, il fit le contract, & le scella.

17. Puis ils commencèrent à manger. 18. Après Raguël appella sa femme Edna, & lui dit: Ma sœur, prépare une autre chambre, & mène notre fille dedans.

19. Elle fit comme il lui avoit dit; & l'y mena, & pleura. Puis elle essuya les larmes de sa fille, en disant;

20. Pren courage, ma fille. Le Seigneur du ciel & de la terre te donne de la joie au lieu de la tristesse que tu as. Aie bon courage, ma fille.

CHAPITRE VIII.

Tobie ayant chassé le malin Esprit, 7.

prie le Seigneur avec sa femme: 10.

Ils font tous deux préservés en vie, 16.

Et Raguël en rend grâces à Dieu.

OR quand ils eurent achevé de souper, ils menèrent Tobie vers elle.

2. Et lors qu'il y alloit, il se souvint des paroles de Raphaël, & il prit de la braïse pour faire des parfums.

3. Puis il mit le cœur & le foie du poisson dessus, & en fit un parfum.

4. Alors le malin Esprit en ayant senti l'odeur, s'enfuit au bout de la haute Egypte, & l'Ange le lia.

5. Après qu'ils furent enfermés eux deux, Tobie se leva du lit, & dit:

6. Lève-toi, ma sœur, & prions, afin que le Seigneur ait pitié de nous. Ainsi Tobie commença à dire:

7. O Dieu de nos pères! tu es béni; & béni est à jamais ton Nom saint & glorieux. Que les cieus, & toutes tes créatures te bénissent!

8. Tu créas Adam, & tu lui donnas Eve sa femme pour aide & pour appui. D'eux est venu la race des hommes. Tu as dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; faisons lui une aide semblable à lui.

9. Maintenant, Seigneur, je ne prens

point cette mienne sœur-ci pour pail-larde, mais en droiture; veuille donc me faire miséricorde, & que je vieillisse avec elle.

10. Et elle disoit avec lui, Amen! Sur cela ils dormirent tous deux cette nuit-là.

11. Et Raguël se levant s'en alla, & creusa un sépulcre, disant:

12. Celui-ci ne seroit-il point mort aussi?

13. Raguël donc s'en vint à sa maison, & dit à Edna sa femme:

14. Envoie l'une des servantes, & qu'on voie s'il est en vie; si non, que je l'ensevelisse sans qu'aucun le sache.

15. La servante ayant ouvert la porte, entra, & les trouva tous deux dormans.

16. Et étant sortie, elle leur annonça qu'ils étoient en vie. Alors Raguël bénit Dieu, disant:

17. O Dieu! tu es béni de toute louange pure & sainte. Que tes saints & toutes tes créatures te bénissent! Que tous tes Anges & tes élus te bénissent à jamais!

18. Tu es béni, parce que tu m'as réjoui, & qu'il ne m'est point arrivé comme ja craignois, mais tu as agi envers nous selon ta grande miséricorde.

19. Tu es béni de ce que tu as eu pitié de deux enfans uniques; fai leur miséricorde, Seigneur! fai qu'ils achèvent leur vie en santé, avec joie, & miséricorde.

20. Après cela il commanda à ses serviteurs de remplir la fosse. Et il leur fit les noces pendant quatorze jours.

21. Car Raguël lui avoit dit: Je t'adjure de ne partir point d'ici jusqu'à ce que les jours de noces soient accomplis, savoir quatorze jours, qui seront pour le festin des noces.

22. Et puis prenant la moitié de nos biens, tu t'en iras vers ton père en bonne santé; & quant au reste, tu l'auras quand nous serons morts, moi & ma femme.

CHAPITRE IX.

Raphaël s'en va vers Gabael, & l'amène aux nocés de Tobie.

ALors Tobie appella Raphaël, & lui dit: Azaria mon frère, pren avec toi un serviteur, & deux chameaux;

2. Et t'en va en Raguës, ville de Médie, vers Gabael, pour m'apporter l'argent, & l'amener aux nocés. Car Raguël a juré que je ne partirai point d'ici.

3. Mais mon père compte les jours; & si je tarde beaucoup, il sera fort en peine.

4. Raphaël donc s'en alla, & arriva chez Gabael, & lui présenta la cedule;

(A 5)

le;

le; lequel lui apporta des sachets cachetés, & les lui donna.

5. Puis ils se levèrent ensemble le matin, & vinrent aux noces. Et Tobie bénit la femme.

CHAPITRE X.

Tobit & sa femme s'affligent du retardement de leur fils, 10. Raguel donne congé à Tobie & à sa fille, leur donnant la moitié de ses biens.

Cependant Tobit son père comptoit chaque jour; & quand les jours du voyage furent accomplis, & qu'ils ne revenoient point, alors Tobit dit: Ne se feroit-on point moqué d'eux?

2. Gabael ne feroit-il point mort, de sorte que nul ne leur rendit l'argent.

3. Et il fut fort triste. Et sa femme lui disoit: *Mon fils est mort*, car il tarde trop.

4. Et elle commença à se lamenter disant: Je ne me soucie plus de rien, *mon fils*, puis que je t'ai laissé aller, toi qui étois la lumière de mes yeux.

5. Tobit lui disoit: Tai-toi, ne pense pas à cela; il est en santé.

6. Mais elle lui répondit: Ne m'en parle plus, & ne m'abuse point, car mon fils est mort. Et elle s'en alloit tous les jours hors de la ville vers le chemin qu'ils avoient tenu. Et elle ne mangeoit point le jour, & toutes les nuits elle ne cessoit de mener deuil de Tobie son fils, jusqu'à ce que les quatorze jours des noces furent accomplis, durant lesquels Raguel avoit juré qu'il demeureroit là.

7. Alors Tobie dit à Raguel: Donne-moi congé, car mon père & ma mère n'espèrent plus de me voir.

8. Et son beau-père lui dit: Demeure chez moi. J'envoyai vers ton père, pour lui dire de tes nouvelles.

9. Mais Tobie dit: Non, mais laisse-moi retourner vers mon père.

10. Ainsi Raguel se levant lui donna Sara sa femme, & la moitié de ses biens, des serviteurs, du bétail, & de l'argent; & les ayant bénis, leur donna congé, disant:

11. Le Dieu du ciel vous fasse prospérer, mes enfans, avant que je meure. Et il dit à sa fille:

12. Honore ton beau-père & ta belle-mère, qui te tiennent maintenant lieu de père & de mère, afin que j'aie un bon rapport de toi, & il les bénit. Alors Edna dit à Tobie: Le Seigneur du ciel te ramène, cher frère, & me fasse la grace de voir des enfans de Sara ma fille, afin que je me réjouisse devant le Seigneur. Voilà je te donne ma fille en garde, comme un dépôt; ne la traite point mal. Après cela elle s'en alla. Et Tobie rendit grâces à Dieu de ce qu'il avoit fait prospérer son voyage, puis il recom-

manda à Dieu Raguel & Edna sa femme, & il se mit en chemin, jusqu'à ce qu'ils approchassent de Ninive.

CHAPITRE XI.

Tobie arrive vers son père, 10. Et lui frotte les yeux du fiel du poisson: 12. Tobit rend grâces au Seigneur de ce qu'il en avoit recouvré la vue.

Alors Raphaël dit à Tobie: Tu vois, mon frère, en quel état tu as laissé ton père.

2. Avançons-nous devant ta femme, & préparons la maison.

3. Et prens en ta main le fiel du poisson. Ainsi ils allèrent devant, & le chien les suivoit pas à pas.

4. Or Anne étoit assise, regardant ça & là sur le chemin après son fils.

5. Et l'ayant aperçue venir, elle dit à son père: Voici ton fils qui vient, & l'homme qui s'en étoit allé avec lui.

6. Et Raphaël dit à Tobie: Je sais que ton père recouvrera la vue.

7. Toi donc graisse tes yeux avec ce fiel; & toi, sentant l'amer, se frottera, & jettera les taies, & il te verra.

8. Alors Anne courant au devant, se jeta sur le cou de son fils, & lui dit: Puis que je t'ai vu, mon fils; que je meure dès maintenant. Et tous deux pleurèrent.

9. Tobit aussi sortit vers la porte, & pensa tomber; mais son fils accourut au devant de lui, & soutint son père.

10. Et il frotta avec le fiel les yeux de son père, disant: Aie bon courage, mon père. Or comme ses yeux commencèrent à lui démanger, il les frotta; & ses taies lui tombèrent du coin d'

f , il se jetta
lit:

f ! & bénit

f nt; & bénit

f s! car tu

f & tu as en-

f ici, je vois

f fils entra

f on père les

f rivées dans

la Médie.

13. Alors Tobit sortit au devant de sa belle-fille, se réjouissant & bénissant Dieu à la porte de Ninive. Et ceux

qui le voyoient marcher, s'étonnoient de ce qu'il avoit recouvré la vue.

14. Mais Tobit confessoit en leur présence que Dieu lui avoit fait miséricorde. Puis quand Tobit approcha de Sara sa belle-fille, il la salua, disant: Sois venue à la bonne heure, ma fille. Béni soit Dieu, qui t'a amenée vers nous, & ton père. Et il y eut une grande joie parmi tous ses parens qui étoient à Ninive.

15. Achiachar aussi, & Nashas son neveu arrivèrent là.

16. Et

16. Et on fit les noces de Tobie avec allégresse pendant sept jours.

CHAPITRE XII.

Tobit voulant payer le salaire à Raphaël de ce qu'il avoit accompagné son fils,
6. Raphaël déclare qu'il est un Ange de Dieu, qui a été envoyé pour guérir tant lui que sa belle-fille, afin qu'ils en louent le Seigneur.

A Lors Tobit appella Tobie son fils, & lui dit : Regarde, mon fils, touchant le salaire de celui qui est allé avec toi. Il lui faut aussi faire un présent par dessus.

2. Tobie lui dit : Mon père, je ne me sentirai point lésé de lui donner la moitié des choses que j'ai apportées ;

3. Parce qu'il m'a ramené en santé chez toi ; il a eu soin de ma femme, il a apporté mon argent, & aussi il t'a guéri.

4. Alors le vieillard lui dit ; cela lui est bien dû.

5. Ainsi il appella l'Ange, & lui dit : Pren la moitié de tout ce que vous avez apporté, & c'en va en bonne santé.

6. Alors lui les retirant tous deux en un lieu secret leur dit : Bénissez Dieu, & lui rendez louange ; donnez lui gloire, & lotiez-le en la présence de tous les vivans, des choses qu'il vous a faites. C'est une bonne chose de louer Dieu, & d'exalter son Nom, en récitant les œuvres avec révérence. Ne soyez point paresseux à confesser sa louange.

7. Il est bon de cacher le secret d'un Roi ; mais c'est une chose honorable de révéler les œuvres de Dieu. Faites bien, & il ne vous arrivera point de mal.

8. C'est une bonne chose que l'oraison avec le jeûne, l'aumône, & la justice. Il vaut mieux avoir peu avec droiture, que beaucoup avec injustice. Il vaut mieux faire l'aumône que de télesauriser de l'or.

9. Car l'aumône délivre de la mort, & nettoie de tout péché. Ceux qui font des aumônes & des justices seront de longue vie ;

10. Mais les vicieux sont ennemis de leur propre vie.

11. Je ne vous célerai rien. Je vous ai déjà dit, qu'il est bon de cacher le secret d'un Roi ; mais que c'est une chose honorable de révéler les œuvres de Dieu.

12. Maintenant donc quand vous ferez votre prière, toi & ta belle-fille Sara, je présentais la mémoire de votre oraison devant le Saint.

13. Et quand tu enlèveissois les morts, je passois, & quand tu ne faisois point difficulté de te lever, & de laisser ton repas, pour venir enlever quelque mort, ton bien-fait ne m'étoit point caché, mais j'étois avec toi.

14. Maintenant dono Dieu m'a envoyé, pour guérir & toi & Sara ta belle-fille.

15. Je suis Raphaël, l'un des sept Anges saints, qui présentent les prières des saints, & qui marchent devant la majesté du Saint.

16. Alors ils furent troublés tous deux, & tombèrent la face en terre, parce qu'ils eurent peur.

17. Et il leur dit : Ne craignez point ; vous jouirez de la paix : Bénissez Dieu.

18. Car ce n'est point faveur de ma part, mais par la volonté de votre Dieu que je suis venu. C'est pourquoi bénissez-le à jamais.

19. Je vous apparoissois tous les jours en vision ; & je ne mangeois ni ne beuvois point, mais il vous le sembloit en vision. Et maintenant donnez louange à Dieu.

20. Car je remonte à celui qui m'a envoyé. Et écrivez dans un livre toutes ces choses qui sont arrivées.

21. Alors ils se levèrent, & ne le virent plus.

22. Et ils célébrèrent les œuvres de Dieu qui sont grandes & merveilleuses ; & comment l'Ange du Seigneur leur étoit apparu.

CHAPITRE XIII.

Prière & action de grâces de Tobit, contenant une prophétie touchant le rétablissement de l'Eglise.

A Lors Tobit écrit une prière pour réjouissance, & dit : Béni soit le Dieu vivant éternellement, & béni soit son règne !

2. Car il châtie & fait miséricorde ; il mène au sépulcre, & il en retire ; & personne n'échappe de sa main.

3. Vous, enfans d'Israël, confessez le devant les nations.

4. Car il vous a dispersés entr'elles. Donnez-y à connoître sa magnificence ; & exaltez-le en la présence de tous les vivans ; parce qu'il est votre Seigneur, & lui-même est votre Dieu & votre Père à jamais.

5. Il vous affligera pour vos iniquités, & de nouveau il aura pitié de vous, & vous recueillera d'entre toutes les nations parmi lesquelles il vous a dispersés. Si vous vous retournez à lui de tout votre cœur & de toute votre ame, pour marcher devant lui en vérité, alors il retournera vers nous, & ne cachera point sa face de vous, & vous verrez ce qu'il vous fera.

6. Aïe, de toute votre bouche, Seigneur de justice, exaltez-le.

7. Qui confesse au pays d'origine, & je manifeste sa magnificence au peuple inique.

8. Peniez à ceci, pécheurs, & vivez justement devant lui. Qui est-ce qui fait

fait s'il vous aura pour agréables, & s'il vous fera miséricorde?

9. J'exalterai mon Dieu; mon ame exaltera le Roi du ciel, & se réjouira en sa magnificence.

10. Que tous en parlent, & lui rendent louange en justice.

11. Jérusalem, sainte cité, il te châtiera pour les actes de tes enfans; mais il aura encore pitié des enfans des justes.

12. Donne louange au Seigneur débonnaire, & béni le Roi éternel; afin que son tabernacle soit rebâti en toi avec joie.

13. Et qu'il réjouisse en toi ceux qui sont prisonniers ici, & qu'il aime à perpétuité les misérables qui sont en toi.

14. Plusieurs peuples viendront de loin à cause du nom du Seigneur Dieu, portant des dons dans leurs mains, pour en faire des oblations au Roi du ciel.

15. Les générations des générations te loueront, & s'égayeront en ta louange.

..... haïssent seront
t'aiment seront

ai fête à cause
ils seront rasi-
le Seigneur

eux sont ceux
réjouis de ta
ceux qui au-
tes fileaux;
oi, après qu'ils
e; & ils en au-
is.

19. Que mon ame bénisse Dieu, le grand Roi.

20. Car il bâtera Jérusalem de saphirs & d'émeraudes; & tes murailles de pierres précieuses.

21. Tes tours & tes bastions seront de pur or, & les places de Jérusalem seront pavées de béril, & d'escarboucle, & de pierre de suph. Et toutes ses rues diront, louez l'Eternel; & elles chanteront.

22. Béni si-
pour jamais.

C H A I

Tobit, près de
se retirer ho-
ruiue, le re-
blissement d.
age de cent

Tobit finit

2. Il avoit
il perdit la
ans il la recu

3. Il faisoit
véroit à crain-
à le louer.

4. Or il devint fort vieux; & il ap-

pella son fils, & les six enfans qui en étoient issus, & lui dit:

5. Mon fils, pren tes enfans. Voici je suis devenu vieux, & je m'en vai partir de cette vie. Va-t-en dans la Médie, mon fils; car je suis tout assuré que toutes les choses que le Prophète Jonas a dites de Ninive arriveront, savoir qu'elle sera renversée.

6. Or il y aura en Médie plus de paix, jusqu'à quelque tems, & nos frères seront dispersés en divers lieux, hors de la bonne terre.

7. Jérusalem sera déserte, & la maison de Dieu sera brûlée en elle, & elle sera désolée jusqu'à un tems. Puis de nouveau Dieu aura pitié d'eux, & les ramenera en leur pays, & ils rebâtiront le Temple, mais il ne sera pas tel qu'étoit le premier, jusqu'à ce que les derniers tems soient accomplis.

8. Après ces choses retournant de la captivité, ils rebâtiront Jérusalem avec gloire. Et la maison de Dieu sera rebâtie en elle, d'un bâtiment qui sera glorieux en tous âges, comme les Prophètes en ont parlé.

9. Et toutes les nations se convertiront en vérité, pour craindre le Seigneur Dieu, & enfourront dans la terre leurs idoles. Et tous les peuples béniront le Seigneur, & son peuple le célébrera.

10. Et le Seigneur exaltera son peuple. Et tous ceux qui aiment le Seigneur Dieu en vérité & en justice, & qui sont miséricorde à nos frères, seront réjouis.

11. Maintenant donc, mon fils, retire-toi de Ninive; car ce qu'a dit Jonas le Prophète arrivera infailliblement. Mais toi, garde la Loi & les commandemens. Sois miséricordieux & juste, afin que bien te soit; enseveli moi honorablement, & ta mère avec moi, & ne demeure plus à Ninive.

12. Mon fils, regarde ce qu'Aman a fait à Achiachar, qui l'avoit nourri, & comment de la lumière il l'a tiré des ténèbres & quelle récompense il en a faite. Toutefois Achiachar est conservé, & l'autre a reçu son re, & est descendu dans les ténèbres. Manassés a fait miséricorde, & a été délivré du filet de la mort qu'on avoit tendu; mais Aman est tombé; les filets & a péri.

13. Maintenant donc, mon fils, re-
le ce que c'est de faire miséricorde, comment la justice délivre. Ayant ces choses, l'ame lui défaillit sur le. Or il étoit âgé de cent cinquante ans; & son fils l'ensevelit honorablement. Et quand Anne fut morte l'ensevelit aussi avec son père.

14. Puis Tobie se retira de là avec sa femme & ses enfans à Ecbatane, vers

vers son beaupère Raguël, & vécut avec honneur jusqu'à la vieillesse.

15. Puis il enſévelit ſon beau-père & ſa belle-mère honorablement, & il fut héritier de leurs biens, comme de ceux de ſon père Tobit.

16. Enfin il mourut à Ecbatane de

Médie, ayant cent vingt-ſept ans. Et il apprit, avant que de mourir, la deſtruction de Ninive, qui avoit été priſe par Nabuchodonofor & par Aſſuérus; & il ſe réjouit de Ninive avant que de mourir.

LE LIVRE

DE

J U D I T H.

CHAPITRE I.

Nabuchodonofor Roi de Ninive fait la guerre contre Arphaxad Roi des Médès, 12. Et jure qu'il ſe vengera des Nations qui ne l'avoient pas voulu ſuivre dans cette guerre.

LA douzième année du règne de Nabuchodonozor qui règne à Ninive, la grande ville, Arphaxad régnaſſant ſur les Médès à Ecbatane,

2. Bâtit autour d'Ecbatane des murailles de pierre de taille de trois coudées de largeur, & ſix de longueur; & il fit la hauteur de la muraille de ſoixante & dix coudées, & la largeur de cinquante.

3. Et poſa les tours de la muraille ſur ſes portes ayant cent coudées de hauteur.

4. Il fit ſes fondemens de la largeur de ſoixante coudées, avec des portes élevées, de la hauteur de cinquante coudées, & longues de quarante, pour faire ſortir ſes puiffantes armées, & pour ranger ſes gens de pied.

5. En ces jours-là, le Roi Nabuchodonozor fit la guerre contre le Roi Arphaxad,

6. Dans la grande campagne qui eſt ſur ſes frontières de Ragau. Et tous ſes habitans des montagnes, & tous ceux qui demeuroient ſur le fleuve d'Euphrate, & du Tigre, & d'Hydaſpes, & le pais d'Arioch Roi des Elimeens ſe joignirent avec lui; pluſieurs peuples auſſi de la nation de Gelod ſe rendirent enſemble à ſes armées.

7. Et Nabuchodonozor Roi des Aſſyriens envoya à tous ſes peuples de Perſe, à tous ceux de la contrée occidentale, de Cilicie, de Damas, du Liban, & de l'Antiliban, & à tous ceux qui demeuroient ſur la côte de la mer;

8. Aux peuples de Carmel, de Galaad, de la haute Galiſée, de la grande campagne d'Edraëlſon;

9. A tous ceux de Samarie, de ville en ville, & au delà du Jourdain, juſ-

ques à Jérusalem & Béthane, Chellus, Cadès, & le fleuve d'Egypte, à Taphnès, à Ramafſes, & à tout le pays de Gefen, juſqu'au chemin par où on vient au deſſus de Tanis, & de Memphis;

10. Et à tous ſes habitans d'Egypte juſques au chemin par où on entre aux frontières d'Ethiopie.

11. Mais tous ſes habitans de ces pays ne tinrent aucun compte du commandement de Nabuchodonozor Roi des Aſſyriens, & ne vinrent point à ſon ſecours dans cette guerre, parce qu'ils ne le craignoient point, & ne l'eſtimoient non plus qu'un autre homme, & ils renvoyèrent ſes ambafſadeurs de chez eux ſans nul eſſet, & avec deſhonneur.

12. Alors Nabuchodonozor fut fort irrité contre tous ces pays, & il jura par ſon trône & par ſon royaume, que certainement il ſe vengeroit de toutes ſes contrées de Cilicie, de Damas & de Syrie, & qu'il mettroit au tranchant de l'épée tous ſes habitans de Moab, & d'Ammon, toute la Judée, & tous ceux d'Egypte, juſqu'à l'endroit où ſe rencontrent ſes deux mers.

13. Et il marcha en ordre avec ſa puiffance contre le Roi Arphaxad, l'année dix-ſeptième, & fut le plus fort dans la bataille, car il renverſa toute la force d'Arphaxad, toute ſa cavalerie, & tous ſes chariots, & ſe rendit maître de ſes villes. Il vint juſqu'à Ecbatane; gagna ſes tours, & pilla ſes places, & changea ſa gloire en ignominie.

14. Il prit auſſi Arphaxad dans ſes montagnes de Ragau, & le bleſſa de ſes dards. Et l'ayant pourſuivi toute cette journée, ſ'en retourna à Ninive, lui & toute ſa troupe, ſavoir une fort grande multitude de gens de guerre; & il demeura là paſſant le tems, & faiſant des feſtins lui & ſon armée, pendant l'eſpace de ſix vingt jours.

C H A.

CHAPITRE II.

Nabuchodonozor ayant chargé Holoferne de faire la guerre à ceux qui avoient désobéi à son commandement. 7. Il part avec une puissante armée. 12. Et fait plusieurs conquêtes.

OR l'année dix-huitième, le vingtième jour du premier mois, on tint conseil dans la maison de Nabuchodonozor Roi des Assyriens, de le venger de toute la terre, selon ce qu'il avoit dit.

2. Aiant donc appellé tous ses Officiers, & tous ses Princes,

3. Il leur découvrit le secret de son conseil, & leur représenta sommairement de sa propre bouche toute la malice de la terre.

4. Et ils jugèrent que tous ceux qui n'avoient point obéi à son commandement devoient être exterminés. Quand donc la conclusion fut prise dans le Conseil, Nabuchodonozor Roi des Assyriens appella Holoferne premier Chef de son armée, & qui étoit le second après lui;

5. Et lui dit: Voici ce que dit le grand Roi, le Seigneur de toute la terre: Voici, quand tu feras sorti de devant moi, tu prendras avec toi des gens vaillans jusqu'à six vingts mille fantassins, & une multitude de chevaux avec leurs gens, jusqu'à douze mille, & tu marcheras contre tout le pays occidental; parce qu'ils ont désobéi à ma parole, & tu leur dénonceras qu'ils m'apprennent la terre & l'eau, parce que je sortirai contre eux dans ma colère, & je couvrirai le dessus de la terre des pieds de mon armée, & les donnerai en proie à mes gens; tellement que les corps de leurs blessés à mort rempliront leurs vallées & leurs torrens, & leurs fleuves regorgeront, étant remplis de leurs morts, & je mènerai leurs captifs jusqu'au bout de toute la terre. Toi donc, partant d'ici avant moi, tu prendras tout leur pays. Et s'ils le rendent à toi, tu me les garderas, jusqu'à-ce que je les rende convaincus.

6. Mais quant aux rebelles, ton œil ne les épargnera point, que tu ne les mettes à mort, & ne saccages tout le pays. Car ainsi puisse-je durer, & la force de mon règne, je ferai par ma force tout ce que j'ai dit. Et quant à toi, ne manque point en aucune des paroles de ton maître; mais accomplit tous les commandemens que je t'ai faits, & ne diffère point de les exécuter.

7. Alors Holoferne sortant de la présence du Roi son maître, appella tous les principaux & les capitaines, & les gouverneurs de la puissance d'Assyrie; & fit passer en revue les gens d'élite,

pour l'armée, selon que son maître lui avoit commandé, jusques à six vingts mille, & douze mille archers à cheval;

8. Lesquels il mit en ordre, selon la coutume de ranger les gens de guerre. Il prit aussi des chameaux & des ânes pour porter leur bagage, en fort grand nombre, avec des brébis, des bœufs, & des chèvres sans nombre pour la munition;

9. Et d'autres munitions de bouche pour tous les hommes de l'armée;

10. Et de l'argent en fort grande quantité, de la maison du Roi.

11. Alors il sortit, lui & toute son armée, & se mit en chemin pour marcher devant le Roi Nabuchodonozor, & pour couvrir tout le dessus de la terre, vers le pays occidental, avec des chariots, des gens de cheval & de pied d'élite.

12. Une grande multitude aussi de gens ramassés, comme des sauterelles, & comme le sable de la terre, se joignit à eux, car la multitude étoit sans nombre. Il sortit donc de Ninive, & marcha trois jours, tirant vers le chemin de la plaine de Béthleth. Et de Béthleth, il alla mettre son camp près de la montagne qui est au côté gauche de la haute Cilicie. De là il s'en alla vers les montagnes avec toute son armée, les gens de pied & de cheval, & ses chariots.

13. Il rasa Phud & Lud, & pilla tous ceux de Rasses & d'Ismaël, qui habitoient vers le désert, & vers le midi des Chéleens.

14. Après ayant passé l'Euphrate, & traversé la Mésopotamie, en détruisant toutes les hautes villes situées sur le torrent d'Arbonai, il vint jusqu'à la mer.

15. Et prit toutes les montagnes de Cilicie, mettant en pièces tous ceux qui lui résistoient. Ainsi il vint jusques aux montagnes de Japhet, qui sont vers le midi, & jusqu'au devant de l'Arabie.

16. Il environna aussi tous les habitans de Madian, & mit le feu dans leurs tentes, & ruina leurs habitations.

17. De là il descendit en la campagne de Damas au tems de la moisson des bleds, brûla tous leurs champs, détruisit tout leur bétail, grand & petit, saccagea leurs villes, pilla leurs champs, & fit passer toute leur jeunesse au tranchant de l'épée.

18. Et la crainte & le tremblement tomba sur tous les habitans de la côte de la mer, sur tous les habitans de Sidon, de Tyr, & de Sur, d'Ofina & de Jemnan. Aussi les habitans d'Azot & d'Alcalon en furent extrêmement effrayés.

C H A-

CHAPITRE III.

Plusieurs peuples envoyent des Ambassadeurs à Holoferne, & se remettent à lui à discrétion.

ET ils envoyèrent vers lui des ambassadeurs pour parler de paix, disant :

2. Nous voici en ta présence ; nous sommes serviteurs du grand Roi Nabuchodonozor ; fais nous ce qu'il te plaira.

3. Voici nos maisons, & nos places, tous nos champs labourables, notre bétail grand & petit, & toutes nos habitations & nos tentes sont devant toi, pour en faire ce qui te semblera bon.

4. Voici nos villes & leurs habitants, qui sont à ton service.

5. Vien, & y entre selon ton bon plaisir. Ainsi donc ils se présentèrent à Holoferne, & lui firent leurs messages selon ces paroles.

6. Par ce moyen il descendit vers la côte de la mer, avec son armée, & il mit garnison dans les villes munies.

7. Et il en tira des gens d'élite, pour s'en servir à la guerre.

8. Et eux avec tout le pays d'alentour le reçurent avec des couronnes, des danses, & des tambours.

9. Toutefois il ravagea toute leur contrée, & coupa leurs bois.

10. Car il lui étoit ordonné de détruire tous les dieux de la terre ; afin que toutes les nations adorassent Nabuchodonozor seul, & que toutes les langues & les familles l'appelaient Dieu. Puis il vint devant Bédraël, près de Dotée, vis-à-vis du grand pertuis, pour entrer en Judée.

11. Et posa son camp entre Guéba & Scythopolis, auquel lieu il demeura un mois entier pour ramasser tout le bagage de son armée.

CHAPITRE IV.

Les Enfans d'Israël étant effrayés, Joakim le Grand Sacrificateur donne ordre qu'on fortifie les avenues du pays, 8. Et qu'on célèbre le jeûne.

OR les enfans d'Israël qui habitoient en Judée entendirent toutes les choses qu'Holoferne, Capitaine général de Nabuchodonozor Roi des Assyriens, avoit faites à tous les peuples ; & comment il avoit pillé & détruit tous leurs Temples.

2. Et ils furent fort épouvantés de sa venue ; même ils furent troublés à cause de Jérusalem, & du Temple du Seigneur leur Dieu, car ils étoient depuis peu retournés de la captivité. Et depuis peu tout le peuple de Judée s'étoit assemblé, & les vaisseaux & l'autel avoient été purifiés de leur souillure.

3. Ainsi ils envoyèrent dans toute la contrée de Samarie, & aux bourgades, à Bétoron, à Belmen, à Jéricho, à

Hoba, à Ezora, & en la plaine de Salem, & se saisirent de tout le dessus des hautes montagnes ;

4. Fermant de murailles les bourgs qui y étoient situés, & retirant les vivres pour la provision de la guerre, parce qu'on avoit moissonné depuis peu de tems.

5. Joakim le grand Sacrificateur, qui étoit en ce tems-là à Jérusalem, écrivit aussi aux habitans de Bétulie, & de Bethomestam, qui est vis-à-vis d'Édrælon, à la vue de la campagne qui est proche de Dothafim ;

6. Les exhortant d'occuper les passages des montagnes, par lesquels on pouvoit entrer en Judée, & leur disant, qu'il seroit aisé d'empêcher les ennemis d'y entrer, après avoir occupé ces passages, parce qu'ils étoient étroits pour deux hommes à la fois, tout au plus.

7. Et les enfans d'Israël firent comme Joakim le grand Sacrificateur leur avoit commandé, avec les anciens de tout le peuple d'Israël, qui se tenoient à Jérusalem.

8. Alors tous les hommes d'Israël crièrent au Seigneur avec une grande véhémence, & humilièrent leurs cœurs avec une grande affection.

9. Tant eux que leurs femmes, leurs petits enfans, leur bétail, & tous les étrangers, & les mercenaires, & leurs esclaves acquis par argent se vêtirent de sacs.

10. Ainsi tous les hommes, & les femmes, & les enfans, & les habitans de Jérusalem se jetteront à terre devant le Temple, ayant de la poudre sur leurs têtes, & étendirent leurs sacs en la présence du Seigneur.

11. Ils enveloppèrent aussi l'autel d'un sac, & crièrent avec ardeur tous d'un accord au Dieu d'Israël, afin qu'il ne livrât point leurs enfans au pillage, leurs femmes en proie, les villes de leur héritage en destruction, & le Sanctuaire à être souillé & en opprobre, ce qui tourneroit en raillerie aux Gentils.

12. Et le Seigneur exauça leur prière, & regarda leur affliction. Car le peuple fut jeûnant plusieurs jours dans toute la Judée & Jérusalem, devant le Sanctuaire du Seigneur Tout-puissant.

13. Et Joakim le grand Sacrificateur & tous ceux qui assistoient devant le Seigneur, les Sacrificateurs, & les autres ministres du Seigneur, étant vêtus de sacs autour de leurs reins, offrirent l'holocausme perpétuel, avec les prières & les oblations volontaires du peuple, ayant de la poudre sur leurs têtes, & ils crioient au Seigneur, de toute leur force, pour obtenir grace, afin qu'il regardât toute la maison d'Israël.

CHAPITRE V.

Holoferne s'étonnant de la résolution des Juifs, est informé par Achior de leur origine.

origine. 9. Et de ce que Dieu avoit fait en leur faveur.

SUR cela on rapporta à Holoferne, Capitaine général de l'armée d'Assyrie, que les enfans d'Israël s'étoient préparés à la guerre, ayant fermé les passages des montagnes, & fortifié tous leurs sommets, & qu'ils avoient mis des empêchemens dans la campagne.

2. Et il en fut fort irrité; & il appella tous les Princes de Moab, & les capitaines d'Ammon, & tous les Gouverneurs de la côte de la Mer, & leur dit :

3. Déclarez-moi, vous Cananéens, quel est ce peuple qui est assis entre les montagnes, quelles sont les villes où il habite, quelle est la multitude de son armée, en quoi consiste leur force & leur puissance, & quel Roi ou capitaine s'est levé d'entr'eux pour gouverner leurs armées;

4. Et à quoi ils ont pensé de ne point venir au devant de moi, plutôt que tous les habitans des régions occidentales ?

5. Alors Achior, Capitaine de tous les Ammonites, dit : Que mon Seigneur écoute la parole de la bouche de son serviteur, & je te déclarerai la vérité touchant ce peuple qui habite dans ces montagnes qui sont près de toi; & il ne sortira aucun mensonge de la bouche de ton serviteur.

6. Ce peuple-ci est sorti de la race des Caldéens.

7. Et ils habitoient auparavant en Mésopotamie comme étrangers, parce qu'ils ne vouloient point adhérer aux dieux de leurs pères qui avoient été dans la terre de Caldée.

8. C'est pourquoi quittant le chemin que leurs pères avoient tenu,

9. Ils adorèrent le Dieu du ciel, le Dieu qu'ils avoient connu, & les Caldéens les chassèrent de la présence de leurs dieux, & ils s'enfuirent en Mésopotamie, où ils habitèrent longtems; mais leur Dieu leur commanda de sortir de ce lieu où ils habitoient comme étrangers, & de s'en aller au pays de Canaan, où ils habitèrent; & ils furent enrichis d'or, & d'argent, & d'une grande abondance de bétail.

10. Alors la famine le répandit sur toute la terre de Canaan, & ils descendirent en Egypte, & se tinrent là comme étrangers jusqu'à ce qu'ils s'en retournèrent; & là ils devinrent une fort grande multitude, tellement qu'on n'eût à nombrer leur race.

11. Mais le Roi d'Egypte s'éleva contr'eux, & usa de ruse contr'eux, les affligeant par des courvées, & les occupant à faire des briques, tellement qu'il les rendit esclaves. Alors ils crièrent à leur Dieu, lequel frappa toute la terre d'Egypte de plaies où il n'y

avoit point de guérison.

12. Les Egyptiens donc les chassèrent de devant eux.

13. Et Dieu fit tarir la mer rouge en leur présence & les mena à la montagne de Sina, & à Cades-barneé, chassant tous les habitans du désert. Ainsi ils habitèrent dans la terre des Amorhéens, & détruisirent par leur force tous ceux d'Hesbon.

14. Puis passant le Jourdain, ils conquirent pour héritage tout le pays des montagnes, & ayant chassé les Cananéens, les Phéréziens, les Sébusiens, ceux de Sichem, & tous les Gergésiens, ils habitèrent en ce pays-là un long espace de tems.

15. Et pendant qu'ils ne péchoient point contre leur Dieu, tout alloit bien pour eux, parce que le Dieu qui hait l'iniquité étoit avec eux.

16. Mais après qu'ils se furent dé- chemin qu'il leur avoit or- furent extrêmement détruits irs guerres, tellement qu'ils menés captifs en une terre Et le Temple de leur Dieu irs villes furent pri- ennemis.

maintenant après s'être con- ur Dieu, ils tout remontés ration en laquelle ils avoient été dispersés par delà. Et ayant obtenu Jérusalem leur Sanctuaire, ils ont été remis en possession du pays des montagnes, qui étoit désert.

18. Maintenant donc, mon Seigneur & mon maître, il faut que nous regardions s'il y a quelque faute en ce peuple, & s'ils ont péché contre leur Dieu; car s'il y a en eux quelque telle cause de ruine, nous monterons contr'eux, & nous les combattrons.

19. Mais s'il n'y a point d'iniquité en ce peuple, que mon Seigneur les laisse, de peur que leur Seigneur ne les défende, & que leur Dieu ne soit pour eux, & que nous ne soyons en opprobre à toute la terre.

CHAPITRE VI.

Holoferne blasphème contre le Dieu d'Is- rael. 7. Il commande qu'on transporte Achior à Bethulie : 14. Ses habitans crient au Seigneur, & consolent Achior.

Après qu'Achior eut fini ces discours, tout le peuple qui étoit à l'entour de la tente murmura, & les principaux de la compagnie d'Holoferne, & tous les habitans de la côte de la mer, & du pays de Moab, dirent qu'il le falloit mettre en pièces; car nous ne serons point étonnés, disoient-ils, à la rencontre des enfans d'Israël, parce que c'est un peuple où il n'y a ni force ni vertu pour soutenir une forte armée. C'est pourquoi montons maintenant, & ils seront en proie à toute ton armée, Seigneur Holoferne.

2. Après

2. Après que le tumulte des hommes qui étoient à l'entour du conseil eut cessé, Holoferne, Capitaine général de l'armée d'Assyrie, dit à Achior, devant toute la multitude des étrangers, & de tous les Mèdites, & des soldats d'Ephraïm : Qui est-ce qui t'a incité aujourd'hui à prophétiser entre nous, & de dire que le peuple de Jérusalem est vaillant dans la guerre, parce que son Dieu le défend ? Et qui est-ce qui est Dieu. si-non Nabuchodonozor ?

3. Il enverra de dessus sa puiffance , & les exterminera de deffus la terre , & leur Dieu ne les délivrera point. Mais nous, qui sommes les feryteurs de *Nabuchodonosor*, nous les détruirons comme s'ils n'étoient qu'un homme feul, & ils ne pourront foutenir la force de nos chevaux, car nous les ferons marcher fur eux, leurs montagnes feront enyvrées de leur fang, leurs campagnes feront remplies de leurs morts , & ils ne pourront tenir ferme devant nous , mais ils périront entièrement.

4. Ainsi l'a déterminé le Roi Nabuchodonosor; Seigneur de toute la terre; car il a dit, nulle de mes paroles ne fera vaine. Et toi Achior, soldat Ammonite, puis que tu as prononcé ces paroles au jour de ton iniquité, ma face ne te verra point depuis ce jour, jufques à - ce que je me fois vengé de la race de ceux qui font venus d'Egypte. Mais alors le feu de *mon* armée, & la multitude de mes ferviteurs te transpercera, & tu tomberas entre leurs bleffes à mort, quand je les aurai mis en fuite; car mes gens te mettront entre les montagnes, & te rendront dans Pune des villes hautes, tellement que tu ne mourras point jufques à - ce que tu périffes avec eux.

5. Et si tu t'affrises en ton cœur qu'ils ne seront point défaits, que ta face ne soit point abattue :

6. Je l'ai dit, & nulle de mes paroles ne tombera à terre.

7. Alors Holoferne commanda à ses gens qui étoient là présens, qu'on fît Achior, & qu'on le transportât à Béthulie, & qu'on le mit entre les mains des enfans d'Israël.

8. Et les serviteurs d'Holoferne le prirent, & le menèrent hors du camp dans la plaine.

9. Et le transportèrent de la plaine
en la montagne,

10. Alors ceux
au sommet de la
en armes, & for
au sommet de la
tisseurs de fronde
de monter, jet
tr'eux. Mais eu
sous de la monta
& le laissèrent. L'avant jeté au pie

de la montagne, & s'en retournèrent vers leurs maîtres. Alors les Israélites descendant de leur ville, survinrent, & l'ayant délié l'amenerent à Béthulie, & le présentèrent aux Gouverneurs de la ville :

II. Qui étoient en ce tems-là; Ozias, fils de Micha, de la Tribu de Siméon, & Chabris, fils de Gothoniël, avec Charmis, fils de Melchiel.

12. Lesquels appellèrent tous les anciens de la ville , & tous leurs jeunes gens accoururent avec les femmes à l'assemblée , & ils mirent Achior au milieu de tout le peuple. Alors Ozias l'interrogea sur ce qui étoit arrivé , & Achior leur répondant ; leur déclara les discours qui avoient été tenus au conseil d'Holoferne , & toutes les paroles qu'il avoit dites devant les capitaines d'Assirie ;

13. Et toutes les vanteries dont Ho-
loferne s'étoit glorifié contre la maison
d'Israël.

14. Et eux se jettant à terre adore-
rent Dieu, criant à Dieu, & disant :

15. Seigneur, qui es le Dieu du Ciel, regarde à la grande fierté de ces gens, aie pitié de l'affliction de notre race; & regarde à la face de ceux qui te sont sanctifiés en ce jour-ci.

16. Ensuite ils consolèrent Achior,
& se loüèrent fort.

17. Et Ozias le retirant de l'assemblée, le mena en sa maison, & lui fit un festin avec les anciens.

18. Et ils invoquèrent toute cette nuit-là le Dieu d'Israël, afin qu'il leur fût en secours.

CHAPITRE VII.

Holoferne voulant affiger Bérthuis, 8.
Les Iduméens & les Nabatéens lui con-
seillent seulement de la bloquer, 12.
Les habitants, faute d'eau, sont ré-
duits à l'extrémité.

LE lendemain Holoferne commanda à toute son armée, & à tous les gens qui étoient venus à la guerre avec lui, de marcher contre Bêthulie, & de gagner avant toutes choses les détroits de la montagne, & de combattre contre les Israélites. Et en ce jour-là tous leurs vaillans hommes & toute la force de leurs gens de guerre marchèrent.

2. Savoir, cent soixante & dix mille hommes de pied, & douze mille hommes de cheval, sans le bagage, & les autres gens de pied qui étoient parmi eux, en fort grand nombre.

3. Et ils campèrent dans la vallée proche de Béthulie, auprès de la fontaine, tenant en largeur l'étendue qu'il y a depuis Dothaim jusqu'à Beïsaïm & en longueur, depuis Béthulie jusqu'à Cyamon, qui est vis-à-vis d'Edraïlon.

4. Les enfans d'Israël ayant vu leur vis-à-vis d'Ecrebel, qui est auprès de

iens se
rit tout
tentes
le place
s enfans
ur Dieu,
loit; &
environ-
oyen de

Affyriens
pace de
gens de
gens de
aisseaux
de Bé-
s le vuj-
à boire
on leur
& leurs
nmes &
de soif,
la ville,
& il n'y

assembla
neurs de
, que les
ils cri-
fence de

e vous &
and tort,
ec les Af-

Py a plus
ieu nous
que nous
if & de

ez-les, &
des gens
armée.
nous leur
mourir de
ons esclav-
rrons pas
s devant
s de nos

ciel & la
vous, &
ns pères,
échés, &
suppliant
si mainte-

grand cri
lée, d'un
nt au Sei-

Ayez bon
ns encore
Seigneur
iféricorde

21. Car

21. Car il ne nous délaiffiera point à jamais.

22. Et fi ce terme de cinq jours se paffe, fans qu'il nous vienne du fecours, je ferai felon ce que vous avez dit. Alors il fit retourner le peuple chacun en fon lieu. Et ils s'en allèrent aux murailles & aux tours de la ville, envoyant leurs femmes & leurs enfans à leurs maifons; & il y avoit une grande confternation dans la ville.

CHAPITRE VIII.

Généalogie de Judith Et fa conduite pendant fon veuvage, 11. Elle reprend Ozias de la promesse qu'il avoit faite au peuple, 12. Et déclare qu'elle a au cœur une entreprife contre l'ennemi.

CE jour-là les nouvelles de ces chofes vinrent à Judith, fille de Mérari, fils d'Ox, fils de Jofeph, fils d'Oziel, fils d'Elcia, fils d'Ananias, fils de Gédeon, fils de Raphaïm, fils d'Akito, fils d'Eliu, fils d'Eliab, fils de Nathanaël, fils de Samuel, fils de Salafadai, fils d'Ifraël.

2. Manaffès avoit été fon mari, de fa Tribu & de fon parentage, lequel étoit mort au tems de la moisson des orges.

3. Car comme il étoit après ceux qui lioient les gerbes au champ, la chaleur lui donna fur la tête, & il tomba malade & fe mit au lit, & il mourut dans la ville de Béthulie, & fut enféveli avec fes pères au champ qui eft entre Dothaïm & Balamo.

4. Ainfi Judith étoit demeurée veuve dans fa maifon trois ans & quatre mois.

5. Elle s'étoit fait une tente au deflus de fa maifon.

6. Et avoit ceint un fac fur fes reins, portant les robes de fon veuvage, & jeûnant tous les jours de fon veuvage, excepté la veille & les jours des Sabbats, & la veille des nouvelles lunes, & les jours folemnels & de réjouiffance des Ifraélites.

7. Or elle étoit belle à voir, & de fort bonne grace, & fon mari Manaffès lui avoit laiffé de l'or & de l'argent, des ferviteurs & des fervantes, du bétail, & des poffeffions où elle demeurait.

8. Et il n'y avoit perfonne qui parlât mal d'elle, car elle avoit fort la crainte de Dieu.

9. Elle donc ayant entendu les méchans difcours que le peuple avoit tenu au Gouverneur, parce que le cœur manquoit au peuple, faute d'eau, ayant auffi entendu tous les difcours que lui avoit tenus Ozias, comment il leur avoit juré de rendre la ville aux Affyriens au bout de cinq jours, elle envoya fa fervante qui avoit la furintendance de fa maifon, pour appeller

Ozias, & Chabris, & Charmis, anciens de la ville;

10. Lefquels vinrent à elle, & elle leur dit: Ecoutez-moi, vous Gouverneurs des habitans de Béthulie. Le difcours que vous avez tenu aujourd'hui devant tout le peuple n'eft pas droit, ayant fait le ferment que vous avez prononcé entre Dieu & nous; & ce que vous avez dit, que vous rendriez la ville à nos ennemis, fi dans le terme de cinq jours le Seigneur ne venoit pour vous fecourir.

11. Et maintenant qui êtes-vous, que vous ayez ainfi tenté Dieu, & que vous vous mettiez en la place de Dieu entre les hommes; & maintenant vous prétendez fonder le Seigneur Tout-puiffant, mais jamais vous n'y entendrez rien.

12. Car vous ne fauriez trouver la profondeur du cœur de l'homme, ni comprendre les penfées de fon intelligence; comment donc fonderiez-vous Dieu qui a fait toutes ces chofes? & comment faurez-vous fa penfée, & comprendrez-vous fon confeil?

13. Non, mes frères, n'irritez point le Seigneur votre Dieu; car encore qu'il ne nous vouloit point fecourir dans cinq jours, il a la puiffance de nous défendre en autant de jours qu'il lui plaira, ou même de nous détruire en la présence de nos ennemis. Vous donc ne mettez point en compromis les confeils du Seigneur notre Dieu.

14. Car Dieu n'est point comme un homme pour être menacé, ni comme les hommes pour être tiré en caufe.

15. C'est pourquoi, attendant fon fecours, invoquons-le à notre aide, & il exaucera nos prières, s'il lui plaît. Car il ne fe trouve point que de notre âge, ni même aujourd'hui aucune Tribu, ni famille, ni ville d'entre nous, adore des dieux faits de main, comme il eft arrivé au tems paffé; à caufe dequoi nos pères ont été livrés à l'épée & en proie, & font tombés devant leurs ennemis d'une terrible chute.

16. Mais nous ne connoiffons point d'autre Dieu que lui. C'est pourquoi espérons qu'il ne nous méprifera point, ni nous ni aucun de notre race.

17. Nous ne fauverons point la réputation de la Judée en étant pris; mais notre Sanctuaire fera pillé, & Dieu demandera compte de fa profanation de notre bouche, & fera tourner fur notre tête ce que nous craignons de voir, la captivité du païs, & la défolation de notre héritage entre les Gentils, en quelque lieu que nous foyons efclaves; & nous ferons en fcandale & en opprobre à ceux qui domineront fur nous; parce que notre servitude ne fera point à notre

honneur ; mais le Seigneur nôtre Dieu fera qu'elle nous tournera en deshonneur.

18. Maintenant donc , mes frères , donnons exemple à nos frères , parce que leur courage dépend de nous ; le Sanctuaire , le Temple , & l'Autel est fondé sur nous.

19. Outre toutes ces choses , rendons grâces au Seigneur nôtre Dieu , qui nous éprouve , comme il a fait à nos pères.

20. Qu'il nous souvienne de tout ce qu'il a fait envers Abraham.

21. En combien de sortes il a éprouvé Isaac , & de tout ce qui est arrivé à Jacob en Mésopotamie de Syrie , du tems qu'il païssoit le bétail de Laban, son oncle maternel.

22. Car comme il les a éprouvés par le feu , pour voir la disposition de leur cœur ,

23. Aussi ne se venge-t-il point de nous , mais le Seigneur châtie pour leur instruction ceux qui s'approchent de lui.

24. Alors Ozias lui dit : Tout ce que tu as dit , tu l'as dit d'un bon cœur , & personne ne sauroit contredire à tes discours. Car ce n'est point d'aujourd'hui que ta sagesse est connue , mais dès le commencement de ta vie tout le peuple a connu ta prudence , parce qu'un bon cœur a été formé en toi.

25. Mais le peuple a été fort pressé de soif , & ils nous ont contraints de leur faire selon que nous avons dit ; & de nous engager par un serment , lequel nous ne romprons point.

26. Mais toi maintenant prie pour nous , parce que tu es une femme dévote , afin que le Seigneur nous envoie de la pluie pour remplir nos citernes , & que nous ne défaillions point encore.

27. Alors Judith leur dit : Ecoutez-moi , & je ferai une action qui sera récitée dans tous les âges entre ceux de notre nation.

28. Vous vous tiendrez cette nuit à la porte , & je sortirai avec ma servante ; & le Seigneur donnera du secours par ma main à Israël dans le tems après lequel vous avez promis de rendre la ville.

29. Mais ne vous enquez point de ce que je veux faire ; car je ne vous le déclarerai point ; jusqu'à-ce que j'aie achevé mon entreprise.

30. Alors Ozias & les Gouverneurs lui dirent , va-t-en en paix. Le Seigneur soit devant toi , pour faire vengeance de nos ennemis. Après quoi retournant de la tente , ils s'en allèrent chacun en son lieu.

CHAPITRE IX.

Judith prie ardemment le Seigneur qu'il

lui veuille donner la force & l'adresse nécessaire pour exécuter son entreprise.

A Près cela , Judith se jeta la face en terre , & jeta de la poudre sur sa tête ; puis elle quitta le sac qu'elle avoit vêtu. Et environ le tems qu'on offroit à Jérusalem , dans la maison du Seigneur , le parfum de ce soir-là , elle s'écria à haute voix , & dit :

2. Seigneur , Dieu de mon père Siméon , qui lui as donné une épée pour faire vengeance des étrangers qui violèrent la vierge , & découvrirent sa nudité , & la mirent en opprobre , quoi que tu aies défendu qu'il ne soit pas fait ainsi ; & firent des choses pour lesquelles tu mis à mort leurs Princes , tellement qu'il remplît de sang leur couche , où ils étoient par tromperie , & qui as frappé les esclaves sur les Princes , & les Princes sur leurs trônes ;

3. Et as livré leurs femmes en proie , & leurs filles en captivité , & toutes leurs dépouilles en butin à tes enfans que tu aimois , lesquels ont été emés de ton zèle , & ont eu en abomination la souillure de leur sang , & t'ont invoqué à leur aide , ô Dieu ! mon Dieu ! exauce-moi , moi qui suis une veuve.

4. Car tu as fait les choses qui ont précédé , & celles-là , & celles qui sont venues depuis , & celles qui sont à présent , & tu connois celles qui doivent arriver. Les choses que tu ordonnes par ton conseil comparoissent devant toi , & disent , nous voici.

5. Car toutes tes voies sont prêtes , & tes jugemens sont prévus.

6. Voici les Assyriens qui sont multipliés dans leur puissance :

7. Ils s'enorgueillissent de leurs chevaux , & de leur gendarmerie :

8. Ils se glorifient dans la force de leurs gens de pied :

9. Ils se confient en leurs lances , en leurs dards , en leurs arcs , & en leurs frondes ;

10. Et ils ne connoissent point que tu es le Seigneur qui romps les batailles. Ton nom est le Seigneur.

11. Romps leurs forces par ta vertu , & froisse leur puissance par ta colère. Car ils ont délibéré de profaner ton Sanctuaire , & de souiller le tabernacle où habite ton Nom glorieux , & de rompre à force d'armes la corne de l'Autel.

12. Regarde à leur orgueil , & envoie ta colère sur leurs têtes. Donne en la main de cette veuve la force que j'ai conquis.

13. Frappe par la tromperie de mes lèvres le serviteur sur le maître , & le maître sur le serviteur.

14. Aba leur élévation par la main d'une femme.

15. Car

15. Car ta force ne consiste point en la multitude, ni ta puissance en des gens robustes.

16. Mais, Seigneur, tu es le secours des humbles & des petits, le secours des infirmes, le protecteur des abandonnés, le sauveur des désespérés. Qui, ouï, ô Dieu de mon père ! Dieu de l'héritage d'Israël !

17. Dominateur des cieux & de la terre, Créateur des eaux, Roi de toutes tes créatures, exauce ma prière ;

18. Et fai que ma parole tourne en ruse, & en plaie, & en ruine à ceux qui ont entrepris des choses oruelles contre ton alliance, & contre ta maison sainte, & la montagne de Sion, & la maison que possèdent tes enfans.

19. Fai voir avec évidence à tout ton peuple, & à toute Tribu, & fai connoître que tu es le Dieu de toute vertu & force, & qu'il n'y a aucun autre qui serve de bouclier à Israël, sinon toi seul.

CHAPITRE X.

Judith sortant hors de la ville de Béthulie, 11. est prise par le guet des Assyriens, 17. et menée à Holoferne.

Après qu'elle eut cessé de crier au Dieu d'Israël, & achevé de dire toutes ces paroles ;

2. Elle se leva du lieu auquel elle s'étoit jetée par terre, appelant sa servante, & desceodit en la maison, où elle demouroit aux jours des Sabbats & des fêtes solemnelles. Elle quitta le sac dont elle étoit vêtue & les habits de son veuvage.

3. Puis s'étant lavée tout le corps, elle se soigna d'huile de senteur, parant les cheveux de la tête, & mit une coëffe dessus, & se vêtit de ses robes de soie, desquelles elle se paroît durant la vie de son mari Manassés.

4. Elle mit des patins à ses pieds, & prit des brassilets, des carquans, des anneaux, des oreillettes, & tous ses ornemens. Et elle se para fort, pour attirer les yeux de tous les hommes qui la verroient.

5. Ensuite elle donna à sa servante une bouteille de vin, un vase d'huile & remplit un sac de farine, de figues sèches, & de pains purs. Et enveloppant tous ces vaisseaux ensemble, elle en chargea sa servante.

6. Puis elles s'en vinrent ainsi à la porte de la ville de Béthulie, & elles trouvèrent Ozias, & d'entre les anciens de la ville, Chabris & Carmis, qui étoient là ;

7. Lesquels ayant vu sa face ainsi changée, & remarqué le changement de la robe, furent merveilleusement étonnés de sa beauté, & lui dirent :

8. Que Dieu, le Dieu de vos Pères remplit de grace, & te fasse ache-

ver tes entreprises à la gloire des Israélites, & à l'exaltation de Jérusalem ; & sur cela ils adorèrent Dieu. Et elle leur dit : Commandez qu'on m'ouvre les portes de la ville, & que je sorte pour accomplir les choses dont vous m'avez parlé.

9. Ils commandèrent donc aux jeunes gens de lui ouvrir les portes, selon qu'elle avoit dit ; & ils le firent ainsi.

10. Et Judith sortit, & sa servante avec elle ; & les hommes de la ville la regardèrent jusqu'à ce qu'elle fut descendue de la montagne, & qu'elle eut passé la vallée, puis ils la perdirent de vue.

11. Ainsi elles s'en vinrent le long de la vallée tout droit, & rencontrèrent le premier guet des Assyriens, qui la prirent, & l'interrogèrent, disant : De quelles gens es-tu ? d'où viens-tu ? & où vas-tu ?

12. Elle dit : Je suis de la race des Hébreux, & je m'en suis fuie avec eux ; car ils vous seront livrés pour être consumés.

13. Et je suis venu me présenter à Holoferne, Capitaine général de votre armée, pour lui dire des paroles véritables, & lui montrer le chemin par lequel il doit marcher pour gagner toute la montagne, sans qu'il perde la vie d'un seul homme.

14. Quand ces hommes eurent ouï ces discours, & contemplé son visage, ils furent fort surpris de sa beauté, & lui dirent :

15. Tu as sauvé ta vie, te hâtant de te venir présenter à notre Seigneur. Vien donc maintenant à sa tente, & quelques-uns de nous t'y conduiront, jusqu'à ce qu'ils t'aient mis entre ses mains.

16. Quand tu seras venu devant lui, ne sois point étonnée dans ton cœur, mais expose-lui ce que tu as à lui dire, & il te traitera bien.

17. Alors ils choisirent d'entr'eux cent hommes, qui préparèrent un chariot pour elle & pour sa servante, & qui la menèrent à la tente d'Holoferne. Le bruit de sa venue s'étant répandu au camp, on y accouroit de toutes parts ; tellement qu'elle fut environnée de gens, pendant qu'elle étoit hors de la tente d'Holoferne ; jusqu'à ce qu'on lui en eût apporté les nouvelles. Et chacun s'étonnant de sa beauté, avoit en admiration les Israélites à cause d'elle, disant l'un à l'autre :

18. Qui est-ce qui mépriseroit ce peuple qui a de telles femmes ? Certes il n'est pas bon de laisser un seul homme d'entr'eux, qui étant restés pourroient abuser toute la terre. Après cela ceux du guet, & tous les servi-

(B 3)

teurs

teurs d'Holoferne fortirent , & l'amenèrent dans la tente.

19. Or Holoferne reposoit en son lit couvert d'un pavillon tissu de pourpre , & d'or , d'émeraudes , & de pierres précieuses ; & on lui dit qu'elle étoit venue. Alors il sortit à l'entrée de son pavillon , & on portoit des lampes d'argent devant lui.

20. Quand Judith fut venue en sa présence , & en celle de ses gens , tous furent étonnés de sa beauté. Et elle , se jetant à terre , lui rendit hommage , & ses serviteurs la relevèrent.

CHAPITRE XI.

Holoferne rassure Judith , & lui demande la cause de sa venue : 4. Judith le trompe par des belles paroles.

ALors Holoferne lui dit : Aie bon courage , femme , & que ton cœur ne soit point étonné. Car je ne fis jamais de mal à qui a voulu s'affujettir volontairement à Nabuchodonozor le Roi de toute la terre.

2. Maintenant donc si ton peuple qui habite dans les montagnes ne m'eût méprisé , je n'eusse point levé ma lance contre eux ; mais ils se sont fait d'eux-mêmes ces choses.

3. Or dis-moi pourquoi tu t'en es fûte d'avec eux , & t'es venue rendre à nous , car tu es venue pour ton salut. Aie bon courage ; tu vivras cette nuit , & à l'avenir. Il n'y aura personne qui te fasse tort , mais même on te traitera bien , comme on a accoutumé de faire aux sujets du Roi Nabuchodonozor mon maître.

4. Alors Judith lui dit : Ecoute les paroles de ta servante , & que ta servante puisse parler en ta présence : Je ne dirai aucun mensonge à mon Seigneur. Que si tu suis les paroles de ta servante , Dieu sera prospérer entièrement ton affaire , & mon Seigneur ne sera point frustré de ses entreprises.

5. Je te promets par la vie de Nabuchodonozor Roi de toute la terre , & par la force de celui qui t'a envoyé pour corriger toutes les créatures , que non seulement les hommes lui feront assujettis par toi , mais aussi les bêtes sauvages , & le bétail , & les oiseaux du ciel vivront par le moyen de ta force , sous l'empire de Nabuchodonozor & de toute sa maison.

6. Car nous avons ouï parler de ta sagesse , & de l'industrie de ton esprit ; & il a été publié par toute la terre que tu es seul excellent dans tout le Royaume , excellent en science , & merveilleux en exploits de guerre.

7. Nous avons entendu les discours d'Achior dans notre Conseil ; car ceux de Béthulie l'ont pris ; & il leur a conté toutes les choses qu'il avoit dites en ta présence.

8. C'est pourquoi , mon Seigneur &

maître , ne rejette point sa parole , mais mets-la dans ton cœur , car elle est vraie , parce qu'il est certain qu'on ne peut nuire à notre nation , & que l'épée ne peut rien fur nos gens , si non qu'ils aient péché contre leur Dieu. Maintenant donc , de peur que toi , mon Seigneur , ne demeures frustré , & sans rien faire :

9. Mais que plutôt la mort tombe sur eux , ils sont déjà surpris dans leur péché , par lequel ils provoqueront leur Dieu , faisant ce qui ne leur est pas permis.

10. Car parce que leurs viandes ont manqué , & que toute leur eau est consumée ,

11. Ils ont délibéré de se jeter sur leur bétail , & de consumer toutes les choses desquelles Dieu leur a défendu dans ses commandemens de manger.

12. De même ils ont résolu de se servir des prémices du blé , des dîmes du vin & de l'huile , lesquelles ils avoient gardées , & consacrées aux Sacrificateurs , qui se tiennent à Jérusalem , pour servir à notre Dieu , quoi qu'il ne soit pas même permis à aucun d'entre le peuple d'y toucher de la main. Davantage , ils ont envoyé à Jérusalem (parce que les habitants de ce lieu-là ont fait la même chose) des gens qui leur en apportent la permission de leurs Gouverneurs. Quand donc après avoir eu le rapport , ils feront cela , ils vous seront livrés ce même jour-là pour être exterminés.

13. C'est pourquoi , moi ta servante ayant connu toutes ces choses , je m'en suis fûte d'avec eux , & Dieu m'a envoyé pour faire une chose avec toi , dont toute la terre qui en entendra les nouvelles sera émue.

14. Car moi , qui suis ta servante , je crains le Dieu du Ciel , & je le ferai jour & nuit. Maintenant donc , Seigneur , que je demeure avec toi , & que je sois de nuit en la vallée pour prier Dieu.

15. Afin qu'il me révèle quand ils auront commis leurs offenses ; & je viendrai te le déclarer.

16. Alors tu sortiras avec toute ton armée ; & il n'y aura nul d'entre eux qui te résiste. Et je te menerai par le milieu de la Judée , jusqu'à ce que tu viennes devant Jérusalem. Et je poserais ton trône au milieu d'elle ; & tu les meneras comme les brebis qui n'ont point de pasteur , & il n'y aura pas même un chien qui aboie contre toi.

17. Car ces choses m'ont été révélées & dénoncées selon ma prévoyance , & je suis envoyée pour te les exposer.

18. Ces discours plurent à Holoferne , & à tous ses gens ; & ils s'étonnèrent de sa sagesse , & dirent :

19. Il n'y a point de telle femme depuis le bout du monde, tant en beauté de visage, qu'en sagesse de discours.

20. Holoferne lui dit aussi : C'est Dieu qui a fait ceci, de t'envoyer devant le peuple, pour donner de la force à nos mains, & pour faire venir la ruine sur tous ceux qui méprisent le Roi mon maître.

21. Tu es belle de visage, & adroite dans tes discours. Que si tu fais ce que tu m'as dit, ton Dieu me fera pour Dieu; tu demeureras dans la maison de Nabuchodonozor, & tu seras renommée par toute la terre.

CHAPITRE XII.

Judith ne veut point se souiller en mangeant des viandes des Gentils, 4. Mais elle obtient congé de sortir la nuit pour faire sa prière : 10. Puis elle est appelée au festin que faisoit Holoferne.

SUR cela il commanda qu'on la menât au lieu où étoit la vaisselle d'argent, & il ordonna qu'on lui apportât à manger de ses viandes, & qu'on lui fît boire de son vin.

2. Mais Judith répondit : Je ne mangerai point, de peur que je ne péche; mais je serai servie de ce qui est avec moi.

3. Alors Holoferne lui dit : Et si ce que tu as avec toi vient à manquer, où en prendrons-nous de même pour t'en donner ? car il n'y a nul de ta nation avec nous. Judith lui dit :

4. Seigneur, il n'est pas plus vrai que tu es en vie, qu'il est certain que moi ta servante n'aurai pas mangé ce que j'ai, que le Seigneur n'ait fait par ma main ce qu'il a délibéré. Puis les gens d'Holoferne la firent entrer dans la tente, & elle dormit jusqu'à minuit, puis sur la veille du matin elle se leva.

5. Et elle envoya demander à Holoferne disant : Que mon Seigneur ordonne qu'il soit permis à sa servante de sortir pour faire son oraison.

6. Ainsi Holoferne commanda à ses gardes du corps de ne l'empêcher point; & elle demeura trois jours au camp.

7. Sortant de nuit en la vallée de Béthulie, & se lavant dans une fontaine qui étoit au camp.

8. Puis quand elle sortoit, elle prioit le Seigneur Dieu d'Israël de faire prospérer son entreprise, pour relever les enfans de son peuple.

9. Et s'en revenant, elle demeurait nette en la tente, jusqu'à ce qu'on lui apportât la viande au soir.

10. Or il avint au quatrième jour, que Holoferne fît un festin aux serviteurs de sa maison seulement; & n'y appella nul de ceux qui étoient commis sur les affaires. Alors il dit à Bagoas

Eunuque, qui étoit son principal maître d'hôtel, va & persuade à cette femme Hébreue, qui est chez toi, qu'elle vienne ici avec nous, & qu'elle mange & boive dans notre compagnie.

11. Car ce seroit une chose digne de moquerie pour nous, de laisser telle femme sans communiquer avec elle, & si nous ne la prions elle se moquera de nous.

12. Alors Bagoas sortant de la présence d'Holoferne vint auprès de Judith & lui dit : Belle fille, ne faites point de difficulté de venir vers mon Seigneur pour être mise en honneur en sa présence, & boire jolusement avec nous, & agir aujourd'hui à la manière des Assyriens, qui sont de la maison de Nabuchodonozor.

13. Judith lui répondit : Et qui suis-je moi pour rien refuser à mon Seigneur ?

14. Tout ce qui lui plaira, je le ferai en diligence; & cela me fera une grande joie jusques au jour de ma mort.

15. Ainsi elle se leva, & se para de ses habits, & de tous ses bijoux; & sa servante vint pour lui étendre à terre en la présence d'Holoferne les carreaux que Bagoas leur avoit donnés pour son usage de tous les jours, afin de manger étant assise sur eux.

16. Or quand Judith fut venue, & se fut assise, le cœur d'Holoferne en fut ravi. Et son cœur tressailloit, & il convoitoit ardemment d'avoir sa compagnie. Car il avoit observé le tems de la sollicité, depuis le jour qu'il l'avoit vûe.

17. Ainsi Holoferne lui dit : Roi, je te prie, & fais joyeuse avec nous.

18. Alors Judith lui dit : Je boirai, Seigneur; car ma vie est aujourd'hui plus qu'en aucun

danger. Et ce que sa servante, & en mangera,

réjouissant à cause d'une grande quantité de vin, n'avoit jamais bu de

CHAPITRE XIII.

Judith invoque le Seigneur, coupe la tête

de Holo	ne se
Béthuli	avec
une ge	sa
Seignei	
Or so	seu
gens	de
Bagoas	ort
donnant	plein
la présens	

2. Lesquels s'en allèrent chacun en son lieu; car ils étoient tous las, parce que le banquet avoit duré longtemps.

(B 4)

3. Et

3. Et Judith fut laissée seule dans la tente avec Holoferne, étendu sur son lit; car il étoit rempli de vin.

4. Or Judith avoit commandé à sa servante de se tenir hors de la chambre, & d'attendre qu'elle sortit, selon qu'elle avoit accoutumé chaque jour; car elle dit qu'elle sortiroit pour faire sa prière.

5. Elle avoit aussi averti Bagoas de ces mêmes choses; ainsi tous se retirèrent d'avec elle, & nul ne demeura dans la chambre, ni petit, ni grand.

6. Alors Judith se tenant près du lit d'Holoferne, dit en son cœur :

7. O Seigneur ! Dieu de toute puissance, regarde à cette heure-ci sur les œuvres de mes mains, pour exalter Jérusalem. Car voici le tems de secourir ton héritage, & d'exécuter mes entreprises, pour blesser les ennemis qui se sont élevés contre nous.

8. Puis s'approchant du pilier du lit, qui étoit vers la tête d'Holoferne :

9. Elle en tira son cimeterre : & venant au lit, elle empoigna les cheveux de sa tête, en disant : Fortifie-moi aujourd'hui, Seigneur Dieu d'Israël !

10. Et elle frappa sur son cou deux fois de toute sa force, tellement qu'elle lui emporta la tête. Et après elle jeta son corps du lit en bas, & ôta le pavillon de dessus les colonnes.

11. Puis un peu après elle sortit, & donna à sa servante la tête d'Holoferne, laquelle elle mit dans le sac de ses viandes.

12. Ainsi elles deux sortirent ensemble selon leur costume, pour faire leur oraison, & ayant passé par le camp, elles tournèrent par la vallée, & montant par la montagne de Béthulie, elles vinrent à ses portes.

13. Et Judith dit de loin aux gardes des portes : Ouvrez hardiment la porte, ouvrez. Dieu, notre Dieu est avec nous, pour faire encore vertu dans Jérusalem, & opérer puissamment contre les ennemis, comme il a fait aujourd'hui.

14. Quand les hommes de la ville eurent ouï sa voix, incessamment ils descendirent à la porte de leur ville, & ils rassemblèrent les anciens de la ville.

15. Et tous accoururent, depuis le plus petit jusques au plus grand ; car ce leur étoit une chose incroyable qu'elle fût venue. Alors ils ouvrirent les portes, & les requèrent.

16. Puis ayant allumé du feu pour voir, ils se mirent à l'entour d'elles.

17. Alors Judith s'écria à haute voix : Louez Dieu ; louez Dieu ; car il n'a point détourné sa miséricorde de la maison d'Israël.

18. Mais ici a défait nos ennemis par ma main cette nuit.

19. Et tirant la tête hors du sac, elle la leur montra, & dit : Voici la tête d'Holoferne, Capitaine général de l'armée des Assyriens, & voici le pavillon où il dormoit plongé dans ses yvrogneries. Le Seigneur l'a frappé par la main d'une femme.

20. Le Seigneur est vivant, qui m'a gardées dans la voie par laquelle j'ai marché, car mon regard a séduit Holoferne à la perdition ; & il n'a point commis de péché avec moi, aucune impureté ni rien de malhonorable.

21. Alors le peuple fut extrêmement étonné.

22. Et s'inclinant ils adorèrent Dieu, & dirent tous d'un accord : O notre Dieu ! béni sois-tu, de ce que tu as anéanti aujourd'hui les ennemis de ton peuple.

23. Après, Ozias dit : O fille ! tu es bénie devant le Dieu souverain, par dessus toutes les femmes qui sont sur la terre.

24. Béni soit le Seigneur Dieu, Créateur du ciel & de la terre ;

25. Lequel t'a dirigée pour frapper la tête du Capitaine de nos ennemis ; car ton espérance ne sera jamais ôtée du cœur des hommes, qui se souviendront de la force de Dieu à perpétuité. Que Dieu te tourne ceci à louange éternelle, & te veuille récompenser, puis que tu n'as point épargné ta vie pour l'affidion de notre nation ; mais tu as subvenu à notre ruine, marchant droit devant notre Dieu. Et tout le peuple dit : Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il !

CHAPITRE XIV.

Judith conseille que la tête d'Holoferne soit pendue aux creneaux de la muraille. 6. Elle raconte ses exploits à Achiar, 9. qui se convertit à Dieu. 11. Les Assyriens sont troublés à l'ouïe de la mort d'Holoferne.

A Lors Judith leur dit : Ecoutez-moi aussi, mes frères. Prenez cette tête, & pendez-la au plus haut de votre muraille.

2. Et dès que le point du jour luira, & que le Soleil sera levé sur la terre, que chacun prenne ses armes, & que tous les plus vaillans d'entre vous sortent de la ville ; & vous leur donnerez un Capitaine, afin qu'ils s'en aillent comme voulant descendre dans la plaine sur le guet des Assyriens ; toutefois qu'ils n'y descendent point.

3. Alors ceux-ci prenant leurs armes, s'en iront à leur camp, pour réveiller les Capitaines de l'armée des Assyriens ;

4. Qui courront à la tente d'Holoferne, & ne la trouveront point, & la fauleront les faisaire.

5. Et ils s'enfuiront de devant vous ; & vous alors les poursuivrez avec tous

tous les habitans des montagnes d'Israël, vous les accablerez comme ils passeront.

6. Mais avant que de faire cela, appelez-moi Achior Ammonite, afin qu'il voie & reconnoisse celui qui a méprisé la maison d'Israël, & qui l'a envoyé vers nous comme à la mort.

7. On appella donc Achior de la maison d'Ozias, lequel étant venu, & voyant la tête d'Holoferne dans la main d'un homme au milieu de l'assemblée du peuple, tomba le visage en terre, & le cœur lui manqua; mais quand on l'eut relevé, il se jeta aux pieds de Judith, disant: Tu es digne d'être louée dans toutes les tentes de Juda, & entre tous les peuples, qui entendant ta renommée seront étonnés.

8. Maintenant donc déclare-moi toutes les choses que tu as faites en ces jours. Alors Judith lui raconta au milieu du peuple toutes les choses qu'elle avoit faites, depuis le jour qu'elle étoit sortie, jusqu'à l'heure présente qu'elle parloit à eux. Et quand elle eut achevé de parler, le peuple s'écria à haute voix, & ils jettoient des cris de joie & de réjouissance par leur ville.

9. Et Achior voyant toutes les choses que le Dieu d'Israël avoit faites, eut fortement à Dieu, & circonvint la chair de son prépuce, & fut joint à la maison d'Israël jusqu'à aujourd'hui.

10. Aussi-tôt après que le point du jour fut levé, ils pendirent la tête d'Holoferne à la muraille, & chacun prit ses armes, & ils sortirent, en tournant jusqu'au lieu par où on commence à monter la montagne.

11. Ce que les Assyriens voyant, ils le firent savoir à leurs Capitaines, qui vinrent aux Colonels & aux principaux, & à tous ceux qui avoient le commandement sur eux.

12. Et ils vinrent à la tente d'Holoferne, disant à son principal maître d'hôtel: Réveille notre Seigneur; car ces esclaves ont pris la hardiesse de descendre contre nous en bataille, afin qu'ils soient entièrement défaits.

13. Alors Bagoas entra, & frappa à la porte de la tente, parce qu'il pensoit qu'il dormoit avec Judith.

14. Mais parce que nul ne répondoit, poussant la porte il entra dans la chambre, & trouva Holoferne jetté mort sur le pavé, & que la tête lui étoit ôtée. Et s'écriant à haute voix avec des pleurs, & des gémissemens & de grands cris, il déchira ses vêtemens.

15. Après il entra dans la tente, où Judith avoit accoutumé d'habiter, & ne la trouva point. Ainsi il sortit dehors vers le peuple.

16. Et s'écria: Ces esclaves ont fait

une lâcheté. Une femme Hebreuë a deshonoré la maison du Roi Nabuchodonozor. Car voici Holoferne à terre, & il n'a point de tête.

17. Les Capitaines des Assyriens entendant ces paroles, déchirèrent aussi leurs vêtemens; & leur cœur fut troublé.

18. Et il y eut un grand cri, & un fort grand bruit parmi le camp.

CHAPITRE XV.

Les Assyriens s'enfuient tout effrayés, & les Israélites les poursuivent & pillent leur camp, 4. Joakim Grand Sacrificateur vient à Béthulie pour visiter Judith.

Ceux qui étoient dans les tentes attendant ces nouvelles, furent comme hors d'eux-mêmes de ce qui étoit arrivé, & la crainte & la frayeur tomba sur eux.

2. Tellement qu'il n'y avoit aucun homme qui sût tenir son rang, mais tous ensemble épouvantés s'enfuyoient, tant par le chemin de la plaine, que par celui de la montagne. Ceux aussi qui avoient campé dans la montagne, pour environner Béthulie, prirent la fuite.

3. Alors ceux d'entre les Israélites, qui étoient gens de guerre, se jetèrent sur eux.

4. Ozias aussi envoya à Bethomestan, à Bebaï, à Cobé, & à Célé, & dans toute la contrée d'Israël, pour faire savoir ce qui étoit arrivé, afin que tous se jettassent sur les ennemis pour les défaire.

5. Les Israélites donc ayant entendu ces nouvelles, se jetèrent sur eux, d'un commun accord, & les défirent jusqu'à Caba. Ceux-là aussi qui étoient venus de Jérusalem, & de toute la montagne, avec ceux du pays de Galaad & de Galilée, après qu'on leur eut appris ce qui étoit arrivé au camp de leurs ennemis, en désirant un grand nombre, les poursuivant jusqu'à Damas, & à ses limites.

6. Mais le reste des habitans de Béthulie se jetèrent sur le camp des Assyriens, & le pillèrent, & y trouvèrent de grandes richesses.

7. Et les enfans d'Israël étant retournés de la déroute, eurent le reste de la conquête; tellement que les bourgs & les villes, tant de la montagne que de la plaine, eurent un grand butin; car le pillage étoit fort grand.

8. Après cela Joakim, grand Sacrificateur, & le Conseil des enfans d'Israël qui habitoient à Jérusalem, vinrent pour considérer les bienfaits que Dieu avoit faits à Israël, & pour voir Judith, & la saluer.

9. Lesquels étant entrés vers elle, la bénirent d'un commun accord, &

(B 5)

lui

lui dirent : Tu es l'exaltation de Jérusalem, la grande gloire d'Israël, la magnificence de notre nation.

10. Tu as fait toutes ces choses par ta main. Tu as fait beaucoup de bien à Israël ; & tel a été le bon plaisir de Dieu envers eux. Bénie fois - tu devant le Seigneur Tout-puissant à jamais.

11. Et tout le peuple dit : Ainsi soit-il.

12. Ainsi donc le Peuple fut trente jours à piller le camp.

13. Et ils donnèrent à Judith la tente d'Holoferne, avec toute sa vaisselle d'argent, ses lits, ses bassins, & tout son bagage : laquelle en chargea ses mulets, & ses chariots.

14. Cependant toutes les femmes d'Israël accouroient pour la voir, & la bénissoient, & firent une danse entre elles à son honneur. Alors elle prit en ses mains des guirlandes, & en donna aussi aux femmes qui étoient avec elle ; elles aussi lui firent une couronne d'olivier, & à celle qui l'avoit accompagnée. Ainsi elle vint devant le peuple en dansant, marchant devant toutes les femmes, & tous les Israélites suivoient en armes avec des couronnes, & des cantiques dans leur bouche.

CHAPITRE XVI.

Cantique d'actions de grâces touchant la délivrance donnée au Peuple d'Israël. Judith dédie le bagage d'Holoferne au Seigneur. 24. Et se réjouit avec les autres Juifs à Jérusalem. 28. Puis mourant en bonne vieillesse est regrettée de tous.

ALors Judith commença ce Cantique, pour une confession de louange dans tout Israël, & tout le peuple chantoit après elle à haute voix cette louange.

2. Judith donc dit : Commencez à l'honneur de mon Dieu avec des tambours, chantez à mon Seigneur avec des cymbales, chantez lui des Psalmes avec harmonie, exaltez sa louange, & reclamez son Nom.

3. Car c'est le Dieu qui anéantit les guerres ;

4. Qui a dressé son camp au milieu du peuple, & qui m'a délivré de la main de ceux qui me persécutaient.

5. Assur est venu des montagnes du côté de l'Aquilon ; il est venu avec les milliers de son armée, dont la multitude a épuisé les torrens, & la cavalerie a couvert les vallées.

6. Il se vançoit de brûler mon pays, de mettre mes jeunes gens au fil de l'épée, de froisser contre terre mes enfans qui allaient ; de fâcher mes petits enfans, & de ravir mes vierges.

7. Le Seigneur Tout-puissant les a

frustrés de leurs entreprises par la main d'une femme.

8. Car le fort n'est pas tombé par la main des jeunes gens ; & des fils de Géans ne l'ont point frappé ; des robustes Géans ne l'ont point attaqué ; mais Judith fille de Merari l'a défait par la beauté de son visage.

9. Car elle a dépouillé la robe de son veuvage, pour relever ceux qui étoient opprimés en Israël.

10. Elle a oint son visage d'huile, & a agencé ses cheveux dans sa coiffe ; elle a pris une robe de lin pour le tromper.

11. Ses patins ont ravi ses yeux, & sa beauté a pris son ame prisonnière ; le cimetière a passé par son cou.

12. Les Perses ont tremblé de sa hardiesse, & les Mèdes ont été effrayés de son audace.

13. Alors mes affligés se sont égalés, & mes foibles se sont écriés ; & ils en ont été étonnés : Ils ont élevé leurs voix ; ils ont été renversés.

14. Les fils des jeunes filles les ont percés, & les ont blessés à mort, comme fugitifs. Ils ont péri sous la froiture de mon Dieu.

15. Je chanterai au Seigneur des hymnes & des louanges.

16. Seigneur, tu es grand, & glorieux, admirable en force, & invincible.

17. Que toutes tes Créatures te servent ; car tu as dit le mot, & elles ont été faites. Tu as envoyé ton Esprit, & il les a formées ; & il n'y a nul qui résiste à ta voix.

18. Car les montagnes tressaillent de leurs fondemens avec les eaux ; les rochers découlent comme la cire en ta présence.

19. Néanmoins tu feras favorable à ceux qui te craignent. Car c'est peu de chose que tout sacrifice odoriférant, & peu de chose que la graisse brûlée en holocauste ; mais celui qui craint le Seigneur est de grand prix à tous jours.

20. Malheur aux gens qui s'élèvent contre ma nation. Le Seigneur Tout-puissant en fera la vengeance au jour du jugement ;

21. Envoyant du feu & des vers sur leurs corps, dont le sentiment les fera lamentable à jamais.

22. Puis quand ils furent entrés à Jérusalem ils adorèrent le Seigneur ; & incontinent le peuple s'étant purifié, offrit des holocaustes, & des oblations volontaires, & leurs dons.

23. Judith aussi dédia tout le bagage d'Holoferne que le peuple lui avoit donné. Et du pavillon qu'elle avoit pris de sa chambre elle fit une oblation sacrée au Seigneur.

24. Ainsi

24. Ainsi le peuple se réjouit à Jérusalem devant le Sanctuaire l'espace de trois mois.

25. Et Judith y demeura avec eux. Après cela, chacun retourna chés soi ; & Judith aussi revint à Béthulie, & demeura dans son bien tout le tems de sa vie, étant fort honorée dans tout le pays.

26. Plusieurs désirèrent de l'avoir, mais jamais homme n'eut sa compagnie, tant que dura sa vie, depuis l'heure de la mort de son mari Manassés.

27. Après elle fut recueillie avec son peuple, ayant été fort élevée en grandeur.

28. Elle vieillit donc en la maison de son mari, ayant vécu jusqu'à l'âge de cent & cinq ans. Et elle donna la liberté à sa servante. Après cela, elle mourut à Béthulie ; & on l'ensevelit au sépulcre de son mari Manassés.

29. Et toute la maison d'Israël la pleura sept jours ; & avant que de mourir elle distribua ses biens aux plus proches parens de Manassés son mari, & aussi à ses parens.

30. Et durant tout le tems qu'elle vécut, il n'y eut personne qui épouvantât Israël, jusques longtems après sa mort.

LE LIVRE

DE LA

S A P I E N C E,

Nommé autrement,

LA SAPIENCE DE SALOMON.

CHAPITRE I.

Exhortation à chercher Dieu & sa justice, 8. Il faut pour cela se détourner de toute injustice & de toute méchanceté.

Aimez la justice, vous qui êtes les Juges de la terre. Ayez de bons sentimens du Seigneur, & le cherchez avec simplicité de cœur.

2. Car il se fait trouver à ceux qui ne le tentent point, & il se montre à ceux qui croient en lui.

3. Car les pensées perverses séparent de Dieu ; & sa puissance étant éprouvée, reprend les fous.

4. Car la Sapience n'entre point dans un cœur malicieux, & n'habite point dans un corps asservi au péché.

5. Parce que le Saint Esprit de discipline fuit le déguisement, & se retire des pensées folles, & est contredit par l'iniquité survenante.

6. Car l'Esprit de Sapience est doux, & il n'abaisse point celui qui a blâphémé de ses levres, parce que Dieu est le témoin de ses pensées, & le vrai inspecteur de son cœur, & l'auditeur de ce qui sort de sa langue.

7. Car l'Esprit du Seigneur remplit toute la terre ; & lui qui maintient tou-

tes choses, entend bien ce qu'en dit.

8. C'est pourquoi celui qui profère de méchantes choses, ne lui peut être caché ; & le jugement ordonné pour le châtement ne le laissera point passer.

9. Car la recherche sera faite des discours du méchant ; & le son de ses paroles viendra jusqu'à Dieu, pour la correction de ses iniquités.

10. Parce que l'oreille de courroux entend toutes choses, & le bruit des murmures ne lui est point caché.

11. Gardez vous donc des murmures, lesquels ne profitent de rien, & retenez votre langue en sorte qu'elle ne parle point mal ; car la parole dite en secret ne s'en ira point en vain ; & la bouche qui ment tue l'ame.

12. Ne cherchez point la mort par les égaremens de votre vie, & n'attirez point la perdition par les œuvres de vos mains.

13. Car Dieu n'a point fait la mort, & il ne prend point plaisir à voir périr les vivans.

14. Vû qu'il a créé toutes choses pour être, & les nations du monde sont capables de salut ; le venin de perdition n'est point en elles, & le règne des enfers n'est pas en la terre.

15. Car la justice est immortelle ; mais l'injustice est une acquisition de mort.

16. La

16. Laquelle les iniques ont fait venir par leurs œuvres & par leurs paroles; puis estimant qu'elle fût leur amie, ils en ont été confumés, & ont fait complot avec elle; car ils sont dignes d'être de son côté.

CHAPITRE II.

Pensées des méchants qui nient la Providence de Dieu, 10. Et comptent contre la vie des gens de bien, 13. Se moquant même de l'espérance qu'ils mettent au Seigneur.

Car ils ont dit en eux-mêmes, dans l'égarement de leurs discours: Le tems de notre vie est court & plein d'en-nui, il n'y a point de remède contre la mort de l'homme, & jamais l'on n'a connu personne qui soit retourné du sépulcre.

2. Car nous sommes nés à l'avanture, & puis nous serons comme si nous n'avions point été; parce que le souffle de nos narines n'est qu'une fumée, & notre parole est comme une étincelle qui part de notre cœur;

3. Laquelle étant éteinte, notre corps deviendra cendre, & l'esprit sera dissipé comme un air subtil.

4. Et notre nom sera oublié avec le tems, & nul ne se souviendra de nos actions; & notre vie passera comme la trace d'une nuée, & se dissoudra comme un brouillard chassé par les rayons du Soleil, & abbatu par sa chaleur.

5. Car notre tems est comme une ombre qui passe; & il n'est pas possible de retirer le pied de notre fin; car elle est scellée, & nul n'en revient.

6. Venez donc, & faisons grand chère des biens que nous avons. Hâtons-nous de nous servir des créatures, & de la jeunesse.

7. Remplissons-nous du meilleur vin, & de parfums; & ne laissons point passer la fleur de la saison.

8. Soyons couronnés de boutons de roses avant qu'elles se flétrissent.

9. Qu'il n'y ait pas un d'entre nous qui n'ait part à nos dérèglemens; laissons par tout des marques de plaisir; car c'est là notre portion & le lot de notre héritage.

10. Foulons le pauvre qui est juste, & n'épargnons point la veuve, & ne portons point de respect aux cheveux blancs des vieillards qui ont vécu longtemps.

11. Que notre force soit la Loi de la Justice; car ce qui est foible, est tenu pour inutile.

12. Et dressons des embûches pour surprendre le juste, puis qu'il nous est incommode, & contraire à nos œuvres; il nous reproche les péchés commis contre la Loi, & nous blâme des

fautes de notre manière de vivre.

13. Il se vante qu'il a la connoissance de Dieu, & il s'appelle le fils du Seigneur.

14. Il est fait pour reprendre nos pensées.

15. Il nous est à charge même à le regarder; parce que sa vie n'est pas semblable à celle des autres, & ses voies sont diverses de celles des autres.

16. Nous ne sommes pas plus estimés de lui que la faulx monoye; & il s'abstient de notre manière de vie comme de choses honteuses, estimant bien-heureuse la fin des justes, & se glorifiant d'avoir Dieu pour son père.

17. Voyons si ses discours sont véritables, & éprouvons ce qui lui doit arriver.

18. Car si le juste est fils de Dieu, Dieu prendra sa défense, & le délivrera des mains de ses adversaires.

19. Examinons-le par des injures & par des tourmens, afin que nous connoissions sa douceur, & que nous éprouvions sa patience.

20. Condamnons-le à une mort infame; car il fera secouru, si ce qu'il dit est vrai.

21. Ils ont ainsi discouru, & ont erré; parce que leur malice les a aveuglés.

22. Et ils n'ont point connu les secrets de Dieu, ni espéré la récompense de la sainteté, & ils n'ont point jugé qu'il y eût une récompense pour les ames irrépréhensibles.

23. Car Dieu a créé l'homme pour être incorruptible, & l'a fait être une image de sa propre ressemblance.

24. Mais par l'envie du Diable la mort est entrée dans le monde; & ceux qui sont de son parti en font l'essai.

CHAPITRE III.

De la récompense préparée aux fidèles, 10. Et au contraire, des tourmens préparés aux méchants.

Mais les ames des justes sont dans la main de Dieu, & nul tourment ne les touchera.

2. Il a semblé aux yeux des fous, qu'ils mourussent; & leur illuë a été estimée une angosse.

3. Et il a semblé à leur départ d'avec nous, qu'ils fussent perdus; mais ils sont en paix.

4. Que s'ils ont souffert des tourmens devant les hommes, leur espérance étoit pleine d'immortalité.

5. Et ayant été légèrement châtiés, ils recevront beaucoup de biens, parce que Dieu les a éprouvés, & les a trouvés dignes de lui.

6. Il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, & les a reçus comme

me un sacrifice d'holocauste; & il les regardera favorablement, quand il fera tems.

7. Ils reluiront, & courront par tout comme des étincelles au travers des roseaux.

8. Ils jugeront les nations, & ils domineront les peuples, & leur Seigneur régnera à toujours.

9. Ceux qui se feront confiés en lui entendront la vérité, & les fidèles demeureront avec lui dans son amour, car la grace & la miséricorde est pour ses saints, & il a soin de ses élus.

10. Mais les méchants, qui n'ont tenu compte du juste, & qui se sont révoltés contre le Seigneur, seront punis selon leurs pensées.

11. Car ceux qui méprisent la sagesse & la discipline sont malheureux, & leur espérance est vaine; leurs travaux ne leur servent de rien, & leurs œuvres sont inutiles.

12. Leurs femmes sont folles, & leurs enfans mauvais.

13. Leur lignée est maudite; c'est pourquoi bien-heureuse est la stérile, & celle qui ne s'est point souillée, laquelle n'a point connu le lit criminel: elle aura du fruit au tems de la visitation des ames.

14. Et l'eunuque qui n'a point fait de cas énorme par ses mains, & n'a point péché contre Dieu des choses criminelles. Certainement la grace exquise de la foi, & une condition désirable au Temple du Seigneur lui sera donnée.

15. Car le fruit des bons travaux est plein de bonne renommée, & la racine de la sagesse ne sèche jamais.

16. Mais les enfans des adultères demeureront imparfaits, & la postérité du lit inique fera exterminée.

17. De sorte qu'encore qu'ils soient de longue vie, néanmoins ils seront estimés comme rien, & leur dernière vieillesse sera sans honneur.

18. Et s'ils meurent plutôt, ils n'auront point d'espérance ni de consolation au jour de l'examen.

19. Car la fin de la génération injuste est horrible.

CHAPITRE IV.

De la félicité des gens de bien; 3. Et au contraire, de la vanité des méchants, & de leur fin très-malheureuse.

L vaut mieux n'avoir point d'enfans, & avoir de la vertu; car sa mémoire est immortelle, parce qu'elle est connue de Dieu & des hommes.

2. On l'imite lorsqu'elle est présente, & on la désire lorsqu'elle s'est retirée; puis étant couronnée, elle triomphe à toujours, après avoir été victorieuse dans les combats honnêtes, & qui sont sans reproche.

3. Mais la multitude des méchants abondans en lignée ne profitera point; & les plantes batardes ne jetteront point de profondes racines, & leur tige ne s'affermira point.

4. Car encore qu'elles jettent des branches pour un tems, toutefois n'étant pas sûrement fondées elles seront ébranlées par le vent, & déracinées par la violence des vents.

5. Leurs branches seront brisées avant que d'avoir pris leur accroissement, & les fruits n'en vaudront rien, mais ils seront trop verts pour en manger, & ils ne pourront servir de rien.

6. Car tous les enfans qui naissent d'une couche illicite, sont témoins de la méchanceté de leurs pères & de leurs mères, quand on les interroge.

7. Mais si le juste est prévenu de la mort, il sera en repos.

8. Car la vieillesse vénérable n'est pas celle qui est longue, ni celle qui se compte par la multitude des années.

9. Mais la prudence tient lieu de vieillesse aux hommes, & la vie sans tache de l'âge avancé.

10. Celui qui anciennement se rendit agréable à Dieu fut bien aimé; & quoiqu'il vécût parmi les pécheurs, il fut transporté de la terre au ciel.

11. Il fut ravi, afin que la malice ne changeât point son entendement, ou que la fraude ne trompât point son ame.

12. Car le méchanceté par son enforcellement obscurcit le lustre de la vertu, & la passion volage pervertit l'entendement qui est sans malice.

13. Etant bien-tôt conformed, il a accompli beaucoup de tems.

14. Car son ame étoit agréable à Dieu; c'est pourquoi Dieu se hâta de le tirer du milieu de l'iniquité.

15. Toutefois les peuples voient, & n'entendent pas de telles choses, & ils ne les mettent point dans leurs cœurs, savoir, que la grace & la miséricorde est en ses saints, & son regard sur ses élus.

16. Mais le juste qui est mort condamne les méchants qui vivent; & la jeunesse bien-tôt finie condamne la longue vie de l'injuste.

17. Car ils verront la fin du sage, & ne penseront point ce que le Seigneur a délibéré d'en faire, & pourquoi il l'aura mis en sûreté.

18. Ils le verront, & ils le mépriseront; mais le Seigneur se moquera d'eux.

19. De sorte qu'après cela ils tomberont sans honneur, & seront à toujours en opprobre entre les morts. Car il les brisera & il les jettera par terre la tête la première, sans qu'ils puissent parler, & les ébranlera des les fondemens, & ils seront réduits à la dernière

mière désolation. Ils seront dans la douleur, & leur mémoire perira.

20. Ils deviendront craintifs en pensant à leurs péchés ; & leurs énormités viendront en leur présence pour les convaincre.

CHAPITRE V.

Description des tourmens que les méchans endureront lors qu'ils verront les justes glorifiés : 16. Du soin que Dieu a de ses fidèles, 18. Et au contraire de la vengeance qu'il exercera contre ses ennemis.

ALors le juste se présentera avec une grande assurance devant la face de ceux qui l'auront tourmenté, & qui auront rejeté ses travaux.

2. Et eux le voyant seront troublés d'une horrible crainte, & seront tout effrayés de le voir sauvé contre leur attente.

3. Alors changeant d'opinion, & soupirant, de l'angoisse qu'ils auront dans leurs esprits, ils diront entr'eux : Voici celui dont autrefois nous nous moquions, & dont nous faisons des proverbes de des-honneur.

4. Insensés que nous étions, nous estimions que sa vie étoit une manie, & que sa mort étoit infame.

5. Et comment est-il compté entre les enfans de Dieu, & a-t-il sa part entre les saints ?

6. Nous nous sommes donc égarés hors du chemin de la vérité, & la lumière de la justice ne nous a point éclairés, & le soleil de justice ne s'est point levé sur nous.

7. Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité & de la perdition, & nous avons marché par des voies égarées, ignorant la voie du Seigneur.

8. De quoi nous a servi l'orgueil ? ou que nous ont apporté les richesses & la vaine gloire ?

9. Toutes ces choses sont passées comme une ombre, & comme un courrier qui court la poste.

10. Ou comme un navire qui traverse l'eau agitée par les vagues, dont on ne peut trouver la trace, ni le sentir parmi les flots, après qu'il est passé.

11. Ou comme un oiseau qui vole au travers de l'air, du chemin duquel on ne trouve aucune marque, & dont après que par le mouvement de ses ailes il a traversé l'air subtil, & l'a fendu avec bruit & avec effort, on ne trouve plus aucune marque de son passage.

12. Ou comme quand une flèche est tirée au blanc, l'air qui en est divisé se rejoint aussi-tôt, sans qu'on reconnoisse par où elle est passée ;

13. De même nous, aussi-tôt que nous sommes nés, nous défaillassons, &

nous ne pouvons montrer aucune trace de vertu.

14. Car nous sommes consumés en notre méchanceté.

15. Parce que l'espérance du méchant est comme de la poudre emportée par le vent, & comme de l'écume déliée qui est jetée ça & là par la tempête, & comme de la fumée dispersée par le vent ; & elle passe comme la mémoire d'un homme qui ne loge qu'un jour dans un lieu.

16. Mais les justes vivent à jamais ; leur salaire est dans le Seigneur, & le Souverain a soin d'eux.

17. C'est pourquoi ils recevront le Royaume d'honneur, & le diadème de beauté de la main du Seigneur, car il les couvrira de sa droite, & les défendra de son bras, comme avec un bouclier.

18. Il prendra la jalousie, & s'en armera comme de toutes pièces, & il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis.

19. Il se revêtira de la justice pour cuirasse, & il prendra pour casque un jugement droit.

20. Il prendra sa sainteté pour bouclier invincible.

21. Il aiguîsiera sa colère sévère pour épée, & tout l'Univers se joindra avec lui pour combattre les insensés.

22. Des foudres lancés iront droit à eux, & partant des nuës, comme d'un arc bandé avec force, ils donneront droit au but.

23. Des grêles seront jetées avec abondance comme avec la roideur d'une fronde, qui est dans la main d'un homme enflammé de courroux ; l'eau de la mer irritée se repandra contre eux, & les fleuves ravageront tout avec impétuosité.

24. Un vent fort leur fera contraire, & les secouera comme un tourbillon, de sorte que l'iniquité rendra toute la terre déserte, & la malice renversera les trônes des puissans.

CHAPITRE VI.

Exhortation aux Rois & aux Princes à s'adonner à la sagesse, 13. A cause des excellens fruits qui en résultent.

Vous donc, ô Rois ! écoutez & entendez.

2. Vous Juges des bouts de la terre, apprenez.

3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les peuples, & qui vous glorifiez de la multitude des nations.

4. Car la puissance vous est donnée par le Seigneur, & la domination par le Souverain, qui fera l'examen de votre vie, & sondera vos penées ;

5. Parce qu'étant les ministres de son Royaume, vous n'avez pas jugé droitement, ni gardé la Loi, & n'avez point marché suivant la volonté de Dieu.

6. Il vous apparaîtra avec horreur, & bien-tôt ; car un jugement rigoureux fera fait de ceux qui seront par dessus les autres.

7. Le plus petit est digne de miséricorde ; mais les puissans seront rigoureusement examinés.

8. Car le Seigneur de tous n'épargnera personne, & ne craindra la grandeur d'aucun ; car il a fait le petit & le grand, & il a également soin de tous.

9. Mais aux plus puissans est préparée une recherche plus exacte.

10. C'est donc à vous, ô Rois ! que je parle, afin que vous appreniez la sagesse, & que vous ne bronchiez point.

11. Car ceux qui auront saintement gardé les choses saintes, seront réputés saints, & ceux qui l'auront apprise trouveront une défense.

12. Convoités donc mes paroles, & les desirés, & vous en serez enseignés.

13. La sagesse est claire, & ne se flétrit jamais ; elle se découvre facilement par ceux qui l'aiment, & se trouve par ceux qui la cherchent.

14. Elle prévient ceux qui la désirent, pour se montrer la première à eux.

15. Celui qui se lèvera dès le matin pour elle, ne fera point en peine ; car il la trouvera assise à sa porte.

16. Penser donc à elle est le comble de la science ; & celui qui aura veillé pour elle sera bien-tôt sans inquiétude.

17. Car elle tourne de tous côtés, cherchant ceux qui sont dignes d'elle, & se montre agréablement à eux par les chemins, allant au devant d'eux dans toutes leurs pensées.

18. Car son commencement est le vrai désir de la science ; & de cette sollicitude on vient à l'aimer ;

19. De cet amour on vient à garder ses ordonnances ; & de l'observation de ses ordonnances procède l'affurance de l'immortalité.

20. Et l'immortalité nous approche de Dieu.

21. Ainsi le désir de la sagesse fait parvenir au Royaume.

22. Vous donc, ô Rois des peuples ! si vous prenez plaisir aux trônes & aux sceptres, aimez la sagesse, afin que vous régniez à toujours.

23. Or je réciterai ce que c'est que la sagesse, & quelle est son origine, & je ne vous en célerai point les secrets ; mais j'en rechercherai l'origine dès le commencement de la naissance, la mettant en évidence, & la faisant connoître ; & je ne parlerai point de la vérité comme en passant ;

24. Ni je ne tiendrai point le chemin de celui qui leche d'envie ; car un tel homme ne sera point fait participant de la sagesse.

25. Mais la multitude des sages est la garde du monde, & le Roi prudent est l'affurance du peuple.

26. Soyez donc enseignés par mes paroles, & vous en aurés du profit.

CHAPITRE VII.

Tous les hommes sont d'une même condition, 9. Mais la connoissance de la sagesse les rend differens. 22. Son excellence.

JE suis moi aussi un homme mortel, semblable à tous les autres, & descendu du premier homme qui fut formé de la terre.

2. J'ai été formé de chair en dix mois, dans le ventre de ma mère ; ayant été caillé en sang de la semence de l'homme, & par le plaisir qui accompagne le sommeil.

3. Puis étant né, j'ai respiré l'air qui nous est commun, & je suis tombé sur la terre où tous sont sujets aux mêmes misères ; j'ai poussé la première voix comme tous, en pleurant.

4. J'ai été nourri au milieu des langes, & avec beaucoup de soin.

5. Car il n'y a point de Roi qui ait eu un autre commencement de naissance.

6. Mais il y a pour tous une même manière d'entrer dans la vie, & une même manière d'en sortir.

7. C'est pourquoi j'ai prié, & la science m'a été donnée ; j'ai invoqué, & l'Esprit de la sagesse est venu en moi.

8. Je l'ai préférée aux sceptres & aux trônes, n'estimant rien les richesses au prix d'elle.

9. Et je n'ai fait aucune comparaison des pierres précieuses avec elle ; car tout l'or du monde n'est au prix d'elle qu'un peu de gravier, & devant elle l'argent sera estimé comme de la boue.

10. Je l'ai plus aimée que la santé & que la beauté, & je me suis proposé de l'avoir pour lumière ; parce que sa lueur ne peut être éteinte.

11. Tous les biens donc me sont venus ensemble avec elle, & des richesses innombrables par ses mains.

12. Et je me suis réjoui en toutes ces choses, parce que la sagesse les conduit. Or je ne savais pas qu'elle fût la mère de toutes ces choses.

13. Et je l'ai apprise avec sincérité, je la communique sans envie, & je ne cache point les richesses.

14. Car elle est un trésor infini pour les hommes, & ceux qui en ont fait usage sont faits participants de l'amour de Dieu, & rendus recommandables, à cause des dons de la science.

15. Dieu m'a fait la grace de pouvoir dire ce que je veux ; de faire des discours selon les choses qui me sont don-

données ; car c'est lui qui conduit à la sagesse , & qui dirige les sages.

16. Vû que nous sommes dans sa main , nous & nos paroles , avec toute la prudence & la science de tous les ouvrages.

17. Il m'a donné la vraie connoissance des choses qui sont , afin que je fusse la disposition du monde , & les vertus des élémens ;

18. Le commencement , la fin , & le milieu des tems , les variations des solstices , & les changemens des saisons ;

19. Les révolutions des années , les rangs des étoiles ;

20. La nature des animaux , & les instincts des bêtes sauvages , la force des vents , les discours des hommes , les différences des plantes , les vertus des racines.

21. Tellement que je connois toutes ces choses , tant secrètes que manifestes ; car l'ouvrier de toutes choses m'a enseigné par la sagesse.

22. Parce qu'il y a dans elle un Esprit entendu , saint , unique , abondant en diversité , subtil , vigoureux , clair & net , évident , ne nuisant à personne , aimant le bien , pénétrant , & que rien ne peut empêcher d'agir en bienfaisant ;

23. Humain , sûr & ferme , sans chagrin , qui peut tout , qui regarde tout , & qui passe parmi tous les esprits intelligibles , purs & subtils.

24. Car la Sagesse est la chose la plus mobile de tous les mouvemens , vû qu'elle atteint & entre par tout à cause de sa pureté.

25. Parce qu'elle est une vapeur de la vertu de Dieu , & une pure influence décollée de la gloire du Tout-puissant ; c'est pourquoi elle ne peut être sujette à aucune impureté.

26. Car elle est la splendeur de la lumière éternelle , & un miroir sans tache de la vertu de Dieu , l'image de sa bonté.

27. Ainsi , quoi qu'elle soit seule , elle peut toutes choses ; & demeurant toujours en elle-même , elle renouvelle toutes choses , & par certains espaces de tems , étant entrée dans les saintes âmes , elle en fait des amis de Dieu , & des Prophètes.

28. Car Dieu n'aime personne , s'il n'habite avec la sagesse.

29. Parce qu'elle est plus belle que le soleil , & au dessus de tous les rangs des étoiles , & si on fait comparaison d'elle à la lumière , elle est préférable.

30. Car la nuit suit la lumière , mais la malice ne peut surmonter la sagesse.

CHAPITRE VIII.

Eloge de la sagesse , 5. Et des fruits qu'elle apporte aux hommes qui s'y

adonnent : 17. De sorte qu'elle doit être aimée sur toutes choses.

LA Sagesse atteint donc par la force depuis un bout jusqu'à l'autre , & gouverne toutes choses comme il faut.

2. Je l'ai aimée , & je l'ai cherchée dès ma jeunesse ; & j'ai demandé qu'elle me fût amenée pour épouse , & j'ai été amoureux de sa beauté.

3. La noblesse de sa race est rendue plus illustre , parce qu'elle converse avec Dieu ; & le Seigneur de toutes choses l'a aimée.

4. Car c'est elle qui enseigne la discipline de Dieu , & qui discerne ses œuvres.

5. Que si les richesses sont une chose désirable dans la vie , qu'y a-t-il de plus riche que la sagesse , qui fait toutes choses ?

6. Et si c'est la prudence qui agit , qui est meilleur ouvrier qu'elle , entre toutes les choses qui sont dans la nature ?

7. Si quelqu'un aime la justice , ses travaux ne sont que vertu , car elle enseigne la sobriété , la prudence , la justice & la force , qui sont plus utiles à la vie des hommes , que nulle autre chose.

8. Et si quelqu'un désire l'expansion de beaucoup de choses , elle fait le passé , & juge de l'avenir ; elle fait les règles des paroles , & comment il faut résoudre les argumens ; elle prévoit les signes & les prodiges , & les événemens des saisons & des tems.

9. Je me suis donc proposé de la mener avec moi pour vivre ensemble , sachant qu'elle me conseillera ce qui sera bon , & qu'elle fera ma consolation dans mes soucis & dans mes ennuis.

10. Par elle je serai honoré dans les assemblées , & estimé par les vieillards , bien que je sois jeune.

11. Je serai trouvé subtil dans le jugement , & je me ferai admirer en la présence des puissans.

12. Quand je me tairai , ils m'attendront ; quand je parlerai , ils m'écouteront attentivement ; quand je tiendrai de longs discours , ils mettront la main sur leur bouche.

13. Par elle j'aurai l'immortalité , & je laisserai une mémoire éternelle de moi à ceux qui viendront après moi ;

14. Je gouvernerai les peuples , & les nations me feront assujetties.

15. Les Rois redoutables , ayant ouï parler de moi , craindront ; & je me ferai voir homme de bien dans les assemblées , & vaillant dans la guerre.

16. Entrant chez moi , je me reposeraï avec elle ; car la conversation n'a point d'amertume , ni la compagnie de tristesse , mais seulement de l'allégresse & de la joie.

17. Or

17. Or pensant à ces choses en moi-même, & considérant dans mon cœur, qu'en fréquentant la sagesse on devient immortel;

18. Et qu'on trouve un honnête plaisir dans son amitié, & des richesses qui ne manquent jamais dans les ouvrages de ses mains; & la prudence dans les conférences de ses entretiens, & une grande réputation dans la communication de ses discours, je la cherchois çà & là afin de la prendre pour moi.

19. Or j'étois un enfant bien né, & une bonne ame m'étoit échût.

20. Ou plutôt, étant bon, j'étois venu dans un corps sans souillure.

21. Quand donc j'eus connu que je n'en pourrais pas jouir si Dieu ne me la donnoit, & que cela même étoit de la prudence de savoir de qui étoit ce don, je m'en allai supplier le Seigneur, & je le pria, disant de tout mon cœur :

CHAPITRE IX.

Salomon s'adresse au Seigneur pour obtenir la sagesse. 13. *Vu qu'il en est le seul auteur & donateur.*

O Dieu de nos pères, & Seigneur de miséricorde, qui as fait toutes choses par ta parole;

2. Et qui par ta sagesse as formé l'homme, afin qu'il dominât sur les créatures que tu as faites;

3. Et qu'il gouvernât le monde dans la sainteté & dans la justice, en rendant jugement avec droiture de cœur;

4. Donne-moi cette sagesse qui se tient assise près de tes trônes, & ne m'exclus point du nombre de tes enfans!

5. Car je suis ton serviteur, & fils de ta servante, un homme foible & de petite durée, & encore moindre dans l'intelligence du jugement & des loix.

6. Car bien que quelqu'un fût parfait entre les hommes, il ne sera rien estimé si ta sagesse n'est avec lui.

7. Tu m'as élu pour Roi de ton peuple, & pour juge de tes fils & de tes filles;

8. Tu m'as dit, que je bâtisse un Temple sur ta sainte montagne, & un autel dans la cité de ton habitation, qui fût fait à la ressemblance de ton saint tabernacle, que tu as préparé dès le commencement.

9. Et avec toi est la sagesse, qui connoit tes œuvres, laquelle aussi étoit présente lors que tu faisois le monde, & qui fait ce qui est agréable à tes yeux, & ce qui est droit selon tes commandemens.

10. Envoie-la de tes saints lieux, & du siège de ta gloire, afin qu'étant avec moi elle s'emploie à travailler, & que je sache ce qui est agréable devant toi.

11. Car elle fait & entend toutes

choses; & elle me conduira sagement dans mes œuvres, & me gardera par sa majesté;

12. De sorte que mes œuvres seront bien reçues, & je gouvernerai justement ton peuple, & je serai digne des trônes de mon père.

13. Car qui est l'homme qui pourra savoir le conseil de Dieu? ou qui pourra penser ce que Dieu veut?

14. Car les pensées des hommes mortels sont mal assurées; & nos intentions sont incertaines.

15. Parce que le corps, qui est corruptible, appesantit l'ame; & ce tabernacle fait de terre abaisse l'esprit chargé de soucis.

16. A grand peine pouvons nous comprendre ce qui est dans la terre, & nous ne pouvons trouver sans difficulté & sans travail ce que nous avons entre les mains; & qui est celui qui a fondé les choses qui sont dans les cieux?

17. Qui est celui qui a entendu ton conseil, si tu ne lui as donné la sagesse, & si tu ne lui as pas envoyé ton saint Esprit des lieux très-hauts?

18. Car c'est par ce moyen que sont dressés les sentiers de ceux qui habitent sur la terre, & que les hommes apprennent ce qui s'est agréable;

19. Et ils ont été sauvés par la sagesse.

CHAPITRE X.

Recueil des divers exemples de force & de vertu, que la Sagesse du Seigneur a fait paroître, tant dans la conservation de l'Eglise, que dans la ruine de ses ennemis.

C'est elle qui a gardé le premier père du monde, qui fut le premier formé, ayant été créé seul, & qui le retira de sa propre chute;

2. Et lui donna la force de dominer sur toutes choses.

3. Mais l'injuste se retirant d'elle, dans la colère, périt en ses passions, qui le possédèrent à tuer son frère,

4. A cause de quoi, la terre étant couverte du déluge, la sagesse la garda encore, gouvernant le juste par un bois de peu de valeur,

5. Et lors aussi que les nations furent confondus dans leur complot malicieux, elle connut le juste, & le conserva innocent devant Dieu, le maintenant fort & assuré, parce qu'elle l'aimoit affectueusement comme son fils.

6. Elle a délivré, lors que les méchants périssoient, le juste qui fuyoit le feu qui descendit sur les cinq villes.

7. De la méchanceté desquelles rend encore témoignage la terre déserte qui rume; & les arbres qui portent des fruits, lesquels ne viennent jamais à une pleine maturité, avec la statue de

(C)

sel

sel toute droite, qui est le monument de l'ame incrédule.

8. Car ceux qui méprisent la sagesse n'ont pas souffert seulement de dommage, de ne pas connoître ce qui est bon, mais aussi ils l'ont laissé aux vivans la mémoire de leur folie, afin qu'ils ne pussent pas même demeurer dans les choses auxquelles ils ont péché.

9. Mais la sagesse a délivré de peine ceux qui l'ont honorée.

10. Elle a conduit aussi par le droit chemin le juste, lors qu'il fuioit le courroux de son frère, & lui a montré le Royaume de Dieu, lui donnant la connoissance des choses saintes, elle l'a fait riche par le travail, & a fait profiter ses peines.

11. Elle lui a tenu compagnie, & l'a enrichi contre l'avarice de ceux qui l'opprimoient.

12. Elle l'a gardé des ennemis, & l'a affermé contre ceux qui lui dressaient des embûches. Elle lui a fait gagner le prix d'un rude combat, afin qu'il connût que la crainte de Dieu est plus forte qu'aucune chose.

13. Elle n'a point abandonné le juste lors qu'il fut vendu, mais l'a délivré du péché, & elle est descendue avec lui dans la prison.

14. Et elle ne l'a point quitté dans les ceps; jusqu'à ce qu'elle lui a apporté le sceptre du Royaume, & la puissance sur ceux qui l'opprimoient; & elle a fait que ceux qui l'ont blâmé passèrent pour méchants, & elle lui a acquis une renommée glorieuse.

15. C'est elle qui a fait que le peuple saint & la race irréprochable, de la nation de ceux qui l'opprimoient.

16. Elle est entrée dans l'ame du serviteur du Seigneur, qui s'opposa aux Rois terribles avec des merveilles & des miracles.

17. Elle a rendu aux saints la récompense de leurs travaux, & les a conduits par un chemin merveilleux. Elle leur a été de jour, comme une couverture, & de nuit comme la lumière des étoiles.

18. Elle les a fait passer par la mer rouge, & les a fait traverser par l'eau profonde.

19. Mais elle a noyé leurs ennemis dans la mer, & a tiré ceux-là du fond des gouffres.

20. Ainsi les justes ont butiné les méchans, & ont chanté, ô Seigneur, ton saint nom, & ont loué d'un commun accord ta main qui les avoit défendus.

21. Car la sagesse a ouvert la bouche des muets, & a rendu éloquentes les langues des enfans.

CHAPITRE XI.

Récit de plusieurs miracles faits par la Sagesse du Seigneur, en faveur des

Israélites; 18. Preuves de la grandeur de sa puissance.

Elle a fait prospérer les œuvres par le moyen du Prophète.

2. Ils ont traversé des déserts inhabitables, & planté leurs tentes en des lieux inaccessibles.

3. Ils ont tenu bon contre leurs ennemis, & se sont vengés de leurs adversaires.

4. Ils ont eu soif, & t'ont invoqué; alors leur fut donnée de l'eau d'un haut rocher, & d'une pierre dure le remède contre la soif.

5. Car par les mêmes choses par lesquelles leurs ennemis avoient été punis,

6. Les enfans d'Israël furent secourus en leurs nécessités.

7. Car au lieu de la source perpétuelle du fleuve, leurs ennemis furent étonnés de voir du sang corrompu, leur reprochant l'Edit qui commandoit de faire mourir les petits enfans;

8. Et tu as donné à ceux-ci de l'eau en abondance outre leur espérance.

9. Montrant par la soif qu'ils eurent alors, comment tu avois puni leurs ennemis.

10. Car quand ils furent tentés par un châtimement, que tu leur fis toutefois sentir en ta miséricorde, ils conquirent quels tourmens enduroient les infidèles qui étoient jugés dans ta colère.

11. Car tu as éprouvé ceux-ci, en les avertissant comme père; mais tu as condamné les autres, en les examinant comme un Roi rigoureux.

12. Et tant ceux qui étoient absens, que ceux qui étoient présens, étoient tourmentés de la même manière.

13. Car qu'ils étoient fatigués d'une soif, & qu'ils gémissaient d'attendre l'avenir des choses passées.

14. Quand ils apprirent, que par ces tourmens il arrivoit du mal à ceux-ci, ils sentirent le Seigneur.

15. Et voyant ce qui étoit arrivé, ils eurent en admiration celui qui avoit été autrefois exposé à la mort suivant l'Edit, & lequel ils avoient rejeté avec insulte, ayant bien une autre soif que les justes.

16. Après, pour récompense des fantaisies folles de leur iniquité, par la séduction desquelles ils ont adoré des reptiles qui n'ont aucun usage de raison, & d'autres bêtes viles, tu leur as envoyé une multitude de bêtes sans raison, pour te venger d'eux;

17. Afin qu'ils connussent que l'homme est puni par les choses mêmes par lesquelles il pèche.

18. Car ta main toute-puissante, & qui a créé tout le monde d'une matière confuse, n'avoit pas besoin de

puissance, pour leur envoyer une multitude d'ours, ou de fiers lions;

19. Ou de bêtes sauvages pleines de fureur, formées de nouveau, & inconnues, qui eussent jetté une haleine brûlante comme le feu, ou eussent jetté du feu épouvantable par les yeux;

20. Desquels non seulement la violence les eût pu détruire tous ensemble, mais leur seul regard terrible les eût pu faire périr entièrement.

21. Et sans cela, ils pouvoient être abattus par un seul soufflé, étant poursuivis par ta vengeance, & défaits par ton Esprit puissant; mais tu as disposé toutes choses avec mesure, avec nombre, & avec poids.

22. Car il est toujours dans ton pouvoir de montrer ta force merveilleuse en tout & par tout; & qui est-ce qui résistera à la force de ton bras?

23. Car tout le monde est devant toi comme un grain dans les bassins d'une balance, & comme une goutte de rosée qui tombe au matin sur la terre.

24. Mais tu as pitié de tous, parce que tu peux tout; & tu fais semblant de ne pas voir les péchés des hommes, afin qu'ils se repenitent.

25. Parce que tu aimes toutes les choses qui sont, & que tu ne hais aucune des choses que tu as faites; car tu ne les eusses point créées, si tu les eusses haïes.

26. Et comment aussi eût subsisté ce que tu n'eusses point voulu? ou comment eût été gardé ce que tu n'eusses pas ordonné?

27. Donc, tu les épargnes tous, parce qu'ils sont à toi, ô Seigneur! qui aimes les ames.

CHAPITRE XII.

But des afflictions, 8. Douceur & modération dont use le Seigneur, lors qu'il exerce ses jugemens, tant sur les insidèles, que principalement sur les fideles.

Car ton Esprit incorruptible est en tous.

2. C'est pourquoi tu reprêns peu à peu ceux qui sont tombés, & tu les avertis, les faisant souvenir de leurs fautes, afin que renonçant à leur malice, ils te confient en toi, Seigneur.

3. Car haïssant les anciens habitans de ta terre sainte,

4. Parce qu'ils usoient de sortilèges exécrables, & faisoient des sacrifices contraires à toute sainteté;

5. Meurtrissant cruellement leurs enfans, & mangeant les entrailles de la chair humaine dans leurs festins, dans lesquels le sang étoit exécrablement répandu par leurs Sacrificateurs enragés;

6. Et que les pères étoient les propres meurtriers de ces ames dénuées de tout secours, les haïssant, dis-je, a-

cause de ces abominations, tu les voulus détruire par les mains de nos pères.

7. Afin que cette terre, que tu tiens plus chère que toutes les autres, reçut pour nouveaux habitans dignes d'elle les enfans de Dieu.

8. Mais toutefois tu les épargnas comme étant hommes, & tu envoyas des gaudes, comme les avant-coureurs de ton armée, pour les détruire peu à peu.

9. Ce n'est pas que tu ne pusses assujettir les méchans aux justes par une bataille, ou les défaire par des bêtes sauvages, ou par un seul mot rigoureux tout à coup.

10. Mais en les punissant peu à peu, tu leur donnois lieu de se repentir, n'ignorant point que leur race étoit mauvaïse, & que leur malice étant enracinée en eux, leur cœur ne se changeroit jamais.

11. Parce que leur sémence étoit maudite dès le commencement. Et si tu les as épargnés, dans leurs péchés, ce n'étoit pas que tu craignisses de te fâcher.

12. Car qui est-ce qui te demandera qu'as-tu fait? Ou qui est-ce qui contredira à ton Jugement? Qui est-ce qui te tirera en cause pour les nations, qui auront été détruites, lesquelles tu as faites? Et qui est-ce qui s'élèvera contre toi pour venger les hommes injustes?

13. Mais, qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi, qui as le soin de tous, afin que tu montres que tu ne juges point injustement.

14. Et il n'y a ni Roi, ni Tyran qui ose lever les yeux contre toi, pour ceux que tu auras punis.

15. Or parce que tu es juste, tu gouvernes toutes choses justement; & tu estimes qu'il n'appartient point à ta puissance de condamner celui qui a point mérité d'être puni.

16. Car ta force est le principe de la justice, & ce que tu domines sur toutes choses, fait que tu les épargnes toutes.

17. Car tu montres ta puissance, quand on ne croit point que tu aies une puissance toute parfaite, & tu reprêns l'audace des sages.

18. Toutefois quand que tu aies toute force en main, tu juges avec toute magnification; & tu nous gouvernes avec un grand support; car tu peux tout quand tu veux.

19. Mais tu as montré à ton peuple par ces actions, que le juste doit être humble, & tu as rempli de bonne espérance tes enfans; parce que tu donnes lieu à la repentance quand on a péché.

20. Car si tu as puni les ennemis de tes enfans, & ceux qui étoient dignes de mort, avec tant de précaution, leur donnant

donnant le tems & le moyen de se corriger de leur malice ;

21. Combien plus prendras-tu garde de près en jugeant tes enfans , aux péres desquels tu as fait serment , & avec qui tu as traité une alliance de bonnes promesses ?

22. Lors donc que tu nous châties , tu bats de tes fleaux mille fois plus nos ennemis , afin qu'en jugeant nous pen-

de toutes les créatures , le Créateur leur étant comparé , se peut contempler par quelque proportion.

6. Mais encore y a-t-il moins de sujet de répréhension ; car peut-être que tels se sont trompés en cherchant Dieu , & le voulant trouver.

7. Car ils s'exercent à la recherche de ses œuvres , & ils sont persuadés par la vûë , que les choses qu'ils voient sont bonnes.

là même ne
nt compren-
ndre jusqu'à
; , comment
e Maître de

entièrement
lé Dienx les
mmes , l'or
re par art ,
maux , ou la
ouvrage d'une
érance est en

nuisier ayant
adroitement
& en fait se-
pièce de mé-
rvir ;
pièces qui res-
l en cuise sa
repas ;
enne le reste
c , tout contr-
il taille dili-
& lui donne
t expert dans
sembler à un

la figure d'u-
frottant avec
ne de la cou-
es taches qui

se une maison
ntre une mu-
lu fer ;
par ce moyeh
; , parce qu'il
tenir soi-mê-
e image , qui

de honte de le
ur son maria-
parlant à une
ne.
ur la santé ce
e pour sa vie
lore à son se-
xpérience :
oyage , ce qui
pas ; il deman-
ner , pour tra-
abile ouvrier ,

puissant.

à ce qui n'a pas le pouvoir de se re-

5. Car par la grandeur & la beauté muer.

C H A.

CHAPITRE XIV.

De la Providence de Dieu, sur tout dans la navigation ; 8. De l'origine des idoles ; 23. Et des grands maux qui procèdent de l'idolâtrie.

UN autre aussi équipant un navire, & ayant à voyager au travers des vagues impétueuses, reclame un bois plus pourri que le navire qui le porte.

2. Car la convoitise du gain a inventé le navire, & l'ouvrier l'a bâti par son adresse.

3. Mais, ô Père ! c'est ta providence qui le gouverne ; vû que tu as donné & la voie dans la mer, & le chemin assuré parmi les vagues.

4. Pour faire voir que tu peux sauver de tous lieux, même si quelqu'un y montoit sans le secours d'aucun art.

5. Toutefois tu ne veux point que les œuvres de ta sagesse soient inutiles ; c'est pourquoi les hommes confient leurs personnes à un bois bien petit ; & en passant par la mer impétueuse dans un vaisseau, ils y sont conservés.

6. Car aussi dès le commencement quand les géans orgueilleux périssoient, l'espérance du monde eut son refuge à un vaisseau de bois ; & étant gouverné par ta main, laissa une semence de génération au monde.

7. Car le bois par lequel la justice est exercée, est béni.

8. Mais celui qui est fait de main est maudit, tant loi, que l'ouvrier qui l'a fait ; celui-ci, parce qu'il en est l'ouvrier ; & celui-là, parce qu'étant corruptible, il a reçu le titre & le nom de Dieu.

9. Car le méchant & la méchanceté sont également haïs de Dieu.

10. C'est pourquoi l'ouvrage sera puni avec celui qui l'a fait.

11. C'est pourquoi l'examen sera fait des idoles des Gentils, parce que de créatures de Dieu, elles ont été converties en abomination, pour faire tomber les âmes des hommes, & pour être comme un piège pour attraper les pieds des infensés.

12. Car l'invention des idoles a été le commencement de la paillardise, & la corruption de la

13. Elles n'ont commencement, aussi pas toujours.

14. Parce qu'elles sont au monde pour hommes ; c'est pourquoi donné que leur fin.

15. Car un père est flé de la mort pr qui lui avoit été fait une image, h ce qui n'est qu'une donnant pour cela rémonies & des fa

16. Et puis, cette méchante coutume se confirme avec le tems, a été observée, pour loi, & les images ont été adorées par les commandemens des tyrans.

17. Car les hommes ne les pouvant honorer en leur présence, parce qu'ils demeueroient loin, ils contrefirent le visage qui étoit loin d'eux, & firent une image qui représentoit au vif le Roi qu'ils honoroient, afin de le flatter par leur affection, aussi-bien absent que présent.

18. L'ambition aussi de l'ouvrier a aidé à pousser bien avant les ignorans à ce service des idoles.

19. Car l'ouvrier voulant peut-être complaire au Prince, s'est efforcé de représenter par son art sa figure en perfection.

20. Et le commun peuple, attiré par la beauté de l'ouvrage, a d'abord attribué une Majesté divine à celui qu'il honorait auparavant comme homme.

21. Et ceci est devenu un piège à la vie humaine, parce que les hommes, asservis par la calamité & la tyrannie, ont imposé à des pierres & à du bois un nom qui ne doit être communiqué à aucune chose.

22. Davantage, il n'a pas suffi aux hommes d'avoir été dans l'erreur touchant la connoissance de Dieu, mais vivant dans une grande guerre d'ignorance ils donnent à de si grands maux le nom de paix.

23. Car en faisant des sacrifices pour immoler leurs enfans, ou des cérémonies secrètes, ou des banquets furieux, selon les coutumes étrangères ;

24. Ils ne gardent ni manière de vivre, ni mariage en pureté : mais ou l'un tue l'autre par trahison, ou l'un afflige l'autre par adultère.

25. Tout est pêle-mêle dans la confusion, le sang & le meurtre, le larcin & la fraude, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure, le trouble des gens de bien.

26. L'oubli des bienfaits, la souillure des âmes, les changements de lignée, le désordre dans le mariage, l'adultère & l'impudicité dominent parmi

on des idoles, d'être nommé, la cause

et, ou ils prophétisent vent mal, ou imp. leur confiance point de vie, et ils ne s'attendent au mal.

ix causes ils doivent, parce qu'ils

qu'ils ont mal jugé de Dieu, s'attachant aux idoles; & parce qu'ils ont iniquement juré par fraude, méprisant la sainteté.

31. Car ce n'est point la puissance de ceux par lesquels ils jurent, mais c'est la juste vengeance de ceux qui ont péché, qui vient toujours en jugement contre la transgression des iniques.

C H A P I T R E X V.

Bonté du Seigneur envers son Peuple;

6. Extravagance des idolâtres.

MAIS tu es notre Dieu, doux, véritable, patient, & qui gouvernes toutes choses par ta miséricorde.

2. Car quoi que nous péchions, nous sommes tiens en connoissant ta force; mais nous ne pécherons point, sachant que nous sommes à toi.

3. Parce que te connoître, c'est la justice entière; & entendre ta vertu, c'est la racine de l'immortalité.

4. Car l'invention malicieuse des hommes ne nous a point trompés, ni le travail inutile des peintres, savoir, l'image qui est peinte de diverses couleurs.

5. Dont la vaine excite la convoitise des fous, qui convoient la figure sans esprit d'une image morte.

6. *Telles gens qui aiment les choses méchantes sont dignes de telles espérances, tant ceux qui les font, que ceux qui les désirent, & qui les honorent.*

7. Car le potier de terre ayant pétri par son travail la terre mole, en forme chaque pièce telle qu'il veut pour notre usage, & d'une même terre il en forme des vaisseaux pour servir à des usages honnêtes, & d'autres aussi pour des usages contraires; or le potier lui-même est le juge de l'usage que chacune doit avoir.

8. Puis lui-même, employant mal son tems, forme de la même boue un Dieu de néant, lui qui un peu auparavant a été formé de terre, & y doit retourner bien-tôt, puis qu'il en a été pris, savoir quand son ame lui sera redemandée, comme une chose qui lui a été prêtée.

9. Mais il ne se soucie point de la peine qu'il aura, ni que sa vie est de petite durée; mais il tâche seulement de surpasser les orfèvres, & imitant les fondeurs en argent & en cuivre, il fait gloire de savoir contrefaire des tromperies.

10. Son cœur n'est que poudré, & son espérance est plus vile que la terre, & sa vie moins digne d'honneur que la boue.

11. Parce qu'il ignore celui qui l'a formé, & qui lui a inspiré une ame agissante, & soufflé en lui l'esprit qui le fait vivre.

12. Mais telles gens comptent notre vie pour un jeu, & le cours de la vie

comme une foire, où il y a à gagner, disant, qu'il faut gagner comme on peut; & même par le moyen du mal.

13. Car un tel homme sait bien qu'il pèche plus que tous les autres, en formant d'une même matière terrestre des vaisseaux fragiles, & des images.

14. Or tous les ennemis de ton peuple, qui l'oppriment par leur violence, sont entièrement dépourvus de sens, & plus misérables encore que les fous mêmes.

15. Parce qu'ils estiment que toutes les idoles des nations sont des Dieux, quoi qu'elles ne se puissent servir ni de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour attirer l'air, ni de leurs oreilles pour ouïr, ni des doigts de leurs mains pour toucher, & desquelles les pieds sont incapables de marcher.

16. Car c'est un homme qui les a faites, & celui qui les a formées a emprunté son esprit d'ailleurs; & il n'y a aucun homme qui puisse former un Dieu semblable à soi-même.

17. Mais lui étant mortel fait une chose morte de ses mains injustes; & en effet, il est plus excellent que les choses qu'il adore; puis qu'il a lui-même eu la vie, & qu'elles ne l'eurent jamais.

18. Davantage, ils adorent entre les bêtes celles qui leur sont les plus ennemies, & qui sont les pires, si on en fait comparaison avec les autres, parce qu'elles n'ont nul sens.

19. Et même qui n'ont point tant de beauté, (selon que la peut porter la forme des bêtes) qu'elles soient désirables, mais sont privées de la louange & de la bénédiction de Dieu.

C H A P I T R E X V I.

Le Seigneur traitant avec bonté les Israélites, leur a fait tourner toutes choses en bien; tandis qu'il a puni les Egyptiens comme ils l'avoient mérité.

C'EST pourquoi ils ont été justement punis par de semblables animaux, & tourmenté par une multitude de bêtes.

2. Mais au lieu de cette punition tu as fait grace à ton peuple, quand tu lui as préparé une viande de nouveau goût, savoir des caillies, pour satisfaire leur appétit.

3. Afin que ceux-là, quand ils auroient faim, eussent même en horreur leur appétit naturel & nécessaire, à cause des choses étranges que tu leur faisois voir, & que tu leur envoyois, & afin que ceux qui pour un peu de tems avoient été dans l'indigence, requissent même une viande de nouveau goût.

4. Car il étoit raisonnable que ceux-là qui usoient de tyrannie tombassent en une indigence inévitable, & qu'il fût

fût montré seulement à ceux-ci comment leurs ennemis étoient tourmentés.

5. Car, en effet, quand l'apre fureur des bêtes les assaillit, & qu'ils furent blessés à mort par les morsures des serpens dangereux,

6. Ta colère ne dura pas jusques à la fin; mais ils furent troublés pour un peu de tems, afin d'être corrigés, ayant un sacrement de salut, lequel les fit souter de l'ordonnance de ta Loi.

7. Car celui qui l'avoit regardé n'étoit pas guéri, à cause qu'il regardoit; mais il l'étoit par toi, qui es le Sauveur de tous les hommes.

8. En quoi tu as fait voir à nos ennemis, que c'est toi qui délivres de tout mal.

9. Car quant à ceux-là, les morsures des sauterelles & des mouches les ont fait mourir, & il ne s'est point trouvé de remède pour garantir leur vie; parce qu'ils étoient dignes d'être punis par ces choses-là.

10. Mais tes enfans n'ont point été vaincus, même par les dents des dragons véniens, parce que ta miséricorde les a secourus, & les a guéris.

11. Car ils étoient comme piqués d'aiguillons, afin qu'ils se souvinssent de tes paroles; & d'abord ils étoient guéris, de peur qu'étant tombés en un oubli profond, ils n'en pussent plus être retirés par ta bonté.

12. Car ce n'a été ni herbe ni emplâtre qui les a guéris, mais ta parole, Seigneur, qui donne la santé à toutes choses;

13. Parce que tu as la puissance de la vie & de la mort, & que tu mènes jusqu'aux portes de l'enfer, & que tu en ramènes.

14. Il est vrai qu'un homme peut par sa malice en tuer un autre, dont l'ame étant sortie ne retournera point; mais il ne peut dissoudre l'ame qui a été recueillie.

15. Mais c'est une chose impossible de fuir ta main.

16. Car les infidèles qui disoient qu'ils ne te connoissoient point, ont été battus par la force de ton bras, étant poursuivis par des pluies étranges, des grêles, & des orages, sans les pouvoir éviter; puis ils ont été consumés par le feu.

17. Car (ce qui est digne d'une grande admiration) le feu avoit une plus grande force dans l'eau qui éteint tout; parce que le monde combat pour la défense des justes.

18. Car pendant quelque tems la flamme se modérait, afin de ne pas brûler les bêtes qui étoient envoyées sur les infidèles; mais afin de leur faire voir clairement qu'ils étoient pour

l'ivris du jugement de Dieu.

19. Quelquefois aussi elle brûloit au milieu de l'eau, surpissant la force du feu, afin de détruire la race qui avoit été produite dans la terre injuste.

20. Mais au lieu de cela, tu as nourri ton peuple de la viande des Anges, & tu lui as envoyé du ciel (sans qu'il y eût en rien travaillé) du pain tout prêt, qui avoit en soi la force de toutes les délices, & qui s'accordoît au goût de tous.

21. Car cette substance qui venoit de toi, faisoit voir quelle est ta douceur envers tes enfans; & servant à l'appétit de celui qui la prenoit, elle s'accommodoit selon son désir.

22. Davantage la neige & la glace ont tenu contre le feu, & n'ont point été fondues, afin qu'ils connussent que le feu, qui en brûlant parmi la grêle, & éteignant parmi les pluies, avoit détruit les fruits des ennemis.

23. Avoit, au contraire, oublié sa propre force, afin que les justes fussent nourris.

24. Car la créature qui te sert, toi qui l'as faite, redouble sa force pour la punition des injustes, & elle se ralentit pour faire du bien à ceux qui se confient en toi.

25. C'est pourquoi étant alors transformée en toutes manières, elle servoit à ta libéralité, qui nourrit tout, selon le désir des indigens;

26. Afin que tes enfans, lesquels tu aimes, ô Seigneur, apprissent que ce ne sont pas les revenus des fruits qui nourrissent l'homme, mais que c'est ta parole qui garde ceux qui croient en toi.

27. Car ce qui ne se corrompoit point du tout par le feu se fandoit, en étant seulement échauffé d'un petit rayon du soleil;

28. Afin qu'il fut connu qu'il faut élever le soleil pour te remercier, & qu'il te faut saluer dès le point du jour.

29. Parce que l'espérance de l'homme ingrat s'évanouira comme la glace de l'hiver, & s'écoulera comme de l'eau qui ne sert de rien.

CHAPITRE XVII.

Des ténèbres que le Seigneur envoya au pays d'Egypte, lors qu'il en voulut retirer son peuple par le moyen de Moïse.

Car tes jugemens sont grands, & ne se peuvent pas bien raconter; c'est pourquoi les personnes mal instruites ont été abusées.

1. Car les iniques présumant de tenir sujette la nation sainte, ont été liés par des liens de ténèbres & d'une longue nuit, renfermés dans leurs maisons, & gisant là comme exclus de la providence éternelle.

à tous liés d'u-
res ; soit qu'un
on mélodieux
e les branches
nure de l'eau
olité, *frappât*

que faisoient
u la course des
qu'ils les pû-
voix des bêtes
s qu'elles hur-
luit par la ré-
té des monta-
t évanouir de

tu monde étoit
ère, & rempli
ent sans aucun

eux-là sur les-
nuit pesante,
énèbres qui les
oient devenus
ux-mêmes que

XV III.
oyée pour éclair-
De la mort des
20. Et de la
rupte à l'occa-

de clarté pour
autres enten-
nt point la fa-
-heureux, de
aussi dans la

mercioient, de
point de mal
s ; & leur de-
orts qu'ils leur

ur donnas une
qui leur servit
qui leur étoit
soleil qui ne
voyage glo-

dignes d'être
être renfermés
oient tenu en-
lesquels la lu-
la Loi devoit

it délibéré de
saints, & que
é exposé, eut
aigre, tu leur
ans, & tu les
dans les gran-

été auparavant
fin qu'ils euf-
t quels étoient
avoient cru.
put le salut des
ennemis.

8. Car

8. Car comme tu as puni les adversaires, ainsi en nous appelant à toi, tu nous as glorifiés.

9. Car les saints enfans des bons avoient sacrifié en secret, & ils avoient fait une ordonnance divine tous d'un accord, que les saints participeroient en commun aux mêmes biens, & aux mêmes dangers; les pères étant les premiers à chanter les saintes louanges.

10. Mais en même tems un cri confus des ennemis rétentissoit, & une lamentation misérable se levait, à cause des enfans qu'on pleuroit.

11. Car le serviteur étoit puni du même jugement que le maître; & le commun peuple étoit affligé comme le Roi.

12. Et tous pareillement, sous un seul titre de mort, avoient une infinité de personnes mortes; tellement que les survivans ne pouvoient point suffire à ensevelir les morts, parce que leur plus excellente lignée avoit été détruite en un moment.

13. Ainsi ceux qui n'avoient rien cru à cause des fortillages confessèrent à la mort des premiers-nés, que ce peuple étoit fils de Dieu.

14. Car comme toutes choses étoient dans un profond silence, & que la nuit étoit déjà au milieu de son cours.

15. Ta parole toute-puissante se jeta des cieux de ton trône royal, comme un soldat robuste au milieu du méchant pays;

16. Portant comme un épée aiguë ton commandement précis, & se tenant debout, remplit tout de mort, touchant de la tête au ciel, & marchant sur la terre.

17. Alors subitement des imaginations de songes terribles les épouvantèrent; & des peurs qu'ils n'avoient jamais attendues leur survinrent.

18. C'est pourquoi les uns couchés deçà, les autres delà, tous plats & à demi morts, montroient pour quelle cause ils mouroient.

19. Car ces songes-là qui les avoient épouvantés, leur avoient signifié cela auparavant, afin qu'ils ne périssent pas, sans savoir pourquoi ils étoient affligés.

20. Il est vrai que l'épreuve de la mort a bien aussi touché les justes, & qu'il y a eu au désert une plaine de la multitude, mais ce courroux ne dura pas long-tems.

21. Car aussi-tôt l'homme innocent les défendit, mettant en avant les armes de son ministère, *savoir* la prière, & la réconciliation par le parfum, s'opposant au courroux; & il mit fin à la calamité, montrant qu'il étoit ton serviteur.

22. Or il ne vainquit point l'exter-

minateur par force de corps, ni par exploit d'armes; mais il s'affujettit par la parole celui qui punissoit, en ayant allégué les sermens & les alliances faites aux pères.

23. Car les morts étant déjà tombés les uns sur les autres à monceaux, se tenant entre-deux, il en arrêta le courroux, & l'empêcha de passer jusqu'à ceux qui étoient encore en vie.

24. Parce qu'il y avoit tout l'ornement par dessus la longue robe, & les

ex-
gé-
mi-

da-
qu-

Di-

J-

J-

N-

eu-

au-

pl-

lig-

ch-

3. Car ayant encore le deuil entre les mains, & se lamentant au sépulcre des morts, ils prirent une autre sorte de délibération, & poursuivirent comme fugitifs ceux qu'ils avoient fait partir avec prières;

4. Parce que la nécessité dont ils étoient dignes, les conduisoit à cette fin; & leur faisoit oublier les choses qui étoient arrivées, afin qu'ils accomplissent la punition qui manquoit encore à leurs tourmens;

5. Et que ton peuple essayant un passage contre toute espérance, ils tombassent en un genre de mort étrange.

6. Car toute créature en son espoir a pris comme de nouveau une nouvelle forme pour servir à tes propres commandemens, afin que tes enfans fussent gardés sans aucun dommage.

7. La nuee fit ombre au camp, & la terre sèche, se levant d'entre les eaux qui l'occupoient auparavant, apparut; un chemin aussi sans empêchement s'ouvrit dans la mer rouge; & au lieu du gouffre impétueux, il y eut comme un champ couvert d'herbe;

8. Par lequel tout le peuple passa, étant protégé par ta main, & contemplant des monstres merveilleux.

9. De sorte qu'ils hennirent comme des chevaux, & qu'ils bondirent comme des agneaux, en te loiant, Seigneur, qui les avois délivrés.

10. Car ils se souvenoient encore de ce que tu avois fait en la terre où ils avoient habité comme étrangers, *savoir*

(C 5)

com-

comment, au lieu des bêtes, la terre avoit produit des mouches, & comment le fleuve avoit dégorgé une multitude de grenouilles, au lieu de poissons.

11. Après, ils virent une nouvelle sorte d'oiseaux, lors qu'étant poulés par leur convoitise, ils demandèrent des viandes délicieuses.

12. Car pour les satisfaire il leur fit monter des cailles de la mer. Or les punitions surprirent les pécheurs, non sans des signes de tonnerres impétueux qui précédèrent, parce qu'ils souffroient des peines dignes de leurs méchantetés, pour avoir exercé une grande cruauté envers des étrangers.

13. Car les uns ne recevoient point ceux qui étoient entr'eux sans connoissance; les autres opprimoient par servitude les étrangers qui leur avoient fait du bien.

14. Et non seulement cela, mais aussi ils ne pouvoient souffrir que quelqu'un en eût pitié; parce qu'ils traitoient les étrangers sans aucune amitié.

15. Les autres, après leur avoir fait grand fête à leur arrivée, les tourmentèrent à force de travail, lors qu'ils étoient déjà unis dans les mêmes droits, & dans la même bourgeoisie.

16. C'est pourquoi ils furent frappés d'aveuglement, comme autrefois certains personages devant la porte du juste, lesquels, environnés de ténèbres épaisses, alloient cherchant chacun le chemin de sa maison.

17. Car les éléments s'accordoient entr'eux dans ce changement, comme en un psaltérion les sons changent le nom de l'accord, demeurant toutefois en leur ton; ce qu'on peut voir en considérant diligemment les choses qui ont été faites.

18. Car les bêtes terrestres devenoient aquatiques; & celles qui étoient faites pour nager dans l'eau, sortoient pour marcher sur la terre.

19. Le feu retenoit sa force dans l'eau, ayant oublié sa propre force; & l'eau oubloit la vertu d'éteindre.

20. Au contraire les flammes ne gâtèrent point les corps des animaux corruptibles, bien qu'ils marchassent au milieu d'elles; & ne fondirent point ce qui ressembloit à la glace, d'une nature sujette à couler, & qui étoit une sorte de viande immortelle.

21. Car en toutes choses, Seigneur, tu as magnifié & glorifié ton peuple, & tu n'as pas dédaigné de l'assister en tout tems & en tout lieu.

L E L I V R E

D E

L' E C C L E S I A S T I Q U E ,

Nommé autrement,

LA SAPIENCE DE JESUS, FILS DE SIRACH.

Ce qui suit a été trouvé dans quelques exemplaires Grecs, & sert comme de Préface, ou d'Argument à tous le Livre.

CE Jésus-ci étoit fils de Sirach, & petit-fils de Jésus du même nom.

2. Celui-ci a vécu aux tems qui ont suivi la captivité & la délivrance, & presque après tous les Prophètes.

3. Or Jésus son grand-père, comme lui-même le témoigne, étoit un homme d'esprit, & fort prudent entre les Hébreux.

4. Qui non seulement recueillit les sentences des sages qui l'avoient précédé, mais il en proféra aussi lui-même quelques unes qui lui étoient particulières, & qui étoient pleines de beaucoup de prudence, & de sagesse.

5. Après donc que le premier Jésus fut mort, & qu'il eut laissé ce recueil

presque achevé, Sirach l'ayant pris le laissa à son fils Jésus.

6. Qui l'ayant entre les mains, le mit dans un bon ordre, le compila tout en un volume, & le nomma la Sapien- ce, tant de son nom, & du nom de son père, que de son ayeul; voulant, par ce nom & ce titre de Sapien- ce, attirer le Lecteur à lire ce Livre avec un plus grand désir, & le méditer avec plus de soin.

7. Ce livre donc contient des discours sages, des sentences exquises, & des paraboles, avec quelques histoires di-

vines, singulières & anciennes, des personnages qui ont été agréables à Dieu, & quelques prières & cantiques de l'Auteur même.

8. De plus, il représente quels biens le Seigneur a daigné faire à son peuple, & quels maux il a fait venir sur ses ennemis.

9. Ce Jésus a été imitateur de Salo- mon, & n'a pas moins été renommé à cause de sa sagesse & de sa doctrine, puis qu'il a été surnommé, Homme de très-grand savoir, comme il l'étoit aussi à la vérité.

Préface de l'Auteur, savoir de JESUS, fils de SIRACH.

Comme plusieurs grandes choses nous ont été données par la Loi, & par les Prophètes, & par d'autres qui les ont suivis, pour lesquelles Israël est à bon droit digne de louange en matière de doctrine & de sagesse,

2. Et par lesquelles les Lecteurs, non seulement doivent devenir plus entendus, mais aussi, les ayant étudiées avec soin, elles peuvent servir aux étrangers, tant en parlant qu'en écrivant;

3. Jésus mon grand-père s'étant long-tems adonné à la lecture tant de la Loi & des Prophètes, que des autres livres de nos ancêtres, & y ayant acquis une grande habitude, a été aussi porté à composer quelque chose des matières qui regardent la doctrine & la sagesse.

4. Afin que ceux qui désirent d'être sçavans, & qui s'employent à de telles choses, profitent encore davantage dans la manière de vivre selon la Loi.

5. Soyez donc avertis de lire ce Livre avec affection & avec attention; &

pardonnez-moi s'il semble que dans l'interprétation je n'ai pas pu bien exprimer certaines façons de parler;

6. Car les choses qui sont dites ici ont une autre force en elles-mêmes écrites en Hébreu, que lors qu'elles sont traduites en une autre langue.

7. Et non seulement ces choses-ci, mais les autres aussi, & la Loi même & les Prophètes, & les autres Livres sont bien différens, quand ils sont écrits dans leur propre langue.

8. C'est pourquoi étant venu en Egypte l'an trente-huitième, sous le Roi nommé Evergète, & ayant trouvé, lors que j'y demourois, ce Livre-ci, qui est de grande doctrine, il m'a semblé très-nécessaire d'employer quelque diligence & quelque peine à le traduire.

9. Ainsi durant quelque tems j'ai beaucoup veillé, & appliqué mon savoir pour achever ce Livre, & le publier, afin que ceux qui durant leur bannissement ont désir d'apprendre, disposent leurs cœurs selon les commandemens de la Loi.

Ce qui se trouve dans ce Livre, renfermé entre ces deux marques () a été traduit de l'édition vulgaire Latine de la Bible, étant vrai-semblable que l'Auteur de cette édition l'a eu quelque exemplaire plus parfait que ne sont ceux dont nous nous servons maintenant.

CHAPITRE I.

Origine de la Sagesse : 11. Ses fruits, 16. Moïse de l'acquiescer, 28. Exhortation à la patience & à la modestie. 33. Et à fuir l'hypocrisie & l'orgueil,

Toute sagesse procède du Seigneur, & elle a toujours été avec lui, & est éternellement avec lui.

2. Qui est-ce qui numbrera le sable de

de la mer, les gouttes de la pluie, & les jours du siècle? Qui est-ce qui mesurera la hauteur du ciel, la largeur de la terre, & l'abîme, & la sagesse?

3. Qui est-ce qui trouvera la sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses?

4. La Sagesse a été créée avant toutes choses; & l'intelligence de la prudence est dès le commencement.

5. (La parole du Dieu très-haut est la source de la sagesse; & ses commandemens éternels sont la porte par laquelle on y entre.)

6. A qui a été découverte la racine de la sagesse? & qui est-ce qui a connu ses subtilités?

7. (A qui est-ce qu'a été révélée & manifestée la discipline de la sagesse? & qui est-ce qui a entendu ses diverses voies?)

8. Il y a un seul sage, qui est le souverain Créateur de toutes choses, tout-puissant, fort, terrible, séant sur son trône.

9. C'est le Seigneur qui l'a créée, & qui l'a vûe, qui l'a nommée (& mesurée.)

10. Et il l'a répandue sur toutes ses œuvres, & sur toute personne, selon sa libéralité, & il en fournit ceux qui l'aiment.

11. La crainte du Seigneur est une chose qui fait honneur, & dont on se peut vanter justement; c'est une véritable joie & une couronne de triomphe.

12. La crainte du Seigneur réjouit le cœur, & donne de l'allégresse & de la joie, & longueur de vie.

13. Celui qui craint Dieu sera heureux à la fin de sa vie, & trouvera grace au jour de sa mort.

14. L'amour de Dieu est une sagesse honorable, & ceux à qui elle s'est montrée en vision l'aiment, à cause de la vue & de la connoissance de ses grandes œuvres.

15. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, & elle a été créée dans la matrice avec les fidèles, (& elle marche avec les femmes distinguées, & on la voit souvent avec les justes & les fidèles.)

16. (La crainte du Seigneur est la dévotion de science.)

17. (La dévotion gardera & justifiera le cœur, & lui donnera de la joie & de l'allégresse.)

18. Elle a bâti son nid comme un fondement éternel avec les hommes, & elle est donnée en garde à leur postérité.

19. La crainte de Dieu est le comble de la sagesse; elle rassasie les hommes de ses fruits.

20. Elle remplit toute leur maison

de toutes choses désirables, & les garniers, de ce qu'elle produit: (mais tous les deux sont des dons de Dieu.)

21. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse, qui produit la tranquillité & la parfaite santé, comme des rejettons.

22. De laquelle la gloire réjouit abondamment ceux qui l'aiment.

23. La sagesse répand comme de la pluie la science & la connoissance de bon sens; & elle rehausse la gloire de ceux qui la possèdent.

24. Craindre le Seigneur est la racine de la sagesse, & ses branches sont de longue vie.

25. (L'intelligence & la sainteté de la vie sont dans les trésors de la sagesse; mais la sagesse est en exécution aux pécheurs.)

26. (La crainte du Seigneur chasse le péché, & lors qu'elle est permanente, elle détourne la colère.)

27. L'homme colère ne pourra point être justifié; car son penchant à la colère lui sera en ruine.

28. Le patient souffrira pour un tems; mais après cela il lui arrivera de la joie.

29. Il célera ses paroles pour un tems; & les lèvres de plusieurs parleront de sa prudence.

30. Le secret de la science est dans les trésors de la sagesse; mais le service de Dieu est en exécution aux pécheurs.

31. Si tu désires la sagesse, garde les commandemens; & Dieu te la donnera, (& te remplira de ses trésors.)

32. Car la crainte du Seigneur est la sagesse & la discipline; & la foi & la bénignité sont son bon plaisir.

33. Ne te défie point de la crainte de Dieu, lors que tu es dans l'indigence; & ne t'approche point de lui avec un cœur double.

34. Ne te contrefais point, afin que les hommes parlent de toi, mais prend garde à tes lèvres.

35. Ne t'élève point toi-même, de peur que tu ne tombes, & que tu ne mettes ta vie en deshonneur.

36. Et que Dieu, révélant tes secrets, ne t'abatte au milieu de l'assemblée.

37. Parce que tu ne te feras pas approché de la crainte du Seigneur avec vérité, & que ton cœur aura été plein de dissimulation.

CHAPITRE II.

Exhortation à la piété, 2. A la patience, 3. A la persévérance, 6. A la foi, 9. A l'espérance, 16. A la crainte, l'amour, & l'invocation du nom du Seigneur.

M On enfant, si tu viens pour servir le Seigneur Dieu, (maintien-toi soigneusement dans la justice & dans la

la crainte) & prépare ton ame à la tentation.

2. Dresse ton cœur, & sois persévérant : (prête l'oreille, & reçois les paroles de conseil,) & ne te hâte point au tems de la calamité, (mais attends Dieu patiemment.)

3. Tien-toi fermement à Dieu, & ne t'en détourne point, afin que tu reçoives de l'accroissement à la fin.

4. Reçois volontiers tout ce qui t'arrivera, & (sois patient dans la douleur,) & supporte avec douceur les changemens qui t'affligeront.

5. Car l'or est éprouvé dans le feu, & les hommes agréables sont éprouvés dans la fournaise de l'affliction.

6. Croi en Dieu, & il t'aidera; dresse tes voies, & espère en lui, garde la crainte, & vieillir en elle.

7. Vous qui craignez le Seigneur, attendés sa miséricorde; & ne vous détournés point de lui, de peur que vous ne tombiés.

8. Vous qui traînés le Seigneur, confiés-vous en lui, & votre récompense ne manquera point.

9. Vous qui craignés le Seigneur, espérez les biens, & la joie éternelle, & la miséricorde.

10. (Vous qui craignés le Seigneur, aimés-le; & vos cœurs seront illuminés.)

11. Portés les yeux sur les générations anciennes, & considérés (ceci.)

12. Qui est-ce qui a crû au Seigneur, & qui a été confus? ou qui est-ce qui a persévéré dans la crainte, & qui a été abandonné? ou qui est-ce qui l'a invoqué, & qui ait été méprisé?

13. Parce que Dieu est pitoyable & miséricordieux, (de longue attente & fort miséricordieux,) il pardonne les péchés, & il sauve dans le tems de la tribulation, (& il est le protecteur de tous ceux qui l'invoquent en vérité.)

14. Malheur aux cœurs craintifs, (& aux lévres pécheresses,) aux mains lâches, & au méchant qui marche par deux chemins.

15. Malheur au cœur lâche, car il ne croit point; c'est pourquoi il ne fera point secours.

16. Malheur à vous qui avez perdu patience, (& qui, quittant les voies droites, vous êtes détournés dans des routes égarées.)

17. Car que ferez-vous quand le Seigneur vous visitera?

18. Ceux qui craignent le Seigneur, ne seront point déobéissans à ses paroles, & ceux qui l'aiment garderont ses voies.

19. Ceux qui craignent le Seigneur s'enquerront de son bon plaisir; & ceux qui l'aiment s'adonneront entièrement à sa Loi.

20. Ceux qui craignent le Seigneur préparent leurs cœurs, & abaissent leurs ames en la présence.

21. (Ceux qui craignent le Seigneur gardent ses commandemens; & ils auront patience jusqu'à ce qu'il regarde sur eux.)

22. *Disant* : (Si nous ne faisons pénitence,) nous tomberons entre les mains du Seigneur & non point entre les mains des hommes.

23. Car la miséricorde égale sa grandeur.

CHAPITRE III.

Sentences touchant la piété, 2. L'honneur dû à père & mère, 18. La modestie, 24. La présomption, l'opiniâtreté, 29. L'orgueil, 30. La prudence, 32. Et les aumônes.

(LES enfans de la sagesse sont l'Église des justes, & leur nation n'est qu'obéissance & charité.)

2. Enfans, écoutez le jugement du père; & faites ainsi, afin que vous soyez sauvés.

3. Car Dieu veut que le père soit honoré par les enfans, & il a confirmé l'autorité de la mère sur les enfans.

4. Qui honore son père expie ses péchés, & s'abstiendra d'eux, & aura ce qu'il désire tous les jours.)

5. Et qui honore sa mère est comme celui qui assemble des trésors.

6. Qui honore son père fera réjouir de ses enfans, & sera exaucé au jour de son oraison.

7. Qui honore son père sera de longue vie; & quiconque écoute le Seigneur soulagera sa mère:

8. Qui craint le Seigneur honorera son père, & servira ceux qui l'ont engendré comme ses Seigneurs.

9. Honore ton père & ta mère de fait & de parole, afin que la bénédiction vienne sur toi de par les hommes (& que leur bénédiction demeure jusqu'à la fin.)

10. Car la bénédiction du père affermit les maisons des enfans; & la malédiction de la mère en déracine les fondemens.

11. Ne te glorifie point du deshonneur de ton père; car le deshonneur de ton père ne te sauroit tourner à honneur;

12. Vê que la gloire de l'homme vient de l'honneur de son père, & c'est un reproche aux enfans d'avoir une mère de mauvaise réputation.

13. Mon enfant, subvien à ton père dans sa vieillesse, & ne le fâche point durant sa vie.

14. Quand même le sens lui manqueroit, pardonne-lui; & garde-toi de tout ton pouvoir de le mépriser.

15. Car le bon traitement fait au père

père ne fera point oublié ; mais il te sera un fort contre les péchés.

16. Au jour de ton affliction Dieu se souviendra de toi, de sorte que tes péchés s'aneantiront comme la glace (qui fond) en un jour ferein.

17. O combien est à blâmer celui qui abandonne son père ! & celui-là est maudit de Dieu qui irrite sa mère.

18. Mon enfant, condui tes affaires avec douceur ; & quiconque est un homme de misère l'aimera.

19. Plus tu es grand, plus abaisse-toi toi-même, & tu trouveras grace devant le Seigneur. Plusieurs sont excellens & de grande réputation ; mais les secrets sont révélés à ceux qui sont modestes.

20. Car la puissance du Seigneur est grande, & il est honoré par les humbles.

21. Ne cherche point les choses qui sont plus hautes que toi, & ne t'enquiers point follement des choses qui sont plus fortes que toi ; mais pense faiblement aux choses que Dieu t'a commandées, (& ne sois point curieux de plusieurs de ses œuvres.)

22. Car tu n'as que faire de voir de tes yeux les choses secrètes.

23. Ne sois point curieux des choses superflues ; car plusieurs choses t'ont été montrées qui surpassent l'entendement de l'homme.

24. Vû que la présomption en a déçu plusieurs ; & l'opinion mauvaise les a fait déchoir de leurs pensées. N'ayant point d'yeux, tu ne verras goutte ; ne dis donc pas que tu as la connoissance que tu n'as point.

25. Le cœur endurci sera maltraité à la fin, car qui aime le danger y tombera.

26. (Le cœur qui va par deux voies & ne prospérera point :) & le cœur mauvais tombera.

27. Le cœur obstiné sera accablé de douleurs ; & le pécheur entassera péché sur péché.

28. Il n'y a point de remède à la calamité de l'orgueilleux, & il sera frustré de ses entreprises ; car la plante de méchanceté a pris racine en lui ; (& il ne sera point prisé.)

29. Le cœur de l'homme entendu pense aux choses cachées ; & l'oreille attentive est le désir du sage.

30. Le cœur sage & entendu s'abstiendra des péchés, & il prospérera en œuvres de justice.)

31. L'eau éteint le feu ardent, & l'aumône fait l'expiation des péchés.

32. Et le Seigneur, qui rétribue les bienfaits s'en souviendra dans la suite, & au tems de la chute celui qui aime à faire l'aumône trouvera de l'appui.

CHAPITRE IV.

Enseignement touchant la commiseration envers les pauvres, 12. Excellens fruits de la sagesse, 24. La droiture & la vérité, 33. La prudence, 34. Et la débonnaïeté.

Mon enfant, ne fais point tort au pauvre de sa vie, & ne tiens point en suspens les indigens qui te regardent.

2. Ne fâche point la personne qui endure la faim, & n'irrite point l'homme dans son indigence.

3. Ne trouble point davantage le cœur qui est navré ; & ne diffère point longtemps de donner à celui qui en a besoin.

4. Ne rejette point la prière de l'opprimé, & ne détourne point ta face du pauvre.

5. Ne détourne point (par courroux) ton œil de celui qui souffre, & ne donne occasion à personne de te maudire.

6. Car s'il te maudit dans l'amertume de son âme, sa prière sera exaucée de celui qui l'a créé.

7. Montre-toi doux dans la compagnie (des pauvres) ; & humilie ton âme devant l'ancien, & baisse ta tête devant le Prince.

8. Prête l'oreille au pauvre, (sans être chagrin ; acquitte-toi de ton devoir.) & répond-lui favorablement avec douceur.

9. Délivre celui, à qui on fait tort de la main de celui qui lui fait tort, & ne sois point lâche à le défendre.

10. Sois comme père aux orphelins ; & comme mari à leur mère.

11. Alors tu seras comme fils du Souverain, qui t'aimera plus que ne fais

re pr

se

pe ce

se de qui sera en amour

16. Celui qui l'écoute jugera les nations ; & celui qui s'approche d'elle habitera en sûreté.

17. Si quelqu'un met sa confiance en elle, il l'aura pour héritage ; & sa race en demeurera en possession.

18. Car au commencement elle le mènera par des chemins tortus & faucheux, & elle lui causera de la peur & de la crainte, en le tourmentant par la discipline ;

19. Jusques à ce qu'elle ait obtenu du crédit dans son âme, & qu'elle l'ait éprouvé par ses jugemens.

20. Et puis elle reviendra de nouveau à lui par un droit chemin, & le réjouira.

21. Et lui révélera ses secrets, (& téfaurifera pour lui la science, & l'intelligence de la justice.)

22. Mais s'il le fourvoie, elle l'abandonnera, & le livrera entre les mains de la ruïne.

23. Pren garde à l'occasion, & détourne toi du mal.

24. Ne fois point honteux (de dire la vérité) pour ton ame.

25. Car il y a une honte qui attire le péché, & une autre honte qui attire la grace & l'honneur.

26. N'aie point d'égard à la personne contre ta conscience; & ne rougis point dans ta ruïne, (ne fais point honneur à ton prochain dans la chute.)

27. Ne retien point la parole au tems du salut, & ne cache point ta sagesse lors qu'elle doit être connue.

28. Car la sagesse sera connue par la parole, & la doctrine par le propos de la langue; (& le conseil, la sagesse, & la doctrine, & la fermeté, par les œuvres de justice.)

29. Ne contredi point la vérité, mais fois honteux de ton ignorance.

30. N'aie point de honte de confesser tes péchés; & ne résiste point au cours de la rivière.

31. Ne te soumets point au fou, & n'aie point d'égard à la personne du puissant.

32. (Comba jusqu'à la mort pour la vérité, & défen la justice pour ton ame;) & le Seigneur Dieu combattra pour toi (tes ennemis.)

33. Ne fois point téméraire dans tes discours, ni paresseux & lâche dans tes œuvres.

34. Ne fois point dans ta maison comme un hon, en chagrinant tes serviteurs par tes fantaisies, (& en opprimant tes sujets.)

35. Que ta main ne soit point étendue pour prendre, & retirée pour donner.

CHAPITRE V.

Exhortation à ne point rechercher les richesses. 3. *A ne mépriser point le jugement de Dieu.* 11. *A user de prudence en toutes choses, & sur tout dans les discours.* 16. *Et à s'abstenir de la médisance.*

NE t'appuie point sur tes richesses, & ne di point, Voici qui me peut nourrir; (car cela ne servira de rien au tems de la vengeance & de l'indignation.)

2. Ne fui point ton désir & ta force, pour marcher selon les convoitises de ton cœur.

3. Ne dis point, (Que je suis puissant!) Qui me maîtrisera dans mes actions? Car Dieu qui est le vengeur en tirera la vengeance.

4. Ne dis point, J'ai péché, & qu'est-ce qui m'est arrivé de facheux?

car le Seigneur est patient; mais il ne te laissera point impuni.

5. Ne fois point trop assuré du pardon, pour ajouter péché sur péché.

6. Et ne dis point, la miséricorde de Dieu est grande; il sera propice à la multitude de mes péchés.

7. Car il y a en lui de la miséricorde, mais il y a aussi de la colère, & sa colère repose sur les pécheurs.

8. Ne tarde point de te convertir au Seigneur, & ne diffère point de jour en jour.

9. Car sa colère viendra subitement, & tu seras jetté par terre, te croyant en sûreté, & tu périras au jour de la vengeance.

10. Ne t'amuse point aux richesses mal acquises; car elles ne te serviront de rien au jour de la calamité, (& de la vengeance.)

11. Ne te tourne point à tout vent; & ne va point par tout sentier; car c'est ainsi que fait le pécheur qui est double dans la parole.

12. Sois ferme en ton entendement, (& assuré dans la voie & la science du Seigneur;) & n'aie qu'une parole: (& que la parole de paix & de justice t'accompagne.)

13. Sois prompt à ouïr de bonnes choses; (fais que ta vie soit intégrè;) & donne ta réponse avec douceur.

14. Si tu as de l'intelligence, répon à ton prochain; si non, que ta main soit sur ta bouche, (de peur que tu ne fois reprints pour une parole sottè, & que tu ne fois blâmé.)

15. Il y a de l'honneur & du deshonneur dans le parler; & souvent la langue de l'homme est la cause de sa ruïne.

16. Ne fois point appelé semeur de rapports, & n'épie personne par ta langue.

17. Car comme un grand deshonneur (& le repentir) tombent sur le larron, ainsi la condamnation mauvaise est sur l'homme qui a une double langue; (la haine, l'inimitié, & le reproche attendent le médiant.)

18. Ne fais rien imprudemment, soit dans les petites choses, soit dans les grandes.

CHAPITRE VI.

Enseignement touchant la sincérité; 2. *La modestie,* 5. *L'éloquence,* 6. *La vraie amitié,* 18. *Le prix de la sagesse,* 33. *Et le moyen de l'acquérir,*

NE devien point, d'ami, ennemi; car le méchant aura pour partage la mauvaise réputation, la honte & l'opprobre. Tel est le pécheur qui a la langue double.

2. Ne t'élève point toi-même par l'avis de ta pensée, de peur que ton ame ne te déchire comme un ratreau;

3. Et qu'elle ne mange tes feuilles, & ne gâte tes fruits, & ne te laisse comme un bois sec (dans un désert.)

4. Le cœur mauvais fera périr celui qui l'a, & le fera servir de sujet de réjouissance à ses ennemis, (& il le conduira à la portion des méchants.)

5. Le gosier doux assemble beaucoup d'amis, & la langue qui parle bien acquiert plusieurs salutations.

6. Fais que plusieurs te veuillent du bien, mais n'aie pour tes conseillers qu'un seul entre mille.

7. Si tu acquiers un ami, acquiesce à l'épreuve; & ne te fie point en lui légèrement.

8. Car il y en a qui ne sont amis que tant qu'il leur est avantageux, & qui cessent de l'être au tems de l'affliction.

9. Il y a aussi des amis qui deviendront tes ennemis, & qui révéleront dans une querelle ce qui te fera rougir.

10. Il y en a aussi qui sont amis, afin qu'ils soient compagnons de table; & qui ne persévéreront point au tems de ton affliction.

11. Pendant ta prospérité ils seront comme toi, & converseront entre tes serviteurs plus librement que toi.

12. Que si tu es abaïssé, ils seront contre toi, & ils se retireront de ta présence.

13. Sépare-toi de tes ennemis, & donne-toi garde de tes amis.

14. L'ami fidèle est une forte défense, & celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor.

15. Il n'y a rien qui soit digne d'être donné en échange contre un ami fidèle; & aucun poids (d'or ou d'argent) n'est à comparer à la beauté de la foi.

16. L'ami fidèle est la médecine de la vie, (& de l'immortalité,) & ceux qui craignent le Seigneur le trouveront.

17. Celui qui craint le Seigneur réussit en amis; & son prochain sera de même que lui.

18. Mon enfant, reçois l'instruction dès ta jeunesse, & tu trouveras la sagesse (qui te durera) jusqu'à ce que tu aies les cheveux blancs.

19. Approche d'elle comme si tu labourois; & si tu semois; & attends les bons fruits.

20. Car tu ne travailleras pas longtemps à son œuvre sans manger bientôt de ce qu'elle produit.

21. Elle est fort rude aux ignorans, & l'insensé ne sera point demeure avec elle.

22. Elle est à son égard comme une forte pierre de touche; c'est pourquoi il ne tardera guères à la rejeter.

23. La sagesse est ce que porte son

nom, & peu de gens la connoissent.

24. Mon enfant, écoute, & reçois mon avis, & ne refuse point mon conseil.

25. Mets tes pieds dans ses cepts, & ton cou dans son carquant.

26. Ten-lui ton épaule, & la porte; & ne te fâche point de ses liens.

27. Approche d'elle de tout ton cœur, & tien son chemin de toute ta puissance.

28. Sui la à la trace, & la cherche, & elle te fera manifestée; puis quand tu l'auras acquise ne la laisse point.

29. Car tu y trouveras à la fin du repos, & elle te sera changée en joie.

30. Et ses cepts te seront comme une place forte (& un fondement ferme,) & les carquans pour un habillement honorable.

31. Car elle porte sur elle un ornement d'or, & ses liens sont des passemens d'hyacinthe.

32. Tu la vêtiras comme une robe d'honneur, & tu la poleras sur toi comme un chapeau de triomphe.

33. Mon enfant, si tu veux, tu seras enseigné; & si tu appliques ton esprit, tu deviendras prudent.

34. Si tu prens plaisir à écouter, tu recevras instruction; & si tu prêtes l'oreille tu seras sage.

35. Tien-toi dans la compagnie des anciens; & s'il y a quelque homme sage, tien toi près de lui. Aime à ouïr tout discours des choses divines; & n'ignore point les sentences cachées d'intelligence.

36. Si tu vois un homme entendu, cherche-le dès le matin, & use de ton pied le seuil de sa porte.

37. Contemple parfaitement les statuts du Seigneur, & médite toujours ses commandemens; (alors) il assurera ton cœur, & le désir que tu as d'être sage te sera donné.

CHAPITRE VII.

Enseignement touchant la droiture, 4. L'ambition, 8. La licence à pécher, 12. Le mensonge, 14. Le babil, 15. Le travail, 17. La modestie, 18. L'amitié, 19. La chasteté, 20. L'humanité, 22. L'économie, 27. L'honneur du père & mère, 29. La piété, 34. La libéralité, 35. Et la compassion envers les affligés.

NE fais point de mal, & le mal ne te surprendra point.

2. Retire-toi du méchant, & le péché se retirera de toi.

3. Mon enfant, ne fêles point sur les filions d'iniquité, de peur que tu n'en inoisonnes sept fois autant.

4. Ne demande point de principauté au Seigneur, ni de siège honorable au Roi.

5. Ne te justifie point devant le Seigneur, (car il connoit le cœur de chacun;

cun ; & ne cherche point de paroître sage devant le Roi.

6. Ne cherche point d'être établi Juge, de peur que tu ne sois pas suffisant pour enlever les injustices, & qu'étant intimidé par la considération de l'homme puissant, tu ne mettes de l'empêchement à ta droiture.

7. Ne fais point de faute contre la multitude d'une ville, & ne te jette point dans la foule.

8. Ne redouble point les liens du péché : car, même pour un seul, tu ne feras point impuni.

9. Ne dis point, *Dieu* regardera à la multitude de mes offrandes ; & quand je ferai oblation au Dieu Très-haut, il l'acceptera.

10. Ne sois point sans confiance dans ta prière, ni négligent à faire des aumônes.

11. Ne te moque point de l'homme dont l'ame est dans l'amertume ; car il y en a un qui abaisse & qui élève, (Dieu qui fait vengeance.)

12. Ne fêles point de mensonge contre ton frère, & ne fais rien de semblable contre ton ami.

13. Ne pren plaisir de dire aucun mensonge, car il ne conduit jamais au bien.

14. Ne sois point grand harangueur dans l'assemblée des anciens ; & ne répète point ton discours dans ton oraison.

15. Ne hai point le labourage, encore qu'il soit pénible ; ni la manière de cultiver les champs, qui est créée du Souverain.

16. Ne te mets pas du nombre de la compagnie des méchants ; mais qu'il te souvienne que la vengeance ne tardera pas.

17. Humilie profondément ton ame ; car la vengeance du méchant est le feu & le ver.

18. N'échange point ton ami pour quelque chose exquise ; ni ton vrai frère, pour du fin or d'Ophir.

19. Ne te sépare point de la femme sage & bonne, (laquelle tu as trouvée, & qui craint le Seigneur ;) car sa grace est plus à priser que l'or.

20. N'afflige point le serviteur qui sert fidèlement, ni le mercenaire qui s'emploie tout pour toi.

21. Que ton cœur aime le bon serviteur, & ne lui refuse point son affranchissement.

22. As-tu des bêtes ? ayes-en soin ; & si elles te sont utiles, tien-les chez toi.

23. As-tu des enfants ? instruis-les ; & leur plie le cou des leur jeunesse.

24. As-tu des filles ? garde leur corps, & ne leur montre pas un vilage gai.

25. Marie ta fille, & tu auras fait une grande affaire ; mais donne-la à un homme entendu.

26. As-tu une femme selon ton cœur ? ne la rejette point ; & ne l'abandonne

point à la femme odieuse.)

27. Honore ton père de tout ton cœur, & n'oublie point les douleurs de ta mère.

28. Qu'il te souvienne que tu en as été engendré ; & que leur rendras-tu en récompense, au prix de ce qu'ils t'ont donné ?

29. Crain le Seigneur de toute ton ame ; & porte révérence à ses Sacrificateurs.

30. Aime de toute ta puissance celui qui t'a fait, & n'abandonne point ses serviteurs.

31. Crain le Seigneur, & honore les Sacrificateurs ; & leur donne leur portion, selon qu'il t'est commandé ;

32. Tant les prémices, (les purifications) & les sacrifices pour le péché, que l'oblation des épaules, les sacrifices de sanctification, & les prémices des choses sanctifiées.

33. Puis étend ta main au pauvre, afin que ta bénédiction (& ta purification) soit accomplie.

34. La libéralité plaît à tous les vivans, & elle ne doit pas même être refusée aux morts.

35. Ne refuse point (de consolation) à ceux qui pleurent, & lamente avec ceux qui lamentent.

36. Ne sois point paresseux à visiter le malade ; car tu seras aimé pour de telles choses.

37. Quoi que tu fasses, (& que tu fasses) souvien-toi de ta fin, & tu ne pécheras jamais.

CHAPITRE VIII.

Sentences touchant les débats, 6. L'honneur qu'il faut porter à ceux qui se retirent du péché, 8. aux Anciens, 8. La vengeance, 9. L'instruction, 13. La colère, 14. Les prêts, 16. La témérité à cautionner, 18. Les compagnies qu'il faut fuir.

1. Ne dispute point avec l'homme puissant, de peur que tu ne tombes entre ses mains.

2. Ne plaide point avec l'homme riche, de peur que se mettant d'un autre côté, il ne fasse trébucher ton poids.

3. Car l'or (& l'argent,) en a mis beaucoup à mort, & il fléchit (même) les cœurs des Rois.

4. Ne dispute point avec un grand parleur, & n'entaille point de bois dans son feu.

5. Ne te joute point avec un homme mal instruit, afin que tes ongles n'en soient point deshonorés.

6. Ne fais point de reproche à l'homme qui se retire du péché ; & qu'il te souvienne que nous sommes tous dignes de réprimande.

7. Ne deshonoré point l'homme dans la vieillesse ; car ayant été tels que nous, ils l'ont vieillis.

8. Ne te réjouis point de la mort de ton

(D)

plus

plus grand ennemi ; mais souvien-toi que nous devons tous mourir.

9. Ne méprise point les discours des (anciens) sages, mais entretien-toi de leurs sages sentences.

10. Car tu apprendras d'eux la doctrine (& le jugement sage,) & le moyen de faire service aux Princes.

11. Ne te détourne point des discours des anciens ; car eux aussi ont été enseignés de leurs pères.

12. Et tu apprendras d'eux la prudence, & à répondre quand il en est tems.

13. N'allume pas les charbons du pécheur (en le reprenant :) afin que tu ne sois point embrasé au feu de la flamme (de ses péchés.)

14. Ne t'élève point contre l'homme injurieux, de peur qu'il ne se dresse, comme en embûche, contre ta bouche.

15. Ne prête point à l'homme qui est plus puissant que toi ; & si tu lui prêtes, tien le pour perdu.

16. Ne cautionne pour personne au delà de ton pouvoir ; & si tu as répondu pour quelqu'un, pense de payer.

17. Ne plaide point contre le Juge ; car on lui donnera sentence selon son opinion.

18. Ne fais point de voyage avec un homme audacieux, de peur qu'il ne se mette à te faire quelque outrage ; car il se conduira selon sa passion, & tu périras avec sa folie.

19. Ne fais point querelle avec un homme colére ; & ne va point en chemin par un désert avec lui ; car il estime le sang autant que rien ; & dans un lieu où il n'y aura point de secours, ce sera là qu'il te tuera.

20. Ne pren point conseil avec le fou ; car il ne pourra point céler tes paroles.

21. Ne fais rien de secret devant un homme inconnu ; car tu ne fais pas ce qu'il machine.

22. Ne déclare point ton cœur à tout homme, de peur qu'il ne le reconnoisse mal, (& ne te fasse opprobre.)

CHAPITRE IX.

Enseignemens touchant la jalousie, 2. La chasteté, 14. 15. 16. La vraie amitié, 17. L'intégrité, 18. La modestie, 22. La prudence, 25. Et la témérité.

NE sois point jaloux de ta femme bien-aimée ; & ne lui enseigne point une mauvaise science contre toi.

2. N'abandonne point ton ame à la femme, tellement qu'elle vienne au dessus de ta force, (& que tu tombes en deshonneur.)

3. Ne va point au devant de la femme débauchée, de peur que tu ne tombes une fois dans ses pièges.

4. Ne fréquente (& n'écoute) point celle qui chante, de peur que tu ne

sois pris par finesse.

5. Ne regarde point curieusement la jeune fille, de peur que tu ne tombes par ce qui est précieux en elle.

6. N'adonne point ton cœur aux femmes impures ; de peur que tu ne perdes (& toi, &) ton héritage.

7. Ne regarde point ça & là passant par la ville, & ne va point errant en les lieux écartés.

8. Détourne ton œil de la femme qui est belle, & ne considère point attentivement la beauté de celle qui n'est pas ta femme.

9. Car plusieurs ont été séduits par la beauté de la femme ; & par elle l'amour est enflammé comme le feu.

10. (Toute femme débauchée sera foulée de tous les passans, comme la fiente dans le chemin.)

11. (Plusieurs admirant la beauté de la femme étrangère, ont été reprochés ; car son parler brûle comme le feu)

12. Ne t'affies jamais avec la femme mariée ; (& ne repose point entre ses bras.)

13. Et ne dispute point avec elle dans le vin, de peur que ton affection ne s'attache à elle, & que par ta passion tu ne tombes dans la perdition.

14. Ne quitte point l'ami ancien ; car le nouveau ne lui est pas pareil.

15. Le nouvel ami est comme le vin nouveau ; quand il est devenu vieux, on le boit avec plaisir.

16. Ne souhaite point l'honneur (ou les richesses) du méchant ; car tu ne fais pas quelle sera sa fin.

17. Ne pren point de plaisir à ce qui plait aux contempteurs de Dieu ; mais souvien-toi qu'ils ne seront point justes à la mort.

18. Ne sois point si loin de l'homme qui a peur de tuer ; & tu ne seras pas en sécurité par la crainte de la mort.

19. Que si tu en approches, garde-toi de tomber, de peur qu'il ne t'ôte incontinent la vie.

20. Sache que tu passes au milieu des filets, & que tu marches sur les creneaux de la ville.

21. Eprouve tes amis selon ton pouvoir ; & pren conseil des sages.

22. Que ton entretien soit avec les gens entendus ; & que tous tes discours soient suivant la Loi du Souverain.

23. Que les gens de bien te fassent compagnie à manger ; & ne te glorifie que de la crainte du Seigneur.

24. L'ouvrier est loué par son ouvrage, & le sage gouverneur du peuple, par sa parole ; & la parole, par la prudence de l'ancien.

25. Le parleur est à craindre dans une ville ; & l'homme précipité dans les discours sera haï.

CHAPITRE X.

Sentences touchant Les Gouvernemens Et les Principautés, 6. La débonnaireté, 7. L'orgueil, 23. L'honneur procédant de la crainte de Dieu, 29. Le travail, 31. Et la modestie.

LE sage Gouverneur instruit son peuple, & la principauté de l'homme prudent est bien ordonnée.

1. Tel qu'est le Gouverneur d'un peuple, tels sont ses officiers; tel qu'est celui qui conduit la ville, tels en sont tous les habitants.

2. Le Roi mal instruit détruira son peuple; mais la ville deviendra peuplée par la prudence de ceux qui sont en autorité.

4. Les principautés de la terre sont dans la main du Seigneur, lequel y élève pour un tems celui qui y est utile.

5. La prospérité de l'homme est dans la main du Seigneur, lequel met sa gloire sur la personne du chancelier.

6. Ne t'irrite point contre ton prochain, pour quelque injure que ce soit, & ne fais rien par outrage.

7. L'orgueil est haï de Dieu & des hommes, & tous les deux ont l'iniquité en horreur.

8. Le Royaume est transporté d'un peuple à l'autre, à cause des iniquités, des outrages, & des richesses acquises par tromperies. Pourquoi s'enorgueillit la poudre & la cendre?

9. Il n'y a rien de plus méchant qu'un avaré; car un tel homme vendroit sa propre vie.

10. Et pour la vie d'un tel homme chacun est contraint d'arracher les entrailles.

11. (Toute tyrannie est de petite durée, & la maladie difficile à guérir est fâcheuse au médecin.)

12. Le médecin retranche la longue maladie; & tel est aujourd'hui Roi, qui mourra demain.

13. D'où vient que la terre & la poudre s'enorgueillit, vu que quand l'homme meurt, il devient l'héritage des serpents, des bêtes, & des vers?

14. Le commencement de l'orgueil de l'homme vient par le détourner du Seigneur, & lors que son cœur abandonne celui qui l'a fait.

15. L'orgueil est le principe du péché, & celui qui en est possédé répandra comme de la pluie l'abomination, jusqu'à ce qu'il soit ruiné.

16. C'est pourquoi le Seigneur fait tomber en deshonneur toutes les vanteries (des mauvais,) & les renverse à la fin.

17. Le Seigneur renverse de leurs trônes les Princes (superbes,) & fait assise les débonnaires en leur place.

18. Le Seigneur arrache même les racines des nations orgueilleuses, &

plante avec gloire les petits en leurs places.

19. Le Seigneur renverse les pays des nations, & les détruit jusques aux fondemens de la terre.

20. Il les fait tarir, il les détruit, & il abolit leur mémoire de la terre.

21. (Dieu efface la mémoire des orgueilleux, & laisse la mémoire des humbles.)

22. L'orgueil n'est point pour les hommes, ni la fureur du courroux pour ceux qui sont nés de femme.

23. Il y a une sorte d'hommes qui rend l'espèce des hommes honorable, même une sorte d'hommes qui se rend honorable, savoir ceux qui craignent le Seigneur. Il y a une sorte d'hommes qui fait deshonneur à l'espèce des hommes, même qui se fait deshonneur, savoir ceux qui transgressent les commandemens. Ceux qui craignent Dieu sont une semence ferme, & ceux qui l'aiment, une belle plante. Ceux qui méprisent la Loi sont une semence infame, & ceux qui violent les commandemens, sont une semence vaine.

24. Comme celui qui domine reçoit de l'honneur au milieu de ses frères, il en est ainsi de ceux qui craignent le Seigneur en sa présence. La crainte du Seigneur fait que le Royaume ne périclite pas; mais un Empire est perdu par la rudesse & l'orgueil.

25. La crainte du Seigneur est la gloire, tant du riche & du noble, que du pauvre.

26. Il n'est pas raisonnable de mépriser le pauvre qui est intelligent; ni convenable, de faire honneur au (riche) qui est méchant.

27. Les grands Seigneurs, les Juges, & ceux qui sont en autorité ont leurs honneurs; mais pourtant aucun d'eux n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.

28. Ceux qui sont libres serviront l'esclave qui sera sage; & le prudent ne murmure point quand on l'entend; (& l'ignorant ne sera point honoré.)

29. Ne t'excuse point quand il faut que tu travailles à ton ouvrage, & n'en aie point de honte par orgueil dans les mauvais tems.

30. Celui qui travaille, & a tout ce qu'il lui faut, vaut mieux que celui qui se vante, & qui a faute de pain.

31. Mon enfant, ren-toi recommandable par la modestie, & ne t'estime pas plus que tu n'en es digne.

32. Qui est-ce qui tiendra pour homme de bien celui qui pèche contre soi-même? Et qui est-ce qui honorera celui qui deshonne sa vie?

33. Le pauvre est honoré par son savoir (& par la crainte,) autant que

que le riche l'est pour les richesses.

34. Or celui qui est honoré étant pauvre, combien plus le feroit-il s'il étoit riche ? Et celui qui n'est pas estimé quand il est riche, combien moins le feroit-il s'il étoit pauvre ?

CHAPITRE XI.

Sentences sur l'honneur de la sagesse, 2.

La vraie manière de se glorifier, 7.

La prudence, 9. Les débats, 10. L'avance,

17. Les vraies richesses, 29.

Le jugement qu'on doit faire des hommes,

30. Et les compagnies qu'il faut fuir.

LA sagesse fait lever la tête à celui qui est abject, & le fait asseoir au milieu des grands.

2. Ne loue point l'homme pour sa beauté, & ne le hai point aussi à cause de ce qu'on voit en lui.

3. La bouche à moi est petite entre les bêtes qui volent, mais ce qu'elle produit surpasse toute autre chose en douceur.

4. Ne te glorifie point en parures d'habillemens, & ne t'élève point au jour de la pompe; car les œuvres du Seigneur sont merveilleuses, (& glorieuses;) & ses œuvres sont cachées (& inconnues) aux hommes.

5. Plusieurs Rois ont été gifans sur le carreau; & celui auquel on ne pensoit point a porté le diadème.

6. Plusieurs Princes ont été fort des-honorés, & ceux qui étoient dans une grande majesté ont été livrés entre les mains d'autrui.

7. Ne blâme (personne) avant que de t'en être instruit; connois prémièrement, & alors reprends (avec justice.)

8. Ne répons pas avant que d'avoir ouï, & n'interromps pas le discours.

9. Ne dispute point sur une chose dont tu n'as que faire; & ne t'aliènes point au jugement des pécheurs.

10. Mon enfant, ne te mêle point de faire beaucoup de choses; car si tu gagnes, tu ne seras pas sans péché; si tu poursuivis, tu n'atteindras point, & aussi tu n'échapperas point pour t'en être fui.

11. Il y a tel qui travaille, qui prend de la peine & qui se hâte, & qui toutefois en est plus indigent.

12. Il y a tel qui est pesant, & qui a besoin qu'on lui aide, manquant de force, & étant dans une grande pauvreté, sur lequel les yeux du Seigneur regardent pour son bien, & il le relève de sa basse condition.

13. Il lui lève la tête dans la calamité; de sorte que plusieurs le regardant, s'étonnent de lui, (& louent Dieu.)

14. Les biens & les maux, la vie & la mort, la pauvreté & les richesses, viennent du Seigneur.

15. C'est du Seigneur que procèdent la sagesse, & la science, & la connoissance de la Loi; aussi la charité & les bonnes œuvres viennent de lui.

16. L'erreur & les ténèbres sont jointes ensemble aux méchans; & ceux qui se plaisent dans les vices vieillissent dans la malice.

17. Le don du Seigneur demeure à ceux qui le servent, & sa faveur les fait prospérer à jamais.

18. Il y a tel qui s'enrichit par sa sollicitude & par son épargne, & c'est-là le seul fruit qu'il reçoit pour son salaire.

19. Quand il dit, j'ai trouvé des repos, & maintenant je mangerai sans cesse de mes biens, il ne sait quel tems lui arrivera, & il laissera ses biens à d'autres en mourant.

20. Demeure dans ta vocation, & exerce-la, & vieillis en faisant ton ouvrage.

21. Ne t'étonne point des œuvres du méchant; confie-toi au Seigneur, & continue dans ton travail.

22. Il est facile au Seigneur d'enrichir subitement le pauvre.

23. La bénédiction du Seigneur est le sûr salaire de celui qui le craint; & il fera fleurir sa prospérité en peu d'heures.

24. Ne dis point, de quoi ai-je besoin; & quels biens aurai-je désormais ?

25. Ne dis point aussi, j'ai suffisamment de biens, & je possède beaucoup de choses; & quel mal m'arrivera-t-il ci-après ?

26. Qu'au jour de la prospérité les maux ne soient point mis en oubli, & qu'au jour des afflictions, il te souvienne des biens.

27. Car il est facile au Seigneur de rendre à l'homme selon ses œuvres au jour de son trépas.

28. L'affliction d'une heure fait oublier les délices; & à la fin de l'homme est la manifestation de ses faits.

29. Ne juge personne bien-heureux avant la mort. Et l'homme sera connu par ses enfans.

30. Ne donne point entrée dans ta maison à tout homme, car les trompeurs ont plusieurs embûches: (étant semblables à l'haléine corrompue d'un estomac gâté.)

31. Comme la perdrix dressée pour la chasse est dans la cage, (& la biche est prise dans les filets;) tel est le cœur de l'orgueilleux, & il épiera sa chute, comme celui qui est au guet.

32. Car il est aux écoutes, tournant le bien en mal; de l'homme que même en des choses louables, il te subornera quelque calomniateur.

33. Le brasier s'allume d'une petite étincelle, & il en est ainsi de l'homme

me méchant qui tend des
jusqu'à ce qu'il répande le

34. Garde-toi du malin
il machine des maux ;) de
ne te fasse un deshonneur ,
à jamais.

35. Reçois un étranger de
son , & il te renversera pa
bles , & il te chassera de

CHAPITRE

Sentences sur les bienfaits &

8. Sur les vrais amis , &
les sonder.

SI tu fais du bien , fache
le fais , & on t'en saura

2. Fai du bien à l'homme
Dieu , & tu trouveras (un
récompense ; si ce n'est de
ra du Souverain.

3. Il ne peut pas arriver
celui qui continué dans le n
ne fait pas l'aumône. (Le
hait les méchants , mais il
ceux qui se repentent.)

4. Donne à l'homme crai
& ne subvien point à l'hoi
donné au péché. Fai du t
fligé , & ne donne point a
teur de Dieu.

5. Pren garde qu'on ne
manger , & ne lui donne poi
que par cela il ne vienne
triser ; autrement tu recevra
au double pour tous les b
lui auras faits.

6. Car le Souverain lui-
les méchants ; & il punira
méprisent , les réservant
la vengeance horrible.

7. Donne à l'homme de
subvien point au méchant.

8. L'ami ne peut-être coi
prospérité ; & l'ennemi
céler dans l'adversité.

9. Pendant la prospérité
me , tes ennemis feront da
tesse ; & dans l'adversité l'
se séparera de lui.

10. Ne te fie jamais à t
car comme l'airain s'enroi
est sa malice.

11. Encore qu'il s'humil
marche fort abbaissé , pen
garde-toi de lui ; & tu lui
me celui qui auroit nettoye
& tu connoistras qu'il n'a
déroutillé.

12. Ne le mets point p
de peur qu'en te renversan
cupe ta place. Ne le fai
à ton côté droit , de peu
cherche d'avoir ton siège.
fin tu ne reconnoisses mes
que mes discours ne te ca
mords. Ne continué poi
en le redoublant ; car tu
reras pas impuni , n'y en
feul.

gette.)

(D 3)

11. Quand

22. Heureux l'homme qui médite des choses honnêtes avec sagesse ; (& qui raisonne de la justice,) qui discours dans son intelligence des choses saintes :

23. Qui pense dans son cœur aux chemins qu'elle enseigne, & qui songe profondément aux secrets qui y sont contenus. Va après elle, comme la suivant à la trace, & épie ses routes.

24. Celui qui regardera par ses fenêtres, & qui écoutera à sa porte ;

25. Qui se tiendra près de sa maison, qui fichera un pieu dans les parois, & qui mettra son tabernacle à côté d'elle :

26. Celui-là logera au logis des gens de bien, il mettra ses enfans sous sa protection, & résidera sous ses branches ;

27. Et il sera gardé par elle de la chaleur, & il habitera dans sa gloire.

CHAPITRE XV.

De l'excellence de la sagesse, & des biens qui nous en reviennent.

Celui qui craint le Seigneur sera le bien ; & celui qui aura obtenu la connoissance de la Loi la tiendra ferme.

2. Elle viendra au devant de lui comme sa mère, & la recevra comme sa femme qu'il a eue vierge ;

3. Elle le repaîtra du pain (de vie) & d'intelligence, & l'abbreuvera d'eau de sagesse (salutaire.)

4. Il s'affermira en elle, & ne sera point ébranlé ; il s'appuiera sur elle, & ne sera point confondu.

5. Elle l'exaltera par dessus ses compagnons, & ouvrira sa bouche au milieu de l'assemblée. (Elle le remplira d'esprit de sagesse & d'intelligence, & le vêtira d'une robe de gloire.)

6. Elle lui fera avoir pour héritage la joie, & une couronne de réjouissance, avec une réputation perpétuelle.

7. Les dépourvus de sens ne la comprendront point, & les méchans ne l'ont point vue.

8. Elle se tient loin de l'orgueil, (& de la fraude,) & les menteurs ne se souviendront point d'elle. (Les hommes véritables la fréquenteront, & ils profiteront jusques à la vision de Dieu.)

9. La louange n'est point belle dans la bouche du méchant, parce qu'elle n'est point envoyée de Dieu.

10. Car la (vraie) louange part (du logis) de la sagesse, (& elle abondera dans la bouche du fidèle :) & alors le Seigneur la fait prospérer.

11. Ne dis point, le Seigneur est cause que je me suis détourné ; car tu ne dois pas faire les choses qu'il hait.

12. Ne dis point, c'est lui qui m'a fait égarer ; car il n'a que faire d'un homme pécheur.

13. Le Seigneur hait toute abomina-

tion, & elle déplaît aussi à tous ceux qui le craignent.

14. Il a fait l'homme dès le commencement, & l'a laissé dans la puissance de son conseil, lui donnant ses ordonnances & ses commandemens.

15. Si tu veux, tu garderas les commandemens, (& eux aussi te garderont ;) & tu montreras ta fidélité où je prens plaisir.

16. Il a mis devant toi le feu & l'eau, pour étendre ta main où tu voudras.

17. La vie & la mort, (le bien & le mal) sont en la présence des hommes ; ce qui lui plaira leur sera donné.

18. Car la sagesse du Seigneur est grande ; il est robuste en puissance, & il voit (sans cesse) toutes choses.

19. Ses yeux sont sur ceux qui le craignent, & il connoîtra toutes les actions de l'homme.

20. Il n'a commandé à aucun de faire l'iniquité, & n'a donné permission à aucun de pécher.

21. (Et il ne demande pas un grand nombre d'enfans infidèles & inutiles.)

CHAPITRE XVI.

Sentences sur les enfans qu'on doit se hâter, 6. Sur la vengeance du Seigneur contre les méchans, 12. Sur sa miséricorde, sa providence, & sa sagesse.

Ne te souhais pas un grand nombre d'enfans inutiles, & ne te réjouis pas d'avoir des fils, s'ils sont méchans. S'ils sont en grand nombre, ne t'en réjouis point, si la crainte du Seigneur n'est avec eux.

2. Ne te fie point en ce qu'ils sont vivans, & ne t'arrête point à ce qu'ils sont plusieurs.

3. Car un seul juste vaut mieux que mille autres ;

4. Et il vaut mieux mourir sans enfans, que d'en avoir des méchans.

5. Parce qu'il n'en faut qu'un intelligent pour peupler une ville ; mais la race des méchans défendra incontinent.

6. J'ai vu de mes yeux plusieurs telles choses, mon oeil en a ouï de plus fortes.

7. Le feu sera allumé dans l'assemblée des méchans, & la colère s'embranchera dans la nation débouffante.

8. Le Seigneur n'a point pardonné aux Géans anciens qui s'étoient révoltés, se fiant en leur force intolente.

9. Il n'a point épargné, dans la retraite de Lot, ceux qu'il a eu en abomination à cause de leur orgueil.

10. Il n'a point eu pitié du peuple destiné à la perdition, qui se plaisoit dans les péchés qu'il commettoit.

11. Ni aussi des six cent mille hommes de pied qui s'assemblerent par la dureté de leur cœur, en les assigeant, & niant de miséricorde ; en les frap-

(D 4) pant,

gant, & en les guérissant; en châtiement & en miséricorde: c'est pourquoi s'il y en a un entre le peuple qui soit de cou roide, ce sera une merveille s'il demeure impuni.

12. Car il y a par devers lui miséricorde & courroux, il est le Prince des pardons, & il répand aussi sa colère.

13. Comme sa miséricorde est grande, aussi son châtiement est grand; il juge l'homme selon ses œuvres.

14. Le méchant n'échappera point avec ses rapines; & ce que le fidèle attend avec patience ne tardera point.

15. Il n'y aura aucun bienfait auquel il ne donne place; car chacun trouvera selon ses œuvres, (& selon l'intelligence de son pèlerinage.) Le Seigneur a endurci Pharaon, pour ne le point connoître, & afin que les faits puissans fussent connus en la terre qui est sous le ciel. Sa bénignité est connue à toute créature; il a séparé sa lumière des ténèbres par un ordre aussi ferme qu'un diamant.

16. Ne dis point, je me cacherai du Seigneur; & qui sera celui d'en haut qui se souviendra de moi?

17. On ne se souviendra point de moi parmi un si grand peuple; car qu'est-ce de ma personne entre tant de créatures, dont le nombre est infini?

18. Voici le ciel; & les cieus des cieus sont à Dieu; l'abîme, & la terre, & toutes les choses qui y sont contenues seront émouës au tems de sa visitation.

19. Tout le monde qui est fait, & qui se fait par sa volonté, pareillement les montagnes & les fondemens de la terre; quand il les regarde, tremblent de peur.

20. Et il n'y a aucun cœur qui pense à ces choses comme il faut; (vû que tous les cœurs sont connus de lui.)

21. Et qui est-ce qui comprendra ses voies, & le tourbillon que l'homme ne verra point? car la plupart de ses œuvres nous sont cachées.

22. Qui est-ce qui racontera les œuvres de la justice, ou qui les soutiendra; car son ordonnance est bien loin, & l'enquête de toutes choses est réservée pour la fin.)

23. Celui qui a le cœur humilié considérera ces choses; mais l'homme insensé pensera en s'abusant à des choses folles.

24. Ecoute, mon enfant, appren la science, & applique ton cœur à mes paroles.

25. Je te montrerai la doctrine par compas, & je t'annoncerai la science d'une manière exquise.

26. Les œuvres du Seigneur ont été faites par son ordonnance dès le commencement, & il a distribué leurs

portions dès qu'il les a faites.

27. Il a orné ses œuvres pour jamais, & leur principe pour tout le tems qu'ils dureront. Ils n'ont point eu faim, ils n'ont point été laissés dans ses ouvrages, & n'ont point manqué dans leurs opérations.

28. Pas un d'eux n'a foulé son voisin, & ils ne seront jamais rebelles à sa parole.

29. Après ces choses, le Seigneur a regardé la terre, & il l'a remplie de ses biens.

30. Le dessus d'elle est couvert de toute espèce d'animaux, & ils retournent en elle.

CHAPITRE XVII.

De la sagesse & de la bonté de Dieu dans la création de l'homme, qu'il a fait pour sa gloire : 24. Exhortation à retourner à lui, en délaissant le péché.

LE Seigneur a créé l'homme de la terre, & il le fait retourner en elle.

2. Il a donné des jours mesurés, & un certain tems; & il leur a donné pouvoir sur les choses terrestres.

3. Il les a revêtus de force, selon qu'il leur étoit convenable, & les a faits selon son image.

4. Il a fait que toute autre bête le craignit, afin qu'il dominât sur les bêtes & sur les oiseaux.

5. (Et il a formé de lui une aide qui lui fût semblable;) en sixième lieu il leur a donné & départi l'Esprit: en septième lieu, la parole pour raconter ses œuvres. Il leur a donné le conseil, la langue, les yeux, les oreilles, & le cœur pour penser.

6. Il les a remplis de science pour entendre, & il leur a montré les biens & les maux.

7. Il a mis son oeil sur leur cœur, pour leur montrer la magnificence de ses œuvres.

8. Il leur a donné de se glorifier perpétuellement dans ses œuvres merveilleuses, afin qu'ils racontent prudemment ses œuvres, & que les élus louent le Nom de sa sainteté.

9. Il leur a ajouté la science, & leur a donné en héritage la Loi de vie, afin qu'ils se connusent mortels.

10. Il a établi une alliance perpétuelle avec eux, & leur a découvert ses Juge-mens.

11. Leurs yeux ont vû la magnificence glorieuse, & leur oreille a ouï la gloire de sa voix.

12. Il leur a dit: Gardez-vous de toute méchante action, & leur a donné des commandemens à chacun touchant son prochain.

13. Il voit en sa présence tout le train qu'ils tiennent, & ils ne sauroient se cacher de lui. Tout homme est adon-

né

né au mal dès sa jeunesse, & leur cœur de pierre n'a pu devenir de chair.

14. Il a ordonné à chaque peuple son Prince, quand il a divisé les nations de toute la terre.

15. Et il a élu Israël pour sa portion, il le nourrit dans la discipline, comme son premier-né, & lui communiquant la lumière de la charité il ne l'abandonne point.

16. Toutes leurs œuvres point devant lui comme le soleil, & il a ses yeux continuellement sur leurs voies.

17. Leurs injustices ne lui sont point cachées, & tous leurs péchés sont devant le Seigneur. Or, comme il est plein de bonté, & qu'il connoît son ouvrage, il ne rejette point les hommes, & ne les abandonne point, mais il les épargne.

18. Il tient comme scellé de son cachet l'aumône de l'homme; & il garde aussi chers que la prune de l'œil, (tous) les bienfaits que les hommes font les uns aux autres, donnant lieu de repentance à leurs fils & à leurs filles.

19. Après ces choses il se leva, & leur fera leur rétribution, & leur rendra leur récompense sur leurs têtes.

20. Mais il donne lieu de retourner à lui, à ceux qui se repentent; & il exhorte ceux qui manquent de patience, (parce qu'il leur a destiné la vérité pour partage.)

21. Retourne toi donc au Seigneur, & abandonne les péchés. Fai lui requête, & ôte le scandale.

22. Aie recours au Souverain: (car il te conduira des ténèbres à la lumière de santé.) Retire-toi de l'injustice, & porte une grande haine à toute chose abominable.

23. (Connois la justice, & les droits de Dieu: persévère en ce qui t'est ordonné, & dans l'invocation du Souverain, & te retire en la région du siècle saint.)

24. Qui est-ce qui étant dans le sépulcre louera le Souverain, comme les vivans qui louent le Seigneur les uns avec les autres?

25. (Ne l'arrête point dans l'erreur des méchants: Célèbre le Seigneur avant la mort.)

26. Celui qui est mort ne peut annoncer ici la louange de Dieu, non plus que celui qui n'est point: mais celui qui vit, & qui est sain de cœur louera le Seigneur, & se glorifiera de sa miséricorde.

27. Que la miséricorde du Seigneur notre Dieu, & sa pitié envers ceux qui se convertissent à lui saintement, est grande!

28. Car toutes choses ne peuvent pas se trouver dans les hommes, parce que ce qui est né de l'homme n'est point immortel, & que nous prenons plai-

sir dans la vanité des vices.

29. Qu'y a-t-il de plus clair que le soleil? toutefois sa clarté souffre des défaillances.

30. Il en est ainsi de l'homme qui ne pense qu'à la chair & au sang, (& ceci sera repris.)

31. Il contemple la puissance du haut ciel, & tous les hommes ne sont que poudre & que cendre.

CHAPITRE XVIII.

Enseignemens sur la puissance & la miséricorde de Dieu, 7. La fragilité de l'homme, 15. La douceur & la modestie, 19. La sainteté, 27. La piété, 30. La tempérance & la sobriété.

Celui qui vit éternellement a créé généralement toutes choses. Le Seigneur fera reconnu le seul juste, & il n'y en a point d'autre que lui (& il demeure Roi invincible à jamais.)

2. Il a bâti le monde avec la paume de sa main; & toutes choses obéissent à sa volonté. Car il gouverne tout par sa puissance, séparant les choses saintes d'avec les profanes.

3. A qui a-t-il donné le pouvoir de raconter ses œuvres? & qui est celui qui comprendra de point en point ses merveilles?

4. Qui est-ce qui numbrera la force de sa magnificence? qui est-ce qui se mettra à raconter ses miséricordes?

5. On n'y peut rien ôter ni ajouter; & il n'y a pas moyen de sonder quelles sont les merveilles du Seigneur.

6. Quand l'homme aura achevé, alors il recommencera: & quand il se reposera, il ne saura où il en sera.

7. Qu'est-ce que de l'homme? & de quoi peut-il servir? Quel est son bien, & quel est son mal?

8. C'est beaucoup quand la vie de l'homme monte jusques à cent ans, & nul n'a la connoissance certaine de son trépas.

9. Mille ans sont aussi peu au prix de l'éternité, qu'une goutte d'eau comparée à la mer; ou qu'un grain de sable au prix de tout le gravier.

10. C'est pourquoi le Seigneur use de patience envers les hommes, & répand sur eux sa miséricorde.

11. Il a vu & connu que l'arrogance de leur cœur (&) leur insubordination seroit mauvaise.

12. A cause de cela il a usé d'une plus grande pitié, (& leur a montré la voie d'équité.)

13. La miséricorde de l'homme ne s'étend qu'à son prochain, mais la miséricorde du Seigneur est sur toute chair, reprenant, remontrant, enseignant & ramassant son troupeau comme un berger.

14. Il a pitié de ceux qui reçoivent instruction, & qui s'appliquent diligemment à ses ordonnances.

(D 5)

15. Mon

15. Mon enfant, quand tu feras du bien à quelqu'un, ne fais point de reproches, & n'use point de paroles faucheuses en donnant.

16. La rosée n'adoucit-elle pas la chaleur ? ainsi la parole est encore meilleure que le présent.

17. La parole ne vaut-elle pas mieux que le don ? & tous deux se trouvent dans l'homme gracieux.

18. Le fou fait des reproches de mauvais gré, & le don de l'envieux mine les yeux.

19. (Acquiesce à la justice avant le Jugement, apprends avant que de parler, & use de remèdes avant la maladie.)

20. Avant que tu sois jugé, éprouve-toi pour faire le bien, & à l'heure de la punition tu trouveras grâce.

21. Avant que tu sois malade use de jeûne & d'abstinence : & tandis que tu peux encore pécher, fais paroître ta conversion.

22. Que rien ne te retienne d'accomplir ton vœu de bonne heure ; & n'attens pas jusqu'à la mort à être homme de bien : (car la récompense de Dieu demeure éternellement.)

23. Avant que de vouër, prépare-toi ; & ne ressemble point à l'homme qui tente le Seigneur.

24. Souvien-toi de la colère qui sera au dernier jour, & du tems de la vengeance, quand (le Seigneur) aura tourné sa face.

25. Qu'il te souvienne de la famine au tems de l'abondance ; de la pauvreté & de l'indigence, quand tu auras des richesses.

26. Le tems change du matin au soir ; & toutes choses sont soudaines devant le Seigneur.

27. L'homme sage (quoi qu'il fasse) est toujours dans la crainte ; & dans les jours destinés à la dissolution il se garde de l'iniquité : mais le fou ne prend point garde aux tems.

28. Tout homme entendu connaît la sagesse & l'instruction, & il loue celui qui l'a trouvée :

29. Les hommes entendus font paroître leur sagesse dans leurs paroles ; ils entendent la vérité & la justice, & ils répandent comme une pluie des sentences pour la vie. La principale autorité de parler est à Dieu seul ; car dans l'homme mortel le cœur est mort.

30. Ne suis point tes convoitises, mais réprime tes desirs.

31. Si tu te contentes toi-même, suivant le plaisir de ton souhait, tu feras tant que tu serviras de risée à tes ennemis qui te portent envie.

32. Ne prens point ton plaisir en l'abondance des délices, & ne t'oblige point à y contribuer.

33. Garde-toi de devenir pauvre en faisant grand chère de l'argent em-

prunté à intérêt, de sorte qu'il ne te reste rien dans la bourse ; autrement tu feras ennemi de ta propre vie, & tu feras parler de toi.

CHAPITRE XIX.

Sentences sur Pyragrie, 2. L'amour des femmes, 6. Le silence, 7. Les rapports, 18. Les réprimandes, 22. Et les fautes qu'on commet en jugement.

L'Ouvrier yvrogne ne deviendra point riche ; & celui qui méprise les petites choses tombera peu à peu.

2. Le vin & les femmes sont fourvoyer les gens entendus, (& jettent dans l'opprobre les hommes sensés.)

3. Celui qui s'attache aux femmes de mauvaise vie en devient plus débordé ; la vermine & les tignes le posséderont : & l'ame débordée sera exterminée, & sera mise en exemple de punition.

4. Celui qui croit légèrement est volage de cœur, & celui qui pèche, fait mal contre soi-même.

5. Celui qui prend plaisir à mal faire, sera condamné ; mais celui qui résiste aux voluptés, couronne sa vie.

6. Celui qui retient sa langue vivra paisiblement avec l'homme fâcheux ; & celui qui hait le babil en aura moins de malice.

7. Ne rapporte point le propos d'autrui, de peur qu'il ne t'en arrive du mal.

8. Ne parle point de la vie d'autrui, ni à ton ami, ni à ton ennemi ; & à moins que le péché ne retombe sur toi, ne le décèle point.

9. Car tel qui t'aura ouï, se donnera garde de toi, & avec le tems il te haïra.

10. As-tu ouï quelque parole (contre un autre ?) qu'elle meure par devers toi ; ne t'en inquiète point ; tu n'en creveras pas.

11. Le fou ayant ouï dire quelque chose, se travaille pour la mettre dehors, comme un femme grosse pour enfanter son enfant.

12. Une parole dans le cœur d'un fou est comme un dard fiché dans la cuisse de quelqu'un.

13. Repren ton ami, afin qu'il ne fasse point (de mal) ; & s'il l'a fait, qu'il ne continue.

14. Repren ton ami, afin qu'il se caise ; & s'il a parlé une fois, qu'il ne parle pas la seconde.

15. Repren ton ami, car bien souvent il y a de la calomnie ; & ne croi pas à toute parole.

16. Tel pèche en parole, qui ne pèche pas du cœur : & qui est celui qui n'aït pas péché de la langue ?

17. Repren ton prochain avant que de le menacer ; & après que tu feras appa-

18. La

18. La crainte du Seigneur est le premier degré pour être reçu de lui, & la sagesse acquiert son amour. La connoissance des commandemens de Dieu est l'instruction de la vie; & ceux qui font les choses qui lui sont agréables recevront le fruit d'immortalité. La crainte du Seigneur est toute la sagesse; & toute la sagesse consiste dans l'accomplissement de la Loi, & dans la connoissance de sa souveraine puissance. Si le serviteur dit à son maître, je ne ferai point ce qu'il te plaît, & qu'après il le fasse, il irrite celui qui le nourrit.

19. La science de la malice n'est point une sagesse; & il n'y a point de prudence dans le conseil des méchants.

20. Car elle n'est que malice & qu'abomination, & celui-là est insensé qui manque de sagesse.

21. Celui qui manque d'intelligence, & qui a de la crainte, vaut mieux que celui qui abonde en prudence, & qui transgresse la Loi du Souverain.

22. Il se trouve une sorte de subtilité exquise, qui est injuste; & il y a tel qui renverse le droit, qui de foi est tout clair; & il y a tel qui étant sage, juge injustement.

23. Il y a des malicieux tout courbés & noirs de mélancolie, dont le dedans est plein de fraude.

24. Ils cachent leur visage, & font les fous. *Un tel homme, si tu ne l'aperçois, te surprendra, pour te faire du mal.*

25. Que s'il est empêché de faire du mal, faute de puissance, s'il trouve l'occasion, il te fera du mal.

26. L'homme est connu à son regard, & le sage par la rencontre de sa face.

27. L'habillement de l'homme, le ris des dents, & les démarches, font connoître quel il est.

CHAPITRE XX.

Sentences sur les répréhensions, 3. Les jugemens, 4. La silence, le babil,

9. Les présens, 25. Le mensonge, 31. Et l'usage de la sagesse.

1. Il y a une sorte de répréhension qui n'est point de bonne grace: & celui qui se tait est prudent.

2. Combien vaut-il mieux reprendre, que de tenir son courroux caché? & celui qui confesse sa faute (à celui qui l'en reprend,) sera gardé de dommage.

3. L'homme qui use de violence en jugeant, ressemble à l'eunuque, qui par sa convoitise veut faire violence à une jeune fille qu'il a en garde.

4. Tel se montre sage en se taisant, & tel se rend odieux par un grand babil.

5. Tel se tait, parce qu'il n'a rien à répondre; & tel se tait, parce qu'il a égard au tems.

6. Le sage se taira jusqu'au tems convenable pour parler: mais le babillard & le fou passent par dessus le tems propre à parler.

7. Un grand parleur est estimé de mauvaise rencontre: & celui qui se donne licence de tout faire, sera hâlé. Combien est-il beau que celui qui a été repris ait de la repentance, car ainsi tu fuiras le péché volontaire.

8. L'adversité tourne (quelquefois) en bien au pécheur, & (quelquefois) la chose qu'on a trouvée tourne en dommage.

9. Il y a tel présent (que tu feras) qui ne te profitera de rien, & il y a aussi tel présent qui est doublement récompensé.

10. Il y a des gens qui se font petits pour être estimés, & il y en a qui lèvent la tête pour s'être humiliés.

11. Tel achète beaucoup de choses à bon marché, & puis en paie sept fois autant.

12. Le sage se fera aimer par sa parole, mais la plaisanterie des fous s'écoule.

13. Le présent d'un insensé ne te profitera de rien, quand tu l'auras reçu; ni celui de l'envieux à cause de son importunité; car il ne regarde qu'à recevoir, pour une chose, plusieurs.

14. Il donne peu, & reproche beaucoup, ouvrant la bouche comme un crieur de ville.

15. Il prête aujourd'hui, & te le redemande demain; telle personne est hâle de Dieu & des hommes.

16. Le fou dit, je n'ai point d'ami, & mes bienfaits ne sont point reconnus.

17. Ceux qui vivent à mes dépens, médisent de moi. Combien y en aura-t-il qui se moqueront d'un tel homme, & combien de fois?

18. Car il ne comprend point par raison ce qu'il a; & il le tient comme s'il ne l'avait point.

19. La chute d'un lieu haut est encore plus soudaine que la parole: ainsi la ruine des méchants sera fondaine.

20. L'homme de mauvaise grace est comme un conte récit mal à propos par un ignorant.

21. Une bonne parole, partant de la bouche d'un fou, perd sa valeur; car il ne la dit point en tems & lieu.

22. Tel est empêché par pauvreté de pécher, qui en est fort fâché à part soi.

23. Il y a tel qui se perd soi-même pour être honteux, & qui se ruine pour complaire aux personnes.

24. Tel fait promesse à son ami, de honte (de le refuser,) qui le rend son ennemi pour néant.

25. C'est un mauvais blâme en un homme, que le mensonge: toutefois il est

est souvent dans la bouche de ceux qui sont sans instruction.

26. Un larron vaut mieux qu'un menteur ordinaire ; mais tous deux auront la confusion pour leur part.

27. Le propre du menteur c'est l'infamie, & la honte se tient toujours avec lui.

28. Le sage s'avance par ses paroles, & l'homme prudent plait aux grands.

29. Celui qui labouré la terre augmente son monceau ; & celui qui a du crédit auprès des Seigneurs apaise son iniquité.

30. Les dons & les présents aveuglent les yeux des sages, & sont comme un mors dans leur bouche, qui les empêche de reprendre.

31. Si la sagesse est cachée, & si le trésor ne paroît point, quel profit peut-on avoir de l'un ou de l'autre ?

32. Celui qui cache sa folie, fait mieux que celui qui cèle sa sagesse. La patience nécessaire vaut mieux à celui qui fuit le Seigneur, que celui qui traîne sa vie sans avoir de maître.

CHAPITRE XXI.

Enseignements sur la repentance, 7. Les réprehensions, 8. La babil, 9. Les rapines, 12. La crainte de Dieu, 14. La prudence, Et l'indiscretion.

Mon enfant, as-tu péché ? n'y retourne plus, & supplie Dieu pour le passé, afin que tes péchés te soient pardonnés.

2. Fui devant un serpent : car si tu en approches, il te mordra.

3. Ses dents sont comme les dents d'un lion, & elles tuent les ames des hommes.

4. Toute iniquité est comme une épée tranchante des deux côtés ; & il n'y a point de guérison à la plaie qu'elle fait.

5. Les batteries & les injures détruisent les richesses ; ainsi sera désolée la maison de l'homme superbe.

6. La prière de l'affligé sortant de sa bouche vient aux oreilles du Seigneur, & justice lui est faite incontinent.

7. Celui qui hait d'être repris, est dans le chemin des pécheurs ; mais celui qui craint le Seigneur, se convertit de cœur.

8. Un grand parleur est connu bien loin ; mais l'homme sage apperçoit bien quand il tombe.

9. Celui qui bâtit sa maison de l'argent d'autrui, fait comme celui qui assemble des pierres pour son sepulcre.

10. L'assemblée des méchans est comme un amas d'étoupes ; & leur fin est une flamme de feu.

11. Le chemin du méchant est pavé de pierres unies : mais au bout est la fosse des enfers, (des ténèbres & des tourmens :)

12. Celui qui garde la Loi du Seigneur, tient ses pensées en sujettion ; & l'accroissement de sagesse est la fin de

la crainte du Seigneur.

13. L'homme dépourvu de sens ne peut-être instruit ; mais aussi il le trouve une manière de bon esprit qui fait multiplier l'amertume.

14. La connoissance du sage abonde comme un déluge, & son conseil, comme une pure fontaine de vie.

15. Les entrailles du fou sont comme un pot cassé ; & il ne pourra retenir aucune science tant qu'il vivra.

16. L'homme entendu ayant ouï une bonne parole, la louera, & y ajoutera ; mais si un homme ignorant l'entend elle lui déplaira, & il la jettera derrière son dos.

17. Le propos d'un fou est comme un fardeau à un homme qui marche ; mais la grace se trouve dans les lèvres de l'homme entendu.

18. La bouche de l'homme prudent est recherchée dans l'assemblée ; & chacun pense dans son cœur à ses discours.

19. La sagesse du fou ressemble à une maison ruinée, & toute la connoissance de l'indiscret n'est autre chose que des discours mal rangés.

20. L'instruction est aux fous comme des cepts aux pieds, & comme des menottes à leur main droite.

21. Le fou élève sa voix en riant ; mais tout homme entendu sourit à grand peine, & tout bas.

22. L'instruction est à l'homme bien avisé comme une bague d'or, & comme un brasselet au bras droit.

23. Le pied du fou se porte hâtivement en la maison d'autrui ; mais l'expérimenté n'ose pas même

l'indiscret regarde de la porte son, mais l'homme bien avisé se retire dehors.

24. À faire à un homme mal outé à la porte ; mais tout prudent ne se chargera pas de ce deshonneur.

25. Les lèvres des causeurs racontent ce qui n'est point à propos : les paroles du sage sont pesées à la balance.

26. La pensée de tous est dans leur bouche ; mais la bouche des sages est dans leur pensée.

27. Quand le méchant maudit Satan, il se maudit soi-même.

28. Celui qui se mêle de souffler aux oreilles souille sa propre conscience, & sera haï en quelque lieu qu'il aille ; (mais l'homme parlant peu, & bien entendu, sera honoré.)

CHAPITRE XXII.

Sentences sur la paresse, 3. L'éducation des enfans, 8. La folie, la sagesse, 22. La vraie amitié.

Le paresseux est comme une pierre souillée d'ordure, & il est moqué de tous, pour son ignominie.

2. La paresseux ressemble au fient d'un fumier :

fumier : quiconque le levera , secouera sa main.

3. Les enfans mal instruits *sont* le deshonneur du père , & la fille *qui est telle* est moins estimée.

4. La fille prudente sera un héritage pour son mari ; mais celle qui se conduit deshonnêtement sera le chagrin de celui qui l'a engendrée.

5. L'audacieuse fait honte à son père & à son mari , (elle n'est en rien inférieure aux méchans ,) & elle sera deshonorée de tous les deux.

6. Un récit mal à propos *ressemble* à une musique dans le tems du deuil ; mais le sage fait toutes les saisons des corrections & des enseignemens.

7. Si les enfans vivent honnêtement ayant de quoi , ils effaceront l'ignominie de leurs parens. Si les enfans sont orgueilleux avec hauteur & folie , ils deshonorent la noblesse de leur parentage.

8. Celui qui enseigne le fou *ressemble* à celui qui colle une tuile , ou qui réveille un homme endormi d'un profond sommeil.

9. Celui qui tient discours à un fou , parle à celui qui dort , & il lui dira à la fin , qu'est-ce que c'est ?

10. Pleure sur le mort , car il a laissé la lumière : pleure aussi sur le fou , car il a perdu l'entendement.

11. Mais pleure moins sur le mort , car il se repose , mais la vie du fou *est* pire que la mort.

12. Le deuil d'un mort dure sept jours ; mais le deuil d'un fou , & d'un méchant impie , *doit durer* autant que leur vie.

13. Ne fais point de longs discours avec le fou , & ne t'amuse point avec celui qui est dépourvu de jugement ; car étant sans entendement il ne tiendra aucun compte de tout ce qui viendra de toi.

14. Garde-toi de lui , de peur d'en avoir de la fâcherie , & d'être souillé quand il secouera son ordure.

15. Détourne-toi de lui , & tu trouveras du repos , & tu ne recevras point d'ennui de sa folie.

16. Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb ? Et quel autre nom doit avoir un fou ?

17. Il est plus aisé de soutenir du faible , du sel , ou une masse de fer , que de supporter un homme dépourvu de sens.

18. Comme une charpente bien liée dans un édifice ne se défait point au tems du tremblement de terre , ainsi le cœur bien affermi sur une mûre déli-
bération de conseil ne craindra point en aucun tems.

19. Le cœur fondé sur une sage expérience *ressemble* à une émail-
lure de ciment , de laquelle on enduit & polit une muraille.

20. Comme des cannes posées en un

lieu haut ne peuvent pas demeurer fermes contre le vent , aussi un cœur craintif dans la pensée du fou ne peut pas demeurer ferme contre la crainte.

21. Celui qui pique l'œil en fait sortir les larmes ; & celui qui pique le cœur en fait paroître le sentiment.

22. Celui qui jette des pierres contre les oiseaux , les chasse : celui qui dit des injures à son ami , rompt l'amitié.

23. Quand tu aurois tiré l'épée contre ton ami , ne perds point espérance , car il y a moyen de retourner en grâce.

24. Si tu as ouvert ta bouche contre ton ami , ne crain point , car il y a moyen de faire la paix ; sinon qu'il y eût quelque outrage , ou quelque mépris orgueilleux , ou quelque secret dé-
couvert , ou quelque coup donné en trahison ; car en ces choses il n'y a point d'ami qui ne se retire tout à fait.

25. Sois fidèle à ton ami pendant sa pauvreté , afin que tu te réjouisses de ses biens avec lui.

26. Demeure avec lui pendant son adversité , afin que tu aies ta part de son héritage ; car la pauvreté n'est pas toujours à mépriser , ni le riche infesté à estimer.

27. Comme la vapeur de la cheminée & la fumée va devant le feu , ainsi les injures , (les reproches , & les menaces ,) précèdent l'effusion du sang.

28. Je n'aurai point de honte de défendre mon ami , & je ne m'en cacherais point : S'il me vient du mal de sa part , quiconque en entendra parler , se gardera de lui.

29. Qui est-ce qui me mettra une muselière à la bouche , & qui cachètera de prudence me lèvres , afin qu'elles ne me fassent pas tomber subitement , & que ma langue ne me perde pas ?

CHAPITRE XXIII.

Sur l'invocation du Seigneur , 7. La silence , 9. Les juremens , 21. La colère ,

23. La luxure & l'adultère.

SEIGNEUR , Père & Maître de toute (ma) vie , ne m'abandonne point au conseil de mes lèvres ; & ne permets pas que mes pensées me fassent tomber.

2. Qui est-ce qui châtiara mes pensées , & qui instruira mon cœur dans la sagesse , afin qu'on ne m'épargne point dans mes ignorances , & qu'on ne passe point par dessus mes fautes commises par elles ;

3. De peur que le nombre de mes ignorances ne croisse , & que mes péchés n'abondent , de sorte que je tombe devant mes adversaires , & que mes ennemis , desquels l'espérance est loin de ta miséricorde , se rient de moi.

4. Seigneur , Père & Dieu de ma vie , ne me donne point un regard élevé , mais détourne de tes serviteurs le cœur

5. Détour-

5. Détourne de moi les espérances vaines, & la convoitise, & retien moi dans l'obéissance, *moi* qui désire de te servir sans cesse.

6. Que la gourmandise & la compagnie des femmes ne me tiennent point prisonnier; & ne me livre point, moi qui suis ton serviteur, à la personne effrontée.

7. Enfants, écoutez une doctrine de la bouche véritable, & celui qui la gardera ne sera point surpris par ses lèvres, & n'aura point de scandale de ses forfaits.

8. Le pécheur sera pris par sa parole, & le moqueur avec l'orgueilleux trébûcheront par elle.

9. N'accoutûme point ta bouche à jurer, (car ainsi on tombe en bien des manières.)

10. Et ne fais point coûtûme de nommer le Saint; (car tu n'en demeureras point impuni.)

11. Car comme le serviteur que l'on bat continuellement, ne manque jamais de plaies; ainsi celui qui jure, & qui à toujours le nom de Dieu dans la bouche, ne sera point net de péché.

12. L'homme qui jure souvent sera rempli d'iniquité; & le fleau ne départira point de sa maison.

13. Quand il aura forcé, son péché sera sur lui; & s'il n'en tient compte, il aura péché doublement.

14. S'il jure en vain, il n'en sera point absous; mais sa maison sera pleine d'assauts.

15. Il y a une parole qui est envelopée de la mort: A Dieu ne plaise qu'elle se trouve jamais dans l'héritage de Jacob!

16. Car toutes ces choses doivent être éloignées de ceux qui craignent Dieu, & ils ne s'engageront point dans ces péchés.

17. N'accoutûme pas ta bouche à jurer témérairement; car le jurement n'est pas sans une mauvaise affection.

18. Souviens-toi de ton père & de ta mère, même quand tu seras assis entre les Princes.

19. De peur que tu ne sois oublié d'eux, & que tu ne deviennes fou par ton accoutûmance, de sorte que tu viennes à désirer de n'en avoir jamais été né, & à tenir pour exécration ta naissance.

20. L'homme accoutûmé à dire des injures, ne se corrigera jamais en sa vie.

21. Deux sortes d'hommes pèchent grandement, & le troisième s'attire la colère de Dieu:

22. L'homme chaud comme le feu ardent, qui ne le peut éteindre qu'il ne soit consumé:

23. L'homme luxurieux, qui ne donne point de repos à son corps, jusqu'à

ce qu'il ait allumé le feu;

24. Tout pain est plaissant au luxurieux, & il ne cessera point qu'il ne meure.

25. L'homme qui se fourvoie de son lit, disant en son cœur, qui est-ce qui me voit?

26. Les ténèbres sont autour de moi, & les murailles me cachent; personne ne me voit: Que craindrai-je? Le Souverain ne se souviendra point de mes péchés.

27. Il ne craint que les yeux des hommes, & ne connoît point que les yeux du Seigneur sont infiniment plus clairs que le soleil;

28. Et qu'ils contemplent tout le train des hommes (& l'abîme entièrement,) & considèrent ce qui est le plus caché.

29. Il a connu toutes choses avant que de les créer, & aussi depuis qu'elles sont faites, il a l'œil sur toutes.

30. Celui-ci sera condamné aux places de la ville, il sera chassé comme un poulain, & sera attrapé là où il ne se doute point.

31. (Et il sera en opprobre à tout le monde, parce qu'il n'a point gardé en son cœur la crainte du Seigneur.)

32. Autant en sera de la femme qui abandonne son mari, & qui lui donne pour héritier l'enfant d'un autre.

33. Car premièrement elle a désobéi à la Loi du Souverain: secondement, elle a fait tort à son mari: troisièmement, elle s'est abandonnée à l'impureté, & a élevé les enfans d'un autre homme.

34. Elle sera amenée dans l'assemblée, & on fera enquête de ses enfans.

35. Ses enfans ne prendront point racine, & ses branches ne porteront point de fruit.

36. Elle laissera sa mémoire pour servir d'exécration, & son deshonneur ne sera point effacé.

37. Les survivans connoîtront qu'il n'y a rien de meilleur que la crainte du Seigneur, ni rien de plus doux que de s'adonner à suivre les commandemens de Dieu.

38. C'est une grande gloire de suivre le Seigneur, & une vie de longue durée d'être reçu de lui.

CHAPITRE XXIV.

De l'excellence de la sagesse, 20. Et des biens qui nous en reviennent, 26. Exhortation à s'adonner à son étude.

La sagesse se recommande elle même, & se glorifie au milieu de son peuple.

2. Elle ouvre sa bouche dans l'assemblée du Souverain, & se glorifie devant sa puissance,

3. (Elle sera exaltée au milieu de son peuple, & elle sera admirée dans la sainte assemblée)

4. (Elle sera louée dans l'assemblée des

des élus, & se dira bien-heureuse entre les bien-heureux.)

5. Je suis, dit elle, issuë de la bouche du Souverain, (engendrée avant toutes choses.)

6. (J'ai créé dans les cieus la lumière permanente,) & j'ai couvert la terre comme d'une nuée.

7. J'ai mis mon siège dans les lieux hauts, & mon trône est sur la colonne de nuée.

8. J'ai fait seule tout le tour du ciel, & j'ai marché dans le fond des abîmes.

9. J'ai possédé les flots de la mer, toute la terre, tout peuple & toute nation :

10. (Et j'ai marché sur les cœurs, tant, des nobles que des petits.)

11. J'ai cherché mon repos parmi tout cela, pour me loger dans l'héritage de quelqu'un.

12. Alors le Créateur de toutes choses m'a donné commandement, & celui qui m'a créé m'a assigné mon logis.

13. Disant, loge-toi dans Jacob, & prens ton héritage en Israël.

14. Il m'a créé dès le commencement avant le monde, & je ne défraudrai jamais. J'ai servi devant lui au saint tabernacle, & j'ai été ainsi affermie dans Sion.

15. Il m'a fait reposer dans sa cité bien-aimée, & ma puissance s'est établie à Jérusalem.

16. J'ai pris racine parmi un peuple renommé, & dans la part que le Seigneur avoit prise pour son héritage.

17. J'ai été élevée comme un cèdre du Liban, & comme les cyprès dans les montagnes de Hermon.

18. J'ai été exaltée comme une palme au bord de l'eau, & comme les rosiers de Jerico :

19. Comme un bel olivier dans une campagne agréable ; & j'ai été haut élevée comme le plane qui s'élève par le moyen des eaux.

20. J'ai répandu une bonne odeur comme la canelle, & comme un amas d'aromates ; j'ai répandu une senteur agréable, comme celle de la mirre exquise ;

21. Comme celle du galbanum, de l'onyx, & du parfum d'encens en une maison.

22. J'ai étendu mes branches comme un terebinthe, & mes branches sont belles & agréables.

23. Comme la vigne (jette ses bourgeons,) ainsi je produis la bonne grâce, & mes fleurs font un fruit de gloire & de richesses.

24. Je suis la mère de l'amour honnête, de la piété, & de la sainte espérance ; je donne les biens éternels à tous mes enfans, comme Dieu me l'a commandé.

25. (En moi est toute la grace de la voye de la vérité : En moi est

toute l'espérance de la vie & de la vertu.)

26. Venez à moi, vous qui me désirez, & remplissez-vous de mes fruits.

27. Car le souvenir de moi est plus doux que le miel, & mon héritage plus doux qu'un pain de miel.

28. Ceux qui auront mangé de moi auront encore faim d'en manger ; & ceux qui m'auront bu en auront encore soif.

29. Celui qui m'écouterà ne fera point confus à jamais ; & ceux qui conduiront leurs affaires par moi, ne pécheront point ; (& ceux qui m'annoncent obtiendront la vie éternelle.)

30. Toutes ces choses sont le Livre (de vie, &) de l'alliance du Dieu Souverain : (la science de la vérité.)

31. Et la Loi que Moysé (par des commandemens très-justes) a ordonnée pour héritage aux assemblées de Jacob, (avec les promesses appartenantes aux Israélites.) Ne vous laissez point de vous fortifier au Seigneur, afin que lui aussi vous affermisse. Joignez vous à lui ; car le Seigneur toutpuissant est le seul Dieu, & il n'y a point d'autre Sauveur que lui.

32. (Il a promis à David de susciter de lui un Roi très-puissant, qui soit assis éternellement sur le trône de sa majesté.)

33. C'est lui qui remplit tout de sagesse, comme quand le fleuve de Pison ou de Tigris se déborde environ la saison des nouveaux fruits.

34. Il abreuve l'esprit, comme l'Euphrate & le Jourdain arrosent la terre au tems de la moisson.

35. Il fait paroître la doctrine de reconnaissance comme une lumière, & il la fait déborder comme le fleuve de Guihon déborde environ les vendanges.

36. Le premier homme ne l'a point connu parfaitement, & le dernier pareillement ne l'a point atteinte.

37. Car ses discours sont plus abondans que la mer, & son conseil passe le grand abîme.

38. Et moi la Sagesse j'ai répandu les fleuves, & j'ai été comme un bras formé d'une rivière ; je suis entrée au jardin comme un conduit d'eau.

39. Et j'ai dit : J'arroserai mon excellent jardin, & j'enyvrerai ma juste verdure.

40. Et voici, mon conduit est devenu une rivière, & ma rivière est devenue une mer.

41. Car je fais reluire la doctrine comme l'aube du jour, & je la fais paroître pour long-tems.

42. Je pénètre juiques aux plus profondes parties de la terre ; je vois tous ceux qui dorment, & j'éclaire tous ceux qui espèrent en Dieu.

43. D'a-

43. Davantage je répands la doctrine comme une prophétie, & je la laisse-
rai aux générations des siècles.

44. Voyez donc que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux qui cherchent la sagesse.

CHAPITRE XXV.

Sentences sur la concorde, 5. L'honneur de la vieillesse, 9. La vraie félicité,

23. Et la femme mechante.

TROIS choses me plaissent, & j'en suis parée devant le Seigneur, devant le Seigneur, dis-je, & devant les hommes :

2. La concorde des frères : l'amitié des proches : l'homme & la femme qui s'entraiment.

3. Il y a trois sortes de gens que mon cœur hait, & de la vie desquels je suis fort mal contente :

4. Le pauvre orgueilleux : le riche menteur : & le vieillard adultère, qui a faute de bon sens.

5. Si tu n'as rien amassé dans ta jeunesse, comment trouverois-tu quelque chose dans ta vieillesse ?

6. O que c'est une belle chose de voir dans l'état de judicature ceux qui ont les têtes blanches, & la connoissance de la justice dans les Anciens !

7. O que la sagesse sied bien aux Vieillards, & le discernement & le conseil aux gens d'honneur !

8. L'expérience de plusieurs choses sert de chapeau de triomphe aux vieillards, & leur gloire est la crainte du Seigneur.

9. Il y a neuf choses qui me sont venues en pensée, que j'estime dans mon cœur être heureuses, & une dixième que j'assurerais encore franchement de ma langue être heureuse :

10. L'homme qui reçoit du plaisir de ses enfans, & qui voit la ruine de ses ennemis pendant sa vie.

11. Heureux est celui qui habite avec une femme intelligente, qui n'a point failli par sa langue, & qui n'a pas servi à un homme qui n'étoit pas digne de lui.

12. Heureux est celui qui a trouvé la prudence, & qui en discourt aux oreilles des personnes qui écoutent.

13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse (& la science !) mais nul n'est au dessus de celui qui craint le Seigneur.

14. La crainte du Seigneur surpasse toutes choses en ciarté.

15. (Heureux est l'homme auquel est donnée la crainte du Seigneur :) Celui qui l'a obtenue, à qui sera-t-il comparé ?

16. La crainte du Seigneur est le commencement de son amour ; & la foi est le commencement pour être joint à lui.

17. La plus grande de toutes les af-

fictions est la tristesse du cœur ; & la plus grande malice est la malice de la femme.

18. Toute plaie (est supportable,) pourvu que ce ne soit pas la plaie du cœur :

19. (Toute malice, pourvu que ce ne soit pas la malice d'une femme :) :

20. Tout assaut, pourvu que ce ne soit point l'assaut de ceux qui nous haïssent.

21. Et toute vengeance, pourvu que ce ne soit pas une vengeance d'ennemis.

22. Comme il n'y a point de tête pire que celle du serpent, ainsi il n'y a point de courroux pire que celui de l'ennemi.

23. J'aimerois mieux demeurer avec un lion & un dragon, qu'avec une mauvaise femme.

24. La méchanceté de la femme change son regard, & lui rend le visage bané comme un sac de poil.

25. Son mari, lors même qu'il est à table entre ses voisins, ne se peut tenir de soupirer amèrement à cause d'elle.

26. Toute malice est petite au prix de celle de la femme : Qu'une telle femme tombe en partage à un méchant homme !

27. Une femme babillarde est telle à l'égard d'un homme paisible, qu'une montée pleine de gravier aux pieds d'un vieillard.

28. Ne t'attache point à la beauté de la femme, & ne la convoite point pour avoir du plaisir.

29. Si la femme nourrit son mari, elle n'est que courroux, qu'impudence, & que reproche.

30. La mauvaise femme rend le cœur abbattu, le village triste, le cœur navré, les mains lâches, & les genoux dé-joints ; & elle ne rendra point son mari heureux.

31. Le commencement du péché est venu de la femme, & c'est par elle que nous mourons tous.

32. Ne donne point de passage (quelque petit qu'il soit) à l'eau, ni d'autorité à la mauvaise femme.

33. Si elle ne marche sous ton obéissance, (elle te fera honte en la présence de tes ennemis.)

34. Retranche-la de ton corps, donne-lui sa lettre de divorce & répudie-la.

CHAPITRE XXVI.

Sentences sur la femme sage & vertueuse, & au contraire sur les femmes impudiques & mechantes.

LE mari qui a une bonne femme est heureux, & il prolongera ses jours au double.

2. La femme vertueuse réjouit son mari, & fait qu'il passe sa vie en paix.

3. Une

3. Une bonne femme *est* un bon héritage, qui sera donné pour récompense à ceux qui craignent le Seigneur.

4. Qu'un *tel* homme soit pauvre ou riche, il a le cœur content devant le Seigneur ; & tous deux s'égaieront en tout tems, avec un visage joyeux.

5. Mon cœur craint trois choses, & mon visage s'étonne d'une quatrième.

6. La calomnie de toute une ville, une assemblée de mutinerie, & une fausse accusation ; toutes lesquelles choses sont pires que la mort.

7. Mais la tristesse & la fâcherie de cœur, c'est une femme jalouse d'une autre femme.

8. Et celle qui hante avec tous *est* un fléau de langue.

9. Une mauvaise femme *est* comme une paire de bœufs, qui tirent l'un deçà, l'autre delà.

10. Celui qui l'aura, sera comme s'il avoit pris un scorpiion.

11. Une femme adonnée au vin, & qui ne peut être réprimée, *est* un grand creve-cœur ; car elle ne s'écartera point de sa turpitude.

12. L'impudicité de la femme se reconnaît à ses yeux étouffés, & à ses paupières.

13. Fais bonne garde d'une fille effrontée, de peur qu'ayant conçu, elle ne te serve de l'occasion.

14. Prends garde sur celle qui a l'œil hardi, & ne t'étonne point si elle en use mal contre toi.

15. Elle ouvrira la bouche, comme un passant altéré qui a trouvé une fontaine, & boira de toutes les eaux qu'elle trouvera ; elle s'assèvera près de toutes les haies, & ouvrira sa trouffe à tous dards, (tant qu'elle n'en puisse plus.)

16. La bonne grace de la femme réjouit le mari, & son savoir engraisse ses os.

17. La femme paisible & d'un bon cœur *est* un don du Seigneur ; & il n'y a rien de si grand prix qu'une femme bien instruite.

18. C'est une grace qui passe toute grace, qu'une femme pleine de pudeur & fidèle ; & il n'y a aucune chose, quelque considérable qu'elle soit, qui puisse être égale à une ame chaste.

19. *Tel qu'est le Soleil* lors qu'il se lève sur les lieux haut élevés du Seigneur, telle est la beauté de la bonne femme qui *est* l'ornement de sa maison.

20. La beauté du visage dans un âge mûr, *est* comme la lumière resplendissante sur le chandelier sacré.

21. Telles *que sont* des colonnes d'or sur des foudraiemens d'argent, tels sont les beaux pieds de celle dont l'esprit *est* posé.

22. (Tel qu'est un fondement durable sur un rocher ferme, tels sont les commandemens de Dieu dans le cœur d'une femme sainte.)

23. Mon fils, conserve entière la vigueur de ton âge, & ne donne point ta force aux étrangers.

24. Quand tu auras cherché une possession fertile par-tous les champs, sème-la de ta propre semence, te confiant dans ta noblesse.

25. Ainsi la race qui te suivra s'élèvera, se confiant en la liberté & en sa noblesse.

26. On peut comparer la femme impudique à une truie ; mais la femme mariée sera réputée une forteresse contre la mort à son mari.

27. La méchante femme sera donnée en partage au méchant, & la femme pieuse, à celui qui craint le Seigneur.

28. La femme malhonnête méprise la honte ; mais la fille honnête porte du respect, même à son mari.

29. La femme effrontée sera réputée comme une chienne ; mais celle qui a de la pudeur, craint le Seigneur.

30. La femme qui tempore, son propre mari sera reconduit, sage devant tous ; mais la méchante qui le méprise, sera décriée pour son orgueil.

31. Le mari qui a une bonne femme *est* heureux ; car il prolongera ses jours au double.

32. La femme ornière & babillarde doit être cherchée pour chasser les ennemis ; l'out courage d'homme qui conviendra avec elle sera en des troubles de guerre.

33. Deux choses attristent mon cœur, & une troisième me met en colère :

34. L'homme de guerre qui périt par la pauvreté, des hommes sages qui sont dans un extrême mépris, & celui qui passe de la justice au péché ; car le Seigneur le destina à l'épée.

35. (Il y a deux choses qui me semblent difficiles & périlleuses) à grand peine échappe le marchand, qu'il ne fasse tort à quelqu'un ; & le revendeur n'est point sans péché.

CHAPITRE XXVII.

Sentences sur les richesses, 9. La droiture, 13. La compagnie des sages, 16.

Les débats, 17. Et le moyen d'entretenir les amitiés.

Plusieurs ont péché pour (suivre) la pauvreté, & celui qui cherche à s'enrichir ne regarde pas le droit.

2. Comme une cheville se fiche entre les jointures d'une pierre, ainsi le péché *est* comme ferré entre les ventes & les achats.

3. (Or le péché sera consumé avec le pécheur.)

4. La maison de celui qui ne se tient

(E)

dra

dra point soigneusement dans la crainte du Seigneur, sera incontinent ruinée.

5. Comme l'ordure demeure, après avoir remué le crible, ainsi en est-il des ordures de l'homme qui sont dans sa pensée.

6. La fournaise éprouve les vaisseaux du potier, & l'homme est éprouvé dans sa pensée par la tentation.

7. Comme le fruit montre si l'arbre a été cultivé, aussi la parole montre ce que l'homme a dans le cœur.

8. Ne loué personne avant (que d'avoir entendu) ses propos; car c'est par là qu'on éprouve les hommes.

9. Si tu pourchasses la droiture, tu l'atteindras, & tu en feras revêtu comme d'une longue robe d'honneur; (tu habiteras avec elle, & elle te gardera à jamais, afin que tu trouves un ferme appui au jour de la visitation.)

10. Les méchants s'assemblent avec leurs semblables, & la vérité se retire avec ceux qui la pratiquent.

11. Comme le lion épie la bête, ainsi le péché dresse des pièges à ceux qui sont le mal.

12. Le propos que tient l'homme craignant Dieu est toujours avec sagesse; mais le fou est changeant comme la lune.

13. S'il est question de te trouver parmi les sages, considère quel tems sera propre; mais fréquente continuellement l'assemblée de ceux qui sont bien entendus.

14. Le propos que tiennent les sages n'est que fâcherie; car ils ne rient qu'en prenant plaisir à quelque mauvaise chose.

15. La parole de celui qui jure souvent fait dresser les cheveux, & le débat de telles gens est un rompement d'oreilles.

16. Le débat des superbes ne tend qu'à l'effusion du sang; & leurs outrages font un bruit ennuyeux.

17. Celui qui décèle les secrets a perdu son crédit, & il ne trouvera point d'ami comme il voudra.

18. Aime ton ami, & lui sois fidèle; mais si tu décèles son secret, ne va plus après lui.

19. Car comme l'homme détruit son ennemi, ainsi tu as détruit l'amitié de ton prochain.

20. Et tu as perdu ton ami, comme si tu avois lâché qu'un oiseau d'entre tes mains; de sorte que tu ne le reprendras jamais, quoi que tu le poursuives.

21. Ne te promets plus, car il est bien loin, & il est échappé comme le chevreuil du laque.

22. Car on peut bien bander une plaie, & on peut bien faire la paix après un outrage; mais celui qui a décélé le secret est sans espoirance.

23. Celui qui guigne de l'œil, machine du mal; & quiconque le connaît se retirera de lui.

24. Etant devant toi, il parlera doucement, & fera semblant d'admirer tes discours; mais après il changera de langage, & il sera tant, que d'autres seront offensés de tes paroles.

25. Je hais bien des choses, mais non pas en comparaison d'un tel homme; le Seigneur ne hait aussi.

26. Celui qui jette une pierre en haut, la jette sur sa propre tête; un coup donné en trahison, fait une grande plaie.

27. Celui qui creuse la fosse, y tombera; & celui qui tend le filet, y sera pris.

28. Les maux feront roulés sur celui qui fait les maux, & il ne saura d'où cela lui viendra.

29. La moquerie & l'opprobre est pour les orgueilleux, & la punition leur dressera des embûches comme un lion.

30. Ceux qui se réjouissent de la chute de ceux qui craignent Dieu, seront pris au piège; & la douleur les consumera avant qu'ils meurent.

31. Le dépit & la colère sont des choses abominables, auxquelles le pécheur sera sujet.

CHAPITRE XXVIII.

Enseignemens touchant la vengeance.

10. Les querelles, 15. Les rapports,

16. Et les malheurs qu'apporte la mauvaise langue.

Le Seigneur se vengera de celui qui se venge soi-même, & il lui gardera soigneusement les fautes.

2. Pardonne à ton prochain l'injustice qu'il t'a faite; & quand tu prieras, tes péchés te seront pardonnés.

3. L'homme gardera-t-il sa colère contre un homme, tandis qu'il demanderoit la guérison au Seigneur?

4. Il n'a point pitié d'un homme semblable à lui; & il demande pardon de ses péchés.

5. Puis que lui, qui n'est que chair, garde sa colère, (& qu'il demande pardon à Dieu,) qui est-ce qui effacera ses péchés?

6. Souvien-toi de ta dernière fin, & cesse d'avoir des inimitiés.

7. Ne machine point par colère la mort ou la perdition de ton prochain; mais continue d'observer les commandemens.

8. Souvien-toi des commandemens, & ne te mets point en colère contre ton prochain.

9. Souvien-toi aussi de l'alliance du Souverain, & passe par dessus l'ignorance.

10. Abstien-toi des querelles; & tu en pécheras moins; car l'homme colère allume les querelles.

11. Le méchant trouble les amis,

& il sème la calomnie parmi ceux qui vivoient en paix.

12. (Comme le feu brûle, selon la matière qu'on lui donne,) aussi la colère de l'homme s'allume à proportion de sa force, elle s'augmente selon les richesses, & s'échauffe selon que les querelles sont opiniâtres.

13. La querelle lubite allume le feu, & le combat véhément répand le sang.

14. Si tu souffles une étincelle, elle s'allumera; si tu craches dessus, elle s'éteindra; toutefois ces deux choses procèdent de ta bouche.

15. Aie en abomination un rapporteur, & l'homme qui a une langue double; car ils en ont ruiné plusieurs qui étoient en repos.

16. La double langue en a ébranlé plusieurs, & les a remués d'une nation à l'autre.

17. Elle a détruit des villes fortes, & renversé des maisons de Princes.

18. (Elle a défait les forces des peuples, & elle a dissipé des nations puissantes.)

19. La langue double a fait chasser plusieurs femmes vertueuses, & les a privées du fruit de leurs travaux.

20. Quiconque s'y adonne ne trouvera point de repos, & n'habitera point en paix.

21. Le coup de fouët fait des marques sur la chair; mais un coup de langue brise entièrement les os.

22. Plusieurs sont morts par le tranchant de l'épée, mais il en est encore mort davantage par la langue.

23. Bienheureux est celui qui en a été garanti & qui n'a point passé par sa fureur; qui n'a point tiré son joug, & n'a point été lié de ses liens.

24. Car son joug est un joug de fer, & ses liens sont des liens d'airain.

25. C'est une mauvaise mort, que la mort qu'elle cause; de sorte que l'enfer vaut encore mieux qu'elle.

26. Les gens longs-terris, (long-terris, es injustes,) ne lui feront point de mal; & ne seront point en sa puissance.

27. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

28. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

29. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

30. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

31. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

32. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

33. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

34. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

35. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

36. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

37. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

38. Elle ne brûlera point le Seigneur, & elle ne brûlera point le Seigneur.

que ta chute ne soit mortelle & incurable.

CHAPITRE XXIX.

Sentences sur la compassion, 2. Les prêtres, 11. L'aumône, 19. Les cantonnemens, 28. La médiocrité.

1. Le miséricordieux prête à son prochain; & celui qui s'évertue par sa main, garde les commandemens.

2. Prête à ton prochain au tems de sa nécessité; mais toi aussi rens à ton prochain, dans le tems, ce qu'il t'a prêté.

3. Tien ta parole, & agi fidèlement avec lui, & tu trouveras en tout tems ce dont tu auras besoin.

4. Plusieurs estiment le prêt qu'on leur a fait, comme un gain qu'ils ont trouvé, & ils sâchent ceux qui les ont secourus.

5. Il y a tel homme qui baise la main d'un autre jusques à ce qu'il ait reçu, & qui parle humblement pour avoir du bien de son prochain;

6. Mais quand il le faut rendre, il prolonge le terme, & fait la réponse d'un homme qui ne s'en soucie guères, s'exculant sur le tems.

7. S'il a de quoi payer, (il se rend très-difficile, &) à peine en présente-t-il la moitié; & croit (de procurer à son créancier un gain,) comme d'une chose trouvée.

8. Et s'il n'a pas de quoi, il le frustré de son argent, & il le fait son ennemi sans cause.

9. Il lui rend des malédictions & des injures, & du deshonneur au lieu de l'honneur (& du bien-fait qu'il a reçu.)

10. Cela fait que plusieurs se détournent de leur prochain, à cause de cette malice, craignant d'être trompés, sans l'avoir mérité.

11. Néanmoins use de douceur envers celui qui te prie humblement, & ne diffère pas de lui faire la grâce qu'il te demande.

12. Aide le pauvre, à cause du commandement; & ne le renvoie pas vuide, parce qu'il est pauvre.

13. Prête l'argent, sans en attendre de retour, à ton frère & ton ami, & ne pas enrouiller sous une ruine.

14. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

15. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

16. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

17. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

18. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

19. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

20. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

21. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

22. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

23. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

24. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

25. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

26. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

27. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

28. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

29. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

30. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

31. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

32. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

33. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

34. Ne donne point de ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te sera rendu.

nemi, plus qu'un fort bouclier, & qu'une puissante lance.

19. L'homme de bien répond pour son prochain, mais l'effronté l'abandonne.

20. N'oublie point le plaisir de celui qui a répondu pour toi; car il a mis sa vie pour toi.

21. Le méchant renverse le bienfait de celui qui a répondu pour lui.

22. Le méchant ne voudra pas cautionner, & l'homme qui a le cœur ingrat, abandonne son libérateur.

23. L'engagement à répondre pour les autres en a détruit plusieurs qui se gouvernoient bien, & les a poussés çà & là comme un flot de la mer.

24. Il a chassé de leur maison des hommes puissans, (les tourmentant;) & il les a fait errer parmi les nations étrangères.

25. Le méchant, qui transgresse les commandemens du Seigneur, tombera dans la nécessité de trouver une caution.

26. Et celui qui s'entremêle beaucoup des affaires d'autrui tombera dans les procès.

27. Assiste ton prochain selon ton pouvoir; mais prend garde à toi, que tu ne tombes.

28. Les principales choses de la vie humaine sont l'eau, le pain, & le vêtement, & la maison pour couvrir ce qu'on auroit honte de montrer.

29. La vie du pauvre, sous la berge, vaut mieux qu'un appareil bien fourni dans la maison d'autrui.

30. Contente-toi de peu, aussi bien que de beaucoup, afin qu'on ne te reproche pas le logis où l'on te reçoit.

31. C'est une vie malheureuse, que d'aller d'une maison à une autre; car là où tu seras étranger, tu n'oseras point ouvrir la bouche.

32. Tu logeras & tu nourriras des gens ingrats, & tu en auras des paroles aigres.

33. Va, étranger, diront-ils, apprête le festin, & donne-nous de ce que tu as en main.

34. Etranger, fais place à une personne d'honneur: Il faut que je loge mon frère, j'ai à faire de ma maison.

35. Ces choses-ci sont fâcheuses à un homme qui a du sens, les reproches de la demeure, & l'injure d'un créancier.

CHAPITRE XXX.

Enseignemens touchant la correction des enfans, 14. Le honneur de la santé, 22. Et les biens qu'apporte la joie du cœur.

Celui qui aime son fils, lui fait souffrir la verge, afin d'en avoir de la joie à la fin.

2. Celui qui châtie son fils en recevra du profit, & il se glorifiera en

lui, parmi ceux de sa connoissance.

3. Qui enseigne son fils, fera dépit à son ennemi, & se réjouira à cause de lui en la présence, de ses amis.

4. Si le père d'un tel enfant meurt, c'est autant que s'il n'étoit point mort; car il a laissé après lui un autre lui-même.

5. Il l'a vu en sa vie, & il s'en est réjoui, & n'est point mort à regret: (& il n'a point reçu de honte en la présence de ses ennemis.)

6. Il a laissé un fils qui se vengera de ses ennemis, & qui récompensera ses amis.

7. Celui qui fouette son fils, lui bande ses plaies; quoi qu'à chaque cri ses entrailles s'émeuvent.

8. Comme un cheval, qu'on ne dompte point, devient fier: ainsi l'enfant à qui on laisse tout faire, devient rebelle.

9. Flatte ton enfant, & il te causera de grandes frayeurs: joute-toi avec lui, & il l'attristera.

10. Ne ri point avec lui, de peur d'en avoir de la douleur, & de grincer les dents à la fin.

11. Ne lui donne point de licence dans sa jeunesse, & ne dissimule point ce qu'il fait inconsidérément.

12. Courbe lui le cou dans sa jeunesse; abba-lui les flancs pendant qu'il est enfant, de peur qu'étant endurci il ne soit rebelle, & qu'il ne cause de la douleur à ton ame.

13. Châtie ton enfant, & fais le travailler, de peur qu'il ne commette quelque faute qui soit à ton deshonneur.

sain & de bonne
mieux que le riche

la bonne disposition
out l'or du monde;
l'impie, que des ri-

nt de meilleur trésor
rps, & il n'y a point
asse la joie du cœur.
ut mieux qu'une vie
, (& un long re-
vue maladie.
épandus sur une bou-
comme des mets de
un sépulcre.

19. De quoi sert l'oblation à une idole? Car elle n'en mangera point, & n'en sentira pas même l'odeur.

20. Il en prendra ainsi à l'homme perlécuté du Seigneur: (& qui porte le salaire d'iniquité.)

21. Il voit ses biens des yeux, & il soupire comme l'eunuque qui embrasse une vierge.

22. N'abandonne point ton cœur à la tristesse, & ne t'afflige point toi-même par ton propre conseil.

23. La

23. La joie du cœur est la vie de l'homme, (& un trésor de sainteté qu'on ne peut épuiser,) & la réjouissance de l'homme lui prolonge la vie.

24. Aime ton ame, & console ton cœur; chassé la tristesse loin de toi.

25. Car la tristesse en a tué beaucoup, & elle n'est utile à rien.

26. L'envie & le dépit abrègent la vie, & les soucis font venir la vieillesse avant le tems.

27. Tout homme de cœur honnête & bon aura soin de se bien traiter.

CHAPITRE XXXI.

Sentences sur les richesses, & leur usage, 13. Et sur la modestie.

Veiller pour avoir des richesses consume la chair; & la sollicitude qu'on a pour elles chasse le sommeil.

2. Cette sollicitude accompagnée de veilles ôte le sommeil, comme une griève maladie empêche le dormir.

3. Le riche se tourmente pour amasser des biens, & étant en repos il se chagrine après ses biens.

4. Le riche se tourmente en vivant bien petitement, & il devient indigent dans son repos.

5. Quiconque aime l'or ne sera point innocent; & celui qui cherche la destruction en sera rassasié.

6. Plusieurs ont été ruinés par l'or, & se sont vus détruits.

7. L'or est à ceux qui lui sacrifient, comme une bûche contre laquelle on se heurte; & toute personne mal conseillée y sera attrapée.

8. Bien-heureux est le riche qui se trouve sans reproche, & qui n'a point couru après l'or, (& qui n'a point mis son espoir dans l'argent & dans les trésors.)

9. Qui est celui-là, & tous le diront bien-heureux? Car il a fait des choses merveilleuses parmi tous ceux de son peuple.

10. Qui est-ce qui a été éprouvé par l'or, & est demeuré parfait? Que celui-là soit un exemple de gloire.

11. Qui est celui qui a pu transgresser, & qui n'a point transgressé? qui a pu faire du mal, & ne l'a point fait?

12. C'est pourquoi ses biens seront assurés, & l'assemblée (des saints) recitera ses faits.

13. Es-tu à une bonne table? n'ouvre point la bouche, & ne dis point, Voici bien des viandes.

14. Souvien-toi qu'un mauvais œil est une mauvaise chose.

15. Et qu'y a-t-il de créé pire que l'œil (de l'envieux?) car il pleure pour quelque chose que ce soit.

16. N'éten point ta main où il aura regardé, & ne la mêle point au plat avec lui.

17. Considère toi-même comment tu dois faire avec celui qui est assis près

de toi, & pren garde à tout.

18. Mange comme un homme ce qui t'est présenté, & ne l'euglouti point, de peur que tu ne sois haï.

19. Parce que tu es honnête, cesse le premier de manger; & ne sois point insatiable, de peur de tomber en faute.

20. Si tu es assis entre plusieurs, n'éten point ta main le premier au plat, [& ne demande point le premier à boire.]

21. Le peu suffit à l'homme qui est bien aisé; il n'a point d'inquiétudes sur sa couche, (& il ne sent point de douleur.)

22. Un homme modéré dans son manger, dort en bonne santé; il se lève matin, & il garde son bon sens.

23. Mais la peine de veiller, la colique, & les tranchées accompagnent l'homme qui est insatiable.

24. Si tu as été forcé de manger, lève-toi, promène-toi, vomis, & puis te repose; (& ne cause point de maladie à ton corps.)

25. Mon enfant, écoute-moi; ne me méprise point, & tu trouveras à la fin par expérience ce que je dis.

26. Sois prompt dans toutes tes actions, & nulle maladie ne te surviendra.

27. Chacun dira du bien de celui qui use de son bien honnêtement & libéralement, & le témoignage qu'on rendra à son honnêteté sera assuré.

28. La ville murmurerait contre celui qui ne dépense qu'à regret, & le témoignage qu'on rendra à son avarice sera assuré.

29. Ne montre point ta valeur à bien boire, car le vin en a fait périr plusieurs.

30. Comme le fourneau éprouve le tranchant de l'épée en la trempe; le vin fait aussi connoître les cœurs des orgueilleux en les enivrant.

31. Le vin est propre pour la vie de l'homme, si tu le bois modérément.

32. Quelle est la vie d'un homme vaincu par le vin?

33. Le vin est créé pour réjouir les hommes, [& non point pour les enivrer.]

34. Il est la joie du cœur, [& il donne la santé à l'ame & au corps,] s'il est bu sobrement, & en son tems.

35. Le vin bu avec excès est l'amertume cause des querelles.

onne du cœur au
l tombe, elle di-
se des blessures.
int ton prochain
n festin, & ne
il se réjouit.
nt de reproches
it, quand tu l'ac-

CHAPITRE XXXII.

Enseignemens touchant l'honnêteté requise dans les festins, 9. La modestie convenable à la jeunesse, 21. Et la prudence.

SI on t'a établi pour maître d'un festin, ne t'élève point par dessus les autres; mais gouverne toi comme l'un d'eux.

2. Aie soin de les traiter, & puis affieds toi.

3. Ayant fait tout ce qui est de ta charge, mets-toi à table, après que tu te seras acquitté de ton devoir, afin que tu te réjouisses à cause d'eux, & que tu reçoives la couronne pour t'être porté honnêtement.

4. Parle, toi qui es un vieillard, car il t'appartient; mais avec beaucoup de discrétion, & n'empêche point la musique.

5. Quand il n'y aura point d'attention ne répan point les paroles, & ne fais point du sage, sans qu'il en soit tems.

6. L'accord des musiciens, dans un festin magnifique, est comme un cachet d'escarboucle enchassé dans l'or.

7. Et la mélodie des sons de musique, en un festin de réjouissance, est comme un cachet d'émeraude dans une bague d'or bien mise en œuvre.

8. Toi qui es jeune, parle quand il le faut; mais ne sois pas facile à parler, quoi que tu en sois requis par deux fois.

9. Recueille ton discours, & dis beaucoup de choses en peu de paroles.

10. Sois comme un homme qui est intelligent, & cependant toi toi.

11. Etant parmi les Grands, ne te fais point leur compagnon, & ne sois point leur compagnon, & ne sois point leur compagnon.

12. Comme l'éclair court avant le tonnerre, ainsi la bonne grace va devant l'homme modeste; [afin que ta modestie t'acquière de la grâce.]

13. Lève-toi de bonne heure, & ne sois point des derniers: Retire-toi dans ta maison sans délai.

14. Etant là diverti-toi, & fais ce que tu voudras; mais ne pèche point par des discours superbes.

15. Et sur cela bénis celui qui t'a fait, & qui te rassasie abondamment de ses biens.

16. Celui qui craint le Seigneur recevra volontiers le châtement; & ceux qui se lèvent du matin [pour le trouver,] trouveront en lui des faveurs.

17. Qui cherche la Loi, en sera rassasié; mais l'hypocrite branchera contre elle.

18. Ceux qui craignent le Seigneur trouveront ce qui est juste, & ils feront reluire la justice comme une lumière.

19. L'homme pécheur fuit la répression, & il invente des excuses telles qu'il veut.

20. L'homme de conseil ne méprise point la délibération:

21. Mais celui qui ne se connaît point soi-même, & le superbe, ne craint point, lors même qu'il a fait quelque chose sans conseil.

22. Ne fais rien sans avis, & tu ne te repentiras point de l'avoir fait.

23. Ne marche point par un chemin raboteux, afin que tu ne bronches point étant dans un chemin pierreux; ne te fie point aussi au chemin uni.

24. Et garde-toi toi-même de tes enfans, [& que tes domestiques ne te nuisent.]

25. Dans toute bonne œuvre aie la foi dans ton esprit; car c'est garder les commandemens.

26. Quiconque croit au Seigneur, prend garde aux commandemens; & qui met sa confiance en lui, ne recevra point de dommage.

CHAPITRE XXXIII.

Enseignemens sur la crainte de Dieu, 4. La prudence, 7. Les diverses conditions des hommes par la Providence du Seigneur, 20. Le gouvernement de la famille, 25. Et des domestiques.

IL n'arrivera point de mal à celui qui craint le Seigneur; mais il sera délivré dans la tentation, même plusieurs fois.

2. L'homme sage ne hait point la Loi; mais celui qui lui rend une obéissance feinte, est comme un navire entre les vagues.

3. L'homme prudent se porte fidèlement envers la Loi, & la Loi aussi lui est fidèle.

4. Prépare la réponse, & tu seras écouté; acquiesce de l'instruction, & alors répons.

5. L'intérieur du fou est comme la roue qui tourne.

6. L'ami moqueur est comme un étalon qui heurt sous ceux qui le montent.

7. D'où vient qu'un jour surpasse l'autre, puis que toute la clarté des jours d'une année précède du soleil?

8. Ils ont été distingués par la connaissance du Seigneur, qui a distingué par eux les saisons, & les fêtes solennelles, [& les a divisés par sa sagesse.]

9. Il en a élevé & sanctifié quelques-uns, & il en a fait d'autres qui ne servent que de nombre.

10. Ainsi tous les hommes viennent de la terre, & Adam a été créé de la terre; mais le Seigneur les a distingués par sa grande sagesse, & il a distingué les chemins qu'ils tiendront.

11. Il en a bény & élevé quelques-uns

uns d'entr'eux ; il en a sanctifié & ap-
proché de foi : il en a aussi maudit
quelques-uns, & il les a abbaissés, &
même renversés de leur état.

12. Comme l'argille est en la main
du potier, qui en dispose à son plaisir :

13. Ainsi les hommes *sont* en la main
de celui qui les a faits, pour rendre
à chacun selon ce qu'il en a ordonné.

14. Comme le bien est contraire au
mal, & la vie à la mort :

15. L'homme qui craint Dieu
est contraire au contempteur de Dieu ;
& le contempteur de Dieu, à l'hom-
me qui craint Dieu.

16. Regarde toutes les œuvres du
Souverain, elles sont deux, l'une à
l'opposite de l'autre.

17. Quant à moi, je me suis réveil-
lé le dernier, comme celui qui gra-
pille après les vendangeurs ; & j'ai
profité en la grace du Seigneur, de
sorte que j'ai rempli la cuve aussi bien
qu'un vendangeur.

18. Considérez que je n'ai point tra-
vaillé pour moi tout seul, mais pour
tous ceux qui cherchent l'instruction.

19. Ecoutez-moi, vous les princi-
paux du peuple, & vous les gouver-
neurs de l'assemblée, prêtez-moi l'o-
reille.

20. Ne donne point pouvoir sur toi
pendant ta vie à ton fils, ni à ta fem-
me, ni à ton frère, ni à ton ami ; &
ne donne point de tes biens à un au-
tre, de peur que t'en étant repenti, tu
ne pries pour les ravoir.

21. Pendant que tu vis & qu'il y a
souffle de vie en toi, ne t'abandonne
à personne.

22. Car il vaut mieux que tes en-
fants aient à faire de toi, que si tu
regardois à leurs mains.

23. Dans toutes tes affaires retien
toujours la surintendance ; & ne mets
point de tache sur ton honneur.

24. Au jour de la fin de ta vie, &
au tems de ta mort, fais les partages
de ton bien.

25. Le fourrage, le bâton, & le
fardeau sont pour l'âne ; la nourriture,
la correction, & le travail sont
pour le serviteur.

26. Mets ton serviteur en œuvre,
& tu trouveras du repos. Lâche-lui
les mains, & il demandera d'être af-
franchi.

27

le c

oué

clave

28

ne d

seign

29

sont

donn

30

cès [à l'égard de qui que ce soit,] &
ne fais rien sans jugement.

31. Si tu as un esclave, entretien-
le comme ton ami : car le possédant,
il est comme le sang qui te fait vivre.

32. Si tu as un esclave, traite-le
comme ton frère ; car tu en as à faire
comme de toi-même ; que si tu le mal-
traites à tort, & qu'il s'enfuit, par
quel chemin le chercheras tu ?

C H A P I T R E XXXIV.

*Sentences sur la vanité des songes, 9.
L'expérience, 13. La piété & la cha-
rité.*

L ES espérances d'un fou sont vaines
& fausses ; & les songes donnent
des ailes aux inconsiderés.

2. Celui qui s'amuse aux songes, fait
comme celui qui chasseroit aux om-
bres, & poursuivroit le vent.

3. La vision des songes est comme
une chose qui se rapporte à une autre
chose, comme la ressemblance d'un
visage, qui est vis-à-vis d'un visage.

4. Qui est-ce qui sera nettoyé par
l'ordure ? Et quelle vérité sortira de
mensonge ?

5. Les divinations, & les augures,
& les songes sont des choses vaines ;
& le cœur qui se forge des phantômes,
souffre comme la femme qui est en
travail.

6. N'y mets donc point ton cœur,
à moins qu'ils ne te soient envoyés
par le Souverain pour te visiter.

7. Car les songes en ont trompé
plusieurs, & ceux qui s'y sont fies,
sont tombés.

8. La Loi sera accomplie sans men-
songe, & la sagesse est une perfection
à la bouche fidèle.

9. L'homme savant connoît plusieurs
choses, & celui qui a beaucoup d'ex-
périence parle sagement.

10. Celui qui n'est point expérimenté,
connoît peu ; mais celui qui a été
trompé a beaucoup de finesse.

11. J'ai vu bien des choses par les
tromperies qu'on m'a fait, & j'ai l'in-
telligence de plus de choses que je
ne dis.

12. J'ai souvent été en péril de mort,
& j'en ai été garanti par ces choses.

13. L'esprit de tous ceux qui crai-
gnent le Seigneur vivra ; car leur es-
pérance est en celui qui les sauve.

14. Celui qui craint le Seigneur ne
craindra point, & ne sera point ef-
frayé ; car le Seigneur est son espé-
rance.

15. Bien-heureux est l'homme qui
craint le Seigneur ; car à qui s'ar-
rête-t-il, & quel est son appui ?

16. Les yeux du Seigneur sont sur
ceux qui l'aiment ; c'est une forte dé-
fense, & un soutien assuré ; il les cou-
vre contre le hâle ; c'est leur ombre
contre le midi, leur garde contre une

(E 4)

mau-

mauvaise rencontre, & leur secours, afin qu'ils ne tombent point.

17. Il relève le cœur, & illumine les yeux, il donne la santé, la vie & la bénédiction.

18. Qui fait un sacrifice d'une chose mal acquise, offre un sacrifice de mort; & les offrandes des iniques ne sont point agréables.

19. [Mais le Seigneur n'est près que de ceux qui tiennent la voie de l'intégrité & de la justice.]

20. Le Souverain ne prend point de plaisir aux oblations des méchants; & il n'est point apaisé pour les péchés, par la multitude des sacrifices.

21. Qui offre des sacrifices du bien des pauvres, fait comme celui qui sacrifieroit l'enfant en la présence du père.

22. Le pain des indigens est la vie des pauvres; quiconque le leur ôte est un meurtrier.

23. Celui qui ôte le vivre à son prochain, le tue; & celui qui frustre le mercenaire de son salaire, répand le sang.

24. Quand l'un bâtit, & que l'autre abbât, que leur on revient-il que la peine?

25. Quand l'un prie, & l'autre maudit, duquel des deux le Seigneur écouterait-il la voix?

26. Si quelqu'un s'est lavé pour avoir touché un corps mort, & qu'il le touche de nouveau, que lui sert-il de s'être lavé?

ne de celui qui
& qui retour-
choies. Qui
que lui profi-
t?

XXXV.
n de la Loi &
à Dieu, 14.
du Seigneur en-
la.
ait assez de sa-

re les comman-
salut.

on lui a fait,
offre de la pure farine; & celui qui fait des aumônes, fait un sacrifice de louanges.

4. Se détourner du mal, est la chose à laquelle le Seigneur prend plaisir; & le moyen de l'apaiser est de se retirer de l'injustice.

5. Ne vien point les mains vuides en la présence du Seigneur; [car il faut faire] toutes ces choses, parce qu'elles sont commandées.

6. L'offrande de l'homme de bien engraisse l'autel, & la bonne odeur en vient devant le Souverain.

7. Le sacrifice de l'homme juste est agréable, & le souvenir n'en sera point oublié.

8. Ren graces au Seigneur avec un œil bon & libéral, & ne retranche rien des premiers fruits du travail de tes mains.

9. Fai ton offrande avec un visage gai; consacre tes dixmes avec un cœur joyeux.

10. Donne au Souverain selon ce qu'il t'a donné, & d'un bon œil, selon que tu trouveras que ton travail aura profité.

11. Car le Seigneur est reconnoissant, & il t'en rendra sept fois autant.

12. Ne retranche rien de ton offrande, car il ne la recevrait point.

13. Et ne t'abandonne point à faire un sacrifice d'iniquité; car le Seigneur est juge, & il n'a point d'égard à l'apparence des personnes.

14. Il ne reçoit personne contre le pauvre; mais il exauce les prières de celui à qui on fait tort.

15. Il ne méprise point la requête de l'orphelin, ni de la veuve, si elle lui expose son affaire.

16. Les larmes de la veuve ne coulent-elles pas sur les joues? & ne crient-elles pas contre celui qui les fait couler?

17. [Car elles montent de la joue jusques au ciel, & le Seigneur les exauce volontiers.]

18. L'homme qui sert Dieu sera bien reçu de lui, & sa prière atteindra jusqu'aux nuës.

19. La prière d'un homme humble perce les nuës; elle ne s'arrête point jusques à ce qu'elle soit parvenue au Seigneur, & ne se détourne point, jusqu'à ce que le Souverain y ait eu égard, pour juger justement, & faire droit.

20. Aussi le Seigneur ne tardera point; & le Dieu fort n'usera point de long délai envers eux, jusqu'à ce qu'il ait rompu les reins des gens qui sont sans pitié.

21. Et qu'il se soit vengé des nations, qu'il ait détruit la troupe de ceux qui font tort aux autres, & mis en pièces les sceptres des iniques.

22. Qu'il ait rendu aux hommes selon leurs actions, & selon les fruits des hommes & leurs penées.

23. Et jusqu'à ce qu'il ait jugé la cause de son peuple, pour le réjouir en lui faisant miséricorde.

24. O, que la miséricorde est une belle chose dans le tems de l'affliction! C'est comme les nuës de pluie aux tems de sécheresse.

CHAPITRE XXXVI.
Prière de l'Eglise contre les efforts de ses ennemis. 20. Sanctus sur la pruden-

ce. 23. Et le bonheur du mariage.
O Seigneur Dieu de toutes choses, aie pitié de nous, & nous regarde!

2. Et

2. Et repa ta terreur sur toutes les nations qui ne t'honorent point; [afin qu'elles connoissent, qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi, & qu'elles racontent tes œuvres magnifiques.]

3. Lève ta main sur les peuples étrangers, afin qu'ils voient ta puissance.

4. Comme tu as été sanctifié en nous en leur présence, montre aussi ta majesté en eux devant nous.

5. Afin qu'ils te connoissent, comme nous avons connu qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi, ô Seigneur.

6. Renouvelle les prodiges, & change les miracles :

7. Montre la gloire de ta main & ton bras droit, afin qu'ils publient tes faits merveilleux.

8. Réveille ta colère, & répa ton indignation.

9. Détrui l'adversaire, & mets en pièces l'ennemi.

10. Hâte le tems, & souvien-toi de ton serment, afin qu'on raconte tes merveilles.

11. Que celui qui est échappé soit englouti par la fureur du feu; & que ceux qui traitent mal ton peuple, puissent tomber dans la perdition !

12. Brise les têtes des Princes des ennemis, qui disent : Il n'y a point d'autre que nous.

13. Rassemble toutes les tribus de Jacob, (afin qu'elles connoissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi, & qu'elles racontent tes merveilles ;) & tien-les pour ton héritage, comme tu as fait dès le commencement.

14. Aie pitié de ton peuple, ô Seigneur, qui est appelé de ton nom, & d'Israël, que tu as nommé ton fils aîné.

15. Aie compassion de la ville de ta sainteté, de Jérusalem le lieu de ton repos.

16. Rempli Sion, afin qu'elle magnifie tes oracles; remplis ton peuple de ta gloire.

17. Ren témoigne à ceux qui ont été ton héritage dès le commencement, & fustige des Prophètes en ton nom.

18. Donne la récompense à ceux qui s'attendent à toi, & fai qu'on ajoûte foi à tes Prophètes.

19. Ecoute, Seigneur, les prières de tes serviteurs, selon la bénédiction d'Aaron, sur ton peuple, (& conduis-nous dans la voye de justice,) & tous les habitants de la terre connoîtront que le Seigneur est le Dieu éternel.

20. Le ventre dévore toutes sortes de viandes, toutefois une viande est meilleure qu'une autre.

21. Comme le gosier goûte la venaison, ainsi le cœur de l'homme intelligent reconnoît les paroles de mensonge.

22. Le cœur corrompu donne de la sâcherie; mais l'homme expérimenté lui résistera.

23. La femme est faite pour tout homme; mais une fille est plus belle qu'une autre.

24. La beauté de la femme réjouit le visage, & surpasse tous les desirs de l'homme.

25. Que s'il y a de la douceur en sa bouche, & si elle a de la bonté, son mari ne doit point être mis au rang commun des autres hommes.

26. Qui a une (bonne) femme commence d'avoir des biens, *puu qu'il a une aide semblable à lui*, & un pilier pour se reposer.

27. L'héritage qui n'a point de haie, est pillé : ainsi celui qui sera sans femme, gémira, errant çà & là :

28. Car qui se fiera à un larron courant de ville en ville; & pareillement, qui se voudra fier à l'homme qui n'a point de nid, & qui se couche où la nuit le surprend ?

CHAPITRE XXXVII.

Enseignemens sur la vraie amitié, 7. Le bon & le mauvais conseil, 20. La prudence, la sagesse, 32. Et la tempérance.

[L n'y a point d'ami qui ne dise, je suis aussi de ses amis : Mais il y a tel qui n'est ami que de nom.

2. Le compagnon ou l'ami qui devient ennemi, n'est-il pas une tristesse qui dure jusqu'à la mort.

3. O méchante pensée ! d'où es-tu venuë pour couvrir de tromperie toute la terre ?

4. Le compagnon vit avec son ami durant ta prospérité, & dans le tems de l'adversité il lui sera contraire.

5. Tel aussi aide son ami à cause du ventre, jusqu'à prendre le bouclier contre l'ennemi.

6. N'oublie point ton ami dans ton cœur, & ne le mets point en oubli lors que tu auras du bien.

7. Ne pren point conseil de celui qui te regarde de mauvais œil; & ne découvre point ton conseil à tes envieux.

8. Tout conseiller prise son conseil; mais il y en a qui conseillent pour eux-mêmes.

9. Fren garde à celui qui te conseille, & sache prudemment quelle nécessité il a, (car il te conseillera pour son profit,) de peur qu'il ne t'expose.

10. Et qu'il ne te dise : Le chemin que tu prens est bon; & cependant te tienne *vis-à-vis* de toi, pour voir ce qui t'arrivera.

11. Ne consulte point avec celui qui te regarde de mauvais œil; & ne découvre point ton conseil à ceux qui te portent envie.

12. (Ne consulte point touchant la sainteté celui qui est sans crainte de Dieu; ni l'injuste, touchant la justice; ni la femme, touchant celle dont elle

(E 5)

est

est jalouse; ni un lâche, touchant la guerre;)

13. Ni un marchand, pour faire échange; ni un acheteur, pour une vente; ni un envieux, sur la reconnaissance d'un bienfait; ni un homme sans pitié, sur quelque action d'humanité; ni le paresseux, touchant quelque travail;

14. Ni un ouvrier à l'année, pour l'achèvement d'un ouvrage; ni le serviteur négligent, sur beaucoup d'affaires: N'atten de ces gens-là aucun conseil.

15. Mais ne bouge point d'auprès de celui qui craint Dieu, & que tu connois garder les commandemens du Seigneur;

16. Dont l'ame soit semblable à la tienne, & qui, si tu tombes, porte sa part de ton mal.

17. Conseille-toi toi même; car il n'y en a point qui te soit plus fidèle.

18. Car l'esprit de l'homme a quelque fois accoutumé de lui donner plus d'avertissemens, que sept sentinelles posées sur une haute tour.

19. Mais outre tout cela, prie le Souverain, afin qu'il adresse ton entreprise dans la sagesse.

propres à tous, & chacun ne prend pas plaisir à tout.

32. Ne te ren point insatiable dans tous tes plaisirs, & ne te laisse point aller après les viandes.

33. Car la quantité de viandes rend malade, & la gourmandise cause la colique.

34. Plusieurs sont morts par intempérance; mais celui qui y prendra garde prolongera sa vie.

CHAPITRE XXXVIII.

Enseignemens sur la dignité & l'utilité de la médecine, 19. Le deuil qu'il faut mener pour les morts, 20. Et l'adresse & l'industrie des artisans.

REn au médecin l'honneur qui lui appartient, pour le besoin que tu en as; car aussi le Seigneur l'a créé.

2. Parce que la guérison vient du Souverain: & le médecin sera même honoré des Rois.

3. La science du médecin lui fait lever la tête, & le fait admirer parmi les Princes.

4. Le Seigneur a créé les médicaments de la terre, & l'homme prudent ne les dédaigne point.

5. L'eau n'a-t-elle pas reçu la douceur par le bois, afin que sa vertu fût connue par l'homme?

6. Et c'est aussi lui qui a donné la science aux hommes, pour être glorifié dans ses merveilles.

7. Par les remèdes il guérit l'homme, & lui ôte son mal.

8. L'Apoticaire fait des compositions, & cependant ce n'est pas lui qui achève l'œuvre; car c'est de Dieu que vient la santé sur toute la terre.

9. Mon enfant, quand tu seras malade ne sois pas paresseux de prier Dieu, & il te guérira.

10. Aie les mains droites, & éloigne de toi l'iniquité; purifie ton cœur de tout péché.

11. Présente de l'encens de bonne odeur; & le mémorial de pure farine, avec une oblation grassé; car tu ne donnes point le prémier.

12. Puis donne lieu au médecin, car le Seigneur l'a créé; & qu'il ne bouge d'auprès de toi, car tu as à faire de lui.

13. Il y a telle heure en laquelle leurs entreprises ont un heureux succès.

14. Car eux aussi prient le Seigneur qu'il fasse prospérer ce qu'ils donnent pour le soulagement, & qu'il accorde la guérison pour maintenir la vie.

15. Que celui qui aura péché contre son Créateur, puisse tomber entre les mains du médecin.

16. Mon enfant, quand quelqu'un est mort, jettes-en des larmes, & commence à pleurer, comme ayant souffert une chose difficile (à porter);

17. Puis

crus.

26. L'homme sage instruira son peuple, & les fruits de son intelligence sont assurés.

27. L'homme sage sera rempli de bénédiction, & tous ceux qui le verront l'estimeront heureux.

28. La vie de l'homme a un nombre de jours assigné; mais la durée d'Israël est infinie.

29. Le sage aura du crédit dans sa nation, & son renom durera à jamais.

30. Mon enfant, éprouve ta personne durant tout le tems de ta vie, & regarde ce qui lui est mauvais, & ne le lui permets pas.

31. Car toutes choses ne sont pas

17. Puis enseveli son corps selon les ordres qu'il a donnés, & ne néglige point la sépulture.

18. Crie amèrement & fai de grandes plaintes, & (de peur que tu ne sois blâmé,) fai le deuil, selon qu'il en est digne, un jour, même deux, afin d'éviter la calomnie; & puis reçois de la consolation dans ta tristesse.

19. Car de la tristesse procède la mort; & la fâcherie du cœur abbat la force.

20. Par succession de tems la tristesse s'en va; & la vie de l'affligé est dans son courage.

21. N'abandonne point ton cœur à la tristesse; mais repousse la, en te souvenant de ta dernière fin.

22. N'oublie pas qu'il n'y a point de retour, & que tu ne lui profiteras de rien, mais que tu te causeras du mal à toi-même.

23. Souvien-toi que telle qu'a été ta fin arrêtée, telle aussi sera la tienne; à moi hier, à toi aujourd'hui.

24. Puis qu'un mort se repose, laisse sa mémoire en repos & console-toi lors que son esprit est sorti de son corps.

25. La sagesse d'un homme de lettres vient de bien user du loisir qu'il a: & celui qui a moins d'affaires deviendra sage.

26. Comment deviendrait sage celui qui tient la charnué, qui se glorifie de tenir l'aiguillon pour piquer les bœufs, qui est nourri dans leur labourage, & qui ne sait parler que de la race des taureaux?

27. Un tel homme s'appliquera à bien tirer les fillois, & il ne se soucie que de pourvoir ses vaches de foin.

28. Il en est ainsi de tout charpentier & maçon, qui passent la nuit & le jour au travail, & du graveur qui grave les cachets, & qui s'arrête à diversifier ses figures, s'appliquant à imiter les peintures, & veillant, pour achever son ouvrage.

29. Tel est aussi le forgeron qui est assis auprès de son enclume, lequel se façonne en travaillant après les ouvrages de fer: La vapeur du feu têche son corps, & il résiste à l'ardeur du fourneau.

30. Le son du marteau & de l'enclume lui fait perdre l'ouïe, & ses yeux sont attachés à donner une forme à son ouvrage:

31. Il s'applique à achever son ouvrage, & il veille pour le poir, jusqu'à ce qu'il soit parfait.

32. Ainsi le potier de terre étant assis à son ouvrage, & tournant la roue avec ses pieds, est dans un soin continuél pour son ouvrage, & il tient le compte de tous ses ouvrages.

33. Tantôt il donne la forme à la terre avec son bras, tantôt il la rend flexible avec ses pieds:

34. Et il s'applique à plomber son ouvrage, & il n'a soin que de tenir net son fourneau.

35. Toutes personnes se confient en leurs mains, & s'étudient à être habiles en leur métier.

36. Il est vrai qu'une ville ne seroit point bâtie sans de telles gens: on n'y logeroit point, & on n'y viendroit point.

37. Et toutefois on ne leur demandera point leur avis dans le conseil du peuple, & ils ne se montreront point dans l'assemblée.

38. Ils ne seront point assis dans les sièges des juges, & ils n'entendront point l'ordre de la justice; ils ne donneront point aussi de sentences selon le droit, ou la justice dans les jugemens, & ils ne seront point du nombre de ceux qui prononcent des sentences.

39. Cependant ils maintiennent l'état du monde, & leurs souhaits ne roulent que sur leur métier.

CHAPITRE XXXIX.

Enseignemens sur l'occupation de l'homme de bien, 15. Et la méditation des œuvres admirables du Seigneur, avec une exhortation à célébrer toujours sa bonté.
Mais quant à celui qui applique son esprit à la Loi du Souverain, & qui y pense continuellement:

1. Il recherche la sagesse de tous les anciens, & il s'exerce dans les prophéties.

3. Il conserve dans son cœur les discours des hommes célèbres, entrant avec eux dans les détours des sentences obscures.

4. Il fonde le sens caché des proverbes, & il s'applique à entendre l'obscurité des comparaisons.

5. Il servira parmi les grands Seigneurs, & il se trouvera devant les Princes.

6. Il pourra traverser les pays étrangers, car il a éprouvé le bien & le mal entre les hommes.

7. Il appliquera son cœur à se trouver dès le matin devant le Seigneur qui l'a créé, & il fera sa prière en la présence du Souverain.

8. Il ouvrira sa bouche pour prier, & il priera pour ses péchés.

9. S'il plaît à ce grand Dieu, il sera rempli de l'esprit d'intelligence, & il répondra des paroles pleines de sagesse, loüant le Seigneur dans son oraison.

10. Le Seigneur adressera son conseil & sa science, & il lui fera connoître ses secrets.

11. Quant à lui, il oubliera ce qu'il aura appris, & il se glorifiera en la Loi & en l'alliance du Seigneur.

12. Plusieurs loueront la prudence, de sorte que sa mémoire ne sera jamais effacée.

effacée, ni rejetée; mais son renom durera de siècle en siècle.

13. Les peuples parleront de sa sagesse, & toute assemblée célébrera sa louange.

14. S'il demeure*, il laisse plus de réputation de sa personne, que mille autres; & s'il meurt, il s'acquiert un grand renom.

15. Or tandis que j'ai ces pensées, je veux parler encore; car je suis rempli comme la pleine lune.

16. Ecoutez-moi, vous qui êtes saints & boutonnés comme un rosier planté dans les champs, auprès d'un ruisseau.

17. (Rendez une bonne odeur comme l'encens,) & fleurissez comme le lis.

18. Jetez une bonne odeur, & chantez des louanges; bénissez le Seigneur dans toutes ses œuvres.

19. (Elevez son nom, & le célébrez par les louanges qui lui appartiennent) tant en chantant de bouche, que *jouant* de la harpe; & dites ainsi dans votre louange:

20. Toutes les œuvres du Seigneur sont très-belles, tout ce qu'il a ordonné arrivera dans son tems.

21. Il n'est point permis de dire: Qu'est-ceci? [ou pourquoi cela?] car tout sera déclaré en son tems.

22. A la parole l'eau s'arrête comme un monceau, & à la parole de la bouche les amas des eaux se tinrent fermes.

23. Car il fait par son commandement tout ce qu'il lui plaît, & il n'y a personne qui puisse empêcher l'effet entier de sa délivrance.

24. Les œuvres de toutes les créatures lui sont présentes, & on ne les peut cacher à ses yeux.

25. Il voit d'un siècle à l'autre, & il ne s'étonne de rien.

26. Il n'est point question de dire: Qu'est-ceci? [ou pourquoi cela?] car il a créé toutes choses pour leur usage.

27. Sa bénédiction couvre la terre comme un fleuve, & l'envy comme un déluge.

28. Ainsi les Nations, [qui ne l'ont point adoré,] auront pour héritage sa colère, comme il a converti les eaux douces en des eaux salées.

29. Comme les sentiers sont unis aux saints, ils sont aussi raboteux aux iniques.

30. Les biens ont été créés au commencement pour les bons, & les maux pour les méchants.

31. Les choses principales pour la commodité de la *vie* de l'homme sont l'eau, le feu, le sel, le miel, le lait, le sang des raisins, l'huile, & les vêtements.

32. Toutes ces choses sont converties en bien aux hommes qui craignent Dieu; mais elles tournent en mal aux

méchants.

33. Il y a des vents qui sont créés pour la vengeance du Seigneur, qui aggravent les châtimens par leur fureur; ils font sentir toute leur violence dans le tems de sa tuerie, & ils accomplissent la colère du Créateur.

34. Le feu, la grêle, la famine, & la mort; tout cela est créé pour la vengeance.

35. Les dents des bêtes sauvages, & les scorpions, les serpens & l'épée vengeresse font périr les méchants.

36. Ces choses se réjouissent d'exécuter son commandement, & s'apprennent, pour venir sur la terre quand il en est besoin, ne transgressant rien de ce qui leur est dit en leur tems.

37. C'est pourquoi je me suis affermi dès le commencement dans ces pensées; j'ai pensé à ces choses, & je les ai mises par écrit.

38. Toutes les œuvres du Seigneur sont bonnes, & il fournit tout ce qu'il faut en sa saison:

39. [De forte que] il n'est pas permis de dire: Ceci est pire que cela; car toutes choses se trouveront dignes d'être approuvées dans leur tems.

40. Ainsi donc chantez des cantiques de tout votre cœur, & à pleine bouche, & bénissez le nom du Seigneur.

CHAPITRE XL.

Sentences sur la misère & la vanité des créatures. 9. *La juste punition des méchants.* 17. *L'aumône.* 26. *La crainte du Seigneur.* 29. *Et la mendicité.*

UNE grande occupation a été ordonnée à tous les hommes, & un joug pesant a été imposé aux enfans d'Adam, depuis le jour qu'ils sont sortis du ven-

tre jusqu'au jour qu'ils bre de tous:

la crainte de leur n de ce qu'ils attendent la mort:

ni est assis sur un squ'à celui qui est

& sur la poudre: si porte la robe de

& la couronne, enveloppé d'un mé-

re des épaules.

vie, les troubles, les douleurs, l'attente de la mort, le

dépôt, les querelles, & au tems du

repos, le dormir de la nuit dans un lit:

toutes ces choses changent la connoissance de l'homme.

6. Il a peu de tems, & presque point de repos; & il est comme un homme

qui en dormant fait le guet sur une haute tour; les visions que son cœur lui

présente le troublent:

7. De forte qu'il est comme celui qui s'environne d'une bataille; il se réveille en sursaut, lors qu'il est surpris; &

il se trouve étonné, quand il n'a nul sujet de crainte.

8. *Cela est dans toutes les créatures, depuis l'homme jusques aux bêtes; mais les méchans en ont sept fois autant.*

9. *Car outre toutes ces choses, la mort, les meurtres, les querelles, les combats, les affauts, la famine, la destruction, & les supplices;*

10. *Toutes ces choses sont ordonnées pour les iniques, & le déluge est arrivé à cause d'eux.*

11. *Tout ce qui vient de la terre, retourne en terre, & tout ce qui vient des eaux, retourne dans la mer.*

12. *Tout don de corruption, & toute injustice seront effacés; mais la foi demeure à toujours.*

13. *Les richesses des injustes tariront comme un ruisseau, & elles rétentiront comme un grand tonnerre pendant la pluie.*

14. *Quand l'injuste ouvre les mains pour recevoir, il se réjouit; mais tous ces transgresseurs viendront à néant.*

15. *Les rejettons des méchans ne jetteront pas beaucoup de branches; car les racines des gens infectés de péché sont comme sur le haut d'un rocher.*

16. *Leurs rejettons, sur quelque eau ou sur quelque bord de fleuve qu'ils soient, seront arrachés avant toute autre herbe.*

17. *La pitié qu'un homme a d'un autre est comme un jardin très-fertile, & l'au-mône demeure éternellement.*

18. *La vie de celui qui se contente de sa condition, & de celui qui travaille, est douce; mais celui qui a trouvé un trésor est au dessus de tous les deux.*

19. *Les enfans & la fondation d'une ville établissent la réputation d'un homme, (mais une femme sans tache passe l'un & l'autre.)*

20. *Le vin & la musique réjouissent le cœur; mais l'amour de la sagesse passe l'un & l'autre.*

21. *La flûte & le psaltérion sont une agréable harmonie; mais la langue gracieuse passe l'un & l'autre.*

22. *Ton œil convoite ce qui est beau & de bonne grace; mais il sonhaite plus [de voir] la verdure d'un champ semé.*

23. *L'ami & son compagnon s'accordent pour quelque tems; mais la femme s'accorde avec le mari plus que tous les deux.*

24. *Les parens & les secours sont bons dans un tems d'affliction; mais la miséricorde en délivrera plus que tous les deux.*

25. *L'or & l'argent affermissent le pied; mais le conseil est plus estimé que l'un & l'autre.*

26. *Les biens & la force élèvent le cœur; mais la crainte du Seigneur, passe l'un & l'autre.*

27. *Rien ne manque à qui a la crainte du Seigneur, & il ne faut point demander d'autres secrets.*

28. *La crainte du Seigneur est comme un jardin de bénédiction, & il la couvre d'une gloire qui est au dessus de toute gloire.*

29. *Mon enfant ne mène point une vie de mendiant, car il vaut mieux mourir que de mendier.*

30. *La vie de l'homme qui s'attend à la table d'autrui, ne doit point être tenuë pour vie.*

31. *Car il se tourmente après les vian-des d'autrui; mais tout homme sage & bien appris s'en gardera.*

32. *La mendicité est douce dans la bouche de l'homme qui a perdu toute honte, & il y a un feu ardent dans son ventre.*

CHAPITRE XLI.

Sentences sur la crainte de la mort, 14.

La bonne renommée, 17. Le fruit de la sagesse. 20. La chasteté, la fidélité & la modestie.

O Mort, que ton souvenr est amer à un homme qui vit en paix dans ses biens!

2. A un homme qui n'a point d'affaires, qui réussit en toutes choses, & qui peut encore prendre de la nourriture!

3. O mort, que ta sentence est agréable à l'indigent, à qui les forces manquent, à celui qui est dans une extrême vieillesse, empêché de toutes parts, à celui qui se déshe, & à celui qui a perdu patience!

4. Ne crain point la sentence de la mort; mais souvien-toi de ceux qui ont été avant toi, & qui viendront après; c'est l'arrêt que Dieu a prononcé contre toute chair.

5. Comment refuseras-tu ce qui plaît au Souverain?

6. Soit que tu aies dix ans, ou cent, ou mille, la vie n'a point de défense quand il faut aller au tombeau.

7. Les enfans des méchans deviennent des enfans exécrables, & ceux aussi qui fréquentent les contempteurs de Dieu.

8. L'héritage des enfans des méchans périra, & leur race sera toujours couverte d'opprobre.

9. Les enfans se plaindront d'un méchant père, parce qu'ils seront deshonorés par lui.

10. Malheur à vous, contempteurs de Dieu, qui abandonnez la Loi du Souverain; car encore que vous multipliez, vous ne laisserez pas de périr.

11. Si vous vivez, vous ferez en malédiction: si vous mourez, vous serez en détestation.

12. Toutes les choses qui viennent de la terre, retourneront en terre: & les

les méchans iront de la malédiction] dans la perdition.

13. Quoique les hommes pleurent pour leur corps, le mauvais nom des méchans sera effacé.

14. Aie soin de ta réputation ; car elle te durera plus que mille grands trésors d'or.

15. La bonne vie a ses jours comptés ; mais la bonne réputation demeure éternellement.

16. Enfans, gardez l'instruction en paix.

17. A quoi sert la sagesse cachée, & le trésor qui ne se voit point ?

18. L'homme qui cache sa folie, vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.

19. C'est pourquoi aie du respect pour mes discours ; car il n'est pas bon d'avoir de la honte pour tout ; & toutes choses ne doivent pas plaire à tous, quand il est question d'être fidèle.

20. Aie honte de ton père, & de ta mère ; car c'est la première loi que Dieu a commandée.

21. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

22. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

23. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

24. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

25. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

26. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

27. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

28. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

29. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

30. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

31. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

32. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

33. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

34. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

35. Ne sois pas un homme qui se corrompe, pendant qu'il est jeune ; car si tu es corrompu, tu ne pourras pas servir Dieu.

& les passans ; de partager l'héritage entre les cohéritiers ;

4. D'avoir une juste balance, & un poids juste ; de posséder peu ou beaucoup ;

5. De ne vendre point la marchandise à un prix excessif ; de bien châtier ses enfans ; de battre le mauvais serviteur jusqu'au sang ;

6. D'user de bon cadenas, où il y a une mauvaise femme ; & de reufermer l'or, où il y a beaucoup de mains.

7. De ne pas se vanter de son compte ou de son péché ;

8. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa richesse ;

9. De ne pas se vanter de sa jeunesse ; de ne pas se vanter de sa beauté ; de ne pas se vanter de sa force ;

10. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

11. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

12. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

13. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

14. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

15. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

16. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

17. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

18. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

19. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

20. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

21. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

22. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

23. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

24. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

25. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

26. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

27. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

28. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

29. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

30. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

31. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

32. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

33. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

34. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

35. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

36. De ne pas se vanter de sa sagesse ; de ne pas se vanter de sa force ; de ne pas se vanter de sa jeunesse ;

21. Il a orné les merveilles de sa sagesse, étant avant tous les siècles, & dans tous les siècles éternellement.

22. On ne peut ni ajouter rien à ce qu'il est, ni en rien ôter; & il n'a pas eu besoin de conseiller.

23. O que toutes les œuvres sont désirables, & dignes d'être vues jusqu'à une étincelle!

24. Toutes ces choses vivent & demeurent à toujours dans tous leurs usages, & elles obéissent toutes.

25. Toutes choses sont doubles, l'une à l'opposite de l'autre; & il n'a rien fait où il y ait à redire.

26. L'un affermit les biens de l'autre; & qui pourra jamais se rassasier de contempler la majesté de Dieu?

CHAPITRE XLIII.

De la puissance & de la sagesse admirable du Seigneur, qui brille dans toutes ses œuvres. 29. *Avec une exhortation à célébrer toujours sa force & sa bonté.*

Cet ornement des lieux très-hauts, ce firmament si net, & cette face du ciel si belle, est une chose pleine de grandeur.

2. Le soleil qui annonce la lumière quand il sort, est un instrument merveilleux, l'ouvrage du Souverain.

3. Quand il dessèche les pays, étant en son midi, qui pourra soutenir sa chaleur?

4. Le soleil chauffe les montagnes trois fois autant que celui qui allume le fourneau pour ses ouvrages de feu; il jette des vapeurs de feu, & en étincellant de ses rayons il éblouit les yeux.

5. Grand est le Seigneur qui l'a créé, & par le commandement duquel il hâte son chemin.

6. Il a fait aussi la lune pour être selon les saisons, la marque du tems, & un signe perpétuel.

7. La lune détermine les jours de fête; sa lumière diminue jusqu'à ce qu'elle ne paroisse plus.

8. Les mois prennent leur nom d'elle, & croissant elle est merveilleuse dans ses changements.

9. C'est en camp dressé en haut, qui reluit dans le firmament du ciel.

10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel. Le Seigneur, des lieux les plus hauts, éclaire le monde.

11. Par le commandement du Seigneur elles se maintiennent en leur ordre, & elles ne se lassent point d'être dans leur rang.

12. Contemple l'arc-en-ciel, & bénis celui qui l'a fait; il éclate avec une admirable beauté.

13. Il environne le ciel d'un cercle plein de majesté; ce sont les mains du Souverain qui l'ont étendu.

14. C'est lui qui hâte la neige par

son commandement, & qui se hâte de lancer les éclairs comme bon lui semble.

15. C'est pourquoi ayant ouvert ses trésors, les nuées s'envolent comme des oiseaux.

16. Il renforce les nuées par sa grande puissance, pour faire éclater les pierres de grêle.

17. Les montagnes sont ébranlées par son regard, & le vent de midi souffle à sa volonté.

18. La voix de son tonnerre met la terre comme en travail;

19. Et l'orage de l'aiglon, & le tourbillon du vent, comme des oiseaux volans, répandant la neige, & descendant comme un amas de fauterelles, qui se viennent poier en quelque pays.

20. L'œil admire la beauté de sa blancheur, & le cœur est ravi de la voir tomber.

21. Le Seigneur répand aussi comme du sel les frimats sur la terre, & la gelée, qui s'étant glacée fait des pointes sur le sommet des pieux.

22. Le vent froid d'aiglon souffle, & l'eau se gèle en glace; il se loge sur toute eau amassée, & il l'enveloppe comme une cuirasse.

23. Il dévore les montagnes, il brûle les déserts, il détruit l'herbe comme le feu.

24. Et le remède à tout cela, est une nuée; puis la rosée qui vient au devant de la chaleur, réjouit.

25. Le Seigneur calme l'abîme par sa parole, & y plante des Isles.

26. Ceux qui ont navigé sur la mer en racontent les périls, & en les écoutant de nos oreilles, nous en sommes étonnés.

27. C'est là que sont les œuvres incroyables & admirables, comme la diversité de tous les animaux, & la création des grands poissons.

28. Il fait que toutes choses ont une heureuse fin, & elles sont établies par sa parole.

29. Et quand nous en aurons beaucoup dit, nous n'y atteindrons point. Au reste, l'abrégé de toutes ces paroles est: Que Dieu est tout.

30. Que pouvons-nous dire pour le glorifier? car il est plus grand que toutes ses œuvres.

31. Le Seigneur est terrible, & fort grand, & sa puissance est merveilleuse.

32. Exaltez le Seigneur, en le louant autant que vous pourrez: Sa gloire éclatera encore par dessus.

33. En l'exaltant fortifiez-vous, & ne vous lassez point: car vous n'y pourrez atteindre.

34. Qui est-ce qui l'a vu, & il en parlera? & qui est-ce qui le célébrera selon ce qu'il est?

35. Il y a plusieurs choses cachées qui

qui sont plus grandes que celle-ci ; car nous n'avons vu qu'un petit nombre de ses œuvres.

36. Le Seigneur a tout fait, & il a donné la sagesse à tous ceux, qui le craignent.

CHAPITRE XLIV.

Eloge des excellens hommes, qui ont été agréables à Dieu, 16. Enoch, 17.

20. *Abraham, 24. Isaac, & Jacob.*
L Oüons ces hommes illustres, & nos pères qui nous ont engendrés.

2. Le Seigneur a fait par eux dès le commencement des choses glorieuses, & il a signalé sa grande puissance.

3. *Ils ont été maîtres dans leurs royaumes, des hommes renommés par leur puissance, ornés de prudence, qui annonçoient des prophéties.*

4. Ils gouvernoient le peuple par leur conseil, & par l'intelligence des Docteurs du peuple ; & dans leurs instructions il y avoit des propos sages.

5. Ils ont été inventeurs des accords de musique ; ils ont écrit en vers.

6. Ils ont été riches & forts ; & ils jouissoient de la paix dans leurs demeures.

7. Tous ceux-là ont été honorés en leur vie, & ils ont acquis de la gloire en leurs tems.

8. Quelques-uns d'entr'eux ont laissé après eux un grand nom, pour raconter leurs louanges.

9. Il y en a aussi dont on a perdu le souvenir, qui font périr comme si jamais ils n'avoient été, & qui sont devenus comme s'ils ne fussent jamais nés, & il en a été de même de leurs enfans après eux.

10. Mais ceux-ci sont des hommes pleins de miséricorde, dont les bienfaits n'ont point été oubliés.

11. Leur lignée possède un bon héritage, & leur postérité est comprise dans l'alliance.

12. Leur lignée, *dis-je*, est comprise dans l'alliance, & ceux aussi qui seront engendrés par eux.

13. Leur postérité demeurera à jamais, & leur gloire ne fera point effacée.

14. Leur corps est enlevé en paix, mais leur nom vit en tous les âges.

15. Les nations parlent de leur sagesse, & leur louange est récitée dans les assemblées.

16. Enoch a plu au Seigneur Dieu, & il a été transporté [pour être] un exemple de repentance aux nations.

17. Noé s'est trouvé juste & parfait, & dans le tems de la colère il a été récompensé.

18. C'est pourquoi il est demeuré de reste [des habitans] de la terre.

19. Quand le déluge est arrivé, les alliances perpétuelles ont été confirmées avec lui ; *savoir*, que toute chair ne se-

roit plus détruite par le déluge.

20. Le grand Abraham a été le père de plusieurs nations ; nul ne lui a été semblable en gloire.

21. Il a gardé la Loi du Souverain, & il a persévéré dans l'alliance avec lui, il confirma l'alliance en sa chair, & il a été trouvé fidèle dans l'épreuve.

22. C'est pourquoi [le Seigneur] l'a fait par serment, qu'il bénirait les nations dans la postérité ; qu'il multiplierait sa postérité comme la poudre de la terre ;

23. Et qu'il élèverait sa postérité comme les étoiles, qu'il leur donnerait un héritage d'une mer à l'autre, & depuis le fleuve jusqu'au bout du monde.

24. Il en a assuré aussi Isaac, à cause d'Abraham son père, en lui promettant la bénédiction de tous les hommes ; & il a fait reposer son alliance sur la tête de Jacob.

25. Il s'est fait connoître à lui par ses bénédictions, & lui a donné un héritage ; Il a distribué les portions, & les a partagées en douze Tribus.

CHAPITRE XLV.

Eloge de Moïse, d'Aaron, 9. Et de Pharaon.

Il fit sortir de lui l'homme miséricordieux, qui trouva grace aux yeux de tous les hommes :

2. Le bien-aimé de Dieu & des hommes, Moïse, dont la mémoire est bienheureuse.

3. Il le rendit semblable aux saints glorieux ; il le rendit redoutable à ses ennemis.

4. Il fit cesser les lignes par sa parole ; il l'éleva en honneur devant les Rois ; il lui donna les ordres pour aller vers son peuple, & lui montra la gloire.

5. Il le sanctifia par sa vérité & par sa bonté, & il le choisit d'entre toutes les créatures.

6. Il lui fit entendre sa voix, & il le fit entrer dans sa nuée épaisse.

7. Il lui donna ses commandemens
 sa vie & de science,
 po alliance à Jacob,
 &

: saint, semblable
 qui étoit de la Tri-

i une alliance per-
 donna la sacrifici-

le rendit bienheu-
 rent, & il le revêtit

ne parfaite maie-
 parure de force,
 be & de tunique.

11. Laquelle il entoura de grenades d'or, & de plusieurs sonnettes pour en faire réentendre le son quand il marcheroit, & pour le faire entendre dans le temple, en mémorial aux enfans d'Israël son peuple :

12. De

12. De la robe sacrée, d'or, d'hyacinthe, & de pourpre, d'ouvrage de broderie; du pectoral de jugement; des signes de vérité;

13. D'ouvrage tissu artificiellement, de fil d'écarlate, de pierres précieuses, gravées en façon de cachet, & d'entre-lasüre d'or d'ouvrage d'orfèvrerie, pour mémorial en écriture entaillée, selon le nombre des Tribus d'Israël.

14. Puis d'une couronne d'or sur la tiare, où étoit gravé le nom de la sainteté, d'ornement plein d'honneur, d'ouvrage magnifique & excellent, & d'une invention agréable à la vue.

15. On n'avoit jamais vu de telles choses ayant lui, & aucun étranger n'en a été revêtu, mais ses enfans seulement, & la race dans la suite de tous les âges.

16. Leurs sacrifices se consument tous les jours, & ils se font continuellement deux fois le jour,

17. Moïse a consacré ses mains, & il l'a oint de l'huile sacrée;

18. Ce qui a été un établissement perpétuel pour lui & pour les siens, autant de tems que le ciel durera;

19. Afin de faire le service, & d'exercer aussi la sacrificature, bénissant le peuple de Dieu en son nom.

20. Le Seigneur l'a choisi d'entre tous les vivans, pour lui présenter des oblations, des parfums, & de bonnes odeurs, en mémorial, pour l'appaiser envers son peuple.

21. Il lui a donné ses commandemens, & l'autorité, selon les droits ordonnés, d'enseigner ses témoignages à Jacob, & d'illuminer Israël par sa Loi.

22. Des étrangers se font élevés contre lui, & ils lui ont porté envie au désert, savoir ceux qui se soulevèrent avec Dathan & Abiran, & qui furent de la compagnie de Coré, par un mouvement de fureur & de colère.

23. Le Seigneur ayant vu cela, ne l'approuva point, & ils furent consumés par la fureur de sa colère.

24. Il fit des miracles sur eux, quand il les détruisit par la flamme de son feu.

25. Mais il augmenta la gloire d'Aaron, & il lui donna un héritage: il lui assigna en partage les prémices des premiers-nés; & en premier lieu il ordonna, pour lui & pour les siens, de quoi vivre en abondance.

26. Car sa postérité mange les sacrifices du Seigneur, à laquelle il les a laissés, aussi bien qu'à lui.

27. Il est vrai qu'il n'a point eu de part dans l'héritage de la terre du peuple, & qu'il n'a point eu de part entre le peuple: car le Seigneur est la portion de son héritage.

28. Phinéas aussi fils d'Eléazar est de

troisième en gloire, parce qu'il eut zèle pour la crainte du Seigneur, & qu'il s'éleva dans la révolte du peuple, d'une bonne affection de cœur, & qu'il fit la paix pour Israël.

29. C'est pourquoi le Seigneur fit avec lui une alliance de paix, pour avoir la surintendance du sanctuaire entre son peuple, & afin que lui & la race possédent à jamais la dignité du Sacerdoce.

30. Et comme, selon l'alliance faite avec David, l'héritage du Roi appartient à son fils de la Tribu de Juda, ainsi l'héritage d'Aaron a été donné au seul fils de son fils, & à sa lignée; pour nous donner la sagesse dans notre cœur, & juger son peuple en justice; afin aussi que les bonnes actions de ces hommes-là ne fussent point abolies, & que leur gloire demeurât dans leur race.

CHAPITRE XLVI.

Eloge de Josué, 10. De Caleb, 12. Des Juges, 14. Et de Saméi.

JOSUE fils de Nun, vaillant dans la guerre, & successeur de Moïse dans les prophéties,

2. A été, selon son nom, un grand homme pour sauver les élus du Seigneur, pour se venger des ennemis qui s'élevoient, & pour mettre Israël en possession de la terre promise.

3. Quel honneur a-t-il acquis dans les faits d'armes, & à tirer l'épée contre les villes?

4. Qui est-ce de ceux qui l'ont précédé qui ait été semblable à lui? car il a repoussé les ennemis du Seigneur.

5. Le soleil ne s'est-il pas arrêté par sa main? & un jour ne fut-il pas aussi long que deux?

6. Etant pressé de ses ennemis tout à l'entour, il invoqua le Souverain, & le Souverain l'exauça faisant tomber sur eux de grosses pierres de grêle.

7. Il fondit comme un orage en bataille sur les nations; & il détruisit à sa descente les adversaires, afin que les nations connussent quelles étoient ses armes, & qu'il fît la guerre par le secours du Seigneur.

8. Car il suivit le Tout-puissant. Il fit aussi une action de miséricorde du tems de Moïse, quand avec Caleb fils de Jephnué il résista en face à l'assemblée, pour empêcher le peuple de pécher, & il apaisa le murmure des méchans.

9. C'est pourquoi aussi ces deux hommes furent réservés d'entre six cents mille hommes de pied, pour entrer dans l'héritage de la terre où coulent le lait & le miel.

10. Le Seigneur donna aussi à Caleb la force qui lui demeura jusqu'à

(F)

sa vieillesse; pour monter au plus haut du pays; & la race a retenu cet héritage;

11. Afin que tous les enfans d'Israël vissent que *c'est* une belle chose de suivre le Seigneur.

12. Quant aux Juges: Que la mémoire de chacun d'eux, nom par nom, (je dis de ceux qui n'ont point pillardé, & qui ne se sont point détournés du Seigneur) soit bénie!

13. Que leurs os puissent reflleurir en leur place, & leur nom (demeurer) successivement à perpétuité entre ceux de leur postérité, qui seront les mieux estimés!

14. Samuel le bien-aimé de son maître, & Prophète du Seigneur, a établi les Rois, & il oignit des Princes

le peuple selon la
& le Seigneur eut

vé fidèle Prophète
reconnu fidèle dans

il pressé de ses en-
il invoqua le Sei-
it, & il sacrifia un

18. Alors le Seigneur tonna du ciel, & fit entendre sa voix avec un grand son.

19. Ainsi il défit les Capitaines des Tyriens & les Princes des Philistins.

20. Puis avant que d'entrer dans son long repos, il protesta devant le Seigneur & devant son Roi, qu'il n'avoit rien pris de qui que ce soit, non pas même des fouliers, & personne ne s'est plaint de lui.

21. Aussi prophétisa-t-il après sa mort, & il prédit la mort au Roi, élevant sa voix hors de terre, & prédisant que l'iniquité du peuple seroit effacée.

CHAPITRE XIVII.

Eloge de David, 12. De Salomon, 26. De Roboam, 27. De Jéroboam fils de Nebat.

Après lui s'éleva Nathan, pour prophétiser du tems de David.

1. Comme la graisse est séparée du sacrifice pacifique, ainsi David fut choisi d'entre les enfans d'Israël.

2. Il s'est joué avec les lions comme avec les chevreux, & avec les ours, comme avec les agneaux.

3. N'a-t-il pas en sa jeunesse tué le géant, & fait cesser l'opprobre du peuple, en levant sa main avec la pierre en sa fronde, pour abattre l'orgueil de Goliath?

4. Car il invoqua le Seigneur Souverain, qui lui renforça la main droite, pour exterminer ce vaillant homme de guerre, & pour élever la corne de son peuple.

Le peuple lui donna l'honneur d'avoir tué dix mille des ennemis, & le donna parmi les actions de grâces qu'il rendoit au Seigneur, le couronnant de gloire comme d'un diadème.

5. Car il renversa ses ennemis qui l'assiégeoient de toutes parts, il réduisit à néant les Philistins qui lui étoient contraires, & il brisa leur corne jusqu'à ce jour.

6. Dans toutes ses actions il loua Dieu; & chanta de tout son cœur des cantiques au Souverain qui est Saint, avec des paroles magnifiques, & il aime son Créateur.

7. Il ordonna des chantes devant l'autel, afin que par leur accord ils fissent une douce mélodie, & qu'ils louassent le Seigneur tous les jours par leurs cantiques.

8. Il fit des ornemens pour les fêtes, & il voulut que l'appareil des solennités fût splendide jusques au bout, pour célébrer le saint Nom de Dieu, & faire réentendre le Sanctuaire dès le matin.

9. Le Seigneur effaça ses péchés, & éleva sa corne à jamais, lui ayant confirmé l'alliance du Royaume, & du trône glorieux en Israël.

10. Après lui s'éleva son fils, homme prudent, qui fut mis par lui dans cette grande possession.

11. Salomon régna dans un tems de paix, (& il s'acquit de la gloire.)

12. Dieu lui donna du repos de toutes parts, afin qu'il lui bâtît une maison en son Nom, & qu'il ordonnât le Sanctuaire à jamais.

13. O que tu as été sage en ta jeunesse, & que tu as été rempli d'intelligence comme un fleuve rempli d'eau.

14. Ton esprit a couvert toute la terre, & l'a remplie de sentences exquises.

15. Ton nom est parvenu jusqu'aux Isles éloignées, & tu as été aimé dans ta paix.

16. Tu as été en admiration aux provinces par des cantiques, des sentences, des similitudes, & des interprétations.

17. Au nom du Seigneur Dieu, qui est appelé le Dieu d'Israël, tu as assemblé l'or comme l'étain, & tu as eu de l'argent en aussi grande abondance que le plomb.

18. Tu t'es prostitué aux femmes, & tu as asservi ton corps.

19. Tu as imprimé une tache dans ton honneur, & tu as profané ta famille, de sorte que tu as fait venir la colère de Dieu, dont tu as senti de la tristesse par ta folie.

20. Ainsi le Royaume a été divisé, & la rébellion a commencé en Ephraïm.

21. Toutefois le Seigneur n'a pas voulu d'exterminer de sa multitude, & il ne

Il n'a pas voulu détruire pour ce qu'il a fait.

24. Il n'a point détruit la postérité de son élu, ni effacé la race de celui qu'il aime :

25. Mais il a laissé quelques restes à Jacob, & quelque race à David qui étoit sorti de lui.

26. Salomon donc est allé en son repos avec ses prédécesseurs, laissant son fils Roboam, homme privé de sens & d'intelligence, qui par son conseil fit révolter le peuple ;

27. Et Jéroboam fils de Nébath, qui fit manquer Israël, & mit Ephraïm dans le chemin du péché.

28. Leurs péchés les font multipliés pour les faire chasser de leur terre.

29. Car ils ont cherché toutes sortes de malice, jusqu'à ce que la colère & la vengeance soit venue sur eux, (afin qu'ils fussent punis de tous ces péchés-là.)

CHAPITRE XLVIII.

Eloge d'Elie, 12. d'Elisée, d'Ezéchias, 25. Et d'Esaié.

Après cela Elie le Prophète s'éleva comme un feu, & la parole bruloit comme une lampe.

1. Il fit venir la famille sur eux, & il les réduisit à un petit nombre par son zèle, (parce qu'ils ne pouvoient porter les paroles du Seigneur.)

2. Il ferma le ciel par la parole du Seigneur, & il fit descendre le feu du ciel par trois fois.

3. O Elie ! combien as-tu été glorifié par tes merveilles ? Et qui se vantera d'être semblable à toi ?

4. Qui as ressuscité un mort, & retiré l'âme du sépulcre par la parole du Souverain :

5. Qui as fait tomber les Rois dans la perdition, & fait descendre les nobles de leurs sièges, (& qui as brisé leur puissance :) :

6. Qui as entendu la répréhension du Seigneur sur Sina, & les arrêts de sa vengeance sur Horeb :

7. Qui as ordonné les Rois pour faire la juste punition, & les Prophètes pour te succéder :

8. Qui as été ravi par un tourbillon de feu, dans un char tiré par des chevaux de feu :

9. Qui as été enregistré pour faire les répréhensions en leurs tems, afin d'apaiser la colère du Jugement de Dieu, avant qu'il l'allumât, & pour convertir le cœur du père envers le fils, & ranger les Tribus d'Israël ?

10. Bienheureux sont ceux qui t'ont vu, & qui sont morts dans l'amour de Dieu ; car nous vivrons.

11. Elie fut enveloppé d'un tourbillon, & toi, Elisée, tu fus rempli du Saint Esprit.

12. Il n'a pas été ébranlé en sa vie par les Princes, & nul ne l'a assujéti par sa puissance.

13. Rien ne l'a pu vaincre, & son corps a prophétisé dans le sépulcre.

14. Il a fait des miracles en la vie, & ses œuvres ont été merveilleuses en la mort.

15. Pour toutes ces choses le peuple ne s'est point repenti, ni détourné de ses péchés, jusqu'à ce qu'ils ont été emmenés pour butin hors de leur pays, & répandus par toute la terre.

16. De sorte que le peuple est demeuré en petit nombre, avec les Gouverneurs de la maison de David.

17. Les uns ont fait ce qui est agréable à Dieu ; les autres ont multiplié leurs fautes.

18. Ezéchias a fortifié sa ville, & y a fait passer l'eau au milieu. Il a creusé le rocher à coups de marteau, & il a bâti des fontaines pour avoir de l'eau.

19. De son tems vint Sennacherib, qui, envoyant Rabfacès, éleva sa main contre Sion, & se glorifia fièrement.

20. Alors leurs cœurs & leurs mains furent ébranlées, & ils n'eurent pas moins de mal que la femme qui est en travail.

21. Mais ils invoquèrent le Seigneur miséricordieux, étendant leurs mains vers lui ; & le Saint les entendit du ciel incontinent.

22. (Il n'a point eu de souvenir de leurs péchés, & il ne les a point livrés entre les mains de leurs ennemis !) mais il les délivra selon la prophétie d'Esaié, (le saint Prophète.)

23. Il frapa le camp des Assyriens, & son Ange les mit en pièces.

24. Car Ezéchias fit ce qui est agréable au Seigneur, & il se porta vaillamment, comme avoit fait David son prédécesseur, que lui avoit recommandé Esaié, le grand Prophète, & fidèle en sa vision.

25. De son tems le soleil retourna en arrière, & il ajouta des années de vie au Roi.

26. Il vit par un grand don de l'esprit les choses qui devoient enfin arriver, & il consola ceux qui lamentoient en Sion.

27. Il montra les choses à venir jusqu'à la fin des tems, & les choses cachées avant qu'elles fussent faites.

CHAPITRE XLIX.

Eloge de Josias, de Jérémie, 10. D'Ezechiel, 12. Des deux Prophètes, 13. De Zorobabel, 14. De Jésus fils de Josédac, 15. De Néhémie, 16. D'Enoc, 17. De Joseph, 18. De Sem, & de Seth.

La mémoire de Josias est un parfum composé, & préparé par l'art d'un parfumeur.

(F 2)

2. Elle

2. Elle est douce dans la bouche de chacun comme le miel, & comme la musique dans un festin solennel.

3. Il s'est porté droitement dans la réformation du peuple; & il a ôté les abominations d'iniquité.

4. Il a dressé son cœur vers le Seigneur, & il s'est affermi dans la crainte au tems même des méchants.

5. Ils ont tous fait de grandes fautes, excepté David, Ezéchias, & Josias.

6. Car les Rois de Juda, abandonnant la Loi du Souverain, ont péché.

7. C'est pourquoi il a donné leur puissance à d'autres, & leur gloire à une nation étrangère.

8. Il a brûlé la sainte cité choisie, & il a détruit ses ruës, selon la prophétie de Jérémie.

9. Car ils l'avoient maltraité, bien que dès la matrice il eût été sanctifié. Prophète, pour arracher, affliger, & détruire, & aussi pour bâtir & planter.

ce vision

dans le

ennemis

& il a

it.

tes, que

en leur

soit heu-

nolé Ja-

une es-

tonnée.

us Zoro-

het dans

lesquels

en leur tems ont bâti la maison, & dressé un saint temple au Seigneur, & paré d'une magnificence éternelle.

15. Entre les élus aussi la réputation de Néhémie est très-grande: il a relevé les murailles qui étoient tombées; il a rebâti les portes & les barres, & a relevé les fondemens de nos maisons.

16. Mais nul n'a été créé sur la terre semblable à Enoc, c'est pourquoi aussi il a été ravi de dessus la terre.

17. Et il n'y a point eu d'homme comme Joseph Prince de ses frères, & l'appui du peuple, & ses os ont été gardés par le Seigneur.

18. Sem & Seth ont été glorifiés entre les hommes, & Adam, sur tout autre animal dans la création des choses.

CHAPITRE L.

Eloge de Simon fils d'Onias, 23. Exhortation à louer le Seigneur, en s'adonnant à l'étude de la sagesse, 28. A l'exemple de Jésus fils de Sirac, auteur de ce Livre.

SIMON aussi fils d'Onias, le grand Sacrificateur, en sa vie répara la

maison, & fortifia le temple.

2. Sous lui ont été jetés les fondemens de double hauteur, le haut rempart de l'enceinte du temple.

3. En son tems les conduits qui recevoient les eaux étant trop petits, (ils furent refaits,) & environnés d'airain comme la mer.

4. Il eut le soin de son peuple, afin qu'il ne tombât pas, & il fortifia la ville, pour soutenir un siège.

5. Combien a-t-il été honoré, en conversant avec le peuple, & lors qu'il sortoit de la maison où étoit tendu le voile?

6. Comme l'étoile du matin au milieu d'une nuée; & comme la lune quand elle est pleine en sa saison:

7. Comme le soleil qui reluit sur le temple du Souverain, comme l'arc qui brille dans les nuées de la gloire du Seigneur:

8. Comme la fleur des roses au printemps, & comme des lis près d'une source d'eau; comme un rejeton d'encens en été:

9. Comme le feu & l'encens dans l'encensoir; comme un vaisseau d'or massif, orné de toutes sortes de pierres précieuses:

10. Comme un olivier beau & fertile; & comme un cyprès qui s'élève jusqu'aux nuës;

11. Lors qu'ayant pris la robe d'honneur, & étant revêtu d'une magnificence parfaite, il montoit à l'autel sacré; il rendoit encore plus honorables les vêtemens sacrés:

12. Puis il recevoit des mains des Sacrificateurs les portions, se tenant au foyer de l'autel, environné de ses frères, comme un cèdre du Liban, environné de palmes:

13. Savoir de tous les enfans d'Aaron qui étoient leur magnificence, tenant en leurs mains l'oblation du Seigneur, en la présence de toute l'assemblée d'Israël.

14. Alors pour achever le service sacré sur l'autel, & honorer l'oblation du Souverain tout-puissant,

15. Il étendoit sa main sur le bassin, il répandoit du sang de la vigne:

16. Puis il présentait sur le pied de l'autel un parfum de bonne odeur au Souverain Roi.

17. Et alors les enfans d'Aaron s'écriant, faisoient retentir leurs trompettes battues au marteau, en mémorial, devant le Souverain.

18. Tous ceux du peuple aussi en soule s'emploioient, & se prosternoient par terre sur leurs visages, pour adorer le Seigneur Dieu tout-puissant, le Souverain.

19. Les chœurs aussi chantoient les louanges avec leurs voix, de sorte que le son étoit grand & fort mélodieux.

20. Et

20. Et le peuple prioit le Seigneur Souverain, faisant oraison devant l'Eternel miséricordieux, jusqu'à ce qu'on eût achevé de rendre au Seigneur l'honneur qui lui est dû, & que son service fût achevé.

21. Alors *Simon Souverain Sacrificateur*, descendant, élevoit les mains sur toute l'assemblée des enfans d'Israël, pour les bénir de par le Seigneur, & pour se glorifier en son nom.

22. Et le peuple adoroit de nouveau pour recevoir la bénédiction du Seigneur.

23. Or maintenant vous tous louez Dieu, qui est par tout magnifique dans ses œuvres, & qui nous a fait croître, depuis (que nous sommes sortis de) la matrice, usant de miséricorde envers nous.

24. Qu'il nous donne la joie du cœur, & paix en Israël, en nos jours comme autrefois!

25. Qu'il assure sa miséricorde sur nous, & qu'il nous rachete au tems

duples; &
peuple :
ns la mon-
litions, &

descendu
m, a écrit
ns d'intel-
y à répah-

ui qui se
t celui qui
deviendra

a vertueux
il marche-
neur, qui

abbreuve de sagesse ceux qui le craignent. Dieu soit béni à jamais : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

CHAPITRE LI.

Actions de grâces de Jésus fils de Sirach, pour les grands bienfaits qu'il a reçus du Seigneur, 30. Avec une exhortation à s'adonner à l'étude de la sagesse.

Prière de Jésus fils de Sirach.

JE te célébrerai, ô Seigneur mon Roi, je te louerai, mon Dieu mon Sauveur, & je louerai ton Nom.

2. Parce que tu as été mon protecteur & mon secours, & que tu as garanti ma personne de la perdition;

3. Et du piège des calomnies de la langue, & des lèvres qui s'adonnent au mensonge; tu m'as été en aide contre mes ennemis;

4. Et tu m'as racheté, par l'abondance de ta miséricorde, du rugissement de ceux qui étoient prêts à me dévorer;

5. De la main de ceux qui cherchoient ma vie; de plusieurs afflictions que j'ai eues;

6. Du feu qui m'étouffoit tout autour; du milieu de la flamme qui ne m'a point brûlé;

7. De la profondeur du ventre de l'enfer; de la langue impure; de la fausse accusation envers le Roi; & de la calomnie de la méchante langue.

8. Ma personne étoit venue jusqu'à la mort; ma vie étoit près (d'aller) dans la plus basse fosse:

9. Ils me tenoient de tous côtés, & il n'y avoit personne qui me secourût: j'attendois le secours des hommes, & il n'y en avoit point.

10. Alors je me suis souvenu de ta miséricorde, ô Seigneur, & de ce que tu as fait de tout tems.

11. Parce que tu délivres ceux qui s'attendent à toi, & que tu les sèves des mains des nations (étrangères.)

12. J'élevai donc ma prière de la terre, faisant mon oraison pour être délivré de la mort.

13. J'ai invoqué mon Seigneur, le père de mon Seigneur, afin qu'il ne m'abandonnât point dans le tems de l'affliction, pendant le tems du règne des orgueilleux, sans aucun secours.

14. J'en louerai ton Nom sans cesse, & je chanterai dans mes actions de grâces; car ma prière a été exaucée.

15. Tu m'as empêché de périr, & tu m'as délivré du mauvais tems.

16. C'est pourquoi je te rendrai grâces, & je te louerai, ô Seigneur, & célébrerai ton Nom.

j'

p

d

droit, & je l'ai suivie à la trace dès ma jeunesse.

21. Je lui ai un peu prêté l'oreille, & j'ai profité, de sorte que je me suis acquis un grand savoir.

22. J'ai profité en elle; c'est pourquoi je donnerai gloire à celui qui m'a donné la sagesse.

23. J'ai pensé à la pratiquer, & j'ai désiré de faire le bien; ainsi je ne serai point confus.

24. Mon ame a combattu en soi-même, & j'ai examiné mes œuvres.

25. J'ai étendu mes mains en haut, & j'ai reconnu les ignorances de mon ame.

26. J'ai adressé mon ame, & je l'ai trouvée pure.

(F 3)

27. J'ai

27. J'ai eu dès le commencement mon cœur joint à elle; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.

28. Mon cœur s'est ému pour la chercher; c'est pourquoi j'ai obtenu une bonne possession.

29. Le Seigneur m'a donné une langue pour mon salaire, & je m'en servirai pour le louer.

30. Approchez-vous de moi, vous ignorans, & demeurez dans la maison de discipline.

31. Que tardez vous, & que désirez vous sur ce propos, puis que vos ames ont une grande loisir?

32. J'ai ouvert ma bouche, & j'ai parlé: Prenez-la sans argent.

33. Soumettez votre cou au joug, & que votre ame reçoive l'instruction; elle est près pour la trouver.

34. Voyez de vos yeux que j'ai un peu travaillé, & que je me suis acquis un grand repos.

35. Donnez une grande somme d'argent, pour recevoir l'instruction; car en l'ayant vous aurés par elle de l'or en abondance.

36. Que votre ame se réjouisse dans la miséricorde du Seigneur, & n'ayez point honte de le louer.

37. Faites de bonne heure votre devoir; & il vous récompensera en son tems.

A D D I T I O N S

A U

L I V R E D' E S T E R.

telles qu'elles se trouvent dans la plupart des Exemplaires Grecs, mais non dans aucun Exemplaire Hébreu de la Bible.



C H A P I T R E I.

Songe de Mardochée, 12. Punition des deux Eunuques qui avoient conspiré contre le Roi Artaxerxes. (Selon les Grecs c'est le commencement du Livre d'Esther.)

LA seconde année du règne du grand Artaxerxes, au premier jour du mois de Nisan;

2. Mardochée, fils de Jaër, fils de Semeï, fils de Kis, de la tribu de Benjamin;

3. Homme Juif, qui demouroit dans la ville de Suse, grand homme, & qui avoit charge à la cour du Roi, vit un songe.

4. Il étoit du nombre des prisonniers que Nabuchodonozor Roi de Babylone avoit emmenés captifs de Jérusalem, avec Jéconias Roi de Juda.

5. Et tel fut son songe: Voici un bruit de tempête, de tonnerres, un tremblement de terre, & un grand bruit sur la terre.

6. Et en même tems deux grands dragons, tout prêts à lutter l'un contre l'autre, qui jetterent un grand cri:

7. Et à leur cri toutes les nations s'émurent, pour combattre la nation des justes.

8. Et cette journée fut pleine de ténèbres & d'obscurité, d'affliction & d'angoisse, avec adversité, & il y eut un grand trouble sur la terre.

9. Car alors les justes craignant les afflictions furent fort troublés, & tout près de mourir:

10. De sorte qu'ils s'écrierent à Dieu; & comme ils criaient, une petite fontaine devint un très grand fleuve, & répandit une grande abondance d'eaux.

11. La lumière & le soleil se levèrent les humbles furent élevés, & ils dévorèrent les nobles.

12. Mardochée ayant eu cette vision, & s'étant réveillé, se leva, & il pensa jusqu'à la nuit ce que Dieu vouloit faire, retenant ce songe en son cœur, & désirant de connoître toute cette affaire.

13. Or Mardochée demouroit en ce tems-là au palais du Roi, avec Gabatha & Thara, deux Eunuques du Roi, qui étoient gardes du palais;

14. Et ayant entendu leur délibération, & fondé leurs desseins, il connut qu'ils tâchoient de mettre les mains sur le Roi Artaxerxes, & il en donna avis au Roi;

15. Qui les fit mettre à la question l'un

l'un & l'autre ; & après qu'ils eurent
confessé, il les fit pendre.

16. Et le Roi fit écrire cela dans les Chroniques : Mardochée aussi le mit par écrit.

17. Et le Roi lui commanda de demeurer à son service, & lui fit des présens, à cause de l'avis qu'il lui avoit donné.

18. Alors Aman fils d'Amadathus*, de la race d'Agag, & qui étoit en grand honneur chez le Roi, vint à perdre sa vie.

C
Édit d'
man,
inséré
patre
Et à

LA ten le : Le
gran i règne
depuis hiopie,
mande ce qui s'enfuit, aux Princes,
ses Lieutenans & Gouverneurs des pla-
ces, des cent vingt-sept provinces,

2. Etant Empereur de plusieurs nations, & tenant toute la terre à ma domination, je n'ai point voulu m'élever pour la grandeur de ma puissance, mais j'ai voulu gouverner mes sujets avec clémence & avec douceur, afin que sans aucune crainte ils passent leur vie en repos, & que mon Royaume étant paisible & sans danger, pour ceux qui vont & viennent d'un bout à l'autre, je renouvellasse la paix tant désirée de tous les hommes.

3. Et ayant demandé à mes conseillers comment je pourrais accomplir ce dessein, celui qui s'est toujours porté galement avec nous, & qui a toujours donné des preuves de son affection & de la fidélité, & à qui j'ai donné le second rang dans mes Royaumes, savoir Aman.

4. M'a déclaré, que parmi tous les peuples du monde, il y a un peuple ennemi, mêlé avec les autres, qui a des loix opposées à celles de toutes les nations, & qui méprise continuellement les commandemens des Rois; afin que toute cette union d'empire, que nous avons si bien établie, qu'on n'y sauroit rien trouver à reprendre, ne puisse être établie.

5. Ayant donc connu que cette nation toute seule est entièrement contraire à toutes les autres, & qu'elle a une étrange façon de vivre, & des Loix différentes de celles des autres nations, méprisant nos commandemens, & commettant continuellement des maux énormes, afin que notre règne ne soit point dans un état paisible.

6. Pour ces causes nous avons ordonné que tous ceux qu'Aman (qui a la charge de nos affaires, & qui nous

est un second père) vous aura déclaré par écrit, soient entièrement exterminés, avec leurs femmes & enfans, par l'épée de leurs ennemis, sans qu'on leur fasse miséricorde, ni qu'on les épargne aucunement, le quatorzième jour du douzième mois, qui est le mois d'Adar, de cette présente année :

7. Afin que ceux qui nous ont haï
dès long-tems , & qui nous haïssent
encore maintenant , étant par violence
descendus tous dans un jour au sé-
pulcre , laissent désormais nos affaires
bien ordonnées & sans trouble.

CHAPITRE III.

Prière de Mardochée pour la conservation de l'Eglise. (Elle est ajoutée au Texte Grec, à la fin du quatrième Chapitre, après ces mots ; Et il fit comme Efer lui avoit commandé.)

A Lors Mardochée pria le Seigneur ,
se souvenant de toutes ses œuvres ;

2. Et il dit : Seigneur, Seigneur, Roi tout-puissant ! car toutes ces choses sont en ta présence, & il n'y a personne qui te puisse résister, si tu as résolu de sauver Israël.

3. Tu as fait le ciel & la terre, & tout ce qu'il y a d'admirable sous le ciel.

4. Tu es le Seigneur de toutes choses, & il n'y a personne qui puisse s'opposer à toi, qui es le Seigneur.

Seigneur, que je n'ai point fait ceci
par orgueil, ni par
amour, que je n'ai point
Aman.

le : baigner la plante

ela pour ne point
an homme au del-
fi, & pour n'ado-
rer aucun autre que toi, Seigneur;
& je ne fais point cela par orgueil,

8. Mais maintenant, Seigneur, qui es Dieu & Roi, épargne ton peuple ; car nos ennemis nous regardent pour nous perdre, & ils veulent détruire l'héritage qui t'appartient dès le commencement.

2. Ne méprise point ton partage, que tu as racheté du pays d'Egypte pour être à toi.

10. Exauce ma prière, & sois propice à ton héritage ; change nos pleurs en joie, afin qu'en vivant nous louions ton Nom, ô Seigneur, & ne ferme point la bouche de ceux qui te louent.

11. Tout Israël aussi cria de toute sa force, parce que la mort étoit devant leurs yeux.

CHAPITRE IV.

Prière très-ardente d'Esler pour la con-
servation de l'Eglise: (Elle se trouve au
(F 4) Text)

Texte Grec , après la prière de Mardochée.)

ET la Reine Ester eut aussi recours au Seigneur , accablée des détresses de la mort.

2. Et ayant quitté ses robes d'honneur , elle prit des vêtemens d'affliction & de deuil ; & au lieu de superbes huiles de senteurs , elle couvrit sa tête de cendre & d'ordure , & affligea extrêmement son corps , jusqu'à remplir de ses cheveux frisés tous les lieux où elle avoit accoutumé de se réjouir.

3. Et elle pria le Seigneur le Dieu d'Israël , disant : O mon Seigneur ! toi seul es notre Roi. Donne-moi ton secours , à moi qui suis seule , & qui n'ai point d'autre défenseur que toi ;

4. Car le péril est présent.

5. J'ai entendu des ma naissance dans la lignée de ma famille , O Seigneur , que tu as choisi Israël entre toutes les nations , & nos pères entre tous leurs prédécesseurs pour ton héritage éternel ; & que tu leur as fait comme tu en avois parlé.

6. Or maintenant nous avons péché en ta présence ; c'est pourquoi tu nous as livrés entre les mains de nos ennemis.

7. Parce que nous avons honoré leurs dieux : Seigneur , tu es juste :

8. Et maintenant il ne leur suffit pas de nous opprimer par une dure servitude , mais ils se sont alliés ensemble , s'appuyant sur la puissance de leurs idoles ;

9. Pour renverser ce que ta bouché déterminé , pour exterminer ton héritage , pour fermer la bouche de ce qui te louent , & pour éteindre la gloire de ton temple , & de ton autel.

10. Pour ouvrir la bouche des nations & pour louer la vertu des idoles , pour faire à jamais admirer un Roi est de chair.

11. Seigneur , ne livre point ton sanctuaire à ceux qui ne font rien , de peur qu'ils ne se rient de notre ruine ; mais tourne contre eux leurs conseils , & creve d'opprobres celui qui a comme d'agir contre nous.

12. Souvien-t'en , Seigneur , & toi consacre au tems de notre affliction : donne-moi de l'assurance , Seigneur Roi des Dieux , qui as puissance sur toutes les principautés.

13. Mets dans ma bouche des paroles bien-séantes en la présence du Roi & change son cœur , pour faire qu'il haïsse celui qui nous fait la guerre afin qu'il soit détruit , lui & tous ceux qui s'accordent avec lui.

14. Délivre nous par ta main , &voie moi du secours , à moi qui suis toute seule , & qui n'ai que toi , Seigneur.

15. Tu as la connoissance de toutes choses , & tu fais que je hais la gloire

des injustes , & que j'ai en détestation la couche des incirconcis , & de tout étranger.

16. Tu fais la nécessité à laquelle je suis réduite , & comment j'ai en abomination la marque de ma grandeur , qui est sur ma tête dans les jours qu'il faut que je sois vûë ; que j'ai cela en détestation , autant que le drap souillé , & que je ne le porte point aux jours de mon repos ;

17. Que je n'ai point mangé à la table d'Aman , que je n'ai point bû du vin de leurs aspersions ;

18. Que ta servante , depuis le jour que j'ai été transportée ici , jusqu'à maintenant , ne s'est réjouie qu'en toi , Seigneur Dieu d'Abraham

19. O Seigneur Dieu , qui es fort au dessus de tous , exauce la voix de ceux qui sont sans espérance ; délivre-moi de la main des méchans , & me garantis de ce que je crains.

CHAPITRE V.

Ester s'étant magnifiquement parée se présente devant le Roi Artaxerxes , 8. Il la reçoit bien & la console. Selon les Grecs c'est ici le commencement du Chapitre V.

PUIS le troisième jour , après qu'elle eut cessé de prier , elle ôta ses vêtements de deuil , & se para de ses plus riches ornemens.

2. Et s'étant ainsi parée , après avoir invoqué Dieu , qui voit toutes choses , & qui est le Sauveur de tous ; elle prit

9. Qu'y a-t-il Estér? Je suis ton frère, ne crain point.

10. Tu ne mourras point; car notre Loi est pour le commun.

11. Approche donc. Ensuite il prit la verge d'or, & la mit sur son cou; puis il la baïssa, & lui dit: Parle moi.

12. Et elle répondit: O Seigneur, je t'ai vu comme un Ange de Dieu, & mon cœur a été troublé par la crainte de ta Majesté.

13. Certainement, Seigneur, tu es fort merveilleux, & ton visage est plein de grâces.

14. Et comme elle parloit, elle tomba encore, & s'évanouit.

15. Et le Roi se trouboit, & tous ses serviteurs le consoloient.

CHAPITRE VI.

Édit du Roi Artaxerxes, en faveur des Juifs. Il se trouve inséré au Texte Grec, sur la fin du Chapitre VIII. après ces mots: Les patentes qui furent écrites portoiént &c.

ARTAXERXES le grand Roi, à ceux qui sont depuis les Indes jusqu'en Ethiopie, aux Gouverneurs des cent vingt-sept provinces, aux Capitaines des places, & à tous ceux qui ont la charge de nos affaires, Salut.

2. Plusieurs étant honorés par la grande bonté des Princes, qui leur faisoient du bien, en sont devenus plus fiers.

3. Et ils ne tâchent pas seulement d'opprimer nos sujets, mais aussi ne se pouvant contenir dans leur abondance, ils s'efforcent de faire des entreprises contre leurs bienfaiteurs;

4. Et non seulement ils ôtent d'entre les hommes toute reconnaissance:

5. Mais aussi ils s'élèvent par une insolence incroyable, & toutefois ils pensent échapper à la vengeance de Dieu, qui voit tout, & qui est contraire au mal.

6. Souvent aussi les faux rapports de ceux qui, par la tromperie de leur malignité, ont abusé de la simplicité des Princes, qui avoient pour eux de l'affection, ont rendu plusieurs grands Seigneurs, qui se connoissent en leurs amis dans le maniement de leurs affaires, coupables du sang innocent, & les ont engagés dans des calamités, auxquelles il n'y avoit point de remède.

7. Ce qui se voit, non pas tant par les histoires anciennes que nous avons reçues, qu'en regardant devant nos pieds les choses qui ont été méchamment faites, par la persévérante méchanceté de ceux qui ont eu l'autorité dont ils étoient indignes.

8. C'est pourquoi, il faut pourvoir qu'à l'avenir nous rendions notre règne paisible à tous hommes;

9. Nous accommodant aux change-

ments, discernant les choses qui représentent, pour aller au devant avec toute douceur.

10. Or, vous devez savoir qu'Amân Macédonien, fils d'Amadathus, étant un véritable étranger de la race des Perses, & très-indigne de notre bonté;

11. (Après avoir été reçu de nous, & avoir reçu des marques de la bienveillance dont nous usons envers toutes les nations, de sorte qu'on l'appelloit notre père, & qu'il étoit honoré de tous comme la seconde personne du royaume,)

12. Ne pouvant lui-même porter sa fierté, a essayé de nous priver & du Royaume & de la vie:

13. Et accusant Mardochée, qui nous a sauvé la vie, & qui nous a fait beaucoup de plaisir, & Estér notre compagne dans le Royaume, laquelle est sans reproche, a tâché par de faux artifices, & par divers subtils moyens, d'exterminer toute leur nation.

14. Car il pensoit, en nous privant de ce secours, transporter l'Empire des Perses aux Macédoniens.

15. Mais nous avons trouvé que les Juifs, qui avoient été destinés à la destruction par ce méchant homme, n'étoient point des malfaiteurs, mais qu'ils étoient gouvernés par des loix très justes.

Les enfans du
d & vivant;
& à nos pré-
très-bon état.
ien de ne pas-
exécution des
an fils d'Amâ-

nmis une telle
ont les portes
nille; & Dieu
hoses lui a fait
ion qui lui ap-

partenoit.
19. C'est pourquoi publiant la copie de ces présentes en tous lieux, laissez les Juifs user de leurs loix en liberté;

20. Et donnez leur du secours, afin qu'ils se vengent de ceux qui avoient machiné contre eux au temps de leur affliction, le treizième mois, qui est le mois d'Adar, au jour même.

21. Car Dieu, qui a le souverain empire sur toutes choses, leur a donné cette joie, au lieu de la destruction, qui étoit destinée à la nation qu'il a choisie.

22. Vous donc observez ce jour, & passez le dans la joie entre vos frères solennelles, afin que maintenant & désormais nous puissions prospérer;

23. Nous & les Perses nos bien-aimés; & qu'il soit un témoignage de ruine à tous ceux qui machinent notre mal,

2. Que toute ville dans, & toute contrée qui ne fera pas ainsi, soit du tout consumée avec fureur, & par le fer; & qu'elle soit non seulement défer-te pour les hommes, mais aussi qu'elle soit à jamais inaccessible, & en détestation aux bêtes & aux oiseaux.

CHAPITRE VII.

Interprétation du songe de Mardochée.
Ceci se trouve ajouté au Texte Grec, sur la fin du Chapitre X.

Alors Mardochée dit : C'est Dieu qui a fait ces choses;

2. Car il me souvient du songe que j'ai vu touchant ces affaires, & il n'y a rien qui n'ait été mis en effet.

3. La petite fontaine qui devenoit une rivière, & la lumière & le soleil, & cette grande abondance d'eau; cette rivière, c'est Ester que le Roi a prise pour femme, & qu'il a fait Reine.

4. Aman & moi sommes les deux dragons.

5. Les peuples sont ceux qui se sont amassés pour détruire le nom des Juifs.

6. Mais ma nation, c'est Israël, qui a crié au Seigneur, & qui a été sauvé.

Car le Seigneur a sauvé son peuple, & nous a délivrés de tous ces maux; & Dieu a fait des prodiges & de grandes merveilles qui n'avoient jamais été faites entre les nations.

7. C'est pourquoi il a fait deux lots : l'un pour le peuple de Dieu, & l'autre pour toutes les autres nations.

8. Et ces deux lots sont venus devant Dieu, à l'heure, à la saison & au jour de la sentence qu'il vouloit donner entre toutes les nations.

9. Alors le Seigneur s'est souvenu de son peuple, & il a maintenu la cause de son héritage.

10. C'est pourquoi ces jours seront observés, savoir le quatorzième du mois d'Adar, avec assemblée, joie, & allégresse devant le Seigneur, désormais & à toujours entre son peuple.

11. La quatrième année du règne de Ptolomée & de Cléopatre, Dosithee, qui se disoit Sacrificateur & Lévite, & Ptolomée son fils, apportèrent ces Lettres de Purim, qui dirent que Lyf-mache fils de Ptolomée les avoit inter-prétées à Jérusalem.

LE LIVRE

DE

B A R U C.

CHAPITRE I.

Le tems auquel a prophétisé Baruc. 10.
Exhortation aux Juifs qui étoient en Ju-dée, de prier pour les Rois de Babylone Et pour leurs frères.

C'est ici le contenu du livre que Baruc fils de Neria, fils de Mahasia, fils de Sedécias, fils de Sedei, fils de Helcia, écrivit à Babylone;

2. Dans la cinquième année, & au septième jour du mois, au tems que les Caldéens prirent Jérusalem & la brûlèrent.

3. Baruc donc lût ce qui est dit dans ce livre, Jéchonias fils de Joakim Roi de Juda l'écoutant, & tout le peuple qui étoit venu pour entendre le contenu du livre;

4. Avec les principaux, & ceux du sang Royal, les anciens & tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de tous ceux qui demeuroient à Babylone sur le fleuve de Sud.

5. Et ils pleurèrent, jeûnèrent, & prièrent en la présence du Seigneur.

6. Puis ils recueillirent de l'argent, selon que chacun en pouvoit donner;

7. Et ils l'envoyèrent à Jérusalem à Joakim le fils de Helcia, fils de Salom, Sacrificateur, & aux autres Sacrificateurs, & à tout le peuple qui se trouvoit alors avec lui à Jérusalem.

8. Quand il reçut les vaisseaux du Temple du Seigneur, qui avoient été ôtés du Temple, afin de les rapporter au pays de Juda, au dixième jour du mois de Sivan, savoir les vaisseaux d'argent que Sedécias fils de Josias Roi de Juda avoit faits :

9. Après que Nabuchodonosor Roi de Babylone eut transporté Jéchonias & les principaux du peuple, avec les plus puissans & le peuple du pays de Jérusalem, & qu'il les eut menés prisonniers à Babylone.

10. Ils leur mandèrent donc ce qui s'ensuit : Voici nous vous envoyons de l'argent, duquel vous achetez des oblations pour faire des holocaustes & des sacrifices pour le péché, & de l'encens; & faites l'offrande que vous offrirez sur l'autel du Seigneur notre Dieu :

11. Priant pour la vie de Nabucho-dono-

donozor Roi de Babylone, & de Baltazar son fils, afin que leur vie dure autant que le ciel sur la terre.

12. Et que le Seigneur nous donne de sa force, illuminant nos yeux, afin que nous vivions sous l'ombre de Nabuchodonozor, Roi de Babylone, & de Baltazar son fils, duquel nous sommes les sujets; de sorte que nous trouvions grace devant eux.

13. Priez aussi pour nous-mêmes le Seigneur notre Dieu; car nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, & son indignation & son courroux ne se font pas retirés de nous jusqu'à ce jour.

14. Lisez ce livre que nous vous envoyons, pour être récité dans le Temple du Seigneur, dans les jours de fête, & dans les jours solennels.

15. En disant: La justice appartient à notre Seigneur Dieu: mais il n'y a pour nous que confusion de face, comme il est arrivé aujourd'hui à tous ceux de Juda, & à tous les habitans de Jérusalem:

16. A nos Rois, & à nos Gouverneurs, à nos Sacrificateurs, à nos Prophètes, & à nos pères;

17. Pour les péchés que nous avons commis devant le Seigneur notre Dieu;

18. En lui désobéissant, & ne voulant point écouter la voix du Seigneur notre Dieu, pour tenir le chemin de ses commandemens qu'il nous a proposés.

19. Car depuis le jour qu'il a tiré nos pères hors du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, nous avons été désobéissans au Seigneur notre Dieu; par notre témérité nous n'avons point écouté sa voix:

20. C'est pourquoi les maux se sont attachés à nous, & les malédictions que le Seigneur ordonna par Moïse son serviteur, lors qu'il tira nos pères hors du pays d'Egypte, pour nous donner le pays où coulent le lait & le miel, comme il parolt aujourd'hui.

21. Nous n'avons point aussi écouté la voix du Seigneur notre Dieu selon toutes les paroles des Prophètes, qu'il nous a envoyés.

22. Et nous sommes allés chacun selon l'imagination de notre cœur malin, pour sacrifier aux Dieux étrangers, & pour faire mal devant les yeux du Seigneur notre Dieu.

CHAPITRE II.

Confession que l'Eglise des Juifs fait au Seigneur de ses fautes & de ses péchés.

13. En le priant qu'il lui plaise de s'apaiser envers ses Fidèles, à cause de son saint nom.

ET le Seigneur notre Dieu a ratifié la parole qu'il avoit prononcée contre nous, & contre nos Juges qui ont

gouverné Israël, contre nos Rois, & contre les principaux d'entre nous, & contre tous ceux d'Israël & de Juda;

2. Savoir qu'il fera venir sur nous de grands maux, qu'il n'avoit jamais envoyés sous le ciel, comme ceux qui sont arrivés à Jérusalem, selon le contenu de la Loi de Moïse:

3. C'est que l'homme mangeroit la chair de son fils & la chair de sa fille.

4. Il les a livrés pour être faits esclaves, parmi tous les Royaumes qui sont autour de nous, en opprobre & en désolation, parmi tous les peuples d'alentour, entre lesquels le Seigneur nous a dispersés.

5. Ainsi ils ont été mis au dessous, & non pas au dessus; parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, n'écoulant point sa voix.

6. La justice appartient à notre Seigneur Dieu: mais pour nous & nos pères il n'y a que confusion de face, comme cela se voit aujourd'hui.

7. Car tous les maux que le Seigneur avoit prononcés contre nous nous sont arrivés.

8. Et cependant nous n'avons point prié le Seigneur notre Dieu en sa colère, afin que chacun se détournât des pensées de son cœur méchant.

9. Ainsi donc le Seigneur a veillé sur les maux, & les a fait venir sur nous; car le Seigneur est juste dans toutes les œuvres qu'il nous a commandé de faire.

10. Et nous n'avons point écouté sa voix, pour tenir le chemin des commandemens du Seigneur qu'il a mis devant nous.

11. Or maintenant, Seigneur Dieu d'Israël qui as tiré ton peuple hors du pays d'Egypte par main forte, & à bras élevé, avec des prodiges qu'on voit aujourd'hui:

12. Nous avons péché, nous avons fait méchamment; nous t'avons offensé en violant tous tes commandemens, Seigneur notre Dieu.

13. Mais que ta colère se détourne de nous: car nous sommes demeurés en petit nombre entre les nations parmi lesquelles tu nous as dispersés.

14. Exauce, Seigneur, nos prières & nos supplications; retire-nous, à cause de toi-même, & fais nous trouver grace devant ceux qui nous ont transportés ici;

15. Afin que toute la terre connoisse que toi, Seigneur, es notre Dieu, & que ton Nom est invoqué sur Israël, & sur sa race.

16. Jette tes yeux sur nous, de ta maison sainte, & pense à nous; prête l'oreille, & exauce-nous.

17. Ouvre tes yeux & regarde: Car les morts qui sont dans la fosse, & des entrailles desquels l'esprit s'est retiré,

té du nombre de ceux qui descendent en la fosse ?

12. C'est que tu as quitté la fontaine de la sagesse.

13. Car si tu eusses tenu le chemin de Dieu, tu fusses demeuré en paix à toujours.

14. Apprens à connoître où est la prudence, & la force, & l'intelligence : afin que tu saches en même tems où est la longue durée & la vie, & où est la lumière des yeux, & la paix.

15. Qui est-ce qui a trouvé le lieu où elle se tient ? & qui est-ce qui est entré dans ses trésors ?

16. Où sont les Princes des nations, & ceux qui dominoient sur les bêtes qui sont sur la terre ?

17. Ceux qui se jouient avec les oiseaux du ciel, qui résaurient l'argent & l'or, en quoi les hommes mettent leur confiance, de sorte qu'il n'y a aucune fin à leurs aquets ?

18. Ceux qui mettent l'argent en œuvre, avec un grand travail, & dont on ne sauroit trouver ce que c'est qu'ils ont fait ?

19. Ils ont été effacés ; ils sont descendus au sépulchre, & d'autres se sont levés en leur place :

20. Ils ont vu la lumière, étant encore jeunes, & ils ont demeuré sur la terre ; mais ils n'ont point connu le chemin de la science :

21. Ni entendu les sentiers ; & leurs enfans ne l'ont point reçue : ils ont été éloignés de la voie.

22. Elle n'a point été ouïe en Cahaan, ni vue dans Theman.

23. Les enfans d'Agar qui ont cherché la prudence de dessus la terre, les marchands de Meram, & de Theman, les expositeurs des fables, & ceux qui recherchent la prudence, n'ont point connu le chemin de la sagesse, & ne se font point souvenus de ses sentiers.

24. O Israël, Combien est grande la maison de Dieu, & combien est grand le lieu qu'il possède !

25. Il est grand, & n'a point de bout ; il est haut, & ne se peut mesurer.

26. C'est là qu'ont été les Géants renommés dès le commencement, qui étoient d'une haute taille, & experts à la guerre.

27. Le Seigneur n'a pas choisi ceux-là, & ne leur a point donné la connoissance du chemin de la science :

28. Et ils ont péri, faute d'avoir de la prudence, & sont morts par leur témérité.

29. Qui est-ce qui est monté au ciel pour la prendre & l'amener des nuées ?

30. Qui est-ce qui a passé outre la mer pour la trouver, & l'apporter de là, plutôt que le pur or ?

31. Il n'y a personne qui connois-

se son chemin, ni qui pense à ses sentiers.

32. Mais celui qui fait toutes choses la connoît, & l'a trouvée par son intelligence. Celui qui a établi la terre pour durer long-tems, & qui l'a remplie de bêtes à quatre pieds :

33. Qui envoie la lumière, & elle s'en va ; qui la rappelle, & elle lui obéît avec crainte.

34. Les étoiles aussi donnent la lumière, comme s'égayant dans les lieux qui leur sont assignés.

35. Quand il les appelle, elles disent : Nous voici ; & elles luisent avec joie, pour celui qui les a faites.

36. C'est celui-ci qui est notre Dieu, & nul autre ne fera estimé au prix de lui.

37. C'est lui qui a trouvé toute la voie de la science, & qui l'a donnée à Jacob son serviteur, & à Israël son bien aimé.

38. Après cela il a été vu dans la terre, & a conversé avec les hommes.

CHAPITRE IV.

Exhortation à la repentance, 20. Promesse que le Seigneur délivrera & réjouira éternellement son Eglise.

C'est là le livre des commandemens de Dieu, & la Loi qui est éternelle. Tous ceux qui la tiennent, parviendront à la vie ; mais ceux qui la laissent, mourront.

2. Retourne - toi, Jacob, & la prend. Marche dans la charité devant la lumière.

3. Ne donne point ta gloire à un autre ; ni ce qui est utile, à la nation étrangère.

4. Israël, nous sommes bienheureux ; car les choses qui plaisent à Dieu, nous ont été manifestées.

5. Pren courage, mon peuple, qui es le mémorial d'Israël.

6. Vous avez été vendus aux Gentils, mais non pas pour vous perdre ; mais vous avez été livrés à vos adversaires, parce que vous avez provoqué contre vous la colère de Dieu.

7. Car vous avez irrité celui qui vous a faits, en sacrifiant aux démons, & non pas à Dieu.

8. Vous avez nubié celui qui vous a engendrés, le Dieu éternel, & vous avez contristé Jérusalem votre nourrice.

9. Elle a vu le courroux qui venoit de Dieu sur vous, & a dit : Ecoutez ô voisines de Sion ! Certainement Dieu a fait venir sur moi un grand deuil.

10. Car j'ai vu la captivité de mes fils & de mes filles, laquelle l'Eternel a amenée sur eux.

11. Je les ai nourris avec allégresse ; mais je les ai laissés aller avec des pleurs & des lamentations.

12. Que

12. Que nul ne se réjouisse de moi qui suis veuve, & délaissée de plusieurs. Je suis désolée à cause des péchés de mes enfans, parce qu'ils se sont détournés de la Loi de Dieu.

13. Ils n'ont point connu ses droits : ils n'ont pas marché dans le sentier des commandemens de Dieu, & ne font point entrés dans le chemin de la discipline par la justice.

14. Venez voisins de Sion, venez & souvenez vous de la captivité de mes fils & de mes filles, laquelle l'Eternel a fait venir sur eux.

15. Car il a fait venir sur eux de loin une nation, une nation féroce, & qui parle un langage étranger.

16. Car ils n'ont point respecté les anciens, & n'ont point eu pitié des enfans. Ils ont emmené les bien-aimés de la veuve, & ont privé de ses filles celle qui étoit demeurée seule.

17. Mais en quoi vous puis-je aider ?

18. C'est celui qui a fait venir des maux sur vous, qui vous peut délivrer des mains de vos ennemis.

19. Allez enfans, allez ; car pour moi, je suis laissée toute seule.

20. Je me suis revêtue du sac de supplication, & je crierai à l'Eternel tant que je durerai.

21. Prenez courage, enfans ; criez à Dieu, & il vous délivrera de la puissance & de la main de vos ennemis.

22. Car j'ai déjà conçu espérance que vous serez délivrés par l'Eternel ; & la joie m'est venue du Saint, à cause de la miséricorde qui vous viendra bientôt de l'Eternel votre Sauveur.

23. Je vous ai envoyés dehors avec des pleurs & des gémissemens ; mais le Seigneur vous fera retourner à moi avec joie & avec allégresse à jamais.

24. Car comme les voisines de Sion ont vu maintenant venir votre captivité, elles verront aussi bientôt votre délivrance par votre Dieu, laquelle vous arrivera avec une grande gloire & une splendeur de l'Eternel.

25. Mes enfans, souffrez patiemment la colère que Dieu a envoyée sur vous. Car ton ennemi t'a persécuté, mais tu verras bientôt sa destruction, & tu leur monteras sur le cou.

26. Mes délicats ont marché par des chemins raboteux ; ils ont été enlevés par les ennemis comme un troupeau sacragé.

27. Enfans, prenez courage, & criez au Seigneur ; car celui qui a fait venir ces afflictions sur vous se souviendra de vous.

28. Et comme vous avez appliqué votre esprit à vous détourner de Dieu, ainsi, en vous convertissant, recherchez-le avec dix fois plus d'ardeur.

29. Car celui qui a fait venir ces maux sur vous, amènera aussi sur vous une

joie éternelle, avec votre délivrance.

30. Pren courage Jérusalem ; car c'est celui de qui tu portes le nom, qui t'y exhorte.

31. Misérables sont ceux qui t'ont affligée, & qui se sont réjouis de ta ruine ;

32. Misérables les villes dans lesquelles tes fils ont servi ; misérable celle qui a pris tes fils.

33. Car comme elle s'est réjouie de ta ruine, & s'est égayée de ta chute, ainsi elle sera contristée de sa propre désolation.

34. Je retrancherai la joie qu'elle a de se voir si fort peuplée ; & je changerai sa fierté en deuil.

35. Car le feu viendra sur elle par l'Eternel pour plusieurs jours, & elle sera habitée par les démons durant un long-tems.

36. Jérusalem, regarde vers l'Orient : Voi la joie qui te vient de ton Dieu.

37. Voici, tes enfans, que tu as laissé aller, viennent, étant ramassés depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, en se réjouissant dans la parole du Saint, à l'honneur de Dieu.

CHAPITRE V.

Exhortation à se réjouir de la délivrance de l'Eglise, en magnifiant la justice & la miséricorde du Seigneur.

DÉpouille-toi, Jérusalem, de la robe de pleurs & de ton affliction, & prend pour habillement la magnificence de la gloire que Dieu t'envoie à jamais,

2. Environne-toi du vêtement double de la justice qui vient de Dieu, & mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Eternel.

3. Car Dieu montrera ta splendeur à toute région de dessous le ciel.

4. Dieu te nommera de ce nom à tous-jours, paix de justice, & gloire de piété.

5. Réveille toi, Jérusalem, & te trouve dans un lieu haut élevé ; regarde autour de toi vers l'Orient, & vois tes enfans qui sont ramassés depuis le soleil levant jusqu'à l'Occident, par la parole du Saint, se réjouissant de ce que Dieu s'est souvenu d'eux.

6. Car ils font partis d'avec toi, étant emmenés à pied par les ennemis : mais le Seigneur te les ramène, élevés en honneur, comme les enfans du Royaume.

7. Parce que Dieu a ordonné d'abaissier toute haute montagne, & les rochers durables, & de remplir les vallées pour faire la terre unie, afin qu'Israël marche sûrement à l'honneur de Dieu.

8. Même les forêts, & tous les bois de bonne odeur, par le commandement de Dieu, ont fait ombre à Israël.

9. Car Israël sera conduit avec toute

se allégreffe par la lumière de sa majesté, avec la miséricorde & la justice qui part de lui.

CHAPITRE VI.

Exhortation à la piété : Bêtise plus que brutale des idolâtres & des superstitieux.

Lettre de Jérémie à ceux qui devoient être menés captifs à Babylone, par le Roi des Babyloniens, pour leur annoncer ce qui lui étoit commandé de Dieu.

Vous serez menés captifs à Babylone, par Nabuchodonozor, Roi des Babyloniens, à cause des péchés que vous avés commis devant Dieu.

2. Quand donc vous serez entrés dans Babylone, vous y serez plusieurs années, & long tems, jusqu'à sept générations; toutefois après cela je vous en tirerai dehors en paix.

3. Or vous verrez maintenant à Babylone des Dieux d'or, & d'argent, & de bois, que l'on porte sur les épaules, & qui font peur aux nations.

4. Gardez-vous donc que vous ne deveniez semblables en quelque manière que ce soit aux étrangers, & que la peur de ces Dieux ne vous faussisse.

5. Quand vous verrez le peuple derrière & devant, qui les adorera. Mais dites dans vos cœurs : Seigneur, c'est toi qu'il faut adorer.

6. Car mon Ange est avec vous, & c'est lui qui recherche vos ames.

7. La langue de ces Dieux a été polie par l'ouvrier, & ils ne sauroient parler.

8. Ils prennent pour ces Dieux là de l'or, comme pour une jeune fille qui aime à être parée.

9. Et ils préparent des couronnes sur les têtes de leurs Dieux. Quelquefois aussi il arrive que les Sacrificateurs en levant l'or & l'argent de dessus leurs Dieux, le dépensent pour eux mêmes :

10. Et qu'ils en donnent aux femmes de mauvaise vie, lesquelles ils entretiennent dans leurs maisons; & ensuite ils parent encore leurs Dieux d'or, d'argent, & de bois, comme des hommes.

11. Mais ils ne peuvent les garantir de la rouille, ni des vers;

12. Quoi qu'on les revête de robes de pourpre, & qu'on nettoie leur face, à cause de la poussière de la maison qui s'amasse sur eux.

13. Même l'un d'eux tient un sceptre comme un Juge de quelque pays, lequel toutefois ne peut faire mourir celui qui auroit fait mal contre lui.

14. Il a un poignard dans sa main droite, ou une hache, mais il ne se peut garantir d'une bataille ni des larrons; c'est pourquoi il est évident que ce ne sont pas des Dieux.

15. Ne les craignez donc point : Car

comme un pot qui seroit à quelqu'un ne vaut plus rien quand il est cassé, tels sont aussi leurs Dieux.

16. Ils sont assis dans leurs maisons, & leurs yeux sont pleins de la poussière des pieds de ceux qui y entrent;

17. Et comme on ferme les portes tout autour de celui qui a offensé un Roi, & qui doit être mené à la mort; aussi les Sacrificateurs munissent leurs maisons de portes, de ferrures, & de verroux; de peur que leurs Dieux ne soient dépoüllés par les larrons.

18. Ils leur allument des lampes, & en plus grand nombre qu'à eux-mêmes, desquelles ils n'en sauroient voir une seule; car ils sont ni plus ni moins qu'une poutre de la maison.

19. Et ils confessent que leurs cœurs sont rongés; mais quand les bêtes qui sortent de la terre les mangent, eux & leurs vêtements, ils ne le sentent pas.

20. Leurs faces se noircissent de la fumée qui se fait dans la maison.

21. Les chouettes, les hirondelles, & les autres oiseaux passent sur leurs corps & sur leurs têtes, & les chats pareillement.

22. C'est pourquoi connoissez que ce ne sont pas des Dieux; ne les craignez donc point.

23. Car si quelqu'un n'ôte la crasse de l'or qui est autour d'eux pour les parer, ils ne brilleront point. Aussi quand on les fondeit, ils ne le sentoient pas.

24. Les choses dans lesquelles il n'y a point de vie ont été achetées, quoi qu'elles coûtassent.

25. On les porte sur les épaules, parce qu'ils n'ont point de pieds, montrant aux hommes qu'on n'en doit faire aucun cas; ceux aussi qui les honorent en reçoivent de la confusion :

26. Car s'ils tombent à terre, ils ne se relèvent point d'eux-mêmes; si quelqu'un les fait tenir debout, ils ne se peuvent redresser : Ils leur offrent des présens comme à des morts.

27. Cependant, leurs Sacrificateurs vendent ces oblations, & en abusent. Pareillement aussi leurs femmes qui les serrent & en garnissent leurs faloirs, n'en distribuent rien aux malades ni aux pauvres.

28. Les accouchées, & celles qui sont dans un état impur, manient leurs sacrifices. Connoissant donc par ces choses qu'ils ne sont point Dieux, ne les craignez point.

29. Car à cause de quoi seroient-ils appelés Dieux ? Est-ce parce que les femmes donnent quelque chose aux Dieux d'or, d'argent, & de bois ?

30. Et que les Sacrificateurs se tenant dans leurs temples, avec leurs robes déchirées, & la tête & la barbe rasées, & portant les têtes découvertes,

31. Rugissent en criant devant leurs Dieux

Dieux, comme quelques-uns font au re-
gard d'un trépassé?

32. Les Sacrificateurs prenant de leurs
vêtemens, en vêtent leurs femmes &
leurs petits enfans.

33. Soit qu'ils reçoivent quelque mal
ou quelque bien de quelqu'un, ils ne le
peuvent rendre. Ils ne sauroient faire
un Roi, ni le défaire.

34. Pareillement ils ne sauroient don-
ner des richesses, non pas même du
souffrir. Si quelqu'un leur fait quelque
vœu, & qu'il ne s'en acquitte point, ils
ne le rechercheront pas.

35. Ils ne délivrent point l'homme
de la mort, & ne retirent point le foi-
ble d'entre les mains du plus fort.

36. Ils ne rendent point la vue à l'a-
veugle, & ne délivrent point l'homme
de la nécessité.

37. Ils n'ont point pitié de la veuve,
& ne font aucun bien aux orphelins.

38. Les Dieux de bois, & qui sont
dorés ou couverts d'argent, sont sem-
blables aux pierres qu'on tire des mon-
tagnes; & ceux qui les servent seront
contus.

39. Comment donc doit-on estimer,
ou dire qu'ils soient des Dieux?

40. Qui plus est; les Caldéens même
les deshonorant; car voyant un muet
qui ne peut parler, ils le présentent à
Bel:

41. Le priant qu'il le fasse parler,
comme s'il avoit du sentiment. Tous-
efois encore qu'ils connoissent toutes
ces choses, ils ne les peuvent laisser;
car ils n'ont point d'entendement.

42. Davantage, les femmes envi-
ronnées de cordes sont assises par les
chemins, faisant un feu de paille:

43. Et quand une d'elles, attirée par
quelque passant a couché avec lui, elle
reproche à sa voisine qu'elle n'a pas été
trouvée digne comme elle, & que sa
corde n'a pas été rompuë.

44. Toutes les choses qui se font
entr'eux, ne sont que des faussetés.
Comment donc doit-on estimer ou dire
qu'ils soient des Dieux?

45. Ils font façonner par les ouvriers
& par les orfèvres; & ils ne peuvent
être autre chose, que ce que les ouvriers
veulent qu'ils soient.

46. Les ouvriers mêmes qui les font,
ne vivent pas long-tems: Comment donc
les choses qu'ils ont faites peuvent-elles
être des Dieux?

47. Car ils ont plutôt laissé des cho-
ses fausses, & un sujet d'opprobre à
ceux qui viendront après eux.

48. Car quand la guerre, ou quelque
calamité leur survient, les Sacrifica-
teurs délibèrent entr'eux, où ils se ca-
cheront avec eux.

49. Comment donc n'apertroit-on
point que ceux là ne font point Dieux,
qui ne le peuvent pas sauver eux-mé-

mes, ni de la guerre, ni d'aucun mal?

50. Car puis qu'ils ne font que du
bois, couvert d'or & d'argent, on con-
noitra à l'avenir que ce sont des choses
fausses, & il sera manifesté à toutes les
nations, & aux Rois, que ce ne sont
pas des Dieux, mais un ouvrage de la
main de l'homme, & qu'il n'y a au-
cune œuvre de Dieu en eux.

51. A quoi donc connoitra-t-on qu'ils
ne font point Dieux?

52. Ils n'établissent point de Roi sur
aucun pays, ni ne donnent point la
pluie aux hommes.

53. Ils ne peuvent juger de leurs dis-
férens, ni les délivrer d'une injustice,
parce qu'ils n'ont aucune puissance, &
qu'ils ne font que comme des corneilles
entre le ciel & la terre.

54. Que s'il arrive que le feu prenne
à la maison des Dieux de bois, d'or, &
d'argent, leurs Sacrificateurs s'enfuient,
& le sauvent; mais ces Dieux sont
brûlés au milieu des flammes, comme
des poutres de bois.

55. Ils ne font point de résistance ni
au Roi, ni aux ennemis. Comment
donc peut-on estimer ou dire qu'ils
soient Dieux?

56. Les Dieux de bois couverts d'or &
d'argent ne se peuvent garantir des
mains des farrons, ni des voleurs;
entre lesquels ceux qui sont les plus
forts,

57. Leur ôtent l'or & l'argent, &
les habillemens dont ils sont revêtus,
& s'en vont en les emportant, sans
que les Dieux se puissent secourir eux-
mêmes.

58. Ainsi il vaudroit mieux être un
Roi, qui fait paroître sa puissance,
ou il vaudroit mieux être quelque
vaisseau utile dans une maison, duquel
se servira celui qui le possèdera; ou la
porte d'une maison, laquelle garde
les choses qui sont dedans; ou un pi-
lier de bois dans un palais royal, que
d'être des faux Dieux.

59. Car le soleil, la lune, & les
étoiles brillantes obéissent, quand elles
sont envoyées pour ce qui est utile.

60. Pareillemen. aussi quand l'éclair
se montre, il se voit facilement; le
vent aussi souffle en tous pays.

61. Et quand Dieu commande aux
nuées d'aller par tout le monde, el-
les accomplissent le commandement.

62. Le feu pareillement, quand il
est envoyé d'en haut, pour consumer
les montagnes & les forêts, fait ce
qui lui est commandé; mais ces Dieux
ne sont semblables ni en forme, ni en
puissance, à pas une de ces choses.

63. C'est pourquoy on ne doit point
estimer qu'ils soient des Dieux, &
qu'ils ne peuvent ni servir de juges,
ni faire aucun bien aux hommes.

64. Con-

64. Connoissant donc qu'ils ne sont pas des Dieux, ne les craignez point ;

65. Car ils ne peuvent ni maudire ni bénir le Roi.

66. Et ils ne montrent aucun signe dans le ciel entre les nations, ils n'éclairent point comme le Soleil, ni ne luisent point comme la Lune.

67. Les bêtes sauvages ont plus de puissance qu'eux, car elles peuvent fuir dans leurs tanières, & s'aider elles mêmes.

68. Ainsi donc il nous est manifeste qu'ils ne sont nullement des Dieux, c'est pourquoi he les craignez point.

69. Car tel qu'est un épouvantail dans un lieu où croissent les courges, &

qui ne peut pas les garder :

70. Ainsi en est-il de leurs Dieux de bois, d'or & d'argent. Ils sont semblables à l'aubépine qui est dans un jardin, sur laquelle tous les oiseaux se viennent poser ; ou à quelque corps mort qu'on jette dans un lieu obscur & ténébreux.

71. Vous connoîtrez aussi à la pourpre & au lustre qui s'efface sur eux, qu'ils ne sont point Dieux : Eux aussi seront mangés à la fin, & ils deviendront un opprobre dans le pays.

72. Mieux vaut donc l'homme de bien qui n'a point d'idoles ; car il sera éloigné de tout opprobre.

LE CANTIQUE

DES TROIS

J E U N E S H E' B R E U X ;

Qui se trouve inferé dans le Texte de la Version Grecque du Livre de Daniel, après ces mots du Chapitre 3.
de Daniel, verset 23.

Au milieu de la Fournaise du feu ardent.

Azarias se trouvant au milieu de la fournaise avec ses compagnons, prie Dieu très-ardemment ; 25. Les Caldéens qui étoient près de la fournaise sont brûlés, 26. Un Ange garantit les trois hébreux au milieu du feu, 28. Ils célèbrent le Seigneur au milieu de la fournaise.

OR ils marchaient au milieu de la flamme, en louant Dieu, & bénissant le Seigneur.

2. Alors Azarias se tenant debout, pria ainsi ; & en ouvrant sa bouche au milieu du feu, il dit :

3. Tu es béni, Seigneur Dieu de nos pères, ton Nom est digne d'être loué & glorifié à jamais :

4. Car tu es juste dans toutes les choses que tu nous as faites ; toutes tes œuvres sont véritables ; tes voyes sont droites, & tous tes jugemens véritables ;

5. Et dans tout ce que tu as fait venir sur nous & sur Jérusalem, la sainte ville de nos pères, tu as jugé en vérité ; car tu as fait venir toutes ces choses par un vrai jugement à cause de nos péchés :

6. Parce que nous avons péché, & contrevenu à tes loix ; nous révoltant contre toi, & avons failli en toutes choses :

7. Nous n'avons point écouté ni gardé tes commandemens ; & nous n'avons point fait comme tu nous avois commandé, afin qu'il nous arrivât du bien.

8. Tu as donc agi par un vrai jugement dans toutes les choses que tu as fait venir sur nous, & dans tout ce que tu nous as fait ;

9. Nous livrant entre les mains de nos ennemis, qui sont sans Loi, & de très-méchans traîtres ; & à un Roi injuste & très-méchant, plus qu'aucun autre qui soit sur la terre.

10. Et maintenant nous ne pouvons pas ouvrir la bouche. Nous sommes dans la confusion & dans l'opprobre devant tes serviteurs, & devant ceux qui t'honorent.

11. Mais encore ne nous livre point ainsi entre les mains de nos ennemis à toujours ; à cause de ton Nom. Ne romps point ton alliance.

12. Ne retire point de nous ta miséricorde.

méricorde , à cause d'Abraham ton bien-aimé , & d'Isaac ton serviteur , & d'Israël ton saint :

13. Auxquels tu as parlé , leur promettant que tu multiplieois leur postérité comme les étoiles du ciel , & comme le sable qui est au rivage de la mer.

14. Car , Seigneur , nous sommes diminués plus qu'aucune autre nation , & nous sommes aujourd'hui les plus petits de toute la terre , à cause de nos péchés.

15. Il n'y a en ce tems-ci ni Prince , ni Gouverneur , ni Prophète , ni holocauste , ni sacrifice , ni oblation , ni parfum , ni lieu pour offrir les prémices devant toi.

16. Tellement que nous puissions trouver miséricorde ; mais reçois-nous avec notre ame toute brisée , & notre esprit abattu.

17. Comme avec des holocaustes de moutons & de taureaux , & comme avec un milier d'agneaux gras ; tel soit aujourd'hui devant toi notre sacrifice , & qu'il s'accomplisse devant toi ; car il n'y aura point de confusion pour ceux qui ont confiance en toi.

18. Or maintenant nous te suivons de tout notre cœur , & nous te craignons , & nous cherchons ta face.

19. Ne nous confonds point , mais traite-nous selon ta douceur , & selon la grandeur de ta miséricorde.

20. Délivre-nous selon tes œuvres merveilleuses ; & donne gloire à ton nom , Seigneur.

21. Afin que ceux qui font endurer des maux à tes serviteurs soient confus , & qu'ils soient même confus par ta toute-puissance , & que leur force soit brisée ;

22. Et qu'ils connoissent que tu es le Seigneur , & seul Dieu , & glorieux sur toute la terre habitable.

23. Cependant les gens du Roi qui les avoient jetés dedans , ne cessent d'enflammer la fournaise avec de la naphte , de la poix , des étoupes , & des fardens.

24. De sorte que la flamme sortoit par dessus la fournaise , quarante neuf coudées ;

25. Et cette flamme sortit & brûla tous les Caldéens qu'elle trouva près de la fournaise.

26. Mais l'Ange du Seigneur descendit avec Azarias & ses compagnons dans la fournaise , & chassa la flamme du feu hors de la fournaise.

27. Faisant souffler au milieu de la fournaise comme un vent de rosée , tellement que le feu ne les toucha aucunement , ni ne les incommoda , & ne leur fit aucun mal.

28. Alors ces trois-là , comme d'une bouche , louoient , glorifioient , & bé-

niffoient Dieu dans la fournaise , disant :

29. O Seigneur , Dieu de nos pères , tu es béni , & digne d'être loué & exalté par dessus toutes choses à jamais. Le saint nom de ta majesté est béni , loué & exalté par dessus toutes choses éternellement.

30. Tu es béni au Temple de ta sainte majesté , & digne d'être chanté & glorifié par dessus toutes choses éternellement.

31. Tu es béni , toi qui vois les abîmes , & qui es assis sur les Chérubins , & tu es digne d'être chanté & élevé par dessus toutes choses éternellement.

32. Tu es béni sur le trône glorieux de ton Royaume ; & tu es digne d'être chanté & glorifié par dessus toutes choses éternellement.

33. Tu es béni au firmement du ciel , & tu es digne d'être chanté & glorifié éternellement.

34. Vous toutes les œuvres du Seigneur , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

35. Vous cieux , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

36. Vous Anges du Seigneur , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

37. Vous toutes les eaux qui êtes sur les cieux , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

38. Vous toutes les vertus du Seigneur , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

39. Vous soleil & lune , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

40. Vous étoiles du ciel , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

41. Vous toute pluie & rosée , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

42. Vous tous les vents , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

43. Vous feu & chaleur , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

44. Vous hiver & été , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

45. Vous rosées & brumes , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

46. Vous nuits & jours , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

47. Vous lumière & ténèbres , bénissez le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

48. Vous

48. Vous gelée & froidure , béniffés le Seigneur , loués-le & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
49. Vous glaces & neiges , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
50. Vous éclairs & nuées , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
51. Que la terre bénisse le Seigneur , qu'elle le loue , & l'exalte par dessus toutes choses à jamais.
52. Vous montagnes & collines , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
53. Vous toutes les choses qui germés dans la terre , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
54. Vous fontaines , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
55. Vous mer & fleuves , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
56. Vous balènes & toutes les choses qui se remuent dans les eaux , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
57. Vous tous les oiseaux du ciel , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
58. Vous toutes les bêtes & les troupeaux , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
59. Vous fils des hommes , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
60. Qu'Israël bénisse le Seigneur , qu'il le loue , & qu'il l'exalte par dessus toutes choses à jamais.
61. Vous sacrificateurs du Seigneur , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
62. Vous serviteurs du Seigneur , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
63. Vous esprits & ames des justes , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
64. Vous Saints qui êtes humbles de cœur , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.
65. Vous Ananias , Azarias , & Michaël , béniffés le Seigneur , loués-le , & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais. Car il nous a délivrés du sépulcre , & nous a garantis de la mort ; il nous a délivrés du milieu de la fournaise de la flamme ardente , & nous a sauvés du milieu du feu.
66. Célébrés le Seigneur , parce qu'il est bon , & que sa miséricorde dure à jamais.
67. Vous tous qui servés Dieu , béniffés le Seigneur , le Dieu des Dieux , loués-le , & le célébrés ; car sa miséricorde dure à jamais.

L' H I S T O I R E

D E

S U S A N N E ,

ajoutée dans la Version Grecque du Livre de Daniel , à la fin du
Ch. XII. en sorte qu'elle y fait un treizième
Chapitre.

Sus
14
rec
la
IL
ki
2.
fann
qui
3.
gens
leur
4.
avon
sa m

ner, de forte qu'ils en furent épris de convoitise.

9. Ayant renversé leur entendement, & détourné leurs yeux ; pour ne point regarder vers le ciel, & ne se point souvenir des justes jugemens ;

10. Ils étoient tous deux blessés de son amour, mais ils ne se dirent pas l'un à l'autre leur blessure.

11. Car ils avoient honte de déclarer l'un à l'autre l'envie qu'ils avoient de coucher avec Susanne :

12. Mais ils cherchoient avec soin tous les jours les moyens de la voir.

13. *Un jour* donc ils se dirent l'un à l'autre : Allons-nous-en à la maison ; car c'est l'heure de dîner.

14. Et étant sortis ils se séparèrent l'un de l'autre ; puis ayant rebroussé chemin ils le retrouvèrent en un même lieu ; & se demandant l'un à l'autre la cause de leur retard, ils se confessèrent leur passion. Et dès lors ils marquèrent ensemble le tems qu'ils la pourroient trouver seule.

15. Or il arriva, comme ils étoient un jour qui leur fût propre, que Susanne entra comme auparavant, seulement avec deux servantes, & se voulut baigner au jardin ; car il faisoit chaud.

16. Et il n'y avoit là personne que les deux anciens cachés, qui l'épioient.

17. Elle dit donc aux servantes : Apportez-moi de l'huile, & des olivemens, & fermés les portes du jardin, afin que je me baigne ;

18. Ce qu'elles firent comme elle avoit dit : & les portes du jardin étant fermées, elles sortirent par la fausse porte, pour apporter ce qu'elle leur avoit commandé, ne sachant point que les anciens y fussent cachés.

19. Aussi-tôt que les servantes furent sorties, les deux anciens se levèrent & accoururent à elle, disant :

20. Voici, les portes du jardin sont fermées, & nul ne nous voit, & nous te désirons avec ardeur : c'est pourquoi accorde-nous, que nous ayons ta compagnie.

21. Que si tu ne le veux pas faire, nous témoignerons contre toi, qu'il y avoit un jeune homme avec toi, & que c'est pour cela que tu as fait sortir les servantes.

22. Alors Susanne soupira, & dit : Je suis en angoisse de tous côtés ; car si je fais cela, je mérite la mort ; & si je ne le fais pas, je n'échapperai point de vos mains.

23. Mais il me vaut mieux tomber entre vos mains, sans avoir mal fait, que de pécher en la présence du Seigneur.

24. Et sur cela Susanne s'écria à haute voix, & les deux anciens aussi s'écrièrent contre elle.

25. Et l'un courut aux portes du jardin, & les ouvrit.

26. Or quand les serviteurs de la maison eurent ouï les cris au jardin, ils entrèrent promptement par la fausse porte, afin de voir ce que c'étoit.

27. Mais si tôt que les anciens eurent dit leurs raisons, les serviteurs furent fort honteux ; car jamais telle parole n'avoit été dite de Susanne.

28. Puis le lendemain, le peuple étant assemblé chez Joakim, mari de Susanne, les deux anciens aussi vinrent, pleins de mauvaises pensées contre elle, pour la faire mourir ;

29. Et ils dirent devant le peuple : Envoyez vers Susanne fille de Helcias, femme de Joakim ; & aussi-tôt on y envoya.

30. Elle vint avec son père, & sa mère, ses enfans, & tous ses parens.

31. Or Susanne étoit fort délicate, & belle de visage.

32. Et ces méchans commandèrent qu'on la découvrit (car elle étoit couverte,) afin de se repaître au moins de sa beauté.

33. Mais tous ceux qui étoient autour d'elle, & tous ceux qui la connoissoient pleuroient.

34. Alors les deux anciens s'étant levés au milieu du peuple, mirent leurs mains sur la tête de Susanne :

35. Qui en pleurant regarda vers le ciel ; car son cœur avoit confiance au Seigneur.

36. Et les anciens dirent : Comme nous nous promenions tout seuls au jardin, elle y est entrée avec deux servantes, & ayant fermé les portes du jardin, elle a renvoyé les servantes.

37. Puis un jeune homme qui étoit caché est venu vers elle, & a couché avec elle.

38. Alors nous qui étions à un coin du jardin, voyant l'iniquité, sommes accourus à eux ; & les avons vus comme ils étoient ensemble.

39. Mais pour lui nous ne l'avons pas pu prendre, parce qu'il étoit plus fort que nous, tellement qu'en ouvrant la porte il est sorti.

40. Mais ayant saisi cette femme, nous lui avons demandé qui il étoit, & elle n'a point voulu nous le dire. Nous sommes témoins de ce fait.

41. Ceux donc de l'assemblée les entendrent, comme anciens & juges du peuple ; & la condamnèrent à la mort.

42. Et Susanne s'écria à haute voix, disant : O Dieu éternel, qui connois les choses secrètes, qui lais toutes choses avant qu'elles soient faites :

43. Tu lais qu'ils ont rendu un faux témoignage contre moi ; & voici je meurs, quoique je n'aie commis aucune des choses qu'ils ont controuvées méchamment contre moi.

44. Alors

44. Alors le Seigneur exauça sa prière.

45. Car comme on la menoit pour la faire mourir, le Seigneur suscita l'esprit saint d'un jeune enfant, nommé Daniel :

46. Lequel s'écria à haute voix, disant : Je suis innocent du sang de cette femme.

47. Et tout le peuple se retournant vers lui, dit : Quel est ce propos que tu tiens ?

48. Et Daniel étant au milieu d'eux, dit : Etes-vous si fous, enfans d'Israël, que, sans avoir examiné ni connu ce qui est véritable, vous aiez condamné une fille d'Israël ?

49. Retournez au siège de la justice ; car ceux-ci ont rendu un faux témoignage contre cette femme.

50. Le peuple donc retourna promptement ; & les anciens lui dirent : Vien, & t'assieds au milieu de nous, & nous déclarer comment Dieu t'a donné la charge d'Ancien.

51. Alors Daniel leur dit : Séparez ceux-ci l'un de l'autre, & je les examinerai.

52. Quand donc ils furent séparés l'un de l'autre, il appella l'un d'eux, & lui dit : O toi qui as vieilli dans une longue malice, maintenant sont venus à leur comble les péchés que tu commettois auparavant ;

53. En rendant des sentences injustes, condamnant les innocens, & absolvant les coupables, quoique le Seigneur dise : Tu ne feras point mourir le juste ni l'innocent.

54. Maintenant donc, si tu as vu celle-ci en faute, dis : Sous quel arbre les as-tu vus ensemble ? Il répondit : Sous un lentisque.

55. Alors Daniel dit : Vraiment tu

as menti contre ta propre tête ; car voici le messager de Dieu, qui ayant reçu de lui l'arrêt te coupera par le milieu.

56. Et après l'avoir fait retirer à part, il commanda qu'on lui amenât l'autre, & il lui dit : O semence de Canaan, & non de Juda, la beauté t'a séduit, & la convoitise a perverti ton cœur.

57. C'est ainsi que vous faissiez aux filles d'Israël ; & elles souffroient d'avoir votre compagnie, par la peur qu'elles avoient ; mais la fille de Juda n'a point souffert votre iniquité.

58. Maintenant donc, dis moi : Sous quel arbre les as-tu trouvés ensemble ? Il répondit : Sous un chêne vêté.

59. Et Daniel lui dit : Et toi aussi tu as vraiment menti contre ta propre tête ; car le messager du Seigneur est prêt ; ayant l'épée pour te frapper par le milieu, afin qu'il vous extermine.

60. Alors toute l'assemblée s'écria à haute voix, & elle bénit Dieu, qui sauve ceux qui ont espérance en lui.

61. Et tous s'élevèrent contre les deux anciens ; car Daniel les avoit convaincus de faux témoignage, par leur propre bouche.

62. Et suivant la Loi de Moïse, ils les traitèrent de même qu'ils avoient méchamment pensé de faire à leur prochain, en les mettant à mort ; & ainsi le sang innocent fut sauvé en ce jour-là.

63. Et Helcia & la femme louèrent Dieu, à cause de leur fille Susanne, avec son mari Joakim, & tous les parens ; parce qu'il ne s'étoit trouvé en elle aucune action deshonnête.

64. Et depuis ce jour-là Daniel fut fort estimé du peuple.

HISTOIRE DE L'IDOLE

D E

BEL ET DU DRAGON,

insérée dans la Version Grecque du Livre de Daniel,
après l'Histoire de Susanne, en sorte que celle-ci fait un quatorzième Chapitre.

Daniel découvre la fraude des Sacrificateurs de Bel, 22. Fait mourir le Dragon que les Babyloniens adoroient, 30. Etant jeté dans la fosse des lions, il y est miraculeusement préservé par le Seigneur.

LE Roi Astyage étant mort, Cyrus de Perse fut en possession de son Royaume ; & Daniel mangeoit avec le Roi, & il en étoit honoré par dessus tous ses amis.

2. Or il y avoit une idole chez les Baby-

(G 3)

13. Et maintenant je plie les genoux de mon cœur, requérant ta bonté. J'ai péché, Seigneur, j'ai péché, & je reconnais mes iniquités.

14. Mais je te supplie très ardemment, Seigneur, pardonne-moi, pardonne-moi, & ne me détrui point avec mes iniquités.

15. Ne me garde point mes fautes, étant courroucé contre moi à jamais, & ne me condamne point à être jeté

aux lieux les plus bas de la terre ; car tu es Dieu, le Dieu, dis-je, des pénitens : c'est pourquoi tu montreras en moi toute ta bonté.

16. Car tu me sauveras par ta grande miséricorde, tout indigne que j'en suis ; & je te louerai éternellement tous les jours de ma vie ; car toute la vertu des cieux te loue, & à toi appartient la gloire aux siècles des siècles, Amen.

LE PREMIER LIVRE

D E S

M A C C A B E E S.

Il est à propos d'avertir le Lecteur, qu'il ne doit pas juger des deux Livres des Maccabées comme des deux Livres de Samuel, des deux Livres des Rois, & des deux Livres des Croniques. Le second Livre des Maccabées n'est point, comme le second de ceux que l'on vient de citer, une suite du premier : C'est une même Histoire, écrite par deux différens Historiens, dont l'un raconte des faits & des détails omis par l'autre, mais arrivés dans la même période de tems : Il semble même, que l'on auroit dû faire précéder le second Livre des Maccabées au premier, puisque ce qui est narré depuis le Chapitre VII. du premier, sont des faits postérieurs à tout le contenu du second.

CHAPITRE I.

Alexandre le grand étant mort, 12. Antiochus détruisit le culte de Dieu, 23. Pille le temple, 43. Et renverse tout l'état des Juifs.

Après qu'Alexandre de Macédoine, fils de Philippe, qui partit du pays de Kittim, eut déstait Darius Roi des Perles & des Médés, il régna en place, ayant auparavant régné en Grèce.

2. Car il fit plusieurs guerres, & conquit toutes les forteresses, & mit à mort les Rois de la terre.

3. Il passa jusqu'aux bouts de la terre, & prit les dépouilles de la multitude des Nations, & la terre se tint coi devant lui, & son cœur fut enorgueilli & élevé.

4. Il assembla donc de très grandes forces.

5. Et régna sur plusieurs pays, nations, & principautés, & tous lui furent faits tributaires.

6. Et après ces choses, il tomba au lit malade, & connut qu'il mourroit.

7. Alors il appella ses serviteurs les

plus honorables, qui avoient été nourris avec lui dès sa jeunesse, & leur partagea son Royaume, de son vivant.

8. Ainsi Alexandre régna douze ans ; puis il mourut :

9. Et ses serviteurs obtinrent le Royaume chacun en son lieu ;

10. Et se couronnèrent après sa mort, & leurs fils après eux, pendant plusieurs années, & les maux furent multipliés sur la terre.

11. D'eux sortit la racine méchante, savoir Antiochus l'illustre, fils du Roi Antiochus, qui avoit été donné en otage à Rome ; & il commença de régner l'an cent trente septième du règne des Grecs.

12. En ces jours-là quelques enfans pervers d'Israël firent, & en incitèrent plusieurs, disant : Allons, & joignons-nous avec les nations qui sont autour de nous ; car depuis que nous nous sommes retirés d'avec elles, plusieurs maux nous sont arrivés.

13. Et ce conseil fut approuvé par eux.

14. Et

14. Et quelques-uns du peuple s'en allèrent promptement vers le Roi, qui leur donna le pouvoir de se gouverner à la façon des Gentils.

15. Et ils bâtirent un collège à Jérusalem, selon les loix des Gentils :

16. Et ils se firent des prépuces, & se revoltèrent de la sainte alliance; ils se joignirent aux nations, & se vendirent à mal-faire.

17. Et le Royaume fut établi en la présence d'Antiochus, & il entreprit de régner sur l'Egypte, pour régner sur deux Royaumes.

18. Il entra donc en Egypte avec une grande multitude, avec des chariots, des éléphants, des gens de cheval, & une grande multitude de navires :

19. Et il fit la guerre contre Ptolomée Roi d'Egypte; & Ptolomée eut peur de lui, & s'enfuit, & plusieurs tombèrent blessés à mort :

20. Et il prit les villes munies du pays d'Egypte, & il en prit aussi les dépourvues.

21. Or après qu'Antiochus eut frappé l'Egypte, il s'en retourna, la cent & quarante-troisième année.

22. Et il monta contre Israël & Jérusalem, avec beaucoup de troupes.

23. Il entra dans le lieu saint avec arrogance, & prit l'autel d'or, le chandelier du luminaire, tous ses vaisseaux, la table des pains de proposition, les tables, les phioles, les petits mortiers d'or, le voile, les couronnes, & l'ornement d'or qui étoit devant le temple, & mit le tout en pièces.

24. Il prit l'or & l'argent, les vaisseaux précieux, & les trésors cachés qu'il trouva; & quand il eut tout pris, il s'en alla en son pays.

25. Il fit aussi un grand carnage, & parla avec une grande arrogance.

26. De sorte qu'il y eut un grand deuil en Israël par tous leurs lieux.

27. Et les principaux & les anciens gémissaient; les jeunes hommes & les vierges furent affoiblis, & la beauté des femmes fut changée :

28. Tout époux pleura, & celles qui étoient assises dans la chambre des noces furent en deuil.

29. La terre fut émue sur ses habitans, & toute la maison de Jacob fut confuse.

30. Et après deux ans entiers le Roi envoya le commis des tributs aux villes de Juda, lequel vint à Jérusalem avec de grandes troupes.

31. Et il leur parla avec des paroles paisibles par fraude, & ils le crurent.

32. Mais il se jeta tout d'un coup sur la ville, & la frappa d'une grande plaie; & il détruisit un grand nombre du peuple d'Israël.

33. Et il prit les dépouilles de la ville, & y mit le feu. Il détruisit aussi

les maisons & les murailles tout autour.

34. Et ils emmenèrent leurs femmes prisonnières, & leurs enfans, & se firent de leur bétail.

35. Puis ils munirent la cité de David d'une haute & forte muraille, & de hautes tours; & elle leur fut pour forteresse.

36. Et ils y mirent une méchante race & des hommes pervers, & ils s'y fortifièrent.

37. Et ils y mirent des armes & des vivres; & ayant assemblé les dépouilles de Jérusalem, ils les y retirèrent; & ils devinrent une grande occasion de grande ruine.

38. Et cela fut pour embûche au saint lieu, & pour un mauvais adversaire à Israël à toujours.

39. Ils répandirent le sang innocent autour du lieu saint, & souillèrent le sanctuaire.

40. Et les habitans de Jérusalem s'enfuirent à cause d'eux, & les étrangers y habitèrent; & la ville devint étrangère à ses enfans, & ils l'abandonnèrent.

41. Son sanctuaire fut laissé désert, les jours de ses fêtes furent changés en deuil, les Sabbats en opprobres, & ses honneurs en un néant.

42. Sa honte fut multipliée, selon la gloire qu'elle avoit eue, & son excellence fut changée en deuil.

43. Et le Roi Antiochus écrivit à tout son Royaume, que tout le peuple fût uni, que chacun abandonnât sa Loi.

44. Et toutes les nations l'acceptèrent, selon la parole du Roi.

45. Aussi plusieurs de ceux d'Israël consentirent à sa religion, & sacrificèrent aux idoles, & profanèrent le Sabbat.

46. Et le Roi Antiochus envoya des Lettres par des messagers à Jérusalem, & aux villes de Judée, portant qu'ils eussent à suivre les loix étrangères de la terre;

47. Et qu'ils défendissent de faire les holocaustes, & les sacrifices, & les aspersions dans le sanctuaire;

48. Et qu'ils profanassent les Sabbats & les jours solennels.

49. Il commanda aussi qu'on profanât le sanctuaire & les lieux saints;

50. Et qu'on bâtît des autels, & qu'on immolât de la chair de pourceau, & des bêtes immondes;

51. Et qu'ils laissassent leurs fils incirconcis, & qu'ils souillassent leurs ames dans toutes sortes d'ordures, & se pollussent, de sorte qu'ils oubliassent la Loi, & changeassent toutes les façons de faire;

52. Et que tous ceux qui ne feroient point selon la parole du Roi Antiochus mourussent.

53. Il écrivit la même chose à tout son

Babyloniens, nommée Bel, pour laquelle on dépenfoit tous les jours douze artabes de fleur de farine, quarante bréhis, & fix grandes mefures de vin.

3. Le Roi lui-même l'honorait, & l'alloit tous les jours adorer. Mais Daniel adoroit fon Dieu. Et le Roi lui dit : Pourquoi n'adores-tu pas Bel ?

4. Il lui répondit : C'est parce que je n'adore point les idoles faites de main, mais le Dieu vivant, qui a créé le ciel & la terre, & qui est le Dominateur de tous les hommes.

5. Alors le Roi lui dit : Ne crois-tu pas que Bel soit un Dieu vivant ? Ne vois-tu pas combien il mange & boit tous les jours ?

6. Et Daniel dit en fouffrant : Seigneur, Ne foyez pas dans cette erreur ; car en dedans il est de terre, & ce n'est que du cuivre au dehors, & il ne mangea jamais.

7. Alors le Roi étant en colère, appella les Sacrificateurs, & leur dit : Si vous ne me dites qui est celui qui mange ces vivres-ci, vous mourrez.

8. Mais si vous montrez que Bel les mange, Daniel mourra, parce qu'il a blasphémé contre Bel. Et Daniel dit au Roi : Qu'il soit fait selon votre parole.

9. Or il y avoit soixante & dix Sacrificateurs de Bel, sans les femmes, & leurs enfans. Et le Roi vint avec Daniel au temple de Bel.

10. Alors les Sacrificateurs de Bel dirent : Voici, nous nous retirons dehors ; & toi, Seigneur, présente les viandes, & mets y le vin après l'avoir trempé, puis ferme la porte, & scelle la de ton cachet.

11. Et quand tu entreras le matin, si tu ne trouves pas que Bel ait tout mangé, nous mourrons, ou Daniel qui a menti contre nous.

12. Or ils ne s'en mettoient pas en peine, parce qu'ils avoient fait au dessous de la table une entrée secrette, par laquelle ils entroient toujours, & emportoient ce qu'on mettoit sur la table.

13. Il arriva donc qu'après qu'ils furent sortis, & que le Roi eut autrement nous te mettrons à mort, mis les viandes devant Bel, Daniel commanda à ses serviteurs d'apporter des cendres, & il les répandit par tout le temple, en la présence du Roi seul. Puis quand ils furent sortis, ils fermèrent la porte, & après l'avoir scellée du cachet du Roi, ils s'en allèrent.

14. Mais les Sacrificateurs entrèrent de nuit, selon leur coutume, avec leurs femmes & leurs enfans, & mangèrent & burent tout.

15. Et le Roi se leva de bon matin

& Daniel avec lui.

16. Et le Roi dit : Les sceaux ne sont-ils pas entiers ? Et Daniel répondit : Tout entiers, Seigneur.

17. Et dès que la porte fut ouverte, le Roi regardant la table, cria à haute voix : O Bel tu es grand, & il n'y a point de fraude en toi !

18. Mais Daniel se prit à rire, & retint le Roi afin qu'il n'entrât point dedans, en lui disant : Voici le pavé, considérez de qui sont ces pas.

19. Le Roi répondit : Je vois des pas d'hommes & de femmes, & de petits enfans.

20. Alors le Roi étant en colère fit saisir les Sacrificateurs, avec leurs femmes & leurs enfans, qui lui montrèrent les petites portes secrettes, par lesquelles ils entroient, & mangeoient ce que l'on mettoit sur la table.

21. C'est pourquoi le Roi les fit mourir, & mit Bel en la puissance de Daniel, qui le détruisit avec son temple.

22. Il y avoit aussi en ce lieu là un grand Dragon, que les Babyloniens adoroient.

23. Et le Roi dit à Daniel : Diras-tu aussi, que celui-ci soit d'airain ? Voici, il vit, & il mange & boit : Tu ne peux pas dire qu'il ne soit un Dieu vivant ; adore-le donc.

24. Daniel répondit : J'adore le Seigneur mon Dieu, car c'est le Dieu vivant.

25. le pou
gon, f
le don

26. de la g
cuire
teaux,
Dragoi

27. ciel di

28. entend
s'assem
Le Ro
Bel,
il a m

29. C'est pourquoi le Roi voyant qu'ils le pressoient fort, & étant contrainct par la nécessité, leur livra Da-

30. Et ils le jetterent dans la fosse des lions, où il fut six jours.

31. Or il y avoit dans la fosse sept lions, & tous les jours on leur donnoit deux grosses bêtes & deux brebis ; mais alors on ne leur donna rien, afin qu'ils dévorassent Daniel.

32. Et il y avoit un Prophète en Judée,

dée, nommé Habacuc, qui avoit cuit du potage, & coupé des soupes de pain dans un vaisseau, & qui l'alloit porter aux champs à des moissonneurs.

33. Et l'Ange du Seigneur dit à Habacuc: Porte dans Babylone ce dîner à Daniel *qui est* dans la fosse des lions.

34. Et Habacuc dit: Seigneur, je ne vis jamais Babylone, & je ne sai où est la fosse.

35. Et l'Ange du Seigneur le prit par le sommet de la tête, & le portant par ses cheveux, le rendit à Babylone sur la fosse, par la véhémence de son tourbillon.

36. Alors Habacuc cria, disant: Daniel, Daniel, pren le dîner que Dieu t'a envoyé.

37. Et Daniel dit: O Dieu, tu t'es

donc souvenu de moi, & tu n'as point abandonné ceux qui te cherchent, & qui t'aiment.

38. Ainsi Daniel se leva & mangea. Puis l'Ange du Seigneur rendit aussitôt Habacuc au lieu dont il avoit été transporté.

39. Et au septième jour, le Roi vint pour pleurer Daniel: il vint à la fosse, & regarda dedans, & voici, Daniel étoit assis.

40. Et le Roi s'écria à haute voix, disant: O que tu es grand, Seigneur, Dieu de Daniel; il n'y en a point d'autre que toi!

41. Alors il le tira hors de la fosse des lions, & y jeta ceux qui avoient été cause de sa perdition, qui furent incontinent dévorés en sa présence.

LA PRIERE

DE

M A N A S S E,

Roi de Juda, lors qu'il étoit détenu captif à Babylone. Elle se trouve ajoutée, dans quelques Exemplaires Grecs & Latins, à la fin du second Livre des Croniques.

Manassé, pressé dans sa conscience, fait une confession solennelle de ses péchés.
14. *Il prie le Seigneur de lui pardonner, afin que par un vrai amendement de vie il puisse glorifier son saint Nom.*

O Seigneur, tout-puissant, Dieu de nos pères Abraham, Isaac & Jacob, & de leur postérité juste;

2. Qui as fait le ciel & la terre, avec tout leur ornement; qui as lié la mer par la parole de ton commandement;

3. Qui as renfermé l'abîme, & l'as scellé de ton Nom terrible & glorieux; que tous craignent, tremblant devant ta puissance.

4. Car nul ne peut soutenir la magnificence de ta majesté, ni supporter l'idée des supplices terribles dont tu menaces les pécheurs.

5. Mais ta miséricorde de ta promesse est infinie & incompréhensible.

6. Car tu es le Seigneur Dieu Souverain, esclin à compassion, de longue attente, & de grande miséricorde, & qui te repens d'avoir affligé les hommes.

7. C'est toi, Seigneur, qui as promis,

par la grandeur de ta bonté, la repentance & le pardon à ceux qui auront péché contre toi, & qui as ordonné la repentance aux pécheurs, afin de les sauver par la grandeur de tes compassions.

8. Toi donc, Seigneur, qui es le Dieu des justes, tu n'as pas ordonné la repentance pour les justes, comme Abraham, Isaac & Jacob, pour ceux qui n'ont point péché contre toi; mais pour moi, qui suis pécheur.

9. Car j'ai surmonté par mes péchés le nombre du gravier de la mer.

10. Mes méchancetés, ô Seigneur, mes méchancetés sont multipliées, & je ne suis point digne de lever mes yeux pour regarder la hauteur du ciel, tant est grande ma méchanceté.

11. Je suis courbé par la pesanteur de mes fers, de sorte que je ne puis lever la tête, & je n'ai point de relâche.

12. Car j'ai provoqué contre moi ton courroux, & j'ai mal fait devant toi, n'ayant point fait ta volonté, & n'ayant point gardé tes ordonnances, mais ayant dressé des choses exécrables, & multiplié ce qui t'offense.

(G 4)

13. Et

22. Nous n'obéirons point aux commandemens du Roi , pour transgresser notre religion , en nous détournant d'*elle* à droite ou à gauche.

23. Et comme il achevoit de dire ces paroles , un Juif vint , en la présence de tous , sacrifier *aux images* sur l'autel , dans la ville de Modin , selon le commandement du Roi.

24. Et Mathathias le vit , & en fut saisi de douleur , ses reins en tremblèrent , & sa colère fut allumée selon le Jugement *de la Loi* , & fe jettant sur lui , il le tua auprès de l'autel.

25. Et à l'heure même il mit aussi à mort l'homme du Roi qui contraignoit à sacrifier , & détruisit l'autel.

26. Et il fut zéléteur de la Loi , comme l'avoit été Phinée contre Zamri fils de Salomi.

27. Et Mathathias s'écria à haute voix dans la ville , disant ; Que tous ceux qui ont le zèle de la Loi , & qui tiennent ferme l'alliance , viennent après moi.

28. Et ils s'enfuirent , lui & ses fils , aux montagnes , & ils laissèrent tout ce qu'ils avoient dans la ville.

29. Alors plusieurs qui cherchoient le jugement & la justice ,

30. Descendirent au désert pour y demeurer , eux , leurs enfans , leurs femmes , & leurs bêtes , parce que les maux étoient multipliés sur eux.

31. Et il fut rapporté aux gens du Roi , & à la garnison qui étoit à Jérusalem , dans la cité de David , que quelques hommes qui avoient transgressé le commandement du Roi s'étoient retirés dans des cachettes au désert , & que plusieurs avoient couru après eux.

32. Et incontinent ils s'en allèrent à eux , & les ayant atteints , ils campèrent autour d'eux , & ordonnèrent la bataille contr'eux au jour du Sabbat , & leur dirent ;

33. C'est assez jusques-ici ; sortez , & faites selon la parole du Roi , & vous vivrez.

34. Et ils répondirent : Nous ne sortirons pas , & nous ne ferons point *selon* la parole du Roi , pour profaner le jour du Sabbat.

35. Alors ils se mirent promptement en bataille contr'eux.

36. Mais les autres ne leur répondirent rien , & ne leur jettèrent pas une seule pierre , & ne bouchèrent point l'entrée *de leurs cavernes*.

37. Disant : Mourons tous dans notre simplicité , & le ciel & la terre seront témoins sur nous , que vous nous faites périr injustement.

38. Ils leur livrèrent donc bataille au jour du Sabbat , & ils moururent , eux , leurs femmes , leurs enfans , & leurs bêtes , *savoir* jusqu'à mille ames humaines.

39. Et Mathathias & ses amis le sûrent , & en menèrent un grand deuil.

40. Et ils fe dirent l'un à l'autre ; Si nous faisons tous comme nos frères ont fait , & si nous ne combattons pas contre les nations , pour nos ames & pour nos ordonnances , ils nous auront bientôt exterminés de dessus la terre.

41. Et en ce jour-là ils résolurent , disant ; Tout homme , quel qu'il soit , qui viendra contre nous à la guerre au jour du Sabbat , combattons contre lui ; afin que nous ne mourions pas tous , comme sont morts nos frères dans les cavernes.

42. Alors s'assembla vers eux une compagnie de Juifs les plus puissans d'Israël , tous ceux qui s'étoient attachés volontairement à la Loi.

43. Et tous ceux qui s'enfuyoient de devant les maux se joignirent à eux , & leur servirent de renfort.

44. Et ils assemblèrent des forces , & dans leur ardeur ils frappèrent les méchans , & les hommes sans loi , dans leur colère , & tous les autres s'enfuirent vers les nations pour se sauver.

45. Et Mathathias fit avec ses amis le tour *du pays* , & ils détruisirent les autels.

46. Et circoncièrent tous les enfans qu'ils trouvèrent incirconcis dans les limites d'Israël , *agissant* avec force.

47. Et ils poursuivirent leurs ennemis pleins de fierté , & l'œuvre proféra dans leur main.

48. Ils délivrèrent la Loi de la main des nations , & de la main des Rois , & ils ne donnèrent point de puissance aux méchans.

49. Or les jours de la mort de Mathathias approchèrent , & il dit à ses fils : Maintenant est affermi l'orgueil & le châtement , & le tems de la destruction , & la colère de l'indignation.

50. Maintenant donc , mes enfans , soyez zélateurs de la Loi , & donnez vos ames pour l'alliance de vos pères.

51. Et souvenez vous des œuvres de nos pères , qu'ils ont faites dans leurs âges , & vous en recevrez une grande gloire , & un renom éternel.

52. Abraham ne fut-il pas trouvé fidèle dans la tentation , & cela ne lui fut-il pas imputé à justice ?

53. Joseph garda le commandement au tems de son angoisse , & il fut fait Seigneur d'Egypte.

54. Phinée notre père , pour avoir été zéléteur de Dieu , obtint l'alliance de la sacrificature éternelle.

55. Josué , parce qu'il a accompli la parole , fut fait conducteur en Israël.

56. Caleb obtint l'héritage de la terre , parce qu'il rendit bon témoignage dans l'assemblée.

57. David , par sa miséricorde , conquit le trône du Royaume à toujours.

58. Elie fut transporté au ciel , parce qu'il

qu'il fut zéléateur de la Loi.

59. Ananias, & Azarias, & Mischaël furent délivrés de la flamme, par leur foi.

60. Daniel fut délivré, par sa simplicité, de la gueule des lions.

61. Et ainsi considérez, de génération en génération, que tous ceux qui ont espérance en Dieu ne seront point affaiblis.

62. Et ne craignez point pour les paroles de l'homme méchant; car sa gloire n'est que vers & qu'ordure.

63. Aujourd'hui il sera élevé, mais demain il ne sera point trouvé; parce qu'il est retourné dans sa terre, & sa pensée est périlleuse.

64. Vous donc, mes enfans, fortifiez-vous, & portez-vous vaillamment pour la Loi; car vous ferez glorifiés en elle.

65. Et voici je connois que Simon votre frère est un homme de conseil; écoutez-le toujours, & il vous fera pour père.

66. Et Juda Maccabée est un homme vaillant, & il a été tel dès sa jeunesse. Il vous sera Chef d'armée & il fera la guerre contre les nations.

67. Vous vous joindrez donc à tous les observateurs de la Loi, & exécuterez la vengeance de votre peuple.

68. Rendez aux nations leur rétribution, & regardez attentivement aux commandemens de la Loi.

69. Après cela, il les bénit, & fut recueilli avec ses pères.

70. Il mourut en la cent-quarante-septième année; & ses fils l'ensevelirent aux sépultures de ses pères à Modin; & tous ceux d'Israël le pleurèrent, & firent un grand deuil.

CHAPITRE III.

Juda succéda à son père, 10. Défait Apollonius, 15. Et Seron, 42. Et prépare la bataille contre Lysias.

ALors Juda son fils, qui étoit surnommé Maccabée, succéda en sa place.

2. Et tous ses frères & tous ceux qui étoient joints à son père lui aidèrent; & il fit avec joie la guerre pour Israël.

3. Il accrut l'honneur de son peuple, & il s'arma de pied-en-cap comme un géant, & se ceignit de ses armes de guerre; il donna des batailles, & il défendit le camp à la pointe de son épée.

4. Il ressembloit à un lion dans ses œuvres, & il étoit comme le lionceau qui rugit après la proie.

5. Il poursuivit les iniques, & les chercha, & il brûla tous ceux qui troubloient son peuple.

6. Les injustes furent réprimés par la crainte qu'ils eurent de lui; & tous les ouvriers d'iniquité furent troublés, & la délivrance prospéra en sa main.

7. Il irrita plusieurs Rois, & il réjouit

Jacob par ses actions, & sa mémoire est en bénédiction à perpétuité.

8. Il traversa par toutes les villes de Juda, & en détruisit les méchans; & il détourna la colère de Dieu de dessus Israël.

9. Et il fut renommé jusqu'aux bords de la terre; & rassembla tous ceux qui périssoient.

10. Mais Apollonius rassembla les nations, & de grandes forces de Samarie, pour combattre contre Israël.

11. Et Juda le fut, & s'en alla à la rencontre, le frappa, & le tua. Et il en tomba plusieurs blessés à mort, & les autres s'enfuirent.

12. Et il prit leurs dépouilles. Aussi Juda ôta l'épée d'Apollonius, & s'en servit dans les combats tous les jours.

13. Alors Seron, Chef de l'armée de Syrie, ouït dire que Juda avoit fait amas de gens, & qu'il avoit un corps d'armée de fidèles avec lui, & qu'ils sortoient en bataille.

14. Et il dit: Je m'acquerrai de la réputation & de la gloire dans le Royaume, & je combattrai contre Juda, & contre ceux qui sont avec lui, & contre ceux qui méprisent la parole du Roi.

15. Il se prépara donc pour monter, & une forte armée d'infidèles monta avec lui pour lui aider, & se venger des enfans d'Israël.

16. Et ils s'approchèrent jusques à la montée de Beth-horon; & Juda s'en alla à la rencontre, avec un petit nombre de gens.

17. Mais comme ils virent venir l'armée au devant d'eux, ils dirent à Juda: Comment pourrons nous, en si petit nombre, combattre contre une multitude si grande & si forte? & même nous sommes aujourd'hui tous las pour avoir jeûné.

18. Et Juda dit: Il est aisé que beaucoup de gens soient livrés entre les mains d'un petit nombre, & il n'y a point de différence devant le Dieu du ciel, de délivrer par un grand, ou par un petit nombre.

19. Car la victoire ne dépend pas de la multitude de l'armée; mais la force vient du ciel.

20. Ils viennent contre nous avec une multitude rebelle & orgueilleuse, pour nous détruire, nous, nos femmes, & nos enfans, & pour nous piller.

21. Mais nous combattons en défense, dant nos ames & nos loix:

22. Et Dieu les détruira en notre présence; ne les craignez donc point.

23. Et quand il eut cessé de parler, il se jeta incontinent sur eux; & Seron fut défait devant lui avec son armée.

24. Juda les poursuivit à la descente de Beth-horon, jusqu'à la plaine: & il en tomba des morts environ huit cents;

cens; & les autres s'enfuirent au pays des Philistins.

25. Alors la crainte & la terreur de Juda & de ses frères commença à tomber sur les nations qui étoient autour d'eux :

26. Et sa renommée vint jusqu'au Roi; & toutes les nations parloient des batailles de Juda.

27. Mais quand le Roi Antiochus eut entendu ces paroles, il fut enflammé de colère, & envoya assembler toutes les forces de son Royaume, qui fut une armée fort puissante;

28. Et il ouvrit son trésor, & paya les gages d'un an à toute son armée, & leur manda qu'ils fussent prêts pour un an, au besoin.

29. Or voyant que l'argent de son trésor manquoit, & que les tributs du pays étoient petits, à cause de la division, & de la playe qu'il avoit faite dans la terre, pour ôter les loix qui avoient été gardées dès le commencement;

30. Il eut peur de n'avoir pas de quoi fournir aux fraix, comme la première & la seconde fois, & aux présents qu'il avoit faits auparavant avec libéralité, ayant surmonté en largesses tous les Rois qui l'avoient précédé.

31. Et il fut dans une grande perplexité d'esprit, & il résolut d'aller en Perse pour lever les tributs des provinces, & amasser beaucoup d'argent.

32. Il laissa donc Lyfias, homme noble du sang Royal, pour avoir le gouvernement des affaires du Royaume, depuis le fleuve d'Euphrate jusqu'aux frontières d'Egypte :

33. Et pour élever son fils Antiochus, jusqu'à son retour.

34. Et il lui mit en main la moitié des forces, & des éléphants; & lui donna ses ordres pour tout ce qu'il vouloit qu'il fit, & pour ce qui regardoit aussi les enfans de Judée & de Jérusalem :

35. *Savoir* qu'il envoyât contr'eux l'armée pour détruire & pour exterminer la puissance d'Israël, & le reste de Jérusalem; & pour ôter de ce lieu-là leur mémoire :

36. Et pour faire habiter des étrangers dans toutes leurs contrées, & distribuer au fort leur terre.

37. Et le Roi prit l'autre moitié de l'armée, & sortit d'Antioche, sa ville Royale, la cent quarante-septième année, & passa le fleuve d'Euphrate, & traversa tout le haut pays.

38. Et Lyfias choisit des hommes puissans en crédit d'entre les amis du Roi; *savoir* Ptolomée, fils de Dorymene, & Nicanor, & Gorgias.

39. Et envoya avec eux quarante mille hommes de pied, & sept mille hommes de cheval, pour venir au pays de

Juda, & pour le détruire, selon la parole du Roi.

40. Et ils partirent avec toutes leurs forces, & vinrent près d'Emmalaïm, dans la plaine.

41. Et les marchands de la contrée en ayant eu le bruit, prirent beaucoup d'or & d'argent, & des serviteurs, & vinrent au camp, afin d'acheter les enfans d'Israël pour esclaves; & l'armée de Syrie & du pays des étrangers se joignit à eux;

42. Et Juda & ses frères virent que les maux se multiplioient fort, & que l'armée s'approchoit de leurs limites, & ils sûrent les ordres du Roi, de perdre le peuple ~~du pays~~ & de le détruire entièrement.

43. Et ils se dirent l'un à l'autre : Relevons les ruines de notre peuple, & combattons pour notre peuple, & pour nos saints lieux.

44. Et la multitude s'assembla pour s'approprier à la bataille, pour prier & demander miséricorde & compassion.

45. Et Jérusalem n'étoit pas habitée, mais elle étoit comme un désert, il n'y avoit nul de ses enfans qui y entrât ou qui en sortit, & le lieu saint étoit foulé, & des étrangers étoient dans la forteresse, qui étoit devenu l'habitation des Gentils; il n'y avoit plus de joie en Jacob, & on n'y entendoit plus la flûte & la harpe.

46. Ils s'assemblèrent donc, & s'en vinrent à Maspha, vis-à-vis de Jérusalem; parce que Maspha avoit été auparavant un lieu de prière pour Israël;

47. Et ils jeûnèrent ce jour-là, & se vêtirent de sacs, & jetèrent de la cendre sur leurs têtes, & déchirèrent leurs vêtements.

48. Et ils déployèrent là le Livre de la Loi, dont les nations cherchoient des copies, pour y peindre l'image de leurs idoles.

49. Et ils apportèrent les ornemens sacerdotaux, & les prémices & les dîmes, & firent lever les Nazariens qui avoient accompli leurs jours.

50. Et ils crièrent à haute voix vers le ciel, disant : Que ferons nous à ceux-ci, & où les chasserons nous ?

51. Puisque tes saints lieux sont foulés aux pieds & profanés, & que tes Sacrificateurs sont dans les larmes & dans l'humiliation.

52. Et voici, les nations se sont assemblées contre nous, pour nous détruire. Tu connois ce qu'elles pensent contre nous.

53. Comment pourrions-nous subsister devant leur face, si tu ne nous aides ?

54. Alors les trompettes sonnèrent, & ils jetèrent de grands cris.

55. Et après cela Juda établit les chefs du peuple, & les capitaines, & les

les centeniers, & les cinquanteniers, & les dizeniens.

56. Et on dit à ceux qui bâtissoient des maisons, & qui avoient fiancé des femmes & qui plantoient des vignes, & à ceux qui étoient timides que chacun retournât en sa maison, suivant la Loi.

57. Puis ils décampèrent, & s'allèrent poster vers le midi d'Emmaïm.

58. Et Juda dit : Préparez-vous & foyez des enfans vaillans, & tenez-vous prêts pour demain au matin afin de combattre contre ces nations qui se sont assemblées contre nous, pour nous détruire, nous & nos saints lieux ;

59. Car il vaut mieux que nous mourions dans la bataille, que de voir les maux de notre nation, & des lieux saints.

60. Et que la volonté de Dieu soit faite, telle qu'elle sera dans le ciel.

CHAPITRE IV.

Juda défait l'armée de Gorgias, 28. Puis celle de Lysias, 39. Purifie le Temple, & rétablit le culte du Seigneur.

ET Gorgias prit cinq mille hommes de pied & mille hommes de cheval, tous choisis, & ils décampèrent de nuit ;

2. Pour se jeter sur le camp des Juifs, & pour les frapper soudainement. Et ceux de la forteresse étoient leurs conducteurs.

3. Et Juda l'ayant appris se leva, lui, & les vaillans hommes, pour charger l'armée du Roi, laquelle étoit à Emmaïm ;

4. Pendant que les forces étoient encore dispersées hors du camp.

5. Et Gorgias vint de nuit au camp de Juda, & n'y trouva personne ; & il les cherchoit dans les montagnes, car il diroit : Ils s'enfuient de devant nous.

6. Et aussitôt que le jour fut venu, Juda se montra dans la campagne avec trois mille hommes, qui n'avoient ni armes ni épées comme ils eussent voulu.

7. Or ils voyoient que le camp des nations étoit puissant, rempli de cuirassiers & environné de cavalerie, tous gens aguerris.

8. Alors Juda dit à ceux qui étoient avec lui : Ne craignez point leur multitude, & n'ayez point peur de leur attaque.

9. Souvenez vous comment nos pères ont été sauvés dans la Mer Rouge, quand Pharaon les poursuivoit avec son armée.

10. Criez aussi maintenant au Dieu du ciel ; & le Seigneur aura pitié de nous, & il se souviendra de l'alliance de nos pères ; & détruira aujourd'hui cette armée devant nous.

11. Et toutes les nations connoîtront que c'est lui qui est le Rédempteur &

le Sauveur d'Israël.

12. Alors les étrangers élevèrent leurs yeux, & les virent venir contre eux.

13. Et ils sortirent du camp pour combattre ; & ceux qui étoient avec Juda sonnèrent les trompettes.

14. Puis étant venus aux mains, ils défirent les Gentils, lesquels s'enfuirent par la campagne.

15. Et les derniers tombèrent tous par l'épée, & on les poursuivit jusqu'aux plaines d'Idumée, & d'Azor, & de Jamnia ; & il en resta jusqu'à trois mille sur la place.

16. Et Juda s'en retourna de la poursuite, avec son armée.

17. Et il dit au peuple : Ne vous laissez point emporter au désir du butin ; car la bataille est devant nous ;

18. Et Gorgias avec son armée est près de nous dans la montagne ; mais allez maintenant faire tête à nos ennemis, & combattez-les ; puis vous prendrez les dépouilles en sûreté.

19. Comme Juda achevoit de dire ces paroles, voici une partie des ennemis qui parut, regardant de la montagne.

20. Et Gorgias vit que les liens avoient été mis en fuite, & qu'on avoit mis le feu au camp, car la fumée qu'on voyoit montrait ce qui étoit arrivé.

21. Eux voyant ces choses, furent fort étonnés ; & voyant Juda & son armée dans la campagne prêt au combat,

22. Ils s'enfuirent tous au pays des étrangers.

23. Et Juda s'en retourna aux dépouilles du camp, & prit beaucoup d'or & d'argent & d'hyacinthe, de pourpre marine & de grandes richesses.

24. Et en retournant ils chantoient des hymnes, & bénissoient le Seigneur du ciel, de ce qu'il est bon, parce que sa miséricorde dure à jamais.

25. Et en ce jour-là une grande délivrance fut accordée à Israël.

26. Et tous les étrangers qui étoient échappés vinrent & racontèrent à Lysias tout ce qui étoit arrivé.

27. Mais quand il l'eut entendu il se pâma, & défaillit ; parce que les choses n'étoient point arrivées en Israël comme il vouloit, ni comme le Roi l'avoit commandé.

28. Et l'année suivante, Lysias assembla soixante mille hommes de pied, d'élite, & cinq mille hommes de cheval, pour prendre Jérusalem.

29. Et ils vinrent en Idumée, & se campèrent à Beth-sura. Et Juda vint au devant de lui, avec dix mille hommes.

30. Et voyant l'armée forte, il pria, & dit : Béni sois-tu, Sauveur d'Israël, qui par le moyen de ton serviteur David détruisis l'attaque du puissant hamme, & qui livras le camp des étrangers

gers dans la main de Jonathan fils de Saül, & de son écuyer.

31. Livre aussi cette armée dans la main de ton peuple d'Israël, & fai qu'ils soient confondus avec leur puissance & leur cavalerie.

32. Frappe les de crainte, & fai fonder la hardiesse de leur puissance, & qu'ils soient troublés à cause de leur déroute.

33. Abbats-les par l'épée de ceux qui t'aiment, afin que tous ceux qui ont connu ton Nom publient tes louanges avec des hymnes.

34. Alors on en vint au combat, & ils tuèrent cinq mille hommes de l'armée de Lyfias, qui tombèrent devant eux.

35. Mais quand Lyfias vit la fuite de son armée, & la hardiesse de celle de Juda, & qu'ils étoient résolus de vaincre ou de mourir vaillamment, il s'en alla à Antioche, & fit amas de gens étrangers. Puis ayant complété son armée, il résolut de nouveau d'attaquer encore une fois la Judée avec la même puissance.

36. Alors Juda & ses frères dirent : Voici, nos ennemis sont défaits : Allons maintenant purifier nos lieux saints, & les dédier.

37. Et toute l'armée s'assembla, & ils montèrent en la montagne de Sion :

38. Et ils virent que le saint lieu étoit désert, que l'autel étoit profané, que les portes étoient brûlées, & que des arbrisseaux croissoient dans les parvis, comme dans un bois, ou dans les montagnes, & que les chambres à manger étoient démolies.

39. Alors ils déchirèrent leurs vêtements, firent un grand deuil, & jetterent de la cendre sur leurs têtes.

40. Ils se jettèrent sur leur visage en terre, & sonnèrent les trompettes avec lesquelles on donnoit le signal, & crièrent vers le Ciel.

41. Et Juda ordonna des hommes pour combattre contre ceux qui étoient dans la forteresse, jusqu'à - ce qu'il eût purifié les lieux saints.

42. Et il choisit des Sacrificateurs irrépréhensibles qui avoient leur volonté en la Loi de Dieu :

43. Lesquels purifièrent les lieux saints, & portèrent en un lieu immonde les pierres souillées.

44. Et ils consultèrent ce qu'ils feroient de l'autel des holocaustes qui avoit été profané ;

45. Et ils prirent un bon conseil, qui fut de le démolir, de peur qu'il ne leur fut en opprobre ; parce que les nations l'avoient souillé ; & ils le démolirent.

46. Et ils mirent les pierres sur la montagne du Temple, en un lieu con-

venable, jusqu'à - ce qu'il vint quelque Prophète pour répondre sur ces choses.

47. Et ils prirent des pierres entières, selon la Loi, & en bâtirent un autel nouveau comme étoit le premier.

48. Et ils rebâtirent les lieux saints, & les choses qui étoient au dedans du Temple, & sanctifièrent les parvis, & toutes choses.

49. Et ils firent des vaisseaux saints tout nouveaux, & mirent dans le Temple le chandelier, & l'autel des holocaustes, & celui des parfums, & la table.

50. Et ensuite ils firent le parfum sur l'autel, & allumèrent les lampes qui étoient sur le chandelier, afin qu'elles éclairassent dans le Temple.

51. Ils mirent les pains sur la table, & étendirent les voiles, & achevèrent tous les ouvrages qu'ils avoient commencé de faire.

52. Et le vingt-cinquième jour du neuvième mois, savoir du mois de Casleu, de la cent quarante-huitième année, ils se levèrent de bon matin ;

53. Et offrirent le sacrifice selon la Loi, sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avoient bâti :

54. Lequel fut dédié avec des Cantiques, des harpes, des orgues & des cymbales, au même tems & au même jour que les nations l'avoient profané.

55. Et tout le peuple se prosterna sur son visage, & ils adorèrent & bénirent vers le ciel celui qui leur avoit donné un heureux succès.

56. Et ils célébrèrent la dédicace de l'autel pendant huit jours, & offrirent des holocaustes avec allégresse, & des sacrifices de salut & de louange.

57. Ils parèrent le devant du Temple avec des couronnes d'or, & des écussons, & dédièrent les portes & les lieux où on mangeoit, & ils y mirent des portes.

58. Ainsi il y eut une grande réjouissance parmi le peuple, & l'opprobre des nations fut ôté.

59. Et Juda avec ses frères, & toute l'Eglise d'Israël, ordonnèrent que les jours de la dédicace de l'autel fussent célébrés avec joie & avec allégresse chaque année dans leur tems pendant huit jours, depuis le vingt-cinquième du mois de Casleu.

60. En ce même tems-là ils fortifièrent la montagne de Sion, l'environnant de hautes murailles & de fortes tours, afin que les nations ne vinssent plus pour la gâter, comme elles avoient fait auparavant.

61. Et ils y mirent garnison pour la garder ; & la fortifièrent pour assurer encore Bethiura, afin que le peuple eut une détente contre le pays d'Ioumée.

CHAPITRE V.

Juda bat les Iduméens, & les Hammonites ; envoi Simon son frère au secours de ceux de Galilée, 24. Délivre ceux de Galaad de la main de Timothée, 45. Et s'en retourne triomphant en Judée, 59. Joseph & Azarias sont défaits par Gor-gias.

Quand les nations d'alentour eurent ouï dire que l'autel avoit été rebâti, & le sanctuaire dédié comme auparavant, elles entrèrent dans une grande colère.

2. Et elles prirent la résolution d'exterminer la race de Jacob qui étoit parmi eux, & commencèrent à tuer & à exterminer quelques uns du peuple.

3. Et Juda faisoit la guerre aux enfans d'Elâû en Idumée, & à ceux qui étoient dans Acrabatie, parce qu'ils tenoient toujours des Israélites comme investis, & il les frappa d'une grande plaie, les défit, & prit leurs dépouilles.

4. Et il se fouvint de la malice des enfans de Béan, qui avoient été en piège & en achoppement au peuple, lui dressant des embûches par les chemins.

5. Et il les tint renfermés en certains tours, où il les tenoit investis, & il les mit à l'interdit; il mit le feu à leurs tours, & brûla tous ceux qui étoient dedans.

6. Ensuite il passa outre, vers les enfans de Hammon; mais il trouva qu'ils avoient de fortes troupes & un grand peuple, & Timothée qui étoit leur conducteur.

7. Il leur livra plusieurs batailles, tellement qu'ils furent défaits devant lui, & il les battit.

8. Et il prit la ville de Gazer, & les villes de son ressort; puis il retourna en Judée.

9. Or les nations qui étoient en Galaad s'assemblèrent contre les Israélites qui étoient dans leurs pays, pour les exterminer; mais ils s'entendirent dans la forteresse de Datheman.

10. Et ils envoyèrent des Lettres à Juda & à ses frères, disant: Les nations qui sont autour de nous se sont assemblées contre nous, pour nous exterminer.

11. Et se disposent de venir, & de prendre la forteresse où nous nous sommes retirés, & Timothée est le Chef de leur armée.

12. Maintenant donc vien, & nous délivre de leurs mains; car plusieurs d'entre nous sont morts.

13. Aussi tous nos frères, qui étoient aux lieux de Tubin, ont été mis à mort, & les ennemis ont mené leurs femmes captives, & leurs enfans, & ont emmené leurs dépouilles, & fait périr en ce lieu-là environ mille hommes.

14. Et comme on lisoit encore les Lettres, voici d'autres messagers qui vinrent de Galilée avec leurs robes déchirées, & qui apportèrent de semblables nouvelles;

15. Disant: Ceux de Ptolémaïde, & de Tyr, & de Sidon, & de toute la Galilée des étrangers se sont assemblés pour nous détruire.

16. Quand donc Juda & le peuple eut ouï ces paroles, la grande congrégation s'assembla, pour délibérer sur ce qu'ils feroient pour leurs frères, qui étoient dans l'affliction, & auxquels on faisoit la guerre.

17. Et Juda dit à Simon son frère: Choisi-toi des hommes, & t'en va, & délivre tes frères qui sont en Galilée; mais moi & mon frère Jonathan nous irons au pays de Galaad.

18. Et il laissa Joseph, fils de Zacharie, & Azarias, pour Gouverneurs du peuple, avec le reste de l'armée, au pays de Judée, pour la garder.

19. Et il leur commanda, disant: Gouvernez ce peuple, & ne livrez point de bataille aux nations jusqu'à ce que nous soyons revenus.

20. Et l'on distribua trois mille hommes à Simon, pour aller en Galilée; & à Juda huit mille, pour aller aux pays de Galaad.

21. Alors Simon s'en alla en Galilée, & livra plusieurs batailles aux nations; & il défit les nations devant soi:

22. Et il les poursuivit jusqu'aux portes de Ptolémaïde; de sorte qu'il tomba d'entre les nations près de trois mille hommes; & il prit leurs dépouilles.

23. Il prit aussi ceux qui étoient en Galilée, & en Arbatis, avec leurs femmes & leurs enfans, & avec tout ce qu'ils avoient; & il les amena avec grande joie en Judée.

24. Aussi Juda Maccabée & Jonathan son frère passèrent le Jourdain, & s'en allèrent par le désert, le chemin de trois jours.

25. Et ils rencontrèrent les Nabathéens, qui les reçurent paisiblement, & leur racontèrent tout ce qui étoit arrivé à leurs frères au pays de Galaad.

26. Et comment plusieurs d'entr'eux étoient pris à Baslâra, à Bosor, à Alimis, à Casbon, à Maked, & à Carnaim, qui étoient toutes de grandes & de fortes villes.

27. Ils sont aussi tenus assiégés, disoient-ils, dans toutes les autres villes de Galaad; & les ennemis ont résolu de les attaquer demain dans leurs forteresses, & de les prendre & les exterminer tous en un même jour.

28. Alors Juda avec toute son armée se tourna aussitôt vers le chemin du désert de Bosor, & ayant pris la ville,

le, il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, & prit toutes leurs dépouilles, & y mit le feu.

29. Et de là il se leva de nuit, comme pour aller à la forteresse.

30. Et au point du jour, comme ils levèrent leurs yeux en haut, voici un grand peuple qui étoit sans nombre, portant des échelles & des machines, pour prendre la forteresse, & pour attaquer ceux de dedans.

31. Et Juda vit que l'attaque étoit commencée, & que le cri de la ville montoit jusqu'au ciel, avec un son de trompettes & un grand bruit.

32. Alors il dit aux gens de son armée : Combattez aujourd'hui pour vos frères.

33. Il marcha donc en trois bandes derrière eux, & ils sonnèrent des trompettes, & crièrent dans leurs prières.

34. Alors ceux du camp de Timothée connurent que c'étoit Maccabée, & ils fuirent devant lui ; & il les frappa d'une grande plaie, de sorte qu'il en tomba en ce jour-là près de huit mille hommes.

35. Puis Juda s'en retourna à Mafpha, l'attaqua, & la prit ; & il mit à mort tous les mâles qui étoient dedans, & il prit les dépouilles, & mit le feu à la ville.

36. De là il passa outre, & prit Gasbon, & Maked, & Bosor, & toutes les autres villes de Galaad.

37. Mais après ces choses, Timothée assembla une autre armée, & alla assiéger Raphon, au delà du torrent.

38. Et Juda envoya observer l'armée, & on lui rapporta, disant : Toutes les nations qui nous environnent sont assemblées avec lui ; & leur armée est grande.

39. Et ils ont pris des Arabes à gages pour les aider ; & ils sont campés au delà du torrent, prêts à venir l'attaquer. Et Juda s'en alla à leur rencontre.

40. Alors Timothée dit aux capitaines de son armée : Quand Juda & son armée sera près du torrent de l'eau, s'il passe le premier à nous, nous ne pourrons pas soutenir son attaque, car certainement il sera plus puissant que nous.

41. Mais s'il craint de passer, & s'il se campe au delà du fleuve, passons outre vers eux, & nous aurons l'avantage sur eux.

42. Et quand Juda se fut approché du torrent de l'eau, il mit les Scribes du peuple auprès du torrent, & leur commanda, disant : Ne laissez personne dans le camp, mais que tous viennent à la bataille.

43. Et il passa le premier vers les autres, & tout le peuple après lui. Et toutes ces nations-là furent défaits

tes devant eux ; & ils jetèrent leurs armes, & s'enfuirent dans le temple qui étoit à Carnaim.

44. Et Juda prit la ville, & brûla le Temple avec tous ceux qui étoient dedans. Et Carnaim fut conquise, & ces gens ne purent subsister devant la face de Juda.

45. Alors Juda assembla tous ceux d'Israël, qui étoient au pays de Galaad ; depuis le plus petit jusqu'au plus grand, & leurs femmes, & leurs enfans, & leur bagage, ce qui faisoit une fort grande multitude de gens, pour venir au pays de Judée ;

46. Et ils vinrent jusqu'à Ephron, qui est une grande ville assise sur le passage, & bien munie. Et ils ne s'en pouvoient détourner ni à droite ni à gauche, mais il falloit nécessairement passer par le milieu.

47. Mais ceux qui étoient dans la ville, s'y renfermèrent ; & en bouchèrent les portes avec des pierres ; Et Juda leur envoya dire avec des paroles de paix :

48. Que nous passons par votre pays pour aller au nôtre, & personne ne vous fera aucun mal ; seulement nous y prendrons notre passage ; mais ils ne lui voulurent point ouvrir.

49. Alors Juda commanda qu'on publiât par tout le camp, que chacun se campât au lieu où il étoit.

50. Et les hommes vaillans se campèrent, & attaquèrent cette ville-là, tout le jour & toute la nuit ; & la ville fut livrée entre les mains.

51. Et il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, & la détruisit ; & prit ses dépouilles ; & passa à travers toute la ville sur les corps morts.

52. Et ainsi ils passèrent de là le Jourdain en un grand camp, vis-à-vis de Beth-san.

53. Et Juda rassembloit ceux qui étoient les derniers, & donnoit du courage au peuple par tout le chemin, jusqu'à ce qu'ils fussent venus en Judée.

54. Et ils montèrent avec joie & avec allégresse en la montagne de Sion, & offrirent des holocaustes, parce qu'aucun d'eux n'étoit tombé mort, jusqu'à ce qu'ils s'en fussent retournés en paix.

55. Or au tems que Juda & Jonathan étoient au pays de Galaad, & Simon son frère en Galilée, pour combattre contre Ptolémaïde ;

56. Joseph fils de Zacharie, & Azarias, les Chefs de l'armée, ouvrirent parler de leurs grands exploits, & des batailles qu'ils avoient données ;

57. Et ils dirent : Acquerons-nous aussi de la réputation, & allons faire la guerre aux nations qui sont autour de nous.

58. Et ayant fait commandement à ceux qui avoient la charge de l'armée

(H)

qui étoit demeurée avec eux, ils s'en allèrent contre Jamnia.

59. Mais Gorgias avec ses gens sortit de la ville au devant d'eux pour les combattre.

60. Et Joseph & Azarias furent battus, & chassés jusqu'aux frontières de la Judée; & en ce jour-là il y eut près de deux mille hommes du peuple d'Israël qui tombèrent morts, & la déroute du peuple d'Israël fut grande;

61. Parce qu'ils n'avoient point obéi à Juda & à ses frères, pensant faire de grands exploits.

62. Mais ceux-là n'étoient pas de la race de ces hommes, par les mains desquels la délivrance fut donnée à Israël.

63. Et les hommes de Juda furent comblés de gloire, en la présence de tout Israël, & de toutes les nations où parvenoit leur renommée;

64. Et ils s'assembloient vers eux, en les appelant bien-heureux.

65. Alors Juda & ses frères sortirent pour combattre les enfans d'Esau, dans le pays vers le midi; & il prit Cherbron, & les villes de son ressort, & démolit la forteresse, & brûla les tours qui l'environnoient.

66. Puis il partit pour s'en aller au pays des étrangers, & traversa la Samarie.

67. En ce jour-là il y eut des Sacrificateurs qui tombèrent dans la bataille, en voulant montrer leur vaillance, & fortant pour combattre inconsiderément.

68. Et Juda se tourna vers Azotus, au pays des étrangers, & démolit leurs autels, & les images taillées de leurs dieux, & les brûla & prit les dépouilles des villes; puis il s'en retourna au pays de Juda.

CHAPITRE VI.

Antiochus étant mort, 17. Lysias couronne Eupator, 28. Qui leve une puissante armée pour attaquer la Judée,

50. Prend Beth-sura, 51. Afflige long-tems Jérusalem, 60. Et enfin fait la paix avec les Juifs.

Le Roi Antiochus traversant les hautes provinces, ouït dire qu'il y avoit une ville en Perse, sçavoit Elymaïde, fort célèbre & fort abondante en or & en argent;

2. Et qu'il y avoit dans cette ville un Temple fort riche, & des volles de drap d'or, & des cuirasses & des armes, qu'Alexandre fils de Philippe Roi de Macédoine (qui régna le premier en Grece) y avoit laissées.

3. Il vint donc & tâcha de prendre la ville, & de la piller; mais il ne le put; parce que ceux qui étoient dans la ville en ayant été avertis,

4. Sortirent en bataille contre lui;

& il s'enfuit de là, & s'en alla avec une grande tristesse, & s'en retourna à Babylone.

5. Et quelqu'un vint en Perse, qui lui rapporta que les armées qui étoient allées au pays de Juda avoient été défaits:

6. Et que Lysias y étant premièrement allé avec de grandes troupes, avoit été chassé par les Juifs, qui s'étoient fortifiés d'armes & de troupes, & des dépouilles qu'ils avoient prises des armées de ceux qui avoient été défaits;

7. Et qu'ils avoient détruit l'abominable idole qu'il avoit érigée sur l'autel qui étoit à Jérusalem; & qu'ils avoient environné le lieu saint de hautes murailles comme auparavant, & même aussi la ville de Beth-sura.

8. Et quand le Roi eut ouï ces paroles, il fut étonné, & fort ému, & il se mit au lit, étant tombé malade de tristesse, à cause que les choses n'étoient pas arrivées comme il l'avoit pensé.

9. Et il y demeura plusieurs jours, parce qu'une grande tristesse se renouvelloit en lui, & il connut qu'il alloit mourir.

10. C'est pourquoi il appella tous ses amis, & leur dit: Je ne puis plus dormir, & je me sens défailir le cœur, à cause du grand chagrin dont je suis saisi.

11. Et j'ai dit dans mon cœur: À quelle affliction suis-je réduit, & à quelles grandes tempêtes suis-je maintenant exposé; au lieu qu'auparavant j'étois joyeux, & chéri, dans ma puissance!

12. Et maintenant je me souviens des maux que j'ai faits à Jérusalem; comment j'ai ôté tous les vaisseaux d'or & d'argent qui y étoient, & ai envoyé sans cause exterminer les habitants de la Judée.

13. Je connois donc que c'est pour cela que ces maux me sont arrivés, & voici je meurs par une grande tristesse, & dans une terre étrangère.

14. Et ayant appelé Philippe, l'un de ses amis, il l'établit sur tout son Royaume.

15. Et lui donna sa couronne & sa robe, & son anneau, afin qu'il les portât à son fils Antiochus, & qu'il l'élevât pour lui succéder au Royaume.

16. Le Roi Antiochus donc mourut là, en l'année cent & quarante-neuvième.

17. Quand Lysias sut que le Roi étoit mort, il ordonna que son fils Antiochus, lequel il avoit nourri jeune enfant, régna en sa place, & il lui donna le nom d'Eupator.

18. Or ceux qui étoient dans la forteresse tenoient resserrés les enfans d'Is

- d'Israël autour du lieu saint, & ne lon les armées; & il y avoit près de
 pour renforcer les
 19. Et Juda réso-
 ner, & il appella
 les assiéger.
 20. Ils s'assemblé
 assiégèrent, en la
 année; & ils firent
 des machines;
 21. Mais quelque
 étoient assiégés, les
 méchans garnemens
 d'Israël se joindrent
 22. Et ils s'en al-
 dirent: Jusqu'à qua-
 re jugement & de-
 23. Nous avons
 ton père, & de m-
 & d'obéir à ses lo-
 24. Et à cause d-
 tre peuple nous ont
 & tous ceux d'entre
 pris ont été mis à
 a été nos héritages
 25. Et ils n'ont
 main sur nous seul
 sur toutes nos fron-
 26. Voici, ils o-
 le camp autour de
 rusalem, pour la p-
 tifié le saint lieu,
 27. Et si tu ne
 tôt, ils feront de
 que celles-ci, &
 plus vaincre.
 28. Quand le Ro-
 roles, il fut fort
 tous ses amis, &
 mée, & tous ceux
 la cavalerie.
 29. Il vint aussi
 de, de la part des
 des Isles de la m-
 30. Et le nombre
 de cent mille fan-
 mille hommes de
 deux éléphants, dre-
 31. Ils vinrent p-
 rent le siège devant
 battirent contre ell-
 jours, & firent de
 re. Mais ceux de
 brûlèrent leurs mac-
 dirent vaillamment
 32. Alors Juda
 forteresse, & me-
 Beth-zachara, vis-
 Roi.
 33. Et le Roi se
 & fit marcher imp-
 mée vers le chem-
 & les armées se p-
 taille, & sonnèrent
 34. Ils montrèrent
 sang de la grappe
 pour les animer à
 35. Et ils partag-

prit soixante de leurs hommes . & les Capharsalama.

que ceux de la
r contr'eux, &
u'ils en furent

ontr'eux un Ca-
la guerre; en
bre, & en pri-
avec leurs en-
& possédèrent
rent leurs forte-
nt en servitude

avoient extermi-
s, & les Isles
nt résisté, & les

ent gardé l'ami-
ceux qui se re-
ils avoient can-
fins & éloignés;
doient leur nom

x à qui ils vou-
rs pour les fai-
mais aussi qu'ils
ceux qu'ils vou-
nt fort exaltés:
ue nul d'eux ne
& ne se vétoit
tre avec magni-

n'ils avoient éta-
e tous les jours
nes consultoient
du peuple, pour

ettoient chaque
ne l'autorité de
de dominer sur
tous obéissoient
avoit point d'en-
eux.

isit Eupolemus,
oz, & Jason fils
roya à Rome,
é & société avec

nt le joug de des-
voyoit que le
tenoit Israël en

donc à Rome,
long voyage; &
& ayant obtenu

, & ses frères,
s, nous ont en-
ur faire alliance
k afin que vous
abre de vos con-
is.

r fut agréable.
opie de la réponse
es tables d'airain,
à Jérusalem, afin
némorial de paix

en bien aux Ro-
mainus,

main, & à la nation des Juifs, par mer & par terre, à toujours, & que l'épée & l'ennemi soit loin d'eux.

24. Que si la guerre est premièrement faite aux Romains, ou à quelqu'un de leurs confédérés, qui sont dans toute leur domination,

25. La nation des Juifs leur donnera secours de bon cœur, selon que le tems le requerra.

26. Et ils ne donneront rien à ceux qui feront la guerre, ni ne fourniront ni froment, ni armes, ni argent, ni navires, comme il a plu aux Romains; & ils garderont leurs conventions & ne prendront rien d'eux.

27. Pareillement, si la guerre survient à la nation des Juifs, les Romains les aideront de bon cœur; selon ce que le tems le permettra;

28. Et ils ne donneront à leurs ennemis ni froment, ni armes, ni argent, ni navires, comme il a plu aux Romains; & ils garderont leur convention sans fraude.

29. Suivant ces conditions les Romains ont traité alliance avec le peuple Juif.

30. Que si après ce traité les uns ou les autres délibèrent d'y ajouter ou d'en diminuer quelque chose, ils le feront selon leur volonté; & tout ce qu'ils ajouteront, ou diminueront, sera confirmé.

31. Mais aussi, touchant les maux que Démétrius leur fait, nous lui en avons écrit, disant: Pourquoi as-tu appelé ton joug fur nos amis, les Juifs nos confédérés?

32. Si donc ils viennent de nouveau se plaindre à nous de toi, nous leur ferons justice, & nous te ferons la guerre par mer & par terre.

CHAPITRE IX.

Démétrius envoie de nouveau Bacchides contre les Juifs, 18. Juda meurt dans la bataille, 28. Jonathan lui succède, 35. Il venge la mort de Jean son frère, 62. Assiégé dans Beth-hellé, il défait l'armée de Bacchides, 70. Et puis fait la paix avec lui.

DEMETRIUS ayant appris que Nicanor & son armée avoient livré bataille, envoya de nouveau Bacchides & Alcimus en Judée, avec l'aile droite de ses troupes.

2. Et ils s'en allèrent par le chemin qui mène en Galgal, & mirent le siège devant Malloth, qui est en Arbellis, & la prirent, & firent mourir plusieurs personnes.

3. Au premier mois de l'année cent cinquante-deux, ils campèrent auprès de Jérusalem.

4. Puis ils se levèrent, & s'en allèrent à Bérée, avec vingt mille hommes, & deux mille chevaux.

5. Et Juda avoit mis son camp à

Eleasa, & il avoit trois mille hommes d'élite avec lui.

6. Or ils virent que l'armée étoit grande, & ils craignirent fort; & plusieurs désertèrent du camp, & il n'en demeura d'entre eux que huit cents hommes.

7. Et Juda voyant que son armée diminuoit, & qu'il étoit dans la nécessité de combattre, fut dans une grande angoisse, car il n'avoit pas le tems de les rassembler, & il perdit courage.

8. Et néanmoins il dit à ceux qui étoient demeurés: Levons-nous, & allons-nous en contre nos ennemis, pour voir si nous pourrions les combattre.

9. Mais ils l'en détournèrent, disant: Nous ne le pourrions pas; mais faisons maintenant nos personnes. Retourne pour cette heure, parce que nos frères se sont retirés: Comment combattrions nous contre eux, étant si peu de gens?

10. Et Juda dit: Dieu me garde de faire une telle action, que nous fuyions de devant eux! Si notre heure est venue, mourons vertueusement pour nos frères, & ne flétrissons point notre gloire.

11. Alors l'armée sortit du camp, & ils se présentèrent devant eux; les gens de cheval se divisèrent en deux corps, & les frondeurs avec les archers alloient à la tête de l'armée, & les premiers combattans étoient tous vaillans.

12. Bacchides étoit à l'aile droite, & l'armée s'approcha des deux côtés, & ils sonnoient des trompettes.

13. Et ceux qui étoient du côté de Juda sonnèrent aussi des trompettes, & toute la terre fut émue du bruit des armées; & la bataille dura depuis le matin jusqu'au soir.

14. Or Juda apperçut que Bacchides tenoit bon, & que la force de son armée étoit au côté droit; alors tous ceux qui avoient du courage se rangèrent vers lui:

15. Et l'aile droite fut défaite par eux; & ils les poursuivirent jusqu'à la montagne d'Azotus.

16. Et ceux qui étoient dans l'aile gauche apperçurent que l'aile droite étoit défaite, & ils suivirent Juda & ceux qui étoient avec lui, par derrière.

17. Et la bataille fut renforcée, & plusieurs tombèrent blessés à mort d'un côté & d'autre.

18. Enfin Juda aussi fut tué, & tous les autres s'enfuirent.

19. Mais Jonathan & Simon prirent Juda leur frère, & l'ensevelirent au sépulchre de leurs pères, dans la ville de Modin.

20. Et tout le peuple d'Israël le pleura, & ils en firent un grand deuil, & le lamentèrent durant plusieurs jours, & dirent:

55. Mais la démolition étant com- il fit selon les paroles de Jonathau .

15. Et Alexandre entendit parler des promesses que Démétrius avoit faites à Jonathan, & on lui fit recit de toutes les batailles qu'il avoit données & des exploits que lui & ses frères avoient faits, & des travaux qu'ils avoient soufferts ;

16. Et il dit : Pourrions-nous trouver un tel homme ? Nous en ferons donc maintenant notre ami, & notre confédéré.

17. Et il lui écrivit des Lettres, & les lui envoya, & elles étoient de telle teneur :

18. Le Roi Alexandre, à Jonathan son frère, salut :

19. Nous avons ouï dire de toi, que tu es un homme fort vaillant, & digne d'être notre ami.

20. Aujourd'hui donc nous t'établifons pour Souverain Sacrificateur de ta nation, & nous voulons que tu sois appelé ami du Roi (& il lui envoya une couronne d'or, & la robe d'écarlate) afin que tu fuives notre parti, & que tu gardes amitié avec nous.

21. Et Jonathan se vêtit du saint vêtement au septième mois, en la cent soixantième année, au jour solemnel de la fête des Tabernacles ; & il assembla des troupes, & fit de grands préparatifs de guerre.

22. Et quand Démétrius eut entendues ces choses, il fut contristé, & dit :

Comment nous souffriront-ils prévenus à faire pour le fortifier ?
donc aussi des Lettres & les exalterai, & nous, afin qu'ils se me secourrissent.

donc des Lettres
Roi Démétrius, à salut.

pris avec joie que

nous, & que vous êtes demeurés dans notre amitié, & ne vous êtes point joints à nos ennemis.

27. Maintenant donc persévérez encore à nous garder la foi ; & nous vous récompenserons de grands biens, pour ceux que vous nous aurez faits.

28. Nous vous relâcherons aussi plusieurs impôts ; & nous ferons des présents.

29. Et dès maintenant je vous affranchis, & vous tiens quittes, vous tous Juifs, des tributs ; je vous quitte le prix du sel, & je vous quitte les couronnes ; je vous quitte aussi la troisième partie de la semence ;

30. Et la moitié des fruits des arbres qui me revenoit pour ma portion ; je vous quitte tout cela dès à présent, & à l'avenir ; de sorte qu'on ne prendra rien du pays de Juda, ni des trois bailliages qui lui sont annexés

du pays de Samarie, & de Galilée, depuis ce jour & à perpétuité.

31. Je veux aussi que Jérusalem soit sainte & franche, avec tous ses confins, & que les dîmes & les tributs lui appartiennent.

32. Je quitte aussi le commandement de la forteresse qui est à Jérusalem, & je le donne au Souverain Sacrificateur, afin qu'il y mette telle garnison qu'il lui plaira.

33. Et je laisse aussi gauchement aller en liberté tous les Juifs qui avoient été emmenés captifs du pays de Juda, dans tout mon Royaume, & que tous soient exempts des tributs, & même de ceux de leur bétail.

34. Que toutes les fêtes, & les Sabbats, & les nouvelles lunes, & les jours déterminés, & trois jours avant la fête, & trois jours après, soient des jours de vacation & d'immunité pour tous les Juifs qui sont dans mon Royaume :

35. Et qu'il ne soit permis à personne de les fâcher, ni molester, pour quelque affaire que ce soit.

36. Et que jusques à trente mille hommes des Juifs soient enrôlés dans l'armée du Roi, & qu'on leur donne la paye, comme à tous les autres soldats de l'armée du Roi & que quelques-uns d'eux soient établis pour être dans les grosses garnisons du Roi.

37. Que quelques-uns aussi d'entr'eux soient établis sur les affaires du Royaume, pour voir que tout se fasse fidèlement, & que leurs Commissaires, & leurs Capitaines soient d'entr'eux, & qu'ils vivent selon leurs loix, comme l'a ordonné le Roi qui étoit en Judée.

38. Et que les trois bailliages qui ont été ajoutés à la Judée, du pays de Samarie, demeurent joints à la Judée, tellement qu'ils soient sujets à un seul homme, & qu'ils n'obéissent à aucune autre puissance, qu'au Souverain Sacrificateur.

39. Je donne aussi Ptolémaïde, & ses contrées, en pur don aux saints qui sont à Jérusalem, pour les dépenses nécessaires du Sanctuaire.

40. Outre cela, je donne tous les ans quinze mille sicles d'argent, sur les revenus des domaines du Roi.

41. Et tous les arrérages que ceux qui étoient établis sur les affaires n'ont pas payés, seront désormais payés comme les années précédentes, pour les ouvrages du Temple.

42. De plus, que les cinq mille sicles d'argent, qu'on recevoit du revenu des saints lieux tous les ans, soient relâchés, comme appartenant, aux Sacrificateurs qui font le service.

43. Et que tous ceux qui auront leur refuge au Temple qui est à Jérusalem, & dans tous ses environs, étant redonnables au Roi pour quelque affaire que

ce soit, soient quittes, & qu'ils aient librement toutes les choses qui leur appartiennent dans mon Royaume.

44. Et l'on fournira du revenu du Roi les fraix pour rebâtir & réparer les ouvrages des lieux saints ;

45. Et pour refaire les murailles de Jérusalem. Pareillement on fournira du revenu du Roi les fraix pour fortifier tout autour, & pour bâtir des murailles en Judée.

46. Mais quand Jonathan & le peuple eurent entendu ces paroles, ils ne les crurent point, & ne les acceptèrent point, parce qu'ils se souvenoient des grands maux qu'il avoit faits en Israël, & qu'il les avoit fort opprimés.

47. Et ils s'accordèrent avec Alexandre, parce qu'il avoit été le premier qui leur avoit fait des propositions de paix ; & tous les jours ils lui donnoient du secours.

48. Et le Roi Alexandre assemble une fort grande armée, & mit son camp contre Démétrius.

49. Et les deux Rois donnèrent bataille ; & l'armée de Démétrius s'enfuit, & Alexandre les poursuivit, & eut l'avantage sur eux :

50. Et le combat redoubla jusqu'à ce que le soleil fût couché ; & Démétrius fut tué en ce jour-là.

51. Puis Alexandre envoya vers Ptolomée, Roi d'Egypte, des Ambassadeurs, avec cette commission :

52. Parce que je suis retourné en mon Royaume, & que je suis assis sur le trône de mes pères, & que j'ai obtenu la Domination, & que j'ai défait Démétrius & que je possède notre contrée ;

53. Et que j'ai combattu contre lui, & qu'il a été défait par nous, lui & son armée, & que nous sommes assis sur le trône de son Royaume :

54. Faisons maintenant amitié l'un avec l'autre, & donne-moi ta fille pour femme, & je serai ton gendre, & je te ferai, & à elle aussi, des présents convenables à ta dignité.

55. Le Roi Ptolomée répondit, disant : Heureux soit le jour auquel tu es retourné au pays de tes pères, & que tu t'es assis sur le trône de leur Royaume.

59. Or le Roi Alexandre écrivit à Jonathan de le venir trouver.

60. Et Jonathan alla avec un équipage magnifique à Ptolémaïde, & il trouva là les deux Rois, auxquels il donna de l'or & de l'argent, & leur fit plusieurs présents, & à leurs amis aussi, & il trouva grace devant eux.

61. Mais quelques hommes pernicieux d'Israël, hommes impies, s'assemblerent contre lui, se plaignant, & l'accusant ; mais le Roi ne les écouta point.

62. Et il commanda que Jonathan fût dépouillé de ses vêtements, & qu'on le vêtît d'écarlate. Ce qui fut fait, & le Roi le fit asseoir près de lui.

63. Et il dit à ses Princes : Sortez avec lui par toute la ville, & faites faire un cri public, que nul n'ait à tenter action contre lui pour quelque affaire que ce soit, & que nul ne lui donne de la fâcherie pour quelque affaire que ce soit.

64. Et quand ses accusateurs virent sa gloire, comme on la publioit, & qu'il étoit vêtu d'écarlate, ils s'enfuirent tous.

65. Et le Roi l'éleva en grand honneur, & l'inscrivit entre ses premiers amis, & le fit Capitaine, & l'un de ses Princes.

66. Puis Jonathan s'en retourna à Jérusalem, en paix & avec allégresse.

67. Et en la cent soixante-cinquième année, Démétrius, vint de Crète au pays de ses pères.

68. Ce que le Roi Alexandre ayant appris, il en fut extrêmement contristé, & s'en retourna à Antioche.

69. Alors le Roi Démétrius établit pour Capitaine Apollonius, qui présidoit sur la Céléfyrie : & il leva une grande armée, & se campa autour de Jamnia ; & envoya vers Jonathan le Souverain Sacrificateur,

70. Pour lui dire : Nous résistes-tu, toi seul ? Feras-tu que nous soyons en opprobre & en risée à cause de toi ; & pourquoi domines-tu contre nous dans des montagnes ?

71. Maintenant donc, si tu te fies en tes forces, descen vers nous en campagne, & que nous nous trouvions là l'un l'autre ; car j'ai avec moi la bravoure des combattans.

72. Informe-toi, & appren qui je suis, & quels sont les autres qui sont venus à mon secours, lesquels aussi disent que vous ne sauriez tenir pied ferme contre nous ; car par deux fois tes pères ont été mis en fuite dans leur pays.

73. Maintenant donc, comment pourras-tu soutenir la cavalerie, & une si grande armée dans la campagne, là où il n'y a ni pierre, ni roche, ni lieu pour s'y enfuir ?

74. Quand Jonathan eut entendu les paro-

i ce
it de
ous
onne
pte,
Pto-
i de-
onna
oces
des

vint à la rencontre avec une grande armée, & le mit en fuite.

16. Et Alexandre s'enfuit en Arabie, pour être là en sûreté. Ainsi le Roi Ptolomée fut exalté.

17. Et Zabdiel Arabe fit trancher la tête à Alexandre, & l'envoya à Ptolomée.

18. Et le Roi Ptolomée mourut trois jours après ; & ses gens qui étoient en garnison dans les forteresses furent défaits les uns par les autres.

19. Et Démétrius régna en la cent soixante-septième année.

20. En ces jours-là Jonathan assembla ceux qui étoient en Judée, pour prendre la forteresse qui étoit à Jérusalem, & ils dressèrent contre elle plusieurs machines de guerre.

21. Mais quelques-uns qui haïssent leur nation, hommes méchants, s'en allèrent vers le Roi Démétrius, & lui firent savoir que Jonathan tenoit assiégée la forteresse.

22. Et quand il l'eut appris, il fut en colère, & il envoya Jonathan de sa part, mais qu'il n'ôtât pour

entendu ce
er le flé-
ciens d'Is-
s, & il

l'or, de
beaucoup
s'en alla
& trouva

des garni-
sons plain-

tes contre lui.

26. Mais le Roi lui fit comme lui avoient fait ses prédécesseurs, l'exaltant en la présence de tous ses amis.

27. Et il lui confirma la Souveraine Sacrificature ; & toutes les dignités qu'il avoit eues auparavant, & le fit l'un de ses principaux amis.

28. Et Jonathan demanda au Roi qu'il affranchît la Judée de ses tributs, les trois seigneuries aussi, & le pays de Samarie ; & il lui promit trois cens talents.

29. A quoi le Roi consentit ; & il dépêcha à Jonathan des Lettres de toutes ces choses, en la manière qui s'ensuit.

30. Le Roi Démétrius à Jonathan son frère, & à la nation des Juifs, salut :

31. Nous avons envoyé la copie des Lettres que nous avons écrites pour vous à Lathènes notre parent, afin que vous connaissiez ce qui en est.

32. Le Roi Démétrius à Lathènes son père, salut :

33. Nous avons résolu de faire du bien à la nation des Juifs nos amis, qui nous gardent la foi & la fidélité, à cause de la bonne affection qu'ils nous portent.

34. Nous leur avons donc conté tous les confins de la Judée, & les trois bailliages, savoir Apherema, Lydda, & Ramatha, qui sont joints à la Judée, du territoire de Samarie, & que toutes leurs appartenances soient assignées pour tous ceux qui sacrifient à Jérusalem, en égard aux choses que le Roi recevoit d'eux tous les ans, tant des fruits de la terre, que des fruits des arbres.

35. Et nous leur quittons dès maintenant les autres choses qui nous appartenaient, des dîmes ; & des tributs, & les magasins des salines, & les couronnes qui nous étoient apportées.

36. Nous leur quittons, dis-je, toutes ces choses, & rien de ce qui ne sera révoqué dès ce jour à jamais.

37. Maintenant donc avisez de faire une copie de ces Lettres, & qu'elle soit donnée à Jonathan, & mise en la sainte montagne, dans un lieu convenable & honorable.

38. Et le Roi Démétrius voyant que la terre se tenoit coi devant lui, & que rien ne lui résistait, donna congé à toute son armée, laissant aller chacun en son lieu, excepté l'armée des étrangers qu'il avoit amenée des Isles des nations, à cause de quoi toutes les troupes de ses pères lui furent ennemies.

39. Or Tryphon, qui étoit un de ceux qui auparavant avoient tenu le parti d'Alexandre, voyant que toute l'armée murmuroit contre Démétrius, s'en alla vers Malcoël Arabe, qui nourrissoit Antiochus le fils d'Alexandre.

40. Et il le pria instamment de le lui donner, afin qu'il régnât en la place de son père ; & il lui récita tout ce que Démétrius avoit fait, & la haine de ses armées contre lui ; & il demeura là long tems.

41. Antiochus envoya aussi vers le Roi Démétrius afin qu'il fît sortir ceux qui étoient dans la forteresse à Jérusalem, & ceux qui étoient dans les forteresses, parce qu'ils faisoient la guerre contre Israël.

42. Et Démétrius envoya vers Jonathan, pour lui dire : Je ne ferai pas seulement cela pour toi & pour ta nation ; mais je t'éleverai en gloire, toi & ta nation, quand j'en aurai l'occasion.

43. Tu feras donc bien, si maintenant tu m'envoies des gens à mon secours ; car toutes mes armées se sont retirées.

44. Et Jonathan lui envoya à Antioche trois mille hommes très vaillans,

lans, lesquels vinrent au Roi, & le Roi fut fort joyeux de leur arrivée.

45. Et les habitans s'assemblèrent au milieu de la ville, au nombre de six cents mille hommes, & ils vouloient tuer le Roi.

46. Mais le Roi s'enfuit au palais, & les citoyens gagnèrent les avenues de la

battre.

47. à son

tous es
répand

48. l

mille

la vill

pouille

49. l

que les

de la

d'état

demande

50. l

main,

faire la

la ville

51. l

mes,

Juifs

en la

ceux d

s'en ré

coup d

52. A

allés f

le pay

53. l

tout c

de Jon

selon l

mais i

54. A

tourna

chus,

été mil

55. E

métrius

rent au

rent co

& tour

56. A

& se fa

57. E

à Jon

la Souv

tablis f

que tu

58. E

de vaif

voir de

se vèti

ceinture

59. E

Gouver

Tyr, ju

60. A

parcour

au delà du fleuve ; & tout ce qu'il y avoit de gens de guerre dans la Syrie s'assembla vers lui pour le secourir, & il vint à Ascalon, & ceux de la ville vinrent au devant de lui pour lui faire honneur.

61. Et il alla de là à Gaza, mais ceux de Gaza lui fermèrent les por-

ET Jonathan, voyant que le tems lui étoit favorable, choisit quelques personnages & les envoya à Rome, pour établir & renouveler l'amitié avec les Romains.

2. Pareillement il envoya aux Lacédémoniens, & en d'autres lieux, des Lettres d'une même teneur.

3. Ils allèrent donc à Rome, & étant entrés dans le Sénat, ils dirent : Jonathan le Souverain Sacrificateur, & la nation des Juifs, nous ont envoyés pour renouveler l'amitié avec vous, & l'alliance, comme par ci-devant.

4. Et les Romains leur donnèrent des Lettres qui s'adressoient à leurs gens, de lieu en lieu, pour les ramener au pays de Juda en paix.

5. Or c'est ici la copie des Lettres que Jonathan écrivit aux Lacédémoniens :

6. Je
teur ,
ceux d

7. P
qui ré
Lettres

as, po
felon (

8. E
honora
envoyé
quelles on l'affûroit de cette amitié & de
cette union :

9. Nous aussi, quoi que nous n'ayons aucun besoin de toutes ces choses, ayant pour consolation les saints livres qui sont entre nos mains :

10. Nous avons toutefois mieux aimé envoyer vers vous, pour renouveler la fraternité & l'amitié, de peur que nous ne devenions étrangers à votre égard; car il y a long-tems que vous n'avez envoyé vers nous.

II. Mais nous nous souvenons de vous sans cesse en tout tems , dans

les sacrifices que nous offrons & dans nos prières, dans nos solemnités, & dans les autres jours célèbres, selon qu'il est du devoir & de la bienfaisance de se souvenir des frères.

12. Et nous nous réjouissons de votre gloire.

13. Mais nous avons été environnés de plusieurs afflictions & de plusieurs guerres ; & les Rois nos voisins qui *sont* tout autour de nous nous ont fait la guerre.

14. Toutefois nous n'avons point

us, fils d'Antiochus, & Antipater, fils de Jafon, & nous les avons envoyés vers les Romains, pour renouveller avec eux l'ancienne amitié & alliance.

17. Et nous leur avons aussi donné charge d'aller vers vous, pour vous saluer, & vous donner nos Lettres, touchant le renouvellement de notre fraternité.

18. Maintenant donc vous ferez bien de nous répondre sur ces choses.

19. Or c'est ici la copie des Lettres qu'Arius envoya à Onias.

20. Arius, Roi de Sparte, à Onias
Souverain Sacrificateur, salut.

21. Il s'est trouvé écrit que ceux de Sparte & les Juifs sont frères, & qu'ils sont tous de la race d'Abraham.

22. Maintenant donc que nous faisons cela, vous ferez bien de nous écrire quelle est votre prospérité.

23. Et nous vous écrivons que nos bêtes & nos possessions sont à vous, & que les vôtres sont à nous ; & c'est ce que nous avons ordonné qu'on vous déclarât de bouche.

24. Alors Jonathan ouït dire que les Capitaines de Démétrius étoient retournés avec une armée plus grande qu'auparavant, pour lui faire la guerre.

25. Et sur cela il sortit de Jérusalem, & les vint rencontrer dans la contrée d'Amathite, ne leur donnant pas le tems d'entrer dans son pays.

s espions dans
ts leur retour
se préparaient
: nuit.

il fut couché',
les gens de
es, se tenant

« il mit des gardes autour du camp.

28. Et les ennemis apprirent que Jonathan s'étoit disposé à les aller combattre avec ses gens ; c'est pourquoi ils craignirent & tremblèrent dans leur cœur , & ils allumèrent des feux en leur camp , & puis ils s'en fuirent.

29. Mais Jonathan & ses gens ne s'en apperçurent point, jusqu'au matin, parce qu'ils voyoient des feux allumés.

30. Et Jonathan les poursuivit, mais il ne put point les atteindre, parce qu'ils avoient passé le fleuve Eleuthé-
rus.

31. Et Jonathan se tourna vers les Arabes, appelés Zabadiéens, & il les battit, & prit leurs dépouilles.

32. Puis ayant fait atteler son chariot pour aller à Damas, il fit le tour de toute la contrée.

33. Mais

33. Mais Simon se mit en campagne, & vint jusqu'à Afcalon, & aux forteresses voisines, & s'étant tourné vers Joppe, il la surprit.

34. Car il avoit ouï dire, qu'on vouloit rendre la forteresse à ceux du parti de Démétrius, de sorte qu'il y mit garnison pour la garder.

35. Puis Jonathan s'en retourna, & ayant assemblé les Anciens du peuple, ils résolurent de bâtir des forteresses en Judée.

murailles de
ne grande hau-
la ville, pour
communication,
ne pussent ni
à ville.

donc pour ré-
effirent la par-
armée Caphena-
torrent, vers
étoit tombée.
Hadida dans le
de portes & de

37. Car il avoit vu par ses pratiques de régner en Asie, & d'usurper la couronne, en mettant la main sur le Roi Antiochus.

40. Mais comme il craignoit que Jonathan ne l'en empêchât, & ne lui fit la guerre, il cherchoit le moyen de le prendre & de le tuer; il se leva donc, & s'en alla à Beth-san.

41. Alors Jonathan sortit en armes quarante mille hommes à Beth-san. On vit que Jonathan étoit une grande armée, & craignit d'être

reçut avec de
recommanda à
il fit des pré-
da à ses amis &
r comme à sa

than: Pourquoi
uple, puis que
guerre?

tout présente-
s, & choisi quel-

que peu de gens pour être avec toi, & viens avec moi à Ptolémaïde, & je te la donnerai, avec toutes les autres forteresses & seigneuries, & avec tous ceux qui sont commis sur les affaires; & je m'en retournerai & m'en irai, car c'est pour cela que je suis venu.

46. Et Jonathan le crût, & fit comme il lui avoit dit, & laissa aller ses troupes, qui se retirèrent en Judée.

47. Ne retenant avec soi que trois mille hommes, dont il renvoya deux mille en Galilée, & mille l'accompa-

48. Mais aussitôt que Jonathan fut entré dans Ptolémaïde les gens de Ptolémaïde ayant fermé les portes de la ville le prirent, & passèrent au fil de l'épée tous ceux qui étoient entrés avec lui.

49. Et Tryphon envoya l'armée & les gens de cheval en Galilée, & dans la grande campagne, pour faire périr tous les compagnons de Jonathan.

50. Mais quand ils surent que Jonathan étoit pris & défait, & tous ceux aussi qui étoient avec lui, ils s'en couragèrent l'un l'autre, & sortirent pour combattre.

51. Et ceux qui les poursuivoient, voyant qu'ils combattoient pour leur vie, s'en retournèrent.

52. Mais les autres vinrent tous paisiblement en Judée; & on pleura extrêmement Jonathan & ceux qui étoient avec lui, & ils furent fort étonnés; & tout Israël mena un grand deuil.

53. Et toutes les nations qui étoient à l'entour d'eux cherchoient à les détruire.

54. Car elles disoient: Ils n'ont point de Chef; ni aucun qui leur donne du secours; faisons leur donc maintenant la guerre, & effaçons leur mémoire d'entre les hommes.

CHAPITRE XIII.

Simon succède à Jonathan, 29. Réfiste à Tryphon, 33. Fortifie la Judée;

34. Fait la paix avec Démétrius, 41. Et rétablit l'état des Juifs.

A Lors Simon ayant appris que Tryphon avoit assemblé une grosse armée, pour venir en Judée & la ravager:

2. Et voyant que tout le peuple étoit alarmé, il monta à Jérusalem, & assembla le peuple.

3. Et l'exhortant il lui dit: Vous savez tout ce que moi & mes frères, & la maison de mon père, avons fait pour les loix, & pour les lieux saints; & les batailles & les angoisses que nous avons soutenues.

4. Tous mes frères sont morts pour la cause d'Israël, & je suis resté seul.

5. Et maintenant, à Dieu ne plaise que j'épargne ma vie, en ce tems d'affliction; car je ne suis pas meilleur que mes frères.

6. Je vengerai donc ma nation, & les lieux saints, & nos enfans, & nos femmes; parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous exterminer, par la haine qu'elles nous portent.

7. Et alors le courage du peuple se ralluma, aussitôt qu'ils eurent entendu ces paroles.

8. Et tout le peuple répondit à haute voix, disant: Tu es notre conducteur en la place de Juda & de Jonathan tes frères.

9. Conduis donc notre guerre, & nous ferons tout ce que tu diras.

10. Il affembla donc tous les hommes de guerre, & se hâta d'achever les murs de Jérusalem, & la fortifia tout à l'entour.

11. Et il envoya Jonathan, fils d'Abfalom, & avec lui une suffisante armée à Joppe; & quand il eut mis dehors ceux qui étoient dans la forteresse, lui-même y demeura.

12. Alors Tryphon partit de Ptolémaïde avec une grande armée, pour venir au pays de Juda, & mena avec soi Jonathan prisonnier.

13. Et Simon se campa à Hadida, vis-à-vis de la campagne.

14. Mais quand Tryphon sut que Simon étoit élevé en la place de Jonathan son frère, & qu'il lui devoit livrer bataille, il lui envoya des Ambassadeurs,

15. Pour lui dire : Nous n'avons arrêté ton frère, que pour les sommes qu'il doit au Roi, du maniment qu'il a eu de ses finances.

16. Envoie donc maintenant cent talents d'argent, & deux de ses fils en otage, de peur qu'étant en liberté, il ne se révolte contre nous; & nous le renvoierons.

17. Et Simon connut bien qu'il ne lui parloit ainsi que pour le tromper; cependant il commanda que l'argent fût livré, avec les enfans, de peur d'encourir une grande haine du peuple d'Israël;

18. Qui auroit pu dire : Il a péri, parce qu'on ne lui a point envoyé l'argent & les enfans.

19. Il envoya donc les enfans, & les cent talens; mais Tryphon faussa fa foi, & ne renvoya point Jonathan.

20. Au contraire, il vint après cela pour envahir le pays, & le ravager, & ils firent le tour par le chemin qui mène à Ador; mais Simon le côtoyoit par tout avec son armée.

21. Et ceux qui étoient dans la forteresse dépêchèrent des messagers à Tryphon, pour lui dire de se hater de venir par le désert, & de leur envoyer des vivres.

22. Et Tryphon prépara toute sa cavalerie pour y aller. Mais il en fut empêché par la grande quantité de neige qui tomba cette nuit-là; de sorte qu'il partit de là, & s'en vint au pays de Galaad.

23. Et quand il fut près de Baschama, il tua Jonathan, qui fut enseveli en ce lieu-là.

24. Puis Tryphon s'en retourna, & s'en alla en son pays.

25. Alors Simon envoya prendre les os de Jonathan son frère, & on les ensevelit à Modin, la ville de ses pères.

26. Et tous ceux d'Israël en firent un grand deuil & le pleurèrent pendant

plusieurs jours.

27. Et Simon bâtit sur le sépulchre de son père & de ses frères un tombeau superbe, de pierres polies devant & derrière.

28. Et il posa sept pyramides l'une vis-à-vis de l'autre, pour son père, pour sa mère, & pour les quatre frères.

29. Et autour des pyramides il posa des colonnes d'architecture bien inventées, & mit sur les colonnes les armoiries pour un monument éternel, & près des armoiries, il mit des navires taillés, & exposés à la vue de tous ceux qui navigent sur la mer.

30. C'est le tombeau qu'il fit à Modin, & qui dure jusqu'à ce jour.

31. Mais Tryphon, qui agissoit en traitre avec le Roi Antiochus jeune enfant, le tua :

32. Et régnant en sa place, il s'empara de la couronne d'Assie, & fit de grands maux dans le pays.

33. Et Simon rebâtit les forteresses de Judée, & les environs de hautes tours & de grandes murailles, avec des portes & des barres, & il mit des vivres dans les forteresses.

34. Puis il choisit des hommes, qu'il envoya vers le Roi Démétrius, afin qu'il fit trêve avec le pays; car tous les faits de Tryphon n'étoient que rapines.

35. Et le Roi Démétrius lui écrivit en réponse une Lettre en ces termes :

36. Le Roi Démétrius, à Simon le Souverain Sacrificateur, aux Anciens, & à la nation des Juifs, salut.

37. Nous avons reçu la couronne d'or, & le manteau que vous avez envoyé, & nous sommes prêts à faire une grande paix avec vous, & d'écrire aux officiers de vous quitter ce que nous vous avons ottoyé;

38. Et tout ce que nous vous avons constitué & assuré; & nous voulons que les forteresses que vous avez bâties soient à vous.

39. Nous vous pardonnons aussi les fautes & les manquemens commis par ignorance, jusqu'à aujourd'hui; & nous vous quittons la couronne que vous deviez; & s'il y avoit quelque autre tribut imposé sur Jérusalem, que dès maintenant on ne le paie plus.

40. Et si quelques-uns d'entre vous sont propres pour être enrôlés avec les nôtres, qu'ils soient enrôlés, & qu'il y ait paix entre nous.

41. En l'année cent soixante & dixième, le joug des nations fut ôté de dessus Israël.

42. Et le peuple d'Israël commença à écrire dans les tables & les actes publics, la première année, sous Simon, Souverain Sacrificateur, Gouverneur & Prince des Juifs.

43. En ces jours-là Simon se campa

contre Gaza, & l'environna avec son armée, & fit des machines de guerre, & les ayant fait approcher de la ville, il bâtit une tour, & prit la ville.

44. Et ceux qui étoient dans les machines entrèrent en la ville; & il y eut un grand trouble dans la ville.

45. Et les habitans montèrent sur la muraille avec leurs femmes & leurs enfans, avec leurs vêtements déchirés, criant à haute voix, & demandant à Simon que la main leur fût donnée:

46. Et ils dirent: Ne nous traite point selon notre malice, mais selon ta miséricorde.

47. Simon en eut pitié, & ne les détruisit point; mais toutefois il les fit sortir de la ville, & il nettoya les maisons dans lesquelles il y avoit des idoles; ainsi il entra dans la ville en bénissant le Seigneur avec des hymnes.

48. Et quand il eut jeté hors de la ville toutes ses impuretés, il y mit des habitans qui observassent la Loi, & il la fortifia, & y bâtit une maison pour lui.

49. Or ceux qui étoient dans la forteresse de Jérusalem étant empêchés d'en sortir, & d'entrer dans la contrée, & de vendre & d'acheter, furent dans une extrême disette, en sorte que plusieurs d'eux moururent de faim.

50. Ils crièrent donc à Simon pour avoir la paix, & il la leur accorda; puis les ayant mis dehors, il purifia la forteresse de toutes souillures.

51. Et il y entra, le vingt & troisième jour du second mois, en l'an cent soixante-onzième, avec des chants de louange, des rameaux de palmes, des harpes, des orgues, des cymbales, des psalterions, des hymnes, & des cantiques; parce que le grand ennemi d'Israël étoit défait.

52. Et il ordonna que ce jour-là fût célébré tous les ans avec joie.

53. Et il fortifia la montagne du Temple qui étoit auprès de la forteresse, & il y demeura, lui & ceux qui étoient avec lui.

54. Et Simon voyant que Jean son fils étoit homme fait, il l'établit capitaine de toutes les armées, & demeura à Gazara.

CHAPITRE XIV.

Démétrius emprisonné par le Roi de Perse, 6. Simon affermit de plus en plus l'état de la Judée: 16. Les Romains & les Lacedémoniens renouvellent l'alliance avec les Juifs: 25. Les Juifs font dresser un Memorial à l'honneur de Simon.

EN la cent soixante & douzième année le Roi Démétrius rassembla son armée, & s'en alla dans la Médie, pour y chercher du secours afin de défaire Tryphon.

2. Et Artacès, Roi de Perse & de

Médie, ayant appris que Démétrius étoit entré dans les états, envoya un de ses capitaines pour le prendre vif, & pour l'amener devant lui.

3. Il s'en alla donc, & ayant défait l'armée de Démétrius, il le prit, & le mena à Artacès, qui le fit mettre en prison.

4. Ainsi le pays de Juda fut en repos durant tous les jours de Simon, qui s'étudia à faire du bien à la nation; & sa puissance & sa gloire leur fut toujours agréable.

5. Et outre toute cette gloire, il prit Joppe, pour en faire un port & une entrée des Isles de la mer.

6. Il étendit les limites de sa nation, & fut le maître du pays.

7. Il rassembla un grand nombre de soldats, & fut Seigneur de Gazade Beth-sura, & de la forteresse, & il en ôta les impuretés, & il y vit personne qui s'opposât à lui.

8. Et chacun labouroit sa terre en paix, & la terre rapportoit ses fruits, & les arbres des champs donnoient aussi le leur.

9. Les anciens étoient assis dans les rues, & tous discouroient ensemble des biens de la terre, & les jeunes gens se vëtoient honorablement, & d'habits de guerre.

10. Il fournit les villes de vivres & de munitions pour leur défense, en sorte que la gloire de son nom le répandit jusqu'aux bouts de la terre.

11. Il fit la paix sur la terre, & Israël fut dans une grande joie.

12. Et chacun étoit assis sous sa vigne & sous son figuier, & il n'y avoit personne qui les épouvantât.

13. Personne ne leur fit plus la guerre, & les Rois furent défaits en ces jours-là.

14. Il rassura tous les humbles de son peuple, & il rechercha la Loi, & ôta toute chose injuste & mauvaise.

15. Il glorifia les saints lieux, & en multiplia les vaisseaux.

16. Et quand on eut appris à Rome, & jusqu'à Sparte, que Jonathan étoit mort, ils en furent fort affligés.

17. Mais quand ils entendirent que Simon son frère étoit Souverain Sacificateur en sa place, & qu'il dominoit sur tout le pays & les villes qui y étoient:

18. Ils lui écrivirent sur des tables d'airain pour renouveler l'amitié & l'alliance qu'ils avoient faite avec Juda & Jonathan ses frères.

19. Et on lut les Lettres en la présence de l'assemblée à Jérusalem. Or c'est ici la copie de la Lettre que ceux de Sparte envoyèrent:

20. Les Gouverneurs & la République de Sparte, à Simon Souverain Sacri-

Sacrificateur, aux Anciens, & aux Sacrificateurs, & à tout le reste du peuple des Juifs, leurs frères, salut.

21. Les Ambassadeurs que vous avez envoyés à notre peuple nous ont fait rapport de votre gloire & de votre honneur, & nous nous sommes réjouis de leur venue.

22. Et nous avons écrit ce qui a été dit par eux dans les conseils du peuple en cette manière: Numenius fils d'Antiochus, & Antipater fils de Jason, Ambassadeurs des Juifs, sont venus vers nous, pour renouveler avec nous notre ancienne amitié.

23. Et il a plu au peuple de recevoir ces hommes honorablement, & de mettre la copie de leurs paroles dans les registres publics, afin que le peuple des Lacédémoniens en conserve la mémoire, & nous en avons écrit la copie à Simon Souverain Sacrificateur.

24. Après ces choses, Simon envoya Numenius à Rome, avec un grand bouchier d'or, du poids de mille mines, pour confirmer l'alliance avec la République.

25. Et quand le peuple Romain entendit ces paroles, ils dirent: Quelles actions de grâces rendrons-nous à Simon & à ses fils?

26. Car s'étant fortifié, lui & ses frères, & la maison de son père, il a défait les ennemis d'Israël, les chassant devant eux. Et ils lui confirmèrent la liberté, & l'écrivirent sur des tables d'airain, lesquelles ils mirent avec les titres en la montagne de Sion.

27. Or c'est ici la copie de l'écriture: Le dixhuitième jour du mois d'Elul, l'an cent septante deux, & le troisième du règne de Simon le grand Sacrificateur, ces choses-ci furent notifiées à Saramel,

28. Dans la grande assemblée des Sacrificateurs, & des principaux du peuple, & de la nation, & des anciens du pays. Depuis le tems que plusieurs batailles ont été données en notre pays.

29. Simon fils de Mathathias, d'entre les enfans de Joarib, & ses frères, se sont mis en danger, & ont résisté aux ennemis de leur nation, pour maintenir leurs saints lieux & leur Loi; & ils ont acquis à leur nation une grande gloire.

30. Et Jonathan, après avoir assemblé la nation, & avoir été établi leur grand Sacrificateur, a été recueilli avec son peuple.

31. Et comme leurs ennemis voulurent envahir leur pays, & le désoler, & étendre la main sur leurs saints lieux,

32. Simon s'y opposa, & combattit pour sa nation, & dépensa beaucoup de bien, pour armer des hommes vaill-

lans de sa nation, & pour leur fournir leur solde.

33. Et il fortifia les villes de la Judée, & Beth-sur, qui est sur la frontière de la Judée, & où les armées des ennemis étoient auparavant, & il y mit une garnison de Juifs.

34. Il fortifia aussi Joppe, qui est auprès de la mer, & Gazara, qui est aux confins d'Azote, dans laquelle les ennemis demouroient auparavant; & il y mit des Juifs, & les fournit de toutes les choses nécessaires, afin qu'elles fussent en bon état.

35. De sorte que le peuple voyant la conduite de Simon, & la gloire qu'il avoit bien voulu acquérir à sa nation, l'a fait, en considération de toutes ces choses, son Chef, & son Souverain Sacrificateur, connoissant la justice & la foi qu'il a gardée à sa nation, & son zèle pour l'exaltation de son peuple.

36. Car de son tems les affaires prospérèrent sous sa conduite, tellement que les nations qui étoient dans leur contrée en ont été chassées, avec ceux qui étoient dans la cité de David, & ceux aussi qui étoient à Jérusalem, & dans la forteresse; de laquelle ils sortoient & fouilloient toutes les choses qui sont autour des saints lieux, & profanoient horriblement les choses sacrées.

37. Parce qu'il y a mis des hommes Juifs pour y habiter, & qu'il l'a fortifiée pour la sûreté du pays & de la ville, & qu'il a haussé les murailles de Jérusalem.

38. Le Roi Démétrius aussi lui confirma en la même manière la Souveraine Sacrificature;

39. Et le fit de ses amis, & le combla de gloire.

40. Car le bruit couroit que les Romains avoient traité les Juifs d'amis & de confédérés, & qu'ils avoient reçu avec honneur les Ambassadeurs de Simon.

41. Et que les Juifs & leurs Sacrificateurs avoient consenti que Simon fût leur Chef & leur Souverain Sacrificateur à toujours, jusqu'à ce qu'il se levât quelque Prophète fidèle,

42. Qui fût leur Chef, & qui eût soin des saints lieux, & ordonnât des prébôts sur leurs ouvrages, & sur le pays, & sur les armes, & sur les forteresses;

43. Qui gouvernât le Sanctuaire, & qui fût obéi de tous; & que tous les Actes publics du pays fussent écrits sous son nom, & qu'il fût vêtu d'écarlate & d'or.

44. En sorte qu'il ne fût permis à aucun du peuple, ni des Sacrificateurs, de renverser aucune de ces choses, ni de contredire aux choses qu'il droit, ni de convoquer sans lui aucune assem-

blée dans le pays ; ni de se vêtir d'écarlate, ni de se ceindre d'une ceinture d'or.

45. Et que celui qui feroit le contraire de ces choses, ou qui en auroit violé quelqu'une, fût traité comme coupable.

46. Il plut donc ainsi à tout le peuple d'établir Simon, & de faire ainsi qu'il vient d'être dit.

47. Et Simon l'accepta, & consentit d'exercer l'office de Souverain Sacrificateur, & d'être le Chef & le Prince de la nation des Juifs, & des Sacrificateurs, au dessus de tous.

48. Et on commanda que cette écriture fût gravée sur une table d'airain, & posée à l'entrée du porche des saints lieux, & dans un lieu remarquable.

49. Et qu'il en fût mis une copie dans le trésor commun, afin que Simon & ses fils l'eussent.

CHAPITRE XV.

Antiochus fait alliance avec Simon, 10. Fait la guerre contre Tryphon, 27. Puis il rompt l'alliance qu'il avoit faite avec Simon, 48. Et envoie Cendebæus contre la Judée.

ET le Roi Antiochus fils de Démétrius envoya des Lettres, des Isles de la mer, à Simon Sacrificateur, & Prince de la nation des Juifs, & à toute la nation :

2. Et ces Lettres contenoient ce qui s'ensuit : Le Roi Antiochus à Simon le grand Sacrificateur, & à toute la nation des Juifs, salut.

3. Parce que quelques méchans hommes se sont emparés du Royaume de nos pères, je le veux reconquérir, & le rétablir comme il étoit auparavant. Or j'ai assemblé une grosse armée, & j'ai préparé des navires de guerre.

4. Et je veux me mettre en campagne, pour me venger de ceux qui ont ruiné notre pays, & qui ont désolé plusieurs villes dans le Royaume.

5. Maintenant donc je te confirme toutes les choses qu'on a accoutumé de lever, que les Rois mes prédécesseurs t'ont quittées, & tous les autres présents dont ils t'ont affranchi.

6. Et je te permets de faire battre en ton pays de la monnaie à ton propre coin.

7. Et je veux que Jerusalem soit sainte & franche, & que toutes les armes que tu as préparées, & les fortesses que tu as bâties, & qui sont en ta puissance, te demeurent.

8. Et que tout ce qui est dû à la Couronne, & tout ce qui concerne les deniers royaux & le Roi, te soit relâché dès maintenant & à toujours.

9. Et quand nous aurons rétabli notre Royaume, nous t'élevons, 10.

& ta nation, & ton Temple, à une grande gloire, en sorte que votre gloire sera manifestée dans toute la terre.

10. L'an cent soixante & quatorzième, Antiochus sortit donc pour entrer au pays de ses pères, & toutes les armées se rangèrent de son parti, tellement que peu de gens demeurèrent avec Tryphon.

11. Et le Roi Antiochus le poursuivait, & il s'en vint fuyant à Dora, qui est proche de la mer.

12. Car il voyoit bien qu'il avoit fait une mauvaise entreprise contre lui, puis que l'armée l'avoit abandonné.

13. Alors Antiochus asslégea Dora avec six vingts mille hommes combattans, & huit mille chevaux.

14. Et il investit la ville, & les navires approchèrent du côté de la mer ; ainsi il tint serrée la ville, par mer & par terre, & ne laissa entrer ni sortir personne.

15. Mais Numénus, & ceux qui étoient avec lui, revinrent de Rome ; portant des Lettres écrites aux Rois, & aux Provinces, dans lesquelles étoient contenues ces choses :

16. Lucius Consul des Romains au Roi Ptolomée, salut.

17. Les ambassadeurs des Juifs sont venus vers nous, comme nos amis & nos alliés, pour renouveler l'amitié & l'alliance ancienne, ayant été envoyés par Simon le Souverain Sacrificateur, & par le peuple des Juifs ;

18. Et ils nous ont apporté un bouclier d'or du poids de mille mines.

19. Et ainsi il nous a plu d'écrire aux Rois & aux peuples, de ne leur faire aucun mal, & de ne faire point la guerre contre eux, ni contre leurs villes, ou leur pays, & de ne donner aucun secours à ceux qui leur feront la guerre.

20. Il nous a aussi semblé bon de recevoir d'eux le bouclier.

21. Si donc quelques gens pernicieux s'ensuivent vers vous de leur pays, livrez-les à Simon le Souverain Sacrificateur, afin qu'il en fasse la punition selon leur Loi.

22. Ces choses furent aussi écrites au Roi Démétrius, à Attalus, à Ariarathès, & à Arsacès ;

23. Et à toutes les Provinces, à Samfaca, aux Lacédémoniens, à Délos, à Myndos, à Sicyone, en Carie, à Samos, en Pamphilie, en Lycie, à Halicarnasse, à Rhodes, à Phœlie, à Coo, à Side, à Arade, à Corinthe, à Gnide, à Cypre, & à Cyrène.

24. Et la copie en fut envoyée à Simon le Souverain Sacrificateur.

25. Or Antiochus mit pour la seconde fois le siège devant Dora, la terrant toujours de plus près, & y élevant des machines de guerre, & il y

tenoit

tenoit Tryphon si renfermé, qu'il ne pouvoit entrer ni sortir.

26. Et Simon lui envoya un secours de deux mille hommes d'élite, avec de l'or & de l'argent, & des vaisseaux en abondance.

27. Mais il ne voulut point le recevoir, & il rompit l'alliance qu'il avoit faite avec lui auparavant, & s'éloigna tout à fait de lui.

28. Puis il envoya vers lui Anthenobius, l'un de ses favoris, pour traiter avec lui, disant: Vous tenez Joppe, & Gazara, & la forteresse de Jérusalem, ville de mon Royaume.

29. Vous avez réduit en désolation leurs marches, & vous avez fait un grand dégât au pays, & vous avez dominé en plusieurs lieux de mon Royaume.

30. Maintenant donc, rendez les villes que vous avez prises, & les tributs des lieux sur lesquels vous avez dominé au delà des frontières de la Judée.

31. Ou, payez pour les villes cinq cents talens d'argent, & pour le dégât que vous avez fait; & cinq cents autres talens pour les tribus des villes; autrement nous irons vous faire la guerre.

32. Et Anthenobius, favori du Roi, vint à Jérusalem, & ayant vu la gloire de Simon, & ses richesses en or & en argent, & en ameublemens, il en fut tout étonné, & lui rapporta les paroles du Roi.

33. Mais Simon lui répondit, & dit: Nous n'avons point pris le pays d'autrui, & nous n'en tenons point d'autre; mais c'est l'héritage de nos pères, qui a été pendant quelque tems injustement possédé par nos ennemis.

34. Mais lors que le tems nous a été favorable, nous avons repris l'héritage de nos pères.

35. Car quant à Joppe & à Gazara, que tu demandes, elles faisoient un grand mal à notre peuple, & à notre pays, mais nous donnerons pour ces villes-là cent talens. Anthenobius ne lui répondit pas un mot.

36. Mais il s'en retourna tout en colère vers le Roi, & lui raconta toutes ces paroles, & la gloire de Simon, & toutes les choses qu'il avoit vues; & le Roi se mit dans une grande colère.

37. Et Tryphon s'enfuit dans un navire en Orthosiade.

38. Et le Roi établit Cendébeus Chef de la contrée maritime, & lui donna une armée de gens de pied & de gens de cheval.

39. Et lui ordonna de mener son armée contre la Judée; de bâtir Cédron, & d'en fortifier les portes, & de faire la guerre contre le peuple. Mais le Roi poursuivoit Tryphon.

40. Et Cendébeus vint jusqu'à Jamnia, & il se mit à harceler le peuple, à ravager le pays de Judée, à prendre le peuple prisonnier, & à le tuer; & il bâtit Cédron.

41. Et il y mit des gens de cheval, & le reste de l'armée, afin qu'ils en pussent sortir pour faire des embuscades sur les chemins de la Judée, comme le Roi le lui avoit ordonné.

CHAPITRE XVI.

Cendébeus est chassé par les fils de Simon: 11. Ptolémée tua Simon & ses fils, 20. Excepté Jean, qui succéda à son père au gouvernement du peuple.

ET Jean monta de Gazara, & rapporta à Simon son père ce que Cendébeus avoit fait.

2. Et Simon appella Juda & Jean, ses deux fils aînés, & leur dit: Nous avons, moi & mes frères, & la maison de mon père, fait la guerre contre les ennemis d'Israël, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, & la chose a prospéré dans nos mains, peu déli vrer souvent Israël.

3. Mais je suis maintenant devenu vieux, & vous êtes en un âge capable de faire du bien; prenez donc ma place, & celle de mon frère, & allez faire la guerre pour notre nation; & que le secours du ciel vous soit donné.

4. Ainsi ayant choisi dans le pays vingt mille hommes de pied, & des gens de cheval, ils marchèrent contre Cendébeus, & passèrent la nuit à Modin.

5. Et s'étant mis en marche le lendemain de grand matin, & pris le chemin de la plaine, ils virent tout à coup paroître une grande armée de gens de pied & de gens de cheval, qui venoit contre eux; & il y avoit un torrent entre les deux armées.

6. Mais Jean & son peuple se campèrent vis-à-vis des ennemis, & voyant que le peuple avoit peur de passer le torrent, il le passa lui-même le premier; & quand ses gens le virent, ils passèrent après lui.

le peuple, & mit au milieu des gens de cheval des ennemis grand nombre. Et les trompettes; & ils se mirent en fuite, avec son armée, & une partie fut taillée en pièces, & le reste s'enfuit dans la forteresse.

9. Alors Juda frère de Jean fut blessé; mais Jean les poursuivit jusqu'à Cédron, que Cendébeus avoit bâtie.

10. Et ils s'enfuirent jusqu'aux tours qui étoient dans les plaines d'Azote, & Jean les ayant brûlées, & ayant fait périr deux mille hommes, il s'en retourna heureusement en Judée.

11. Alors Ptolémée fils d'Abobi étoit (I 3) Gou-

Gouverneur dans la campagne de Jéricho, & il avoit quantité d'or & d'argent;

12. Parce qu'il étoit gendre du Souverain Sacrificateur.

13. Et étant poussé d'un esprit d'ambition, il entreprit de se rendre maître du pays; pour cet effet il machina frauduleusement contre Simon & ses fils pour les exterminer.

14. Alors Simon étant allé visiter toutes les villes du pays, pour donner ordre à leurs affaires, descendit à Jéricho, avec Mathathias & Juda ses fils, l'an cent soixante-dix & septième, en l'onzième mois, qui est le mois de Sebat.

15. Et le fils d'Abobi le reçut frauduleusement dans une petite forteresse appelée Doch, laquelle il avoit fait bâtir, & il leur fit un grand festin, après y avoir fait cacher des gens.

16. Quand Simon & ses fils eurent bien bu, Ptolomée se leva avec ses gens, & ayant pris leurs armes, ils entrèrent dans la sale du festin contre Simon, & la tuèrent avec ses deux fils, & quelques-uns de ses serviteurs.

17. Il commit ainsi cette lâcheté, & rendit le mal pour le bien.

18. Ptolomée l'écrivit au Roi, afin

qu'il lui envoyât une armée à son secours, promettant de lui rendre le pays & ses villes.

19. Et il envoya d'autres gens à Gazara, pour prendre Jean, & écrivit aux capitaines de le venir joindre, & qu'il leur donneroit de l'or & de l'argent & des présents.

20. Et il en envoya d'autres pour prendre Jérusalem, & la montagne du Temple.

21. Mais quelqu'un ayant pris les devans, vint à Gazara, & rapporta à Jean que son père & ses frères avoient été assassinés, & que Ptolomée avoit aussi envoyé pour le tuer.

22. Et lors que Jean eut appris cette nouvelle, il en fut tout épouvanté, & ayant saisi les hommes qui étoient venus pour le tuer, il les fit mourir, après avoir connu qu'ils vouloient se défaire de lui.

23. Le reste des faits de Jean, ses batailles, & ses grandes actions dans lesquelles il se signala, & les murailles qu'il fit bâtir, & ses autres actions,

24. Voilà, ces choses sont écrites dans les Chroniques du tems de la Sacrificature, depuis qu'il fut fait Souverain Sacrificateur après son père.

~~~~~

## LE SECOND LIVRE

DES

# M A C C A B E E S.

### CHAPITRE I.

*Lettre écrite par ceux de Jérusalem aux Juifs qui étoient en Egypte, touchant la célébration de la fête des Tabernacles, 18. Et le feu continué retrouvé par Néhémie.*

**L**ES Juifs qui sont à Jérusalem, & les frères qui sont dans le pays de Judée, saluent les Juifs leurs frères qui sont en Egypte, leur souhaitant une bonne paix.

2. Dieu vous fasse du bien, & se souviene de son alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac, & Jacob, ses fidèles serviteurs;

3. Et vous donne à tous le cœur de l'honorer, & de faire sa volonté gaie-ment, & d'une affection volontaire;

4. Qu'il ouvre votre cœur en sa Loi, & en ses commandemens, & vous donne la paix!

5. Qu'il exauce vos requêtes, & soit réconcilié avec vous; & qu'il ne vous délaisse point au mauvais tems!

6. Et maintenant nous sommes ici priant pour vous.

7. Au tems du règne de Démétrius,

l'an cent soixante-neuvième, nous Juifs vous écrivîmes pendant l'affliction & la calamité qui nous survint en ces années là, depuis que Jason & les siens se furent retirés de la Terre sainte & du Royaume;

8. Et qu'ils eurent brûlé le portail, & répandu le sang innocent. Alors nous priâmes le Seigneur & nous fîmes exaucés; & nous offrîmes des sacrifices, & de la fine farine, & nous allumâmes les lampes, & offrîmes les pains.

9. Solemnisez donc maintenant les jours de la fête des Tabernacles au mois de Casleu.

10. L'an cent quatre vingts huit: Le peuple qui est à Jérusalem & dans la Judée, & le Senat, & Juda, saluent Aristobule, Précepteur du Roi Ptolomée, qui est de la race des Sacrificateurs oints, & les Juifs qui sont en Egypte, leur souhaitant joie & santé.

11. Dieu nous ayant délivrés de grands dangers, nous lui en rendons grâces magnifiquement, savoir de ce que nous avons combattu contre le Roi.

12. Car

12. Car c'est lui qui a chassé ceux qui avoient combattu contre la sainte Cité, en Perse.

13. Car leur Chef étant venu en Perse avec son armée, à laquelle il sembloit que nul ne pourroit résister, ils ont été défaits au temple de Nanea, par la ruse des Sacrificateurs de Nanea.

14. Car comme Antiochus & ses amis furent venus en ce lieu, comme pour habiter avec elle, afin de recevoir beaucoup d'argent sous le nom de dot :

15. Et que les Sacrificateurs de Nanea l'eurent présenté, & que celui-ci fut entré avec peu de gens dans l'enceinte du Temple, ils fermèrent le Temple.

16. Et dès qu'Antiochus fut entré, ils ouvrirent une fausse porte du Temple, & jettant des pierres ils foudroyèrent le Chef, & ceux qui étoient avec lui : puis les ayant mis en pièces, & ayant coupé leurs têtes, ils les jetèrent à ceux qui étoient dehors.

17. Béni soit en toutes choses notre Dieu qui a livré les méchants.

18. Nous donc voulant faire la purification du temple, le vingt-cinquième jour du mois de Casleu, avons été d'avis qu'il étoit nécessaire de vous le signifier, afin que vous aussi le célébriez comme le jour de la fête des Tabernacles, & le jour du feu, lors que Néhémie offrit les sacrifices, après qu'il eut bâti le Temple & l'autel.

19. Car quand nos pères furent menés en Perse, les Sacrificateurs, qui alors adoroient Dieu, prirent secrètement du feu de l'autel, & le cachèrent en une vallée, où il y avoit un puits profond & sec, & le gardèrent si sûrement, de sorte que ce lieu-là fut inconnu à tous.

20. Or après que plusieurs ans furent passés, & qu'il plut à Dieu que Néhémie fut envoyé du Roi de Perse, il envoya les descendants de ces Sacrificateurs qui avoient caché le feu, pour le querir ; & comme ils nous ont récit, ils ne trouvèrent point le feu, mais ils trouvèrent de l'eau grasse.

21. Et il leur commanda de la puiser, & de la lui apporter ; & lors que les sacrifices furent offerts, Néhémie commanda aux Sacrificateurs, qu'ils arrosassent de cette eau le bois de l'autel, & ce qui étoit dessus.

22. Et quand cela fut fait, & que le tems vint que le soleil reparaît, qui auparavant étoit couvert d'une nuée, un grand feu s'alluma, de manière que tous en furent dans l'admiration.

23. Et tandis que le sacrifice brûloit, tous les Sacrificateurs faisoient la prière : Jonathan commençoit, & tous les autres répondoient, comme faisoit aussi Néhémie.

24. Or telle étoit la prière : O Seigneur Dieu, Créateur de toutes choses, terrible & fort, juste & miséricordieux, qui es le seul Roi ;

25. Et qui es bon, qui es le seul qui nous fait jouir du bien, le seul juste, tout-puissant & éternel, & qui délivres Israël de tout mal, qui as élu nos pères, & les as sanctifiés :

26. Reçois le sacrifice pour tout ton peuple d'Israël ; garde le, & le sanctifie, comme étant la part que tu t'es choisie.

27. Rassemble ceux qui sont dispersés d'entre nous, délivre ceux qui sont asservis aux nations, regarde ceux qui sont en opprobre & en abomination, afin que les nations connoissent que tu es notre Dieu.

28. Appelanti ta main sur ceux qui nous oppriment, & sur ceux qui nous outragent par orgueil.

29. Plante ton peuple dans ton saint lieu, comme Moïse a dit.

30. Et les Sacrificateurs chantoient des hymnes, jusqu'à - ce que le sacrifice fût consumé.

31. Et quand le sacrifice fut tout consumé, Néhémie commanda que les plus grandes pierres fussent arrosées du reste de l'eau.

32. Quand cela fut fait, il s'y alluma de la flamme ; mais elle fut consumée par la lumière qui resplendissoit de dessus l'autel.

33. Et quand cela fut divulgué, il fut rapporté au Roi de Perse, qu'on avoit trouvé de l'eau, au lieu où les Sacrificateurs qui avoient été transportés avoient caché le feu, avec lequel Néhémie & ceux qui étoient avec lui avoient purifié les sacrifices.

34. Et quand le Roi eut diligemment examiné la chose, il envonna le lieu de murailles, & le consacra.

35. Et le Roi prenant plusieurs eucelens présents, les distribua à ceux qu'il favorisoit.

36. Et Néhémie appella ce lieu - la Nephthar, qui signifie Purification ; & ce nom de Nephthar lui est communément resté dès lors.

#### CHAPITRE II.

Récit touchant l'Arche, le Tabernacle & l'autel des parfums, cachés par Jérémie. 13. Et les Livres retrouvés par Néhémie. 19. Ce Livre est un abrégé de l'histoire de Jason Cyrenien.

ON trouve dans les Ecrits, que Jérémie le Prophète commanda à ceux qui étoient menés captifs en Babylone, qu'ils prissent le feu, comme il a été dit.

2. Et que le même Prophète ordonna aussi à ceux qui étoient emmenés en captivité, en leur donnant la Loi, qu'ils n'oubliassent pas les commandemens du Seigneur & qu'ils ne fussent pas sé-

la Loi,  
& raf-  
aux qui

grands  
Jeu,  
éger en  
rénien,  
accabée  
tion du  
l'autel  
es avec  
& fon

es illu-  
Ciel à  
nt pour  
i qu'il a  
ent par  
multa

le plus  
affran-  
les loix,  
furent  
t propi-

onfidéré  
la diffi-  
out rep-  
ikaires,  
atières ;  
eux qui  
plaisir  
les puf-  
ur mé-  
lisoient

rons en-  
n'avons  
nais une  
les & de

e chose  
festin,  
autres ;  
sieurs ;  
peine ;  
éprésen-  
détaill,  
un abrè-

aire que  
fon neu-  
; au lieu  
à mettre  
chercher  
mbellir ;  
ui est de  
l'Auteur  
tières à  
tes cho-  
e menu,  
e à celui  
la bric-  
la décla-  
iffement

33. Nous

33. Nous commencerons donc ici notre narration ; & ce que nous avons dit suffira pour la préface ; car ce seroit une folie d'étendre la préface d'une histoire, & d'abréger l'histoire même.

### CHAPITRE III.

*Simon ayant découvert à Séleucus le trésor qui étoit à Jérusalem, 7. Héliodore est envoyé pour piller le Temple :*

15. *Mau, à la prière des Fidèles, Dieu fait échouer son entreprise.*

**L**A sainte Cité jouissant donc d'une parfaite paix, & les loix y étant aussi très-bien observées, à cause de la piété du grand Sacrificateur Onias, & du zèle qu'il avoit contre le mal :

2. Il arrivoit de là, que les Rois même honoroient le lieu, & ornoient le Temple de très-riches présens :

3. Enforte que Séleucus Roi d'Asie fournissoit de ses propres revenus toute la dépense qu'il faisoit pour le ministère des sacrifices.

4. Mais un certain Simon, de la Tribu de Benjamin, qui avoit été établi prévôt du Temple, entreprit, malgré le Souverain Sacrificateur, de faire que la ville, s'adonnant au mal, violât les loix.

5. Et ne pouvant vaincre Onias, il s'en vint vers Apollonius fils de Thrasyseus, qui étoit alors gouverneur de la Céléfyrie & de la Phénicie ;

6. Et lui rapporta que le trésor de Jérusalem étoit plein d'argent sans nombre, enforte que la multitude des choses diverses qui y étoient ne se pouvoient nombrer ; & que ces deniers-là n'étoient point employés pour les sacrifices ; & qu'il étoit possible de les faire tomber en la puissance du Roi.

7. Et quand Apollonius, étant allé trouver le Roi, lui eut déclaré ce qu'il avoit entendu, touchant les deniers qui lui avoient été décelés, le Roi appella Héliodore, qui étoit commis sur les affaires, & l'envoya avec ordre d'apporter ces deniers susdits.

8. Et Héliodore se mit aussi-tôt en chemin, sous prétexte de faire voyage vers les villes de Céléfyrie & de Phénicie, mais véritablement c'étoit pour exécuter le dessein du Roi,

9. Et étant arrivé à Jérusalem, & ayant été reçu avec honneur dans la ville, par le Souverain Sacrificateur, il récita ce qui avoit été découvert touchant l'argent, & fit entendre pour quelle cause il étoit venu, & il demanda si les choses étoient véritablement telles.

10. Alors le Souverain Sacrificateur lui remontra que ces choses étoient gardées pour nourrir les veuves & les orphelins :

11. Et que quelques-uns de ces deniers appartenoient à Hircan, fils de Tobie, qui étoit un homme d'une grande considération, & qu'il n'en alloit

pas ainsi que le méchant Simon avoit faussement rapporté, & qu'en tout il n'y avoit que quatre cents talens d'argent, & deux cents talens d'or.

12. Et qu'il n'y avoit pas moyen de faire tort à ceux qui s'étoient confiés à la sainteté du lieu, & à la majesté & à la franchise du Temple, qui étoit en vénération par tout le monde.

13. Mais Héliodore, à cause du commandement qu'il avoit de la part du Roi, disoit qu'absolument il les falloit porter à la cour du Roi.

14. Et Héliodore ayant assigné jour, entra pour reconnoître ce qui en étoit ; & la détresse n'étoit pas petite par toute la ville.

15. Mais les Sacrificateurs se prosternant devant l'autel, vêtus de robes sacerdotales, reclamation vers le ciel celui qui avoit donné la Loi touchant les choses mises en dépôt, pour les garder sûrement, à ceux qui les avoient données en dépôt.

16. Et ceux qui voyoient la face du Souverain Sacrificateur, étoient tous blessés jusqu'au cœur ; tant son regard & son changement de couleur manifestaient la détresse de son ame.

17. Car ce personnage-là étoit failli d'une telle frayeur & horreur, que la douleur de son cœur paroissoit assez à ceux qui le regardoient.

18. Les autres aussi sortoient des maisons pêle-mêle, & faisoient des prières publiques, parce que le lieu saint étoit sur le point de tomber dans le mépris.

19. Et les femmes, ceintes de sacs sur leurs mammelles, s'assembloient en grand nombre par les rues ; même aussi les vierges, qui étoient recluses, couroient vers les portes, & les autres vers les murailles, & quelques-unes regardoient par les fenêtres :

20. Et toutes étendoient leurs mains vers le ciel, & faisoient des prières publiques.

21. C'étoit vraiment une chose digne de compassion, de voir la multitude se jeter par terre pêle-mêle ; & le Souverain Sacrificateur, qui étoit en une étrange angoisse, dans l'attente de ce qui alloit arriver.

22. Ceux-ci donc reclamation le Dieu tout puissant, afin que les choses mises en dépôt fussent entièrement conservées à ceux qui les avoient données en dépôt.

23. Mais pour Héliodore, il se dispoisoit à exécuter ce qui avoit été déterminé.

24. Comme donc il étoit sur le lieu, se trouvant près du trésor avec ses gardes, le Seigneur des esprits, & le Prince de toute vertu, envoya une terrible apparition, enforte que tous ceux qui avoient eu l'audace de s'assembler là, étant épouvantés par la puissance

de Dieu , tombèrent dans la défiance & la frayeur.

25. Car ils virent un cheval magnifiquement harnaché, sur lequel étoit monté un homme terrible, qui se jetant avec impétuosité sur Héliodore le frappa de la corne des pieds de devant. Or celui qui étoit monté dessus sembloit tout armé d'armes d'or.

26. Deux autres jeunes hommes parurent aussi devant lui, excellens en force, très beaux en gloire, & revêtus de vêtemens honorables, lesquels se tenant à ces deux côtés, le frappaient sans cesse, & ils lui firent plusieurs plaies.

27. Et incontinent Héliodore tomba par terre, tout environné d'une grande obscurité; & on l'enleva de là, le mettant dans une chaise, & on le porta dehors.

28. Ainsi celui qui étoit entré dans le trésor avec beaucoup d'archers & de gardes étoit porté dehors, sans qu'il pût aucunement s'aider soi-même de ses armes,

29. Après qu'il eut évidemment reconnu la puissance de Dieu. Et pour lui il demeura couché muet, & privé de toute espérance de salut par la vertu de Dieu.

30. Mais les autres bénissoient le Seigneur, de ce qu'il relevoit la gloire de son Lieu; & le Temple, qui un peu auparavant avoit été rempli de frayeur & de tumulte, fut rempli de joie & d'allégresse, dès que le Seigneur tout puissant fut apaisé.

31. Alors quelques-uns des amis d'Héliodore prièrent instamment Onias, qu'il invoquât le Souverain, afin qu'il donnât la vie à celui qui étoit sur le point de rendre le dernier soupir.

32. Et le Souverain Sacrificateur, considérant que le Roi pourroit peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Héliodore, offrit pour le salut de cet homme une oblation.

33. Et comme le Souverain Sacrificateur faisoit la prière, les mêmes jeunes hommes, vêtus des mêmes vêtemens, se tinrent auprès d'Héliodore, & dirent : Rens amplement grâces au Sacrificateur Onias; car c'est par lui que le Seigneur t'a donné la vie.

34. Mais toi, qui as été châtié de Dieu, annonce à tous les merveilles de Dieu & sa puissance. Et quand ils eurent dit ces choses, on ne les vit plus.

35. Et après qu'Héliodore eut offert l'oblation à Dieu, & qu'il eut fait de grands vœux à celui qui lui avoit rendu la vie, & qu'il eut rendu grâces à Onias, il s'en retourna avec son armée vers le Roi.

36. Et il déclaroit à tous les gran-

des œuvres de Dieu qu'il avoit vues de ses yeux.

37. Et le Roi demandant à Héliodore, quel homme seroit propre pour être encore envoyé une fois à Jérusalem, il lui dit :

38. Si tu as quelque ennemi, ou si tu as quelque traître dans ton Royaume, envoie-le en ce lieu-là, & il retournera bien châtié; si tant est même qu'il échappe; car il y a véritablement quelque vertu divine en ce lieu-là.

39. Et celui qui habite dans le Ciel est le protecteur & l'aide de ce lieu-là; il frappe & il fait périr ceux qui viennent pour y faire du mal.

40. Voilà donc ce qui se passa à l'égard d'Héliodore, & de la conservation du trésor.

#### CHAPITRE IV.

*Onias s'oppose aux entreprises de Simon.*

*Jason achète la Sacrificature, & renverse le culte de Dieu: 23. Puis est déposé de la Sacrificature par Ménélais, 34. Qui fait tuer Onias par Antiochus.*

Mais Simon, qui avoit décelé l'argent & les affaires du pays, parloit mal d'Onias, comme si lui-même eût poussé Héliodore, & eût été l'auteur de ces maux.

2. Il avoit bien la hardiesse d'appeler traître du Royaume, celui qui étoit le bienfaiteur de la ville, & le défenseur de ceux de sa nation, & zéléteur de la Loi de Dieu.

3. Or la haine étant augmentée jusques-là, que même il se commettoit des meurtres par quelques-uns des favoris de Simon :

4. Onias considérant les suites dangereuses de ces querelles, & la rage d'Apollonius, Gouverneur de Céléstyre & de Phénicie, lequel augmentoit la malice de Simon,

5. Se transporta vers le Roi, non pour être l'accusateur de ses concitoyens, mais ayant égard à l'intérêt commun & particulier de toute la multitude.

6. Car il voyoit qu'il étoit impossible, à moins que le Roi n'y pourvût, de pacifier les choses, & de faire cesser les folies de Simon.

7. Or après la mort de Seleucus, Antiochus, surnomme l'Illustre, lui ayant succédé dans le Royaume, Jason frère d'Onias briguoit la Souveraine Sacrificature.

8. Promettant au Roi, pour l'obtenir, trois cents soixante talens d'argent, & quatre vingts talens d'autres revenus.

9. De plus aussi il promettoit cent cinquante autres talens, moyennant qu'il lui fût permis de faire un lieu pour exercer les jeunes gens; & que ceux



ceux qui étoient à Jérusalem fussent qualifiés Antiochiens.

10. Quand le Roi lui eut accordé cela, & qu'il eut obtenu la domination, incontinent il commença de transformer ceux de son pays à la coutume des nations.

11. Et il abolit les privilèges que la bonté des Rois avoit accordés aux Juifs, par le moyen de Jean, père d'Eupolemus, lequel avoit été envoyé en ambassade vers les Romains, pour l'amitié & la société; & renversant les ordonnances légitimes, il en établit de nouvelles qui étoient iniques.

12. Même il eut la hardiesse de bâtir un lieu pour exercer les jeunes gens sous la forteresse; & en assujettissant les plus considérables d'entre les jeunes hommes, il les faisoit passer sous le chapeau.

13. Ainsi le Paganisme s'avançoit extrêmement, & les coutumes étrangères s'établissoient par l'impureté excessive du méchant Jason, qui n'étoit rien moins que Souverain Sacrificateur.

14. Tellement que les Sacrificateurs ne s'attachoient plus aux fonctions de l'autel; mais en méprisant le Temple, & négligeant les sacrifices, ils se hâtoient de participer à l'appareil injuste de ces jeux & de ces spectacles, qui étoient donnés au peuple dans ces lieux d'exercices, après le défi du palet.

15. Et ne faisant aucun état des honneurs de leur patrie, ils estimoient que les honneurs des Grecs étoient très excellens.

16. C'est pourquoi une griève calamité leur survint, & ils eurent pour ennemis & pour instrumens de punition ceux desquels ils affectoient de suivre les coutumes, & auxquels ils vouloient être entièrement semblables.

17. Car ce n'est pas une chose légère de transgresser les loix divines; ce que le tems suivant fera voir.

18. Un jour que l'on célébroit à Tyr les jeux qui se font de cinq en cinq ans, & que le Roi y étoit présent;

19. Le méchant Jason y envoya de Jérusalem des spectateurs, comme étant Antiochiens; lesquels portoient trois cents drachmes d'argent, pour faire des sacrifices à Hercule; mais ceux qui les portoient demandèrent qu'elles ne fussent point employées à ces sacrifices, (car cela n'étoit pas permis) mais qu'elles fussent employées à d'autres usages.

20. Il les envoya donc, pour ce qui est de lui, afin d'être employées aux sacrifices d'Hercule; mais à cause de ceux qui les avoient apportées, elles furent employées à faire des galères.

21. Or Apollonius fils de Ménélheus étant envoyé en Egypte, pour se trouver dans l'assemblée des Grands que

faisoit le Roi Ptolomée Philometor, Antiochus, qui s'aperçut qu'il étoit mal affectionné aux affaires du Royaume, pensa de s'assurer de son côté; de-là vient qu'étant parti de là il vint à Joppe, & de là à Jérusalem.

22. Et il fut magnifiquement reçu de Jason, & de la ville; & il fut conduit avec les flambeaux, & parmi les acclamations du peuple; & de-là il ramena son armée en Phénicie.

23. Trois ans après, Jason envoya Ménélaus frère de Simon, dont nous avons fait mention ci-dessus, pour apporter de l'argent au Roi, & pour savoir la réponse sur quelques affaires pressantes.

24. Mais lui étant agréable au Roi, après qu'il en étoit élevé la race de sa puissance, transféra à soi la Souveraine Sacrificature, & donna trois cents talents plus que n'avoit fait Jason.

25. Et après qu'il eut reçu les ordres du Roi il s'en vint, sans porter aucune chose qui fût digne de la Souveraine Sacrificature, mais ayant le cœur d'un cruel tyran, & la fougue d'une bête sauvage.

26. Et ainsi Jason, qui avoit supplanté son propre frère, fut à son tour supplanté par un autre, & chassé comme

f  
mmonites.  
btint bien la prim  
pas la promesse  
voit promis au  
s, qui comman  
ui en demandoit

qu'il appartenoit  
) Pour laquelle  
cause l'un & l'autre furent cités vers le Roi.

29. Et Ménélaus laissa pour administrateur de la Souveraine Sacrificature Lyfimachus son frère, & Sostratus laissa pour son Crates Gouverneur de Cyrène.

30. Or pendant que ces choses se passoient, il arriva que ceux de Tharse & de Mallo emûrent une sédition, parce qu'ils avoient été donnés à la concubine du Roi Antiochus.

31. Le Roi donc y accourut pour apaiser les affaires, laissant pour son Lieutenant Andronicus, l'un de ceux qui étoient en autorité.

32. Alors Ménélaus estimant d'avoir rencontré une occasion favorable, déroba des vaisseaux d'or du Temple, & fit présent de quelques-uns à Andronicus, & vendit les autres dans Tyr, & dans les autres villes voisines.

33. Et Onias ayant su cela très certainement, l'en reprenoit, s'étant retiré en un lieu sûr à Antioche, près de Daphné.

34. C'est pourquoi Ménélaus ayant pris à part Andronicus, le prioit de faire mourir Onias. Quand donc il fut veau

venu vers Onias , & l'eut assuré par fraude , & lui eut donné la main avec serment , ( quoi qu'il lui fût suspect ) il lui persuada de sortir hors de son azyle , & incontinent il le tua , sans avoir aucune crainte de la justice.

35. Pour cette cause , non seulement les Juifs , mais aussi les autres nations furent indignées , & ne pouvoient pas supporter la mort injuste de cet homme.

36. Et quand le Roi fut retourné des places de la Cilicie , les Juifs qui étoient à Antioche lui en allèrent porter leurs plaintes ; les Grecs même , ayant en horreur de même qu'eux ce meurtre si injuste d'Onias ,

37. Et le Roi Antiochus fut contristé au fond du cœur , & touché de compassion , & il répandit des larmes , se fouvénant de la tempérance & de la modestie du défunt.

38. Et étant enflammé de courroux , il commanda qu'Andronicus fût dépouillé de la robe d'écarlate , & qu'on y fût fait le tour de la ville avec ses vêtements déchirés , il fût mené au même lieu auquel il avoit commis cette cruauté sur Onias , & que comme sacrilège il y fût mis à mort. Ainsi le Seigneur lui rendit la punition qu'il avoit méritée.

39. Or après que Lyfimachus eut commis plusieurs sacrilèges dans la ville par le consentement de Ménélaius , & que le bruit en fut répandu , toute la multitude s'assembla contre Lyfimachus , après qu'il en eut déjà emporté beaucoup de vaisseaux d'or.

40. Et comme le peuple se soulevoit contre lui , tout rempli de colère , Lyfimachus fit armer près de trois mille hommes , & commença à se défendre par des mains iniques ; & établit pour Chef un certain grand Seigneur , avancé en âge , & qui ne l'étoit pas moins en folie.

41. Mais quand ils entendirent l'effort que Lyfimachus faisoit , les uns prirent des pierres , les autres de gros bâtons , & quelques-uns jettoient des poignées de poudre qu'ils trouvoient , sur les gens de Lyfimachus.

42. En sorte qu'ils en abattirent quelques-uns , & mirent les autres en fuite ; mais quant au sacrilège , ils le tuèrent près du trésor.

43. Or ce fut pour ces choses qu'on intenta procès contre Ménélaius ; par telles choses donc commença le jugement d'être sur la tête de Ménélaius.

44. Et quand le Roi fut venu à Tyr , trois hommes envoyés par les anciens plaidèrent contre lui.

45. Mais quand Ménélaius fut condamné , il promit de donner beaucoup d'argent à Ptolomée fils de Doriméne pour gagner le Roi.

46. Et ainsi Ptolomée ayant accepté ces promesses , s'en alla vers le Roi qui étoit dans un portique , comme pour le rafraichir , & lui fit changer la sentence :

47. Tellement qu'il prononça Ménélaius absous des crimes dont il étoit accusé , quoi qu'il fût véritablement coupable de tout ce mal ; & il condamna à la mort ces pauvres gens , qui eussent été jugés innocents , quand même ils auroient plaidé devant les Scythes.

48. Ainsi ceux qui avoient pour suivi la cause de la ville , du peuple , & des vaisseaux sacrés , furent sur le champ injustement punis.

49. C'est pourquoi ceux de Tyr même ayant en horreur une telle iniquité , fournirent très-libéralement ce qu'il falloit pour les ensevelir :

50. Mais Ménélaius , à cause de l'avance de ceux qui étoient en crédit , se maintenoit toujours dans l'autorité , croissant en malice & étant un grand traître à ses Citoyens.

#### CHAPITRE V.

*Signes vus dans l'air sur Jérusalem : 9. Mort de Jason : 12. Carnage des Juifs par Antiochus : 18. Juda s'enfuit au désert.*

DANS le même tems Antiochus se prépara au second voyage qu'il vouloit faire en Egypte.

2. Et il arriva que pendant l'espace de quarante jours , ou environ , l'on vit par toute la ville de Jérusalem des gens de cheval courant dans l'air , qui avoient des robes de drap d'or , & qui étoient garnis de lances , comme en forme de bataillons ;

3. Et des compagnies de gens de cheval , rangées comme en bataille , & des courtes de l'un à l'autre ; puis des mouvemens des boucliers , & une multitude de heaumes , des épées dégainées , & des dards qu'on jettoit , & un brillant éclat d'armes dorées , & toutes sortes de cuirasses.

4. C'est pourquoi tous prioient qu'une telle apparition se tournât en bien.

5. Mais un faux bruit s'étant répandu , comme si Antiochus , fut trépassé , Jason ne prit pas moins de mille hommes , & se jeta subitement sur la ville. Et quand ceux de la ville qui étoient sur les murailles furent repoussés , & qu'enfin la ville fut prise ,

6. Ménélaius s'enfuit à la forteresse ; mais Jason faisoit un grand carnage de ses citoyens , sans épargner personne ; & ne pensoit pas qu'un tel heureux succès contre ceux de son sang étoit un grand malheur ; & s'imaginant de dresser des trophées de ses ennemis , & non de ceux de sa nation.

7. Toutefois il n'obtint pas la Souveraineté ; mais étant tombé pour la fin de ses trahisons dans la confusion ,

il s'en alla de nouveau comme fugitif au pays des Ammonites.

8. Il eut donc enfin une malheureuse issue, étant mis en prison par Aretas Roi des Arabes; puis fuyant de ville en ville, persécuté & haï de tous, comme un apôstat, & étant devenu exécrable comme ennemi public du pays & de ses citoyens, il fut chassé en Egypte.

9. Et lui, qui en avoit chassé plusieurs hors de leurs pays, mourut dans une terre étrangère, s'étant retiré vers les Lacédémoniens, dans la pensée d'y avoir une sûre retraite, à cause de ses alliés.

10. Et lui, qui en avoit jetté plusieurs à la voirie sans les ensevelir, ne fut point regretté, & il n'eut point de part au sépulcre de ses pères.

11. Or le Roi étant averti de ces choses qui étoient ainsi arrivées, soupçonna que les Juifs vouloient se révolter; & pour cette cause il s'arma pour partir d'Egypte d'un courage cruel; & prit la ville par armes.

12. Et il commanda aux gendarmes de mettre en pièces ceux qu'ils rencontreroient, sans en épargner aucun, & d'égorger ceux qui monteroient au haut des maisons pour se sauver.

13. Ainsi on fit un grand carnage de jeunes gens & de vieillards, & une grande destruction de femmes & d'enfants, & une grande tuerie de vierges & de petits enfants.

14. Et dans l'espace de trois jours il y eut quatre vingts mille personnes qui périrent, quarante mille prisonniers, & autant de vendus.

15. Mais encore ne fut-il point content de cela; car il eut aussi la hardiesse d'entrer au Temple le plus saint de toute la terre, ayant pour conducteur Ménélaus, qui étoit traître des loix & du pays:

16. Il prit de ses mains souillées les saints vaisseaux, & les choses qui y avoient été dédiées par les autres Rois, pour l'accroissement, la gloire & l'honneur du lieu, & les manioit indignement de ses mains exécrables, pour les distribuer.

17. Antiochus aussi, livré à un esprit insensé, ne considéroit point que le Seigneur avoit été pour un peu de tems courroucé, à cause des péchés de ceux qui demeuroient dans la cité; & c'est pourquoi aussi il n'avoit pas eu soin du lieu.

18. Car s'ils n'eussent pas été engagés dans plusieurs péchés, il eût été aussi incontinent châtié, & repoussé de son audace, comme Héliodore, qui fût envoyé du Roi Seleucus, pour visiter le trésor.

19. Mais ce n'est pas à cause du lieu que Dieu a choisi la nation, mais c'est à cause de la nation qu'il a choisi le lieu.

20. C'est pourquoi ce lieu ayant participé aux maux du peuple, a été aussi fait ensuite participant de ses biens par le Seigneur; & après avoir été abandonné durant la colère du Dieu tout-puissant, il a été de nouveau exalté avec une grande gloire, dans la réconciliation du grand Dieu.

21. Antiochus donc, après qu'il eut emporté du Temple mille & huit cents talens, s'en retourna en diligence à Antioche, estimant par son orgueil qu'il rendroit la terre navigable, & qu'il feroit de la mer un chemin ferme, tant il étoit enflé en son cœur.

22. Mais il laissa aussi des prévôts pour tourmenter la nation; savoir à Jérusalem, Philippe, qui étoit Phrygien de nation, plus barbare en mœurs que celui qui l'avoit établi.

23. Et à Garizim, Andronicus, & avec eux Ménélaus, qui s'élevoit plus que les autres, ayant un courage malin contre les Juifs ses citoyens.

24. Il envoya aussi Apollonius, l'auteur & le commencement de tout malheur, pour Capitaine, avec une armée de vingt & deux mille hommes; & lui commanda de massacrer tous ceux qui seroient en âge d'homme, & de vendre les femmes & les jeunes gens.

25. Quand il fut arrivé à Jérusalem, feignant la paix, il se retint jusques au saint jour du Sabbat; & alors, comme les Juifs faisoient la fête, il commanda à ses gens de se mettre en armes,

26. Et tua tous ceux qui étoient venus ensemble au Sabbat; & en courant par la ville, avec ses gens armés il mit à mort une grande multitude du peuple.

27. Mais Juda Maccabée, lui dixième, s'en étoit allé en un lieu désert, & vivoit là à la manière des animaux avec ses gens dans les montagnes; car ils demeuroient là mangeant le foin, afin qu'ils ne participassent pas aux profanations.

## CHAPITRE VI.

*Antiochus envoie un Commissaire pour profaner le Temple, & contraindre les Juifs à l'idolâtrie, 10. Deux femmes mises à mort pour avoir circoncisé leurs enfans, 18. Constance d'Eléazar.*

**M**ais un peu de tems après, le Roi envoya un certain vieillard d'Athènes, pour contraindre les Juifs de transgresser les loix de leurs pères, & de ne se gouverner plus selon les loix de Dieu;

2. Et aussi pour profaner le Temple qui étoit à Jérusalem, & le surnommer le Temple de Jupiter Olympien; & celui qui étoit à Garizim, le Temple de Jupiter l'Hospitalier, selon ce qu'estiment les habitans de ce lieu-là, savoir des étrangers.

3. Or l'introduction de cette méchanceté étoit griève & facheuse au peuple :

4. Car *par elle* le Temple étoit rempli des débordemens & des dissolutions des Gentils, qui se divertissoient avec des débauchées, & se méloient avec les femmes dans le circuit des lieux sacrés, & qui outre cela y portoient des choses qui n'étoient point permises.

5. L'autel aussi étoit tout rempli de choses illicites, défendues par les loix.

6. Et il n'étoit plus permis de garder les Sabats, ni les jours solennels des pères; & il n'étoit pas même permis de s'avouer simplement Juif.

7. Ils étoient menés avec contrainte amère aux sacrifices qu'on faisoit de mois en mois le jour de la naissance du Roi; & quand on célébroit la fête du Dieu Bacchus, on les contraignoit d'aller à la procession de Bacchus, couronnés de lierre.

8. Et un arrêt fut envoyé aux villes voisines du pays des Grecs, à l'instigation de Ptolomée, savoir, que cette même coutume eût lieu entre les Juifs, & qu'ils eussent à se trouver aux processions & aux sacrifices *des idoles*.

9. Et qu'on fît mourir ceux qui ne se voudroient point conformer aux façons de faire des Gentils. C'étoit donc une grande horreur de voir la calamité qui avoit lieu alors.

10. Car deux femmes furent accusées d'avoir circoncis leurs enfans; c'est pourquoi après avoir pendu leurs enfans à leurs mammelles, & après les avoir publiquement menées par la ville, ils les jetèrent des murailles en bas.

11. Et les autres s'en alloient ensemble aux cavernes voisines, célébrer secrètement le jour du Sabbat; mais ayant été découverts à Philippe, ils furent brûlés ensemble, parce qu'ils craignoient de se défendre pour l'honneur de ce jour tant vénérable.

12. Je prie donc ceux qui liront ce livre-ci, qu'ils n'aient point horreur de ces calamités; mais qu'ils estiment que ces punitions ne sont pas arrivées pour la perdition, mais pour la correction de notre nation.

13. Car aussi c'est signe d'un grand bienfait que les pécheurs ne soient pas soufferts long tems dans leur mauvaise vie, mais qu'incontinent vengeance en soit prise.

14. Car le Seigneur n'attend point avec patience comme à l'égard des autres nations, jusques à - ce que le jour du jugement soit venu, & qu'alors il les punisse selon la plénitude des péchés.

15. Il a donc ainsi ordonné de nous, afin qu'il ne se venge point de nous dans la suite, si nos péchés étoient parvenus jusqu'à la consommation.

16. C'est pourquoi il ne retire jamais sa miséricorde de nous; & quand il corrige son peuple par des calamités, il ne l'abandonne pourtant pas.

17. Mais que ces choses soient dites par nous en peu de paroles, pour servir d'avertissement. Maintenant donc il faut revenir à la narration.

18. Il y avoit un certain Eléazar, l'un des principaux Scribes, homme avancé en âge & fort beau de visage, lequel on contraignoit de manger de la chair de pourceau, en lui ouvrant la bouche.

19. Mais lui, aimant mieux souffrir la mort avec gloire, que de vivre dans la souillure, alloit volontairement au tourment;

20. Comme doivent s'y présenter ceux qui sont bien résolus à souffrir le supplice; ayant craché devant soi les choses qu'il n'étoit pas permis de goûter pour l'amour de la vie.

21. Mais ceux qui avoient été ordonnés sur ces méchans & abominables sacrifices, l'ayant pris à part, à cause de l'ancienne connoissance qu'ils avoient de ce personnage, l'exhortoient, qu'apportant de la chair dont il lui étoit permis de manger, après qu'il l'auroit aprêtée lui-même, il feignît de manger de la chair du sacrifice, comme le Roi l'avoit commandé;

22. Afin qu'en faisant cela il fût délivré de la mort; & qu'à cause de l'ancienne amitié qu'il avoit avec eux, il acceptât cette faveur.

23. Mais lui, concevant une pensée honnête & digne de son âge, de l'excellence de sa vieillesse, de l'honneur de ses cheveux blancs, & de la belle conduite depuis son enfance, mais encore plus de la sainte Loi, faite & établie de Dieu, répondit sur le champ, en disant: Qu'on l'envoyât vite au sépulcre.

24. Car, *dit-il*, il seroit bien malaisé à notre âge de feindre, tellement que plusieurs jeunes gens crussent qu'Eléazar à l'âge de quatre vingts & dix ans eut passé au Paganisme;

25. Et qu'à cause de ma dissimulation, & pour un peu de tems de cette vie caduque & corruptible, eux aussi fussent séduits par mon moyen, & que j'attire sur ma vieillesse l'exécration & une telle tache.

26. Car aussi, quand je serois pour le tems présent délivré des tourmens des hommes, néanmoins je n'échapperois pas, ni vif, ni mort, la main du Dieu tout-puissant.

27. C'est pourquoi en donnant courageusement ma vie, je paroltrai véritablement digne de ma vieillesse:

28. Et je laisserai aux jeunes gens un noble exemple d'un courage prompt & vertueux à souffrir la mort, pour  
les

les vénérables & saintes loix. Et après qu'il eut dit ces choses, incontinent il s'en alla au tourment.

29. Mais ceux qui le conduisoient, & qui un peu auparavant avoient paru plus doux, passèrent *tout d'un coup* à la haine, à cause des paroles qu'il avoit dites; parce qu'ils estimoient que ce fût une rage.

30. Mais comme il alloit expirer à force de coups, il soupira, & dit: Le Seigneur, dans sa sainte science, connoit manifestement, qu'au lieu que je pouvois être délivré de la mort, je souffre de grandes douleurs dans le corps, étant *souetté jusqu'à expirer sous les coups*; mais quant à mon ame, j'endure volontiers ces peines-ci, pour la crainte que j'ai de lui.

31. Il mourut donc ainsi, laissant par la mort un exemple de générosité, & une mémoire de vertu, non seulement aux jeunes gens, mais aussi à toute sa nation.

## CHAPITRE VII.

*Exemple mémorable de la grande constance de sept frères cruellement tourmentés avec leur mère par Antiochus parce qu'ils ne voulurent point se souiller d'idolâtrie.*

IL arriva aussi que sept frères avec leur mère furent pris ensemble, pour être contrainsts par le Roi de manger, contre la Loi, de la chair de porc; & ils furent battus de fouets & d'écorchées.

2. Mais l'un d'eux, parlant le premier, dit à *Antiochus*: Que demandes-tu, & que veux-tu apprendre de nous? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les Loix de nos pères.

3. Et le Roi entrant en colère, commanda qu'on chauffât des poêles & des chaudières d'airain; & incontinent après qu'elles furent toutes rouges de feu,

4. Il commanda qu'on coupât la langue à celui qui avoit parlé le premier; & que lui ayant écorché la tête, on lui coupât les extrémités des membres, en la présence de ses autres frères, & de sa mère.

5. Et après l'avoir ainsi tout mutilé, il commanda que le feu fût allumé, & qu'il fût rôti dans la poêle pendant qu'il respiroit encore; & comme la fumée se répandoit de la poêle au loin, tous les autres frères ensemble avec la mère s'exhortoient l'un l'autre à mourir généreusement, disant:

6. Le Seigneur Dieu regardera, & certainement il nous consolera, comme Moïse l'a déclaré dans le Cantique, qui nous est une protestation en face, *par ces paroles*: Il donnera consolation à ses serviteurs.

7. Le premier étant mort de cette manière, ils amenèrent le second pour le couvrir d'opprobres; & après avoir écorché la peau de sa tête, avec les cheveux, ils lui demandèrent, s'il ne mangeroit pas des viandes qu'on lui présentait, plutôt que de se laisser tourmenter dans tous les membres de son corps.

8. Mais il répondit en langage du pays, & dit: Je n'en ferai rien. C'est pourquoi il souffrit aussi les mêmes tourmens que le premier.

9. Et étant près de rendre le dernier soupir, il dit: Toi meurtrier, tu nous ôtes la vie présente; mais le Roi du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle, après être morts pour ses Loix.

10. Après celui-ci, on en vint au troisième; & quand on lui demanda sa langue, incontinent il la tira dehors, & avec constance il étendit les mains;

11. Et dit courageusement: J'ai reçu ces membres du Ciel; mais je les méprise maintenant pour les Loix de Dieu, car j'espère qu'il me les rendra un jour.

12. Tellement que le Roi même, & ceux qui étoient avec lui, furent tout étonnés du courage de ce jeune homme, qui faisoit si peu de cas des tourmens.

13. Après que celui-ci fut mort, ils torturèrent de même le quatrième.

14. Et comme il étoit sur le point d'expirer, il dit: Il vaut bien mieux, que je renonce à toute espérance des hommes, & que j'attende celle qui est de Dieu, savoir que de nouveau je serai ressuscité par lui; mais toi tu ne ressusciteras point pour la vie.

15. Ayant fait venir le cinquième, ils le tourmentèrent de même. Alors regardant le Roi, il lui dit:

16. Tu es puissant entre les hommes, quoi que tu fasses mortel, & tu fais ce que tu veux; mais n'estime pas pourtant que notre nation soit abandonnée de Dieu.

17. Attens seulement un peu, & tu verras la grande puissance, comment il te tourmentera, toi & toute ta race.

18. Après celui-ci, ils amenèrent le sixième, & lors qu'il étoit près d'expirer, il dit: Ne te trompe point vainement; car si nous souffrons des choses si étranges, c'est que nous les avons méritées, ayant péché contre notre Dieu.

19. Mais toi, ne te flatte point de demeurer impuni, après avoir entrepris de combattre contre Dieu.

20. Cependant la mère, plus admirable qu'on ne le peut dire, & digne d'une mémoire éternelle, voyant ainsi ses sept fils périr en un même jour,

le

le supportoit courageusement , à cause de l'espérance qu'elle avoit en Dieu.

21. Elle exhortoit chacun d'eux en langage du pays , par des paroles fortes & pleines de sagesse , & alliant un courage mâle à la tendresse d'une femme , elle leur disoit :

22. Je ne fais comment vous avez été formés dans mon sein ; car ce n'est pas moi qui vous ai donné l'esprit & la vie , ni qui ai rassemblé tous vos membres :

23. Mais c'est le Créateur du monde , qui a formé l'homme , & qui a donné naissance à toutes choses ; c'est lui aussi qui vous rendra de nouveau l'esprit & la vie en sa miséricorde , en récompense de ce que maintenant vous ne tenez nul compte de vous-mêmes , à cause de ses Loix.

24. Alors Antiochus se croyant méprisé , & jugeant que cette parole lui tournait à opprobre ; comme le plus jeune de tous étoit resté , il ne l'exhortoit pas seulement par des paroles , mais il l'assuroit même par serment , qu'il le rendroit riche & heureux , & qu'il le tiendrait pour son ami , & lui fournirait tout ce qui lui seroit nécessaire , dès qu'il aurait abandonné les Loix de ses pères.

25. Mais ce jeune enfant n'y voulant aucunement entendre , le Roi appella la mère , & l'exhorta à donner bon conseil à son fils pour sa délivrance.

26. Après donc qu'il lui eut dit bien des choses pour l'y engager , elle promit de donner bon conseil à son fils.

27. S'étant donc tournée vers lui , en se moquant du cruel Tyran , elle lui dit en langage du pays : Mon fils , aie pitié de moi , qui t'ai porté neuf mois dans mon sein , qui t'ai allaité trois ans , & qui t'ai nourri & élevé jusqu'à l'âge où tu es :

28. Je te conjure , mon enfant , de regarder le Ciel , & la Terre , & toutes les choses qui y sont , & de considérer que Dieu a fait toutes ces choses de rien , de même que tous les hommes.

29. Ne crain donc point ce cruel bourreau ; mais reçois la mort , en digne compagnon de tes frères : afin que dans la même miséricorde , je te recouvre un jour avec tes frères.

30. Comme elle parlait encore , le jeune enfant s'écria : Qu'attendez-vous ? Je n'obéirai point au commandement du Roi , mais au commandement de la Loi qui a été donnée à nos pères , par Moïse.

31. Mais toi , qui es l'inventeur de toute sorte de maux contre les Hébreux , tu n'échapperas point la main de Dieu.

32. Il est vrai que nous souffrons ces choses-ci pour nos péchés.

33. Mais si notre Seigneur Dieu s'est

pour un peu de tems courroucé contre nous , pour nous châtier & nous corriger , toutefois il s'apaisera de nouveau envers ses serviteurs.

34. Mais pour toi , qui es le plus scélérat & le plus infâme de tous les hommes , ne t'enfle point par de vaines espérances , grinçant les dents , & levant la main contre les serviteurs du Ciel.

35. Car tu n'as point encore échappé le Jugement du Dieu puissant , qui voit tout.

36. Quant à mes frères , après avoir souffert quelque douleur passagère , ils sont maintenant sous l'alliance de la vie éternelle ; mais toi tu souffriras les Jugemens de Dieu ; savoir les peines dues à ton orgueil.

37. Moi donc , j'abandonne mon corps & mon âme , comme l'ont fait mes frères , pour les loix de nos pères ; en priant Dieu , que bien-tôt il soit propice à notre nation , & que tu sois contraint , par des tourmens & des plaies , à confesser que c'est lui qui est le seul Dieu.

38. Et que la colère du Dieu tout puissant , laquelle est justement tombée sur toute notre nation , finisse par moi & par mes frères.

39. Alors le Roi fut tout transporté de colère , & procéda encore plus rigoureusement contre celui-ci que contre tous les autres , ne pouvant souffrir de se voir ainsi moqué.

40. Il mourut donc aussi saintement , & avec une parfaite confiance au Seigneur.

41. Enfin , la mère aussi fut mise à mort après ses fils.

42. Mais c'est assez parler de ces sacrifices profanes , & de cruautés si énormes.

## CHAPITRE VIII.

*Juda assemble une armée pour s'opposer aux ennemis des Juifs.* 16. Exhorte ceux de sa suite à combattre vaillamment contre Nicanor , 24. Lequel il met en déroute : 30. Et puis défait Timothée & Bacchides.

OR Juda Maccabée , & ceux qui étoient avec lui , entroient secrètement dans les bourgs , & appelant leurs parens & leurs amis , & prenant avec eux ceux qui étoient demeurés dans la profession de la religion des Juifs , ils en rassemblèrent jusques à six mille hommes.

2. Et ils priaient le Seigneur qu'il regardât sur son peuple , qui étoit foulé par tous les autres , & qu'il eût pitié de son Temple , qui étoit profané par les méchans :

3. Qu'il eût aussi compassion de la ville qui étoit désolée , laquelle s'en alloit être rasée , & qu'il exauçât la voix du sang qui criait à lui :

4. Et

4. Et qu'il se souvint de la mort injuste des enfans innocens, & des blasphèmes proférés contre son Nom, & qu'il fit paroître son indignation contre les méchans.

5. Et quand Maccabée eut assemblée une telle armée, les Nations ne le pouvoient plus soutenir, parce que la colère du Seigneur fut convertie en miséricorde.

6. Et se jettant, sans qu'on s'en donnât garde, sur les bourgs, il les brûloit, retenant les lieux commodes, & il mettoit en déroute un grand nombre d'ennemis.

7. Et il employoit principalement les nuits pour faire de tels affaûts, & la renommée de sa valeur se répandoit par tout.

8. Mais Philippe voyant que ce personnage s'avançoit peu à peu, & que le plus souvent les choses lui tournoient en bien, il écrivit à Ptolomée, Gouverneur de Célésyrie & de Phénicie, de lui envoyer du secours pour les affaires du Roi.

9. Lequel ayant incontinent choisi Nicanor fils de Patrocle, l'un de ses principaux amis, l'envoya & lui donna sous sa charge des gens de toutes nations, tous armés, au nombre de vingt mille, pour exterminer toute la race des Juifs, & il joignit avec lui Gorgias, homme de guerre & expérimenté au fait des armes.

10. Et Nicanor mit à part le tribut que le Roi devoit payer aux Romains, savoir deux mille talens, pensant d'y suppléer par la vente des prisonniers d'entre les Juifs,

11. Et incontinent il envoya aux villes maritimes, appeller les marchands pour acheter les Juifs, & leur promit de leur donner quatre vingts dix esclaves pour un talent; sans penser à la vengeance qui devoit suivre & tomber sur lui de par le Tout puissant.

12. Quand on eut averti Juda de l'entreprise de Nicanor, & qu'il eut communiqué avec ceux qui étoient avec lui touchant la venue de l'armée,

13. Quelques uns qui étoient craintifs & qui craignoient la justice de Dieu s'enfuirent, & se retirèrent de ces lieux-là.

14. Et les autres vendoient ce qui leur étoit demeuré de reste, & prioient ensemble le Seigneur qu'il les délivrât de la main du méchant Nicanor, qui les avoit vendus avant qu'il fût approché d'eux.

15. Et que si ce n'étoit pour l'amour d'eux, au moins que ce fût pour l'amour de l'alliance qu'il avoit traitée avec leurs pères, & à cause de l'invocation de son Nom vénérable & magnifique.

16. Et Maccabée ayant aussi assemblé ceux qui étoient avec lui, au nombre

de six mille, il les exhortoit de ne pas s'étonner à cause de leurs ennemis & de ne pas craindre la multitude des nations qui venoient injustement contre eux, mais de combattre vaillamment.

17. Ayant devant les yeux l'outrage qui avoit été injustement fait par eux-là au Lieu saint, & aussi le dégât qui avoit été fait dans la ville, laquelle étoit exposée à l'opprobre, & l'ancanissement des loix & de l'état de leurs pères.

18. Car ils se confient (dit-il) en leurs armes & en leur audace; mais nous avons confiance dans le Seigneur tout puissant, qui peut détruire d'un seul mouvement, tant ceux qui viennent contre nous, que tout le monde.

19. Il leur fit aussi un récit des secours que Dieu avoit donnés à leurs pères, & comment cent quatre vingts & cinq mille hommes sous Sennacherib périrent:

20. Et de la bataille qu'ils avoient donnée contre les Galates en Babylone; comment ils étoient venus en tout huit mille, avec quatre mille Macédoniens & comment les Macédoniens, étant ébranlés, les nôtres qui n'étoient, seulement que huit mille en détruisirent six vingts mille, à cause du secours qui leur fut donné du ciel; de quoi ils reçurent de grands profits.

21. Les ayant donc animés par ces paroles, & préparés à mourir pour les loix & pour le pays, il partagea son armée en quatre bandes.

22. Etablissant les propres frères, Simon, Joseph & Jonathan, capitaines sur chaque compagnie, en donnant à chacun quinze cents hommes.

23. Et après qu'Eléazar leur eut donné le signe de l'aide de Dieu, Juda lui-même se mit à la tête de l'armée, & chargea Nicanor.

24. Et parce que le Tout puissant combattoit avec eux, ils tuèrent plus de neuf mille hommes des ennemis, & rendirent la plus grande partie de l'armée de Nicanor blessée & estropiée, & les contraignirent tous de fuir.

25. Et ayant pris l'argent de ceux qui étoient venus pour les acheter, ils les poursuivirent assez loin.

26. Mais après ils s'en retournèrent, étant pressés par le tems, parce que c'étoit la veille du Sabbat, ce qui fut cause qu'ils ne continuèrent pas longtemps à les poursuivre.

27. Mais ayant ramassé les armes & les dépouilles des ennemis, ils se mirent à solemniser le Sabbat, en bénissant le Seigneur avec véhémence, & lui rendant louange de ce qu'il les avoit délivrés en cette journée-là, & commença de répandre sur eux sa miséricorde.

28. Mais après le Sabbat, ils distribuent

( K )

buyé.

buèrent une partie des dépouilles aux Juifs. 3. Et quand il fut venu vers Ecba-

nouvelles de ce qui  
anor & à Timothée.  
ransporté de fureur,  
tourner sur les Juifs  
voient fait ceux qui  
Et il commanda que  
attelé pour marcher  
orce que le jugement  
car il avoit ainsi  
Je ferai que Jé-  
un charnier de Juifs,  
arrivé,

neur tout-puissant, le  
frappa d'une plaie  
sible. Car comme il  
cette parole, il fut  
le douleur dans les  
griefs tourmens inté-

rriva très-justement,  
ui avoit déchiré les  
es par plusieurs tour-  
outefois il ne quitta  
té.

ant tout rempli d'or-  
irant dans sa colère  
es contre les Juifs,  
l'on hâta le voyage.  
il tomba du chariot,  
impétuosité, & que  
s-rude tous les mem-  
s furent froissés.

qui, s'élevant par  
lus de tous les hom-  
appuyant de pou-  
ux ondes de la mer,  
balance les hauteurs  
or alors humilié jus-  
orté dans une chaise,  
ous manifestement la

la vermine sortoit  
corps, & que vivant  
douleurs & les tour-  
tomboit par pièces,  
se ne pouvoit souffrir  
pourriture.

un peu appuyant  
oucher les étoiles du  
en un tel état, que  
porter, à cause de  
portable de l'infection

ainsi blessé il com-  
ce grand orgueil, &  
moître soi-même, par  
& par les douleurs,  
moment en moment.  
ussi lui-même ne pou-  
sa puanteur, il dit :  
se soumettre à Dieu,  
est mortel ne présu-  
e à Dieu.

ne prioit le Seigneur,  
it point recevoir mi-



14. Proposant de mettre en liberté la ville, à laquelle il se hâtoit de venir pour la raser, & pour en faire un charnier;

15. Et promettant d'égaliser les Juifs à ceux d'Athènes; ces mêmes Juifs qu'il avoit résolu de priver de l'honneur de la sépulture, & d'exposer leurs corps, avec ceux de leurs petits enfans, aux oiseaux & aux bêtes, afin qu'ils en fussent dévorés;

16. Promettant aussi d'orner de très-grands dons le saint Temple qu'il avoit pillé auparavant; & de multiplier les saints vaisseaux, & de fournir de ses propres revenus les dépenses nécessaires pour les sacrifices;

17. Et de plus de se faire lui-même Juif, & d'aller par toute la terre habitable, pour annoncer la puissance de Dieu.

18. Mais parce que ses douleurs ne cessoient point, (car le juste jugement de Dieu étoit venu sur lui) il écrivit tout désespéré une Lettre aux Juifs, en forme de requête, qui contenoit ce qui suit:

19. Le Roi & Prince Antiochus salue les Juifs très-bons citoyens, leur souhaitant joie, santé & prospérité.

20. Si vous & vos enfans êtes en bonne santé, & si toutes vos affaires vont à souhait, j'en reus de grandes grâces à Dieu, ayant mon espérance au ciel.

21. Et étant maintenant malade, & me ressouvant avec affection de l'honneur que j'ai reçu de vous, & de la bienveillance que vous m'avez témoignée, à mon retour des lieux de Perse, parce que je suis pressé d'une maladie périlleuse, j'ai estimé qu'il étoit nécessaire de prendre soin de la sûreté commune de nous tous.

22. Ce n'est pas que je désespère de moi-même, mais j'ai au contraire une grande espérance d'échapper de cette maladie.

23. Néanmoins considérant que mon père aussi, lors qu'il conduisoit son armée par ces hautes contrées, me nomma son successeur;

24. Afin que si quelque chose non attendu fut arrivée, ou que si quelque chose nouvelle fâcheuse eut été publiée, ceux du pays, connoissant à qui étoit laissée le gouvernement des affaires, ne se troublassent point,

25. Et considérant de plus que tous les Potentats voisins font le guet de près, en attendant l'occasion, & ce qui pourra arriver, j'ai déclaré Roi mon fils Antiochus; lequel j'ai souvent donné en garde & recommandé à plusieurs d'entre vous, lors qu'il me faisoit retourner aux hautes Provinces de mes Etats; & je lui ai écrit ce qui sera ajouté ci-dessous.

26. Je vous prie donc & je vous conjure, que vous souvenant de mes bien-

faits envers vous, tant en public qu'en particulier, vous gardiez aussi la même bienveillance envers moi, & envers mon fils.

27. Car je suis persuadé que suivant mes intentions il le conduira avec équité & avec douceur envers vous.

28. Ce meurtrier donc & ce blasphémateur, après avoir souffert des maux extrêmes, de même qu'il avoit traité les autres, mourut étranger sur les montagnes, d'une mort misérable.

29. Et Philippe, qui avoit été nourri avec lui, transporta son corps; mais parce qu'il oraignoit le Fils d'Antiochus, il s'en alla en Egypte vers Ptolomée Philométar.

## CHAPITRE X.

*Maccabée reprend Jérusalem, & purifie le Temple. Eupator parvenu à la corranne inquiète les Juifs: 16. Maccabée fait la guerre aux Iduméens: 24. Puis à Timothée, & les défait.*

Mais Maccabée, & tous ceux qui étoient avec lui, sous la conduite du Seigneur, reprirent le Temple & la ville.

2. Et ils démolirent les autels & les chapelles que les étrangers avoient faits par les ruës.

3. Et après avoir purifié le Temple, ils firent un autre autel. Et après avoir fait du feu avec des pierres à feu, ils offrirent des sacrifices deux ans & six mois après; puis ils y mirent les parfums, & les pains de proposition.

4. Cela étant fait, ils prioient le Seigneur, étant prosternés en terre, qu'ils ne tombassent jamais.

5. Mais qu'ils fussent & qu'ils fussent toujours sous son Nom.

6. Et il arriva que la purification du Temple fut faite le même jour qu'il avoit été profané par les étrangers; savoir le vingt-cinquième jour du mois de Casleu.

7. Et ils célébrèrent la fête pendant huit jours à la façon des tabernacles, se souvenant que peu de tems auparavant ils avoient passé le jour solennel des tabernacles sur les montagnes & dans les cavernes, où ils étoient errans comme des bêtes.

8. C'est pourquoi ils portoient des palmes, chantant des hymnes à celui qui leur avoit accordé ce bonheur, de pouvoir purifier son Temple.

9. Et ils ordonnèrent par un arrêt commun, & par un commandement fait à toute la nation des Juifs, que tous les ans on célébreroit ces jours-là.

10. Telle fut donc la mort d'Antiochus, surnommé l'Illustre.

11. Nous représenterons maintenant ce qui est arrivé du tems d'Antiochus

(K 2)

Eu-

Eupator, fils de ce méchant là, en faisant un abrégé des maux qui ont accompagné la guerre.

11. Car quand il fut parvenu à la couronne, il établit sur les affaires du Royaume un certain homme nommé Lyfias, principal Gouverneur de la Céléfyrie & de la Phénicie.

12. Car Ptolomée, surnommé Maser, résolut en soi-même de maintenir aux Juifs leur droit, à cause du tort qui leur avoit été fait; & il proposa de traiter avec eux paisiblement.

13. C'est pourquoi étant accusé par ses amis auprès d'Eupator, où souvent il étoit appelé traître, parce qu'il avoit abandonné Chypre, qui lui avoit été donnée en garde par Philometor, & s'étoit retiré vers Antiochus l'illustre, & n'ayant aucun emploi honorable, de dépit il s'empoisonna & mourut ainsi.

14. Or après que Gorgias fut devenu Gouverneur de ces lieux-là, prenant des étrangers à sa solde, il faisoit continuellement la guerre aux Juifs.

15. Pareillement les Iduméens, ayant occupé les forteresses commodes à leurs entreprises, tenoient les Juifs en crainte; & recevant ceux qui étoient bannis & chassés de Jérusalem, s'efforçoient de faire la guerre.

16. Alors ceux qui étoient avec Maccabée, après avoir requis le Seigneur par leurs prières, qu'il leur fût en aide, attaquèrent les forteresses des Iduméens.

17. Et les ayant attaquées vaillamment, ils se rendirent maîtres des places, après avoir repoussé ceux qui combattoient sur les murailles, & ils tuèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, & n'en tuèrent pas moins de vingt-mille.

18. Et parce que quelques-uns, qui n'étoient pas moins de neuf mille, s'en étoient fuys en deux tours extrêmement fortes, & munies de toutes choses nécessaires pour le siège;

19. Maccabée laissa, pour les attaquer, Simon & Joseph, & aussi Zachée, & ceux qui étoient avec eux, en grand nombre; & pour lui il se retira vers les lieux qui pressioient le plus.

20. Mais ceux qui étoient avec Simon, poussés par un mouvement d'avarice, furent gagnés par de l'argent, par quelques-uns de ceux qui étoient dans ces tours, & ayant reçu soixante dix mille drachmes, en laissèrent échapper quelques-uns.

21. Et quand ce qui étoit arrivé fut rapporté à Maccabée, il assembla les principaux du peuple, & accusa ces gens-là d'avoir vendu leurs frères pour de l'argent, en laissant aller les ennemis contr'eux-mêmes.

22. C'est pourquoi il fit mourir ces traitres-là, & aussi-tôt après il prit les deux tours.

23. Et comme tout lui réussissoit lors qu'il avoit les armes à la main, il fit périr plus de vingt-mille hommes dans ces deux forteresses.

24. Alors Timothée, qui avoit auparavant été vaincu par les Juifs, rassembla une armée de toutes sortes de nations étrangères, & ayant assemblé une grande cavalerie d'Asie, il vint comme s'il eut dû prendre la Judée par les armes.

25. Mais Maccabée, & ceux qui étoient avec lui, comme l'ennemi s'approchoit, se mirent à invoquer le Seigneur, en jettant de la terre sur leurs têtes, & craignant leurs reins de fâc:

26. Et se prosternant au pied de l'autel, prioient le Seigneur qu'il leur fût propice, & qu'il se déclarât l'ennemi de leurs ennemis, & l'adversaire de leurs adversaires, comme le déclare la Loi.

27. Et ainsi, après qu'ils eurent fait la requête, ils prirent leurs armes, & sortirent loin hors de la ville; mais quand ils furent près de leurs ennemis, ils se tinrent cois:

28. Puis comme le soleil fut levé, ils vinrent à la charge de part & d'autre les uns ayant, outre leur courage, leur refuge au Seigneur, pour caution de la bonne issue & de la victoire; les autres établissant leur courage pour le chef du combat.

29. Mais comme la bataille se renfermoit, cinq hommes à cheval très-magnifiques apparurent du ciel à leurs adversaires, leurs chevaux étant ornés de brides dorées, deux desquels se mirent à conduire les Juifs.

30. Et ayant pris Maccabée au milieu d'eux, & le couvrant de leurs armes ils le gardoient du danger, de sorte qu'il ne pouvoit être blessé; mais ils jettoient sur leurs adversaires des dards & des foudres, c'est pourquoi ils furent renversés, étant frappés d'aveuglement, & remplis de trouble.

31. Et il y eut vingt mille cinq cents hommes de pied de tués, & six cents hommes de cheval.

32. Alors Timothée s'enfuit en une forteresse nommée Gazara, qui étoit bien garnie; de laquelle Chereas étoit Gouverneur.

33. Mais Maccabée & ceux qui étoient avec lui assiégèrent la forteresse, pendant vingt & quatre jours fort vigoureusement.

34. Et ceux qui étoient dedans, se confiant en la force du lieu, blasphémoient extraordinairement, & proféroient des paroles détestables.

35. Et quand la vingt-cinquième journée fut venue, certains jeunes hommes, de ceux qui étoient avec Maccabée, embrasés de courroux, à cause des blasphèmes, s'approchèrent courageusement de la muraille, & abattoient d'un fier

con-

courage ceux qu'ils rencontroient.

36. Et les autres qui étoient aussi montés, combattant contre ceux de dedans mirent le feu aux tours, & ayant allumé de grands feux, brûlèrent tous vifs ces blasphémateurs-là, & les autres rompoient les portes; & ayant fait entrer avec eux le reste de l'armée, ils prirent la ville.

37. Et (après avoir pendant deux jours ravagé la forteresse), ils trouvèrent Timothée qui se cachoit en une fosse, & le tuèrent, avec Chereas son frère, & Apolophanes.

38. Et après tout cela, ils bénissoient, avec des hymnes & des confessions, le Seigneur qui avoit fait de grandes choses en Israël, & leur avoit donné la victoire.

### CHAPITRE XI.

*Lyfias attaquant la Judée, est défait par Juda; 13. Il fait la paix avec les Juifs, & sollicite pour eux l'amitié d'Europator. 16. Lettres de Lyfias & du Roi aux Juifs.*

**M**AIS peu de tems après, Lyfias, Lieutenant du Roi & son parent, commis sur les affaires, étant sensiblement touché de ce qui étoit arrivé,

2. Assembla environ quatre vingts mille hommes de pied, avec toute la cavalerie, & vint contre les Juifs, avec dessein de faire de la ville, lors qu'il l'auroit prise, une demeure pour les Gentils;

3. Et d'avoir le Temple pour amasser de l'argent, comme tous les autres Temples des Gentils, & de vendre tous les ans la Sacrificature.

4. Ne considérant nullement la puissance de Dieu; mais comme forcé dans sa pensée, il se confioit en la multitude de ses gens de pied, & de ses gens de cheval, & en quatre vingts éléphants.

5. Et quand il fut entré en Judée, & se fut approché de Beth-sura, qui étoit dans un lieu étroit, éloignée de Jérusalem d'environ cinq stades, il attaqua cette forteresse.

6. Lors donc que Maccabée, & ceux qui étoient avec lui, eurent appris qu'il assiégeoit les forteresses, ils prièrent le Seigneur en pleurant & gémissant, avec toute la multitude du peuple, d'envoyer un bon Ange pour la délivrance d'Israël.

7. Et Maccabée ayant lui-même pris le premier les armes, exhorta tous les autres de s'exposer au danger avec lui, pour secourir leurs frères, lesquels aussi furent émus d'un franc courage.

8. Et comme ils étoient encore près de Jérusalem, un homme à cheval parut devant eux avec une robe blanche, & avec des armes d'or, branlant une lance.

9. Alors tous ensemble bénirent le

Seigneur miséricordieux, & prirent courage, étant prêts de percer non seulement les hommes, mais aussi les bêtes même les plus sauvages, & les murs de fer.

10. Ils s'en alloient donc avec une bonne disposition, ayant une aide du ciel pour combattre avec eux, parce que le Seigneur avoit eu pitié d'eux.

11. Et se jetant avec impétuosité sur leurs ennemis, comme des lions, ils tuèrent onze mille hommes de pied, & mille six cents hommes de cheval.

12. Et ils mirent tous les autres en fuite; & plusieurs d'entr'eux étant blessés échappèrent tous nus; Lyfias aussi échappa par une fuite honteuse.

13. Et comme il n'étoit pas un homme dépourvu de sens, considérant en soi-même la perte qu'il avoit faite, & connoissant que les Hébreux ne pouvoient pas être vaincus, parce qu'ils avoient le Dieu Tout-puissant qui combattoit pour eux, il envoya vers eux;

14. Et promit qu'il consentiroit à toutes choses justes, & qu'il persuaderoit au Roi d'être leur ami.

15. Et Maccabée se rendit aux remontrances de Lyfias, ayant égard au bien public; & le Roi accorda tout ce que Maccabée donna par écrit à Lyfias pour les Juifs.

16. Car il y eut des Lettres écrites aux Juifs par Lyfias, en ces termes: Lyfias salue le peuple des Juifs.

17. Jean & Abisalom, que vous avez envoyés, m'ayant rendu vos Lettres, ont requis que j'accomplisse ce qu'elles contenoient.

18. J'ai donc fait savoir au Roi toutes les choses qu'il lui faisoit rapporter, & il a accordé ce que ses affaires lui permettoient.

19. Si donc vous gardez la bonne affection que vous avez fait paraître dans ces affaires, je m'efforcerai aussi désormais de vous procurer d'autres biens.

20. Et j'ai commandé à ceux que vous avez envoyés, & à ceux que je vous envoie, de vous entretenir dans le détail de ces choses.

21. Bien vous soit: L'an cent quarante huit, & le vingt quatrième du mois de Dioscorus.

22. Et les Lettres du Roi contenoient ce qui suit: Le Roi Antiochus salue son frère Lyfias.

23. Depuis que notre père a passé vers les Dieux, nous voulons que ceux qui sont dans notre Royaume vivent sans trouble, pour pouvoir vaquer avec soin à leurs affaires.

24. Nous avons appris que les Juifs n'ont pas consenti au désir de mon père de les faire passer aux façons de faire des Gentils, mais qu'ils ont voulu conserver leur manière de vivre; & que pour cette raison ils nous ont requis que

(K 3)

nou

nous permettions qu'ils suivent leurs loix.

25. C'est pourquoi nous aussi désirant que cette nation soit en repos, avons jugé par ordonnance, que le Temple leur soit rendu, afin qu'ils se gouvernent selon la coutume de leurs ancêtres.

26. Et ainsi tu feras bien, si tu envoies pour faire la paix avec eux, & leur donner la main, afin que connoissant notre bonne volonté, ils aient bon courage, & qu'ils s'occupent galement à leurs affaires.

27. Et les Lettres du Roi, qui furent envoyées à la nation des Juifs, étoient telles. Le Roi Antiochus salua le Sénat des Juifs, & tous les autres Juifs :

28. Si vous vous portez bien, c'est ce que nous désirons; nous aussi nous nous portons bien.

29. Ménélaüs nous a déclaré que vous désirez de retourner en vos possessions :

30. C'est pourquoi nous donnons la main d'assurance à ceux qui sont en chemin, jusques au trentième jour du mois de Xantique.

31. Afin que les Juifs usent de leurs viandes, & de leurs loix comme auparavant, & que nul d'eux n'ait à souffrir aucune hacherie, pour les choses qui sont faites par ignorance.

32. Nous avons aussi envoyé Ménélaüs pour vous parler.

33. Bien vous soit : L'an cent quarante huit, & le quinzième jour du mois de Xantique.

34. Les Romains aussi leur envoyèrent des Lettres qui contenoient ce qui suit : Quintus Mennius, & Titus Manlius, Ambassadeurs des Romains, saluent le peuple des Juifs.

35. Nous vous accordons les choses que Lyfias, le cousin du Roi, vous a permises.

36. Mais pour celles qu'il a jugé devoir être rapportées au Roi, envoyez au plutôt quelqu'un pour en traiter, après en avoir délibéré entre vous, afin que nous fassions une déclaration qui vous soit avantageuse; car nous allons à Antioche.

37. C'est pourquoi hâtez vous de répondre, afin que nous aussi connoissions de quel sentiment vous êtes.

38. Bien vous soit : L'an cent quarante huit, & le quinzième du mois de Xantique.

#### CHAPITRE XII.

*Exploits de Juda contre ceux de Joppe,*

8. *Et de Jamnia, 10. De Timothée,*

13. *De Caspin, 26. De Carnion, 32.*

*Et de Gorgias.*

Ces traités étant faits, Lyfias s'en alla vers le Roi; & les Juifs s'occupaient à leur labourage.

2. Mais ceux qui étoient demeurés pour être les Gouverneurs du pays, *savoir* Timothée, & Appollonius fils de Genneas, & de plus Jérôme & Demophon, & Nicanor Prévôt de Chypre, ne les laissoient point vivre en paix ni en repos.

3. Or ceux de Joppe commirent cette méchante action; c'est qu'ils prièrent les Juifs qui demeuroient avec eux, de monter avec leurs femmes & leurs enfans sur des nasses qu'ils avoient préparées, comme s'il n'y avoit point eu de haine entr'eux.

4. Et ainsi, suivant le commun avis de la ville, ils y acquiescèrent, pour vivre en paix, n'ayant aucun soupçon; mais lors qu'ils furent avancés en pleine mer, ils les jetterent au profond de l'eau, quoi qu'ils ne fussent pas moins de deux cents.

5. Et quand Juda eut appris qu'une telle cruauté avoit été commise contre ceux de sa nation, après avoir fait commandement à ceux qui étoient avec lui;

6. Et avoir invoqué Dieu le juste Juge, il vint contre les meurtriers de ses frères, & il mit de nuit le feu au port, brûla les navires, & fit passer au fil de l'épée ceux qui s'en étoient fuis là.

7. Mais le lieu étant renfermé de murailles, il s'en alla dans le dessein d'y revenir de nouveau pour détruire toute la République de Joppe.

8. Et ayant su que ceux qui étoient à Jamnia, vouloient aussi en faire autant aux Juifs qui demeuroient parmi eux :

9. Il se jeta aussi de nuit sur ceux de Jamnia, & brûla leur port avec leurs navires; tellement que la clarté du feu fut vue à Jérusalem, qui en étoit éloignée de deux cents quarante stades.

10. Et quand ils furent éloignés de là de neuf stades, marchant contre Timothée, cinq mille hommes de pied, Arabes, & cinq cents hommes de cheval, lui livrèrent bataille.

11. Et comme la bataille se donnoit avec vigueur, & que ceux du côté de Juda, par le moyen de l'aide de Dieu, avoient le dessus, les Nomades étant les plus foibles, prièrent Juda de faire la paix avec eux, promettant de lui donner leur bétail, & de lui aider en toutes autres choses.

12. Alors Juda, estimant que sûrement ils leur seroient utiles en beaucoup de choses, leur accorda la paix; & quand il leur eut donné les mains, ils s'en allèrent à leurs tentes.

13. Après il assiégea aussi Caspin, ville forte qui avoit des ponts, qui étoit environnée de murailles, & étoit habitée d'un mélange de toutes nations.

14. Mais ceux qui étoient dedans, se confiant en la force des murailles, & dans la provision de vivres qu'ils avoient faite, se portoient tant plus lâchement,

& ne se soucioient pas de Juda, mais l'outrageoient, & proféroient des paroles blasphématoires.

15. Mais les gens de Juda ayant invoqué le grand Seigneur du monde, lequel au tems de Josué fit tomber les murailles de Jéricho, sans béliers & sans machines de guerre, montèrent avec fureur sur les murailles.

16. Et ayant pris la ville, par la volonté de Dieu, ils firent un carnage incroyable; de sorte que l'étang d'après, qui avoit deux stades de large, sembloit être plein du sang qui y avoit coulé.

17. Et étant partis de là, ils marchèrent sept cents cinquante stades, & vinrent à Characha, vers les Juifs qui sont appellés Tubianiens;

18. Et ils ne purent prendre en ces lieux là Timothée, qui s'en étoit allé sans y rien faire, & avoit laissé en un certain lieu une forte garnison.

19. Mais Dosithée & Sosipater, qui étoient des capitaines des troupes de Maccabée, s'étant avancés, tuèrent ceux que Timothée y avoit laissés en garnison, qui étoient plus de dix mille hommes.

20. Et Maccabée ayant rangé son armée, & les ayant mis par bandes, s'en alla contre Timothée, qui avoit avec soi six vingts mille hommes de pied, & deux mille cinq cents hommes de cheval.

21. Mais quand Timothée fut averti de la venue de Juda, il envoya les femmes & les enfans, & tout le reste du bagage en une forteresse appellée Carnion; car c'étoit un lieu difficile à prendre, & situé dans un pays de difficile accès, à cause d'une infinité de détroits.

22. Et quand la première bande de Juda fut venue, les ennemis furent saisis de peur, à cause de la présence de Dieu, qui regarde toutes choses, & se mirent à fuir, l'un deçà l'autre delà, de sorte qu'ils étoient souvent plutôt blessés de leurs propres gens, que des autres, & qu'ils étoient aussi percés par la pointe de leurs propres épées.

23. Mais Juda les poursuivoit avec chaleur, en détruisant ces profanes; & il en tua trente mille hommes.

24. Mais Timothée étant tombé entre les mains de Dosithée & de Sosipater, il les prioit avec ruse qu'ils le laissassent aller en vie, parce qu'il avoit plusieurs pères & mères de Juifs & plusieurs de leurs frères, prisonniers, desquels on ne tiendrait aucun compte s'il mourait.

25. Et quand il eut donné sa foi, de les rendre sains & saufs selon l'accord, ils le laissèrent aller, afin de sauver leurs frères.

26. Après cela Maccabée sortit vers

Garnion & Atergation, & tua en ce lieu là vingt & cinq mille hommes.

27. Et après la fuite & le carnage de ces gens-là, il mena son armée à Ephron, ville munie, dans laquelle demeuroit Lyfias, & une grande multitude de diverses nations; & les jeunes gens les plus forts, qui se tenoient auprès des murailles, se défendoient vaillamment; & il y avoit en elle grand appareil de machines de guerre & de dards.

28. Mais quand ils eurent invoqué le Tout-puissant, qui par sa vertu brise les forces des ennemis, ils prirent la ville, & tuèrent vingt cinq mille de ceux qui étoient dedans.

29. Puis étant partis de là, ils allèrent vers la ville de Scythopolis, qui étoit éloignée de Jérusalem de six cents stades.

30. Mais parce que les Juifs qui y habitoient, rendirent témoignage de la bienveillance que leur avoient témoignée les Scythopolitains, & comment ils les avoient traités doucement au tems de l'adversité:

31. Eux les remerciant, & les exhortant de continuer à l'avenir d'être amis de leur nation, s'en retournèrent à Jérusalem, parce que la fête solennelle des semaines étoit proche.

32. Et après cette fête, appellée la Pentecôte, ils s'en allèrent contre Gorgias, Gouverneur d'Idumée:

33. Qui sortit avec trois mille hommes de pied, & quatre cents hommes de cheval.

34. Et en étant venus à une bataille rangée, les Juifs y perdirent quelque peu de monde.

35. Mais Dosithée, l'un des gens de cheval de Bakenor, homme fort, tenoit Gorgias, & tenant sa robe le menoit par force, parce qu'il vouloit emmener viv & prisonnier ce méchant-là. Alors l'un des gens de cheval de ceux de Thrace se jeta sur lui, & lui coupa l'épaule; & ainsi Gorgias s'enfuit à Maresa.

36. Et comme ceux qui assiégeoient Esdrin continuoient à combattre, & qu'ils étoient déjà las, Juda appella le Seigneur à son aide, le priant qu'il lui prît le montrer le conducteur de la bataille.

37. Alors commençant en langage du pays à élever sa voix avec des hymnes, il se jeta au dépourvu sur les gens de Gorgias, & les mit en fuite.

38. Depuis, Juda ayant rassemblé son armée, vint à la ville d'Odollam; & le septième jour étant venu, après s'être purifiés selon la coutume, ils célébrèrent là-même le Sabbat.

39. Le jour suivant, Juda s'en vint avec ses gens, selon que le tems le pouvoit permettre, pour emporter les corps de

de ceux qui avoient été tués, & pour les mettre, avec leurs parens, dans les sépulcres de leurs pères.

40. Mais ayant trouvé sous les robes de chacun de ceux qui avoient été tués des choses qui avoient été consacrées aux idoles qui étoient à Jamnia, lesquelles la Loi défendoit aux Juifs de prendre, tous concurrent que c'étoit pour cela qu'ils avoient été tués.

41. Et ainsi ils bénirent tous le Seigneur juste Juge, qui avoit révélé les choses qui étoient cachées.

42. Et ils se mirent à prier, & firent requête, afin que le péché qui avoit été fait fût oublié. Le vertueux Juda exhortoit aussi le peuple de se garder sans péché, en voyant devant leurs yeux les choses qui étoient arrivées, à cause du péché de ceux qui avoient été abbattus.

43. Et ayant fait une collecte, selon le nombre des personnes, il envoya à Jérusalem la somme de douze mille drachmes d'argent, pour offrir des sacrifices pour le péché; faisant en cela justement & religieusement de penser à la résurrection.

44. Car s'il n'avoit espéré que ceux qui étoient morts ressusciteroient, c'eût été une chose superflue, & pleine de rêverie de prier pour les morts.

45. Il confidéroit aussi qu'une grace excellente étoit réservée à ceux qui étoient morts dans une vraie piété.

46. Ce qui est une sainte & pieuse pensée. Ainsi il fit l'expiation pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés.

### CHAPITRE XIII.

*Voyage d'Eupator en Judée : 7. Juste punition de Ménélaus, 15. Victoire de Juda, 23. Traité fait avec Eupator.*

**L**A cent quarante-neuvième année, Juda fut averti qu'Antiochus Eupator venoit en Judée, avec une multitude de gens :

2. Et que Lyfias le Gouverneur, commis sur les affaires, venoit avec lui, & qu'il avoit une armée grecque de cent mille hommes de pied, de cinq mille hommes de cheval, de vingt-deux éléphants, & de trois cents chariots armés de faux.

3. Or Ménélaus se joignit à eux ; & il faisoit, avec une grande dissimulation, des prières à Antiochus, non pour le salut du pays, mais dans l'espérance d'être établi dans la principauté.

4. Mais le Roi des Rois fuscita le courage d'Antiochus contre ce méchant-là ; & Lyfias l'ayant accusé d'être la cause de tous les maux, il commanda qu'on le prit, qu'on le menât à Bérea, & qu'on le mit à mort en ce lieu-là, selon la coutume du lieu.

5. Or il y avoit au même lieu une tour de cinquante coudées de haut, plei-

ne de cendres, laquelle avoit une machine qui se tournoit de toutes parts en bas dans la cendre.

6. Où celui qui étoit convaincu de sacrilège, ou qui avoit commis quelque autre grand crime, étoit jetté par la voix de tous, pour y périr.

7. Ce prévaricateur Ménélaus mourut donc ainsi par ce supplice, sans être enseveli.

8. Ce qui arriva très-justement ; car ayant commis beaucoup de péchés contre l'autel de Dieu, dont le feu & la cendre sont purs, il fut lui-même condamné à mourir dans la cendre.

9. Mais le Roi, plein de barbarie en ses pensées, s'en venoit pour montrer qu'il feroit pis aux Juifs que son père.

10. Juda en ayant été averti, commanda au peuple qu'ils invoquassent le Seigneur nuit & jour, afin qu'il leur fût en aide alors, si jamais il l'avoit été.

11. Car autrement ils s'en alloient être privés de la Loi, & du pays, & du saint Temple ; & qu'il ne permit point que le peuple, qui maintenant avoit eu un peu de répit, fût de nouveau assujetti aux nations infames.

12. Et comme tous vagoient à cela, & que tous ensemble invoquoient le Seigneur miséricordieux par leurs armes & par leurs jeûnes, se prosternant continuellement pendant trois jours, Juda les exhorta de se tenir prêts.

13. Et lui s'étant retiré à part avec les anciens, il délibéra de sortir, avant que le Roi jettât son armée dans la Judée, & avant qu'il prit la ville, résolu de remettre l'issue de la chose à l'aide du Seigneur.

14. C'est pourquoi remettant la conduite de tout au Seigneur du monde, & exhortant ses gens à combattre vaillamment jusqu'à la mort, pour les Loix, pour le Temple, pour la Ville, pour la Patrie & pour l'Etat, il rangea son armée près de Modin.

15. Et ayant donné aux siens le signe de la victoire de Dieu, il se jeta de nuit avec des jeunes gens d'élite sur l'armée du Roi, entra dans le camp, & tua environ quatre mille hommes, & le plus grand des éléphants, avec ceux qui étoient dessus.

16. Et après qu'ils eurent rempli le camp des ennemis d'effroi & de trouble, ils s'en allèrent après cet heureux succès.

17. Et cela fut fait au point du jour, parce qu'il étoit assisté de la protection du Seigneur.

18. Mais quand le Roi eut connu la hardiesse des Juifs, il essaya de prendre les places par finesse.

19. Et il mit le siège, devant Bethsura, qui étoit une forteresse des Juifs bien munie ; mais il fut repoussé & battu.

battu, & le nombre de ses gens fut diminué.

20. Et Juda envoyoit les provisions nécessaires à ceux qui étoient dedans.

21. Mais Rhodocus, qui étoit de l'armée des Juifs, découvrit les secrets aux ennemis, & enquête ayant été faite de lui, il fut pris & mis en prison.

22. Puis le Roi parla pour la seconde fois à ceux qui étoient à Bethsura, & leur donna la main, & il la reçut aussi; puis en étant venu aux mains avec les gens de Juda, il fut vaincu.

23. Mais quand il eut appris que Philippe, à qui l'on avoit donné la conduite des affaires, s'étoit rebellé à Antioche, il en fut conterné, & n'usa plus que de supplications & de soumissions à l'égard des Juifs, & il jura de faire tout ce qu'on trouveroit être juste; & quand il eut fait la paix avec eux, il offrit des sacrifices, & honora le Temple en faisant quelques dons;

24. Et il fit accueil à Maccabée, & le laissa Gouverneur & Capitaine, depuis Ptolémaïde jusqu'aux Gerreniens.

25. Mais quand il fut venu à Ptolémaïde, ceux de la ville étoient mécontents de l'accord qu'il avoit fait; & ils en témoignaient leur indignation, parce qu'ils eussent bien désiré de rompre ces conventions.

26. Alors Lyfias monta sur le tribunal, & excusa le fait comme il put, persuada le peuple, l'apaisa, & l'adoucit; puis s'en retourna à Antioche. Et tel fut le voyage du Roi, & son retour.

#### CHAPITRE XIV.

*Démétrius, à la sollicitation d'Alcimius envoie Nicanor contre la Judée, 19. Lequel fait un Traité avec Maccabée: 29. Puis le rempant par ordre du Roi, 33. menace qu'il rasera le Temple, 37. Il réduisit Razias à se tuer.*

**M**AIS trois ans après, Juda & ceux qui étoient avec lui furent avertis que Démétrius, fils de Seleucus, étoit venu avec une puissante armée, & avec une grande flotte par le port de Tripoli:

2. Et qu'il s'étoit rendu maître du pays, ayant défait Antiochus, & Lyfias son Lieutenant.

3. Et Alcimius, qui avoit été auparavant Souverain Sacrificateur, mais qui s'étoit volontairement souillé dans le tems du mélange avec les nations, considérant qu'en aucune autre manière que ce fût il n'y avoit plus pour lui de salut, ni d'accès au saint autel;

4. Vint au Roi Démétrius, en l'année cinquante & un, lui offrant une couronne d'or, & une palme, & des rameaux d'olive, lesquels sembloient

être du Temple; mais il se tint pour ce jour-là.

5. Puis ayant trouvé une occasion favorable à sa fureur, & étant appelé au Conseil par Démétrius, & interrogé dans quelle disposition étoient les Juifs, & quel étoit leur dessein;

6. Il répondit: C'eux d'entre les Juifs qu'on appelle Assidéens, dont Juda Maccabée est le chef, entretiennent la guerre, émeuvent des séditions, & ne souffrent pas que le Royaume soit en paix.

7. C'est pourquoi ayant été fraudé de la gloire de mes ancêtres, savoir de la Souveraine Sacrificature, je suis maintenant venu ici;

8. Prémierement étant porté d'une sincère intention pour ce qui regarde les intérêts du Roi; secondement ayant égard à ceux de ma nation; car toute notre nation ne souffre pas peu de choses par la témérité de ces gens.

9. Mais je te prie, ô Roi, que quand tu auras connu toutes ces choses tu pourvoies selon ton humanité, qui te rend d'un si facile accès, & au pays & à notre nation, qui le voit traité si injustement.

10. Car tant que Juda sera en vie, il est impossible que les affaires soient en paix.

11. Après qu'il eut dit ces paroles, incontinent ses autres amis, qui étoient mal affectionnés aux intérêts de Juda, irritèrent le Roi Démétrius:

12. Lequel aussi-tôt après appella Nicanor conducteur des éléphants, & l'établit Gouverneur de la Judée.

13. Puis il l'envoya, lui ordonnant de mettre à mort Juda, & de disperser ceux qui étoient avec lui, & d'établir Alcimius Souverain Sacrificateur du grand Temple.

14. Alors les nations qui s'en étoient enfues de la Judée, à cause de Juda, l'une après l'autre, se joignoient par troupes avec Nicanor, estimant que les misères & les calamités des Juifs feroient leur prospérité.

15. Les Juifs ayant appris la venue de Nicanor, & l'assemblée des nations, se couvrant de terre, prièrent celui qui avoit établi son peuple pour tous jours, & qui avoit toujours aidé à son héritage par des miracles évidens;

16. Et par le commandement de leur Chef, ils partirent de là aussi-tôt après, & vinrent ensemble au château de Dessau.

17. Et Simon le frère de Juda étant sur le point de combattre contre Nicanor, fut incontinent étonné par le silence soudain des ennemis,

18. Mais c'étoit que Nicanor ayant entendu quelle étoit la valeur des compagnons de Juda, & le grand courage qu'ils avoient pour la défense du pays,

(L)

cra-

craignoit de s'exposer au hazard d'un combat sanglant.

19. C'est pourquoi il l'envoya devant lui Pofidonius, & Theodotus, & Matthias, pour donner la main, & pour la recevoir.

20. Et après que l'on eut long-tems délibéré sur ces choses, & que le Chef les eut communiquées à la multitude, l'avis commun de tous fut qu'on entendroit à un accord.

21. Et ainsi ils assignèrent un jour, pour en traiter entr'eux à part; & après qu'ils furent assemblés, on apporta à chacun son siège, & on le dressa.

22. Alors Juda fit tenir prêts quelques-uns de ses gens en armes dans des lieux avantageux, de peur que quelque méchante pratique n'éclatât tout d'un coup de la part des ennemis. Et ils eurent conférence entr'eux, selon qu'ils en étoient convenus.

23. Et Nicanor demeura à Jérusalem, & il n'y faisoit aucun mal; mais il congédia les grandes troupes qu'il avoit levées.

24. Il avoit toujours Juda avec soi, & lui étoit favorable.

25. Et il le pria de se marier, & de penser à avoir des enfans. Il se maria donc & vécut en paix, & ils communiquoient ensemble amiablement.

26. Mais quand Alcimus vit la bienveillance qu'ils se portaient l'un à l'autre, & qu'il apprit les traités qui avoient été faits, il vint trouver Démétrius, & lui dit, que Nicanor machinoit des choses nuisibles à ses intérêts; & qu'il avoit établi Juda pour son successeur, qui étoit le traître du Royaume.

27. C'est pourquoi le Roi fut fort courroucé, & grandement irrité par les faux rapports de ce méchant; & il écrivit à Nicanor, lui faisant entendre, qu'il étoit malcontent du traité qu'il avoit fait avec les Juifs, & ordonnant que Maccabée fût mené au plutôt prisonnier à Antioche.

28. Quand Nicanor fut averti de ces choses, il en fut fort étonné; & il souffroit une grande peine d'aneantir les choses dont ils étoient convenus, sans que Juda l'eût en rien offensé.

29. Mais parce qu'il ne pouvoit pas s'opposer au Roi, il considéroit par quelle finesse il accompliroit cela.

30. Mais quand Maccabée s'aperçut que Nicanor le traitoit plus rudement, & qu'il lui faisoit un vilage plus mauvais que de coutume, comprenant bien qu'une telle sévérité n'avoit pas un bon principe, il rassembla plusieurs de ses gens, & se retira de la présence de Nicanor.

31. Et quand l'autre eut connu qu'il avoit été courageusement prévenu par Juda & avec adresse, il vint au grand

& saint Temple, & commanda aux Sacrificateurs qui offroient les sacrifices accoutumés, de livrer le personnage.

32. Et quand ils lui eurent répondu avec serment, qu'ils ne savoiient où étoit celui qu'on demandoit; étendant la main contre le Temple,

33. Il jura en ces termes: Si vous ne m'avez Juda prisonnier, je raserais ce Temple de Dieu, j'en démolirai l'autel, & consacrerai ce Temple-ci au Dieu Bacchus.

34. Ayant dit cela ils s'en alla. Alors les Sacrificateurs étendant leurs mains au ciel, invoquoient celui qui avoit toujours été le défenseur de notre nation; en disant:

35. O Seigneur de toutes choses, qui n'as que faire de personne, tu as voulu que le Temple de ton habitation fût parmi nous.

36. Et maintenant, ô Seigneur, le Saint de toute sainteté, garde éternellement sans être souillée cette maison, qui a été depuis peu purifiée, & ferme aussi toute bouche inique.

37. Or l'on accusa auprès de Nicanor Razias l'un des plus anciens de Jérusalem, qui étoit un homme qui aimoit la cité, & de bonne renommée; & qui étoit appelé le père des Juifs, à cause de la bonne affection qu'il leur portoit.

38. Car auparavant, dans le tems de la confusion, exposant son corps & son ame avec une grande constance pour la Religion Judaïque, il avoit fait paroître par effet ce que c'est que d'être Juif.

39. Nicanor donc voulant manifester la haine qu'il avoit conçue contre les Juifs, envoya plus de cinq cens gardes pour le prendre.

40. Car il estimoit, que s'il le pouvoit prendre, il causeroit un grand malheur aux Juifs.

41. Or comme ces troupes étoient sur le point d'entrer par force dans sa maison, & de rompre la porte, & d'y mettre le feu, & qu'il étoit près d'être pris, il se jeta sur une épée;

42. Aimant mieux mourir vertueusement, que d'être outragé d'une manière indigne de la noblesse de sa race.

43. Mais parce que dans la précipitation de son effort il n'avoit pas bien adressé le coup, & que les troupes entroient par les portes avec impétuosité, il courut courageusement à la muraille, & se jeta du haut en bas sur les troupes:

44. Qui l'apercevant tomber se retirèrent légèrement, & il tomba sur sa tête.

45. Et comme encore il respiroit, embrasé de courage, il se leva; & quoique son sang coulait en abondance comme une fontaine, & qu'il fût blessé de



de très-grièves plaies, néanmoins en courant il passa au travers de cette troupe ;

46. Et étant monté sur un haut rocher (quoi que déjà il eût perdu tout son sang), il prit les entrailles avec ses deux mains, & les jeta sur les troupes ; & ayant invoqué le Dominateur de la vie & de l'esprit, le priant de vouloir les lui rendre un jour, il mourut.

### CHAPITRE XV.

*Nicanor blasphémant contre Dieu, se prépare à attaquer Juda, 26. Avec le secours du Seigneur Juda le défait entièrement, 39. Excuse de l'Auteur.*

OR Nicanor ayant appris que Juda étoit dans les quartiers de Samarie, résolut de se jeter sur lui en toute affranchise le jour du repos :

2. Et lors que les Juifs qui le suivoient par nécessité lui disoient, qu'il ne fit point des meurtres si cruels ni si étranges, mais qu'il honorât ce jour qui avoit été établi avec sanctification, par celui qui voit toutes choses :

3. Ce méchant demanda : Y a-t-il un Dieu puissant au ciel, qui ait commandé de célébrer les jours de Sabat ?

4. Et ils répondirent : Il y a le Dieu vivant, lequel règne au ciel, qui a commandé de garder le jour du Sabat.

5. Alors il dit : Et moi je suis l'autre Seigneur sur la terre, qui commande de prendre les armes, & d'accomplir les affaires du Roi. Toutefois il ne put exécuter sa méchante entreprise.

6. Or Nicanor élevé au comble de l'orgueil, croyoit dresser un monument de victoire sur Juda.

7. Mais Maccabée se confioit toujours avec une ferme espérance au secours du Seigneur qui ne lui manquoit pas.

8. Et il exhortoit ses gens leur disant, qu'ils ne s'épouvantassent point par la venue des nations, mais qu'ils se rappelaient les secours qui leur avoient été donnés du ciel, & qu'aussi maintenant ils eussent espérance que la victoire leur seroit donnée par le Tout-puissant.

9. Et les consolant par des passages de la Loi & des Prophètes, & les faisant ressouvenir des batailles qu'ils avoient gagnées auparavant, il les ranima de nouveau.

10. Et ainsi relevant leur courage, il leur représentoit en même tems la perfidie des nations, & la violation des sermens.

11. Et il les arma tous, non point d'armes, ni de lances, ni d'écus, mais avec des exhortations remplies de bonnes paroles, leur exposant un songe digne de foi, par lequel il les réjouit tous.

12. Or la vision qu'il eut étoit telle ; c'est qu'Onias, qui avoit été autre-

fois Souverain Sacrificateur, homme de bien & doux, d'un regard honnête, modeste dans ses mœurs, & agréable dans ses paroles, & qui dès son enfance s'étoit exercé dans tout ce qui est propre à la vertu, lui apparut, étendant ses mains, & priant pour le peuple des Juifs ;

13. Et qu'après cela, parut un autre personnage considérable, par ses cheveux blancs & par l'éclat de sa gloire, environné d'une majesté admirable, & entièrement magnifique ;

14. Et qu'Onias répondant, dit : Voici l'ami des frères, qui prie beaucoup pour le peuple, & pour toute la sainte Cité, *savoir* Jérémie le Prophète de Dieu ;

15. Et que Jérémie étendant sa main droite, donna à Juda une épée d'or, & dit en la lui donnant,

16. Pren la sainte épée, qui est un don de Dieu, par laquelle tu détruiras les adversaires.

17. Ayant donc été exhortés par ces excellens discours de Juda, qui étoient capables d'inciter à la vertu, & d'animer les courages des jeunes gens, ils délibérèrent de ne point camper, mais de donner vigoureusement bataille, & de se mettre au hazard pour terminer les affaires, en combattant de toute leur force ; parce que le Temple & la sainte Cité étoient en un danger évident.

18. Car le danger touchant leurs femmes, leurs enfans, leurs frères, & leurs parens, étoit ce dont ils faisoient le moins d'état ; mais la plus grande & la principale crainte qu'ils avoient regardoit le saint Temple.

19. Aussi ceux qui avoient été laissés dans la ville étoient dans une extrême inquiétude, à cause de la bataille qui se devoit donner en rase campagne.

20. Et comme déjà tous étoient dans l'attente de ce qui en arriveroit, & que les ennemis commençoient déjà la mêlée, & que l'armée étoit en bataille, & les bêtes & les gens de cheval rangés en un lieu convenable sur les ailes :

21. Maccabée considérant la venue de la multitude, & l'appareil divers des armées, & la cruauté des bêtes, étendant ses mains vers le ciel, pria le Seigneur, qui fait des merveilles, de le regarder, sachant que la victoire ne vient point des armes, mais que c'est lui qui la donne quand il lui plaît, à ceux qu'il en juge dignes.

22. Et en invoquant Dieu, il dit : O Seigneur, c'est toi qui envoias ton Ange au tems d'Eréchias, Roi de Juda, lequel tua de l'armée de Sennacherib environ cent quatre vingts & cinq mille hommes :

(L 2)

23. Main-

23. Maintenant aussi, Dominateur des cieux, envoie ton bon Ange devant nous, pour les remplir de crainte & de frayeur :

24. Et que ceux qui viennent en blasphémant contre ton saint Temple, soient défaits par la puissance de ton bras. Et il acheva ainsi sa prière.

25. Et Nicanor & ceux qui étoient avec lui s'approchoient au son des trompettes, & avec des cris de joie.

26. Mais Juda & ceux qui étoient avec lui, priant & invoquant Dieu, donnèrent sur les ennemis :

27. Tellement que combattant de la main, & priant le Seigneur dans leurs cœurs, ils n'en abattirent pas moins de trente cinq mille ; & ils furent magnifiquement réjouis par la présence de Dieu.

28. Ensuite comme ils s'en retournoient tous joyeux, ils reconnoissent Nicanor qui étoit tombé tout armé.

29. Sur quoi ayant jetté un grand cri avec tumulte, ils bénirent en langage du pays le Dieu tout-puissant.

30. Alors Juda, qui en toutes choses, & de corps & de courage, étoit toujours le premier à combattre pour son peuple, & qui garda toujours une bonne affection envers les siens, commanda qu'on coupât la tête de Nicanor, & la main avec l'épaulé, & qu'on les portât à Jérusalem.

31. Lors qu'il y fut arrivé, ayant assemblé ceux de sa nation, & les Sacrificateurs, il s'approcha de l'autel : & ayant fait appeler ceux de la forteresse,

32. Et leur ayant montré la tête du méchant Nicanor, & la main de ce maudit, laquelle il avoit étendue avec

tant d'insolence contre la sainte maison du Dieu tout-puissant

33. Il commanda que la langue du méchant Nicanor fut coupée, & donnée par petites pièces aux oiseaux ; & que les dépouilles de cet insensé fussent pendues devant le Temple.

34. C'est pourquoi tous regardant au ciel bénirent le Seigneur, qui s'étoit clairement manifesté, disant : *Béni soit celui qui a gardé son Lieu d'être profané.*

35. Il pendit aussi la tête de Nicanor à la haute tour, afin qu'elle fût un signe évident du secours de Dieu.

36. C'est pourquoi tous, d'un commun accord furent d'avis, qu'ils ne passeroient nullement cette journée sans faire fête :

37. Et que la fête se feroit le treizième jour du douzième mois, qui s'appelle Adar en langue Syrienne, savoir le jour qui précède le jour de Mardochée.

38. Puis donc que les affaires touchant Nicanor se passèrent ainsi, & que depuis ce tems-là la ville fut possédée par les Hébreux, je ferai ici la fin de mon récit.

39. Or si j'ai bien écrit, & comme l'histoire le demande, j'ai satisfait à mon désir ; mais si je me suis exprimé en style bas & médiocre, c'est là tout ce que j'ai pu faire.

40. Car comme c'est une chose contraire à l'homme, de boire du vin tout pur, puis de l'eau séparément, & que c'est une chose douce & agréable d'user de vin trempé d'eau, ainsi un recit simple & naturel récréé les oreilles de ceux qui s'attachent à l'histoire. Ici donc sera la fin de ce livre.

*Fin des Livres Apocryphes.*

Imprimé dans l'Imprimerie de la Librairie Heilmann, à Bienne en Suisse.









